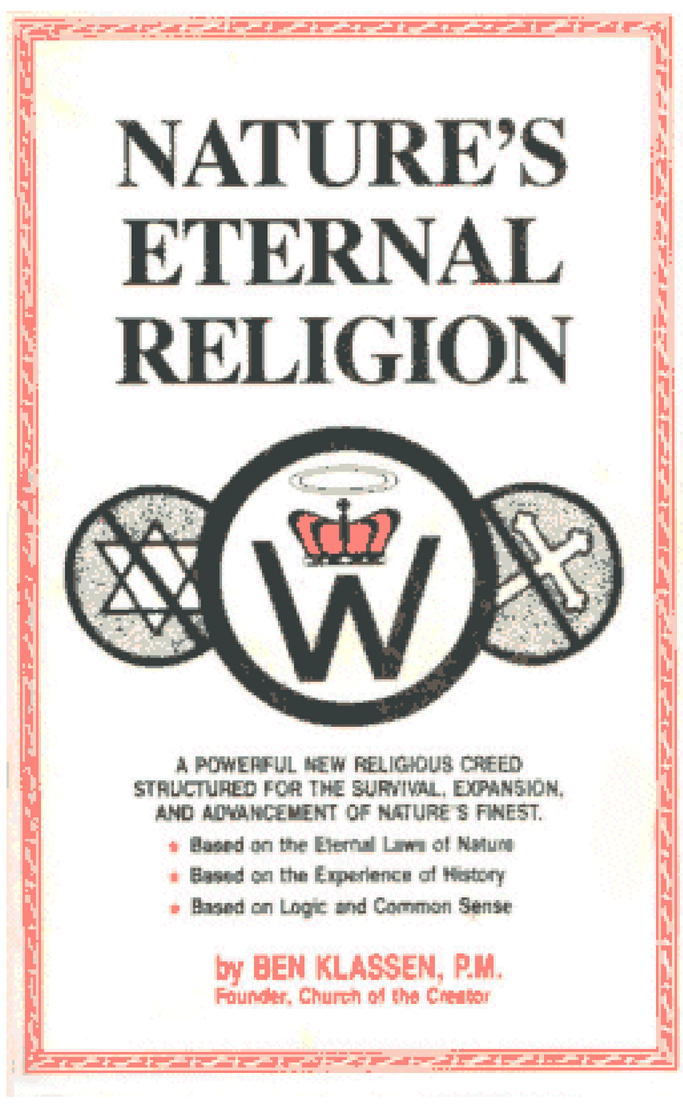


Auteur : Ben Klassen
Format : Livre de poche

Créativité Livre Editeur
Pub. Date : 1973

La religion éternelle de la nature

LIVRE I - L'IND IND IND IND IND

LIVRE II - LE LE SALUT

La religion éternelle de la nature 1 - 01



L'indignation incontrôlée : Les lois de la nature sont éternelles

Lorsque nous observons le monde naturel qui nous entoure, nous sommes impressionnés par la beauté et la majesté de la nature. Nous voyons les délicats couchers de soleil rosés qui se reflètent dans les nuages vaporeux, nous voyons la splendeur massive des montagnes, luisantes et brillantes dans leurs manteaux de neige blanche en hiver, débordantes de verdure et de la couleur des fleurs au printemps et en été, peintes d'interminables couches de jaune et de rouge avec les feuilles changeantes en automne. Nous pouvons voir autour de nous la vaste étendue des océans qui balaient sans fin, vague après vague, et qui finissent par frapper quelque lointain rivage rocheux ou quelque plage de sable. Nous sommes profondément impressionnés par l'air clair et vivifiant du désert au lever du soleil et par la beauté rose et corail de l'ensemble lorsque les premiers rayons du soleil frappent les rochers secs et érodés par le vent de la montagne. Lorsque nous nous promenons dans un champ infini de fleurs aux couleurs vives sur les collines des prairies au printemps, nous sommes submergés par la profusion de couleurs, de beauté et de variété dont la nature nous a entourés.

En nous imprégnant de la beauté des fleurs, du ciel bleu, des arbres verts, des montagnes et des ruisseaux ondulants, nous sommes heureux d'être en vie. Nous ne comprenons pas tout, nous n'avons aucune idée de la durée pendant laquelle la nature nous a offert ses généreux spectacles. Nous savons simplement qu'année après année, la nature traverse ses saisons : hiver, printemps, été et automne. Nous savons simplement que la nature est toujours la même, mais qu'elle change toujours. À l'approche du printemps, les fleurs sortent de terre et commencent à s'épanouir dans leurs couleurs chatoyantes, avant de se flétrir et de se faner pendant l'été, de produire leurs graines à l'automne et de s'endormir sous un manteau de neige pendant l'hiver. Puis le printemps revient, et les graines éclosent pour donner naissance à une nouvelle génération de fleurs, et le même cycle se répète à nouveau.

Si nous sommes observateurs, il y a un fait remarquable qui ne peut échapper à notre attention, et qui ne peut manquer de nous impressionner, c'est le fait primordial que la nature est régie par des lois. Le paysage peut changer, le visage de la nature sur une région particulière de la terre peut changer, mais les lois de la nature ne changent jamais. Elles sont éternelles, elles ont toujours été ainsi et elles seront toujours ainsi ; elles sont immuables.

Par exemple, les lois de la gravité sont ce qu'elles sont aujourd'hui depuis des millénaires. Elles seront les mêmes demain et seront les mêmes pour l'éternité. Non seulement les lois de la gravité sont fixes et permanentes sur la face de notre planète, la Terre, mais elles sont les mêmes sur les planètes Mars, Jupiter et Vénus. Elles fonctionnent exactement sur la même base dans et autour de cette énorme étoile d'où nous tirons toute la vie et l'énergie, que nous appelons notre Soleil. Non seulement cela, mais les lois de la gravité fonctionnent de la même façon et de la même manière, exactement et précisément, sur tous les autres soleils de notre constellation, et sans aucun doute sur tous les millions de constellations qui atteignent des distances totalement insondables pour l'esprit humain, des distances qui vont jusqu'à des milliards d'années-lumière.

Nous avons mentionné les lois de la gravité. La nature a des millions d'autres lois, telles que les lois régissant l'électricité, les lois régissant l'activité des produits chimiques. Il existe une myriade de lois régissant la relation entre la lumière, la chaleur et l'énergie. Il existe des lois régissant l'interaction entre l'électricité et le magnétisme. Il existe des lois mathématiques.

Toutes les lois de la nature sont tissées d'une fantastique et stupéfiante interrelation, d'un engrènement de tous les engrenages complexes qui font que la nature fonctionne sans cesse et perpétuellement dans sa marche inexorable à travers les éons du temps, changeant sans cesse, mais ses lois sont toujours fixes, stables et inflexibles. Il n'y a pas l'ombre d'une preuve qu'une seule des lois de la nature ait jamais changé ou ait été brisée.

* * * * *

Qu'est-ce que la nature ? La réponse générale n'est pas trop difficile. Simplement, la Nature est le cosmos entier, l'univers total, y compris ses millions de lois naturelles à travers l'espace et le temps.

Ces lois sont éternelles. L'homme a déjà dévoilé des millions de mystères de la nature. Aujourd'hui, l'homme découvre de plus en plus de lois éternelles de la nature. Grâce à la technologie, il profite de plus en plus de sa compréhension des mystères de la nature. On peut affirmer sans trop se tromper que, même si l'homme continue à développer rapidement sa connaissance des lois de la nature, il ne résoudra jamais, jamais, plus qu'une petite fraction d'entre elles.

Lorsque nous considérons l'immensité de notre propre constellation, connue sous le nom de Voie lactée, et que nous réalisons qu'il ne s'agit que d'une constellation parmi les millions que peuvent détecter nos puissants télescopes, notre imagination est stupéfaite par l'immensité de l'univers de la Nature. Nous nous rendons compte que notre petit monde n'est qu'un petit point dans l'immensité de l'espace, et que notre propre vie n'est qu'un moment fugace dans le cadre de l'éternité.

* * * * *

Nous observons qu'alors que la masse de la nature est inanimée, la nature regorge également de vie. La vie elle-même est subdivisée en de très nombreux groupes. On peut grossièrement la diviser en fleurs, arbres, herbes, légumes, etc. appartenant au domaine de la botanique. Ensuite, nous avons également le groupe immensément divers et intéressant des oiseaux et des animaux, des poissons et des insectes, classés grossièrement dans le domaine de la zoologie. De plus, alors que la diversité de chacun de ces domaines est immense, au-delà de notre imagination, nous constatons que chaque espèce peut être subdivisée en de nombreuses, souvent des centaines, sous-espèces. Par exemple, il existe des milliers d'espèces et de sous-espèces d'oiseaux. Il y a des milliers d'espèces et de sous-espèces de poissons, il y a des milliers d'espèces et de sous-espèces d'oiseaux. Lorsque nous en arrivons au monde des insectes, il semble que nous n'arriverons jamais à classer toutes les espèces et sous-espèces qui existent à la surface de la terre. Les scientifiques ont classifié un million d'espèces d'insectes, ce qui ne représenterait que 10 % du total existant. Il est intéressant de noter qu'il existe plus de 320 espèces de colibris à elles seules.

Si nous nous regardons nous-mêmes, nous constatons que nous, de la race humaine, sommes aussi une créature de la nature. En outre, nous observons que la race humaine, qui compte aujourd'hui environ 3,6 milliards d'individus, est également subdivisée en de nombreuses espèces et sous-espèces, avec des centaines de différences dans leur constitution physique, mentale, émotionnelle et psychique. Beaucoup de ces différences sont d'une importance majeure, mais toutes sont significatives. De toutes les espèces de l'humanité, nous, les fiers membres de la race blanche, pensons que la Nature, dans sa création de notre race au cours des millions d'années, a atteint jusqu'à ce jour le sommet de sa création. Nous le croyons, et nous le croyons parce qu'il existe un grand nombre de preuves substantielles qui corroborent cette conclusion. Je suis fier d'être un membre de la race blanche et je suis reconnaissant à la Nature de m'avoir accordé le privilège d'être un membre de son espèce la plus remarquable et la plus avancée.

J'aurai plus à dire sur la race blanche plus tard, mais mon objectif ici et maintenant est d'approfondir les phénomènes de la nature et sa myriade de lois merveilleuses en ce qui concerne la survie et la propagation de la vie elle-même. Il y a des gens qui prétendent que nous avons maintenant conquis la Nature. Ils prétendent que l'homme, avec toutes ses inventions scientifiques, est désormais au-dessus des lois de la nature. Ceci, bien sûr, est une pure folie et est complètement faux. Au mieux, nous avons partiellement levé le voile sur certains des secrets de la nature et découvert certaines de ses lois. Comprendre une fraction de ces lois et les utiliser pour notre propre survie est tout ce que nous pouvons vraiment prétendre. Le fait accablant est que nous sommes soumis aux lois de la Nature dans sa totalité, comme toute autre créature vivante. Nous sommes nous-mêmes une créature de la Nature, comme toutes les autres, et en outre, soit nous obéissons aux lois de la Nature et travaillons en harmonie avec ces lois, soit la Nature nous éliminera aussi sûrement qu'elle l'a fait pour tant d'autres espèces, tout comme le dodo et le dinosaure ont été relégués sur le tas de ferraille de l'antiquité.

Dans chaque espèce, la nature a implanté un fort besoin de survie et de perpétuation de sa propre espèce. Il est surabondamment évident que la nature pousse à la ségrégation interne de chaque espèce. Parmi les oiseaux, il existe, par exemple, 87 espèces de martins-pêcheurs, 175 espèces de pics, 265 espèces d'attrape-mouches, 75 espèces d'alouettes, 75 espèces d'hirondelles, une centaine d'espèces de geais, de pies et de corbeaux, et dans le vaste domaine des poissons, 250 espèces de requins, etc. En outre, une fois qu'une espèce est fermement établie, elle ne se croisera pratiquement jamais avec une autre espèce de la même famille. Par exemple, des canards à dos blanc peuvent nager et se nourrir dans le même étang qu'une bande de canards pilets, mais ils ne se croiseront pas. Ils ne s'accoupleront strictement qu'avec leur propre espèce, le canard pilet avec le canard pilet, et le canard à dos blanc avec le canard à dos blanc.

Les ours bruns peuvent vivre dans la même forêt que les ours noirs, mais eux aussi savent instinctivement qu'ils ne doivent pas se croiser. Ils restent strictement avec leur propre espèce. Il peut y avoir 175 espèces de pics, mais eux aussi restent strictement avec leur propre espèce et ne se croisent pas.

Les 75 espèces d'hirondelles peuvent toutes descendre d'une seule espèce depuis longtemps dans leur évolution, mais elles ne rétrogradent pas et ne se croisent pas entre elles pour redevenir une seule espèce d'hirondelles mélangée. Non, la nature ne le prévoit pas de cette façon.

Si ce n'était pas le cas, toutes les espèces seraient bientôt mélangées en une seule espèce. De plus, l'hirondelle mongrélienne se reproduirait bientôt avec les 75 espèces d'alouettes et nous aurions bientôt une hirondelle. L'hirondelle mongrélisée se reproduirait bientôt avec des cardinaux et des merles bleus mongrélisés et l'ensemble du processus dégénérerait en un oiseau mongrélisé. Le résultat final serait que les oiseaux perdraient bientôt leurs caractéristiques innées et particulières qui leur ont permis de survivre pendant des milliers d'années.

À notre grand dégoût et à notre détriment, quelque chose de contre nature comme ceci s'est produit parmi les races humaines ces dernières années. Si cela n'est pas arrêté, nous, la race blanche, paierons un lourd tribut pour notre perversion criminelle des lois de la nature.

Pourquoi la nature pousse-t-elle à la ségrégation interne des espèces ? Il y a une très bonne raison à cela et c'est la poursuite de la loi de la survie du plus apte. La nature s'efforce continuellement de se perfectionner, d'améliorer et de trouver une meilleure race, une meilleure espèce, un meilleur spécimen. Répétons cela : La nature essaye continuellement d'améliorer l'espèce en séparant les pics, pour

par exemple, en 175 espèces. Il compte 175 entrées différentes dans cette espèce particulière, chacune d'entre elles ayant ses propres particularités et ses moyens particuliers de survie et de propagation. Certaines d'entre elles sont meilleures que d'autres. Certaines de ces espèces ne vont pas survivre. D'autres, mieux adaptées à l'environnement, à leurs ennemis naturels, à la situation alimentaire, à la propagation, etc., vont non seulement survivre, mais se multiplier en grand nombre. La réponse est donc évidente, la nature produit continuellement de nouvelles espèces qui seront capables de mieux affronter l'arène hostile de la vie contre toutes les autres. Si certaines sont mieux adaptées que les autres pour faire face à leur environnement, elles survivront et prospéreront. Si elles sont moins performantes, elles survivront pendant un certain temps, puis seront reléguées aux oubliettes de l'évolution. Ce faisant, la nature évolue sans cesse vers un niveau supérieur.

La nature dote en outre chaque espèce et sous-espèce particulière de ses propres attributs pour sa propagation, sa défense et la collecte de sa nourriture - en bref, comme moyen de survie et de multiplication.

Certains animaux, comme le tigre par exemple, ont un certain nombre d'attributs remarquables en leur faveur, tant sur le plan offensif que défensif. Les tigres ont des griffes féroces et des dents acérées ; ils peuvent courir rapidement ; ils sont physiquement forts et sont des combattants sauvages. L'éléphant, quant à lui, n'a ni dents, ni griffes, mais c'est une grosse brute à la peau dure et l'un des mammifères terrestres les plus lourds qui soient. Il est donc extrêmement difficile pour tout animal de l'attaquer et de le tuer en raison de son énorme masse, de sa puissante carrure, de sa peau résistante et du fait qu'il peut, et le fait souvent, piétiner les autres animaux à mort.

Le lapin, quant à lui, est un animal petit et léger. Il n'a aucune des défenses de l'éléphant ou du tigre, mais il semble quand même exister en grand nombre car il a d'autres attributs particuliers qui font plus que compenser. Ce n'est pas un combattant comme le lion ou le tigre. Au contraire, c'est un animal très timide, mais la nature l'a doté aussi d'un moyen de défense, à savoir sa capacité à courir vite. La nature a également compensé le lapin de diverses autres façons, notamment par sa capacité à se reproduire et à se multiplier de manière prolifique. Dans le même laps de temps qui s'écoule entre le moment où une éléphante donne naissance à un veau et celui où elle donne naissance au veau suivant, un lapin aura eu de nombreuses portées, une demi-douzaine ou plus, et plusieurs générations en cours.

Et c'est ainsi. En ce qui concerne la nature, il n'y a pas de bons ou de méchants, il n'y a pas de héros ou de méchants. Il n'y a qu'une seule loi immuable : la loi de la survie. Perpétuer sa propre espèce.

Il n'existe pas, parmi ses créatures, de droiture, de moralité ou de sens du fair-play. La nature dit à chaque créature : vous êtes dotés de certaines caractéristiques, particularités et attributs, pour propager et perpétuer votre espèce et la défendre contre toutes les autres, sans exception. Qu'il s'agisse de tromperie, de ruse, d'astuce, de vol ou autre, cela fait partie du jeu. Par exemple, il peut sembler tout à fait injuste et terriblement cruel qu'un gros puma descende et tue une belle petite biche. Mais cela arrive tous les jours et c'est tout à fait conforme aux lois de la nature. Une espèce se nourrit d'une autre et, pour ce faire, elle tue et détruit. Le fait qu'elles ne soient pas égales n'a aucune importance et la nature est totalement indifférente.

Il peut également sembler extrêmement perfide qu'un serpent à sonnettes, armé de venin dans ses crocs, puisse s'approcher furtivement d'un lapin et le frapper avec une hypodermie empoisonnée, ce contre quoi le lapin n'a aucune défense. Il peut sembler injuste et cruel qu'un faucon-pêcheur puisse repérer un poisson sous l'eau, descendre des cieux et l'empaler pour son dîner. Néanmoins, c'est le cours naturel de la nature et c'est tout à fait conforme aux lois de la nature. Il s'agit du gros poisson qui mange le petit poisson et du lion qui mange l'agneau, contrairement à ce que nous pouvons lire dans une fable mythique sur le lion et l'agneau dormant paisiblement ensemble. Ce n'est tout simplement pas le cas, ce n'est pas ainsi que fonctionnent les lois de la nature.

Chaque créature, qu'il s'agisse d'un oiseau ou d'un mammifère, d'un poisson ou d'un insecte, est animée d'un fort instinct qui la pousse à perpétuer son espèce et son espèce seulement. Ce besoin instinctif est à la base de la continuation de toute vie et c'est une chose sur laquelle nous voulons mettre l'accent. C'est quelque chose que nous, la race blanche, possédons également, mais que nous risquons fort de voir disparaître sous l'effet d'influences artificielles et étrangères. Afin de voir à quel point ce besoin est fort, nous allons examiner le cycle de vie de quelques espèces d'oiseaux, d'animaux, de plantes et d'insectes.

* * * * *

L'une des plus intéressantes est l'étude du cycle de vie du saumon rouge. Chez aucune autre espèce, le besoin de se reproduire n'est probablement plus fort que chez ce poisson. La fin de son cycle de vie est pleine de drame et de pathos.

La rivière Adam's fait partie du vaste réseau du fleuve Fraser en Colombie-Britannique, au Canada. C'est là, sur les lits de gravier de la rivière Adam's, à 150 miles de l'océan, que se trouvent certaines des frayères du saumon rouge. Une autre grande frayère est la rivière Brooks, qui se jette dans la baie de Bristol, en Alaska.

Commençons le cycle avec la femelle qui a pondu ses œufs dans un nid appelé "redd" dans un fond graveleux de la rivière.
Les œufs peuvent y rester pendant de nombreuses semaines sous une couche de gravier pouvant atteindre 16 pouces.
Finalement, les taches sombres, qui sont les yeux, brillent à travers le sable.

cellules transparentes. Vers la fin de cette phase "œuf-œuf", on peut voir le petit poisson à naître s'agiter dans tous les sens, se préparant à éclater.

Au cours de l'hiver, les œufs éclosent. L'"alevin", comme les pêcheurs appellent le petit qui émerge, est une créature disgracieuse avec un énorme sac vitré de couleur orange attaché à sa partie inférieure. Le sac fournit de la nourriture au petit poisson pendant qu'il attend dans le gravier, se développant. Puis, par une nuit sombre, il se tortille vers l'extérieur, mesurant un pouce de long, et commence sa vie dans le monde ouvert.

C'est un monde cruel lorsqu'il émerge. Les inondations, la sécheresse et les changements de température de l'eau peuvent être mortels. Les jeunes saumons sont la proie des chabots, des truites, des jeunes de leur propre espèce, des oiseaux, et même des stades immatures aquatiques des libellules. L'attrition est terrible - sur les quelque 3000 œufs d'une femelle sockeye, seuls 30 à 100 saumons atteindront la taille d'un fingerling.

Les jeunes saumons roses et kétas partent directement vers la mer. D'autres espèces restent dans les lacs ou les rivières pendant un an ou deux, atteignant parfois une taille de 5 à 6 pouces avant de descendre le courant. Une fois dans l'océan, il est difficile de les suivre, mais des expériences intensives de marquage nous ont fourni de nombreuses informations. Les saumons pullulent dans une grande partie du nord de l'océan Pacifique. Au cours des premiers stades, alors qu'ils sont encore dans les estuaires, ils nagent en énormes bancs. Au fur et à mesure qu'ils grandissent, les sockeyes font un circuit annuel dans l'océan Pacifique de plus de 2000 miles pour chacune des 3 années consécutives. Puis, après 3 ou 4 ans dans l'océan, lorsque la nature a programmé leur retour, ils se dirigent vers les rivières d'origine selon un calendrier étonnamment précis.

Le moment de la remontée des saumons rouges de la baie de Bristol, en Alaska, est si précis que tous les poissons, dont le nombre peut atteindre cinq millions, arrivent dans l'estuaire en l'espace de trois semaines à la fin du mois de juin et au début du mois de juillet, bien que les individus s'en approchent depuis au moins la moitié des points cardinaux et à une distance de 1 200 miles ou plus. Ils se rassemblent avec une telle précision que le pic de la migration, qui se produit vers le 5 juillet, n'a jamais varié de plus de 8 jours au cours des 10 années couvertes par la récente étude scientifique.

Considérez le problème que rencontre le saumon pour rentrer chez lui. Lorsque son besoin de se reproduire lui dit de retourner frayer, il ne peut suivre aucune piste tracée dans l'océan par de longues lignées de poissons ancestraux. Il n'y a que des courants changeants, de légères différences de salinité et de subtiles variations de la température de l'eau, mais rien de tout cela ne semble suffisamment structuré pour être utile à l'orientation de la migration.

Les scientifiques ne savent toujours pas quel est le mécanisme qui permet au saumon de naviguer avec une telle précision dans les eaux inconnues de l'océan. Quel que soit ce mécanisme, la nature l'a doté d'un moyen infaillible non seulement de revenir à l'embouchure de la même rivière que celle par laquelle il est entré dans l'océan des années auparavant, mais aussi de remonter la rivière pour se frayer un chemin à travers les différents canaux, affluents et branches et de revenir précisément dans la même frayère où il a éclos à l'origine. Pour certains saumons, la remontée de la rivière est courte. Les saumons roses et les saumons kéta fraient généralement plus près de la mer, parfois directement dans la zone intertidale. D'autres espèces parcourent des centaines de kilomètres à l'intérieur des terres ; certaines remontent la rivière pendant des mois et s'éloignent jusqu'à 2000 miles de la côte.

Prenons l'exemple du saumon sockeye qui remonte la rivière Adam's en Colombie-Britannique. Les saumons arrivent à l'embouchure de la rivière en pleine forme, leur chair souvent teintée de rouge par les crustacés ressemblant à des crevettes dont ils se sont nourris en mer, et chargée d'huile par un régime de harengs et d'autres poissons gras.

Mais une fois en amont, ils cessent complètement de manger. L'estomac des deux sexes se ratatine. Au cours de leurs longues luttes contre le courant et les chutes d'eau, les poissons ne vivent que des graisses stockées dans leur corps, devenant de simples porteurs des produits sexuels qu'ils déposeront avant de mourir. Dans le cas du saumon de la rivière Adam, le poisson fera sa course en 18 jours environ, parcourant 300 miles en amont.

Pendant ces 18 jours, des changements biologiques remarquables se produisent chez les saumons qui remontent la rivière. Leur corps prend une couleur écarlate vive et les mâchoires des mâles deviennent grotesquement crochues et déformées et développent des dents. Il finit par ne plus pouvoir fermer sa bouche. Les mâles développent également une bosse sur le dos qu'ils n'avaient pas au moment où ils ont quitté l'océan.

Enfin, ils arrivent en grand nombre dans leurs frayères, des bancs de gravier où ils sont nés. Immédiatement, la femelle commence à creuser une fosse, un "redd", pour y déposer ses œufs. Elle le fait en frappant sa queue contre le fond graveleux du cours d'eau. Après avoir déposé une partie de ses œufs lors d'un rituel de ponte avec le mâle, qui féconde les œufs, elle se déplace légèrement en amont pour frayer à nouveau. Le gravier de la deuxième fosse à œufs s'écoule pour recouvrir la première. Au cours de plusieurs jours et nuits de creusement et de repos, elle peut avoir creusé plusieurs de ces fosses et déposé au total 3 000 œufs ou plus, avec à chaque fois un mâle prêt à les fertiliser dès qu'ils sont déposés.

C'est ainsi que les saumons rouges, vêtus de leur robe rouge, glissent ensemble dans une parade nuptiale au-dessus de leurs nids de ponte, ou "redd". Poussé par l'un des instincts les plus forts de la nature, le saumon s'est frayé un chemin à travers le Pacifique, a échappé aux pêcheurs, s'est battu pour remonter la rivière, a sauté des chutes et des obstacles créés par l'homme. Finalement, lorsqu'ils atteignent leurs eaux natales et se sont reproduits, la vie s'écoulant d'eux, ils meurent. Ils ont rempli leur mission. Ils ont assuré qu'une nouvelle génération naîtra pour recommencer à vivre.

répètent le cycle. Ils le font année après année, génération après génération, en suivant le modèle distinctif que la nature a conçu spécialement pour eux.

* * * * *

Que pouvons-nous apprendre de l'histoire de la vie antérieure du saumon rouge ? Nous pouvons observer le fonctionnement de plusieurs lois fondamentales de la nature :

1. La nature a doté chaque espèce d'un fort désir instinctif de perpétuer sa propre espèce à l'exclusion de toutes les autres.

2. La nature a un programme spécifique et particulier ancré dans l'instinct de chaque créature, qu'elle suit fidèlement dans son programme de vie pour assurer la génération. Si, pour une raison quelconque, comme une catastrophe naturelle ou autre, l'espèce s'écarte de ce programme, elle subit des pertes énormes. Dans certains cas, si elle est incapable de faire face au changement qui lui est imposé, elle est victime d'extinction.

3. La mort est une séquence naturelle dans la chaîne éternelle de la vie, et la nature ne s'intéresse jamais à la préservation de l'individu, mais uniquement à celle de l'espèce.

4. Le pourcentage de perte et d'attrition avant que l'espèce n'atteigne le stade de l'accouplement peut être extrêmement élevé, mais les plus forts, les plus sains, les plus alertes survivent pour reproduire la génération suivante. Les plus faibles et les moins agressifs sont éliminés et tombent au bord du chemin.

5. Pratiquement tout le cycle de vie de l'espèce est consacré à la survie et à la croissance jusqu'au stade de l'accouplement. Ensuite, le point culminant de tous les efforts de la vie est atteint en se reproduisant et en amenant la génération suivante, et en poursuivant ainsi la chaîne sans fin de la vie.

* * * * *

Un grand nombre de créatures de la nature sont des prédateurs, ce qui signifie que leur principal moyen de survie consiste à tuer et à manger une autre forme de vie que les plantes. Dans cette catégorie du règne animal, nous pouvons citer les lions, les loups, les coyotes, les léopards, les renards et des centaines d'autres. Dans le règne des oiseaux, nous avons les aigles, les faucons, les vautours et bien d'autres. Dans le règne des poissons, pratiquement tous les gros poissons mangent des poissons plus petits et, dans de nombreux cas, ils mangent même les alevins de leur propre espèce.

L'homme, lui-même, est en grande partie prédateur du fait qu'il mange de la viande. Il tue des bovins, des moutons, des porcs, des poulets, des poissons, du gibier sauvage, ou mange les produits des animaux et des volatiles, comme le lait des vaches, les œufs des poules, etc. Cependant, l'homme n'aime pas se considérer comme un prédateur puisqu'il participe à l'élevage de la plupart des animaux et oiseaux qu'il consomme.
Néanmoins, cela ne change rien au fait qu'il est prédateur et qu'il tue et mange d'autres créatures de la nature.

Certaines des espèces inférieures de l'homme, comme les Noirs d'Afrique, sont même cannibales et se mangent entre

elles.

Une catégorie distincte de celle des prédateurs est le groupe des parasites qui infestent ce monde. Nous avons des créatures telles que les moustiques, les poux, les puces, les punaises de lit, les tiques et des milliers d'autres qui vivent sur le corps d'autres créatures et qui, généralement sans les tuer, parviennent à obtenir leur nourriture et leur subsistance en suçant le sang et les sucs vitaux de leurs hôtes malheureux.

Certains parasites, comme nous le verrons plus loin, existent au sein même de l'espèce humaine.

Nous allons maintenant examiner plus en détail deux créatures prédatrices, l'une du règne des oiseaux et l'autre du règne animal, et voir comment elles font face aux problèmes de survie et de perpétuation de leur espèce.

* * * * *

L'aigle est un oiseau majestueux. Son emblème a orné les étendards héroïques des légions lointaines de Rome dans l'histoire ancienne. Son emblème figurait aussi fièrement sur les étendards et les bannières de l'Allemagne héroïque d'Hitler. De nombreux autres peuples et pays ont utilisé l'aigle comme symbole de fierté et de puissance. C'est l'oiseau le plus noble qui ait jamais déployé ses ailes dans le ciel azur. C'est le roi des oiseaux.

L'aigle royal est un prédateur. L'aire de répartition et l'habitat de l'aigle royal s'étendent sur la majeure partie de l'Amérique du

Nord, une grande partie de l'Asie, une toute petite fraction de l'Afrique et l'Europe bordant immédiatement la Méditerranée.

Ce roi des oiseaux, si célèbre dans les contes et les fables, est aujourd'hui aussi une espèce en voie de disparition, ou du moins dont les effectifs sont en baisse. Il ne reste plus qu'environ 10 000 individus sur le continent nord-américain, nous dit une étude sur l'aigle royal qui fait autorité.

Cet oiseau est peut-être l'un des plus grands chasseurs du royaume des oiseaux, mais il doit parfois parcourir jusqu'à 100 miles carrés pour nourrir sa famille. L'adulte lui-même consomme environ une livre de viande par jour. Dans les montagnes du Montana, 18 couples d'aigles nicheurs ont été recensés sur une vaste zone et on a estimé que le couple moyen s'appropriait un territoire de 70 miles carrés. L'aigle royal nichera dans la même zone et souvent au même endroit, saison après saison.

L'étude des aigles dans cette région a révélé que la femelle nicheuse moyenne pondait deux œufs par an, desquels naissaient en moyenne 1,8 aiglon. Parmi ces derniers, 87 % ont survécu jusqu'à leur départ du nid.

Bien qu'il soit le roi des oiseaux, l'aigle doit faire face à de nombreux périls. Avant même qu'ils ne quittent le nid, de nombreux oisillons font une chute mortelle du nid situé en hauteur. L'ennemi le plus dangereux des aigles adultes est l'homme lui-même et de nombreux aigles sont abattus ou empoisonnés, ou même heurtés par des voitures en mouvement. En fait, la moitié des décès d'aigles sont causés par l'homme, la principale raison pour laquelle l'aigle est aujourd'hui une espèce en voie de disparition.

Les aigles travaillent dur pour fournir à leur famille la nourriture nécessaire à leur survie. Les lapins de garenne constituent 37 % de son alimentation et les lapins à queue blanche du désert et des montagnes représentent un autre tiers. Les autres oiseaux représentent 12 % de son alimentation. Les 18 % restants sont constitués d'une variété de proies, y compris quelques moutons domestiques. Au total, l'aigle royal de cette région du Montana consomme 32 espèces de proies, allant de l'écureuil terrestre au jeune cerf, du grand-duc d'Amérique au serpent à sonnette.

Les oiseaux s'accouplent généralement pour la vie. Si l'un d'eux meurt, le survivant prend rapidement un nouveau compagnon.

Que peut-on apprendre de cette brève histoire de la vie de l'aigle royal ? Il y a ici quelques observations supplémentaires sur le fonctionnement des lois de la nature. Un fait évident est que, bien qu'il soit le roi des oiseaux, il ne tient pas nécessairement son rang dans la lutte pour la survie de son espèce. La race blanche, surtout, devrait prendre bonne note de cette leçon.

Bien que l'aigle soit un excellent chasseur, il doit travailler dur pour se nourrir et nourrir sa famille. Nous constatons également que l'oiseau, à l'instar des premiers colons, se réserve un territoire bien défini. Il sait qu'une famille a besoin d'un minimum de territoire pour pouvoir subvenir à ses besoins et nourrir ses petits. Dans le cas des aigles, cela représente environ 70 miles carrés.

La leçon la plus importante que nous pouvons tirer de l'aigle est que malgré le fait qu'il soit un grand chasseur, qu'il soit un combattant brave et courageux, son espèce est en train de disparaître de la surface de la terre en raison de son faible taux de reproduction. Il est évident que même avec ses admirables qualités - des yeux perçants, de grandes ailes et des serres acérées, cela ne suffit pas. Il doit également avoir un taux de reproduction plus prolifique pour que son espèce survive. Bien que le taux de moralité du saumon rouge soit beaucoup, beaucoup plus élevé, le saumon réussit beaucoup mieux à faire proliférer son espèce, car, contrairement à l'aigle royal, qui ne pond que deux œufs, la femelle saumon pond 3000 œufs et a donc un bien meilleur facteur de multiplication en sa faveur.

Les lapins, en revanche, ont de nombreux ennemis naturels - coyotes, blaireaux, faucons, aigles, serpents, et une foule d'autres. L'homme lui-même n'est pas le moindre de ces ennemis, qui tire et tue certainement des centaines de fois plus de lapins que d'aigles. Pourtant, le lapin, en raison de sa fécondité, n'a aucun mal à se défendre contre l'homme et le reste de ses ennemis naturels.

Il est évident que la survie de l'espèce implique un haut degré de fertilité.

* * * * *

Le loup des bois canadien est lui aussi un prédateur, mais dans le règne animal. Nous disposons d'un compte rendu intéressant de ses habitudes et de son mode de vie, rédigé par un écrivain et un naturaliste qui se sont rendus dans la région du Labrador, dans le nord du Canada, pour observer la population de loups en général, et une famille de trois adultes en particulier.

Les loups sont des animaux très intéressants et très mal compris. Ce ne sont pas des rôdeurs nomades, comme on le croit généralement, mais ce sont des bêtes sédentaires, qui ont de grands domaines permanents.

Le naturaliste a constaté que cette famille de trois adultes avait un territoire bien délimité, d'une superficie d'environ 100 miles carrés. Les frontières étaient tracées en urinant sur certains marqueurs sur toute la circonférence de leur territoire. Une fois par semaine, plus ou moins, ils faisaient le tour des propriétés familiales et rafraîchissaient les bornes. Leur territoire jouxtait deux autres propriétés de loups contiguës, mais il n'y avait aucune trace de désaccords ou de querelles sur les frontières et chaque clan respectait celui de l'autre.

Cela montre une fois de plus que même les oiseaux, comme l'aigle, et les animaux, comme le loup, sont conscients de l'importance de disposer d'un espace et d'un territoire où ils peuvent se déplacer et subvenir aux besoins de leur famille, et qu'un territoire minimum est nécessaire pour subvenir aux besoins de leur famille.

Les loups sont assez ordonnés et mènent une vie bien réglée. Bien que n'adhérant pas à un horaire fixe, ils suivent un schéma assez bien planifié. Les mâles chassent la nuit mais restent dans les limites de leur territoire. Les femelles restent généralement dans la tanière avec leurs petits, sauf pour de courtes sorties, peut-être pour aller chercher de l'eau ou visiter une cache de viande.

Les loups sont monogames. Ils ne s'accouplent qu'une seule fois et ce, pour la vie. La période d'accouplement elle-même ne dure généralement que deux ou trois semaines au début du printemps. Leur maison est une tanière et très souvent, des générations de loups utilisent la même tanière pour élever leur famille. Pendant l'été, les loups abattent les caribous adultes, généralement les spécimens faibles du troupeau, ou les veaux. Pendant la période où les caribous remontent vers le nord, les loups mangent et nourrissent leurs petits de souris, d'écureuils terrestres et de tout ce qu'ils peuvent attraper.

Bien que les loups soient généralement considérés comme un animal méchant et féroce, ils sont très affectueux et aimables envers leur propre famille et prennent grand soin de leurs petits. Ils sont, en outre, fidèles à leurs compagnons et restent avec eux toute leur vie. Une portée de quatre chiots est une bonne moyenne.

De l'espèce du loup, nous pouvons retenir deux caractéristiques exceptionnelles : l'importance du territoire et de la terre pour le loup, et la loyauté indéfectible envers sa propre espèce.

* * * * *

L'une des petites créatures les plus remarquables est l'abeille domestique. Elle est particulièrement intéressante pour notre étude car elle possède toutes les structures sociales bien organisées et hautement développées. La productivité et l'activité qui se déroulent à l'intérieur et à l'extérieur de la ruche sont extrêmement intéressantes et étonnantes à observer.

Les abeilles et les fleurs sont les deux parties d'une même vie, comme le pile et le face d'une pièce de monnaie. Cette étonnante équipe créature-plante, dont la coordination atteint un degré presque incroyable, est l'une des plus merveilleuses créations de la nature.

L'abeille est la seule créature volante conçue pour transporter des marchandises lourdes. Elle dispose de l'espace de stockage et de la puissance de levage nécessaires pour transporter du sirop, du pollen et du vernis. Alors que les avions de fret de l'homme transportent une charge représentant peut-être 25 % de leur propre poids, une abeille peut en transporter près de 100 %. Alors que l'abeille a des ailes courtes sur un corps gras et ne peut pas planer, elle peut néanmoins monter, descendre ou rester immobile dans l'air. Ses ailes, courtes et larges, battent à une vitesse élevée en effectuant un mouvement de tissage en forme de huit. En modifiant le mouvement en huit, l'abeille peut se déplacer vers l'avant ou rester immobile en l'air devant une fleur et l'examiner.

Cette machine volante a trois endroits pour stocker sa cargaison. L'un est un réservoir intérieur, qui se remplit en aspirant le sirop de nectar par un long tube situé à l'intérieur du corps de la fleur. Les deux autres sont les paniers situés sur ses pattes arrière pour transporter le pollen.

La plupart du temps, l'abeille ne transporte des marchandises que dans une seule direction. À l'aller, elle n'a besoin que d'un grain de miel comme carburant, assez pour atteindre le but, où elle peut trouver des réserves abondantes de miel et se ravitailler. Le miel est si puissant qu'un grain de miel de la taille d'une tête d'épingle fait tournoyer les ailes de l'abeille sur environ un quart de mile.

L'abeille est une créature intensément sociale. La ruche dans laquelle elle vit est comme une unité, comme un animal, vivant dans une belle maison, avec des rangées de pièces à six côtés construites en cire qui ressemblent à du marbre. Une petite ruche comptera 20 000 abeilles, tandis qu'une ruche de taille moyenne en comptera probablement 75 000 et une grande ruche même 200 000 membres. La ruche entière palpite comme une seule vie, une unité. Une très grosse abeille qui vit au cœur de tout cela a produit toutes les abeilles de la ruche. Il s'agit de la reine des abeilles, qui pond un à deux mille œufs par jour.

Le travail est très bien organisé. La ruche, qui se compose de rayons et de leurs cellules à six côtés, est construite par les abeilles les plus jeunes, âgées de moins de dix-sept jours, qui n'ont pas encore atteint le stade du vol. Les abeilles à miel ont la réputation d'être des architectes et des ingénieurs, car elles construisent de nombreuses rangées de petites pièces de même taille, chacune ayant trois paires de murs se faisant face, de sorte qu'elles ont une forme hexagonale. Sans planche à dessin, compas ou règle, elles accomplissent un travail bien mesuré, solidement réalisé et d'une grande précision. Les parois des cellules n'ont qu'une épaisseur de 1-350ème de pouce.

Il n'y a qu'une seule reine dans la ruche. À l'exception de quelques bourdons qui fécondent la reine, le reste de la colonie est entièrement composé d'ouvrières. Ces ouvrières sont constamment occupées à butiner les fleurs, à construire leurs maisons

de cire, à stocker le miel et le pollen et à distribuer la nourriture.

La reine est une invention spéciale. Les autres abeilles travaillent tellement qu'elles n'ont pas le temps d'avoir une descendance, alors la nature a inventé la reine, qui est différente de toutes les autres et qui pond tous les œufs.

Pour qu'une ruche de plusieurs milliers d'abeilles reste forte et saine, plusieurs milliers de bébés abeilles doivent naître chaque jour. En effet, bien que la reine puisse vivre cinq ans, les abeilles ouvrières ne vivent que 41 jours, et c'est à la reine qu'incombe l'interminable tâche de les remplacer...

à mesure qu'elles meurent. Elle passe la plupart de son temps à marcher sur la face du peigne, et lorsqu'elle passe devant une cellule à six côtés après l'autre, elle s'arrête quelques secondes et y dépose un œuf. Son travail demande tellement d'énergie qu'elle doit avoir des assistants pour la nourrir constamment.

Lorsque la reine des abeilles est occupée à pondre des œufs, elle est entourée d'une suite de 22 abeilles qui fabriquent la gelée royale. Elles lui font face, l'entourant comme les rayons d'une roue. Leur travail consiste à la nourrir en permanence de gelée royale. Lorsqu'elles passent le cap des douze jours, elles sont remplacées par des abeilles plus jeunes, probablement âgées de six jours, car ce remarquable aliment ne peut être fabriqué que dans la tête des abeilles adolescentes.

La reine des abeilles a une belle paire d'ailes, mais elle ne les utilise que deux fois dans sa longue vie : une fois pour s'envoler lors d'un vol d'accouplement, et une autre fois pour s'envoler de sa ruche pour toujours avec un essaim pour commencer un nouveau foyer. Elle ne peut pondre d'œufs qu'après s'être envolée dans le ciel avec les bourdons et être rentrée chez elle après son vol d'accouplement.

Lorsque les bourdons reviennent à la ruche, réclamant du miel, les ouvrières refusent de les nourrir et ils meurent de faim. Ils ne sont plus nécessaires à la vie de la colonie et sont jetés.

Les abeilles ouvrières ne passent pas la nuit parmi les fleurs. Elles attendent dans la ruche jusqu'au lever du soleil. Comme elles ne savent pas quelles fleurs ouvriront des boîtes à pollen et feront jaillir du nectar le lendemain matin, ni où elles se trouveront, ces petites créatures intelligentes n'envoient pas des dizaines de milliers de wagons de marchandises volants à la chasse aux oies sauvages. Elles ont des éclaireurs qui font un travail de reconnaissance dès le matin.

Une douzaine d'abeilles partent dans différentes directions et explorent la campagne. Elles volent dans les environs de la ruche en décrivant des cercles de plus en plus larges. S'il y a un verger de pommiers, un champ de coquelicots ou de luzerne, un jardin de haricots ou de pois à proximité, ou une prairie fleurie de trèfles, l'excitation est grande dans la ruche et toute une armée sera sur l'aile et prête à voyager en quelques minutes.

Mais le butin du jour peut se trouver à une certaine distance. Les éclaireurs peuvent avoir à chercher à travers des kilomètres de campagne. Lorsque l'un d'entre eux revient, il indique aux autres le type exact de fleurs ouvertes, leur donne un relèvement boussole pour la direction et annonce la distance jusqu'à l'endroit. De nombreuses autres créatures peuvent communiquer, mais peu d'entre elles peuvent égaler en clarté et en utilité le langage que l'abeille domestique a développé et utilise pour communiquer avec ses compagnes de travail.

Nous avons souvent entendu l'expression "occupé comme une abeille" et nous aimons comparer la productivité et l'organisation de la colonie d'abeilles à celle de l'homme blanc dans son organisation et sa productivité. S'il y a une chose que nous pouvons apprendre de la structure sociale de la nature dans la ruche, c'est que (a) toute la colonie fonctionne grâce à sa structure sociale organisée, (b) pour fonctionner la colonie doit avoir un chef, dans ce cas la reine des abeilles, (c) chacun a sa fonction particulière dans la survie de la colonie et quand cette fonction n'est plus utile (comme les bourdons) aucune nourriture ou effort supplémentaire n'est gaspillé pour eux.

* * * * *

Une autre créature des plus intéressantes, qui est le meilleur ingénieur de la nature dans le royaume, est le castor.

Les castors pèsent de 30 à 68 livres, et atteignent 43 pouces de long, y compris leur queue large, plate et écailleuse de 16 pouces. Ses pattes postérieures sont palmées. Les castors vivent dans l'eau et construisent des barrages de plusieurs centaines de pieds de long et jusqu'à 15 pieds de haut, créant ainsi des étangs dans lesquels ils vivent et sont protégés de leurs ennemis.

Leurs maisons sont de grandes structures de poteaux et de boue avec des entrées sous l'eau. Les castors se nourrissent de l'écorce et des brindilles des arbres, en particulier des trembles, qu'ils rongent avec leurs grandes dents incisives. À l'occasion, ils construisent des canaux pouvant atteindre 2000 pieds de long, dans lesquels ils font flotter des morceaux d'arbres pour les amener à leurs étangs.

Tout comme les abeilles, les castors sont des ingénieurs et des bâtisseurs et sont des travailleurs productifs et occupés. Ils prouvent également que l'homme n'est certainement pas le seul ingénieur. En fait, leur capacité à repérer et à évaluer les cours d'eau appropriés pour la construction de barrages, puis à construire des barrages durables est plus avancée que celle, par exemple, des indigènes africains, dont les tribus n'ont jamais construit de barrage. En fait, la maison que construit le castor est probablement aussi bien construite que les huttes de terre que construisent les indigènes des tribus de la jungle africaine.

* * * * *

Ces capacités, que les abeilles ont pour construire leurs ruches, leurs rayons et leurs cellules, et les capacités que les castors ont pour construire leurs barrages et leurs maisons, sont ancrées dans leur instinct et leur sont propres. Ce sont d'autres exemples de la merveilleuse façon dont la Nature a donné à chaque créature un caractère unique,

et les a programmés pour qu'ils fonctionnent miraculeusement et parfaitement, génération après génération. Il est non seulement miraculeux que cet instinct, avec toutes les informations détaillées, soit transmis par des gènes de taille microscopique au cours d'une chaîne de générations sans fin. La nature est vraiment merveilleuse.

Les abeilles ne sont pas la seule créature dans la nature dont la vie communautaire tourne autour d'un chef. Il existe de nombreux animaux dotés d'un instinct grégaire qui vivent ensemble dans des groupes sociaux et dont le groupe a un chef précis. Les meutes de loups, par exemple, suivent généralement un chef. Les troupeaux de bisons suivent généralement un taureau de tête qui trace une piste. Un troupeau de chevaux sauvages dans l'Ouest est généralement dirigé par un étalon qui prend soin de son troupeau et garde un œil ouvert sur le danger. Les volées d'oies, qui s'envolent vers le sud pour l'hiver, sont généralement conduites par une oie de tête qui trace la voie. Le principe de leadership se manifeste dans le règne animal, le règne des oiseaux et le monde des insectes de manière tout aussi évidente que dans la structure sociale humaine. Il y est implanté par la nature.

* * * * *

Dans ce qui précède, nous avons cité les modes de vie de plusieurs espèces en particulier et de plusieurs autres que nous avons abordées en général. En résumé de ce que nous avons brièvement couvert dans ce qui précède, nous pouvons formuler les conclusions suivantes :

1. L'univers est régi par les lois de la nature.

2. Les lois de la nature sont fixes, rigides et éternelles.

3. Les lois de la nature s'appliquent aux créatures vivantes avec autant de fermeté et d'acharnement qu'aux objets inanimés.

4. La race humaine, elle aussi, est une créature de la nature.

5. La nature ne s'intéresse qu'à la survie de l'espèce, et non de l'individu.

6. Seules survivent les espèces capables d'affronter l'hostilité de toutes les autres et de se maintenir ou de se développer.

7. La nature tente continuellement d'améliorer l'espèce par la loi de la "survie du plus apte". Elle élimine impitoyablement, généralement avant la reproduction, tous les inadaptés, les malades et les faibles.

8. Dans la lutte pour la survie des espèces, la nature montre qu'elle est totalement dépourvue de toute compassion, de toute moralité ou de tout sens du fair-play, en ce qui concerne les autres espèces. Le seul critère est la survie.

9. La nature favorise et promeut la ségrégation interne de chaque espèce et amène les sous-espèces à se faire concurrence.

10. La nature désapprouve la mongrélisation, le croisement ou le métissage. Elle a donné non seulement à chaque espèce, mais aussi à chaque sous-espèce, le désir instinctif de ne s'accoupler qu'avec sa propre espèce.

11. La nature a développé pour chaque espèce un modèle particulier dans son cycle de vie, que cette espèce doit suivre. C'est ce qu'on appelle l'instinct, une partie très importante et vitale de sa constitution. Toute déviation, tout affaiblissement ou toute atténuation de ses instincts entraîne généralement l'extinction de cette espèce particulière. La race blanche devrait en prendre bonne note.

12. Non seulement la nature a généralement attribué un cycle de vie particulier à chaque espèce, mais aussi un certain type d'environnement auquel l'espèce est limitée, par exemple les poissons ne peuvent vivre que dans l'eau, les ours polaires dans les régions arctiques, etc.

13. La nature est totalement impartiale quant à l'espèce qui survit, chacun étant seul, face à l'hostilité de toutes les autres.

14. Chaque espèce est totalement indifférente à la survie de toute autre espèce, et la nature lui ordonne de s'étendre et de se multiplier jusqu'à la limite de ses capacités. L'amour et la tendresse sont réservés exclusivement à sa propre espèce.

15. De nombreuses espèces sont conscientes de l'importance du territoire et délimitent les limites du territoire dont elles ont besoin pour leur survie et l'éducation de leur famille.

16. De nombreux animaux, oiseaux, insectes et autres catégories ont une structure sociale bien développée.

17. Le principe de leadership est instinctivement ancré et utilisé par de nombreuses espèces d'animaux, d'oiseaux et

d'insectes ainsi que par la race humaine.

18. Une espèce, par exemple une bande de mouettes, va parfois mener une guerre totale contre une autre espèce, comme une invasion de sauterelles. Une meute de loups attaquera un troupeau de bœufs musqués.

19. Cependant, les guerres fratricides entre les espèces contre leur propre espèce sont inconnues dans la nature, à l'exception de certaines espèces humaines malavisées.

20. Nulle part dans le domaine de la nature, une espèce supérieure, plus forte, ne retient sa propre progression et son expansion par déférence pour des espèces inférieures, plus faibles. Il n'y a aucune compassion entre une espèce et une autre, seulement une compétition de vie ou de mort.

21. Les espèces elles-mêmes changent et évoluent en permanence au fil des millénaires. Cette évolution peut même être fortement accélérée par une sélection délibérée, comme dans l'élevage des chiens et des chevaux. Certaines espèces disparaissent. De nouvelles espèces évoluent. Aucune ne reste statique, mais toutes, y compris l'espèce humaine, changent et évoluent sans cesse. L'évolution est un processus continu.

22. La lutte éternelle est le prix de la survie.

23. La nature a doté chaque créature d'un instinct naturel puissant dont le moteur fondamental est la perpétuation de sa propre espèce. Cet instinct contient un plan complet pour l'ensemble de son mode de vie, qui permettra de propager sa propre espèce, génération après génération. Une espèce doit suivre son modèle instinctif ancré ou périr.

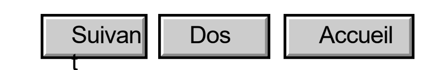
24. Enfin, et surtout, la nature indique clairement que son plan est que chaque espèce s'améliore et se perfectionne continuellement, ou soit impitoyablement éliminée de l'existence.

* * * * *

Avec ces règles de base en tête, règles ordonnées par la Nature elle-même, nous allons maintenant jeter un regard neuf sur nous-mêmes. Nous allons observer comment ces mêmes lois s'appliquent tout aussi implacablement à l'espèce humaine en général, et à nous, la race blanche, en particulier. Nous chercherons à savoir si la race blanche s'est conformée aux lois de la nature ou si elle les a transgressées, et enfin, si la race blanche, à ce stade de son histoire, est sur la voie du progrès ou de la disparition.

La religion éternelle de la nature 1 - 02

L'indignation incontrôlée : La race blanche - le plus grand miracle de la nature



S'il y a une chose dans ce monde merveilleux qui mérite d'être préservée, défendue et promue, c'est bien la race blanche. La nature l'a regardée avec tendresse et lui a prodigué des soins particuliers pour sa croissance. Parmi les millions de créatures qui ont peuplé cette planète au cours des éons, aucune n'a jamais égalé celle de la race blanche. La nature a doté son Élite d'une plus grande abondance d'intelligence et de créativité, d'énergie et de productivité qu'elle ne l'a fait pour toute autre créature, aujourd'hui ou dans les millénaires passés.

C'est la race blanche qui a été le bâtisseur du monde, qui a créé les villes, le commerce et les continents. C'est l'homme blanc qui est l'unique bâtisseur de civilisations. C'est lui qui a construit la civilisation égyptienne, la grande civilisation romaine inégalée, la civilisation grecque de la beauté et de la culture, et qui, après avoir reçu un coup sérieux d'une nouvelle religion sémitique, a traversé les âges sombres, s'en est finalement sorti et a ensuite construit la grande civilisation européenne.

Ces hommes blancs européens, avec la civilisation dans leur sang et dans leur destin, ont donc traversé l'Atlantique et ont établi une nouvelle civilisation sur une côte aride et rocheuse. Ce sont les hommes blancs qui ont poussé vers le nord jusqu'en Alaska et vers l'ouest jusqu'en Californie ; les hommes qui ont ouvert les tropiques et soumis l'Arctique ; les hommes qui ont maîtrisé les Veldts africains ; les hommes qui ont peuplé l'Australie et se sont emparés des portes du monde à Suez, Gibraltar et Panama.

C'est la race blanche qui a produit des hommes comme Colomb qui a traversé l'Atlantique inconnu ; des hommes comme Magellan qui a fait le premier tour du monde ; des hommes comme Michel-Ange, Léonard de Vinci, Rembrandt, Velazquez, Bernini, Rubens, Raphaël et des milliers d'autres génies qui ont créé des productions magnifiques et exquises dans les domaines de la sculpture et de la peinture ; des génies comme Beethoven, Bach, Wagner et Verdi qui ont créé de la belle musique ; des hommes comme James Watt, qui a inventé la machine à vapeur ; des hommes comme Daimler, qui a inventé et construit le moteur alternatif à combustion interne ; des génies de la production comme Henry Ford, des inventeurs comme Thomas Edison ; un génie prodigue comme Nikola Tesla dans le domaine de la physique et de l'électricité ; des génies littéraires comme Shakespeare, Goethe et des milliers d'autres, des génies innombrables dans les domaines des mathématiques, de la chimie et de la physique.

C'est l'homme blanc qui a étendu les continents du monde avec les chemins de fer, les autoroutes et les lignes électriques. C'est l'homme blanc qui a créé le monde miraculeux de l'électronique, inaugurant le téléphone, la radio et la télévision. C'est la race blanche qui, dans un élan combiné d'énergie et de génie, a envoyé des fusées sur la lune et a planté les pieds de l'homme blanc sur le territoire extra-terrestre au cours de la dernière décennie.

Les brillantes réalisations de la race blanche sont infinies et se développent rapidement au moment même où ces lignes sont écrites. Il suffit de feuilleter les pages d'une encyclopédie pour apprécier le magnifique héritage des réalisations de la race blanche à travers les siècles.

Quelle autre race peut même s'approcher de ce remarquable record de créativité, de réussite et de productivité ? La réponse est : aucune. Aucune, quelle qu'elle soit. Aucune ne peut même s'en approcher. En revanche, l'homme noir d'Afrique n'a même pas inventé la roue.

Oui, c'est l'Homme Blanc, avec son génie inné et consanguin, qui a donné une forme à chaque gouvernement et un moyen de subsistance à chaque autre peuple, et surtout, de grands idéaux à chaque siècle. Oui, nous sommes ceux, camarades raciaux, qui ont été spécialement dotés par la Nature et choisis pour être l'Elite dirigeante du monde. En effet, nous avons été choisis par la Nature pour être les maîtres du monde en le construisant de mieux en mieux. Nous avons été destinés à être féconds, à nous multiplier et à habiter toute la surface hospitalière de cette planète. C'est notre destinée manifeste telle qu'elle a été ordonnée par la Nature elle-même.

Nous, la race blanche, avons un héritage si glorieux et une histoire si illustre que chaque membre de la race blanche devrait déborder de fierté d'en faire partie. Chacun d'entre nous doit se consacrer à la grande mission que la Nature nous a fixée, mais qu'elle n'a pas encore remplie, à savoir : régner et peupler toute la bonne terre de cette planète.

Mon objectif n'est pas ici de retracer l'histoire de la Race Blanche dans ces quelques pages, ni de faire une étude scientifique des races de l'humanité. Je veux montrer et rappeler à mes camarades de race blanche quelque chose qu'à l'heure actuelle ils ignorent malheureusement : la grandeur de notre histoire dans le passé ; la noble mission que la Nature nous a assignée dans l'avenir. Je veux aussi mettre en évidence le danger qui nous guette et les ennemis qui sont déterminés à nous engloutir et à nous détruire.

Lorsque nous réfléchissons à la source de toutes nos connaissances, nous constatons que les seules vraies vérités se trouvent dans la nature et dans les lois de la nature. Tout ce que

que nous connaissons est enracinée dans les lois naturelles qui nous entourent. C'est l'étrange capacité de l'homme blanc à observer, à raisonner et à organiser sa connaissance de cette petite partie des secrets de la nature dont il a levé le voile.

L'une des premières grandes observations faites par l'homme est que la nature est régie par des lois. Les lois de la nature sont immuables, inflexibles et indéfectibles. Elles sont éternelles. L'une des lois inexorables de la nature est la survie du plus apte. Nous avons vu dans le chapitre précédent que la nature s'efforce continuellement d'améliorer chacune des espèces en les divisant en sous-espèces et en mettant chacune de ces sous-espèces en compétition les unes avec les autres. Celles qui ne peuvent pas rivaliser tombent sur le bord du chemin et tombent à jamais dans l'oubli. Celles qui sont supérieures prospèrent et se multiplient. Nulle part dans la nature nous ne voyons le supérieur fuir devant l'inférieur, ni nous n'observons qu'un supérieur essaie charitablement d'aider à soutenir ou à élever une espèce inférieure.

La nature souhaite manifestement la ségrégation interne des espèces. Par exemple, si nous examinons le règne des oiseaux, nous constatons que les colibris ont été divisés en quelque 320 espèces différentes, les moineaux en quelque 263 espèces, les troglodytes en plus de 60 espèces, et ainsi de suite. Dans le règne animal, le même phénomène se révèle sous nos yeux. Si nous observons les espèces de souris, de lapins ou de chats dans leur habitat naturel, nous constatons qu'elles ont été divisées en dizaines d'espèces différentes, chacune suivant son propre modèle pour sa survie, sa propagation et sa multiplication en concurrence avec sa propre sous-espèce et les autres créatures de la terre. Chacune a ses propres moyens de protection, d'accouplement et de propagation.
Chacun a ses ennemis naturels.

L'homme aussi est une création de la nature et une créature de la nature. Lui aussi a été doté par la Nature d'un programme spécial de survie et de propagation. Lui aussi a ses ennemis naturels, et c'est un fait brutal de la nature que les ennemis les plus mortels de l'homme blanc sont les autres espèces de l'humanité, à savoir les Juifs et les autres races de couleur.

Nous observons en outre que la Nature a horreur de la métissage et de l'abâtardissement. Nulle part dans le royaume naturel de la Nature, nous ne trouvons de fraternisation ou de mongrélisation des différentes espèces, ni de croisement et de mélange de leurs gènes. Non seulement les différentes espèces d'oiseaux, par exemple, ne se croisent pas, mais nous constatons que les sous-espèces ne se croisent pas, même si elles vivent dans la même forêt ou dans le même environnement.

Par exemple, on ne trouve pas de corbeaux, qui sont des oiseaux, s'accouplant avec des aigrettes blanches, qui sont également des oiseaux. Nous ne trouvons même pas que l'une des 60 espèces de troglodytes se mélangent ou se croisent entre elles. Nous ne trouvons pas non plus de croisement entre les différentes sous-espèces de geai. Par exemple, un geai bleu ne s'accouplera pas avec un geai gris ou un geai mexicain, ou un geai de Stellar, ou un geai gratteron, ou un geai vert.

Si ce n'était pas l'un des objectifs premiers et l'une des lois de la nature, nous constaterions rapidement que non seulement toutes les sous-espèces seraient transformées en une seule espèce, mais que tous les oiseaux seraient transformés en un seul type d'oiseau et que tous les poissons, avec leurs milliers d'espèces, seraient transformés en un seul type de poisson. Il n'y aurait bientôt plus de beau geai bleu, de beau cardinal, de merveilleux petit colibri ou de charmante alouette des champs. Non, l'ours noir et le grizzly peuvent vivre dans la même forêt, mais ils ne communiquent pas entre eux, ils ne se socialisent pas, ils ne se mélangent pas et ne s'accouplent pas. C'est l'une des lois inexorables de la nature. La nature voit d'un mauvais œil les bâtards, et les punit généralement par l'extinction.

Les espèces humaines, elles aussi, ont été dotées d'un instinct naturel de ségrégation, d'accouplement et de socialisation uniquement au sein de leur étroite sous-espèce. Chacune a l'instinct naturel de préserver sa propre espèce en la protégeant, en se battant pour elle et en la défendant contre toutes les autres races qu'elle juge hostiles à la sienne. Malgré toute la propagande juive qui nous a été inoculée, cet instinct est toujours là. Toute cette propagande fausse et contre nature a beau entasser sur ses victimes des termes péjoratifs comme raciste, bigot, etc., le fait demeure que la race blanche préfère vivre, fréquenter et se marier avec les siens, les Chinois avec les leurs, les Noirs avec les leurs, et ainsi de suite. Le fait que la ligne de couleur soit en train d'être brisée, que la métissage ait lieu et ait eu lieu, est une abomination contre la Nature. C'est contre nature et la Nature n'attend pas longtemps pour punir ceux qui violent ses lois.

Malheureusement, la race blanche, qui a le plus à perdre, a, dans son histoire passée, fait preuve d'une négligence criminelle dans la sauvegarde de ce don le plus précieux que la nature lui a offert dans ses gènes. Alors qu'elle s'est si merveilleusement illustrée dans l'apprentissage des lois de la physique, de la botanique, de la zoologie et de la technologie, elle a, pour une raison étrange, fait preuve d'un aveuglement et d'une négligence criminels dans l'application de ces lois génétiques à sa propre propagation pour sa propre préservation. Alors que l'homme blanc nourrit fièrement l'élevage de chevaux, de chiens et de chats de race pure, il est étrangement aveugle quant à son propre élevage. Il ne semble toujours pas avoir compris que la nature élimine toujours les formes de vie qui ne respectent pas ses lois.

Au vingtième siècle, la question raciale devient de plus en plus claire et inquiétante. Il sera bientôt impossible de la confondre

avec la sémantique, les théories économiques, le jargon marxiste, les déchets humanitaires ou le double langage "religieux". La question sera bientôt si nette que le choix final sera d'une évidence écrasante. Cependant, au moment où nous écrivons ces lignes, la plupart des Blancs d'Amérique et d'ailleurs sont encore tragiquement confus et tristement trompés. Ils semblent frappés d'un étrange aveuglement sur la question raciale, un aveuglement qui relève presque de la folie criminelle. L'objectif des pages suivantes est de

se penchent brièvement sur l'histoire de l'homme blanc et mettent en lumière les crimes et les erreurs qu'il a commis en ne protégeant pas la pureté de son sang.

Si, à tout moment de l'histoire, il est dangereux de faire une prédiction exacte de l'avenir, c'est particulièrement vrai pour tout ce qui concerne la race blanche. Contredisant toutes les idées odieuses et erronées sur la race qui ont été implantées dans l'esprit de la foule, et malgré toutes les illusions qui prévalent actuellement, je ferai néanmoins la prédiction suivante : soit la race blanche se ralliera et s'unira dans un avenir très proche et possédera pour elle seule l'idée stratégique de gagner le monde pour ses propres peuples, soit elle sera misérablement et sauvagement détruite par les peuples de couleur du monde. Nous devons maintenant faire en sorte que cette planète soit à jamais sûre pour notre race, ou périr misérablement. Nous devons soit peupler tous les continents avec les nôtres, soit être envahis par les peuples de couleur inférieurs.

L'un des truismes de l'histoire contemporaine est le fait que les Blancs qui connaissent le moins les nègres et ont le moins de contact avec eux, semblent toujours porter contre les Blancs qui sont jetés en contact avec les nègres, une haine déraisonnable. Une telle folie contre leurs propres frères blancs n'est pas naturelle, elle est contraire à leurs instincts naturels les plus profonds, et elle est plantée artificiellement par la propagande diaboliquement astucieuse du juif perfide. Sans aucun doute, l'obstacle le plus difficile dans la lutte de l'homme blanc pour se sauver de la destruction et de la mongrélisation par les races de couleur est l'attitude étrange et pervertie de l'homme blanc envers lui-même. Le problème principal n'est pas de vaincre les Juifs ou les Noirs, mais strictement de redresser la pensée de l'homme blanc.

* * * * *

Tout au long de ce livre, je vais utiliser le terme non scientifique de "race blanche", et ce pour de bonnes raisons. Je suis bien conscient du fait que divers anthropologues ont divisé, sous-divisé, classé et reclassé la race blanche en de nombreuses branches et sous-branches. Je suis bien conscient de certaines sous-divisions majeures arbitraires comme Aryen ou Nordique, Méditerranéen et Alpin. Celles-ci sont ensuite reclassées en une multitude d'autres branches et de mélanges.

C'est à dessein que j'évite toute cette histoire comme la peste. Discuter ici des divisions et sous-divisions anthropologiques revient à tomber dans un piège juif vicieux. Utiliser le mot "nordique" ou "aryen" dans ce livre est une source de division. Ce livre n'a pas été conçu pour que les Blancs commencent à se disputer entre eux, mais pour unir l'ensemble de la race blanche dans la bataille contre les Juifs en particulier, et toutes les races de couleur en général.

Par conséquent, le terme "race blanche" est suffisamment large pour englober tous les bons membres de notre race, sans qu'il soit nécessaire de chercher à savoir quelles branches sont les meilleures ou qui appartient à quelle catégorie. Je suis bien conscient que la race blanche a des franges mongréliennes. Elle présente de nombreux mélanges dans ses propres groupes internes, comme les nordiques mélangés aux alpins, les alpins aux méditerranéens, etc. Cependant, il ne sert à rien de différencier et de créer des systèmes de castes au sein de la race blanche elle-même. Au contraire, cela serait hautement destructeur et diviseur.

Même l'utilisation du terme Aryen serait préjudiciable à notre credo, car ce terme, lui aussi, est largement incompris par la plupart des membres de la race blanche elle-même. Pour la plupart des Américains, ce terme se rapporte (bien qu'à tort) uniquement aux Allemands et à quelque chose qui appartient au mouvement d'Hitler. Bien qu'Hitler ait été sans aucun doute un grand leader blanc, ce terme, néanmoins, serait un obstacle, plutôt qu'une aide, pour unir la race blanche et promouvoir notre nouvelle religion.

Notre premier objectif dans cette bataille est, et doit être, d'unir l'Homme Blanc, et de redresser sa pensée. Unie et organisée, la race blanche est dix fois plus puissante que le reste du monde réuni.

Une fois que nous aurons fait cela, le problème des juifs et des nègres sera pratiquement résolu. Une fois que nous aurons à nouveau le contrôle de notre propre destin, nous pourrons procéder à des programmes plus significatifs pour faire progresser et améliorer notre propre race. Cela peut facilement être fait sans méthodes coercitives. Nous pouvons y parvenir en promouvant et en encourageant la reproduction des meilleurs éléments de la race blanche et en décourageant les éléments inférieurs. Comme nous l'expliquons plus en détail dans le commandement n° 12, cela peut facilement se faire par l'éducation, l'encouragement financier, les croyances religieuses et plusieurs autres méthodes, sans qu'il soit nécessaire d'utiliser la coercition.

En tout cas, pour unir la race blanche et gagner la bataille à venir contre les juifs et les gens de couleur, nous devons rallier la race blanche. Nous devons nous unir et nous organiser. C'est pourquoi le terme "race blanche" sera utilisé tout au long de ce livre et dans notre religion. C'est sur cette large base que nous pourrons unir tous les bons membres de notre race, plutôt que de les diviser et de les fragmenter avec des termes techniques qui sèment la discorde et la confusion.

Après avoir établi ces règles de base, nous allons jeter un bref regard sur l'histoire de notre course et voir ce que nous

pouvons en apprendre. Nous espérons ainsi pouvoir éviter à l'avenir les erreurs désastreuses que nous avons commises dans le passé.

* * * * *

En passant en revue la longue histoire de la race blanche et des civilisations blanches en contact avec les races de couleur, en particulier les races négroïdes, nous voyons sans cesse ces leçons nous être martelées : Premièrement, la destruction raciale de la race blanche est inéluctable dans le temps dès qu'il y a une présence substantielle d'une race de couleur parmi elle, et deuxièmement, la civilisation elle-même ne survit jamais à la destruction de la race blanche, même lorsque sa civilisation est implantée depuis des milliers d'années.

Ceci, en substance, résume le plus grand problème auquel la race blanche a toujours été confrontée, et auquel elle est confrontée aujourd'hui.

Aujourd'hui, plus que jamais auparavant, avec une rapidité croissante, le choix se présente à nous de manière froide et brutale, à savoir, le maintien de notre niveau humain actuel et la possibilité d'une évolution ultérieure vers des plans encore plus élevés, ou, au contraire, la dévolution, la rétrogradation, la métissage et, finalement, la décadence totale.

Le fait est que pour l'homme blanc, il ne s'agira même pas d'une régression lente ou graduelle, mais d'un massacre horrible qui rendra insignifiant le massacre des 20 millions de Russes blancs par les Juifs.

Une chose est certaine, soit la race blanche s'unira bientôt et luttera pour sa survie, soit elle sera exterminée. C'est une certitude que l'homme blanc ne peut fuir - le juif a fait un travail trop minutieux pour enflammer les races colorées du monde avec la haine de la race blanche, attendant juste le moment et l'occasion de faire le grand massacre.

Madison Grant, dans son classique The Passing of the Great Race, a formulé la situation raciale en Amérique de la manière suivante : "Si l'on veut maintenir la pureté des deux races, elles ne peuvent pas continuer à vivre côte à côte, et c'est un problème auquel on ne peut échapper." Alexis de Tocqueville l'a formulé ainsi : "Il y a deux alternatives pour l'avenir des nègres et des Blancs. Il faut qu'ils se séparent totalement ou qu'ils se mêlent totalement." Les Juifs ont déformé de la manière la plus criminelle les propos de Thomas Jefferson dans son célèbre passage en n'en citant que la moitié et en omettant le reste, même sur le mémorial Jefferson à Washington. Voici ce que Jefferson a dit : "Rien n'est plus certainement écrit dans le livre du destin que ce peuple doit être libre : il n'est pas moins certain que les deux races, également libres, ne peuvent vivre dans le même gouvernement." La dernière partie est supprimée par la presse juive.

L'histoire du monde est une histoire sans fin de mouvements et de migrations raciaux. Les grandes errances des peuples sont la chaîne et la trame de l'histoire. Le fait est historique et préhistorique. Cependant, nous ne sommes pas particulièrement intéressés à ce stade par les pérégrinations des Turcs, ou des Magyars, ou par la façon dont les Indiens ont traversé le détroit de Béring et sont venus habiter en Amérique. Nous nous intéressons principalement à l'histoire de la race blanche, aux civilisations qu'elle a créées dans le monde entier et à la façon dont l'homme blanc a échoué lamentablement à préserver la pureté de son sang ; comment il a été submergé et dilué parmi les races inférieures qu'il avait conquises et partiellement civilisées ; comment il a perdu son identité, sa culture et, en fait, la civilisation durement gagnée qu'il avait créée.

La race blanche a conquis et civilisé l'Inde, la Perse et la Grèce. Cela est bien connu. Ce qui est moins connu, c'est qu'elle a également envahi les îles du Japon et y a créé une civilisation, et qu'elle a également pénétré, conquis et créé une grande civilisation en Chine il y a environ 4 000 ans.

* * * * *

Voyons maintenant la première grande civilisation blanche dans ce berceau de la civilisation dans le delta du Nil. Ici, en raison de conditions climatiques inhabituelles et des sables du Nil, ont été préservés tant d'artefacts, de monuments et de trésors archéologiques créatifs que l'histoire de l'Égypte peut être lue comme un livre ouvert, remontant jusqu'à 6000 ans de leur histoire passionnante. En outre, l'Égypte nous offre une leçon d'histoire classique pour étudier les contacts entre une race blanche énergique et créatrice de culture, et les masses négroïdes situées immédiatement au sud, avec lesquelles les Égyptiens se mêlaient continuellement.

Depuis la consolidation des royaumes de Haute et Basse Egypte par Ménès (3400 av. J.-C.) jusqu'à la décadence finale et le renversement du royaume des pharaons, il y a une période d'environ 3000 ans, et cette période est divisée en 30 dynasties possibles. Entre l'ascension de Ménès sur le trône d'Égypte en tant que premier pharaon, vers 3400 avant J.-C., et l'ascension de Teharka, un mulâtre, sur ce même trône en 688 avant J.-C., nous voyons l'histoire de l'Égypte se dérouler depuis les premiers sommets qu'elle a atteints, jusqu'à sa métissage, sa lente décadence et sa stagnation finale dont elle ne s'est jamais remise. Nous pouvons considérer l'ascension de Teharka comme la mort et la fin de la civilisation égyptienne.

Cependant, cette civilisation blanche a duré près de 3000 ans, et c'est une longue période. Nous pouvons apprendre de cette durée beaucoup de choses sur le génie de l'homme blanc et sur les résultats de l'empoisonnement du sang qui se produit lorsqu'il

est en contact avec la race négroïde.
Ce que nous constatons dans l'étude de cette ancienne civilisation, c'est que ses grandes réalisations ont eu lieu dans les premiers siècles, c'est-à-dire lorsque la race blanche était encore pure. Il y eut une longue période de déclin. Les habitants ont perdu leur esprit d'initiative et leur ingéniosité.
Lorsque les Assyriens sont arrivés, les Égyptiens n'ont pu opposer qu'une faible résistance. Nous pouvons mieux comprendre cette situation si nous saisissons

le fait que la civilisation égyptienne n'a pas été renversée. Elle s'est mongrélisée et s'est décomposée comme une pomme pourrie. Le problème était interne. Il résidait dans l'empoisonnement de son sang par le mélange avec les Noirs.

Déjà au quarante-troisième siècle avant Jésus-Christ, les hommes du Delta, qui étaient des Blancs, avaient découvert l'année de 365 jours et ils ont introduit un calendrier de cette longueur. C'est donc la civilisation du Delta qui nous a fourni les premières dates fixes de l'histoire du monde. C'est le royaume du nord de la région du Delta, le plus éloigné des Nubiens au sud, et en contact étroit avec les autres peuples blancs d'Afrique du Nord et d'Asie Mineure, qui était le plus avancé. Au moment de la consolidation des royaumes supérieurs et inférieurs sous Ménès en 3400 avant J.-C., les royaumes du nord et du sud se sont agrandis. A cette époque, Breasted, dans son Histoire de l'Egypte, dit que Ménès, le premier pharaon, "a porté ses armes vers le sud contre la Nubie du nord, qui s'étendait alors en dessous de la première cataracte jusqu'au nord du Nome d'Edfou et a construit un barrage au-dessus de la ville de Memphis pour détourner les eaux du Nil et gagner plus d'espace pour cette ville. Les terres marécageuses du Delta étaient mises en valeur comme avant la consolidation des deux royaumes, et les riches terres obtenues attiraient dans le Delta une population en rapide augmentation."

Nous voyons donc que le premier pharaon régnait sur un peuple déjà capable de détourner les eaux du Nil, de reconquérir les terres marécageuses du Delta et, ce qui est important pour nous, de faire la guerre aux peuples négroïdes de Nubie. En plus de ces réalisations, le peuple du premier pharaon est connu pour avoir utilisé non seulement les hiéroglyphes, mais aussi une main cursive, et a donc à son actif l'invention et l'utilisation de signes alphabétiques au moins 2500 ans plus tôt que tout autre peuple.

La deuxième dynastie a érigé des temples en pierre. Namar, un des premiers rois, fit prisonniers 120 000 Libyens et prit de leurs troupeaux "1 420 000 petits et 4 000 gros bovins". Il existe des preuves que les rois de cette époque entretenaient des relations étrangères avec des peuples très éloignés, et qu'ils étaient en relations commerciales avec les peuples du nord de la Méditerranée au quatrième millénaire avant J.-C.

Les troisième à sixième dynasties incluses ont formé la période connue sous le nom d'Ancien Empire, qui s'étend de 2928 à 2475 avant J.-C. En matière de religion, de gouvernement, de société, d'industrie et d'art, l'Ancien Empire se révèle être un État bien constitué, présentant une culture physique et spirituelle en plein développement, supérieure à celle des dynasties suivantes.

Les Égyptiens étaient un peuple religieux qui, à cette époque reculée, croyait fermement à la résurrection du corps après la mort et à l'immortalité de l'âme. Osiris était leur Dieu des morts, "Roi des glorieux". Ils disaient d'un homme juste : "Comme Osiris vit, il vivra ; comme Osiris ne meurt pas, il ne mourra pas non plus ; comme Osiris ne périt pas, il ne périra pas non plus". Ils croyaient qu'un homme priant ferait rouler les défunts vers la terre des glorieux, mais que cet homme priant ne recevrait que ceux dont il était dit : " Il n'y a aucun mal qu'il ait fait. "

C'est la première trace d'un test éthique à la fin de la vie, faisant dépendre la vie d'après de la qualité morale de la vie vécue dans ce monde. Le culte des animaux, généralement associé à l'Égypte ancienne, est un produit ultérieur, issu du déclin de cette nation qui s'est mélangée et métissée avec les Noirs, entraînant le déclin de sa religion à la fin tragique de son histoire.

Non seulement les anciens Égyptiens étaient très avancés dans leur conception spirituelle, mais ils avaient également atteint un niveau étonnamment élevé dans leur culture sociale et matérielle. Au sein du foyer, la femme était à tous égards l'égale du mari, et était traitée comme telle. L'affection entre les frères et sœurs immédiats et l'obéissance à leurs parents étaient religieusement enseignées à tous les jeunes. Une inscription favorite sur une tombe était "J'étais un être aimé de son Père, loué de sa Mère, que ses frères et sœurs aimaient".

La réalisation la plus remarquable des premiers Égyptiens est probablement leur utilisation d'outils en métal, qui remonte à des temps si anciens que certaines autorités affirment que les Égyptiens ont initié l'âge des métaux.

On ne peut guère surestimer l'importance de cette étape dans l'histoire de l'homme. Avant l'invention des outils métalliques, les outils utilisés dans les industries et les arts étaient ceux fabriqués en pierre, en roseaux et en os. Cela limitait considérablement le progrès de tout peuple ou nation ainsi handicapé. Avec l'utilisation des métaux, cependant, l'industrie pouvait prendre un cours rapide dans la guerre comme dans les arts de la paix. Nous avons donc une grande dette envers l'Égypte pour ses contributions au progrès de l'humanité, et l'invention de l'utilisation d'outils métalliques n'est pas la moindre de ces contributions.

Avec leur génie créateur éveillé et conscients de leur talent constructif, les Égyptiens ont cherché à obtenir des triomphes encore plus grands. Au fur et à mesure que les dynasties se succédaient, que les pharaons régnaient et mouraient, ces robustes individus souhaitaient se construire des monuments impérissables de leur puissance. Ce désir de vivre aux yeux de la postérité a progressivement trouvé son expression dans la tombe pyramidale. Chaque pharaon successif, en regardant les tombes de ses prédécesseurs, souhaitait exprimer encore davantage son pouvoir et sa gloire en construisant une pyramide

toujours plus grande. C'est ainsi que s'ouvre l'ère des grandes pyramides. Elles sont sans aucun doute la preuve la plus évidente de la grandeur égyptienne ; et dans l'habileté des ingénieurs à planifier et à superviser, et dans le pouvoir organisé des pharaons à les amener à la perfection, nous avons un aperçu des civilisateurs blancs.

d'Égypte qui doivent encore nous impressionner par l'ampleur de leur pouvoir.

Zoser, le premier pharaon de l'Ancien Empire (2980 à 2475 av. J.-C.) a établi sa capitale à Memphis. C'est dans l'Ancien Empire que l'art et la mécanique atteignent un niveau d'excellence sans précédent, jamais dépassé par la suite. Avec Zoser, comme avec Ménès (3400 av. J.-C.), nous avons un témoignage de l'extension de l'influence égyptienne sur les tribus mulâtres de Nubie. Sous le règne de Zoser, les conquêtes égyptiennes avaient étouffé les turbulentes tribus bâtardes du nord de la Nubie et la navigation pacifique sur le Nil était possible sur une distance de 75 miles au sud de la première cataracte. Plus de 400 ans se sont écoulés entre Ménès et Zoser. Au cours de ces quatre siècles, la frontière sud n'a été que peu étendue. Sésostris III de la 12e dynastie, qui monta sur le trône en 1887 avant J.-C., acheva la conquête de la Nubie.

Entre Ménès et Sésostris III, il y a une période de 1500 ans. Cette preuve de la lente conquête et de l'absorption des négroïdes au sud de l'Egypte est digne de notre attention. Ces siècles couvrent la période de la grandeur de l'Egypte. L'Egypte était encore blanche.

Avant l'époque de Zoser, les tombes royales étaient construites en briques séchées au soleil. Cependant, avec l'arrivée de Zoser, qui désirait un mémorial plus permanent pour lui-même, a construit une pyramide en pierre en terrasses de 195 pieds de haut. Il est devenu le premier constructeur de pyramides. Les rois ultérieurs de cette dynastie ont érigé les grandes pyramides de Dashur et Sneferu, et le dernier roi a construit des vaisseaux de 170 pieds de long pour le trafic sur le Nil.

De l'autre côté du Nil, au Caire moderne, qui était l'ancienne Gizeh, les touristes qui visitent l'Égypte d'aujourd'hui auront un premier aperçu de la puissance et du pouvoir de la civilisation qui a péri. Ils pourront y voir, entre autres, la grande pyramide construite par Khufu (Khéops). Pour bien apprécier la force et l'efficacité de l'organisation du gouvernement de Khufu, il faut savoir que cette pyramide contient quelque 2 300 000 blocs, chacun pesant en moyenne deux tonnes et demie.

En outre, la sculpture de l'Ancien Empire fait preuve de la plus grande habileté technique et se compare favorablement aux œuvres des artistes modernes. À la fin du quatrième millénaire avant J.-C., l'Égypte avait résolu les problèmes fondamentaux de la grande architecture, développant avec le sens artistique le plus raffiné et la plus grande habileté mécanique le traitement des vides. L'art du tissage était également très développé. L'art du tissage était également très développé, à tel point que ses tissus sont une source d'émerveillement pour l'observateur moderne, tandis que les orfèvres étaient capables de produire les ornements les plus exquis, dont beaucoup ont survécu jusqu'à nos jours.

Vers la fin de l'Ancien Empire, c'est-à-dire vers 2475 avant J.-C., il existe des preuves de l'affaiblissement du pouvoir central, mais la culture égyptienne n'en a pas souffert. La race est plus que la politique, la religion ou l'art. Ce ne sont que les expressions de la race. La sixième dynastie, la dernière de l'Ancien Empire, marque une politique étrangère de plus en plus vigoureuse. Les tribus nègres du sud étaient obligées de fournir des contingents à l'armée égyptienne ; et l'utilisation de ces prélèvements contre les voisins blancs avec lesquels les Égyptiens étaient en guerre marque une époque peu recommandable dans l'histoire du contact des races. Les races noires non créatives, obligées de compter sur leurs propres ressources en temps de guerre ou de paix, sont des concurrents insignifiants pour l'homme blanc. Mais armées des inventions de l'homme blanc, elles se transforment en concurrents redoutables, atteignant immédiatement un rang que les forces de l'évolution ne leur avaient pas conféré, et assumant une influence qu'elles sont incapables de maintenir. L'utilisation par le pharaon de multitudes de troupes nègres contre les ennemis de l'Égypte a joué un rôle important dans la décadence finale de la civilisation égyptienne. Nous y voyons le germe qui conduit à sa décadence finale.

Avançons maintenant d'un millier d'années dans l'histoire de l'Égypte pour tenter de faire la lumière sur le problème égypto-nègre. Cela nous amènera approximativement à l'an 1500 avant Jésus-Christ.

Il est étonnant de constater que la politique de l'Empire égyptien à l'égard des Noirs n'était pas radicalement différente de celle des nations blanches qui gouvernent actuellement l'Afrique. Des temples égyptiens avaient été construits dans chaque grande ville et les dieux égyptiens y étaient vénérés. Les artisans nubiens apprenaient les arts égyptiens et partout, la barbarie grossière du haut Nil, qui était un territoire noir, recevait l'empreinte de la culture égyptienne. Néanmoins, les chefs indigènes, sous la surveillance des vice-rois, étaient toujours autorisés à conserver leurs titres et leurs honneurs, et continuaient sans doute à jouir d'une part au moins nominale du gouvernement. Le débarquement annuel du vice-roi de Thèbes, qui était noir, et l'apport du tribut annuel de toutes les terres nubiennes, était maintenant une coutume établie depuis longtemps en Égypte.

La diffusion graduelle de la culture blanche et l'utilisation de chefs indigènes, sous la direction de gouverneurs coloniaux blancs, étaient caractéristiques de la première tentative d'implantation de la civilisation dans l'Afrique négroïde, comme elles le sont de l'effort actuel des nations blanches modernes.

La période la plus ancienne de l'histoire égyptienne ne révèle qu'un très léger mélange négroïde dans la population du sud de l'Égypte, et l'art, la civilisation et la culture égyptiens s'épanouissent. A l'époque qui nous occupe, à savoir 1500 avant J.-C., il est impossible de déterminer l'étendue exacte du sang nègre, mais comme les Egyptiens allaient constamment vers le sud et

que les peuples du sud venaient constamment en Egypte, il est peu probable que plus de la moitié de la population du sud de l'Egypte ait été mélangée à du sang nègre.

la moitié de l'Égypte était encore blanche. Le mélange des sangs a été sans exception le résultat inévitable d'un contact racial prolongé.

Depuis les temps préhistoriques, le nègre s'est infiltré dans le pays. Des milliers d'entre eux étaient venus comme soldats pour les pharaons d'autrefois. Un nombre incalculable d'entre eux étaient venus comme esclaves - beaucoup d'entre eux étaient inclus dans le tribut annuel des dépendances du sud - d'autres comme captifs pris à la guerre ; tandis que les grands prélèvements à des fins de travail, même s'ils n'étaient pas nécessairement gardés par les autorités égyptiennes, trouvaient que l'environnement égyptien était meilleur que leurs propres établissements sordides et décidaient de rester en Égypte.

Les Égyptiens n'étaient pas totalement inconscients de l'influence dégénératrice des Noirs sur leur civilisation. Certains pharaons ont essayé d'empêcher la mongrélisation de l'Égypte en limitant l'immigration des nègres, allant même jusqu'à infliger la peine de mort à l'immigrant. Mais le nègre était un ouvrier et un soldat docile et serviable, et ces caractéristiques créaient une demande à laquelle succombaient les pharaons moins éclairés. C'est ainsi qu'ils sont venus pendant des siècles, non pas par la force des armes et des rangs de bataille, mais en tant que peuple soumis et asservi. Avec le résultat de toute cette mongrélisation, nous arrivons maintenant à la fin de la lignée. Au cours de la 25e dynastie, en l'an 688 avant J.-C., l'ascension de Teharka, un mulâtre, sur le trône d'une Égypte autrefois fière, a marqué, à toutes fins pratiques, la fin de la civilisation égyptienne. Teharka était le fils d'une femme nubienne et ses traits, tels qu'ils sont conservés dans les sculptures contemporaines, présentent des caractéristiques négroïdes indéniables. Alors que le mulâtre héritait du trône des pharaons autrefois puissants, sa sœur devint le chef divin de la religion égyptienne, qui, au cours de ces siècles, s'était tellement dégradée que la mère nubienne du roi mulâtre devint une reine mère devant laquelle tous se prosternaient. Pendant une période précédant l'ascension du pharaon mulâtre, Teharka, la civilisation de l'Égypte avait stagné, tandis que les dynasties qui ont succédé au règne de Teharka ont été imposées par des étrangers, qui étaient désormais des conquérants faciles de l'Égypte.

Ainsi s'achève tragiquement une civilisation autrefois fière et belle. Nous avons de nombreuses leçons à tirer de la dégradation et de la décadence de l'Égypte - des leçons qui, de toute évidence, n'ont pas encore pénétré nos esprits, même à ce jour. Pourtant, ces leçons sont claires et nettes. L'une des leçons que nous pouvons tirer est qu'une civilisation peut vivre pendant des milliers d'années. En fait, il n'y a aucune raison pour qu'elle ne vive pas éternellement si le sang de ses créateurs reste pur et non contaminé.

Deuxièmement, nous apprenons que, quelles que soient les lois civiles ou religieuses inaugurées, la seule présence de la race noire au contact de la race blanche produira une mongrélisation, et la mongrélisation entraînera inévitablement la destruction et la décadence de cette civilisation. Nous voyons également que le nègre, qui fait un esclave docile et malléable, est une tentation à laquelle les seigneurs blancs agressifs mais myopes ont trouvé impossible de résister pour l'utiliser comme main-d'œuvre bon marché.

C'est cette caractéristique même du nègre - le fait qu'il soit un esclave docile et facile à gérer - qui a fait de lui le conquérant mortel de la race blanche partout où ce poison a été utilisé de manière si commode, mais à courte vue.

Nous devons également apprendre qu'aucune application de lois civiles, de tabous sociaux, de pratiques religieuses, ou de toute autre pratique encore conçue dans l'histoire de l'humanité, n'a pu empêcher la métissage de la race blanche lorsqu'elle avait en son sein la race noire non créative.

Nous pouvons résumer assez succinctement toute la morale de l'histoire égyptienne en disant qu'il n'y a aucun moyen au monde de nous sauver de la destruction de la peste raciale noire autrement qu'en les expulsant loin de nos rivages aussi vite que possible.

Pour les Blancs d'Amérique, la leçon est on ne peut plus claire - elle est même criante : nous devons expédier les nègres hors de chez nous, les renvoyer en Afrique, dès que possible.

La religion éternelle de la nature 1 - 02

L'indignation incontrôlée : La race blanche - le plus grand miracle de la nature



La religion éternelle de la nature 1 - 03



L'indignation inavouée : Leçons du laboratoire de l'Inde

Alors que la civilisation égyptienne a commencé avec une race blanche relativement pure qui a été lentement mongrélisée sur une période de 3000 ans par les Egyptiens blancs qui ont eux-mêmes volontairement entraîné les barbares noirs, l'Inde, par contre, a une histoire différente. Émergeant des collines de l'Afghanistan et des pentes de l'Hindu Kush, les guerriers blancs ont conquis cette partie extrêmement désirable de l'Inde connue sous le nom de Punjab. Un coup d'œil sur la carte montre que le Pendjab est une province septentrionale bien arrosée et qu'elle ne représente qu'une petite partie de l'actuel empire indien. Cela s'est passé il y a environ 4 000 ans et l'apogée de la civilisation de l'homme blanc s'est déroulée approximativement entre les années 2 000 et 1 400 avant Jésus-Christ.

Depuis leur base au Pendjab, ces guerriers blancs blonds, grands et héroïques ont étendu leurs conquêtes et se sont imposés par la force et l'influence de leur culture supérieure aux métis qui infestaient le pays en nombre incalculable à l'époque comme aujourd'hui. Les indigènes qu'ils conquirent étaient des métis issus de l'ancienne souche négroïde et de mélanges noirs, jaunes et autres asiatiques. Les conquérants n'ont pas tenté d'expulser ou d'exterminer leurs inférieurs, mais ont au contraire apporté avec eux la culture et la civilisation qu'ils ont ensuite imposées à leurs sujets. Ils se sont érigés en aristocrates et en dirigeants et ont utilisé le travail servile des peuples soumis qu'ils gouvernaient.

Il convient de noter que, tout au long de l'histoire de ses conquêtes, l'homme blanc n'a pas expulsé un peuple soumis qu'il pouvait asservir avec profit. Les conquérants blancs modernes de l'Amérique du Nord ont expulsé l'homme rouge, mais ils ont importé le noir. Le premier n'aurait pas fonctionné, le second aurait pu être asservi.

La littérature ancienne de l'homme blanc en Inde est incarnée par le Rig-Veda et les épopées. L'époque du Veda couvre environ 600 ans entre 2000 et 1400 avant J.-C., soit le point culminant de la culture blanche en Inde. Ces écrits nous donnent une assez bonne image de la société blanche de l'époque et révèlent un peuple blanc conquérant et vigoureux, bien organisé, respectant ses femmes, déjà en possession de lois anciennes, se glorifiant de l'agriculture, passionnément religieux, imposant sa foi et sa culture aux populations de couleur environnantes auxquelles il se réfère en termes de mépris. Ils se désignent comme un peuple au teint clair et qualifient ceux qu'ils ont soumis de "de couleur", et les ridiculisent en les traitant de singes. De même, l'homme blanc, 4000 ans plus tard, s'est rendu en Afrique, en Asie, en Océanie et dans les Amériques, et s'est vanté de son teint blanc et de sa mentalité vigoureuse, et a accrédité les races sombres de ces terres en les rapprochant des chimpanzés et des gorilles.

Si nous regardons en arrière, sur une période de 40 siècles, et que nous examinons de plus près ces envahisseurs blancs du nord de l'Inde, nous constatons, d'après leurs archives, qu'ils étaient de teint clair, avec un nez droit et bien bridé. Cette dernière caractéristique, ainsi que le teint, les marque comme un peuple à part. Ils ont tellement imprégné leurs idées sociales dans le territoire conquis que, jusqu'à aujourd'hui, la position sociale d'un homme varie en proportion inverse de la largeur de son nez : en d'autres termes, l'indice nasal, comme on l'appelle, est un guide sûr de la quantité de sang blanc, par opposition au sang aborigène, dans ses veines.

Constamment dépassés en nombre par leurs inférieurs noirs et bâtards, les conquérants blancs se sont vite rendu compte de leurs difficultés à maintenir leur pureté raciale. Il est très intéressant d'observer et d'étudier les méthodes et moyens ingénieux qu'ils ont utilisés pour tenter de préserver leur lignée raciale. Les conquérants blancs, de par leur race et leur culture, étaient des aristocrates. Ils considéraient les multitudes bâtardes et noires comme inférieures et les traitaient comme telles. Néanmoins, comment préserver leur propre race, tout en utilisant des peuples inférieurs pour leur travail, tel était le problème auquel les Blancs étaient confrontés. Leur réponse à ce problème fut : "La caste, imposée par la loi et la religion".

Les prêtres étaient les scientifiques et les philosophes, et ils ont conçu un système de contrôle social destiné à répondre aux exigences du problème autochtone. Ce système extraordinaire a été classé parmi les plus grandes expressions de l'ingéniosité humaine. Les castes, telles qu'elles avaient été instituées à l'origine, divisaient la population en quatre catégories : (a) les guerriers, (b) les prêtres, (c) les agriculteurs et les commerçants, et (d) les ouvriers. Le premier groupe était composé de ceux qui avaient le sang blanc le plus pur, tandis que le dernier était constitué principalement de métis assujettis avec lesquels l'homme blanc était en contact immédiat. Il existait également des groupes importants de la population assujettie que les Blancs n'honoraient pas du tout par une distribution. Ils étaient désignés collectivement comme des parias et considérés comme à peine humains.

La race blanche supérieure, consciente du problème et désireuse de conserver sa pureté raciale, était pourtant incapable d'empêcher les hommes de sa race de s'unir à des femmes de couleur. Dans la plupart des cas, incapables de découvrir le Blanc coupable, ils se retournaient avec une terrible colère contre les métis sans défense. Les métis n'étaient pas autorisés à résider dans les limites de la ville. Ils étaient méprisés par tous, Noirs et Blancs, et finalement les lois aryennes prévoyaient

que dans certaines conditions les soldats pouvaient les tuer sans pitié.

Néanmoins, le système des castes, avec toutes les lois sévères, avec tous les tabous religieux interdisant le mélange des races, avec les statuts juridiques empêchant les mariages interraciaux, était incapable d'empêcher les unions illégitimes. Il n'a finalement pas réussi à empêcher l'amalgame des races, principalement parce que tous ces moyens ne pouvaient être appliqués de façon permanente. En dépit des restrictions légales et religieuses, les métissages se sont multipliés. Si la caste a prolongé la pureté de la race, elle ne l'a pas préservée. L'"Aryen" moderne de l'Inde est justement un tel mélange que l'Aryen ancien était autorisé à tuer. Nous devrions tenir compte des leçons de cette expérience tragique.

Les Blancs des États-Unis, à la différence de leurs ancêtres indiens, sont loin d'être aussi bien armés contre cette situation que l'étaient les anciens Blancs de l'Inde, qui complétaient l'interdiction légale du mariage avec des non-Blancs par son enseignement religieux et par la caste, qui était parfaite dans son idéal et applicable par la loi. Considérant qu'aux États-Unis, la plupart des États avaient des lois interdisant les mariages interraciaux, celles-ci ont été complètement détruites par la Cour suprême contrôlée par les Juifs. Alors que l'ancienne religion indienne interdisait et s'opposait au métissage avec les races de couleur, nous avons une religion dite chrétienne, qui est interprétée de manière à minimiser ou à abolir la ligne de couleur. Ajoutez à cela le barrage de propagande fanatique, la main lourde du gouvernement qui pousse à l'intégration, et nous nous trouvons dans une course effrénée pour provoquer cette catastrophe tragique le plus tôt possible, au lieu de plus tard, comme l'histoire nous le laisse prévoir.

Nous constatons qu'en Inde, comme en Égypte, l'amalgame et la mongrélisation ont détruit la race blanche, et avec elle la belle culture et la civilisation qu'elle avait façonnées. Alors que la civilisation égyptienne a survécu quelque 3000 ans, la civilisation hindoue a survécu à peine plus de 600 ans, malgré les efforts ingénieux et courageux des conquérants blancs pour empêcher cette métissage. Néanmoins, les chances étaient contre eux, et étant en surnombre parmi les races de couleur, la métissage s'est produit beaucoup plus rapidement que chez les Égyptiens, qui ont commencé avec une race blanche relativement pure.

Nous avons beaucoup de leçons précieuses à tirer de l'histoire de la civilisation blanche en Inde. L'histoire de la civilisation est principalement l'histoire de la race blanche et de sa culture. L'histoire nous apprend que les conquérants blancs qui arrivent et dominent une race de couleur ne seront pas, au bout d'un certain temps, sauvés de la conquête par leurs sujets de couleur. L'Inde en est une bonne illustration. De même, comme en Égypte, où les Noirs et les Nubiens ont été amenés comme esclaves, il n'a pas été possible d'empêcher les maîtres d'être détruits par leurs sujets.

Comme en Inde, comme en Égypte, comme en Amérique, la leçon est claire : les lois et la religion ne peuvent pas empêcher le métissage. Le problème n'est pas tant le métissage légal des races. Aujourd'hui, comme dans les temps anciens, c'est, et c'était, le métissage illégitime qui menace la pureté de la race blanche. Il y a toujours eu une liberté déplorable entre les races blanches et non blanches, ce qui a entraîné un nombre croissant de métissages.

Non, en effet, la réponse n'est pas la séparation juridique ni même le tabou religieux, pas plus que la ségrégation. Sur ce point, l'histoire parle haut et fort. La seule réponse est l'expulsion et la séparation géographique. Oui, la leçon est extrêmement claire, même pour l'étudiant en histoire le plus naïf, et elle est la suivante : si l'Amérique doit être sauvée de la mongrélisation et de la destruction par le cancer noir qui est en notre sein, la seule réponse est de renvoyer les nègres en Afrique, d'où ils ont été traînés par leurs esclavagistes juifs.

La religion éternelle de la nature 1 - 04

L'indignation inavouée : La race blanche - Créatrice des civilisations chinoise, mexicaine et aztèque



Au cours du siècle dernier, la pensée populaire en Grande-Bretagne, habilement entretenue par la main invisible des Juifs, a atteint un haut degré de folie en ce qui concerne les faits raciaux de la vie. Les abolitionnistes, les philanthropes et les négrophiles concevaient les races de couleur comme des races enfantines en voie de développement. Le problème des Noirs était considéré comme un problème de couleur et non de mentalité. Les abolitionnistes enseignaient que le nègre était, à tous les effets, comme un enfant blanc. Il devait donc être traité comme tel, disaient-ils, car il atteindrait bientôt la maturité. Le problème de la couleur disparaîtrait alors grâce à l'instruction religieuse et à la formation aux sciences et aux arts.

Puisque cette même pensée erronée est encore répandue aujourd'hui et que certains de ces pervers qui mélangent les races montrent avec fierté certaines des autres civilisations qui ont apparemment émergé de certaines des races de couleur, nous voulons traiter brièvement ici des civilisations disparues de la Chine, du Mexique et du Pérou. Nous n'avons pas l'espace nécessaire pour entrer dans l'histoire complète de ces anciennes civilisations, mais il nous suffit d'en parler brièvement pour montrer que l'histoire des cultures supérieures révèle que toutes celles que l'on appelle communément des civilisations trouvent leur origine dans la race blanche.

Les premiers documents chinois font référence à des tribus blondes et il reste encore des individus de grande taille, à la peau claire et aux yeux bleus en Mandchourie et en Corée, qui représentent les affleurements raciaux du Caucasien blanc primitif. La présence de l'homme blanc primitif en Asie centrale et centrale orientale est maintenant bien reconnue par les ethnologues. La civilisation chinoise primitive ressemblait tellement à celle de Babylone que certains scientifiques ont même cru que les Chinois avaient quitté en masse les régions voisines de Babylone. Ce qui, bien sûr, n'a pas été le cas. Mais les preuves sont accablantes que les Babyloniens se sont installés en Chine au cours d'une histoire semblable à celle de l'invasion de l'Inde par les Blancs, mais antérieure à celle-ci d'une période de temps considérable.

Certains de ces mouvements étaient probablement d'origine préhistorique. Quoi qu'il en soit, dans une histoire similaire à celle de l'Inde, nous retrouvons l'homme blanc qui conquiert et s'impose comme la classe dirigeante de la Chine.

Là encore, nous constatons que les conquérants blancs se sont croisés avec les Chinois jaunes inférieurs, produisant une race hybride. Les dirigeants de la Chine, cependant, constituaient la classe supérieure et c'est de cette classe qu'est issue la culture supérieure chinoise. Nous constatons que l'élément blanc en Chine a fait pour ce peuple ce qu'il a fait pour les autres races de couleur, c'est-à-dire lui transmettre une culture qui, dans un premier temps, a été progressive et, dans un deuxième temps, s'est réduite à mesure que le sang blanc s'est immergé. Cela explique le fait que la civilisation chinoise était plus créative à ses débuts. En fait, les Chinois étaient un peuple plus progressiste il y a 20 siècles que lorsque les Européens modernes ont atteint l'Asie orientale.

Ce qui importe ici, c'est que c'est l'élément blanc qui a donné à la Chine sa civilisation primitive et que la culture supérieure a été transmise à l'époque, comme aujourd'hui, par l'influence de la race blanche. En second lieu, il est important de noter que le sang de l'homme blanc n'a pas, en Chine, comme dans d'autres cas, élevé le bâtard au niveau de la culture progressive. Les Chinois semblent, à certains égards, presque aussi incapables de progresser que les nègres eux-mêmes, la seule différence essentielle étant que l'arrêt du développement mental survient plus tard dans la vie pour le jaune que pour le noir.
En outre, on peut souligner que la culture chinoise stagne depuis le début de la période historique, malgré les impulsions de l'intérieur et de l'extérieur pour sortir de l'état de léthargie chronique dans lequel la nation semble végéter.

C'est ainsi que nous trouvons une autre civilisation disparue, une civilisation qui a été créée par les Akkads blancs civilisés de Babylone. Ces gens, lorsqu'ils atteignirent la Chine, étaient déjà un peuple quelque peu cultivé, avec une connaissance des lettres, de l'astronomie et de divers arts industriels. Dans leur nouvel environnement, ils ont poursuivi le développement jusqu'à un certain point, après quoi, engloutis par la mongrélisation, ils sont restés pour la plupart au point mort et se trouvent jusqu'à ce jour dans un bourbier de stagnation sans espoir. Jusqu'à ce jour, cette masse inerte de sauvagerie semi-civilisée offre une résistance mortelle à toute pression extérieure. Leur astronomie n'a guère dépassé le stade de l'astrologie, tandis que leur art médical continue d'être un mélange désespéré de pratiques superstitieuses, de nostrums absurdes et de quelques grains de bon sens.

* * * * *

Quittons maintenant les Chinois pour nous tourner vers les civilisations du Mexique et du Pérou, que les Européens ont trouvées dans un lent état de décomposition lorsqu'ils ont exploré ces pays il y a quatre siècles.

Il y a encore aujourd'hui des ethnologues, américains pour la plupart, principalement encouragés par la propagande juive, qui affirment avec assurance que les cultures du Mexique et du Pérou étaient d'origine indépendante. Mais rappelons ici une vérité fondamentale : derrière chaque culture se cache une race. Les cultures du Mexique et du Pérou étaient de type caucasien.

Les migrations de l'homme blanc à l'âge de pierre l'ont amené à traverser l'Asie du Nord jusqu'au Japon et l'Asie du Sud jusqu'en Polynésie. Tous admettront que l'Indien d'Amérique est dérivé, en tout ou en partie, de l'Asie. L'Indien est incontestablement de souche mongole. La question est de savoir si l'Indien est uniquement mongol ou s'il est en partie blanc.

Alors que les premiers mouvements des peuples se perdent dans l'antiquité, il est fort probable que les Blancs les plus agressifs de Chine auraient pu aussi facilement réussir à couvrir la route vers l'Amérique que les Mongols moins capables. Le chemin devant la race blanche était facile et séduisant. Le chemin qui l'attirait vers l'avant était peuplé d'inférieurs que la longue histoire de la race blanche lui avait appris à soumettre et à asservir, et c'est ainsi que l'homme blanc a suivi la route vers l'Amérique à l'époque préhistorique, comme il l'a fait vers l'Afrique centrale et l'Asie du Sud, et partout il a fini par se mélanger avec ceux qu'il avait conquis.

Les preuves penchent donc en faveur de l'hypothèse selon laquelle les cultures du Nouveau Monde ont effectivement été créées par le leadership de l'homme blanc qui avait suivi les Indiens mongoloïdes. Ces civilisations ont stagné et se sont décomposées à mesure que son nombre diminuait et que son sang était finalement submergé parmi ses inférieurs.

La religion éternelle de la nature 1 - 04

L'indignation inavouée : La race blanche - Créatrice des civilisations chinoise, mexicaine et aztèque

La religion éternelle de la nature 1 - 05

L'indignation incontrôlée : La peste noire au milieu de nous

Quand j'étais jeune, j'avais l'habitude de désigner l'homme noir par le terme "nègre". À l'époque, cela semblait être le terme naturel et désinhibé à utiliser. En vieillissant, en allant à l'université, en étant exposé à une éducation libérale et aux programmes de pollution cérébrale des médias de masse, j'ai changé pour le terme plus "respectable" de "nègre". Aujourd'hui, j'utilise à nouveau le terme "nègre" avec beaucoup d'insistance.

Ce faisant, certaines personnes m'ont reproché de faire preuve de bassesse, de manque d'éducation et de grossièreté.

Rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité. Le fait est que je suis passé par l'étape du "nègre", l'étape du "nègre" respectable, et que j'ai finalement avancé jusqu'à l'appellation "nègre" à nouveau, parce que j'ai découvert, grâce à une vie d'expérience et à une longue étude du sujet, que le terme "nègre" est de loin le plus correct et le plus approprié à utiliser.

De plus, en cherchant le mot dans le dictionnaire Webster, j'ai trouvé le terme "nègre" très descriptif : "un terme vulgaire et offensant d'hostilité et de mépris pour l'homme noir." Je ne peux penser à rien qui définisse mieux et plus précisément ce que devrait être notre position envers le nègre que ce que dit le dictionnaire. Si nous devons être pour l'intégrité raciale et la pureté raciale et pour la suprématie de l'Homme Blanc, nous devrions et nous devons adopter une position hostile envers le nègre. Nous ne devons lui accorder que du mépris.

L'homme noir est sans aucun doute la créature la plus dangereuse sur la face de la terre pour la survie de la race blanche. Il représente un danger qui rivalise avec celui du Juif lui-même, bien que pour des raisons différentes. Il est vrai que le Juif est de loin le plus grand danger global dans la manipulation et la destruction de la race blanche. Il ne pourra cependant jamais détruire complètement la race blanche sans l'aide du nègre, sans exterminer complètement la race blanche. Bien entendu, le Juif ne veut pas faire cela, car il serait alors privé d'un élément esclave productif qui lui fournirait tous les éléments essentiels d'un niveau de vie élevé. Le but central et l'objectif de la conspiration juive dans la destruction des civilisations blanches du passé a toujours été, et sera toujours, et est encore aujourd'hui : le dépérissement de la race blanche ; l'empoisonnement de son sang et sa métissage pour en faire une race mulâtre de bâtards, qu'il peut facilement contrôler. Il sait très bien que tant que la race blanche reste pure, il y a toujours le danger qu'un géant endormi se réveille, se retourne contre lui et le détruise.

L'une des escroqueries les plus exaspérantes que les Juifs jouent aux Blancs consiste à faire défiler sur les écrans de télévision un mulâtre, peut-être 7/8 blanc, comme un "Noir typique". Alors que l'intelligence d'un tel misérable métis provient indubitablement de son ascendance majoritairement blanche, le mulâtre se voit attribuer le mérite total d'être noir. En choisissant et en sélectionnant un mulâtre inhabituel qui est capable de faire une présentation à peu près décente, les Juifs prennent ainsi le talent et la capacité dérivés du sang blanc et les utilisent pour augmenter le stock de nègres. Une tromperie des plus minables et perfides, mais la plupart des Blancs n'ont malheureusement pas compris.

S'ils exposaient un nègre africain noir pur, il serait, sans aucun doute, trop repoussant pour être vendu au public américain. C'est pourquoi les Juifs utilisent largement les mulâtres - pas seulement les métis - mais les mulâtres dont l'ascendance est principalement blanche. La plupart des Noirs "professionnels", comme feu le membre du Congrès Adam Clayton Powell, ont très peu de sang nègre en eux - juste assez pour assombrir leur peau. Ainsi équipés, ils deviennent alors des promoteurs professionnels du nègre, s'affichant comme un nègre typique. La seule raison pour laquelle ils s'en sortent, bien sûr, c'est qu'ils ont le soutien total des médias d'information juifs, qui leur donnent une exposition favorable de mille façons différentes.

L'Africain noir représente l'échelle la plus basse de l'échelle humaine. Tout au long de l'histoire enregistrée au cours des 6000 dernières années, l'Africain n'a rien inventé. Il n'a même pas inventé la roue, bien qu'il ait eu de nombreuses occasions d'observer son utilisation par d'autres races voisines. Il n'a jamais domestiqué un seul animal. Son seul moyen de transporter des marchandises a été la tête humaine comme moyen de transport. Il n'a jamais progressé au-delà de la hutte de terre commune comme moyen d'abri. Il n'a jamais appris à lire ou à écrire par lui-même. Il n'a jamais produit une langue écrite. Pratiquement, le seul commerce auquel il s'est livré est celui de l'ivoire, des perles et des esclaves, en d'autres termes, la vente et le commerce de ses propres parents.

Il est paresseux, paresseux et stupide. Le nègre noir africain moyen a un Q.I. inférieur d'environ 40 points à celui du Blanc moyen. Cela place sa moyenne bien en dessous de la classe des crétins. Le nègre américain moyen, ayant assimilé une grande quantité de sang blanc et étant en fait un mulâtre, a un Q.I. un peu plus élevé, aux alentours de 80, soit 20 points de moins que le Blanc moyen. Cela le place juste à la limite de la classification des crétins, un grand pourcentage d'entre eux se trouvant effectivement dans la catégorie des crétins.

Le nègre est cependant coriace, et il est prolifique en produisant d'autres NIGRES.

Pour toutes les raisons mentionnées ci-dessus, il a été bien adapté au travail d'esclave sous la direction d'une race supérieure. Mais pour les mêmes raisons, il est un outil très utile et dangereux entre les mains du Juif, et une menace extrêmement dangereuse pour la race blanche.

Les Pères fondateurs, lorsqu'ils ont rédigé la Déclaration d'indépendance, y ont inséré une erreur flagrante, une erreur qui n'a cessé de nous hanter depuis. Dans un élan de générosité qui n'a peut-être été dépassé que par la stupidité, ils ont magnanimement inséré dans la Déclaration cette phrase tant annoncée, "Tous les hommes sont créés égaux". Nous pouvons être sûrs que la main du Juif a été impliquée dans cette perversion des faits de la vie. Nous pouvons être sûrs que les pères fondateurs eux-mêmes n'y croyaient pas. Ils possédaient eux-mêmes de nombreux esclaves, et lorsqu'une douzaine d'années plus tard ils ont rédigé la Constitution, ils ont donné aux gens de couleur une "valeur" de vote de trois cinquièmes. Mais même cela, ils ne l'ont pas donné aux nègres eux-mêmes, mais à chaque État dans son ensemble pour calculer leur représentation respective au Congrès.

Le Juif a fait grand cas de cette phrase perfide, ignorant le fait que les Pères fondateurs n'ont pas accordé la citoyenneté ni le droit de vote aux nègres. Ils les possédaient comme esclaves et les considéraient comme des biens meubles.

Aujourd'hui, nous entendons cette même déclaration, selon laquelle "tous les hommes sont créés égaux", diffusée en boucle à la télévision, à la radio, dans les journaux et par le biais de tout autre moyen de communication juif. À force d'être martelée dans nos cerveaux jour après jour, les jeunes, surtout, commencent à y croire. L'objectif des Juifs, bien sûr, est de nous amener à accepter les nègres comme nos égaux, de nous amener à nous marier entre nous. Ils veulent mongréliser la race blanche et l'abaisser à un niveau proche du niveau honteux des cannibales de la jungle.

Il a été dit, à juste titre, "Vous pouvez sortir le nègre de la jungle, mais vous ne pouvez pas sortir la jungle du nègre". C'est une vérité éternelle de la nature. Chaque espèce est conçue pour vivre dans son propre élément. Un poisson hors de l'eau serait tout aussi déplacé qu'un ours polaire transplanté dans la jungle des tropiques. Un castor est un expert dans la construction de barrages, mais il ne peut pas voler comme un aigle ni construire un nid comme lui. Inversement, un aigle ne peut pas vivre la vie d'un castor. Il en va de même pour chaque espèce dans la nature. Chacun est différent, chacun a son propre mode de vie et son propre environnement.

Le nègre, sorti de la jungle et transplanté au milieu de la civilisation de l'homme blanc, est aussi dépaysé qu'un poisson hors de l'eau. Le mal qui a été fait en arrachant de force l'homme noir à l'Afrique et en le transplantant au milieu de l'Amérique blanche, n'a pas été aussi grand pour le nègre lui-même que dans les années à venir pour la civilisation blanche. Le fait d'arracher l'homme noir aux rivages de l'Afrique et de l'injecter dans le Nouveau Monde qui devait être le futur foyer de l'homme blanc a été une catastrophe majeure pour la civilisation blanche. Il a planté les graines de la désintégration future d'une grande et belle civilisation qui fleurissait dans le Nouveau Monde.

Et qui s'est livré à la traite des esclaves, presque en monopole ? C'était le Juif, en nombre écrasant, qui pratiquait l'un de ses rackets préférés : le commerce de la chair humaine à des fins lucratives. Le Juif était connu pour s'adonner à la traite des esclaves non seulement depuis des siècles, mais depuis des milliers d'années. En fait, il s'adonnait à l'une de ses activités principales, à savoir le commerce de marchandises humaines, ou plutôt de marchandises sous-humaines, et la commercialisation de ces marchandises en même temps. Ce faisant, il poursuivait son plan directeur de deux manières : d'une part, il gagnait de l'argent et renforçait ainsi son monopole financier, et d'autre part, il implantait le sang noir de la jungle africaine dans les veines de l'Amérique blanche où il pouvait s'envenimer et croître jusqu'à ce qu'il détruise finalement l'Amérique blanche.

Si nous voulons nous sauver du fléau noir ici en Amérique, nous devons tout d'abord réorienter la pensée de l'homme blanc. Nous devons détruire le mensonge honteux selon lequel "tous les hommes sont créés égaux". Nous devons non seulement rendre à nouveau l'homme blanc conscient de son grand héritage et de son merveilleux don du sang, mais nous devons faire de l'idée de la pureté raciale la passion première et la plus importante de notre nouveau credo. Nous devons donc faire en sorte que chaque homme, femme et enfant se rende compte de l'immensité du fossé qui existe entre la grande civilisation blanche, la grande race blanche et les habitants noirs de la jungle. Nous devons leur faire comprendre qu'il y a un fossé bien plus grand entre la grande intelligence de nos grands génies blancs et celle du nègre qu'il n'y en a entre le nègre et le singe le plus élevé. Nous devons protéger nos précieuses lignées à tout prix.

Par conséquent, lorsque nous pensons à l'homme noir, nous devons considérer que son habitat naturel est la jungle de l'Afrique. Nous devons réaliser et penser à lui comme à une créature dont le niveau naturel d'existence est plus étroitement lié à celui des animaux qu'à la grande et haute civilisation de la race blanche. Nous devons contrer la propagande juive qui empoisonne l'esprit et les instincts naturels des Blancs. La meilleure façon d'y parvenir est de considérer le nègre pour ce qu'il est, en le considérant en termes d'hostilité et de mépris. Nous ne devons jamais l'appeler par un terme aussi respectueux que "nègre", mais le couvrir de mépris et de dérision, et l'appeler ce qu'il est à tout moment - un nègre.

Notre attitude correcte envers le nègre, à tout moment, doit être l'hostilité et le mépris.

Nous devons accélérer le jour où nous serons prêts à expulser ce poison racial du corps de l'Amérique blanche. Pour ce faire, nous devons réorienter la pensée de l'homme blanc jusqu'à ce qu'il soit prêt à faire le travail qu'il aurait dû faire depuis longtemps - c'est-à-dire nettoyer l'Amérique du poison noir qui est en nous, et renvoyer de force, si nécessaire, le nègre en Afrique d'où il a été arraché.

* * * * *

Comme je l'ai dit à plusieurs reprises, le principal problème de l'homme blanc n'est pas de vaincre l'homme noir, ni même le juif perfide. Le problème principal est de redresser la pensée de l'homme blanc et de lui faire retrouver la raison. Une fois que nous aurons accompli cela, le reste de la bataille sera un jeu d'enfant. Une fois que nous aurons rétabli la raison de l'homme blanc au point où ses instincts naturels se comporteront à nouveau conformément aux lois de la nature, la bataille sera pour ainsi dire gagnée.

L'homme blanc, ramené à la raison et libéré des griffes de la propagande juive, est la force la plus puissante sur la face de la terre. En fait, l'homme blanc, uni et organisé, est dix fois plus puissant que tout le reste de l'humanité réunie.

C'est l'objectif de ce livre que de faire évoluer cette situation.

* * * * *

Lorsque les Juifs ont arraché l'homme noir aux rivages de l'Afrique pour le planter sur le sol américain, ils avaient déjà intégré dans leur plan directeur le moyen d'utiliser le sang noir de l'Afrique pour détruire la civilisation blanche naissante dans le Nouveau Monde. Non seulement le commerce des esclaves était très rentable pour le Juif, mais il y a 300 ans, il savait déjà comment il allait utiliser ce poison africain pour détruire la race blanche.

Au lendemain de la guerre de Sécession, le Juif a lancé une formidable offensive pour mongréliser le sang blanc du Sud. Il a échoué dans cette entreprise, principalement en raison de la bataille de ralliement du Ku Klux Klan. Dans les années 1880, les États du Sud avaient chassé le nègre du pouvoir et récupéré ses tribunaux, ses législatures et son gouvernement.

Au début des années 1900, le Juif a lancé un nouveau programme de mongrélisation de l'homme blanc, sous le couvert du parti communiste. Cette fois, il visait l'ensemble des États-Unis, le fer de lance étant lancé depuis le Sud profond.

Voici le plan établi par le Juif Israël Cohen dans son livre intitulé "Un programme racial pour le vingtième siècle" :

"Nous devons réaliser que l'arme la plus puissante de notre parti est la tension raciale. En faisant prendre conscience aux races noires qu'elles ont été opprimées par les Blancs pendant des siècles, nous pouvons les rallier au programme du parti communiste. En Amérique, nous viserons une victoire subtile. Tout en enflammant la minorité noire contre les Blancs, nous nous efforcerons d'inculquer aux Blancs un complexe de culpabilité pour leur exploitation des Noirs, nous aiderons les Noirs à s'élever dans tous les domaines de la vie, dans les professions libérales et dans le monde du sport et du spectacle. Grâce à ce prestige, les Noirs pourront se marier avec les Blancs et entamer un processus qui livrera l'Amérique à notre cause."

En gros, le programme consiste à instiller la haine des nègres envers les Blancs - l'obsession de "tuer Whitey" ; en même temps, à promouvoir "l'amour" et la "fraternité" entre les Blancs ; à instiller un complexe de culpabilité paralysant chez les Blancs au point qu'ils feraient tout pour apaiser le nègre.

Avec le gouvernement, l'argent et les armes de propagande aux mains des Juifs, la bataille est lancée.

Un assaut féroce est mené par les Juifs pour mongréliser les races en Amérique dans cette génération. Tout ce qui est possible a déjà été fait pour mélanger et intégrer les logements, mais même cela n'est pas assez rapide. Les Juifs savent que pour faire accepter les mariages interraciaux et les faire progresser, ils doivent commencer par les écoliers dès leur plus jeune âge.

Pour ce faire, ils ont fait tout leur possible pour pousser et promouvoir le crime abominable du busing forcé de nos écoliers. Bien que cela soit totalement contraire à la Constitution, et même aux lois vicieuses sur les droits civils qui ont été adoptées dans les années 1960, les juges juifs ont partout rendu des verdicts en faveur du busing forcé. Pour toute personne saine d'esprit, ces verdicts sont les crimes les plus vicieux, abominables et hideux que l'on puisse imaginer. Néanmoins, avec l'enrobage de sucre et le lissage par les médias d'information et les réseaux de propagande dirigés par les juifs, ils ont fait en sorte que cela semble presque raisonnable.

Le résultat est que les commissions scolaires blanches et les gouvernements des comtés ont honteusement abdiqué leur devoir envers leurs électeurs et leurs citoyens. Ils se sont inclinés devant ces scélérats de juges juifs. Non seulement ils se sont inclinés devant eux, mais, de la manière la plus abjecte et la plus honteuse qui soit, ils leur ont fait des courbettes. La


conséquence de cette abomination est claire pour tout le monde. Les écoles ont

deviennent des foyers de criminalité, de coups de couteau, de coups, d'anarchie et d'anarchie. La presse juive poursuit tranquillement son chemin et agit comme si, "Bien, il y a des inconvénients, mais mon Dieu ! Regardez les récompenses. Nous devons faire fonctionner la Constitution. Nous devons assurer l'égalité des chances pour tous." Quelle connerie.

Les faits évidents montrent qu'aucun de ces arguments idiots n'est valable. Le fait d'envoyer des petits sauvages noirs dans les quartiers blancs et, inversement, d'envoyer d'innocents petits enfants blancs dans les jungles noires et criminelles des quartiers nègres n'a permis d'atteindre aucun de ces soi-disant nobles objectifs. Le fait est que les écoles ont dégradé l'éducation tant pour les Noirs que pour les Blancs. Ce ne sont même plus des semblants d'institutions éducatives, mais des colonies pénitentiaires où règne la criminalité. Ce sont des camps d'esclavage dans lesquels nos lamentables enfants blancs sont les victimes d'un crime juif odieux.

Même les sales nègres noirs ne veulent pas que leurs enfants soient transportés en bus, mais quelques porte-parole noirs promus par les juifs agissent comme si c'était indispensable pour qu'ils puissent bénéficier de "l'égalité des chances". Dans tous les cas, c'est le "Fonds de défense juridique" financé et contrôlé par les Juifs, avec toujours un avocat juif à sa tête, qui porte les procès devant les tribunaux, devant un juge juif. Ce juge juif rend alors un verdict presque incroyablement ridicule, forçant le transport par bus à grande échelle des enfants blancs vers les jungles des territoires noirs, et des féroces petits animaux noirs vers les banlieues blanches.

Une grande partie de l'opposition a vu le jour. Notre objectif doit être de tirer parti de cette opposition, de l'organiser et d'initier ces camarades de race blanche à notre nouveau credo.

À Pontiac, dans le Michigan, par exemple, un groupe de parents blancs se faisant appeler le National Action Group a organisé des boycotts qui ont maintenu 35 % des enfants blancs de Pontiac à la maison le jour de la rentrée scolaire. Immédiatement, la police contrôlée par les Juifs est entrée en action pour s'assurer que les quelques traîtres blancs qui violaient ce boycott étaient protégés jusqu'au bout pour essayer de briser ces boycotts. Le slogan du groupe blanc était "Les juges du bus, pas les enfants". Un meilleur slogan serait sans doute "Du bateau, pas du busing". L'implication de ce slogan, bien sûr, est que nous devrions mettre les nègres sur des bateaux et les renvoyer en Afrique au lieu d'envoyer nos pauvres enfants innocents en bus.

Il est plutôt ironique que l'opposition la plus déterminée au busing ne vienne pas des Blancs et des parents blancs qui ont le plus à perdre, mais du groupe racial chinois de San Francisco. Bien qu'ils vivent dans un pays qui n'est pas le leur et dans lequel ils sont une petite minorité, ces Chinois ont au moins assez de loyauté et de fierté raciales pour rester unis. En apparence, ils prétendent que leur inquiétude est que les enfants perdent une partie de l'héritage culturel ancien de cette communauté très unie. Cependant, un enseignant sino-américain admet : "C'est du moins ce qu'ils vous disent, mais si vous saviez parler chinois, vous apprendriez qu'ils ne veulent tout simplement pas que leurs enfants aillent à l'école avec des Noirs." Même les Chinois de couleur, dont l'héritage culturel est bien moindre que celui de la magnifique race blanche, ont suffisamment de solidarité et de loyauté raciales pour se serrer les coudes et savoir quand on les débauche et les avilit en les mélangeant à une bande d'animaux noirs inférieurs. Au moment où nous écrivons ces lignes, au moins 3000 enfants chinois boycottent encore les écoles de San Francisco.

En lisant les critiques sur les soi-disant "problèmes" du busing, des articles de propagande juive tels que Time Magazine, Life Magazine et d'autres présentent l'image comme "oui, il y a un problème, mais nous allons surmonter tous ces obstacles et tout le monde sera mieux loti", et une collection sans fin d'inepties similaires. Le juif rusé ne pose jamais la question : le busing est-il vraiment bon pour notre pays ? A-t-il vraiment des résultats positifs ? Il est toujours présenté de la manière suivante : bien sûr, tout le monde sait que nous avons besoin de l'intégration, tout le monde est d'accord pour dire que c'est un objectif hautement souhaitable. Pendant qu'il prêche ce genre de mensonge monstrueux, le Juif sait très bien ce qu'il fait. Il sait qu'il dévaste et ruine complètement nos écoles publiques pour lesquelles les parents blancs paient d'énormes sommes d'argent en impôts. Il sait que le résultat net de cette opération sera une mongrélisation des Noirs et des Blancs dans la prochaine génération, et qu'il va abattre, dégrader et débaucher, détruire et mongréliser la race blanche.

Pendant tout ce temps, il fait la promotion trompeuse de cette idée à un niveau (apparemment) très élevé, comme si c'était le rêve américain, comme si c'était la loi du pays, comme si c'était ce que nos Pères fondateurs entendaient par le terme "démocratie". Ils promeuvent vigoureusement l'idée que si nous pouvions seulement intégrer les races de ce pays, tout serait parfait, et toute une série de propagande criminelle similaire.

Examinons simplement certaines de ces idées perfides et fallacieuses que les Juifs mettent en avant et promeuvent.

Examinons l'affirmation selon laquelle il s'agit de la loi du pays. Tout d'abord, la Constitution ne stipule ni ne laisse entendre que les écoles doivent être intégrées. Selon le 10e amendement, qui stipule clairement que tous les autres droits qui ne sont pas délégués au gouvernement fédéral sont réservés aux États respectivement, ou au peuple, il ne fait aucun doute que les écoles et l'éducation échappent complètement aux prérogatives et à la juridiction du gouvernement fédéral. Elles relèvent entièrement de la compétence des gouvernements des états et des comtés. En outre, les Pères fondateurs n'ont jamais

considéré le mélange des races comme un droit constitutionnel. En fait, la plupart des Pères fondateurs qui ont rédigé la Constitution étaient eux-mêmes propriétaires d'esclaves, y compris des personnes telles que Jefferson, George Washington et d'autres, qui n'ont pas nécessairement rédigé la Constitution mais

ont été considérés à juste titre comme nos Pères Fondateurs. Ils n'ont jamais considéré les nègres noirs comme étant les égaux des fondateurs blancs de cette nation. Ils les considéraient tous comme des biens meubles, qui n'avaient ni le droit de citoyenneté, ni le droit de vote. Pour ces propagandistes juifs, dire maintenant que c'était la volonté de nos Pères fondateurs de mélanger les races par la force et d'emmener nos enfants blancs comme un troupeau de bétail est un mensonge de la pire espèce.

Examinons encore cet argument juif fallacieux selon lequel c'est la loi du pays. Même les lois les plus vicieuses que le Congrès contrôlé par les juifs a adoptées au cours de la dernière décennie ne stipulent nulle part que nos enfants doivent être transportés en bus comme un troupeau de bétail afin de parvenir au mélange et à l'intégration raciaux. En fait, les fameuses et vicieuses lois sur les droits civiques des années 1960 stipulent spécifiquement que les fonds fédéraux ne peuvent en aucun cas être utilisés pour le transport par bus afin de réaliser l'intégration raciale. Que ces juges juifs méprisables viennent maintenant dire que c'est la loi du pays est un mensonge, et un mensonge méprisable et vicieux en plus.

Elle n'est ni inscrite dans la Constitution, ni la loi du pays. En fait, même en 1896, la Cour suprême a statué que des installations séparées mais égales étaient constitutionnelles, et dans toute notre jurisprudence anglo-saxonne passée, il a toujours été un axiome établi qu'une fois qu'une décision était rendue, les décisions futures étaient régies par celle-ci. La Cour suprême actuellement contrôlée par les juifs a violé cette jurisprudence établie et a rendu des décisions qui sont en totale violation des précédents, en totale violation des lois adoptées par le Congrès et en totale violation de la Constitution elle-même. Quoi qu'il en soit, je vous le dis, frères et sœurs blancs, même si un tel code vicieux était la loi du pays, était intégré à la Constitution et avait été accepté par nos tribunaux, il existe une loi supérieure qui supplante tout cela - et c'est la loi de la survie. Il arrive un moment où la loi la plus élevée de la nature doit être invoquée par tous les moyens disponibles et cette loi est la loi de la préservation de votre propre espèce.

C'est donc l'une des causes les plus sacrées à laquelle nous pouvons nous consacrer pour expulser ce poison racial noir de notre courant sanguin national, pour renvoyer les nègres en Afrique aussi vite que possible et purifier et garder pure notre intégrité raciale.

Nous devons rappeler encore et encore à nos camarades de race blanche les faits horribles de l'histoire actuelle, à savoir qu'en 1920, la race blanche n'était pas plus nombreuse que deux contre un dans le monde. Aujourd'hui, elle est sept fois plus nombreuse que les autres, et les Nations Unies juives prédisent gaiement que dans 20 ans, nous serons 49 fois plus nombreux que les hordes hostiles de couleur. Il n'est pas nécessaire de faire preuve de beaucoup d'imagination pour savoir quel sera le sort de la race blanche lorsque les personnes de couleur, agitées et contrôlées par les Juifs, auront suffisamment de puissance physique pour nous massacrer.

Les faits de l'histoire et les faits de la nature sont clairs : La race blanche doit dominer la terre ou périr misérablement aux mains des colorés inférieurs.

* * * * *

Le premier pas dans la lutte de l'homme blanc pour se sauver doit être fait ici même en Amérique - et ce premier pas est d'expulser les nègres de notre milieu et de les renvoyer en Afrique.

Notre objectif ne doit pas être d'"aider" le nègre à "s'améliorer". Nous n'avons absolument aucun intérêt à "améliorer" et à assimiler le nègre dans notre société blanche. C'est la chose la plus stupide que nous puissions faire. La seule chose que les nègres produisent lorsqu'ils reçoivent une aide extérieure, c'est plus de nègres. La seule réponse est le bateau - expédiez-les. C'est la seule vraie solution.

Lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre la véritable solution au problème des nègres en Amérique, à savoir le renvoi des nègres en Afrique, les gens répètent généralement comme des perroquets deux réponses négatives, implantées dans leur cerveau par la propagande juive : (a) Comment pouvons-nous nous le permettre ? (b) Oui, ce serait la chose la plus sensée à faire, mais vous n'arriverez jamais à convaincre le peuple américain de le faire.

Les deux attitudes (a) et (b) sont, bien sûr, intensément négatives, exactement comme le Juif les a conçues. Il défend ces idées en s'inspirant d'une maxime aussi ancienne que la stratégie de guerre elle-même, à savoir que si vous pouvez amener vos ennemis à penser qu'ils sont vaincus avant le début de la bataille, alors ils sont comme vaincus.

Examinons les points suivants : a) Pouvons-nous nous le permettre ? Et la réponse est très majoritairement oui, nous le pouvons. En fait, nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas le faire.

Pratiquement tous les Blancs normaux des États-Unis sont d'accord pour dire que les nègres n'ont pas leur place dans notre société. La plupart d'entre eux sont conscients des faits : les nègres sont à l'origine de 85 % de tous les crimes violents, alors

qu'ils ne représentent que 12 % de la population ; la plus grande partie de l'argent de l'aide sociale va aux nègres ; l'aide sociale devient un fardeau de plus en plus coûteux, qui absorbe chaque année une part de plus en plus grande de nos revenus ; le centre de pratiquement toutes les grandes villes des Etats-Unis est en train de se transformer en un centre d'accueil.

La plupart des Américains blancs normaux sont conscients de ces faits et, à l'exception des hypocrites idiots parmi nous, l'Américain moyen sait très bien que notre politique raciale va détruire notre pays, notre race et notre pays. La plupart des Américains blancs normaux sont conscients de ces faits, et à l'exception des hypocrites idiots parmi nous, l'Américain moyen est bien conscient que notre politique raciale va détruire notre pays, notre race et notre nation.

Néanmoins, l'idée de prendre 30 millions de nègres et de leur faire traverser l'océan pour les ramener sur le continent d'où leurs ancêtres ont été arrachés leur semble quelque peu stupéfiante. Encore une fois, il en est ainsi parce que les Juifs ont implanté ces idées négatives dans leur esprit.

Toutefois, si l'on considère cette question sous l'angle de l'économie et de la logique raciale, c'est la meilleure affaire que nous puissions faire pour nous-mêmes, si nous les expédions en Afrique aussi rapidement que possible. Examinons les chiffres.

Si nous supposons que nous renvoyons chacun des 30 millions de Noirs en Afrique, et même que nous les envoyons avec style au prix de 1 000 dollars par tête, la somme totale ne s'élèverait qu'à 30 milliards de dollars, une fraction du budget national total des États-Unis pour une seule année. Et il ne s'agirait que d'une dépense ponctuelle. Comment pouvons-nous nous le permettre ? D'abord, nous pourrions prendre tout l'argent actuellement gaspillé en aide étrangère à des pays qui nous haïssent et nous méprisent, et le dépenser pour transporter des nègres américains en Afrique. Nous pourrions prendre tout l'argent que nous gaspillons actuellement pour la reproduction et la prolifération des nègres dans ce pays, des nègres qui polluent notre race avec le sang noir de l'Afrique, et utiliser cet argent pour renvoyer ces mêmes nègres en Afrique.

Quand on pense à tous les milliards et milliards croissants qui sont dépensés dans des centaines de programmes d'aide sociale idiots pour élever et faire proliférer des Noirs, à l'argent dépensé en aide étrangère, à l'argent dépensé en armements qui ne nous défendent pas du tout, et à tout le reste du budget de 200 000 000 000 $ par an (et plus), qui est pour la plus grande partie entièrement gaspillé, et que les Juifs s'approprient, on arrive à la conclusion que la question a été entièrement mal posée.

Ça devrait l'être : Comment pouvons-nous nous permettre de garder les nègres ici ? Comment pouvons-nous nous permettre de continuer à trouver des milliards et des milliards pour un programme d'aide aux Noirs après l'autre, année après année après année, sans fin en vue ?

Avec tous les milliards qui sont maintenant versés pour l'aide sociale aux Noirs, la criminalité noire, le "capitalisme" noir et les programmes de bidonvilles noirs, nous aurions pu renvoyer cette population noire étrangère en Afrique des dizaines de fois.

Quant à la partie (b), à savoir que le peuple américain ne le fera jamais, c'est la partie la plus difficile du programme. C'est ici que nous avons besoin d'un programme intensif de rééducation, non pas tant des Noirs, mais des Blancs. C'est entièrement une question de volonté.

Encore une fois, il s'agit de redresser la pensée de l'homme blanc.

Si nous avons la volonté de vivre, la volonté de survivre, nous devons et nous aurons la volonté de rejeter et de repousser la pollution et la prolifération du sang noir de notre corps national blanc.

Lorsque nous examinons l'histoire récente, nous constatons que les Juifs n'ont eu aucun scrupule à chasser quatorze millions d'Allemands de leur terre natale en Prusse et en Allemagne de l'Est, terre qu'ils occupaient depuis plusieurs milliers d'années, et à les repousser vers l'ouest. Les Juifs ne se sont pas non plus sentis particulièrement gênés par leur conscience lorsqu'ils ont chassé un million et demi d'Arabes de leurs terres natales en Palestine, se sont appropriés toutes leurs fermes et leurs biens et ont laissé les Arabes mourir de faim dans le désert chaud et sec.

Pourquoi nous, Américains, qui n'avons manifestement eu aucun scrupule à tuer des millions de nos frères blancs en Allemagne pendant les deux guerres mondiales, à bombarder Hambourg et à tuer 50 000 hommes, femmes et enfants en une nuit, à bombarder Dresde et à y tuer 300 000 de nos frères blancs, pourquoi serions-nous soudainement frappés de tendresse lorsqu'il s'agit de traiter le problème des nègres ?

Il est certain que les nègres constituent une menace réelle et actuelle pour notre survie, ce que les Allemands ne sont pas, et n'ont jamais été. En fait, environ 30 % de tous les Américains blancs ont du sang allemand dans les veines et c'est, bien sûr, l'une des grandes tragédies de l'histoire que d'avoir pris les armes contre les courageux Allemands, un peuple qui menait NOTRE bataille contre les Juifs pour nous et toute l'humanité blanche.

Nous ne citons l'histoire que pour montrer que le problème du renvoi des nègres en Afrique n'est ni un problème économique, ni vraiment un problème de morale, mais purement un problème d'attitude raciale. Une fois que l'on a bien réfléchi, le problème du renvoi des nègres en Afrique est pratiquement résolu. Lorsque nous pensons au nombre de nègres que nous pourrions expédier là-bas en utilisant une flotte de 747, ou même, comme en temps de guerre, en utilisant les Liberty Ships, que nous avons construits en peu de temps, il est facile de voir que le problème économique et physique n'est pas du tout un problème. Nous pouvons le faire, nous devons le faire. Nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas le faire.

Je le répète, le vrai problème est de redresser notre façon de penser, et c'est l'objet de ce livre et de la religion de la créativité.

Et la clé pour redresser la pensée de l'Homme Blanc est la propagande et l'illumination, l'organisation, et encore plus de propagande. Rappelez-vous, organisée et unie, la race blanche est dix fois plus puissante que toutes les autres races réunies.

C'est à la réalisation de ce but élevé et noble que ce livre est consacré. L'objectif principal de notre nouvelle religion est de

atteindre ce magnifique objectif.

La religion éternelle de la nature 1 - 05



L'indignation incontrôlée : La peste noire au milieu de nous

La religion éternelle de la nature 1 - 06

L'indignation incontrôlée : Les maîtres de la tromperie - Une brève histoire des Juifs

La nature, dans son infinie sagesse, a accordé la plus haute importance à la survie de l'espèce. Dans sa profuse variété, la nature a donné naissance à des créatures de toutes sortes, poissons et volailles, animaux et végétaux, insectes et bactéries. Certaines créatures, comme le cardinal et l'oiseau bleu, sont belles à voir. D'autres, comme le poisson-scorpion et le lézard, ne le sont pas. Certaines créatures sont carnivores. D'autres sont herbivores. Certains animaux, comme les vaches, se nourrissent de l'herbe des prairies. D'autres, comme le coyote, le loup et le tigre, sont des prédateurs. D'autres créatures comme les cafards, les moustiques et les asticots sont des parasites. Chaque créature a ses moyens d'existence et de survie et ses moyens de perpétuer son espèce. En tout, la volonté de vivre et de perpétuer sa propre espèce est intensément forte. Si ce n'était pas le cas, l'espèce s'éteindrait rapidement.

Dans l'espèce humaine, il y a une race qui se distingue de toutes les autres par l'intensité et la férocité de sa volonté de survie - c'est la race juive. La façon dont cette race a survécu et est restée intacte à travers toutes les convulsions et tous les bouleversements de l'histoire depuis 5000 ans est remarquable à voir.

Alors que certaines des races anciennes de l'histoire écrite, telles que les Babyloniens, les Romains, les Phéniciens, les Égyptiens, en tant que race, ont toutes sombré dans le gouffre de l'histoire, le Juif a survécu. Non seulement il a survécu, mais il est devenu le maître-esclave de toutes les autres races du monde, bien qu'il ne représente qu'un petit pourcentage de la population mondiale.

Alors que la glorieuse race blanche a été un bâtisseur, un explorateur et un créateur de civilisations, de gouvernements et de nations, le Juif n'a rien été de tout cela. Au contraire, il a été l'antithèse même du noble homme blanc. Tout au long de son histoire, qui remonte à plus de 5000 ans, pendant laquelle il est resté uni en tant que race, le Juif a été le parasite et le prédateur sur le dos des nations qui ont été ses hôtes involontaires. Le Juif n'a jamais été un créateur, ni un bâtisseur, ni un producteur, comme les membres de la race blanche. Au contraire, il a été un destructeur de civilisations, un pilleur de nations et un tueur qui a inventé l'idée même de génocide dès les premières étapes de sa propre histoire. Il suffit de lire leur propre Ancien Testament pour constater que, page après page, ils ont massacré, tué et pillé une tribu après l'autre. Une nation après l'autre a été passée au fil de l'épée, homme, femme et enfant.

Oui, en effet, les Juifs sont une race assoiffée de sang. Ils ont survécu sur une longue période de temps, bien qu'ils aient été dispersés parmi les autres nations du monde. Ils ont été un fléau pour l'humanité dès l'aube de l'histoire. Ce fléau n'a pas non plus diminué à l'époque moderne. En fait, elle est aujourd'hui plus mortelle que jamais, et puisque nous, la race blanche, sommes la cible principale et les principales victimes marquées pour la destruction, il nous incombe de regarder de près et d'étudier notre destructeur.

C'est une histoire fascinante et pleine d'horreurs. C'est une histoire laide. Mais nous devons l'étudier et la comprendre si nous voulons nous sortir de notre situation difficile et remplir l'obligation que la nature nous a imposée, à savoir la survie de notre propre espèce, la création la plus noble sur la face de la terre : la race blanche.

L'histoire de l'humanité est remplie de guerres et de conflits, mais de tous les conflits qui ont éclaté entre les différentes nations et les différentes races, il n'y a qu'une seule race qui a suscité les antagonismes les plus violents, où qu'elle se soit installée - cette race est la race juive.

À travers tous les bouleversements de l'histoire, toutes les guerres, tous les conflits et tous les massacres, tôt ou tard, les deux parties en conflit se sont calmées et ont soit réconcilié leurs différends, soit vécu pacifiquement ensemble, soit sont allées vivre ailleurs. Mais ce n'est pas le cas des Juifs. Le Juif ne s'est jamais réconcilié avec la nation hôte dont il se nourrit. Les Juifs n'ont pas non plus émigré pacifiquement vers d'autres pays. L'histoire des Juifs démontre deux choses : premièrement, qu'il n'y a jamais eu de réconciliation entre eux et leurs hôtes, et deuxièmement, qu'aucune nation n'a jamais réussi à les interdire définitivement.
En outre, au fur et à mesure que les Juifs s'insinuaient dans leurs nations d'accueil et devenaient de plus en plus répréhensibles et intolérables, la nation hôte s'est généralement retournée contre eux et a tenté de les expulser de son corps national. Cependant, dans aucun cas, une nation victime n'a réussi à les expulser définitivement. En fait, il est surprenant que dans tous les cas où les Juifs ont été expulsés d'une nation, souvent dans des conditions d'humiliation et de souffrance, les Juifs soient revenus au bout de quelques années. Non seulement ils sont généralement revenus, mais ils ont ensuite entrepris, avec une méchanceté accrue, de détruire la nation hôte dont ils s'étaient auparavant nourris comme d'un parasite. Depuis des temps immémoriaux, les Juifs ont été des destructeurs de cultures et de civilisations. Le problème juif est sur le dos de toutes les nations depuis au moins les 5000 dernières années.

Alors que la race blanche, avec sa créativité et son énergie débordante, s'est déplacée dans les différentes régions du monde et a créé des civilisations, le Juif l'a invariablement suivie, a percé leurs entrailles et, tôt ou tard, a détruit ces civilisations. Ils ont contribué à la destruction de la civilisation égyptienne, de la civilisation grecque, et ont été la cause première de la destruction des grandes civilisations du monde.

La civilisation romaine. Lorsque l'Europe a lentement repris les fils de la civilisation romaine, le Juif était déjà là et s'est développé comme un cancer sur le corps de l'Europe depuis l'époque des Romains.

Cependant, le principal centre de pouvoir de la conspiration juive mondiale se trouve maintenant dans le Nouveau Monde. En fait, c'est à New York que se trouve le plus grand centre de population juive au monde, et New York est la centrale financière, non seulement des États-Unis, mais aussi du reste du monde. Puisque les États-Unis sont maintenant aussi le dernier grand bastion de la race blanche, c'est le but inlassable et actuel du Juif de ne pas seulement détruire les États-Unis en tant que pays, mais de détruire l'Amérique blanche, de la mongréliser et de pomper le sang noir de l'Afrique dans les veines de l'Amérique blanche.

Comment se fait-il que la race juive ait survécu à tous les bouleversements de plus de 5000 ans d'histoire, alors que des races plus puissantes comme les Romains ont péri ? Est-ce parce que le Juif est coriace ? Nous constatons que le Juif est coriace, mais d'autres races, comme les Romains, ont été encore plus coriaces et n'ont pas survécu. Est-ce parce qu'il est un bon combattant ? Non, il est, en fait, un lâche physique et, en combat ouvert, il est certainement l'un des guerriers les plus faibles et les plus lâches. Est-ce parce qu'il est plus traître et plus fourbe ? Peut-être, puisque dans cette caractéristique il surpasse sans aucun doute tous les autres peuples. Mais ce n'est pas non plus la seule raison pour laquelle il a survécu. La raison de sa survie réside dans sa religion unique.

Très tôt dans leur histoire, les Juifs ont compris l'énorme pouvoir de la religion en tant qu'arme - une arme pour unir leur propre race, ou une arme pour désintégrer et détruire leurs ennemis. Pendant des milliers d'années, ils ont capitalisé sur cette connaissance jusqu'au bout. De façon magistrale, ils ont manipulé la religion à leur avantage avec une ruse diabolique qu'aucun autre peuple ne semble avoir soupçonné - et encore moins la race blanche.

Si nous pouvons examiner brièvement les guerres entre Rome et Carthage, ainsi que le bref siège et la destruction de Jérusalem pendant la montée et l'expansion de l'Empire romain, je pense que nous pouvons trouver la réponse à la survie des Juifs.

La puissance romaine s'accroissant et s'étendant, il était inévitable qu'elle entre bientôt en conflit avec la puissance croissante de Carthage. Pendant plus de 100 ans, ces deux grandes puissances rivales ont livré des batailles d'usure et d'anéantissement. Finalement, Rome est sortie victorieuse et, lorsqu'elle a eu Carthage à sa merci, elle a rasé la ville, tué toute la population masculine et vendu les femmes et les enfants en esclavage. Carthage n'était plus. Elle a disparu pour toujours.

Comparons cela avec ce qui est arrivé à Jérusalem en l'an 70 de notre ère.

Sous le règne de l'empereur Vespasien, les Juifs de Judée se sont rebellés. L'empereur Vespasien a envoyé le général Titus sur place et, après un siège de 139 jours, la ville de Jérusalem a été mise à sac, rasée et les Juifs ont été tués ou dispersés. Il semblerait que, dans un destin similaire à celui de Carthage, ce soit la fin des Juifs, mais ce n'est pas le cas.

Les Juifs avaient une chose extraordinaire à leur actif : la religion unique qui liait leur race. Loin d'être détruits, les Juifs, dans leur ruse et leur ingéniosité, avec leur religion qui les unissait et les liait, ont planifié leur revanche sur les Romains. Et ils se sont vengés. Ils ont imposé aux Romains une religion qui a sapé la volonté des Romains de survivre en tant que race et en tant que nation.

Avec un zèle extraordinaire, les Juifs ont propagé parmi les Romains une nouvelle religion avec des idées suicidaires telles que "tendre l'autre joue, aimer ses ennemis, ne pas résister au mal" et d'autres philosophies autodestructrices qui ont sapé la force des Romains et les ont laissés nus et sans défense devant leurs ennemis. En quelques siècles, la grande civilisation romaine s'est complètement désintégrée et s'est retrouvée sans défense face aux vandales en maraude qui ont finalement saccagé Rome en 476 après J.-C. et Rome n'était plus.

Cependant, avec sa ténacité et son zèle pour préserver la race juive telle qu'elle est incarnée dans sa religion fanatique, le Juif n'a pas sombré avec Rome. Non, au contraire, il s'est nourri du cadavre romain pour disperser et infecter les nouvelles cultures naissantes et en pleine croissance qui émergeaient en Europe occidentale, des cultures et des civilisations qui avaient été affectées dès le départ par le handicap de la nouvelle religion avec laquelle le Juif avait détruit Rome.

Il est vrai que le Juif est dur. Il est rusé et perfide. Il est aussi tenace et persistant. Toutes ces qualités lui conviennent parfaitement pour être le principal prédateur et parasite de l'humanité. Mais même avec toutes ces qualités, il n'aurait pas survécu s'il n'y avait pas eu sa religion mosaïque. Ce sont les ingrédients de base de sa religion qui le lient en une sainte fraternité hostile à toute l'humanité, luttant, poussant, grimpant, toujours et pour toujours pour le bien de sa race, pour la survie de sa race, et exhibant dans sa forme brute l'une des lois les plus fortes de la Nature : la propagation et la survie de sa propre espèce.

Les Juifs ont appris un autre fait important très tôt dans leur histoire : Il n'y a rien d'aussi puissant pour unir un groupe (n'importe quel groupe) que d'avoir un ennemi commun. Partant de ce principe, ils ont fait en sorte d'être toujours en guerre contre les autres races. En fait, tous les autres peuples sont leurs ennemis à tout moment. Ce n'est qu'une question de stratégie pour déterminer qui est l'ennemi principal à un moment donné.

Cette théorie a fait des merveilles. Elle a permis aux Juifs de rester unis et de se battre. Leur solidarité a détruit tous les ennemis avant eux. Elle détruit la race blanche aujourd'hui.

Le thème central de la religion juive est la haine, la haine des Gentils, c'est-à-dire de toutes les autres races. L'autre facette extrêmement puissante de la religion juive est la loyauté raciale, la loyauté envers sa propre espèce. Alors que pour le Gentil Blanc moyen, malheureusement, il importe très peu de savoir avec qui il fait des affaires, que ce soit un autre Blanc ou non. Le Gentil Blanc moyen ne s'intéresse pas non plus à la question de savoir si la personne qu'il côtoie ou qu'il rencontre est de sa propre espèce. Mais pour un Juif, qu'il fasse des affaires avec un Juif, qu'il vive à côté d'un Juif ou qu'il rencontre un Juif, cela signifie tout. Gardons cela à l'esprit, ce facteur de loyauté raciale, alors que nous sommes à la recherche d'une meilleure religion pour la race blanche.

Il ne fait aucun doute que la religion judaïque a été le rocher de la force autour duquel la race juive s'est ralliée au cours des 5000 dernières années. Les Juifs ne croient pas en Dieu et ne sont pas non plus assez fous pour mettre leurs efforts ou leurs croyances au service d'un au-delà. Golda Meir, l'actuel Premier ministre d'Israël, l'a exprimé succinctement lorsqu'elle a déclaré dans son discours de la Knesset, le Parlement d'Israël, en yiddish : "Je suis une non-croyante, mais personne ne pourra extirper du cœur et de l'esprit la conviction que sans la religion juive, nous aurions été comme toutes les autres nations, qui ont un jour existé et disparu." Dès les premières lueurs de l'enfance, les parents juifs inculquent à leur progéniture l'idée de loyauté raciale, l'idée que la survie de la race juive est tout, l'idée que tous les autres peuples sont leurs ennemis à exploiter ou à détruire.

L'Ancien Testament juif est rempli d'histoires juives inventées, dont très peu sont vraies. Mais à travers toute cette fantaisie, l'idée de la survie de la race est enfoncée dans leur cerveau, des conseils sur la façon de survivre. L'Ancien Testament et le Talmud sont pleins de conseils et de sagesse qui lient la race juive dans une unité indestructible de but.

Dans Prov. 29:18, on trouve l'idée d'un programme à long terme, "là où il n'y a pas de vision, un peuple périt". Si on compare cela avec les conseils que les Juifs ont imposé à la race blanche dans le Nouveau Testament, par exemple : Matt. 6:34 où il est dit, "Ne vous souciez donc pas du lendemain, car le lendemain se souciera de ses propres affaires." Nous voyons ici clairement expliqué qu'il est essentiel pour les Juifs d'avoir une vision à long terme, un plan à long terme. En réalité, leur religion est une conspiration perpétuelle qui est essentielle à leur survie en tant que race parasite. Mais afin d'affaiblir et d'amadouer leurs victimes pour l'agression, la conquête et l'esclavage, la race blanche s'est fait polluer le cerveau par toutes sortes de mauvais conseils juifs dont "ne pensez pas au lendemain" est l'un des nombreux, et c'est exactement la position de la race blanche aujourd'hui. Les Juifs ont élaboré leurs plans à long terme, qui remontent à des milliers d'années, pour la maîtrise et l'asservissement du monde.

La race blanche, en revanche, n'a aucun plan, aucun programme de survie. Elle n'a pas de religion autour de laquelle se rallier ou pour unir ses frères blancs. Elle ne fait que tâtonner et trébucher, sans aucune défense contre le Juif, dont la mission historique est, depuis des milliers d'années, de détruire ou d'asservir la race blanche.

Alors que la noble race blanche est créative, productive et autosuffisante, les Juifs ont instinctivement décidé, très tôt dans leur histoire, que le meilleur moyen de survivre était de choisir le rôle de parasite sur le corps d'autres nations productives. Au cours des milliers d'années, cette décision s'est durcie et est devenue si profondément ancrée dans le caractère juif qu'il ne pourrait plus faire autrement, pas plus qu'un asticot ne pourrait se débrouiller sans dévorer le corps de son hôte. Dans ces conditions, le Juif a planifié, planifié et préparé.

Il a un programme de grande envergure et complet pour le contrôle, la domination et l'exploitation de son hôte, pour lequel il nourrit une haine terrible et pathologique. La force motrice de toute sa religion est la haine de son hôte. Il a toujours haï sa nation hôte avec une passion terrible. Combien de fois avons-nous entendu l'expression, ancrée dans les livres contrôlés par les Juifs, de la "putain de Babylone". Le fait est que le peuple babylonien était un bon peuple blanc, un peuple productif, un peuple créatif, qui a finalement été détruit par les Juifs en son sein. Tout au long de l'histoire, les Juifs ont propagé une propagande vicieuse et mensongère sur la dégénérescence du peuple babylonien ; un mensonge monstrueux.

Lorsque les Juifs ont déferlé sur la civilisation romaine et l'ont finalement détruite avec la nouvelle religion suicidaire qu'ils ont imposée aux Romains, ils ont alors dépeint les Romains comme un peuple cruel, dégénéré et immoral. Aujourd'hui encore, les films juifs produits par Hollywood dépeignent les Romains comme un peuple débauché et dégénéré. Même les propagandistes juifs menteurs comme Billy Graham dénoncent perpétuellement les Romains comme étant cruels, débauchés et tyranniques. Un autre terrible mensonge juif.

Ayant choisi de jouer le rôle de parasite très tôt dans leur histoire, le sort en est maintenant jeté et ils ne peuvent faire autrement que de parcourir le monde civilisé à la recherche d'un endroit où ils pourront s'installer au milieu d'une communauté établie, où ils pourront rester et prospérer aux dépens des autres. En tant que peuple parasite, les Juifs ne peuvent survivre

qu'en vivant de ce que les autres produisent. Lorsqu'ils entrent dans une communauté, ils n'apportent rien d'autre que leur ruse et leur perfidie. Le Juif sait, lorsqu'il entre dans la communauté païenne, que tôt ou tard il sera découvert et qu'il y aura violence et châtiment. Ce que le Juif craint plus que tout, c'est d'être découvert et la violence physique qui s'ensuit. Une de ses phrases

à travers les siècles a été "Oy, gewalt !" Cette vieille expression yiddish se traduit par "Oh, violence".

Sachant que ses activités parasitaires consistant à escroquer, voler et piller la communauté païenne finiront par entraîner des violences contre sa personne, il s'y prépare à l'avance. Nous revenons à la citation des Proverbes dans laquelle il est conseillé aux Juifs "là où il n'y a pas de vision, un peuple périt". Ainsi, alors qu'il enfonce ses tentacules profondément dans le corps de la communauté qu'il s'apprête à ravir, il se prépare à l'avance à annuler, neutraliser et minimiser l'opposition de la communauté païenne dont il sait qu'elle se transformera tôt ou tard en hostilité à son égard.

À cet égard, le juif est très semblable aux autres créatures parasites de la nature. Lorsqu'un cloporte grimpe le long de la jambe d'un individu, il le fait très furtivement et passe généralement complètement inaperçu. Le cloporte est à la recherche d'un endroit approprié sur le corps de son hôte où il pourra creuser et sucer son sang pour se nourrir. Le cloporte sait que lorsqu'il creuse, cela devrait normalement être douloureux pour l'hôte, et donc attirer son attention et faire en sorte qu'il soit arraché et détruit. Mais le cloporte a un remède à cela. Avant de creuser, il anesthésie soigneusement la surface de la peau de l'hôte victime. Ensuite, il commence à mâcher et à sucer, tout en anesthésiant la zone pour que l'hôte ne ressente aucune douleur. Pendant ce temps, la tête s'enfonce de plus en plus profondément et le parasite commence à se gorger du sang de sa victime sans que l'hôte n'ait ressenti la moindre douleur, ni même été conscient de sa présence. Lorsque la victime découvre enfin la tique, celle-ci est profondément enracinée dans sa chair. L'hôte n'est plus en mesure de la retirer sans se faire souffrir et s'infecter et sans provoquer la mort et la destruction de la tique parasite. Même si la victime essaie maintenant d'enlever le parasite, elle ne peut pas le faire. Elle peut retirer le corps gonflé et détruire une partie de la tique, mais la tête restera incrustée et provoquera une infection et peut-être un empoisonnement du sang. À ce stade, il s'agit d'une opération majeure pour retirer la tique infectieuse, qu'il aurait pu facilement enlever d'un doigt au début, s'il s'était rendu compte que le parasite avait des visées sur son sang. L'opération parasitaire du Juif sur le corps de son hôte malheureux est très similaire.

En tant que parasite non productif, le Juif a moins que rien à offrir à la communauté ou à la nation hôte dans laquelle il pénètre et dans laquelle il s'enfonce immédiatement pour y enfoncer ses tentacules. Rappelez-vous le titre de ce chapitre selon lequel les Juifs sont des maîtres de la tromperie. Sa principale marchandise est la tromperie et le mensonge à grande échelle. Ayant choisi d'être un parasite professionnel, cette caractéristique est maintenant si profondément et instinctivement ancrée dans sa nature même qu'il sait d'instinct ce qu'il doit faire pour se protéger et quelles sont les faiblesses de son hôte païen. Il choisit donc de se concentrer sur tous les centres nerveux du pouvoir de son hôte productif et créatif. En peu de temps, il a le contrôle des principales fonctions qui déterminent le destin et le bien-être d'un peuple et d'une nation. Le Juif ne cultive pas, il ne travaille pas dans les champs, il ne travaille pas dans les usines. Il se concentre sur le contrôle de l'argent d'une nation, des médias d'information de ce pays, de ses établissements d'enseignement et de son gouvernement. Il travaille avec diligence et habileté pour manipuler, embrouiller et confondre les esprits de ses victimes. Comme le pic à bois, il anesthésie le cerveau de la nation païenne au sein de laquelle il s'est installé. Il enfonce profondément ses tentacules et se prépare à contrer tout effort pour le déloger.

Aujourd'hui, dans le monde en général, et en Amérique en particulier, nous trouvons donc le Juif en charge des fiances de la nation. Il a le contrôle total du Système de la Réserve Fédérale auquel la plupart des Américains ne comprennent rien, mais croient que c'est un département du gouvernement fédéral. De nombreux livres ont été écrits sur la propriété juive du Système de la Réserve Fédérale et nous n'avons pas l'espace ici pour traiter ce sujet en détail. Mais il suffit de dire ici que le Conseil de la Réserve Fédérale n'est pas une fonction gouvernementale, mais un système complètement privé de banques possédées, contrôlées et manipulées par les banquiers juifs internationaux et complètement hors de portée et de contrôle du Gouvernement Fédéral. Non pas que cela fasse une grande différence de toute façon, car le gouvernement fédéral est également contrôlé par les Juifs, mais il est important de faire cette distinction.

Grâce à la manipulation, à l'émission d'obligations d'État, la Réserve fédérale peut faire imprimer des milliards de dollars pour son propre intérêt et ne rien payer de plus pour les milliards de dollars qui entrent dans ses coffres que le coût du papier et de l'encre. Cela coûte généralement environ 7/10 de cent par billet de papier, qu'il s'agisse d'un billet de 10 dollars ou d'un billet de 1000 dollars. L'impression proprement dite est effectuée par le U.S. Bureau of Engraving and Printing, mais les billets sont ensuite transférés aux banquiers juifs internationaux sous le couvert du Federal Reserve System. La seule dépense des banquiers est le coût du papier et de l'encre.

Non seulement les banquiers juifs obtiennent l'argent pratiquement gratuitement, mais le gouvernement américain est ensuite obligé d'émettre des obligations d'État américaines comme garantie pour le prêt en question. Le peuple américain est alors contraint de payer non seulement le principal des obligations d'État sur une période de plusieurs années, mais aussi les intérêts. Ces dettes ne sont jamais remboursées, mais au contraire, comme le montre l'histoire des 40 dernières années, elles augmentent d'année en année. Ainsi, le contribuable américain est de plus en plus asservi par les dettes, payant les intérêts de cette génération, de la suivante et de la suivante aux banquiers juifs internationaux, qui, dans l'ensemble, ont acquis l'argent des prêts gratuitement auprès de l'Imprimerie nationale elle-même.

Les Juifs ont été des manipulateurs d'argent et des usurpateurs des trésors nationaux du monde entier depuis des temps immémoriaux. Leur Bible parle des changeurs de monnaie dans leurs temples. Ils étaient tous, bien sûr, juifs. Le monopole juif de l'argent va

qui remonte aussi loin que l'histoire de l'argent elle-même. La fraude du Système de la Réserve Fédérale n'est en aucun cas nouvelle et elle a évolué au cours des milliers d'années depuis l'ancienne pratique des orfèvres qui étaient les gardiens de l'or des riches individus.

Depuis les temps les plus reculés, l'or exerce une attraction particulière et fascinante sur les Juifs en particulier. Dès les premiers balbutiements de l'argent, l'or a été utilisé comme moyen d'échange et, dès les premiers temps, les Juifs ont gravité autour de la profession de gardien de l'or des autres. Ils se sont vite rendu compte que, comme ils avaient un certain nombre de clients qui gardaient de l'or dans leurs coffres, ils ne pouvaient jamais retirer leur or en même temps. Ils ont alors eu l'idée secondaire de prêter une partie de l'or appartenant à quelqu'un d'autre à un taux d'intérêt, ce qui signifie qu'ils pouvaient prêter l'or de quelqu'un d'autre et permettre à l'emprunteur de l'utiliser pendant une période limitée avec une quantité d'or supplémentaire revenant sous forme de prime. Au fur et à mesure que le nombre de clients augmentait, ils se sont aperçus qu'ils pouvaient prêter pratiquement 90 % de tout l'or qu'ils détenaient tout en disposant d'une réserve suffisante pour couvrir les retraits éventuels. C'est ainsi que s'est développée l'activité bancaire, qui est devenue un outil extrêmement puissant au service du Juif pour accumuler la richesse des commerçants et des marchands productifs au milieu desquels ils opéraient.

C'est à partir de ce point de départ que toutes les bases de la banque ont évolué. Aujourd'hui, les Juifs ont ajouté à cet arrangement rusé des milliers d'embellissements supplémentaires et, grâce au paiement d'intérêts, au système de la Réserve fédérale, aux prêts et aux manipulations internationales, ils contrôlent désormais exclusivement l'argent du monde.

Non seulement ils contrôlent les systèmes bancaires, mais ils contrôlent aussi les marchés boursiers du monde entier. Quiconque examine la liste de ceux qui possèdent des sièges à la Bourse de New York, ou dans les autres bourses du pays, constate que, dans l'ensemble, ce sont tous des Juifs, et quelques associés de Juifs. En contrôlant également le marché boursier, qu'ils peuvent manipuler à la hausse ou à la baisse à leur guise, ils peuvent écrémer tous les bénéfices des Américains blancs qui travaillent dur, qui sont productifs et créatifs, et les verser dans leurs propres coffres. De plus, en retenant le crédit à tout moment, ils peuvent plonger cette nation (ou toute autre nation) ou l'économie mondiale entière dans une dépression. Puisque tout cela est planifié et que les Juifs savent à l'avance quand ils vont agir, ils peuvent, bien sûr, récolter d'énormes bénéfices et escroquer les goyim sans méfiance pour toujours et sans fin.

Le Juif ne pourrait jamais maintenir une telle emprise et un contrôle aussi vicieux sur ses victimes pendant une période donnée s'il ne contrôlait pas aussi complètement les moyens de communication, les moyens d'information et les moyens de propagande. Peu de gens réalisent à quel point la propagande est un outil puissant. Adolf Hitler a dit à juste titre qu'en utilisant la propagande, les Juifs peuvent faire en sorte que le paradis ressemble à l'enfer et que l'enfer ressemble au paradis. Ce n'est que trop vrai, et les Juifs l'ont fait de manière habile et artistique. Parce qu'ils contrôlent l'argent, ils ont les moyens d'acquérir le contrôle de tous les journaux, de tous les réseaux de radio, de tous les réseaux de télévision, de toutes les stations de télévision, de tous les grands magazines nationaux et, de plus, des agences de presse elles-mêmes, comme United Press International, Associated Press et toutes les autres agences de presse.
Ils peuvent ainsi contrôler chaque nouvelle diffusée à l'échelle nationale, voire mondiale. Ils peuvent tout aussi facilement supprimer et rejeter toute histoire qui arrive dans leurs quartiers généraux de collecte d'informations et la cacher au monde, et ceci est encore plus important.

L'industrie du cinéma, elle aussi entièrement contrôlée par les Juifs, fait également partie de leur arsenal de propagande, et elle est très importante. En fait, Hollywood et l'industrie du cinéma sont tellement contrôlés par les Juifs qu'on a souvent appelé Hollywood la "Kosher Valley". Au cours des 50 dernières années, l'industrie cinématographique est sans aucun doute devenue l'un des moyens les plus puissants de propagande et de pollution cérébrale de la race blanche que le monde ait jamais connu. Ce n'est que ces dernières années qu'elle a été égalée, et peut-être même dépassée, par l'industrie de la télévision contrôlée par les Juifs. Vous pouvez être sûrs que l'industrie cinématographique n'a pas été laissée inexploitée pour promouvoir les intérêts des Juifs et leur programme de destruction de la race blanche.

Pendant les années de guerre, l'industrie cinématographique juive à Hollywood était occupée à produire un film de propagande anti-allemand, anti-Hitler, anti-Nazi après l'autre. Naïfs et crédules comme nous le sommes, beaucoup de nos frères blancs ont avalé cet appât empoisonné et ont été enrôlés dans le piège juif qui consistait à faire participer les Américains blancs au vicieux programme juif qui consistait à faire tuer des frères blancs par des frères blancs afin de sauver le cou du juif perfide. En même temps, les pays communistes ont été encensés dans le ciel. Par une propagande mensongère, on a fait en sorte qu'il soit plausible que nous, les États-Unis d'Amérique, puissions joindre nos forces à celles de la Russie communiste contrôlée par les Juifs pour mener une guerre de destruction suicidaire contre les défenseurs héroïques de la race blanche, à savoir le peuple allemand.

Non seulement les films ont été utilisés comme des instruments pour nous impliquer dans des guerres suicidaires, mais ils ont également été utilisés comme un moyen de donner le ton de nos morales et de nos mœurs. En fait, ils ont été utilisés pour

saper et dégrader le climat moral de notre jeunesse et de notre pays dans son ensemble. Dans les années 1920, le cinéma était devenu débauché et dégénéré au point de menacer sa propre survie. Curieusement, dans les années 30, le ton moral s'est quelque peu amélioré. Beaucoup des meilleures histoires qui ont été produites par Hollywood ont vu le jour dans les années 30 et les gens ont été attirés en grand nombre dans les salles de cinéma. Puis le juif a intelligemment commencé à intercaler la propagande anti-allemande, anti-nazie...

dans son industrie cinématographique revitalisée et a commencé à enflammer et à polluer l'esprit des Blancs d'Amérique vers la haine et la volonté d'accepter l'idée d'une guerre contre leurs propres frères blancs.

Pendant la guerre elle-même, le cinéma est passé à la vitesse supérieure. Presque toutes les productions étaient vicieusement orientées pour renforcer l'effort de guerre en détruisant l'Allemagne. En même temps, l'idée d'intégration raciale était injectée dans le thème. Une fois la guerre terminée, l'idée de coexistence et de collaboration avec la Russie a été promue, ainsi que l'intensification de l'idée d'un seul monde, d'un seul gouvernement mondial et des Nations Unies.

Dans les années 1950, l'idée de tolérance raciale pour les Juifs s'est élargie à l'acceptation du nègre en tant qu'égal dans notre société et en tant que victime de la cupidité et de la cruauté de l'homme blanc. Depuis lors, l'idée suicidaire de faire du nègre un élément égal permanent et vital de notre société américaine a été progressivement promue. Aujourd'hui, il est difficile de trouver un film qui, d'une manière ou d'une autre, ne promeut pas la métissage. Le Juif d'aujourd'hui, au cinéma, dans la presse et à la télévision, pousse à un rythme vicieux et effrayant la mongrélisation totale du peuple américain. Toute opposition a été efficacement matraquée et détruite.

Dans les années 1950 et 1960, deux nouveaux éléments ont été injectés dans la campagne de propagande cinématographique. Le premier est l'utilisation de la drogue comme un problème croissant. On donne l'impression que ce sont les gens eux-mêmes qui font la promotion de la drogue sans aucune influence intérieure ou extérieure. Pour les jeunes, on donne l'impression que tout le monde le fait, et qu'ils ne devraient pas essayer eux aussi. L'autre facteur est l'augmentation constante de la saleté et de la pornographie injectées dans nos films, ce qui sape notre moralité et pollue la pensée de tous, en particulier celle de la jeune génération.

L'industrie de la télévision, qui est passée à la vitesse supérieure peu après la fin de la Seconde Guerre mondiale, rivalise aujourd'hui avec l'efficacité et la méchanceté de l'industrie cinématographique elle-même pour ce qui est de polluer l'esprit du peuple américain.

L'esprit des téléspectateurs américains a été si profondément pollué par l'obsession de regarder la télévision que dans de nombreuses familles, si on leur enlevait leur téléviseur, ils ne sauraient absolument pas quoi faire de leur temps. Certaines mères envoient leurs enfants dans une pièce où la télévision est allumée à fond, utilisant la boîte à idiots juive comme un baby-sitter pour leurs enfants. Elles ne se rendent pas compte que pendant que ces jeunes esprits impressionnables sont assis devant ces tubes à seins juifs, ils absorbent des idées juives dégénérées. Ils ne se rendent pas compte non plus qu'ils permettent à leurs biens les plus précieux d'être pollués par un poison qui sera difficile à éliminer de l'esprit de leur progéniture pour le reste de leur vie.

Et donc, avec les juifs qui contrôlent entièrement tous les réseaux de propagande, les fils de presse, les journaux, les réseaux de radio, les réseaux de télévision, les films, les magazines et toute autre forme de propagande, l'Amérique et le monde sont inondés du poison juif. Elle est inondée et submergée par l'idée du mariage mixte avec les noirs, par l'idée que les juifs sont sacrés, immunisés et intouchables ; par l'idée que la saleté et la pornographie sont l'état normal des choses dans le domaine du divertissement ; par l'idée que les drogues sont la chose à venir et que tout le monde devrait essayer de partir en voyage.

Par-dessus tout, l'idée de loyauté raciale est dépeinte comme le crime le plus odieux qu'une personne puisse jamais entretenir dans ses pensées. Pas une seule idée constructive ne sort de toutes ces heures, ces jours, ces mois et ces années de pollution cérébrale que le Juif promeut. Mais tout ce qui est destructeur pour la race blanche est mis en avant et promu : tout ce qui est bon pour les nègres, les noirs, les métis et les juifs est mis en avant et promu. La liste des idées confuses, destructrices et suicidaires dont on abreuve le peuple américain, comme autant d'ordures, est sans fin. Dans un autre chapitre intitulé "Les fausses idées disséminées par les Juifs", nous discuterons de quelques douzaines d'autres idées avec lesquelles les esprits du peuple américain sont pollués. Cependant, il ne s'agit que de quelques douzaines parmi les milliers d'idées qui pleuvent continuellement, pour toujours, perpétuellement et sans fin sur le peuple américain.

Dans leurs tactiques de propagande, les Juifs aiment à toujours qualifier quelque chose de tout le contraire de ce qu'elle est, et l'une des étiquettes qu'ils utilisent pour la contamination de l'esprit est "lavage de cerveau". Je rejette ce terme et, tout au long de ce livre, je préfère utiliser l'expression "pollution du cerveau", car je pense qu'elle décrit plus correctement ce qui se passe réellement. Laver son cerveau signifierait le nettoyer de toutes les impuretés et de tous les polluants. Mais ce n'est pas ce que font les Juifs. Ils prennent en fait des cerveaux normaux et sains, c'est-à-dire les cerveaux des Gentils, et les infectent avec beaucoup d'impuretés, de pornographie et de polluants d'idées fausses.
C'est pourquoi je pense que le terme "pollution cérébrale" signifie beaucoup plus correctement ce que fait le Juif que le terme "lavage de cerveau".

Dans la poursuite agressive de son programme vicieux de pollution des cerveaux, les esprits de nos jeunes sont la cible initiale et principale. Afin de capturer les cerveaux de nos jeunes, le domaine de l'éducation est d'une importance vitale et les Juifs ont complètement monopolisé nos établissements d'enseignement pendant de très nombreuses décennies.

Henry Ford a écrit son excellent livre The International Jew il y a plus de 50 ans. Voici ce qu'il dit à propos de la juiverie dans les écoles

et les collèges : "Les collèges sont constamment envahis par l'idée juive." "Les fils des Anglo-Saxons sont attaqués dans leur hérédité même." "Les fils des bâtisseurs, des fabricants, sont subvertis à la philosophie des destructeurs." "Les jeunes gens, dans les premiers mois exaltants de la liberté intellectuelle, sont saisis de doctrines prometteuses, dont ils ne voient ni la source ni les conséquences".... "Le groupe central des philosophes rouges dans chaque université est un groupe juif, avec assez souvent un "front païen" sous la forme d'un professeur trompé. Certains de ces professeurs sont à la solde d'organisations rouges extérieures. Il existe des sociétés socialistes intercollégiales, qui fourmillent de Juifs et d'influences juives, et qui trimballent des professeurs juifs dans tout le pays, s'adressant à des fraternités sous le patronage des meilleurs auspices civiques et universitaires."

En suggérant ce qu'il faut faire à ce sujet, Henry Ford a déclaré : "Il suffit d'identifier la source et la nature de l'influence qui a envahi nos écoles et nos universités. Faites savoir aux étudiants que leur choix se situe entre l'anglo-saxon et la tribu de Juda. ... Le seul antidote absolu à l'influence juive est de rappeler les étudiants à la fierté de la race."

Rappelez-vous que Henry Ford, le grand Américain, a écrit ces lignes en 1921, il y a plus de 50 ans. Depuis lors, l'avalanche juive dans nos systèmes éducatifs, en commençant par le jardin d'enfants, en passant par l'école primaire, le lycée et les universités, a transformé ces institutions d'apprentissage en véritables asiles de fous dans lesquels l'esprit jeune, fertile et créatif de l'enfant blanc est pollué et perverti pour devenir un instrument de sa propre destruction et de la destruction de son pays, de sa nation et de sa race. Avec les lois obligatoires qui obligent les parents à envoyer leurs jeunes enfants impressionnables à l'école jusqu'à l'âge de 16 ans aujourd'hui, cela revient invariablement à devenir le détenu d'un pénitencier cinq jours par semaine pendant les heures de classe, et, qu'ils le veuillent ou non, à voir leurs jeunes cerveaux pollués par des déchets juifs et des ordures pour la destruction de leur race.

L'idée d'Henry Ford de simplement identifier la source n'est plus possible ou pratique aujourd'hui. Des mesures beaucoup plus fondamentales et drastiques doivent être prises. L'homme blanc dans son ensemble a besoin d'une toute nouvelle vision de la vie et de la religion. Il a besoin d'une toute nouvelle philosophie et, en fait, il a besoin d'une nouvelle religion qui lui donnera un but et un objectif, une identité et une idéologie qui lui soient propres. Le fait est que la race blanche a besoin d'une nouvelle religion polarisée autour de la valeur de sa race, la plus grande valeur sur la face de la terre. Cette idée et cette idéologie doivent être imprégnées dans l'esprit de notre jeune progéniture dès qu'elle commence à parler.

Il n'y a pratiquement pas une phase dans n'importe quelle sphère d'activité qui contrôle le destin de cette nation que les Juifs ne contrôlent pas directement ou indirectement. Avec deux segments puissants entre leurs mains, à savoir le contrôle des moyens de propagande et le contrôle de l'argent, le gouvernement des États-Unis est une marionnette captive qui fait semblant d'être une démocratie représentant tout le peuple. Mais en vérité, c'est un instrument puissant entre les mains des Juifs, utilisé pour exploiter, tyranniser et détruire la race blanche, dont il semble être le gouvernement.

Aujourd'hui, il n'y a pratiquement aucun fonctionnaire de quelque importance qui soit un homme libre. Presque chacun d'entre eux a été placé en fonction ou a obtenu sa position grâce à la manipulation et au dessein des Juifs. Arrivés là où ils sont grâce à la bienveillance des Juifs, ils doivent à leur tour répondre à la conspiration juive. Derrière un homme comme le président Nixon se cache un patron juif comme Henry Kissinger, né en Allemagne d'un rabbin juif. Nixon n'a pas seulement un "conseiller" juif, mais deux. L'autre est le juif Arthur Burns, né Bernstein, en Autriche, lui aussi fils de rabbin. En fait, toute la carrière politique de Nixon a été lancée en 1946 par un Juif nommé Murray Chotiner. Il a continuellement guidé la carrière de Nixon et a été le souteneur entre la communauté juive et Nixon.

Le président Lyndon B. Johnson avait les tristement célèbres Abe Fortas et Walter Rostoff, tous deux juifs. Le président Kennedy avait Walter Rostoff et Arthur Schlesinger, Jr. Le président Roosevelt avait pour véritable patron le chef de la Kehilla, le juif dur et sans état d'âme, Bernard Baruch, ainsi que plusieurs conseillers juifs de moindre importance. Et ainsi de suite.

Le même type de contrôle juif, d'origine juive, de conseil et de contrôle, se retrouve jusqu'au niveau municipal local. De nombreux juifs sont eux-mêmes élus à des postes, mais ils préfèrent avoir un larbin blanc qui les représente, les juifs tirant les ficelles en arrière-plan, dirigeant, manipulant, donnant des ordres.

Si un dirigeant honnête et naturel de la race blanche tente de se présenter aux élections et de se débrouiller seul, les gigantesques machines de propagande dont disposent les Juifs sont immédiatement mises en marche. Un tel homme est alors dénigré, attaqué et vilipendé. Ou parfois, la tactique inverse est utilisée et il est complètement occulté, de sorte que les électeurs savent à peine qu'il se présente. Si un tel leader blanc naturel réussit à se faire élire malgré tous ces handicaps, toute la puissance de l'appareil de propagande est mise à contribution pour le salir, le souiller et le calomnier, et le dévaloriser devant le public crédule. Toutes les ressources de leur pouvoir financier sont également mises à contribution et, lors de l'élection suivante, son adversaire est bien financé et bénéficie d'un énorme soutien de la part des médias.

Habituellement, les Juifs aiment choisir comme larbins de façade des hommes qui ont une faiblesse fatale dans leur caractère et un épisode honteux dans leur passé, un épisode qui n'est généralement pas connu du public. En raison de leur faiblesse

de caractère en général et de leur vulnérabilité au chantage, ces personnes sont faciles à manipuler. Qu'il s'agisse de pots-de-vin ou d'aides financières, ils sont facilement

incités à devenir des traîtres à leur propre race et à se mettre au service des Juifs. Ils sont facilement maintenus dans le rang par la menace d'exposer leur passé honteux.

J'ai dit que les moyens de communication étaient entre les mains des Juifs. J'ai mentionné que le contrôle de l'argent et des banques internationales, le contrôle de l'éducation et le contrôle du gouvernement sont tous entre les mains des Juifs. Cela ne couvre en aucun cas l'ensemble du territoire. En fait, il n'y a pratiquement aucune activité de quelque importance dans ce pays qui ne soit pas directement ou indirectement contrôlée par la race "élue". Cela inclut également les forces de l'ordre, les tribunaux et même les religions de l'homme blanc. Nous aurons plus à dire sur ces dernières dans un autre chapitre. Je tiens cependant à mentionner ici le fait que la plupart des entreprises, en particulier les grandes entreprises importantes, sont toutes entre les mains des Juifs.

Il y a plus de 50 ans, Henry Ford a écrit ce qui suit : "Dresser une liste des secteurs d'activité contrôlés par les Juifs des États-Unis reviendrait à toucher à la plupart des industries vitales du pays - celles qui sont réellement vitales, et celles que des habitudes cultivées ont fait passer pour vitales. L'industrie théâtrale est exclusivement juive : la production de pièces, les réservations, les opérations théâtrales sont toutes entre les mains des Juifs. Cela explique le fait que dans presque toutes les productions d'aujourd'hui, on peut détecter de la propagande, parfois une publicité commerciale flagrante, parfois une construction politique directe."

"L'industrie cinématographique, l'industrie sucrière, l'industrie du tabac, 50 pour cent ou plus de l'industrie de l'emballage de la viande, plus de 60 pour cent de l'industrie de la chaussure, la plus grande partie de la distribution de musique dans le pays, les bijoux, les céréales, le coton, le pétrole, l'acier, la rédaction de magazines, la distribution de nouvelles, le commerce de l'alcool, le commerce des prêts, pour ne citer que les industries ayant un rayonnement national et international, sont sous le contrôle des Juifs des États-Unis, seuls ou en association avec des Juifs d'outre-mer.

C'est ce qu'a observé Henry Ford il y a plus de 50 ans. Ce grand génie créatif et productif de la race blanche, qui a construit à mains nues l'un des plus grands empires du monde, devrait savoir un peu qui contrôlait les affaires des États-Unis à son époque.

Après avoir bâti le puissant empire Ford, il s'est aperçu que des forces mystérieuses tentaient de le lui voler par la ruse et l'astuce. Il soupçonnait que ces manipulateurs étaient manipulés par de puissants financiers juifs. Étant un homme intelligent et plein de ressources, M. Ford entreprit de trouver les coupables de cette manœuvre. Il a appelé dans son bureau les chercheurs les plus intelligents qu'il connaissait. Il les chargea de faire une étude approfondie du Juif international et publia leurs conclusions dans le Dearborn Independent qui, à l'époque, était l'organe officiel de la Ford Motor Company. Les résultats de ces recherches, publiés en 1921, ont fait l'effet d'une bombe, non seulement pour les Gentils Blancs, mais aussi pour la conspiration juive elle-même, car ils exposaient leurs tactiques infâmes dans leur conspiration mondiale. Les informations compilées ont été une contribution précieuse pour les Gentils Blancs d'Amérique et leur lecture est recommandée à tous ceux qui souhaitent en savoir plus sur le contexte de la conspiration juive internationale.

* * * * *

Puisque les Juifs ont eu un tel impact mortel sur les civilisations blanches au cours des derniers millénaires, il nous incombe d'étudier intensément la nature de notre Némésis. Il est également fondamental pour notre survie de développer un remède à ce fléau. C'est ce que nous nous efforçons de faire tout au long de ce livre.

* * * * *

Qui sont ces gens étranges, particuliers, qui ont été capables de survivre plus longtemps que toute autre race dans l'histoire enregistrée ? Qui sont ces gens qui ont détruit des civilisations aussi importantes que Rome, Babylone et l'Égypte ? Quelles sont les particularités de leur constitution qui leur ont permis de détruire un pays très riche comme la Russie à l'époque moderne et de le transformer en un camp d'esclaves juifs ? Comment, en fait, ont-ils été capables de capturer la richesse du monde entre leurs mains et de transformer le monde en une dictature juive ? Comment ont-ils pu faire tout cela sans que nous, la grande race blanche d'Amérique, puissions même discuter intelligemment de la question sans crainte et sans tremblement ?

Il est de la plus haute importance que nous étudiions cette créature d'un point de vue biologique, psychologique, économique et également d'un point de vue racial et religieux.

La plupart des Blancs sont terriblement confus au sujet de la race juive. L'une des notions les plus regrettables auxquelles la plupart des Gentils se sont laissés prendre est l'idée erronée que les Juifs sont membres de la race blanche. Il s'agit là d'une tromperie des plus perfides que les Juifs eux-mêmes ont encouragée parmi notre peuple, mais ils ont clairement fait comprendre à leurs propres concitoyens qu'ils n'ont rien en commun avec la race blanche.

Les Juifs sont à jamais sémites, originaires d'Asie depuis la préhistoire.

Le professeur juif Leonard J. Fine, explique clairement le point de vue racial à son propre peuple : "Nous ne sommes pas blancs symboliquement, et nous ne sommes pas blancs littéralement. Nous ne devons pas nous laisser mettre dans le même sac que l'Amérique blanche, car ce n'est pas notre place."

Les Gentils Blancs perdent beaucoup de temps à se demander si les Juifs sont une race, une religion ou une nation. Le fait est qu'ils sont tous les trois, et il importe peu de savoir dans quelle proportion vous voulez attribuer l'importance de l'un de ces trois facteurs.

Depuis les temps anciens, ils ont constitué une race qui a été la plaie du monde civilisé. Ils ont pu le faire grâce à l'unicité de leur religion. Celle-ci a été conçue principalement pour perpétuer et préserver la race en étant un parasite sur le corps des nations productives. Ils sont une nation mondiale et forment une nation dans une nation dans chaque pays sur lequel ils ont fixé leurs tentacules. Cela inclut à peu près tous les pays du monde. S'il y a un facteur qui a lié les Juifs entre eux et qui a fait d'eux la race la plus tenace et la plus persistante du monde, c'est leur religion mosaïque et la loyauté raciale qui en résulte et qui a imprégné chaque membre juif. C'est cette unité raciale-religieuse qui les rend puissants et c'est une chose dont nous devrions tenir compte lorsque nous pensons à la préservation de la race blanche.

Les premières origines de la race juive se perdent dans l'antiquité. Les shibboleths juifs tels qu'ils sont exposés dans l'histoire d'Abraham, Isaac et Jacob sont, bien sûr, autant de mensonges juifs qui font une bonne histoire autour de laquelle ils peuvent rallier leur idéologie, mais ils n'ont absolument aucune base dans les faits ou l'histoire.

Les Juifs eux-mêmes ne se sont jamais souciés de retracer réellement leurs origines dans l'histoire, origines qui restent enveloppées de mystère. Ils se contentent d'affirmer qu'ils sont le peuple élu de Dieu, un peuple très spécial, et ils revendiquent également l'histoire la plus longue de tous les peuples de la terre. Alors que la première affirmation concernant Abraham, Isaac et Jacob est un principe de base de leur religion, qui a construit la race juive, la deuxième affirmation concernant le plus long passé historique est difficile à contester.

Les Juifs apparaissent et réapparaissent dans l'histoire des autres nations depuis 5000 ans. Etant fondamentalement un prédateur et un parasite, ils n'ont jamais pu, ni voulu, établir une nation à part entière. C'est un bien triste bilan pour une race aussi étrange et virulente, et incroyable quand on sait qu'ils prétendent être les "élus" préférés de Dieu.

Le mot "juif" est d'usage assez moderne et dérive du mot "Juda" et "judaïque". Dans l'histoire ancienne, les Juifs étaient connus sous le nom d'Hébreux, qui dérive du mot araméen "Ebri", lui-même dérivé du mot hébreu "Ibhri", qui signifie "celui qui est de l'autre côté de la rivière". Dans toute la littérature ancienne, l'hébreu s'écrivait "Habiru" et apparaît comme tel fréquemment dans la Bible et dans la littérature égyptienne. Dans la Bible, Habiru est utilisé de manière interchangeable avec "Sagaz" qui signifie "coupe-gorge". Ainsi, les Égyptiens ont toujours décrit les Juifs comme "les bandits coupe-gorge de l'autre côté du fleuve".

La Palestine étant le carrefour du monde antique, la plupart des riches routes commerciales se croisaient dans cette région. Cela en faisait, bien sûr, un habitat naturel pour les bandes d'égorgeurs et de voleurs. Le fait que les déserts et les montagnes faisaient partie du paysage naturel a contribué à faire de cette région l'habitat naturel pour le développement d'une nation de bandits, d'égorgeurs, de voleurs et de parasites. C'est exactement ce qui s'est développé, et c'est aussi loin que les faits historiques peuvent montrer l'origine précoce de la race juive.

Juif allemand, Kastein, qui a raccourci son nom de Katzenstein, est reconnu comme un érudit exceptionnel de l'histoire juive et biblique. Dans son Histoire des Juifs, Kastein identifie plusieurs des grands noms de l'histoire juive comme des bandits. Il mentionne Jepthah comme l'un des sauveurs du peuple juif et l'identifie comme le chef des brigands de Gilead. Au sujet du grand héros juif David, il dit : "Au moment de la mort de Saül, nous trouvons David à la tête d'une bande de flibustiers, vivant à Ziklag... Apprenant que le trône était vacant, David se rendit immédiatement à Hébron en Judée. Personne ne l'avait convoqué, mais il fit valoir ses droits à la royauté, déclarant que Samuel l'avait secrètement désigné." À propos du grand et sage Salomon, Kastein a ceci à dire : "Shelmo, Salomon le pacifique, a inauguré son règne en commettant trois meurtres qui lui ont ouvert la voie et l'ont débarrassé de son frère unique, et ce, sans le moindre scrupule de conscience."

Le fait que Salomon, David et Jepthah étaient tous des bandits assoiffés de sang est typique de tous les dirigeants juifs. Alors que les Juifs font partie de l'histoire depuis l'aube de la civilisation, leur histoire a toujours été une histoire de trahison, d'effusion de sang, de meurtre, de vol et de crime.

Malgré le fait que cette race particulière ait persisté plus longtemps que toute autre sur la surface de la terre, deux faits plutôt étranges ressortent. Le premier est qu'au cours de ces milliers d'années, ils n'ont jamais essayé de former un pays ou une nation qui leur soit propre, et même l'État bandit d'Israël d'aujourd'hui ne fait pas exception à cette affirmation. Israël n'est destiné qu'à devenir le siège de la dictature juive du monde, et non un lieu de rassemblement pour tous les Juifs du monde. Le deuxième fait étrange est que ce peuple coriace et persistant n'a jamais développé une civilisation ou une culture qui lui soit



propre, malgré toutes ses affirmations contraires.

L'une des forces exceptionnelles des Juifs est la manipulation habile de la propagande. Cependant, l'histoire des Hébreux montre que toutes les prétentions culturelles des Juifs sont totalement dénuées de fondement. Le Livre Horizon du Christianisme, un ouvrage de référence standard, dit : "Les Juifs ont commencé comme une agglomération de petites tribus qui n'ont ensuite atteint l'indépendance que dans l'intervalle entre la montée et la chute des grands empires. Ils n'ont légué aucun monument témoignant de leur magnificence.
Il n'y a pas de tombes de rois hébreux avec des chapelets d'or et des chars constellés de bijoux. L'archéologie palestinienne n'a pas déterré de statues de David ou de Salomon, mais seulement des pots à eau comme celui avec lequel Rebecca abreuvait les chameaux des serviteurs d'Abraham."

L'Oriental Institute de Chicago contient l'une des plus remarquables collections de beaux-arts au monde, spécialisée dans les cultures égyptienne, syrienne et autres du Proche-Orient, dans la région que les Juifs revendiquent comme étant celle de leur origine. On pourrait s'attendre à ce que la contribution des Juifs à la civilisation y soit bien représentée. Après avoir traversé de vastes salles remplies de grandes œuvres d'art, de splendides statues, de bijoux exquis et d'autres objets provenant des tombes des conquérants égyptiens et assyriens, nous arrivons à l'exposition juive. Nous y trouvons une vitrine remplie de morceaux de pots d'argile brisés, d'ustensiles grossiers, non décorés et non vernis qui pourraient nous être parvenus de l'âge de pierre. Voilà la grande "culture" juive dont les Juifs se vantent de façon si flagrante et c'est à peu près tout ce qu'ils ont à offrir.

Le fait est que les Juifs n'ont été connus tout au long de l'histoire ancienne que comme des destructeurs. Ils n'ont pas produit d'art, n'ont pas fondé de dynasties, n'ont pas construit de grandes villes et, seuls parmi tous les peuples de l'Antiquité, ils n'avaient aucun talent pour les choses plus fines de la culture ou de la vie civilisée. Pourtant, aujourd'hui, nous entendons les Juifs se vanter haut et fort d'être les seuls à porter le flambeau de la civilisation.

L'historien de renom, Arnold Toynbee, a défini les Juifs pour toujours il y a quelques années, lorsqu'il les a décrits comme un peuple "fossile". Il voulait dire par là qu'ils étaient un peuple qui n'avait pas réussi à se développer depuis l'âge de pierre, comme nous le prouvent leurs pots d'argile primitifs. Ils n'ont jamais été capables de maîtriser l'agriculture, l'élevage, l'architecture ou tout autre art civilisé. Même en tant que nation de bandits, les Juifs n'ont pas eu beaucoup de succès, et ont gagné une vie précaire en Palestine, où ils étaient souvent au bord de la famine.

Kastein dit encore des Juifs : "Certains sont restés dans les limites de Canaan, d'autres se sont installés le long de la grande route militaire de l'Orient, et dans les déserts et les régions sauvages avoisinantes, où ils ont mené une existence nomade, tandis qu'une plus petite partie, poussée par la faim, a finalement réussi à atteindre l'Égypte, où les pharaons les ont pris sous leur protection."

Les Égyptiens, qui ont construit l'une des plus anciennes et des plus grandes civilisations de tous les temps, n'ont pas su reconnaître leur plus grand atout : la valeur innée de leurs lignées raciales qui ont produit la civilisation en leur sein. Nous avons déjà discuté de la façon dont l'une de leurs plus grandes erreurs a été de permettre l'entrée des Noirs du Nil inférieur dans leur pays et de se mélanger, de souiller et d'abâtardir leurs lignées sanguines. De toutes les races qui se sont mélangées dans l'Égypte ancienne, seuls les Juifs se sont distingués.

Les pharaons, qui avaient permis aux Juifs de venir par pure sympathie pour leur existence misérable et affamée, allaient bientôt apprendre la nature virulente et destructrice du parasite qu'ils avaient laissé entrer. Les Juifs ont rapidement accédé à des postes élevés au pays des Pharaons et, simultanément, comme cela devait se produire dans tant d'autres pays, l'Empire a commencé à se désintégrer. Les parasites que les Égyptiens avaient accueillis par sympathie ont rapidement commencé à manifester leur caractéristique principale, à savoir la destruction d'une civilisation de l'intérieur. Des bandes de bandits se sont rapidement formées et ont commencé à harceler et à piller les routes commerciales. Ils sont devenus plus audacieux dans les avant-postes de l'Empire. Ils semblaient savoir exactement quand frapper et quelles villes étaient mal gardées.

Avec les Juifs agissant en tant que chefs et catalyseurs, le processus de commerce des esclaves noirs s'est accru et la métissage de la nation blanche égyptienne s'est accéléré. L'Empire commença à se décomposer de l'intérieur. Ses dirigeants sont devenus apathiques, la race s'est de plus en plus teintée de sang noir et le moral du peuple a été sapé. Voici ce qu'Alan H. Gardiner traduit d'un ancien papyrus de Leyde : "L'Égypte était en détresse, le système social s'était désorganisé ; la violence envahissait le pays. Les envahisseurs s'attaquaient à la population sans défense ; les riches étaient dépouillés de tout et dormaient à la belle étoile, et les pauvres s'emparaient de leurs biens. Ce n'est pas une simple perturbation locale qui est décrite ici, mais une grande et écrasante catastrophe nationale. Le pharaon était étrangement inactif".

Nous avons ici une description typique de la virulence des Juifs à propager la désintégration et à détruire une grande nation sur laquelle ils avaient fixé leurs tentacules. Nous avons vu la même chose se produire lors de la chute de Babylone. En étudiant la Révolution française et la révolution communiste russe, nous trouvons un événement similaire et parallèle.

En 2100 avant J.-C., la nation égyptienne était tellement démoralisée et divisée qu'elle était incapable de résister à une conquête extérieure. Et comme d'habitude, les Juifs ont ouvert la voie aux conquérants. Ils ouvrirent la voie aux Hyksos, ou rois bergers, qui gagnèrent l'Égypte sans bataille et maintinrent une dictature de fer sur le peuple pendant 511 ans. Les Hyksos étaient connus comme les protecteurs de l'Égypte.

les Juifs. Pendant cette période de cinq siècles, les Juifs ont été princes en Égypte, prenant ce qu'ils voulaient des Égyptiens asservis, et s'attirant leur inimitié par leur arrogance vicieuse sur la population trahie. Finalement, les chefs autochtones des Égyptiens ont mené une révolte réussie et ont expulsé les Hyksos pour toujours. Après avoir repris le contrôle de leur pays et de leur destin, les Égyptiens punirent les Juifs pour leur trahison et les réduisirent en esclavage pour une vie de travaux forcés.

Ceci nous amène à la période de Moïse, lorsque les Juifs se plaignaient de leur dur sort en Égypte. Avant de trahir la nation aux mains des Hyksos, ils avaient joui de toutes les libertés en Égypte, et il était naturel qu'ils soient maintenant punis pour leur trahison.

Plutôt que de subir cet esclavage, ils demandèrent au pharaon de les laisser retourner en Palestine et de reprendre leur vie de bandits nomades. Mais le peuple égyptien indigné exigea qu'ils purgent leur peine, et le pharaon fut contraint d'accepter. Les Juifs utilisèrent alors tous les moyens pour obtenir leur liberté, en apportant des fléaux au peuple égyptien par l'utilisation de poisons et la contamination de l'eau.

Ils ont finalement été autorisés à quitter l'Égypte. C'est au cours de cette période que leur religion s'est solidifiée et que la race des bandits a commencé à développer un caractère plus distinct.

À partir de là, ils se sont dispersés au sein d'autres nations, comme la civilisation babylonienne, la civilisation grecque et la civilisation perse, pour infecter et infester le corps de ces nations et provoquer leur destruction.

Un homme d'affaires de premier plan, J. J. Cavanaugh, a comparé la dispersion des Juifs aux effets physiologiques du cancer. Il dit : "Les Juifs peuvent être mieux compris comme une maladie de la civilisation. Ils peuvent être comparés à la propagation d'un cancer dans tout le système humain. De même que les Juifs se sont répandus dans le monde civilisé en suivant les routes commerciales, de même les cellules cancéreuses se répandent dans le corps, voyageant le long des artères et des veines vers chaque partie du système. Et de même que les Juifs se rassemblent dans des zones critiques du monde et commencent à se multiplier, à étrangler et à empoisonner des communautés et des nations entières, de même les cellules cancéreuses se rassemblent et se multiplient et détruisent les organes du corps, et finalement, le corps lui-même."

De nombreux historiens du monde antique ont noté le phénomène juif et l'ont commenté, mais la plupart de ces ouvrages ont été détruits depuis. Lorsque Jules César est arrivé à Alexandrie, l'un des premiers actes qu'il a fait accomplir à ses soldats a été de brûler les grandes bibliothèques que les Égyptiens avaient accumulées à Alexandrie. Comme Jules César était un défenseur des Juifs et l'un de leurs agents, cela se comprend aisément. Si nous disposions encore aujourd'hui de ces bibliothèques, de ces livres et de ces informations, nous pourrions sans doute mettre beaucoup plus en lumière l'influence de l'infestation juive sur les civilisations anciennes.

Parmi les rares commentaires sur les Juifs qui ont survécu à la destruction des bibliothèques par les Juifs, on trouve ceux de Philon et de Strabon. Philon, un historien important, a écrit que "les communautés juives se sont répandues sur tous les continents et toutes les îles."

Les commentaires de Strabon sur les Juifs, écrits à l'époque de l'empereur Auguste de Rome, sont encore plus révélateurs. Il écrit : "Ce peuple (les Juifs) a déjà fait son chemin dans toutes les villes, et il n'est pas facile de trouver un endroit du monde habitable qui n'ait pas accueilli cette nation et dans lequel elle n'ait pas fait sentir sa puissance."

Nous voyons donc qu'à mesure que la civilisation romaine se développait, les Juifs étaient là. À l'époque de Jules César, les Juifs exerçaient une influence puissante et déterminante sur la structure financière de Rome et sur le gouvernement de Rome lui-même. Jules César était un de leurs agents, tout comme Roosevelt et Churchill à l'époque moderne. À cette époque, les Romains eux-mêmes prenaient conscience de l'influence néfaste et destructrice que les Juifs exerçaient sur leur nation et une réaction contre les Juifs a commencé. Les Romains, comme tant d'autres peuples infestés par ce parasite, ont tenté à plusieurs reprises de chasser les Juifs de Rome, mais ils revenaient toujours. Rome, à l'époque de Jules César, fonctionnait sous une forme de gouvernement républicain-démocratique composé de nombreux partis et groupes politiques opposés, une situation similaire à celle que nous trouvons en Amérique aujourd'hui. Pour gagner, un politicien avait besoin du soutien d'un groupe qui le soutiendrait sans faille et, ainsi, influencerait les autres groupes à le soutenir. À l'époque romaine, comme dans les démocraties actuelles, le seul groupe solide et unifié qui connaissait son but en politique était les Juifs. Ils garantissaient leur soutien à tout politicien qui, à son tour, devenait leur faire-valoir.

Jules César a découvert ce simple fait de la vie. Il a cherché les Juifs et a obtenu leur soutien. Avec les Juifs derrière lui, César est rapidement devenu le dictateur de Rome et le maître incontesté du monde. Alarmés par sa soumission croissante aux juifs, un groupe de sénateurs loyaux, dirigé par Brutus, un ancien ami de César dans sa période préjuive, décida de l'assassiner. Nous avons tous entendu parler du célèbre assassinat de Jules César, mais peu ont entendu parler du fait central de l'affaire, à savoir que Jules César a été assassiné parce qu'il était le larbin des Juifs. L'empereur Auguste, qui a hérité de l'Empire après que les généraux de César se sont brouillés entre eux, a de nouveau rétabli des privilèges spéciaux pour les Juifs. Cela

explique pourquoi il est sorti plus fort que les autres factions qui ont divisé Rome après la mort de César.

Malgré la forte influence juive, un facteur a contribué à renforcer la position romaine. La forme de gouvernement démocratique et républicaine a été remplacée par la forme de l'Empire, avec un empereur à la tête de la nation. Les Romains avaient finalement découvert par expérience que le système multipartite, où les pouvoirs étaient répartis entre plusieurs factions divisées, était une méthode de gouvernement faible et inefficace. Lorsqu'ils sont passés au principe du leadership, l'Empire a progressé pendant 200 ans dans la paix et la prospérité. En fait, la Pax Romana, période allant de l'époque de l'empereur Auguste à environ 200 après J.-C., a été la plus longue période de paix de l'histoire des nations civilisées du monde et de l'histoire de la race blanche. Nous devons nous rappeler que cela a été accompli malgré l'influence juive et parce que certains empereurs ont eu la force intestinale de résister au pouvoir juif.

Ils n'auraient jamais pu le faire sous le système de gouvernement démocratique-républicain.

Nous constatons donc que, sous l'empereur Vespasien, lorsque les Juifs de Jérusalem et de Judée se sont rebellés, il a envoyé le général Titus assiéger la ville. En peu de temps, la ville a été conquise, les habitants ont été tués ou vendus en captivité et la ville elle-même a été rasée.

La justice romaine était sévère et définitive, mais les Juifs étaient loin d'être finis. C'est à cette époque que la haine des Juifs pour les Romains atteint son intensité maximale. Ils haïssaient les Romains avec une vengeance comme ils avaient haï les Babyloniens, qu'ils avaient détruits auparavant. C'est là une caractéristique essentielle des Juifs : haïr avec une passion féroce l'hôte dont ils se nourrissent et qu'ils ont marqué pour la destruction. Le fait que l'hôte ait été leur principal moyen de subsistance ne fait aucune différence. Comme un vrai parasite, ils poursuivront la destruction de leur hôte jusqu'au bout, même si cela peut signifier leur propre destruction.

Ayant appris, lors de la destruction de Jérusalem, qu'ils n'étaient pas de taille à affronter les Romains en combat ouvert, l'esprit perfide et rusé des Juifs a conçu un moyen d'abattre et de détruire l'Empire romain. C'est au cours de cette période, peu après la destruction de Jérusalem, que les Juifs ont commencé à propager fébrilement l'idéologie chrétienne qui a implanté dans l'esprit des Romains des idées suicidaires telles que "tendre l'autre joue", "aimer son ennemi", "vendre tout ce que tu as et le donner aux pauvres", "ne pas résister au mal", "ne pas juger", "ne pas penser au lendemain", "amasser des trésors dans le ciel".

La nouvelle religion que les Juifs ont imposée aux Romains leur promettait que s'ils faisaient toutes ces choses suicidaires, ils obtiendraient leur récompense dans l'au-delà, le salut éternel, etc. Les Romains se sont laissés séduire par ces conseils suicidaires et par l'appât d'une récompense promise dans l'au-delà. Peu après, l'Empire romain a connu un déclin rapide.

Lorsque l'Empire romain s'est effondré, l'une des principales raisons de sa chute a été la baisse du taux de natalité des enfants romains blancs. L'histoire rapporte que, finalement, il n'y avait pratiquement plus personne pour gouverner Rome, si ce n'est des groupes minoritaires métissés qui s'étaient fondus dans la majorité et formaient la foule aveugle qui a apporté la mort et la destruction à l'Empire romain. Aujourd'hui, la même chose se produit en Amérique, où l'on enseigne aux jeunes de race blanche que c'est un péché de mettre des enfants au monde et que s'ils souhaitent avoir des enfants, ils doivent adopter des enfants pauvres et défavorisés d'une race minoritaire (c'est-à-dire des nègres).

Après la mort de l'empereur Domitien en 96 après J.-C., les empereurs de Rome n'étaient plus de naissance romaine ; à partir de là, ils étaient tous des étrangers influencés par des "conseillers" juifs en arrière-plan. En 313, l'empereur Constantin, dans l'édit de Milan, proclame le christianisme comme religion officielle de l'Empire romain. À partir de là, sous l'influence de l'idéologie juive imposée au peuple romain, l'histoire montre que Rome a commencé à se désintégrer rapidement. En 476, les barbares de l'Ouest avaient conquis Rome sans pratiquement aucune opposition. La volonté du peuple romain, désormais métissé et christianisé, de défendre sa nation et ses foyers avait disparu. Rome n'existait plus.

Dans tous nos livres d'histoire, et surtout dans les cercles religieux, on nous dit que le christianisme et les Juifs étaient en opposition ; que le Christ a dénoncé les Juifs ; que les Juifs ont crucifié le Christ. Même aujourd'hui, on nous dit dans les cercles kasher-conservateurs que le principal objectif des Juifs est de détruire le christianisme. Il s'agit, bien entendu, de l'un des plus grands canulars de l'histoire du monde.
Les faits sont là, évidents, pour que tout le monde puisse les voir. Les Juifs ont concocté le christianisme comme leur poison spécial pour déséquilibrer l'esprit des Romains afin qu'ils ne soient plus en mesure de maintenir leur civilisation. C'était la vengeance des Juifs pour la destruction de Jérusalem et la manifestation biologique de la haine intense des Juifs pour la nation hôte dont ils sont la proie.

L'historien juif, Kastein, admet franchement cette extraordinaire caractéristique des Juifs. Il dit : "Pour les Juifs, Rome constituait la quintessence de tout ce qui était odieux et devait être balayé de la surface de la terre. Ils haïssaient Rome et son dispositif, arma et leges, d'une haine inhumaine." Nous avons vu d'autres exemples de la manière dont le Juif continue à haïr les peuples qu'il a détruits. Des siècles après la disparition de Babylone, le Juif fulmine encore et encore sur "la prostituée de Babylone". Mais de toutes les nations, ce sont les Juifs qui ont le plus haï Rome, probablement parce que Rome représentait

l'un des plus beaux exemples de ce qu'une civilisation belle et puissante peut produire la race blanche créative et productive.

La haine que le Juif parasite voue à l'hôte dont il se nourrit est si terrible qu'il est essentiel pour le Juif de

masquer ses véritables sentiments. Par conséquent, il apparaît toujours avec un rameau d'olivier. Son premier mot est "shalom", ou paix. C'est cette nécessité de dissimuler ses véritables sentiments qui conduit le Juif à mener ses affaires et ses réunions en secret.

Nous, les Blancs du monde entier, avons beaucoup à apprendre de l'histoire de Rome. L'histoire romaine est probablement le plus grand professeur que l'humanité aura jamais, pour tous les temps. Ils ont construit une civilisation merveilleuse, un exploit qui n'a jamais été égalé. Du côté négatif, les leçons que nous pouvons tirer sont encore plus fortes.

EXAMINONS CE QUE SONT CES LEÇONS, D'ABORD DU CÔTÉ POSITIF.

1. La civilisation créée par les Romains était le résultat de ce que les Romains eux-mêmes étaient - une race blanche blonde, grande, aux yeux bleus, dotée par la nature de beauté, de créativité et d'intelligence.

2. Ils étaient - pendant leur ascension et leur développement - une race pure et sans tache. Leur essor s'est poursuivi tant qu'ils sont restés une race pure. Il s'est arrêté, a décliné et s'est décomposé lorsqu'ils se sont mongrélisés par le mélange de races injecté dans leur sang national.

3. Ils étaient des guerriers virils, braves, courageux et exceptionnels. En quelques siècles, ils ont conquis la majeure partie du monde connu à l'époque.

4. Ils étaient systématiques, bien organisés, et avaient un penchant pour la loi, l'ordre et l'organisation. Ils étaient les plus grands législateurs que le monde ait jamais connus. La plupart des lois du monde occidental civilisé sont basées à l'origine sur le droit romain.

5. Ils ont développé la langue la plus expressive et la plus ordonnée de l'histoire de l'humanité. Aujourd'hui, 2000 ans plus tard, la langue latine n'a toujours pas été égalée.

6. Ils avaient un sens inné de la responsabilité envers leur foyer, leur famille et leur pays.

7. Ils étaient un peuple créatif, épris de culture et ont développé la langue, la littérature, l'art et la sculpture à des niveaux jamais atteints auparavant et, peut-être, à certains égards, non égalés aujourd'hui.

8. Ils pouvaient être durs et décisifs face à leurs ennemis, comme par exemple la destruction complète de Carthage et de Jérusalem.

DU CÔTÉ NÉGATIF, NOUS POUVONS APPRENDRE CE QUI SUIT :

1. Les Romains n'ont pas compris que leur empire, leur civilisation et leur grandeur étaient dus à la qualité inhérente de leur exceptionnelle souche raciale.

2. Ils ont importé des Noirs et d'autres peuples inférieurs dans leur Empire, et n'ont pris aucune mesure décisive pour empêcher la contamination de leurs précieuses lignées sanguines.

3. Les Romains avaient une religion inutile et sans intérêt qui était une copie et une modification des mythologies grecques et de leurs dieux. L'essence de leur religion consistait en un certain nombre de dieux et de demi-dieux, qui se promenaient et faisaient le pitre d'une affaire malicieuse à une autre. Elle n'a absolument rien fait pour donner un but ou une unité aux Romains. Elle ne contribuait en rien à la réalisation d'objectifs raciaux ou nationaux et ne leur enseignait pas la valeur de leur merveilleuse race. En résumé, elle n'a pas réussi à les protéger de la destruction raciale.

4. Ils étaient totalement incapables de faire face au Juif perfide et rusé qui se trouvait parmi eux. Parce qu'ils ont permis la mongrélisation de leur stock racial, l'infiltration du Juif dans leurs finances, leur éducation et leur gouvernement, et parce qu'ils ont ensuite succombé à la "nouvelle" religion chrétienne suicidaire, ils ont péri misérablement.

5. S'ils avaient eu un sens aigu de la loyauté raciale, plutôt que de la loyauté "nationale" envers Rome, et s'ils en avaient fait leur religion nationale, ils n'auraient pas été mongrélisés et n'auraient pas succombé à la nouvelle religion empoisonnée que le Juif a injectée dans leur pensée, une religion qui a détraqué leur raisonnement et entraîné leur destruction.

6. Si les Romains avaient eu une telle religion, au lieu de la religion idiote et superficielle qu'ils ont copiée des Grecs, la civilisation romaine aurait sans aucun doute survécu jusqu'à ce jour et pendant plusieurs milliers d'années par la suite. En fait, les civilisations ne meurent pas, sauf lorsque leur sang racial est contaminé et que la progéniture n'est plus la même que les ancêtres qui ont créé la civilisation et la culture originales.

7. Si la civilisation romaine avait prévalu, quelle bénédiction pour ce monde cela aurait été ! Au lieu d'un monde rongé par les Juifs, en proie à la révolution, à la dissension et à l'anarchie, grouillant de flots croissants de bâtards et de gens de couleur, nous aurions aujourd'hui un beau monde blanc dans chaque partie de chaque continent, prospère, paisible, ordonné et productif. Nous aurions un monde sans la racaille de couleur et inférieure qui infeste une si grande partie des biens immobiliers du globe aujourd'hui, et sans doute sans le destructeur de toutes les civilisations, le Juif parasite.

La religion éternelle de la nature 1 - 06

Suivant Dos Accueil

L'indignation incontrôlée : Les maîtres de la tromperie - Une brève histoire des Juifs

La religion éternelle de la nature 1 - 07
L'indignation inavouée : La Kehilla

Il a fallu aux Juifs beaucoup de temps et de planification pour atteindre l'énorme pouvoir qu'ils exercent aujourd'hui dans le monde entier. À la base de toute leur puissance se trouve leur religion, le lien qui les unit et leur donne une loyauté raciale. C'est à partir de ce tremplin qu'ils ont acquis les autres attributs qui leur ont permis de conquérir le monde. Trois de ces principaux attributs peuvent être brièvement énumérés : la propagande, l'argent et l'organisation.

Les Juifs sont organisés jusqu'au bout. Ils ont non seulement leurs propres organisations, mais aussi celles des Gentils, des Noirs, des Arabes, des chrétiens et de presque tous les autres. Parmi les leurs, les plus importantes sont le B'nai B'rith, qui est strictement juif, l'Anti Defamation League, qui est la police secrète juive, et des milliers d'autres. Pour les nègres, il y a la N.A.A.C.P., la Ligue urbaine, la Southern Christian Educational Conference et des dizaines d'autres, toutes contrôlées par les Juifs et utilisées pour attiser la haine contre les Blancs parmi les nègres américains. Pour les Blancs ou les Goyim, comme ils nous appellent, il y a les Loges maçonniques, les Américains pour l'Action démocratique, le Parti communiste, le Conseil des relations étrangères, le Parti républicain et le Parti démocrate, et des centaines d'autres, tous contrôlés par les Juifs.

Pour contrôler la religion de l'homme blanc, ils ont créé d'innombrables organisations à cette fin également. Les Juifs ont organisé et contrôlent le Conseil mondial des églises et le Conseil national des églises, qui est une branche du Conseil mondial. Ils ont la Conférence des chrétiens et des juifs, et une myriade d'autres organisations, toutes là pour contrôler la religion de l'homme blanc, qui, soit dit en passant, est le judéo-christianisme, et a été fondée par les juifs il y a près de deux mille ans.

Alors que les Juifs disposent de nombreuses organisations puissantes limitées à leur propre peuple, telles que l'American Jewish Congress et les autres organisations déjà mentionnées, l'organisation clé de toutes ces organisations est une organisation secrète peu connue et peu comprise appelée la Kehillah. La Kehillah a la priorité sur toutes les autres organisations et est contrôlée par un conseil de 300 directeurs qui se réunissent tous les deux ans pour déterminer les politiques à mener dans leur programme de dictature mondiale. Ces ordres sont ensuite relayés aux dirigeants juifs qui contrôlent cette myriade d'organisations, y compris les gouvernements du monde.

Pour devenir directeur de Kehillah, un Juif doit être âgé d'au moins soixante ans et doit avoir démontré dans l'œuvre de sa vie qu'il a ardemment contribué à la cause de la race juive. Lorsqu'il devient directeur de Kehillah, il est honoré en étant appelé "patriarche" juif. Il est autorisé à porter une barbe complète et on attend de lui qu'il le fasse.

Pour un contrôle plus efficace, ils ont divisé le monde en deux sections, l'hémisphère oriental et l'hémisphère occidental. Le siège de l'hémisphère occidental est à New York et celui de l'hémisphère oriental est à Londres, en Angleterre. Sur le monde entier se trouve leur "Roi des Juifs" appelé ACHAD HA'AM. Dans chaque hémisphère, il y a un "Prince" des Juifs, appelé "Parrain". Jusqu'à sa mort récente, Bernard Baruch était "le Prince", le chef de la Kehillah pour l'hémisphère occidental. Baruch, comme nous le savons tous, a été le conseiller de plusieurs présidents, de Woodrow Wilson à Herbert Hoover, à Franklin D. Roosevelt, à Harry S. Truman.

La Kehillah est une organisation très efficace, organisée autour du chiffre sept. Elle est basée strictement sur le principe du leadership, que j'ai décrit plus en détail ailleurs dans ce livre. Comme je l'ai dit, le plus haut dirigeant de chaque hémisphère est connu sous le nom de "parrain". Il a sous ses ordres sept juifs éminents de l'hémisphère occidental qui sont ses subordonnés. C'est le premier échelon de dirigeants et chacun de ces sept se connaît et, bien sûr, connaît son chef. Le premier échelon de sept est connu sous le nom de 7e degré de la Kehillah et chacun des membres du premier échelon est connu sous le nom d'"Archicenseur".

Chacun de ces sept chefs a sept hommes sous ses ordres, ce qui fait 49 au deuxième échelon ou au 6e degré. Chacun d'entre eux est appelé "ministre".

Chacun de ces 49 hommes a sept hommes sous ses ordres, soit 343 au troisième échelon ou au 5e degré. Chacun de ces hommes est appelé un "Héraut".

Chacun de ces 343 hommes a sept hommes sous ses ordres, ce qui fait 2401 dans le quatrième échelon ou le 4e degré. Chacun de ces hommes est appelé un "Courtier".

Chacun de ces 2401 membres a sept hommes sous ses ordres, ce qui fait 16 807 personnes au cinquième échelon ou au troisième degré. Chacun d'entre eux est appelé un "Scrivenor".

Chacun de ces 16 807 membres a sept hommes sous ses ordres, soit 117 649 au sixième échelon ou au deuxième degré.



Chacun d'entre eux est appelé un "Auditeur".

Chacun de ces 117 649 membres a sept hommes sous ses ordres, soit 824 543 personnes au septième échelon ou au premier degré. Chacun d'entre eux est appelé un "Muet".

Si l'on additionne tous les membres des sept échelons, on constate qu'il y a près d'un million de membres dans chaque hémisphère, tous fanatiquement loyaux et dévoués à la réalisation du programme juif de subversion et d'intrigue afin de créer la dictature juive pour laquelle la race s'est si ardemment efforcée et a tant comploté au cours des derniers millénaires. Ils ont tous juré d'exécuter le programme secret exposé dans les Protocoles des Sages de Sion, bien que les Juifs nient avec véhémence son existence, encore et encore.

La Kehillah est un réseau tellement secret qu'en dehors du premier échelon ou du septième degré des sept leaders de l'hémisphère, aucun des autres membres de la Kehillah ne sait qui sont les autres.

Avec une organisation secrète, dévouée et fanatiquement loyale, avec ce type de structure, il est facile de voir comment les ordres peuvent être communiqués et exécutés avec un minimum de retard ou de paperasserie. Lorsque le chef hémisphérique de la Kehillah donne des ordres à ses sept membres, à partir de là, il n'y a que six étapes dans la ligne de commandement pour que chacun du million de membres de la Kehillah soit informé dans les plus brefs délais. Il suffit de passer sept séries d'appels téléphoniques le long de la chaîne de commandement. Rappelez-vous, chaque homme n'a qu'à passer sept appels aux sept hommes qui lui sont inférieurs et, en quelques minutes, l'ensemble du réseau d'un million de membres a reçu son ordre de marche. C'est ainsi que les Juifs parviennent à déclencher des grèves, des agitations, des émeutes d'étudiants, ou tout autre événement du jour, dans le monde entier et au même moment. C'est le principe du leadership à l'œuvre.

Entre autres choses, on apprend aux membres de la Kehillah à s'infiltrer dans la direction de nos écoles, collèges et universités afin d'endoctriner nos jeunes et futurs dirigeants avec leurs fausses philosophies. Si vous vous demandez pourquoi tant de hippies et de révolutionnaires sortent de nos universités, vous avez la réponse. C'est également la réponse à la question de savoir comment des organisations étudiantes aussi vastes peuvent " simultanément " provoquer des émeutes étudiantes sur les campus de nos collèges et universités à travers le pays. Ces membres de la Kehillah infiltrent également et prennent le contrôle de clubs civiques, de sociétés patriotiques, d'organisations commerciales, de syndicats, d'organisations agricoles, de clubs de femmes, d'organisations religieuses, de sociétés de débat, de sociétés fraternelles, y compris les loges maçonniques et autres loges. Les réseaux de radio et de télévision sont tous passés sous le contrôle de membres de la Kehillah juive qui exécutent le programme juif d'asservissement du monde.

Nous pourrions continuer à énumérer les organisations qui sont sous leur contrôle ; la profession médicale, les maisons d'édition de journaux, les journaux eux-mêmes, les magazines d'envergure nationale tels que Time, Life, Look, etc. sont tous sous leur contrôle. Il est intéressant de noter à quel point cette infiltration, cette organisation et ce contrôle par les Juifs remontent loin dans le temps. De nombreux catholiques fervents seront surpris d'apprendre que l'ordre des moines jésuites a été créé par Loyola, un Juif espagnol, pour contrôler davantage la hiérarchie catholique et, par son intermédiaire, l'Église catholique. Nous voulons cependant ajouter que l'Église catholique et l'Église chrétienne en tant que telle étaient déjà sous contrôle juif bien avant cela.



La religion éternelle de la nature 1 - 08

L'indignation inavouée : Quelques exemples d'atrocités juives

Tout au long de leur histoire, les Juifs ont commis des millions d'atrocités, dont la plupart ne seront jamais enregistrées et dont la plupart sont intentionnellement dissimulées et perdues pour l'histoire. Non seulement ils ont commis des millions d'atrocités tout au long de leur histoire, de manière flagrante et constante, mais ils commettent des atrocités aujourd'hui, en Russie, en Chine, à Cuba, en Hongrie et en Allemagne, à l'Est comme à l'Ouest. En fait, ils commettent des atrocités aujourd'hui dans tous les pays du monde, y compris ici, aux États-Unis. Par conséquent, l'énumération de quelques exemples dérisoires ne rend pas justice au sujet. Cependant, étant donné que tant de gens ne sont absolument pas familiers avec la nature de ces atrocités, je crois que le fait de réciter quelques exemples d'atrocités juives servira, au moins partiellement, à jeter un peu de lumière sur la férocité de la nature juive, la vaste immensité de leur programme satanique, et la cruauté diabolique perpétrée par les Juifs sur les nations hôtes parmi lesquelles ils ont vécu et se sont engraissés.

La religion juive elle-même est fondée sur la haine, la tromperie et la destruction de toutes les autres nations. Dans l'Ancien Testament, à partir du Deutéronome 20:10, nous trouvons la politique de tromperie et de destruction énoncée par les scénaristes juifs : "Quand tu t'approches d'une ville pour la combattre, proclame-lui la paix. Et si elle te répond par la paix et s'ouvre à toi, tout le peuple qui s'y trouve te sera tributaire et te servira. Si elle ne veut pas faire la paix avec toi, mais te faire la guerre, tu l'assiégeras, et quand le Seigneur, ton Dieu, l'aura livrée entre tes mains, tu en frapperas tous les mâles du tranchant de l'épée ; mais tu prendras pour toi les femmes, les petits enfants, le bétail, tout ce qui est dans la ville et tout son butin, et tu mangeras le butin de tes ennemis que le Seigneur, ton Dieu, t'aura donné.... Mais dans les villes de ce peuple, que le Seigneur ton Dieu te donne en héritage, tu ne sauveras rien de ce qui respire."

C'est là que se trouve le cœur de la religion juive que nous, les Blancs, avons sottement associée au culte. Par la ruse, la trahison, la tromperie, les Juifs prétendent avoir un droit inhérent donné par Dieu de détruire, tuer et effacer tous les autres peuples et nations qu'ils choisissent de victimiser. Après tout, "le Seigneur" l'a ordonné. C'est du moins ce que disent les scénaristes juifs, et des centaines de millions de Gentils blancs ont été assez stupides et crédules pour les soutenir dans cette philosophie.

La stupidité, la crédulité et la coopération des Gentils dans leur ensemble, et des Gentils blancs en particulier, ont été, et sont encore aujourd'hui, un facteur clé dans la capacité des Juifs à diviser, conquérir et détruire un grand nombre de leurs ennemis, bien au-delà de leur propre nombre. La ruse diabolique des juifs, qui consiste à pervertir l'esprit de leurs victimes de manière à ce qu'elles contribuent elles-mêmes à leur propre destruction, est un facteur primordial dans le programme juif de conquête et de destruction du monde. Le vieil adage selon lequel "les dieux ont d'abord rendu fous ceux qu'ils voulaient détruire" devrait en réalité se lire comme suit : "les Juifs ont d'abord commencé par détraquer l'esprit de ceux qu'ils voulaient détruire, jusqu'à ce que leurs victimes contribuent à leur propre destruction.

Examinons maintenant quelques exemples d'atrocités juives en action. Rappelons-nous également l'axiome juif qui consiste à toujours tuer les meilleurs, détruisant ainsi à jamais tout leadership qu'un peuple ou une nation pourrait avoir, ou pourrait développer à l'avenir.

Avant la Seconde Guerre mondiale, la ville de Dresde était l'une des plus belles du monde. En fait, le mot Dresde était synonyme de culture, de beauté et d'art. Comme tant d'autres villes d'Allemagne, cette ville en particulier était riche de la culture allemande et du patrimoine de ses habitants. Le château, l'opéra, la Hofkirche, la Frauen Kirche, pour n'en citer que quelques-uns parmi des milliers d'autres bâtiments, étaient des exemples magnifiques et remarquables de la culture allemande (et blanche). Beaucoup de ces magnifiques bâtiments remontent à mille ans ou plus.

La population normale de Dresde était d'environ 600 000 habitants. En février 1945, alors que les réfugiés des pays de l'Est fuyaient devant l'Armée rouge et cherchaient à se mettre à l'abri à l'Ouest, un grand nombre d'entre eux se sont réfugiés dans l'apparente sécurité de Dresde et ont fait passer la population de cette ville à plus de 1 200 000 personnes. Il s'agissait de personnes qui avaient combattu les communistes et qui étaient fortement anticommunistes. Il ne faut pas oublier qu'à cette période de l'histoire, la Seconde Guerre mondiale était pratiquement terminée et que Dresde n'était pas du tout un objectif militaire. Pour juger ce qui suit, nous devons également garder à l'esprit que Dresde représentait les plus beaux exemples de l'art et de la culture allemands, qu'elle n'était pas un objectif militaire et qu'elle regorgeait à cette époque de réfugiés fuyant devant l'Armée rouge, les barbares de l'Est.

Dans la nuit du 13 février 1945, à 22 h 13, les bombardiers britanniques ont commencé à larguer des centaines de milliers de bombes incendiaires sur les pauvres réfugiés et citoyens de Dresde qui essayaient seulement d'échapper à la boucherie de

l'Armée rouge. Ces raids ont été soigneusement planifiés par ces Juifs odieux et diaboliques pour récolter le maximum de morts et de destructions. Le moment était choisi pour frapper les citoyens de Dresde au moment où ils étaient dans les rues pour célébrer une fête religieuse chrétienne. Des milliers de personnes ont été brûlées vives.

Lorsque le premier raid fut terminé et que les survivants sortirent de leurs abris pour commencer les opérations de sauvetage, et lorsque des milliers de pompiers arrivèrent d'autres villes pour aider au sauvetage, les perfides Juifs frappèrent à nouveau. À 1 h 30 du matin, le 14 février, trois heures seulement après la première attaque, une deuxième force plus importante de bombardiers britanniques a fait pleuvoir la mort et la destruction sur les hommes, femmes et enfants blancs sans défense. Tant de bombes incendiaires avaient été concentrées sur la vieille ville de Dresde, autrefois magnifique, qu'une tempête de feu aux proportions d'un ouragan a englouti toute la ville. La chaleur est si intense que des personnes autrefois vivantes sont réduites à l'état de cadavres réduits à la moitié de leur taille. Des milliers de personnes cachées dans des abris antiaériens ont été fondues en une seule mare de liquide. Une mère avec son bébé dans les bras a été retrouvée fondue dans la chaussée, formant une petite statue de goudron. Dans un effort furieux et diabolique pour incinérer cette belle ville de Dresde, la ville de l'art et de la culture, plus de 650 000 bombes incendiaires ont été larguées sur elle pendant les raids.

Comme si cela ne suffisait pas, le jour suivant, qui était le mercredi des Cendres, alors que Dresde brûlait encore furieusement des deux attaques de la nuit précédente, une énorme force de B-17 américains a commencé à pilonner ce qui restait de la magnifique ville.

La grande honte et la tragédie de tout cela, c'est que les pilotes qui larguaient ces bombes étaient des Gentils Blancs qui tuaient leurs propres frères dans une bataille que les Allemands avaient menée pour la préservation de la race blanche. Ce que ces pilotes blancs, dont la mentalité était détraquée par la pollution cérébrale juive, ne savaient pas, mais que leurs patrons juifs savaient, c'est que 26 260 prisonniers de guerre alliés se trouvaient dans cette même région ! Encore un exemple de la méchanceté et de la traîtrise des Juifs. Même si les soldats américains et britanniques se battaient pour sauver ces parasites juifs de leurs justes droits, les juifs eux-mêmes ne se souciaient pas du tout que les prisonniers blancs soient également tués !

Mais ce n'était pas encore la fin de la diablerie et de la barbarie juives. Une touche finale de traîtrise juive a été ajoutée lorsqu'après le départ des B-17, 37 chasseurs américains B-51 ont reçu l'ordre de voler à basse altitude au-dessus de la ville et de tuer tout ce qui bougeait ! C'est ce qu'ils ont fait en tirant et en mitraillant les personnes qui tentaient de s'échapper par les routes de Dresde ou de se sauver sur les rives de l'Elbe. Ces chasseurs B-51 volaient à basse altitude le long des berges de la rivière et tuaient tout ce qu'ils voyaient.

Cela vous semble-t-il familier ? Rappelez-vous l'idéologie vicieuse des Juifs telle qu'elle est exposée dans le Deutéronome 20:16 "Tu ne sauveras rien de ce qui respire" ?

N'oublions pas qu'il s'agit de la vicieuse religion juive, une religion qu'ils pratiquent depuis des milliers d'années ; une religion qu'ils ont escroquée à l'homme blanc en lui faisant croire qu'elle faisait partie de la sienne, afin d'adorer, d'idolâtrer et de protéger le Juif. Après la guerre, on a menti au monde en lui disant que seulement 35 000 personnes avaient été tuées pendant les raids, mais au fil des ans, on a fini par admettre qu'il y avait eu 135 000 morts. C'était encore un gros mensonge. Le nombre réel de personnes tuées entre le 13 et le 14 février était de 350 000 à 400 000 !

Pour ajouter une insulte supplémentaire à la trahison, lorsque la guerre s'est terminée, les Juifs ont inventé un énorme canular accusant les Allemands d'avoir tué et incinéré six millions de Juifs afin d'attiser la haine des Allemands et de susciter de la sympathie pour les perfides Juifs qui avaient déclenché la guerre. Afin d'essayer d'"étayer" ce canular colossal, les Juifs ont montré photo après photo de tas de cadavres brûlés. Mais les cadavres qu'ils montraient n'étaient pas du tout des Juifs, mais des Allemands qui avaient été brûlés dans la ville de Dresde, autrefois magnifique.

Nous, frères et sœurs blancs, avons une leçon extrêmement puissante à tirer de cet horrible événement. La leçon la plus importante est que les Juifs considèrent tous les Blancs comme leurs ennemis et que ce n'est qu'une question de temps avant qu'ils n'essaient d'incinérer les villes et les habitants d'Amérique comme ils l'ont fait à Dresde, à condition que nous les laissions faire. La deuxième leçon que nous pouvons tirer est qu'il a fallu la coopération volontaire de pilotes blancs, de l'armée de l'air britannique et de l'armée de l'air américaine pour accomplir cet acte de trahison - le meurtre de leurs propres frères blancs. Cela illustre encore et encore la puissance de la propagande !

La troisième leçon que nous devons apprendre est qu'il n'y a pas de compromis, pas de négociation, et pas de coexistence avec le Juif perfide et diabolique. Leur religion et leur nature parasitaire consanguine les poussent à détruire tout ce qui est bon dans ce monde. Il n'y a pas de paix, pas de coexistence avec ce mal vicieux. C'est eux ou c'est nous. En tant que membre de la grande race blanche, je préfère que nous survivions à ce parasite maléfique.

* * * * *

Comme je l'ai déjà dit, les Juifs ont commis des millions d'atrocités tout au long de leur histoire, et ces atrocités se poursuivent aujourd'hui dans un crescendo toujours plus grand. Mon but n'est en aucun cas de les récapituler toutes, car cela prendrait

une encyclopédie entière. Je vais seulement en mentionner brièvement quelques-unes, car je ne veux pas prendre toute la place.

En 1917, la révolution russe éclate et renverse le gouvernement tsariste. Ce renversement a été réalisé par un noyau dur de terroristes juifs, entraînés par le juif Léon Trotsky, dans l'East Side de New York. Elle a été financée en grande partie par Jacob Schiff, un multimillionnaire juif à la tête de la société bancaire Kuhn, Loeb & Co. de Wall Street. Parmi d'autres juifs, il a contribué
20 000 000,00 $ pour le succès de la révolution russe.

Le 30 août 1918, le Juif Uritzky, qui dirigeait alors la Tchéka, la police secrète juive de Russie, est assassiné et Lénine est blessé. Les bolcheviks s'en sont servis comme excuse pour instaurer la Terreur rouge, qui a commencé le jour suivant et qui, dans un sens, a continué pendant plus de 50 ans. Tous les membres du parti communiste, qui en 1918 ne comptaient peut-être pas plus de 100 000 personnes, ont été transformés en un instrument de meurtre juif. Son objectif était double : inspirer la crainte et l'horreur aux masses russes et exterminer les classes moyennes et supérieures, à savoir les meilleurs dirigeants. Cette direction était autrefois composée presque exclusivement de Russes blancs.

Des hommes et des femmes étaient exécutés ou emprisonnés non pas en raison d'un quelconque délit, mais simplement parce qu'ils appartenaient à ce que les Juifs considéraient comme une classe dirigeante potentielle. Cette catégorie comprenait pratiquement tous les marchands, les professionnels et les propriétaires terriens. Les Juifs n'ont pas seulement assassiné ces citoyens blancs productifs des classes supérieure et moyenne, mais aussi les membres de leurs familles.

Ils ne perdent pas de temps à trier les preuves et à classer les gens lors des rafles nocturnes. Les prisonniers sont généralement emmenés à l'ancien poste de police situé non loin du Palais d'Hiver. Là, avec ou sans interrogatoire sommaire, ils étaient placés contre le mur de la cour et abattus. Les bruits staccato de la mort sont étouffés par le vrombissement des moteurs des camions utilisés à cet effet. C'était la Terreur rouge en action.

Ce genre de terreur se répand dans toutes les villes de Russie. Bientôt, chaque usine, chaque bureau gouvernemental, chaque district scolaire et chaque unité de l'armée fonctionnerait sous l'oeil vigilant d'un commissaire juif. Bientôt, le sang des êtres humains suintera sous les portes des chambres d'exécution communistes alors que des dizaines de milliers de Blancs, hommes et femmes, seront massacrés comme du bétail dans un abattoir. Bientôt, cinq millions de propriétaires terriens ont été délibérément affamés à mort dans le cadre d'un plan prémédité. Je pourrais ajouter que l'un de mes plus anciens souvenirs d'enfance est celui de la famine qui a sévi en Russie en 1922.

Les Juifs se sont empressés d'exterminer la classe dirigeante païenne de toute la nation en assassinant tous les Blancs, qu'ils soient propriétaires d'usine, avocats, chefs de gouvernement, officiers de l'armée ou toute autre personne ayant été, ou pouvant être, un dirigeant potentiel. Toutes les églises et cathédrales ont été vidées de leur contenu et tous les prêtres et enseignants sont devenus des criminels dans leur propre communauté. La population permanente des camps d'esclaves atteint bientôt plus de 15 millions de personnes.

C'est une histoire longue et macabre, mais en résumé, quelque 20 millions de membres de la classe dirigeante russe blanche ont été massacrés et assassinés, conformément aux directives du Talmud juif. Aujourd'hui, la Russie est un état d'esclavage prolétaire ressemblant à un zombie, sous le talon des dictateurs juifs. La population est docile, affamée, prête à travailler, facilement contrôlable, sans leadership et totalement incapable de se révolter. Le rituel juif de l'assassinat se poursuit encore et encore, et quelque 20 000 000 de ces pitoyables esclaves sont les détenus de camps d'internement bestiaux, torturés et aiguillonnés par leurs maîtres esclavagistes juifs.

BELA KUN EN HONGRIE

Le Juif, Bela Kun, dont le vrai nom est Cohen, avait participé à la révolution bolchevique en Russie. Après l'armistice, lui et un groupe de révolutionnaires juifs, utilisant de faux passeports, se sont installés en Hongrie. Bien financé par le gouvernement soviétique et aidé par la population juive résidente pro-communiste, Bela Kun devient rapidement le dictateur de toute la Hongrie.

Le programme de Bela Kun était d'armer immédiatement et de transférer de force toute industrie et toute propriété foncière sans réserve dans les mains du prolétariat. Il a nationalisé toutes les banques, toutes les entreprises de plus de 200 employés, toutes les propriétés foncières de plus de 1000 acres, tous les bâtiments autres que les logements des ouvriers. Tous les bijoux, toutes les propriétés privées au-delà du minimum qui consistait en deux costumes, quatre chemises, deux paires de bottes et quatre chaussettes, ont été saisis.

Le résultat de ce programme a été, comme en Russie, le chaos économique et social. Les terres, les bâtiments et les industries d'une nation ne peuvent être nationalisés du jour au lendemain sans créer des ravages. Par conséquent, comme en Russie, un tel programme ne pouvait être appliqué qu'en recourant à la Terreur rouge. La communisation des ressources industrielles et agricoles du pays a provoqué une famine dans les villes, ce qui, combiné à la haine des paysans pour les Juifs, a abouti au

renversement de Kun. Néanmoins, pendant les trois mois de son règne de terreur, des dizaines de milliers de personnes, prêtres, officiers de l'armée, marchands, propriétaires terriens et professionnels ont été massacrés avec une frénésie sadique caractéristique de Bela Kun et de sa bande d'égorgeurs juifs.

Il est intéressant de noter que ce sont les paysans des fermes, peu instruits mais dotés d'un instinct suffisant pour comprendre que les coupables étaient les Juifs, qui ont pris les mesures appropriées pour se révolter contre eux et les mettre au pas.

LA GUERRE CIVILE

L'une des atrocités les plus destructrices que les Juifs ont infligées à la jeune république américaine a été la perpétration de la guerre entre les États, qui a fait rage entre 1861 et 1865. La cause de cette guerre fratricide n'était ni la question de l'esclavage, ni le désir des États du Sud de faire sécession. Il s'agissait de quelque chose de tout à fait différent, que nos livres d'histoire n'ont jamais, jamais mentionné.

Entre les décennies 1820 et 1860, en raison du climat, du sol, de l'économie du coton et d'autres facteurs, une formidable expansion économique a eu lieu dans les États du Sud. Dirigée par les propriétaires de plantations, une nouvelle aristocratie importante de propriétaires terriens et de millionnaires évoluait à une croissance saine dans cette région. Parallèlement à cette formidable expansion, une véritable tradition américaine, un mode de vie, se mettait en place. Elle incarnait tous les meilleurs aspects des civilisations classiques de Rome et de la Grèce, et en fait, une grande partie de l'architecture a été façonnée d'après l'ère classique. De nombreuses villes, telles qu'Athènes, Rome, Atlanta, Augusta, Alexandrie et d'autres, ont été nommées d'après leurs homologues de l'histoire antique classique. Une nouvelle culture de qualité se développait, la meilleure de son genre, dans le Nouveau Monde.

Avec elle, un nouveau groupe important de millionnaires s'est soudainement créé. Même une petite ville comme Natchez, dans le Mississippi, comptait plus de millionnaires que toute autre ville des États-Unis, à l'exception de New York et de quelques autres. Une situation similaire existait à Atlanta, Richmond, La Nouvelle-Orléans et, en général, dans la plupart des États du Sud. Ils étaient en fait extrêmement prospères. À la base de la plupart des millionnaires nouvellement créés se trouvait l'économie du coton.

Le fait le plus significatif concernant ces nouveaux riches millionnaires est qu'ils étaient pour la plupart tous anglo-saxons. Il fallait un esprit d'aventure effronté, une énorme quantité d'énergie et de travail pour tracer de nouvelles pistes dans les terres vierges et construire une grande et rentable plantation de coton. Ce que l'homme blanc a fait avec zèle. C'était l'homme blanc à son meilleur. Le Juif n'y a pas participé, car le travail de pionnier et de défricheur n'est pas son métier.

L'énorme richesse créée par les Anglo-Saxons blancs du Sud s'accompagne d'un pouvoir financier et politique qui laisse présager une menace sérieuse pour le pouvoir financier juif de la côte Est. Et c'est là que se trouve la véritable cause de la guerre civile.

Le Juif voyait dans la nouvelle aristocratie blanche anglo-saxonne du Sud une menace potentielle sérieuse pour sa mainmise financière et politique, non seulement sur l'Amérique, mais aussi sur l'Angleterre et le reste du monde. Le Juif a décidé que ce pouvoir ne devait pas seulement être brisé, mais qu'il devait être démoli. La meilleure façon de le faire, comme d'habitude, était de diviser la race blanche en deux factions, d'inventer un problème idiot et fallacieux, de les inciter à la guerre et de les faire s'entretuer. C'est ce que les Juifs ont fait avec une fureur inégalée dans l'histoire américaine.

Alors que ni les Blancs du Nord, ni ceux du Sud ne se souciaient vraiment de l'homme noir en tant que tel, néanmoins, grâce à une habile manipulation de la propagande et des leviers du gouvernement, une guerre que les Juifs avaient planifiée depuis des années a été déclenchée.

Ce fut une guerre épouvantable, vicieuse et cruelle. Du côté de l'Union, les hommes tués au combat, morts de blessures, de maladies et d'autres causes s'élèvent à un total de 359 528 morts. L'Union compte également 281 881 blessés et mutilés. Du côté des Confédérés, plus de 259 000 personnes ont été tuées et le nombre de blessés n'a jamais été enregistré. Au total, cela représente près d'un million de victimes dans une jeune nation qui, dans les années 60, ne comptait qu'environ 32 millions d'habitants. C'est un bilan effroyable, mais il ne raconte qu'une partie de l'histoire.

Pendant que la fleur de la jeunesse américaine était massacrée et mutilée, les Juifs finançaient le Nord et le Sud avec des prêts énormes. La maison Rothchild, qui était à l'époque, comme aujourd'hui, l'aristocrate de la banque juive mondiale, avait ses agents fortement implantés dans les gouvernements du Nord et du Sud. Au Nord, ils avaient leur homme, August Belmont, un Juif, qui, de concert avec Samuel B. Chase, le secrétaire au Trésor, était responsable des intérêts des Rothchild. Dans le Sud, les Rothchild ont Juda P. Benjamin, un juif et un parent de la famille Rothchild, comme secrétaire au Trésor de la Confédération.

Abraham Lincoln a essayé de contourner les banquiers juifs et a émis 346.000.000 de dollars de monnaie nationale sans intérêt appelée "greenbacks". Les maisons bancaires juives ont vu cela avec une grande inquiétude. Ils savaient que si cela devenait un précédent établi que le gouvernement pourrait fournir sa propre monnaie sans intérêt, cela serait suivi par d'autres pays et ils seraient en faillite. Ils ont mis en œuvre toute leur puissance pour empêcher cela, et pour cette raison, ils ont fait assassiner

Lincoln par un autre Juif dont le nom de famille n'était pas Booth mais Botha.

La fin de la guerre civile est loin d'être la fin de cet horrible exercice d'autodestruction. Les Juifs étaient déterminés à écraser le Sud une fois pour toutes et ils s'y sont attelés avec vengeance. Avant même que la guerre ne soit terminée, alors que le Sud était déjà vaincu, ils se sont engagés dans un programme de destruction gratuite qui n'avait absolument rien à voir avec la stratégie militaire. Ils ont demandé à Sherman de couper une bande de 60 miles de large d'Atlanta à la mer, le cœur de la richesse de la Confédération du Sud, et de brûler, piller et démolir tous les biens matériels que l'homme blanc avait construits au fil des ans. De là, les destructeurs se sont tournés vers le nord, en Caroline du Sud, et ont continué à creuser un large sillon de destruction, de terreur et d'annihilation gratuite.

Une fois la guerre terminée, la destruction s'est poursuivie avec une fureur accrue. La structure commerciale et financière du Sud avait été complètement démolie. Les Juifs du Nord sont arrivés et ont acheté des propriétés et des plantations qui valaient des centaines de milliers de dollars avant la guerre et qui, en raison de la faillite de l'économie du Sud, pouvaient maintenant être achetées dans de nombreux cas pour quelques centaines de dollars. Tout comme en Allemagne après la Première Guerre mondiale, lorsque les Juifs avaient mis ce pays à genoux en raison de la faillite, les Juifs ont maintenant déferlé sur le Sud, et pour quelques centimes sur le dollar, ils ont acheté toutes les propriétés de valeur qui appartenaient auparavant à l'homme blanc anglo-saxon.

Ce n'était pas non plus la fin de leur programme diabolique de destruction. Avec les baïonnettes de l'armée de l'Union à l'appui, ils étaient maintenant déterminés non seulement à faire du nègre nouvellement libéré l'égal du Sudiste blanc, mais aussi à en faire son suzerain. La population masculine blanche a été complètement privée de ses droits (les femmes ne pouvaient de toute façon toujours pas voter), sous prétexte qu'elle s'était rebellée contre le gouvernement américain. Sous la houlette de Juifs faiseurs de tapis, les nègres étaient désormais les seuls à avoir le droit de vote et ils sont devenus législateurs, sénateurs, gouverneurs, juges, bref, ils étaient les laquais des Juifs pour le pouvoir politique dans le Sud. Les femmes blanches étaient molestées et attaquées par la foule sauvage d'animaux noirs nouvellement libérés, et l'homme blanc n'avait absolument aucune protection gouvernementale. Le Juif, à l'époque comme aujourd'hui, a lancé une campagne massive pour promouvoir la métissage des races dans les anciens États confédérés.

C'est grâce aux efforts héroïques de l'homme blanc s'organisant à travers le Ku Klux Klan nouvellement formé qu'il a finalement retrouvé la liberté et le pouvoir politique. L'une des périodes les plus honteuses et les plus misérables de l'histoire de l'Amérique a été endurée par le Sud pendant sa soi-disant période de reconstruction, une période qui n'était pas tant consacrée à la reconstruction qu'au pillage de la population blanche et à la consolidation du pouvoir des Juifs dans une région qui avait auparavant été dominée par l'homme blanc créatif et prospère.

Il a fallu à certains Etats 15 à 20 ans pour se libérer à nouveau de la tyrannie juive. Lorsqu'ils ont finalement chassé les nègres du pouvoir et repris le contrôle de leurs propres législatures, le Sud était toujours une région brisée et appauvrie. Même aujourd'hui, après cent ans, le Sud n'a jamais retrouvé la position financière ou politique qu'il avait avant la guerre civile. Aujourd'hui encore, le Sud, qui reste le bastion de la résistance blanche contre la mongrélisation, est la cible détestée de la conspiration juive. C'est contre le Sud que les Juifs dirigent leurs programmes les plus vicieux de scolarisation et leurs attaques les plus persistantes contre l'homme blanc lui-même.

UTILISATION DES GUERRES PAR LES JUIFS POUR CONSOLIDER LEUR POUVOIR

Nous avons vu dans le bref résumé de la guerre civile ci-dessus comment les Juifs utilisent les guerres pour écraser leurs ennemis et consolider leur pouvoir financier et politique. Il n'y a rien de nouveau à ce sujet dans la longue histoire de trahison des Juifs. Ils l'ont fait depuis des temps immémoriaux, et il nous incombe d'analyser à quel point les guerres déclenchées par des outils sont puissantes dans les mains des Juifs.

Certains des objectifs qu'ils atteignent en provoquant des guerres sont les suivants :

(a) Ils incitent l'homme blanc à commettre un fratricide, un frère qui tue son frère, décimant et affaiblissant ainsi la race blanche dans son ensemble.

(b) Dans des guerres comme la Corée et le Viêt Nam, ils utilisent les races de couleur pour tuer l'homme blanc, mais les résultats sont les mêmes, à savoir que le meilleur de la jeune population blanche est tué, estropié et mutilé.

(c) Par la guerre, les juifs détruisent une forteresse potentielle de la race blanche, comme, par exemple, la menace que l'aristocratie du Sud représentait pour le pouvoir des juifs, ou comme, par exemple, la nation allemande en pleine croissance et prospère représentait pour les juifs avant la première et la deuxième guerre mondiale. Aujourd'hui, la force des États-Unis dans leur ensemble est une menace pour les Juifs et tous leurs efforts, dans le monde entier, visent à détruire les États-Unis,

le principal bastion de la race blanche.

(d) En appauvrissant les deux parties des nations ou factions belligérantes et en leur prêtant de l'argent, les Juifs ont ainsi généralement, lorsque

une fois la guerre terminée, les deux parties se retrouvent dans une situation d'esclavage financier, une situation misérable dont les victimes sont ensuite incapables de s'extraire pendant des décennies.

(e) Non seulement les Juifs sont impliqués dans le financement des guerres et en retirent d'énormes profits, mais ils contrôlent généralement leurs propres agents au sein du gouvernement qui distribuent des contrats de guerre extrêmement lucratifs qui enrichissent de nouvelles hordes de Juifs. Une fois la guerre terminée, la consolidation de leur pouvoir financier et leur mainmise sur l'économie des nations victimes s'en trouvent considérablement renforcées.

(f) Sans exception, les guerres incitent et attisent les haines entre les factions de la race blanche qui, dans de nombreux cas, persisteront pendant des générations. La guerre civile en est un bon exemple. Les Juifs veillent à ce que ces haines soient entretenues et sont souvent utilisées pour déclencher une deuxième guerre du même type une génération plus tard.

(g) Les guerres s'accompagnent toujours d'un effondrement des normes morales et sont très utiles au programme juif de destruction de la morale et des traditions établies de l'homme blanc.

(h) En envoyant nos jeunes garçons américains dans le monde entier dans des pays étrangers de couleur comme le Japon, la Corée et le Viet Nam, beaucoup d'entre eux reviennent avec des épouses de couleur. Cela s'inscrit directement dans le programme juif de mongrélisation de la race blanche.

En général, chaque guerre dans laquelle les Juifs poussent la race blanche, la race blanche en sort affaiblie financièrement, moralement, politiquement et génétiquement. Le Juif en sort toujours plus fort financièrement et politiquement, et a fait progresser de façon spectaculaire son programme de destruction, de mongrélisation et d'asservissement de la race blanche.

J'aimerais énumérer beaucoup d'autres des atrocités vicieuses qu'ils ont perpétrées contre l'homme blanc au cours des derniers millénaires, mais l'espace me manque.

Je voudrais mentionner la guerre de Trente Ans en Allemagne, de 1618 à 1648, au cours de laquelle cinq sixièmes de tous les biens ont été détruits et un tiers de toutes les personnes tuées. Cette guerre a été déclenchée par les Juifs pour une question idiote de religion. Je voudrais mentionner le massacre de la Saint-Barthélemy en France, au cours duquel 50 000 protestants ont été assassinés ; je voudrais mentionner l'opération "Keelhaul" au cours de laquelle le traître blanc Eisenhower a collaboré avec les Juifs russes et Staline pour extrader deux à trois millions de ressortissants de tous les pays qui avaient combattu du côté des Alliés. Ils ont été rassemblés de force et renvoyés en Russie où Staline s'est vengé en les exécutant ou en les envoyant à la mort en Sibérie.

Je pourrais citer d'innombrables autres exemples d'atrocités juives perpétrées contre la race blanche, mais nous n'en avons pas la place. Donc, en résumé, laissez-moi vous dire que les atrocités sont illimitées et sans fin, qu'elles se poursuivent aujourd'hui aussi implacablement que jamais dans le cadre du programme diabolique juif visant à la destruction de la race blanche.

Il y a une dernière atrocité, cependant, que je dois porter à l'attention de mes camarades de race blanche. L'une des plus sinistres atrocités de tous les temps est perpétrée aujourd'hui sur l'Amérique blanche. Pourtant, très peu de gens savent ce qui se passe. Je fais référence au programme diabolique des Juifs visant à mongréliser la race blanche ici en Amérique.

Ce programme diabolique est poursuivi sans relâche et furieusement avec toute l'énergie et toutes les armes dont ils disposent. Pourtant, la majorité des Blancs d'Amérique sont complètement endormis et désorientés sur cette question. Très peu sont conscients que c'est le véritable objectif juif de tout leur charabia sur les droits civiques. Ne nous y trompons pas, c'est leur véritable objectif. C'est le but inébranlable de la juiverie mondiale de faire de l'Amérique un brun bâtard, et, en fait, d'éliminer progressivement la magnifique race blanche de la surface de cette planète.

Il s'agit sans aucun doute de la catastrophe la plus dommageable, la plus permanente et la plus diabolique que les Juifs puissent perpétrer sur la gloire suprême de la nature, la noble race blanche. Si tous les bâtiments étaient détruits, comme en Allemagne, et si nos autoroutes et nos chemins de fer étaient démolis, nous subirions un coup dur, mais nous pourrions les reconstruire, comme l'ont fait les Allemands. Si nos villes étaient détruites, comme l'ont fait les nègres et les Juifs au cœur de certaines de nos grandes villes d'Amérique aujourd'hui, nous pourrions en construire de nouvelles et de meilleures, et nous le ferons. Nous pourrions être vaincus à la guerre, nous pourrions subir toute autre sorte de catastrophe, mais nous pourrions élever de nouveaux fils qui rachèteraient notre puissance.

Mais n'oublions jamais que si le sang de notre race blanche se mélange et se métisse avec le sang noir de l'Afrique, alors la race blanche est, à toutes fins utiles, détruite à jamais, et tout espoir pour l'avenir disparaît à jamais. Il vaudrait mieux que

nous soyons morts plutôt que de voir la magnifique et noble race blanche corrompue en une abyssale racaille brune, pour être asservie par les Juifs.

Le but avoué de ce livre et de notre nouvelle religion est de réveiller le peuple blanc d'Amérique et du monde. Notre but est de les organiser, de leur donner un credo de combat et de nous permettre de reprendre le contrôle absolu et inconditionnel de notre Destinée Manifeste.

La religion éternelle de la nature 1 - 08

L'indignation inavouée : Quelques exemples d'atrocités juives



La religion éternelle de la nature 1 - 09

L'indignation inavouée : Cinq livres juifs

Comme nous l'avons vu dans l'histoire de la race blanche et de la race juive, les Juifs, tout au long de leur longue et tortueuse histoire, ont été les maîtres suprêmes de la tromperie. Alors que les Égyptiens n'existent plus, que les Babyloniens ont disparu, que les Grecs (originels) se sont mongrélisés, que les Romains ont péri, les Juifs, eux, sont vivants aujourd'hui, et continuent de vivre.
En fait, ils contrôlent maintenant le monde.

Comment se fait-il que cette race misérable, qui n'a même pas pu fonder une culture ou une civilisation, ni parvenir à construire un pays qui lui soit propre, soit néanmoins arrivée au sommet ?

Si nous analysons l'histoire juive, les réponses ne sont pas trop difficiles à trouver. Des centaines de raisons pourraient être énumérées, mais en gros, il s'agit de ces quelques unes :

1. Très tôt dans leur histoire, ils ont reconnu que la religion était une arme puissante - une arme qui leur permettait d'unir leur propre race, et une arme qui leur permettait de détruire leurs ennemis.

2. Ils ont appris que l'unité raciale fait la force. Ils ont été fanatiquement dédiés à leur propre race.

3. Ils ont découvert que rien n'est plus puissant pour unifier un groupe, une nation ou une race que la haine d'un ennemi commun. En conséquence, tous les peuples non juifs ont toujours été leurs ennemis et le seront toujours.

4. Les Juifs ont maîtrisé la technique délicate consistant à confondre, diviser et conquérir pour vaincre leurs ennemis.

5. Ils ont organisé sans relâche - ils ont organisé leur propre peuple en milliers de groupes efficaces et complets. Ils ont également organisé leurs ennemis pour leur propre destruction.

6. Ils ont été diaboliquement habiles en matière de propagande. Ils ont compris très tôt dans leur histoire que la propagande était un outil puissant pour manipuler leurs ennemis.

C'est ce dernier aspect que nous voulons examiner plus en détail. Alors que les Juifs contrôlent totalement la propagande et les médias d'information d'aujourd'hui - radio, télévision, cinéma, journaux, magazines, etc., ils étaient déjà extrêmement habiles à utiliser la propagande avant même l'invention des moyens modernes.

La manipulation de la parole a été leur spécialité en tant que maîtres de la tromperie. Dans Saint Jean 1:1, la Bible juive dit : "Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu." Une affirmation étrange en effet, mais chargée de sens - un sens qui a échappé à la plupart des païens, en particulier aux prédicateurs. Ce que cet étrange tour de passe-passe signifie réellement dans le langage juif, c'est qu'avec des mots, ils peuvent créer des dieux et, inversement, les mots peuvent devenir aussi puissants qu'un dieu pour contrôler et diriger l'esprit et le destin des gens.

Les Juifs ont utilisé les mots et la propagande à profusion et sans relâche à leur avantage et au détriment de l'homme blanc. Ils ont spécifiquement écrit cinq livres qui ont eu un effet catastrophique sur l'histoire de l'humanité, et sur la race blanche en particulier.

Ces livres sont :

1. *L'Ancien Testament*. Il a été un instrument puissant pour unir la race juive.

2. *Le Nouveau Testament*. Il a été écrit pour embrouiller et confondre les Romains en particulier, et la race blanche en général. Il a été d'une efficacité dévastatrice.

3. *Le Talmud*. Il a été compilé sur plusieurs siècles pour donner aux Juifs un code de lois à respecter et une formule leur permettant de détruire avec succès les "Goyim", c'est-à-dire la race blanche.

4. *Les Protocoles des Sages de Sion*. Il s'agissait d'une essence moderne et distillée des principes éparpillés dans le Talmud, mais concentrés et actualisés.

5. *Das Kapital* et *Le Manifeste Communiste de Karl Marx*. Ensemble, ces deux ouvrages constituent la base et le programme pour transformer les peuples païens du monde en un camp d'esclavage juif organisé. Ce programme a déjà été exécuté avec succès en Russie, à Cuba, en Chine et dans des dizaines d'autres pays aujourd'hui sous la coupe des Juifs.

Dans les prochains chapitres, nous allons examiner plus en détail chacun de ces livres juifs.

La religion éternelle de la nature 1 - 09



L'indignation inavouée : Cinq livres juifs

La religion éternelle de la nature 1 - 10



L'indignation inavouée : L'Ancien Testament

Depuis plusieurs milliers d'années, les réseaux de propagande juifs nous répètent sans cesse que les Juifs sont le peuple élu de Dieu. On nous a répété que Dieu est raciste, qu'il accorde des faveurs, qu'il fait de la discrimination et qu'il a conclu une alliance spéciale avec Abraham, Isaac, Jacob et leurs descendants. On nous dit que leur progéniture et les générations futures ont été bénies, particulièrement bénies par Dieu. Peu importe le nombre de crimes qu'ils ont commis, ils avaient une place spéciale et sacrée aux yeux de Dieu, nous dit-on. En lisant l'Ancien Testament, on ne peut échapper à la conclusion que Dieu ne se souciait pas le moins du monde de tous les autres peuples du monde, de toutes les autres créatures qu'il avait créées. Quelle que soit la brutalité avec laquelle les Israélites ont assassiné d'autres tribus et nations et quelle que soit la volonté avec laquelle ils ont détruit les villes et les propriétés d'autres peuples, Dieu a considéré favorablement leurs actions, sommes-nous amenés à croire.

Non seulement les Juifs et la religion juive, avec leurs réseaux de propagande, ont promu cette ligne ad nauseam, mais les églises chrétiennes, qui sont païennes et manifestement en dehors des faveurs de ce même Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, ont promu cette ligne d'absurdité à leurs adeptes encore et encore et encore.

Nous pourrions diviser les églises chrétiennes en deux catégories : les églises libérales et les églises fondamentalistes. Les églises libérales sont complètement sous la domination des Juifs et passent la majeure partie de leur ferveur et de leur énergie à dire aux Blancs qu'ils doivent s'intégrer, se mélanger aux nègres. Elles ne cessent de marteler le thème de l'intégration. Selon eux, nous, les Blancs, devons tout aux nègres, nos filles, nos propriétés, notre argent et, oui, notre sang même. Nous devons les rendre plus blancs et nous plus noirs.

Les églises fondamentalistes, tout en prétendant être dans le camp opposé à celui des églises libérales, les attaquent en fait, tout en défendant avec force la ligne selon laquelle les Juifs sont le peuple élu de Dieu et que nous ne devons pas critiquer les Juifs, nous ne devons pas lever le petit doigt contre eux. Ils ressuscitent et s'accrochent à certaines citations de l'Ancien Testament que le Juif a écrites, bien sûr, telles que "Je bénirai ceux qui te bénissent, je maudirai ceux qui te maudissent", donnant ainsi une immunité totale au Juif perfide qui détruit la race blanche.

L'affirmation selon laquelle les Juifs sont spéciaux aux yeux de Dieu est, bien entendu, l'un des mensonges les plus gros et les plus rentables qu'ils aient inventés. Pourquoi un Dieu qui aurait une once de bon sens, et même un soupçon de justice, voudrait-il accorder des arrangements spéciaux à une telle bande de coupeurs de route et de crapules, c'est tout simplement trop difficile à avaler. Pourquoi un Dieu sage et juste voudrait-il choisir une race dont les géniteurs, Abraham et Sarah, étaient respectivement un maquereau et une putain, c'est juste trop fantastique, même pour les crédules.

Bien qu'il soit douteux que les Juifs eux-mêmes croient à ces sornettes, ils ont tiré un énorme profit de cette invention. Des millions de Blancs ont été dupes de ce canular et le défendent encore plus vigoureusement que les Juifs eux-mêmes. Cela a donné au Juif un manteau de sainteté et une immunité contre les représailles qui ont fait des merveilles. Il n'a fait des merveilles que parce que les chrétiens blancs ont été assez stupides pour avaler de telles ordures.

Voilà pour le canular du "peuple élu". C'est l'un de leurs plus gros mensonges, dont ils ont tiré un avantage fantastique pour eux-mêmes.

Il y a trois autres revendications religieuses dont les Juifs se sont vantés pendant des siècles. Elles sont tout aussi fausses et devraient être enterrées à jamais.

1. La première affirmation est qu'ils ont inventé l'idée du monothéisme. Cela n'est pas vrai. Les Égyptiens épousaient cette idée bien avant que les Juifs n'infiltrent l'Égypte et ne commencent la mongrélisation et la désintégration de leur hôte.

Non pas que l'idée d'un "Dieu unique" ait quelque chose de si exceptionnel. Les chrétiens qui prétendent aussi vénérer un seul Dieu, vénèrent en réalité trois Dieux, la Sainte Trinité, dans une sorte de confusion "maintenant vous le voyez, maintenant vous ne le voyez plus". D'autre part, de nombreuses autres religions, comme celle des Romains, avaient de nombreux dieux. Personne ne m'a jamais expliqué rationnellement pourquoi l'une est supérieure ou inférieure à l'autre.

Quoi qu'il en soit, les Juifs ont fait tout un plat de cette question fallacieuse, une idée qu'ils ont volée en premier lieu, et qui n'a aucun mérite particulier en second lieu.

2. La deuxième affirmation est qu'ils sont à l'origine de l'idée de l'immortalité de l'âme. Cette idée, eux aussi, l'ont volée aux Égyptiens. Comme je l'ai mentionné dans un chapitre précédent, les Égyptiens avaient déjà conçu cette idée bien avant que les Juifs ne la copient ; depuis 5000 ans que les Égyptiens ont lancé cette idée, il n'y a pas eu la moindre preuve pour la confirmer,



et elle aussi a peu d'importance.

ou aucun mérite.

3. Leur troisième prétention est celle des "Dix Commandements", dont on fait grand cas. En premier lieu, ces "lois", comparées au système complet de lois conçu par les Romains, sont si élémentaires et primitives, que les comparer est une grave injustice. En second lieu, aucun peuple n'a violé la partie tuer, voler et mentir de façon plus flagrante que les Juifs eux-mêmes. Troisièmement, même ces idées primitives, les Juifs ne les ont pas créées, mais les ont volées à l'ancien code d'Hammurabi. Ce code était l'un des premiers connus à être mis par écrit, et a été codifié dans la pierre par le roi babylonien dont il porte le nom à l'époque du 20e siècle avant J.-C. C'est de ce code dans la pierre que les Juifs ont volé l'idée mythique des dix commandements de Moïse dans la pierre.

La première partie des "commandements" n'a pas vraiment de sens pour la race blanche, mais met l'accent sur la relation spéciale entre les Juifs, leur Dieu et leur sabbat.

On peut difficilement prétendre que les Dix Commandements ont une grande importance pour la race blanche, de toute façon, puisque nous sommes spécifiquement exclus dès le début dans le Commandement n° I, qui dit : "Je suis le Seigneur, leur Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude".

Puisque nous n'avons jamais fui l'Égypte (en fait, les Égyptiens blancs sont nos frères de race), toute cette affaire ne concerne évidemment pas la race blanche, mais fait partie, comme le prétendent les Juifs, de leur "alliance" spéciale avec Dieu.

Un regard impartial sur les patriarches et les soi-disant héros de l'Ancien Testament

Il nous incombe maintenant d'examiner de près, de manière impartiale mais critique, les patriarches et les soi-disant héros de la race juive et de voir quel genre d'hommes ils étaient ; de les citer et de les juger selon les normes bien-pensantes telles qu'elles sont vraisemblablement établies par la Bible elle-même.

Selon l'histoire juive, telle qu'elle est racontée dans l'Ancien Testament, les Juifs affirment être les descendants d'une tribu fondée par Abraham, Isaac et Jacob il y a quelque 3700 ans. Selon cette histoire, Jacob a eu 12 fils, 10 de sa première femme, et deux, Joseph et Benjamin, de sa seconde femme. Parmi ces fils, Juda figure en bonne place et nous entendons parler de la merveilleuse lignée de Juda et de ses descendants. En fait, le mot Juda est presque synonyme du mot Juif, et alors qu'il existe une histoire des tribus perdues d'Israël, prétendument perdues quelque part dans l'obscurité, la plupart des Juifs se targuent d'être des descendants de Juda.
Le mot "judaïser" a été utilisé dans ce livre et dans d'autres avec une fréquence considérable et a pour signification l'implication de rendre quelque chose juif.

Quelque 14 générations après Abraham, apparaît le roi le plus remarquable et le plus célèbre des Juifs, le roi David. C'est de lui que provient le symbole juif, l'étoile de David, et David lui-même joue un rôle très important dans la bible juive et dans le culte juif actuel.

Le premier chapitre de Matthieu, verset 17 dit : "Toutes les générations depuis Abraham jusqu'à David sont de 14 générations ; et depuis David jusqu'à la déportation à Babylone sont de 14 générations ; et depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ sont de 14 générations." Dans les 16 versets précédents, il énumère les générations de Jésus-Christ, Fils de David, Fils d'Abraham et dans le 16ème verset, il est dit que "Et Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle naquit Jésus, qui est appelé Christ." Il y a donc l'implication, forte et claire, que le Christ descendait par son père, Joseph, qui était un descendant d'Abraham, de David et de tout le reste de la lignée. Le fait que cela contredise l'affirmation selon laquelle Jésus n'était pas le fils de Joseph, mais le Fils de Dieu, est une autre contradiction, un autre non sequitur, que les juifs lancent aux chrétiens. Je n'ai donc pas besoin de rationaliser leurs mensonges, mais vous pourriez demander à votre prédicateur sa version. Il est toujours intéressant de les voir essayer de se défiler devant une contradiction évidente. Je ne vais pas discuter de cette contradiction ici, mais je veux simplement mentionner que Joseph, le père de Jésus, est l'une des personnes les plus importantes de la hiérarchie juive.

Parmi ces personnes, je ne veux passer en revue que quelques-uns des "patriarches" et "héros" exceptionnels de la lignée juive, tels qu'ils sont décrits dans la bible elle-même, par les scénaristes juifs eux-mêmes. Examinons quel genre de crapules nous avons vénéré, adoré et présenté à nos enfants comme de grands exemples, comme des "hommes de Dieu".

Nos cerveaux ont été tellement pollués par la propagande persistante et durable sur le caractère merveilleux du "peuple élu de Dieu" que de nombreux prédicateurs blancs déforment la Bible pour qu'elle corresponde à leurs souhaits les plus ardents, jusqu'à ce qu'ils arrivent à l'étrange conclusion que nous, les Blancs, sommes les "vrais" enfants d'Israël. Ils se donnent beaucoup de mal pour inventer et inventer des explications sur le fait que les Allemands sont des descendants de Juda, les Américains de la tribu de Manassé, la Grande-Bretagne de la tribu d'Ephraïm, l'Espagne de la tribu de Siméon, et ainsi de suite jusqu'à la lignée juive. Quelle absurdité colossale ! Un peu de bon sens nous dirait que le peuple américain, qui est un mélange

de nombreuses races européennes (et d'autres), ne peut pas être désigné comme étant les descendants "purs" de Manassé ou de quiconque.

Non seulement cela, mais lorsque nous étudions le type de personnage qu'était, par exemple, Juda, la question qui se pose est la suivante : qui voudrait être un descendant de Juda ? Quel Blanc sain d'esprit voudrait être le descendant d'un membre de cette tribu perfide ? En fait, la plupart des Blancs préféreraient être les descendants d'un voleur de chevaux plutôt que d'être les descendants de Juda après avoir lu tous les détails perfides et lubriques de sa vie tels qu'ils sont exposés dans le "Bon Livre" lui-même.

L'histoire de Juda

Genèse 38 est sous-titré "Les problèmes domestiques de Juda". Il en dit plus sur Juda que tout autre chapitre de la Bible. Il s'agit d'une histoire plutôt macabre. En fait, elle est plutôt pornographique et ferait honneur à des pornographes juifs actuels tels que Ralph Ginsberg.

L'histoire commence lorsque Juda quitte ses frères et se rend chez un certain Adullamite dont le nom est Hirah. Là, Juda vit la fille d'un certain Cananéen dont le nom était Shuah. "Il la prit et entra en elle." Juste comme ça. Ça ne dit pas qu'il l'a épousée.

En tout cas, ils ont eu trois fils. Le premier né s'appelait Er.

L'histoire saute ensuite manifestement une génération et dit que "Juda a pris une femme pour Er, son premier né, dont le nom était Tamar". Cependant, Er était manifestement méchant aux yeux du Seigneur et le Seigneur l'a fait mourir. Juda alla ensuite trouver son second fils, appelé Onan, et lui dit : "Va vers la femme de ton frère, épouse-la et engendre une descendance de ton frère." Onan n'aimait pas trop l'idée, mais pour tenter d'obéir à son père, "lorsqu'il entra dans la femme de son frère, il la répandit sur le sol, de peur de donner de la semence à son frère."

De toute évidence, cela déplut également à l'Éternel, et il fit alors mourir Onan, le deuxième fils de Juda (l'Éternel ne s'est manifestement pas trompé - ils lui déplaisaient - il les fit mourir, est-il écrit).

Juda alla ensuite voir Tamar, sa belle-fille, et lui dit de rester veuve dans la maison de son père jusqu'à ce que son troisième fils, Shélah, soit grand. Tamar fit ce qui lui était demandé et alla vivre dans la maison de son père.

Le temps passa, et Shuah, la femme de Juda, mourut. Alors Juda, avec son vieil ami Hirah, l'Abdullamite, se rendit chez ses tondeurs de moutons, dans un lieu appelé Timnath. C'est là que Tamar avait résidé toutes ces années durant son veuvage. On se souviendra que le Seigneur avait fait mourir ses deux maris, Er et Onan, qui avaient été respectivement le premier et le second fils de Juda.

Lorsque Tamar apprit que Juda venait visiter sa région, elle rangea ses vêtements de veuve, se couvrit d'un voile, s'enveloppa et s'assit dans un endroit dégagé au bord du chemin. Entre-temps, Juda avait apparemment oublié sa promesse de donner à Tamar son troisième fils lorsqu'il serait adulte. Quoi qu'il en soit, Tamar attendait Juda sur le bord de la route, le visage voilé.

Lorsque Juda l'a vue, il a pensé qu'elle était une prostituée ordinaire, car elle avait le visage couvert. En tant que juif typique, et s'assurant de profiter de chaque opportunité, il lui a fait des propositions, sans reconnaître qui elle était. Tamar lui demanda alors : "Que veux-tu me donner pour que tu puisses entrer chez moi ? Juda a offert un chevreau de son troupeau. Tamar, de son côté, exigea une sorte de gage jusqu'à ce qu'elle reçoive le chevreau et demanda spécifiquement son sceau, ses bracelets et le bâton qu'il avait à la main. Juda s'est exécuté et "il le lui a donné, il est entré chez elle, et elle a été enceinte de lui".

Tamar se leva, s'en alla et remit les vêtements de son veuvage.

Lorsque Juda envoya le chevreau en remboursement par l'intermédiaire de son ami l'Adullamite pour recevoir en retour les gages de la femme, celle-ci était introuvable. Après s'être renseigné sur la prostituée au bord de la route, on lui répondit qu'il n'y avait pas de prostituée à cet endroit.

Environ trois mois plus tard, Juda fut informé que Tamar, sa belle-fille, avait joué le rôle de la prostituée et qu'elle était enceinte "par prostitution". Cela a manifestement irrité Juda, qui a dit : "Faites-la sortir, et qu'elle soit brûlée."

Et nous voyons ici une justice juive typique. Juda avait été aussi coupable que sa belle-fille, mais alors qu'il considérait ses actes sans reproche, elle, en revanche, devait être brûlée pour avoir participé à sa débauche.

Lorsque Tamar a été amenée devant Juda, elle a dit à son beau-père que c'était lui qui l'avait mise enceinte. Elle lui a montré son propre sceau, ses bracelets et le bâton qu'il lui avait donné.

À ce moment-là, Juda confesse qu'elle avait été plus juste que lui, car il ne lui avait pas donné son fils Shélah. Mais "il ne la connut plus" après cela.

L'histoire est déjà assez abjecte jusqu'à présent, mais elle se termine sur une note encore plus abjecte lorsqu'elle décrit comment Tamar a donné naissance à des jumeaux. En fait, elle est si répugnante que nous nous abstenons de la récapituler ici. Vous pouvez lire toute l'histoire par vous-même dans la Genèse, chapitre 38. Tout y est, et cela fait partie du "livre saint" que nous sommes censés respecter avec une telle révérence sacrée. Il y a beaucoup, beaucoup d'autres exemples d'histoires pornographiques dispersées dans le "Livre saint" juif.

Un aspect important de cette histoire est que des jumeaux sont nés de cette affaire sordide, à savoir Pharez et Zarah. Si vous cherchez l'ascendance "fière", "glorieuse", "de pure race" de David, Salomon et Jésus-Christ dans Matt. I, vous découvrirez qu'ils descendent tous du prostitué Juda et de sa progéniture bâtarde, Pharez.

La question qui se pose est cependant la suivante : pourquoi quelqu'un voudrait-il choisir une prostituée lubrique comme Juda pour être le champion de son peuple et le patriarche vénéré et adulé de sa lignée ? Pourquoi le Père céleste, juste et haïssant le péché, voudrait-il choisir ce genre de personnes comme patriarches de son peuple "élu" ? Les caractéristiques de Juda, telles que décrites dans le soi-disant "Livre saint", ne sont rien d'autre que la luxure, la tromperie et la trahison. Aucun homme blanc qui se respecte ne voudrait avoir pour ancêtre un réprouvé aussi rusé et coureur de jupons. Pourtant, les Juifs présentent cet homme comme un grand héros de l'histoire de leur race et ont vendu aux Blancs l'idée que ses descendants sont le peuple favorisé et élu de Dieu. On nous dit que cette racaille s'est arrangée pour avoir un arrangement avec Dieu. Il est difficile de comprendre pourquoi des millions de chrétiens blancs ont été assez crédules pour croire à une telle eau de cale pendant des milliers d'années.

L'histoire de David

Alors que l'histoire obscène et pornographique de Juda n'est pas très familière au chrétien blanc moyen qui va à l'église, la plupart d'entre eux connaissent parfaitement l'histoire du roi David.

David est sans aucun doute considéré par les Juifs comme le plus grand héros de tous, dans leur longue et tortueuse histoire. En fait, l'insigne même des Juifs est l'étoile de David.

La plupart des chrétiens blancs connaissent assez bien l'histoire de l'adolescent David qui a tué Goliath avec une fronde et a ainsi remporté une importante bataille contre les Philistins et pour les Juifs, dit-on.

La vie d'adulte de David semble être continuellement occupée à tuer et à faire la guerre. C'est probablement à lui, plus qu'à tout autre personnage de la mythologie juive, que l'on doit la construction de la Judée et donc de la nation juive. Les histoires racontées dans la Bible sont pleines de meurtres, de sang, d'assassinats, et surtout de génocide racial des ennemis d'Israël. Puisque l'Ancien Testament semble tolérer ces massacres, ces meurtres et ces assassinats de tribus rivales, David ne semble pas être très différent des autres auteurs juifs de génocide. Dans son caractère moral, ou disons plutôt immoral, il semble également être fidèle à la mentalité juive.

Dans le chapitre II de Second Samuel, nous avons un récit de la vie privée de David qui reflète sa moralité et son caractère.

David s'est levé de son lit le soir, dit l'histoire, et a marché sur le toit de la maison du roi. Du toit, il vit une femme qui se baignait. Elle était manifestement très belle. David ne tarde pas à vérifier qui elle est et découvre qu'elle s'appelle Bethsabée, la femme d'Urie, le Hittite. Ensuite, "David envoya des messagers et la prit ; elle entra chez lui, et il coucha avec elle".

Peu de temps après, Bethsabée a annoncé à David qu'elle était enceinte. Cela inquiéta quelque peu David car son mari était parti mener ses guerres à sa place au cours des derniers mois, il fallait donc faire quelque chose.

Il eut l'idée d'envoyer immédiatement chercher Urie, son mari, afin qu'il puisse passer un peu de temps à la maison avec sa femme et que David puisse ainsi échapper à la responsabilité de son adultère. Cependant, un petit contretemps survient. Urie ne voulait pas rentrer chez lui auprès de sa femme, mais étant un sujet si dévoué et loyal à son "grand" roi, il dormait à la porte de la maison du roi avec tous les serviteurs et ne voulait pas rentrer chez lui.

Lorsque cela fut rapporté à David, il envoya chercher Urie et eut un entretien personnel avec lui. Il l'exhorta à rentrer chez lui, auprès de sa douce épouse et à passer quelque temps avec elle. Mais de toute évidence, tout cela n'a eu aucun effet. Ensuite, David lui a joué un tour typiquement juif en l'invitant à manger et à boire avec lui et en le faisant s'enivrer, dans l'espoir d'amener Urie dans son propre lit avec sa femme. Mais en vain. Urie ne veut pas rentrer chez lui et il dort dans les lits des serviteurs de David dans les quartiers du roi.

David a alors eu recours à des mesures plus radicales. Il a écrit une lettre à Joab, qui était le commandant d'Urie, et a fait en sorte que les

l'audace de l'envoyer par messager par l'intermédiaire d'Urie lui-même. Dans cette lettre, il dit à Joab de placer Urie en première ligne de la bataille la plus chaude afin qu'il soit sûr d'être tué. Joab a exécuté les instructions de David à la lettre. Il l'a placé dans la partie suicidaire de la bataille, et Urie, en fait, a été tué.

Et c'est ainsi que se termine un autre chapitre sordide et perfide d'un Juif réprouvé, que les Juifs considèrent encore aujourd'hui comme le plus grand de tous leurs parents. Ce qui est triste, c'est que des millions et des millions de Blancs, qui devraient être mieux informés, se sont laissés prendre à l'histoire selon laquelle David était un grand et merveilleux "serviteur de Dieu".

Il y a des chapitres plus répréhensibles dans la vie de David et l'un d'entre eux concerne sa progéniture immédiate.

Il semble que David ait eu de nombreuses femmes et de nombreux fils. Le nom d'un de ses fils était Amnon et le nom d'un autre était Absalom. Amnon avait une soeur nommée Tamar.

Il semble qu'Amnon soit devenu extrêmement amoureux de sa sœur, réputée vierge. Il était déterminé à avoir des relations sexuelles avec elle et lui a fait des avances. Comme elle refusait et tentait de l'en dissuader, il s'arrangea pour la faire enlever et la violer.

La nouvelle parvient rapidement à son autre frère, Absalom, qui avait pour elle une affection fraternelle plus normale. Absalom fut tellement enragé qu'il se rendit immédiatement chez Amnon et l'assassina. Ainsi se termine un autre chapitre de la vie normale du peuple élu telle qu'elle est exposée dans le "Livre saint".

Les Juifs n'ont pas seulement continué à admirer David au cours de ces milliers d'années, mais ils ont récemment réalisé un grand film sur l'histoire de David et Bethsabée. Les rôles, bien sûr, sont joués par des Gentils blancs. Dans l'histoire, David est dépeint avec beaucoup de tendresse et le fait qu'il semble ensuite se repentir est dépeint avec beaucoup de sympathie.

L'histoire de la "Sainte Bible" continue. Il y a plus de trahison entre David et son fils, Absalom.

Après avoir assassiné son frère, Absalom s'est enfui du pays. Néanmoins, David avait une place spéciale dans son cœur pour Absalom et il l'aimait plus que tous ses autres fils. Il le supplie de revenir à Jérusalem.

Absalom convoitait le trône de David et après de nombreuses années, alors que David vieillissait, il a conspiré pour faire la guerre à son père et le chasser du trône. Après bien des manœuvres, il rassembla une armée et mit en fuite David et les habitants de Jérusalem. Joab, qui était le général de David, finit par vaincre Absalom. Dans sa fuite, Absalom s'est accroché par les cheveux sous un chêne. Joab, lorsqu'il l'apprit, se précipita vers l'endroit où Absalom était suspendu, toujours vivant, et lui planta trois fléchettes dans le cœur, et ainsi se termine l'histoire d'Absalom.

N'oubliez pas que tout ceci fait partie de l'histoire de la maison royale de David, le grand roi des Juifs, telle qu'elle est racontée dans le "Saint Bode".

Je vous le demande, chers Frères Blancs, vous qui avez un héritage fier et noble, ce genre de personnes est-il digne d'autre chose que de notre plus grand mépris ?

L'histoire de Lot

Dans le chapitre 19 de la Genèse, nous avons une histoire peu recommandable qui raconte comment Sodome a été détruite, mais Lot a été sauvé. Au cas où vous vous demanderiez qui est Lot, c'est le neveu d'Abraham, le grand patriarche de tous les patriarches de la race juive, celui avec qui Dieu a conclu une alliance spéciale selon laquelle il bénirait sa descendance et la multiplierait comme les sables sur la plage. Il a conclu un accord très spécial avec Abraham, c'est du moins ce que prétendent les Juifs, et nous en reparlerons dans une autre histoire. Il suffit de dire que Lot était le neveu d'Abraham qui a quitté l'Égypte avec Abraham et sa femme pour se rendre dans le sud.

Apparemment, Lot est allé vivre dans la ville de Sodome, qui était une ville très méchante, comme le dit le chapitre 19. De toute évidence, Dieu s'intéressait tout particulièrement à ce Juif, Lot, et il a envoyé deux anges à Sodome, un soir où Lot était assis à la porte de cette ville.
Apparemment, ils étaient déguisés en deux hommes.

Lot les invita à passer la nuit dans sa maison. Il fit cuire des pains sans levain et fit un festin avec eux.

De toute évidence (et je suis le chapitre 19), cette histoire macabre raconte que lorsque ces deux hommes étranges sont entrés dans la maison de Lot, cela a suscité l'intérêt de tous ces méchants homosexuels qui vivaient dans cette ville, à tel point que "Les hommes de la ville, les hommes de Sodome, entourèrent la maison, jeunes et vieux, tous les gens de tous les

quartiers ; ils appelèrent Lot et lui dirent : où sont les hommes qui sont entrés chez toi cette nuit ? Fais-les sortir vers nous, afin que nous les connaissions."

Il semble plutôt étrange que Lot, qui était le neveu de ce grand "élu" de Dieu, et qui avait lui-même attiré l'attention de l'opinion publique.

intérêt particulier et la bénédiction de Dieu, devrait vivre dans une ville qui est tellement envahie par les homosexuels que dès que deux hommes étranges viennent lui rendre visite, toute la ville devrait se rassembler autour de sa maison pour les attraper. Quoi qu'il en soit, il semble que Lot les ait tenus à l'écart et qu'il leur ait offert ses deux filles : "Laissez-moi, je vous prie, vous les amener à vous, et faites-leur ce qui est bon à vos yeux."

Pouvez-vous imaginer une situation plus dépravée et plus idiote ? Pouvez-vous imaginer un père plus irresponsable et abominable, un père qui jetterait ses filles en pâture à une bande sauvage de déviants, les offrant volontairement à une telle foule ?

En tout cas, il y a beaucoup d'abracadabra. La foule est frappée de cécité et d'autres choses qui contrarient leurs intentions lubriques et les anges sont sauvés des ravages de la foule des homosexuels.

Les "anges" l'informent alors que le Seigneur va détruire Sodome et Gomorrhe et qu'il ferait mieux de quitter ce lieu malsain en emmenant avec lui sa femme, ses filles et sa belle-famille, les autres n'étant manifestement pas convaincus et restant dans la ville. Alors que ce petit groupe est sur le point de partir, le Seigneur fait pleuvoir le feu et le soufre sur Sodome et Gomorrhe.

On leur dit de ne pas regarder autour d'eux lorsqu'ils partent. La femme de Lot commet l'erreur fatale de le faire et elle est transformée en statue de sel. Une punition plutôt étrange et inhabituelle pour avoir regardé autour d'elle un événement plutôt catastrophique, ce que presque tout le monde ferait de manière compulsive.

Cependant, cette histoire bizarre continue. Lot et ses deux filles sont allés habiter dans les montagnes, dans une grotte. Ici, cette histoire bizarre continue à exposer les méandres dépravés et grotesques de l'esprit juif qui, comme d'habitude, court vers la pornographie.

Il semble que ses deux filles, pensant qu'il n'y avait plus d'hommes disponibles pour elles sur la surface de la terre, décidèrent de jouer un petit tour à leur père, afin de ne pas mourir sans avoir préservé sa descendance. Il semble donc que l'aînée ait dit à la cadette : "Enivrons notre père et couchons avec lui". Cet acte d'inceste fut évidemment un succès total et elle dit avec jubilation à sa jeune sœur de faire la même chose avec son père la nuit suivante.

Elle le fit, et toutes deux conçurent. Selon l'histoire (si vous pouvez y croire), Lot n'avait rien à se reprocher dans cette histoire, car il était de toute évidence trop ivre pour savoir ce qu'il faisait avec ses deux filles. Une histoire très improbable, mais c'est ainsi que la "Sainte Bible" juive la raconte. Rappelez-vous, je n'ai pas inventé cette histoire, tout est dans le chapitre 19 de la Genèse.

Comme les Juifs aiment à le raconter, chacun de ces bâtards est devenu le père d'une race de gens. La première née, qui eut un fils du nom de Moab, fut le père des Moabites, et la seconde fille eut aussi un fils, et il fut le père des enfants d'Ammon jusqu'à ce jour. Du moins, c'est ce qui est dit dans la Genèse 19.

Nous avons ici un autre exemple flagrant du type de personnes qui étaient les "élus" du Seigneur. Le Seigneur a manifestement considéré avec une faveur toute particulière Lot comme étant le meilleur de la ville de Sodome, et comme il était le neveu du grand patriarche Abraham, le Seigneur a dû approuver le fait qu'il s'enivre et commette l'inceste avec ses deux filles survivantes. Sinon, pourquoi a-t-il choisi ces types pour être ses "élus" ?

Comment quelqu'un peut-il considérer ce genre de livre comme étant "saint", comme étant le type de poubelle que nous devrions présenter à nos enfants, comme étant le "bon livre", comme quelque chose que nous devrions tous étudier et dont nous devrions obtenir la "sagesse", cela me dépasse complètement.

L'histoire d'Abraham

Examinons maintenant l'histoire d'Abraham lui-même : ce grand, grand patriarche dont Dieu a été si terriblement frappé qu'il a fait toutes sortes de concessions spéciales et d'arrangements d'amour par rapport à tous les autres peuples, lui donnant toutes sortes de terres qui avaient déjà été colonisées par d'autres tribus, et toutes sortes de promesses d'une très grande portée. De toute évidence, il devait être considéré comme quelque chose de très spécial, considéré par le Seigneur comme un "homme bon" hors du commun. Voyons à quel point Abraham était "bon" et ce qu'il a fait pour mériter une telle préférence aux yeux de Dieu.

Encore une fois, nous trouvons une histoire plutôt étrange et bizarre dans laquelle les événements ne confirment certainement pas l'idée que le Seigneur ait choisi un réprouvé comme Abraham pour lui accorder toutes ces faveurs spéciales et en faire le patriarche de la "race élue". Si toutes ces choses semblent inhabituellement bizarres et étranges, pour ne pas dire étranges, nous devrions nous rappeler qu'il s'agit de l'histoire telle que les Juifs la racontent, et qu'elle n'est en réalité que le reflet des méandres les plus intimes de l'esprit collectif et perverti des Juifs.

Dans la Genèse 6:12, Dieu a été poussé (pour des raisons inconnues) à faire un appel spécial à Abram. (Il a commencé par le nom de

Abram.) Le Seigneur fait des promesses plutôt extravagantes, magnanimes et d'une grande portée à Abram. Il est difficile de comprendre pourquoi il a choisi cet homme, mais voici ce que nous dit la Bible juive au chapitre 12 : "Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi." Et dans le verset précédent, "Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai et je rendrai ton nom grand, et tu seras une bénédiction." Lorsque nous regardons certaines des activités plutôt louches et immorales de ce personnage d'Abram, nous avons du mal à croire que Dieu, entre tous, ait choisi ce réprouvé sordide. Cependant, nous devons nous rappeler que c'est l'histoire que nous raconte la Bible juive, écrite par les Juifs et pour le bénéfice des Juifs.

C'est évidemment une bonne histoire pour eux. Sur la base de cette alliance, ils ont formé la puissante société appelée le B'nai B'rith, qui signifie "Les fils de l'alliance". Si nous devons croire cette histoire, alors les Juifs sont spécialement bénis et choisis par le Seigneur, et nous sommes à l'écart. Selon les Juifs, ils sont les bienheureux et le reste d'entre nous n'est qu'un simple Goyim, un groupe de bétail, qui est là pour être volé, pillé et exploité. Alors que cela peut être une bonne histoire pour les Juifs, il est un peu plus qu'idiot pour la race blanche de se laisser prendre à ce genre de bêtises, et d'être assujettie et soumise à une telle pensée soumise.

Quoi qu'il en soit, pour examiner un peu plus en détail l'histoire de ce qu'était Abraham, nous découvrons qu'Abram a pris Saraï (ce sont leurs noms avant que le Seigneur ne les change) pour épouse, et qu'ils sont partis en Canaan avec Lot et d'autres membres de cette tribu. Une note secondaire intéressante est le fait que Sarah (ou Saraï) était la demi-sœur d'Abraham (ou d'Abram), étant la fille de son père.
Pourtant, dans le Lévitique 20:17, le Seigneur donne la loi à Moïse : "Si un homme prend sa soeur, la fille de son père ou la fille de sa mère, et qu'il voit sa nudité, c'est une chose mauvaise, et ils seront retranchés aux yeux de leur peuple." C'est la loi établie par le Seigneur, et en même temps, il choisit ce type même de couple pour être les géniteurs de son "peuple élu". Quelle histoire juive !

Pour continuer l'histoire, il est évident que les récoltes n'étaient pas très bonnes à Canaan et qu'ils ont été confrontés à la famine. Abram et sa femme sont donc allés en Égypte, où, de toute évidence, les récoltes étaient meilleures. Il avait un petit plan dans sa manche. Il est dit que sa femme était une très belle femme et qu'il allait en tirer profit. Il avait prévu de vendre sa femme (et sa sœur) comme prostituée au pharaon égyptien pour en tirer profit. Normalement, cela ferait de lui un maquereau et d'elle une putain.

Il a donc dit à sa femme qu'une fois arrivés en Égypte, ils devaient prétendre qu'ils n'étaient pas mari et femme, mais qu'elle était sa sœur. Quand ils sont arrivés en Égypte, les Égyptiens étaient d'accord avec lui pour dire qu'elle était plutôt jolie. Les princes de Pharaon la virent et la recommandèrent au Pharaon lui-même. Elle fut immédiatement emmenée au Pharaon, qui en tomba évidemment amoureux. Il est dit ensuite. Genèse 12:16, "Et il fit de bonnes prières à Abram à cause d'elle ; il avait des moutons, des boeufs, des ânes, des serviteurs et des servantes, et des chameaux."

Nous voyons donc qu'Abraham, avec son acte sordide consistant à faire passer sa belle femme pour le pharaon, a gagné beaucoup d'argent et a escroqué le pharaon de sa richesse et de ses biens. Dans le langage courant, on appellerait cela du proxénétisme ou de la prostitution.

Une chose étrange se produit alors. Notre Dieu juste et équitable, qui avait conclu un accord d'amour avec Abraham, au lieu de le châtier pour avoir joué un tel jeu dépravé et trompeur avec le pharaon, a au contraire accumulé sur le pharaon et sa maison toutes sortes de fléaux désagréables. Il est évident que, dans toute sa justice, cela devait servir de leçon au Pharaon pour qu'il ne s'amuse pas avec la femme d'Abram, alors qu'en fait, Abram la lui avait offerte de manière trompeuse comme une sœur. Quoi qu'il en soit, il semble que le Pharaon ait découvert qu'il s'agissait de sa femme et qu'il ait réprimandé Abram pour l'avoir trompé. Il les a renvoyés tous les deux, Abram emportant évidemment avec lui tout son butin mal acquis, car il est dit au début de la Genèse 13 : " Et Abram sortit d'Égypte, lui et sa femme, et tout ce qu'il avait, et Lot avec lui dans le midi. Et Abram était très riche en bétail, en argent et en or."

Plutôt bon choix pour un pandore qui était arrivé là uniquement par faim.

Nous sommes en présence d'une ruse juive typique : Abram s'abaisse à mettre sa femme en gage comme une prostituée auprès du pharaon, en lui faisant croire qu'elle n'était que sa sœur. Il empoche un gros butin, puis lui et son Dieu juif accusent le Pharaon d'être le méchant. Comme d'habitude, les Juifs sont chassés, mais ils emportent avec eux tout le butin qu'ils ont escroqué au Pharaon. Le pharaon, selon cette histoire juive, est maudit et notre petit héros rusé, Abram, est béni. Il est également dit que "Lot est aussi allé avec Abram et a eu des troupeaux et des tentes". Rappelez-vous qu'ils sont allés en Égypte affamés et strictement les mains vides et les voilà qui repartent après leur escroquerie, leur ruse et leur tromperie avec toutes sortes d'or et d'argent, des troupeaux et des tentes, ayant exécuté une opération de proxénétisme réussie.

À peine Abram avait-il quitté l'Égypte qu'il bâtit un autel au Seigneur et invoqua le nom du Seigneur. Cela fait, comme cela se produit habituellement entre voleurs, il y eut un différend entre Lot et ses bergers et Abram et ses bergers. Après s'être échappés



avec leur butin mal acquis, ils décidèrent de se séparer.

L'histoire continue encore et encore. Le Seigneur ayant cet arrangement spécial d'amour avec Abram, le nomma Abraham et Saraï fut rebaptisée Sarah. Cependant, un petit obstacle s'est dressé pour qu'Abram devienne le père d'une nation dont le nombre serait aussi grand que les étoiles dans les cieux. Il semble que sa femme, Sarah, était stérile. Alors qu'Abraham était octogénaire, Sarah lui proposa d'aller voir sa femme de chambre du nom d'Agar, ce qu'il fit, et elle conçut.

À ce moment-là, il semble que Sarah ait changé d'avis et ait chassé Agar de la maison. Puis, on nous raconte que l'ange du Seigneur est apparu à Agar et l'a incitée à revenir à la maison, et Agar a donné naissance à un fils du nom d'Ismaël, à Abraham. Il était âgé de 86 ans à cette époque.

Nous devrions en avoir fini avec cette histoire macabre, mais elle continue. Je tiens à rappeler au lecteur que je n'invente pas cette histoire fantastique. Tout est dans la genèse. Chapitres 20 à 25.

Une fois que nous en avons fini avec l'histoire crue de Lot et de ses filles dans la Genèse 19, l'histoire d'Abram, rebaptisé Abraham, est reprise au chapitre 20. Je dois ajouter que, dans la Genèse 18, Dieu a renouvelé son alliance avec Abraham et, pour des raisons difficiles à comprendre, lui a fait de nouvelles promesses extravagantes de terres, de royaumes et de nations, bien que, selon le jugement de l'homme, Abraham se soit déjà révélé être une canaille, un maquereau et un escroc, sans parler de sa prostitution avec sa servante. Quoi qu'il en soit, Dieu lui promit, à l'âge de 99 ans, ainsi qu'à sa femme Sarah (qui avait alors 90 ans et qui, de toute évidence, n'avait pas seulement été stérile pendant toutes ces années, mais avait également dépassé depuis longtemps le stade de la procréation), que l'année suivante, ils auraient un fils et qu'il s'appellerait Isaac. C'est ce fils qui allait être le patriarche de la future race élue.

Poursuivons avec le chapitre 20. Alors qu'auparavant, il semblait avoir été établi qu'Abraham avait vécu dans le pays de Canaan et qu'il possédait toutes ces richesses qu'il avait apparemment escroquées au roi d'Égypte, nous le trouvons maintenant en train de voyager "de là vers le pays du sud", où que ce soit, et "séjournant à Gerar". Puisque deux chapitres se sont écoulés depuis que Dieu leur a annoncé qu'ils allaient avoir leur fils Isaac et puisque, de toute évidence, ils ont dépassé l'âge de 99 et 90 ans respectivement, Abraham et sa partenaire dans l'escroquerie, Sarah, ont approché le roi de Gerar. Ils ont refait le même coup de la "sœur" qu'ils avaient fait au roi d'Égypte. Quoi qu'il en soit, selon les scénaristes juifs, il est dit : "Et Abimelech, roi de Gerar, envoya et prit Sarah." Pourquoi un roi serait-il frappé par une sorcière juive âgée d'au moins 90 ans et manifestement enceinte d'Isaac, c'est assez flou, mais quoi qu'il en soit, c'est ce qui est dit au chapitre 20. Pouvez-vous imaginer quelque chose de plus ridicule ?

On pourrait penser que notre Dieu juif juste, tel qu'il est décrit par ces mêmes scénaristes juifs, serait très en colère contre Abraham et Sarah pour leur avoir joué un si mauvais tour, encore et encore. Mais non. Au lieu de cela, il est dit que Dieu vint à Abimélec en songe, la nuit, et lui dit : "Voici, tu es un homme mort, à cause de la femme que tu as prise, car elle est la femme d'un homme."

Remarquez les deux poids, deux mesures. Lorsque, par exemple, David a sciemment pris la femme d'un autre homme et a fait assassiner son mari, il n'a pas reçu de menaces aussi graves. Dans le cas d'Abraham et de Sarah, qui étaient les vrais scélérats dans cette escroquerie, et qui jouaient respectivement le rôle de proxénète et de prostituée, ce ne sont pas eux qui ont été réprimandés, mais le roi Abimélec. Non seulement Dieu allait punir le roi Abimélec pour avoir, à son insu, pris pour épouse Sarah, qu'Abraham lui avait offerte comme sa sœur, mais il allait aussi punir toutes les autres personnes de la maison d'Abimélec, ses serviteurs et je ne sais combien d'autres. Non seulement cela, mais le reste des gens de son royaume allaient être stériles et il est dit : "Le Seigneur avait rapidement fermé tous les utérus de la maison d'Abimélec, à cause de Sara, la femme d'Abraham."

Encore une fois, je tiens à rappeler au lecteur que je n'invente pas cette histoire idiote. Tout est là, dans le 20e chapitre de la Genèse. Quoi qu'il en soit, pour poursuivre cette histoire bizarre, non seulement Abimélec, qui a maintenant une peur bleue du Dieu d'Abraham, rendit sa femme Sarah à Abraham, mais il est dit en outre que "Abimélec prit des moutons, des bœufs, des serviteurs et des servantes, les donna à Abraham et lui rendit Sarah, sa femme". Ce n'était pas la fin de la générosité du roi à l'égard d'Abraham qui lui avait joué un mauvais tour, sale et honteux. Il est également dit plus loin : "Voici mon pays devant toi : habite où il te plaira." Donc, évidemment, il lui a aussi donné sa terre pour sa connivence. Et il dit encore à Sarah qu'il avait donné à son frère, Abraham, mille pièces d'argent comme prime supplémentaire.

D'où vient cet acte fraternel ? Lorsqu'Abimélec reproche à Abraham d'avoir été aussi fourbe et rusé, celui-ci explique que s'il n'avait pas joué ce tour, il aurait probablement été tué "pour l'amour de sa femme", ce qui est un argument vraiment stupide, car il n'avait pas besoin de venir là en premier lieu. Mais il explique ensuite que Sarah était bien sa sœur : "Elle est la fille de mon père, mais pas la fille de ma mère." Abraham et Sarah se sont donc livrés à l'inceste, au proxénétisme et à la prostitution, mais Dieu était vraiment ravi de leur "bonté".

Il y a bien d'autres choses, mais permettez-moi d'ajouter que dans la Genèse 25:6, il est mentionné qu'après la mort de Sarah, Abraham a eu un certain nombre de concubines et un certain nombre de fils d'elles. Il s'est cependant débarrassé de ces fils,



leur a donné quelques cadeaux et les a envoyés sur leur chemin, réservant toute sa richesse volée pour son fils préféré, Isaac.

Nous constatons donc une fois de plus l'étonnante perversion des mœurs de ces Juifs : nous découvrons qu'Abraham se livre à l'inceste et épouse sa demi-sœur, et que son neveu Lot s'enivre et fornique avec ses propres filles.

C'est le genre de personnes que les Juifs nous présentent comme étant les plus grands patriarches de leur race et ceux qui ont été spécialement "choisis" par Dieu, et "aimés" par Dieu. Parce qu'ils étaient des gens si "bien", il leur a fait toutes sortes de promesses extravagantes. Tout ce que je peux dire, c'est que cela me rappelle la remarque du général Grant selon laquelle quiconque est assez stupide pour croire cela peut croire n'importe quoi.

Nous n'allons pas prendre plus de place avec l'histoire de ce réprouvé et proxénète complice et moralement dépravé. Il y a bien d'autres choses, mais en ce qui me concerne, il suffirait de dire que j'aurais honte d'avoir ce genre de dépravé prodigue comme patriarche de ma famille. Néanmoins, c'est le genre d'ordures que l'on nous sert. C'est la base de cette grande et "bénie" race juive avec laquelle Dieu a fait un arrangement spécial d'amour et une alliance spéciale, "pour bénir ceux qui te bénissent et maudire celui qui te maudit." Je ne peux pas comprendre que quelqu'un vénère et considère comme sainte cette sorte d'ordure, et je la rejette totalement comme étant les délires dépravés de l'esprit collectif juif, et certainement indigne du respect et de la révérence de la noble race blanche.

L'histoire d'Isaac

Suit une longue histoire d'arnaque sur la façon dont Isaac a obtenu sa femme, Rebecca, et qu'Abraham est finalement mort à l'âge de 175 ans. Dans la Genèse 26, nous assistons à une étrange répétition de la ruse d'Abraham pour refiler sa femme au roi Abimélec de Gerar, Isaac jouant le rôle de l'escroc. Cependant, le calendrier ne semble pas correspondre à l'image, à moins que l'on soit prêt à croire n'importe quoi.

Si l'on considère qu'Isaac est né alors qu'Abraham avait 100 ans et qu'il est mort à l'âge de 175 ans, il semble très étrange qu'Isaac puisse maintenant, après la mort d'Abraham, se rendre chez le même roi Abimélec de Guérar, qui serait mort depuis longtemps à ce moment-là. Tout comme son père Abraham, il a dit au roi que sa femme Rebecca était sa sœur. Elle aussi étant belle à regarder, Isaac a donné l'excuse que s'il ne mentait pas à son sujet, il pourrait lui aussi être tué. Une fois de plus, nous en arrivons à la question suivante : pourquoi l'a-t-il emmenée là-bas en premier lieu ? Quoi qu'il en soit, après qu'il ait été là depuis longtemps. Le roi Abimélec regarda par la fenêtre et vit qu'Isaac portait Rebecca, qu'il croyait être sa femme, la femme du roi.

Quoi qu'il en soit, nous avons une répétition similaire. Le roi est très contrarié d'avoir été trompé, et on pourrait penser que si Isaac avait été en danger d'être tué comme il le prétendait (s'il avait été honnête), le roi aurait certainement eu une aussi bonne raison de le tuer maintenant pour avoir été malhonnête.

Étrangement, au lieu de cela, nous constatons qu'Isaac semait sa terre et recevait la même année le centuple. Le Seigneur le bénissait à nouveau et il est dit ensuite que "l'homme devint grand, il envoya de l'avant, il grandit jusqu'à devenir très grand : Car il possédait des brebis et des boeufs, et un grand nombre de serviteurs." Il est dit au début du chapitre 26 de la Genèse qu'Isaac est venu là parce qu'il y avait à nouveau une famine dans le pays. Il semble donc plutôt étrange qu'il ait pu se rendre chez le même roi Abimélec de Guérar, qu'il soit arrivé là uniquement à cause de la faim, qu'il ait joué le même tour en prétendant que sa femme était sa sœur, et qu'il se soit retrouvé, comme son père, en possession de nombreuses terres, de grands troupeaux et d'un grand nombre de serviteurs. Avec tout ce butin en main, le roi Abimélec l'envoie à nouveau sur son chemin. Bien sûr, si l'on additionne toutes ces années, il ne fait aucun doute que le roi Abimélec devait être complètement sénile de vieillesse, ayant régné au moins 80 ou 90 ans.

Tel père, tel fils. Nous avons ici les deux premières générations des "élus" (par Dieu) engagés dans la prostitution et le proxénétisme, dans le proxénétisme et la prostitution comme base pour obtenir leur butin. Abraham et Sarah, selon l'histoire, ont joué les rôles de maquereau et de putain, respectivement, non seulement une fois, mais à deux périodes majeures de leur vie. Isaac et Rebecca, eux aussi, ont suivi la voie du proxénétisme et de la prostitution comme moyen de subsistance.

Des proxénètes et des prostituées - voilà le fondement sordide sur lequel la race juive a été construite. Et nous sommes censés croire que c'est le genre d'ordures dont Dieu s'est follement entiché pour en faire ses préférés, son "peuple spécial".

Quelle que soit la façon dont on la regarde, c'est une histoire ridicule. Mais c'est encore la façon dont les scénaristes juifs l'ont écrite et des millions de personnes croient à ces bêtises et s'en imprègnent avec révérence et admiration.

L'histoire de Jacob

Il semble qu'Isaac soit ensuite parti dans une région inconnue et que Rebecca ait eu des fils jumeaux nommés Esau et Jacob. De toute évidence, cela s'était déjà produit avant l'aventure avec le roi Abimélec. Quoi qu'il en soit, Dieu a renouvelé son

alliance avec Isaac et a dit à sa femme que des jumeaux qu'elle portait dans son ventre, le premier-né serait servi par le plus jeune.

Comme Isaac vieillissait, que ses yeux s'assombrissaient et qu'il était sur le point de mourir, il s'arrangea pour donner sa bénédiction à Ésaü, le premier-né. Rebecca, qui l'a appris, s'est réunie avec Jacob, son favori, et a comploté pour priver Ésaü de sa bénédiction. Nous avons tous entendu l'histoire de Rebecca qui a pris des peaux de chèvre et les a mises sur les mains et le cou de Jacob (car Ésaü était un personnage poilu) et comment Jacob est allé voir son père aveugle et lui a menti.

Isaac, se doutant qu'il ne s'agissait peut-être pas d'Ésaü, puisque sa voix ressemblait à celle de Jacob, lui tâta les mains et le cou et tomba dans le panneau : il donna la bénédiction à Jacob à la place. Nous voyons donc ici un autre exemple d'un Juif menteur qui trompe son père aveugle et mourant et qui prive son propre frère de son droit d'aînesse.

Peu après, Jacob épousa deux filles d'un homme du nom de Laban, également apparenté à Abraham. Il y eut beaucoup d'entourloupettes et de manigances avant que ce mariage ne soit conclu, mais le rusé Jacob ne tarda pas à dépouiller son beau-père de ses troupeaux. Comme c'est souvent le cas pour les juifs escrocs, Jacob s'enfuit devant la colère de Laban, ce dernier étant à sa poursuite.

Selon cette longue histoire que les Juifs nous ont racontée, c'est aux 12 fils de Jacob par ses deux femmes, Léa et Rachael, que la tribu entière de Juda doit son existence. Tout ce que je peux dire, c'est que si c'est vrai, ils ont de bien piètres ancêtres escrocs sur lesquels leur fondation est censée reposer.

Il semble en effet très étrange, très bizarre et très improbable qu'un être surnaturel venu de l'espace puisse conclure des accords et des pactes d'une telle portée et d'une telle extravagance avec un groupe hétéroclite d'escrocs et d'arnaqueurs, d'adultères, de proxénètes, de prostituées et de voleurs, comme ceux décrits dans les différents chapitres de la Genèse.

Je ne crois pas une minute à toutes ces bêtises. Les histoires égyptiennes qui racontent que les Juifs étaient une bande d'égorgeurs et de voleurs depuis longtemps sont beaucoup plus plausibles. Ceci, je crois, est beaucoup plus conforme aux faits de l'histoire.

Il est beaucoup plus probable que ces escrocs se soient ensuite écrit une histoire et une mythologie compliquées autour desquelles ils ont uni leur bande de voleurs. Le fait d'invoquer la bénédiction de leur Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et de prétendre qu'ils avaient une alliance spéciale, que Dieu était toujours avec eux, aussi perfides, meurtriers et voleurs qu'ils fussent, a permis non seulement de lier cette bande de voleurs, mais aussi de confondre et d'embrouiller leurs ennemis. Cela a permis d'ouvrir la voie à l'exploitation et à l'appropriation des biens des peuples qu'ils ont ensuite victimisés. Pour illustrer la façon dont ils ont trompé, exploité, puis détruit les nations, citons l'histoire d'Esther, racontée plus loin dans ce livre.

L'histoire du roi Salomon

Nous nous tournons maintenant vers le premier livre des Rois qui raconte l'histoire du roi Salomon, qui, comme nous l'avons tous entendu des milliers de fois, a été présenté comme le plus sage et le plus noble des rois. En fait, les Juifs se sont vantés encore et encore de la sagesse de Salomon, de la sagesse de Salomon, et ainsi de suite, jusqu'à ce que nous soyons pratiquement amenés à croire qu'il a inventé l'idée de la sagesse.

À la lecture de l'histoire de ce Juif luxurieux qui avait 700 épouses et 300 concubines à sa disposition, il semble que son titre de gloire repose sur un incident plutôt insignifiant. Lorsqu'au début de son règne, deux prostituées (probablement certaines des siennes) se sont présentées devant lui, chacune revendiquant la possession d'un enfant, il a ordonné que l'enfant soit coupé en deux par l'épée et que chaque femme reçoive la moitié de l'enfant. Sur quoi, comme nous le savons tous, la première femme abandonna l'enfant à l'autre afin de lui sauver la vie et Salomon attribua l'enfant à la première femme.

Cependant, je ne peux pas trouver grand-chose dans toute son histoire qui indique qu'il avait une grande sagesse. En fait, l'ensemble de son histoire indique, au contraire, qu'il était un homme perfide, meurtrier, lubrique et luxurieux, avide d'or et de trésors, et acquérant autant de prostituées, d'épouses et de concubines de toutes croyances qu'il pouvait mettre la main dessus. En d'autres termes, il était un Juif typique.

Au début du premier livre des Rois, il est dit que David est devenu vieux et frappé par l'âge. David avait froid, il est dit "mais il n'avait pas de chaleur". Ses serviteurs partirent alors à la recherche de la plus belle vierge qu'ils pourraient trouver et "qu'elle se tienne devant le Roi, qu'elle le chérisse et qu'elle se couche dans ton sein, afin que mon Seigneur le Roi ait de la chaleur". Ils cherchèrent dans toutes les côtes d'Israël et trouvèrent une belle jeune fille du nom d'Abishag, la Shunamite, et l'amenèrent au Roi. Elle s'efforça alors de faire son devoir.

De toute évidence, cela n'a pas eu beaucoup d'effet sur le vieil homme, car il s'affaiblit de jour en jour. C'est alors que son fils Adonija revendique le trône et "prépare ses chars et ses cavaliers, et cinquante hommes pour courir devant lui". La plupart des grands prêtres et autres ministres importants soutenaient Adonija et tout semblait aller plutôt bien pour lui. Il était l'héritier



légitime du trône.

Cependant, l'histoire de David et Bethsabée nous rappelle que le vieux roi David, qui se prostituait, a eu une liaison adultère avec la femme d'Urie, l'a mise enceinte et a envoyé Urie, qui avait été extrêmement fidèle à son roi, se faire tuer au cœur de la bataille. Le produit de cette liaison sordide et illégitime fut Salomon. Il semble que les Juifs aient un penchant pour faire en sorte que l'illégitime et le sordide prennent vie plus tard en tant que leaders exaltés et hautement vantés de leur race. Et ce fut le cas avec Salomon.

Après qu'Adonias soit devenu roi, il semble que le prophète Nathan soit allé voir Bethsabée et lui ait demandé de convaincre le roi David vieillissant. Bethsabée est entrée dans la chambre du roi pendant qu'Abishag le Shunamite était au service du roi et "Bethsabée s'est inclinée et s'est prosternée devant le roi". Elle rappelle au vieil homme qu'il lui a promis que son fils, Salomon, régnerait après lui et qu'Adonias est maintenant assis sur le trône. David, fidèle à sa concubine et à moitié fou de faiblesse et de vieillesse, se met en colère et assure à Bethsabée que Salomon, son fils, régnera après lui.

Après beaucoup de manigances et de connivences juives, c'est Salomon, et non Adonias, qui a hérité du trône d'Israël.

Lorsque cela devint un fait établi, Adonias craignit pour sa vie et celle de ses partisans, à juste titre, et demanda grâce. Le roi Salomon assura à son demi-frère que s'il se montrait un homme digne, on ne toucherait pas à un cheveu de sa tête. On amena alors Adonias devant Salomon, qui s'inclina devant son roi et Salomon lui dit : "Va dans ta maison." Pour l'instant, cela semblait équitable.

Peu de temps après, le roi David mourut. Avant de passer dans l'au-delà juif, il fit venir Salomon et lui confia la mission suivante : "Garde l'ordre du Seigneur leur Dieu, pour marcher dans ses voies, pour observer ses statuts, ses commandements, ses jugements et ses témoignages, comme il est écrit dans la loi de Moïse."

Peu après la mort de David et la montée de Salomon sur le trône de son père, Adonias, fils de Haggith, vint trouver Bethsabée, la mère de Salomon. Après l'avoir longuement haranguée, il lui avoua qu'il souhaitait qu'elle adresse une requête au roi pour que lui, Adonias, puisse épouser Abishag, la Shunamite, qui, nous nous en souvenons, était la belle demoiselle que l'on s'était procurée pour réchauffer le roi David vieillissant.

Bethsabée est allée voir son fils et a demandé cette faveur pour Adonias. Salomon se mit évidemment en colère, car il voulait apparemment garder pour lui ce chauffe-lit. Invoquant le nom de l'Éternel, il dit : "Maintenant, comme l'Éternel est vivant, ... Adonija sera mis à mort aujourd'hui". Il envoya alors son bourreau et le fit tuer son demi-frère Adonias. Ce fut l'un des premiers actes de notre roi Salomon nouvellement couronné, ce grand roi sage et bien-aimé dont les Juifs sont si fiers.

De toute évidence, tuer son demi-frère pour une raison futile ne posait aucun problème au roi Salomon. Il a ensuite tué certains des prêtres et des chefs militaires qui avaient entouré la cour de son père et qui avaient favorisé son demi-frère Adonias.

La prochaine chose "sage" que Salomon a faite a été de prendre pour épouse la fille de Pharaon, le roi d'Égypte. Nous entendons tellement de bêtises sur la façon dont les Israélites ont gardé leur race pure, mais nous lisons sans cesse qu'ils prennent pour épouse la fille d'un Égyptien ou les filles de toutes les autres tribus imaginables. Nous lisons cela encore et encore tout au long de l'Ancien Testament. Quoi qu'il en soit, ce n'était qu'un petit début d'un long défilé d'épouses, de toutes sortes, de toutes nationalités, que Salomon a traînées à sa cour pour constituer son harem de quelque 700 épouses et 300 concubines. Il était certainement un garçon très occupé.

Nous arrivons ensuite au chapitre 3 où il est dit très pieusement "et Salomon aima le Seigneur, marchant dans les statuts de David son père". De toute évidence, le meurtre perfide de son propre demi-frère n'a pas beaucoup impressionné le Seigneur, car il est bientôt apparu en rêve à Salomon et lui a demandé : "Demande ce que je te donnerai." Un chèque en blanc du Seigneur.

Salomon a demandé la sagesse. "Et le discours a plu au Seigneur, que Salomon ait demandé cette chose." Il fit aussitôt un arrangement d'amour avec Salomon, car il était très satisfait de cet homme. Le Seigneur lui dit : "Je t'ai donné un cœur sage et intelligent, de sorte qu'il n'y a pas eu de semblable à toi avant toi, et qu'il n'y en aura pas après toi."

Poursuivons maintenant notre lecture et voyons à quel point le Seigneur a été sage en conférant ce grand don à son humble serviteur, le roi Salomon, et à quel point cet humble serviteur a été fidèle en poursuivant l'énorme quantité de sagesse qu'il avait reçue du Seigneur. Puisqu'il a été présenté pendant des milliers d'années comme l'homme le plus sage qui ait jamais vécu, regardons de plus près.

Nous allons maintenant sauter de nombreuses pages et chapitres sur la façon dont Salomon a construit le grand temple juif, qui était bordé de murs couverts d'or et toute la maison était recouverte d'or pur. En fait, tout cela n'était qu'un rêve juif d'opulence qui ne pouvait être dépassé que par la Nouvelle Jérusalem décrite dans le dernier chapitre de l'Apocalypse.

De toute évidence, la construction du temple a beaucoup plu au Seigneur, car il est apparu à Salomon une deuxième fois et lui a dit : "J'ai entendu ta prière et ta supplication, que tu as présentées devant moi : J'ai sanctifié la maison que tu as construite.

construit, pour y mettre mon nom à jamais ; et mes yeux et mon cœur y seront perpétuellement." Le Seigneur était manifestement tout à fait avec lui. Le Seigneur a négligé toutes les prostituées et les concubines de Salomon. Voyons ce qu'il a fait ensuite

Au cours de son règne de 40 ans, Salomon a manifestement rassemblé toutes les richesses, les pierres précieuses, l'or et l'argent qu'il pouvait trouver. Sa cour était la plus somptueuse et la plus extravagante qu'Israël ait jamais vue, et même la reine de Saba est venue lui rendre visite pour voir si elle était vraiment aussi grande qu'elle l'avait annoncé. Elle était évidemment pleinement convaincue et lui laissa de nombreux cadeaux précieux pour améliorer encore ses possessions.

Non seulement Salomon a amassé beaucoup de richesses et d'or, mais il a manifestement commencé à rassembler un vaste harem de femmes pour son amusement. Au chapitre 11, il est dit : "Mais le roi Salomon aimait beaucoup de femmes étrangères, ainsi que la fille de Pharaon, les femmes des Moabites, des Ammonites, des Edomites, des Sidoniens et des Hittites ; il avait 700 femmes, des princesses, et 300 concubines ; et ses femmes détournaient son cœur."

Il est évident que le Seigneur ne lui en voulait pas d'avoir toutes ces femmes et concubines dans son harem, mais ce qui déplaisait au Seigneur, c'est qu'il prenait des femmes de toutes ces tribus étrangères et qu'il s'agissait manifestement de femmes étrangères. Cela était contraire à la loi que le Seigneur avait imposée aux Israélites, à savoir de garder leur race pure. Non seulement il a pris toutes ces femmes étrangères, mais la prochaine chose que nous savons, c'est qu'il a également commencé à adorer leurs dieux, et dans Rois 11:33 nous trouvons qu'il adorait "Ashtoreth, la déesse des Sidoniens, Chemosh le dieu des Moabites, et Milcom le dieu des enfants d'Ammon."

Pour un roi aussi sage, censé avoir le monopole de toute la sagesse du monde et bénéficiant maintenant de 40 ans d'expérience en tant que roi régnant, cela semble être une chose plutôt stupide à faire. En fait, après avoir lu toutes ces pages de ses pérégrinations et de ses pitreries, nous avons du mal à déceler où il a fait preuve d'une si grande sagesse, si tant est qu'il en ait fait preuve. Quoi qu'il en soit, Dieu a dû être gravement trompé par ce "grand roi" sur lequel il avait vraisemblablement accumulé tant de sagesse, et il allait donc le punir pour cela.

Il l'a fait d'une manière plutôt étrange.

Il allait faire tomber son royaume en ruine, mais pas pendant sa mort. Cela devrait être une bonne leçon pour le plus sage de tous les hommes qui aient jamais vécu. Qu'il ait sa cour somptueuse, qu'il ait toutes les richesses, l'or et l'argent, le faste et le luxe ; qu'il ait ses sept cents femmes et ses 300 concubines ; qu'il adore des dieux étrangers et oublie tous ses vœux ; mais nous nous vengerons de lui. Nous punirons son fils quand il sera roi. Qu'est-ce que vous en dites ?

Je n'ai pas inventé cette histoire. Tout est là, écrit dans le "Livre saint", dans I Rois, dans tous ses détails macabres. Ainsi se termine l'histoire d'un autre des "grands" patriarches de l'histoire juive, le roi Salomon lui-même, telle qu'elle est racontée par les Juifs dans l'Ancien Testament.

La religion éternelle de la nature 1 - 11

L'indignation inavouée : Le livre d'Esther

Dans la version King James de la bible que j'ai, il y a un total de 39 "livres" dans l'Ancien Testament. L'un des plus révélateurs est le livre d'Esther, qui, plus que tout autre, met à nu l'essence du programme juif et le fonctionnement de l'esprit juif. C'est le livre préféré des Juifs. Le nom de Dieu n'apparaît nulle part dans ce livre.

L'histoire commence lorsque le roi Assuérus de Perse donne un grand festin à tous ses princes, nobles et serviteurs des 127 provinces de son royaume. Afin d'étaler les richesses de son glorieux royaume, l'événement s'est évidemment prolongé sur une période de 180 jours. C'était une affaire magnifique et opulente.

Il semble que le septième jour, alors que le roi était quelque peu imbibé de vin, il ordonna à ses sept chambellans d'amener devant lui la reine, qui s'appelait Vashti, afin qu'il puisse montrer sa beauté au peuple et aux princes.
Cependant, un problème se pose, car la reine Vashti refuse de venir sur ordre du roi. Cela rendit le Roi très furieux.

Lors d'un conseil avec ses sept princes les plus hauts placés, il a été décidé que la reine Vashti devait être punie et privée de son poste, et remplacée par une autre. Cela devait également servir de leçon à toutes les épouses du royaume, afin qu'elles ne soient pas encouragées par son exemple à désobéir et à défier leurs maris. Une recherche devait être faite dans tout le pays pour trouver les plus belles jeunes vierges, qui seraient amenées au palais de Shushan, afin que le roi puisse choisir la meilleure d'entre elles comme reine.

Or, dans le palais de Suse, se cachait un certain Juif du nom de Mardochée. Il avait amené avec lui une fille nommée Esther, qui était sa cousine. Selon les auteurs juifs, elle était "belle et équitable", et lorsque sa mère et son père sont morts, il l'a prise pour sa propre fille. Cherchant à s'introduire dans la manipulation de la cour du roi, Mardochée a inscrit Esther à la loterie. Ce faisant, il lui a demandé de garder secrète son identité de juive, tout en restant lui-même en retrait.

Après une période de douze mois, au cours de laquelle les futures épouses se sont soumises à de nombreuses formalités et au protocole, voilà que "le roi aimait Esther plus que toutes les autres femmes" et "si bien qu'il posa la couronne royale sur sa tête et la fit reine à la place de Vashti".

Le roi Assuérus donne alors un autre grand festin avec Esther comme reine et Mardochée assis à la porte du roi, attendant son heure. Dans le même temps, il ne cessait d'encadrer et de conseiller Esther et de lui dire de ne pas révéler son identité juive.

Mardochée a en outre inventé une histoire selon laquelle deux chambellans du roi auraient comploté pour tuer le roi. Il a ensuite raconté cette histoire à Esther et lui a demandé d'en informer le roi, en veillant à ce qu'elle lui attribue, à lui, Mardochée, tout le mérite d'avoir apporté cette "information vitale" et "sauvé" la vie du roi. Le roi l'a cru et a fait pendre les deux hommes.

Nous avons ici la démonstration d'une ruse juive typique. Mardochée s'est arrangé pour accuser deux hommes innocents d'un acte ignoble, les a dénoncés, les a fait détruire et s'est ensuite assuré qu'on lui attribuait tout le mérite d'être le héros de ce complot méprisable.

L'histoire se déplace maintenant vers le Premier ministre du Roi dont le nom était Haman. Il semble que tous les serviteurs du roi et tous ceux qui se trouvaient à la cour se soient inclinés et aient fait preuve de révérence envers Haman, car le roi leur avait donné cet ordre concernant son premier ministre. C'est-à-dire que tout le monde s'est incliné, sauf Mardochée qui, au contraire, a montré de l'hostilité envers Haman. Cette information fut rapidement rapportée à Haman et il fut également informé que Mardochée était juif.

Cela a mis Haman très en colère, et au lieu d'imposer les mains à Mardochée seul, il est dit : " Haman a cherché à détruire tous les Juifs qui étaient dans tout le royaume. "

Haman se rendit alors auprès du roi et lui dit : "Il y a un certain peuple dispersé et disséminé parmi le peuple dans toutes les provinces de ce royaume ; leurs lois sont différentes de celles de tous les peuples ; ils n'observent pas non plus les lois du roi ; c'est pourquoi le roi n'a pas ordonné par écrit que ce peuple soit détruit et que 10 000 talents d'argent soient donnés à ceux qui sont chargés de l'exécuter.

Le roi en décida ainsi et les ordres écrits furent envoyés dans toutes les provinces du royaume, scellés par l'anneau du roi. L'ordre disait qu'à un certain jour, il fallait détruire, tuer et faire périr tous les Juifs et confisquer leurs biens.

Lorsque Mardochée entendit cela, "il déchira ses vêtements... il y eut un grand deuil parmi les Juifs, un jeûne, des pleurs et des gémissements".

Mardochée décida de jouer sa carte maîtresse, à savoir sa cousine Esther qu'il avait astucieusement placée dans une position extrêmement intime et délicate à côté du centre du pouvoir, à savoir le trône, et le Roi lui-même. Pour faire court, entre les manipulations et les connivences, avec Esther coachée et dirigée par Mardochée, le roi est devenu si confus, soumis, servile qu'à eux deux, Mardochée et Esther, ils ont pu le manipuler facilement comme le juif actuel, Henry Kissinger, manipule Richard Nixon. Le résultat fut que le roi Assuérus renversa complètement son ordre, se retourna contre Haman et le fit pendre.

Il est allé plus loin que cela. Selon les scénaristes juifs, le roi a placé Mardochée à la place qu'avait occupée Haman, le nommant premier ministre, et lui a en outre donné son anneau, qui était le sceau final des ordres du roi. Esther se vit confier la maison d'Haman. Selon l'histoire, ils ont tellement déconcerté le roi Assuérus que non seulement il leur a donné l'anneau et le sceau, mais le roi a demandé à Mardochée d'écrire aux Juifs de toutes les provinces, lui donnant l'autorisation générale de commander tout ce qu'il voulait, au nom du roi, et de le sceller avec l'anneau du roi.

Maintenant qu'il avait le contrôle total, Mardochée rassembla les scribes du roi et leur fit rédiger des ordres pour que les Juifs "qui se trouvaient dans chaque ville se rassemblent et défendent leur vie, pour détruire, tuer et faire périr tout le pouvoir du peuple et de la province qui les attaquerait, tant les petits enfants que les femmes, et pour prendre leur butin comme une proie". Mardochée fit alors partir des cavaliers sur des mules, des chameaux et des dromadaires dans toutes les provinces du pays, distribuant les ordres du roi aux Juifs dans chaque ville du pays.

Il est dit que les "Juifs se rassemblèrent dans leurs villes, dans toutes les provinces du roi Assuérus, pour porter la main sur ceux qui cherchaient leur malheur ; et personne ne put leur résister, car la crainte qu'ils inspiraient s'empara de tout le peuple".

Combien de fois cela s'est-il produit au cours des siècles suivants, alors qu'un peuple après l'autre a été asservi par les Juifs ! La première condition préalable est que la peur des Juifs s'abatte sur le peuple.

Il est ensuite dit que "les Juifs frappèrent tous leurs ennemis par le coup de l'épée, le massacre et la destruction, et ils firent ce qu'ils voulurent à ceux qui les haïssaient". Il ne fait aucun doute que les lieutenants du roi, suivant l'ordre de leur gouvernement, à savoir le roi, aidaient grandement les Juifs à accomplir leur sale besogne meurtrière. Nous devons nous rappeler que lorsque les Juifs sont arrivés au pouvoir en Russie, dans l'un des massacres les plus sanglants de l'histoire, ils ont tué 20 millions des meilleurs Russes blancs et ont ainsi détruit à jamais tout leadership ou toute résistance que le peuple russe aurait pu avoir. Nous devons également nous rappeler que ce sont des pilotes blancs qui ont brûlé et massacré 300 000 Blancs à Dresde, ce qui est relaté ailleurs dans ce livre.

Il est dit qu'ils ont tué 75 000 de leurs ennemis. Esther a également demandé au Roi que les dix fils d'Haman soient pendus au gibet. Le Roi ordonna qu'il en soit ainsi et ils furent pendus.

Une fois la fête terminée, les Juifs la célébraient et en faisaient "un jour de fête et d'allégresse". Aujourd'hui encore, les Juifs célèbrent la fête de Pourim chaque année le même jour du mois du calendrier juif, qui tombe soit en février, soit en mars.

Les Juifs adorent le livre d'Esther. Pourquoi ? Parce qu'Esther était typiquement juive. Elle a trompé et trahi son mari, le roi, qui l'avait élevée à de grandes hauteurs et l'avait faite reine. Elle a trahi le peuple de Perse sur lequel elle s'était fourvoyée pour devenir reine. Elle a trahi son mari, son roi et son pays. Mais elle est restée fanatiquement fidèle à sa race - la vertu ultime aux yeux des Juifs - et à juste titre. Les Juifs l'aiment parce qu'elle était l'incarnation de la judéité.

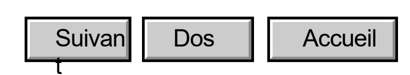
Comme pour pratiquement tout le reste de la Bible, il existe une grande différence d'opinion entre les biblistes concernant le livre d'Esther. Certains érudits ont considéré ce point de vue, trouvant des failles dans la représentation de la vie perse dans le livre et soulignant qu'il n'y a aucune preuve historique d'une reine juive de Perse. Ces spécialistes considèrent le livre d'Esther comme une romance reflétant leur époque, écrite peut-être pour expliquer la fête de Pourim, qui existait déjà.

Je suis plutôt d'accord avec ce dernier groupe. Je crois que l'histoire d'Esther est, encore une fois, une pure invention de l'esprit juif pour aider à lier son peuple, lui donner le sens de la mission et, surtout, présenter les Juifs comme triomphants de leurs ennemis. En outre, le plan directeur de la destruction d'une nation est clairement exposé dans ce livre pour toutes les futures générations juives. Le programme est assez clair : attacher des prostituées juives aux rois et aux dirigeants des différents royaumes de la race blanche ; amener les conseillers juifs à gagner la confiance de ceux qui sont au pouvoir dans le gouvernement ; et ensuite, avec leur réseau de conspirateurs juifs répartis dans tout le pays, prendre le contrôle du peuple de ce pays. Lorsqu'ils ont amené ce pays à une position où ils peuvent alors se retourner contre l'opposition, pour tuer cette opposition et détruire chaque dernier vestige de leadership qui pourrait alors, ou à tout moment dans le futur, s'opposer à eux. C'est ce que les Juifs ont fait, pays après pays, au cours des derniers millénaires, et ils ont conduit leurs pays hôtes à la destruction. L'un des exemples les plus terribles de ces derniers temps est l'histoire de la Russie.

C'est ainsi que nous voyons un autre livre de l'Ancien Testament consacré à l'unification du peuple juif, à l'aiguisage de ses instincts parasitaires et à l'élaboration du plan de destruction de nations entières sur lesquelles les Juifs ont fixé leurs tentacules.

La religion éternelle de la nature 1 - 11

L'indignation inavouée : Le livre d'Esther



La religion éternelle de la nature 1 - 12

L'indignation inavouée : L'incongruité du Dieu juif

Tout au long de la Bible, et en particulier dans le Nouveau Testament, nous sommes continuellement incités à devenir plus parfaits, plus semblables à Dieu. On nous dit continuellement que nous sommes une collection de pécheurs bons à rien et sans valeur. On nous dit que nos défauts et nos faiblesses sont aussi peu nombreux que les étoiles dans les cieux. En revanche, on nous rappelle sans cesse à quel point le Dieu juif, tel qu'il est décrit dans les Écritures, est parfait.

On nous dit que Dieu est bon, qu'il est aimant, qu'il est gracieux, qu'il est l'incorporation de toute la sagesse, qu'il sait tout ce qui s'est passé et tout ce qui se passera et que pas un cheveu ne tombe de notre tête mais que Dieu le veut. On nous dit qu'il est miséricordieux et qu'il pardonne.

Dans le Sermon sur la Montagne, on nous dit que nous devons être humbles, que nous devons être doux, que notre esprit doit devenir simple comme un petit enfant, et surtout, crédule, à l'extrême. On nous dit continuellement que nous devons pardonner aux autres leurs offenses. On nous dit que nous devons être indulgents, et que tout le monde est notre frère. Et surtout, on nous répète sans cesse que notre but principal dans la vie est d'amplifier la plus grande gloire de Dieu, en d'autres termes, de louer Dieu continuellement, avec ferveur et sans fin. Les maigres informations que nous avons sur nos activités au ciel semblent en fait concerner principalement la louange sans fin du Seigneur. Si nous devons croire les scénaristes juifs, alors, en fait, le seul but pour lequel le Seigneur nous a créés était de récolter des louanges éternelles de nos lèvres automatiques pour toute l'éternité. D'un autre côté, on nous dit que l'orgueil et la vanité sont des péchés redoutables.

Ces quelques règles de base étant posées, examinons à quel point la conception juive de leur Dieu est ridicule, comparée aux qualités que l'on nous dit devoir rechercher pour devenir plus parfaits, plus semblables à Dieu. Ce faisant, rappelons-nous que nous n'examinons pas vraiment un Dieu réel dont nous trouvons la moindre preuve dans le domaine de la nature ou dans le domaine des faits, mais simplement une conception d'un Dieu telle qu'elle est exposée par une ribambelle de scénaristes juifs.

Examinons tout d'abord la qualité de la gentillesse. On nous dit que nous devons, bien sûr, être gentils, doux et aimants. Si ce sont des attributs divins, à quel point ce Dieu juif est-il gentil, doux et aimant ?

Lorsque nous posons cette question, c'est toute la conception juive de la création et de la philosophie de la vie qui s'effondre et devient un simulacre ridicule. En premier lieu, avant même de créer l'homme et l'humanité (selon les scénaristes juifs), il a créé le ciel et la terre. Évidemment, en même temps, il a aussi créé l'enfer, car il est le pendant du ciel. C'est également à cette époque qu'il a dû créer le diable. Les apologistes chrétiens expliquent maladroitement que lui, le diable, a été créé comme un ange charmant, mais qu'il est "tombé". Il s'agit, bien sûr, d'une explication idiote et ridicule. Pour un Dieu qui sait tout, voit tout, crée tout, peut tout détruire, avoir accidentellement créé quelque chose qu'il pensait être un ange charmant mais qui s'est avéré être un diable vicieux est trop ridicule pour que quiconque puisse le croire. Il s'agit en effet d'une explication boiteuse, et il faudrait être un idiot pour avaler ce genre d'explication absurde et risible.

Selon les scénaristes juifs, il est évident que nous avons là un Dieu qui, avant même de créer la race humaine, avait déjà créé une énorme chambre de torture, ardente et chaude, dans laquelle il allait enfermer la plupart d'entre nous, pauvres créatures misérables, pour les temps à venir, pour l'éternité. Quelle que soit la norme, quel que soit le raisonnement, quelle que soit l'évaluation, il s'agit de l'opération de torture planifiée la plus monstrueuse, la plus odieuse, la plus cruelle qui puisse être conçue par Dieu ou par l'homme. Lorsque nous comparons cette torture de longue durée, qui n'est même pas atténuée par la miséricorde de mettre fin à tout cela par la mort, tous les autres crimes horribles de l'histoire se réduisent à une pâle insignifiance. Quand nous le comparons à ce que les sauvages Indiens ont fait en scalpant et en torturant leurs prisonniers ; quand nous le comparons aux massacres bestiaux de 20 millions de Russes blancs par les communistes juifs ; quand nous le comparons au meurtre et au massacre de 50 millions de victimes en Chine par les communistes chinois ; quand nous le comparons à tous les crimes horribles de l'humanité réunis dans toute l'histoire, celui de notre Dieu "aimant" le plus merveilleux tel qu'il est décrit par les scénaristes juifs les surpasse tous un million de fois.

Non, ce n'est pas un Dieu bon et aimant. Lorsque nous examinons ce que la Bible dit qu'il a en réserve pour nous, pauvres êtres humains misérables qu'il a lui-même créés, il est l'un des sadiques les plus diaboliques, les plus tortueux et les plus horribles qui puissent être conçus par quiconque.

On nous dit ensuite que notre Dieu est juste. On nous dit que la justice est un attribut divin. On nous dit que nous sommes tous égaux aux yeux du Seigneur. Examinons exactement à quel point notre Dieu juif est juste.

Selon les scénaristes juifs, l'Ancien Testament nous répète sans cesse que les Juifs sont le "peuple élu" de Dieu. On nous rappelle tout au long des différents chapitres qu'Abraham, Isaac et Jacob ont eu des accords particuliers avec leurs amours.

avec ce Dieu juif. L'arrangement d'amour n'était pas simplement limité aux promesses faites à Abraham, Isaac et Jacob, mais était répété encore et encore à des gens comme David et Salomon et d'autres prostituées meurtrières.

Si nous lisons les chapitres de l'Exode, du Lévitique, des Nombres, de Josué, d'Isaïe, des Rois, des Chroniques et de nombreux autres livres et chapitres de l'Ancien Testament, nous ne trouvons rien d'autre que des meurtres sanglants, des tueries, des génocides, des vengeances et des châtiments infligés par les Juifs à leurs ennemis. Les Juifs sont toujours victorieux, et leurs ennemis sont massacrés.

Peu importe à quel point les Juifs sont bestiaux, combien de tribus ils envahissent, volent leurs terres, tuent leurs hommes, femmes et enfants, le Seigneur est toujours avec eux, le Seigneur les bénit toujours, le Seigneur regarde toujours avec une bienveillante faveur leurs actes meurtriers et traîtres. Les Israélites peuvent violer toutes les lois énoncées dans les dix commandements ou ailleurs, mais le Seigneur les bénit. Ils peuvent tuer, assassiner, mentir, voler, tricher, tromper, commettre d'innombrables trahisons, mais le Seigneur est tout à fait pour eux. Après tout, il leur répète sans cesse qu'ils sont son peuple spécial et qu'il est tout à fait pour eux.

Si, par quelque moyen que ce soit, un idiot crédule peut être amené à croire que le fait de tolérer et de promouvoir ce genre de meurtre et de trahison est une justice rendue par un Dieu sage et juste, alors toute autre prétention que nous pourrions avoir à une once de raisonnement disparaît complètement. Comment concilier cela avec l'affirmation que nous sommes tous égaux aux yeux du Seigneur et qu'il est bon et juste est à peu près aussi stupide et ridicule que tout ce qui a jamais été couché sur le papier par des scénaristes juifs ou autres.

Pour étayer ce qui précède, il suffit de lire l'Ancien Testament, en particulier les livres que j'ai mentionnés ci-dessus. Les preuves sont si accablantes et si massives que je n'ai pas besoin de perdre plus de temps à citer page après page, chapitre après chapitre.

La race blanche ne doit pas non plus se méprendre sur le fait que le Dieu concocté par les Juifs est aussi "notre" Dieu, c'est-à-dire un Dieu d'homme blanc. Tel qu'il est décrit par les Juifs, il est strictement un Dieu juif. Il est éternellement et à jamais de leur côté, les aidant à tuer, assassiner et mutiler leurs ennemis. Et qui sont les ennemis des Juifs ? Sa haine la plus terrible est dirigée contre l'homme blanc. Il hait la race blanche d'une haine déraisonnable et pathologique.

Exode 29:45, 46 dit (et c'est le Seigneur qui parle) : "J'habiterai au milieu des enfants d'Israël et je serai leur Dieu." Dans Exode 34:11, Dieu dit : "Voici que je chasse devant toi l'Ammonite, le Cananéen, le Hittite, le Perizzite, le Hivvite et le Jébusite." Et plus loin, verset 13 : "Mais vous détruirez leurs autels, vous briserez leurs images et vous abattrez leurs bosquets."

En d'autres termes, tuer, ravager et détruire. Exterminer toutes les autres races pour faire de la place aux Juifs. Dieu lui-même ouvrira la voie à ces pirates, voleurs et meurtriers.

Où avons-nous eu l'idée qu'il était de notre côté ? Où avons-nous eu l'idée que nous sommes tous égaux aux yeux du Seigneur ?

Dans Deut. 7:6, Dieu parle à nouveau : "Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu ; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi pour être un peuple à part, au-dessus de tous les peuples qui sont sur la face de la terre."

Si ce n'est pas très clair, je ne sais pas ce que c'est. Il ne cesse de répéter qu'il est tout à fait d'accord avec cette tribu meurtrière - les Juifs. Il les dirigera, il se battra pour eux, il les aidera à tuer, assassiner, piller, ravager, piocher et détruire. Et qui est le destinataire de tout ce chaos ? Nous, les païens. En clair, nous sommes les ennemis de Dieu (et du Juif) et en clair, il est notre ennemi.

C'est comme ça que la bible le raconte. C'est ainsi que les scénaristes juifs l'ont écrit. Nous ne devons pas nous faire d'illusions à ce sujet. Ce n'est ni le Dieu de l'homme blanc, ni une partie de la religion de l'homme blanc, ni la bible le "livre saint" de l'homme blanc.

Au contraire, ce livre a été écrit par nos ennemis les plus mortels pour notre destruction.

Jusqu'à présent, nous avons vu de manière accablante que la conception juive de Dieu n'est ni aimable, ni aimante, et qu'un tel Dieu n'est pas un Dieu juste.

Examinons l'idée qu'il est tellement sage, et que, pour citer "pas un cheveu ne tombe de notre tête, ni un moineau du toit", mais il est là, et le veut, et le sait, et cela se produit seulement parce qu'il veut que cela se produise.

En premier lieu, pour un Dieu aussi sage et omniscient, choisir une race perfide et perfide comme les Juifs comme ses favoris n'est ni juste, ni sage. Non seulement c'est totalement stupide, mais c'est une trahison de l'écrasante majorité de l'humanité, une

vaste humanité qu'il a lui-même créée, selon la bible. Selon leurs propres dires dans l'Ancien Testament, les Juifs sont fourbes, perfides, et presque toute leur histoire abonde en meurtres, guerres, tueries et vols. Tout Dieu

qui s'allie à ce genre d'éléments criminels n'a certainement pas gagné notre amour ou notre respect, et un tel Dieu ne peut prétendre à la justice, à la sagesse, à la révérence ou au fair-play.

Je dois à nouveau rappeler au lecteur que nous ne considérons pas vraiment un Dieu réel en arrivant à ces conclusions, mais que nous examinons les divagations irrationnelles des scénaristes juifs qui ont écrit l'Ancien Testament. Lorsque nous commençons à examiner ce fatras d'ordures, nous découvrons qu'il s'agit d'une bien triste marchandise.

En poursuivant l'idée que le Dieu juif, tel qu'il est dépeint par ces scénaristes, est tout à fait sage, nous trouvons plutôt étrange qu'il ait choisi des associés tels qu'Abraham, Isaac et Jacob, dont nous avons constaté dans les chapitres précédents qu'ils étaient fourbes, perfides, immoraux et des plus méprisables. Nous avons du mal à croire qu'il ait choisi comme "élus" des prostituées lubriques comme Juda, qui a forniqué avec sa belle-fille, pensant qu'elle n'était qu'une prostituée ordinaire au bord de la route. Nous avons du mal à croire qu'un tel Dieu serait particulièrement épris de prodigues comme David, qui a trahi l'un de ses plus fidèles guerriers, Urie, lui a volé sa femme, puis l'a envoyé se faire assassiner en première ligne de combat. Comment un Dieu aussi sage et juste peut-il s'éprendre d'une telle crapule, le bénir et lui accorder des faveurs spéciales, cela dépasse l'entendement de quiconque en matière de sagesse et de justice.

Nous lisons l'histoire d'Abraham et de Sarah, que le Dieu juif a spécialement choisis pour être les géniteurs de sa "race élue". Nous découvrons qu'Abraham était un proxénète de la pire espèce, mettant en gage sa femme (qui était aussi sa sœur) comme prostituée pour obtenir un butin. Cela fait d'Abraham un proxénète et de Sarah une prostituée dans le plein sens de ces mots. Il est inconcevable qu'un Dieu sage et juste choisisse un couple aussi immonde et répréhensible comme ses élus spéciaux pour être les fondateurs d'une race spéciale et favorisée. Qu'ils aient donné naissance à leur premier fils alors qu'ils avaient respectivement 99 et 90 ans serait risible si ce n'était pas si idiot. Le fait qu'ils soient frère et sœur ajoute l'inceste et le crime contre la nature à une histoire déjà infecte et macabre.

Pourquoi le noble homme blanc devrait-il vénérer une telle ordure ?

Nous allons plus loin, jusqu'au roi Salomon. Nous découvrons que cet odieux maquereau et maître de putes a accumulé pour lui 700 épouses et 300 concubines de nombreuses races étranges. En lisant le charabia des scénaristes juifs, nous constatons que le Dieu sage et juste a accordé à cet homme une autre alliance spéciale, un autre accord d'amour, le bénissant lui et sa descendance. En poursuivant la lecture, nous découvrons que Salomon a été doté d'une grande sagesse par le bon Dieu lui-même. En poursuivant notre lecture, nous découvrons que Salomon ne s'est pas seulement laissé aller à acquérir autant de femmes qu'il pouvait, mais qu'il a abandonné la religion et le culte de son propre Dieu pour se tourner vers le culte des dieux étranges des prostituées et des concubines païennes qu'il avait rassemblées. Cela semble certainement indiquer que le choix des favoris du Dieu juif n'était pas seulement de mauvais goût, mais qu'il était tout à fait stupide. Pourtant, nous devons croire que ces types de scélérats, de séducteurs, de crapules et de réprouvés étaient le choix exclusif d'un Dieu juste et sage.

Encore une fois, je dois répéter que cela n'a aucun rapport avec un quelconque phénomène réel dans la nature, mais simplement le charabia et le radotage d'une ribambelle de scénaristes juifs, dont l'identité exacte est inconnue.

En examinant plus avant la sagesse de ce Dieu juif, nous constatons que tout au long de l'Ancien Testament, ce Dieu juif semble trébucher d'une mauvaise gaffe à l'autre. En premier lieu, il a créé Adam et Eve, dont on nous fait croire qu'ils devaient vivre éternellement dans le jardin d'Eden. À peine un jour s'est-il écoulé que les programmes et les plans de ce Dieu omniscient et sage ont connu des difficultés. Selon les scénaristes juifs, Adam et Eve ont mal tourné et ont été chassés du jardin d'Eden. Et ce n'est pas tout. Leur progéniture, qui s'est multipliée (avec qui Caïn s'est-il accouplé ?), était si mauvaise que le bon Dieu, qui les avait tous créés, a jugé bon de les tuer et de les exécuter tous par noyade, à l'exception d'une famille.

On pourrait se demander à ce stade si Dieu est si sage et omniscient, s'il connaît tout en long et en large, comment il se fait qu'il n'ait pas prévu comment sa création allait se dérouler ? Ou, si tout se passe exactement comme Dieu le veut, n'est-il pas logique de supposer que Dieu a créé l'homme de manière à ce qu'il devienne mauvais ? Et n'avait-il pas prévu de les noyer plus tard ? N'avait-il pas en outre prévu d'envoyer la plupart d'entre eux dans sa chambre de torture ardente qu'il avait créée avant même de créer l'homme ?

En poursuivant l'histoire de l'humanité telle qu'elle a été exposée par les scénaristes juifs dans l'Ancien Testament, nous découvrons que ce n'est pas la fin du tourment tragique imposé à une humanité qui souffre depuis longtemps par son Créateur. On nous dit alors que ce Dieu juif, dans une tentative désespérée de "sauver l'humanité", a eu recours à une tentative de solution qui surpasse tout. Les scénaristes juifs nous disent que ce Dieu est alors descendu sur une femme juive qui, bien qu'étant mariée, était prétendument vierge, l'a mise enceinte et elle lui a donné un fils. Tout cela n'a été fait que pour que ce fils puisse grandir, être cloué sur la croix et mourir pour tous les "pécheurs".

Il s'agit, bien entendu, d'une histoire extrêmement ridicule si l'on rapporte l'ensemble de l'épisode à l'énormité de l'univers lui-même, à l'intemporalité avec laquelle l'univers a existé au cours des milliards d'années et du temps éternel, à la longue histoire et


au développement

de l'humanité elle-même, sur une période de centaines de milliers, voire de millions d'années. Mais même en prenant au mot les scénaristes juifs, cette cabriole s'est évidemment avérée être un bêtisier désastreux. Le Dieu juif a donc manifestement commis une nouvelle gaffe. Deux mille ans après cet épisode censé s'être produit, nous constatons que la majeure partie du monde ne croit pas à cette histoire à dormir debout, qu'il y a plus de guerres, de crimes et de meurtres que le monde n'en a jamais connus, que le christianisme lui-même est virulemment malade. Nous constatons que les juifs et les communistes sont en train de gagner le monde et qu'aucun de ces deux (ou disons un) ne croit au christianisme lui-même.

Ainsi, nous constatons qu'apparemment Dieu a constamment choisi les pires des éléments criminels comme ses "élus", et qu'il a conclu des accords d'une grande portée avec ce genre de personnes par rapport au reste de l'humanité. Il est certain que ce n'est ni sage ni juste. Nous constatons qu'il a continuellement gaffé d'une catastrophe idiote et tragique à une autre en guidant la race humaine qu'il a prétendument créée. Nous découvrons en outre, à notre grande horreur, qu'il a prévu d'envoyer l'écrasante majorité de sa création dans un enfer éternel, une chambre de torture ardente, dans laquelle ces pauvres et misérables victimes seront brûlées et torturées pour l'éternité. Nous découvrons que, bien que les Juifs aient écrit le Nouveau Testament et vendu l'idée du christianisme à la race blanche, ils n'en croient pas un mot eux-mêmes.

Pendant de nombreuses années, bien avant que je ne découvre la supercherie judéo-chrétienne, j'étais perplexe devant le phénomène unilatéral de remerciement à Dieu, duquel découlaient vraisemblablement toutes les bénédictions. J'étais non seulement perplexe mais aussi irrité.

Si un homme a travaillé dur toute sa vie, a fait preuve d'un jugement relativement sûr, a évité les problèmes et s'est constitué un pécule confortable, alors il devrait être reconnaissant à Dieu, parce que Dieu lui a "donné" tout ce qu'il avait. Aucun mérite pour l'individu productif et responsable. Par contre, s'il a eu la malchance d'être assailli par le feu, les inondations, la famine, la maladie, la peste, la guerre, la mort et les catastrophes, alors Dieu est complètement dégagé de toute responsabilité. C'est ainsi que la situation est présentée par les églises organisées.

Après avoir commis le "crime" de réussir et d'être prospère, un citoyen productif est alors poussé par ces gens de Jésus à donner ! donner ! et donner encore. Et quelle que soit la générosité de cette victime trompée, ce n'est jamais assez. Il est dénoncé comme un avare avide et encouragé à donner davantage.

Selon le credo chrétien, Dieu ne porte aucune responsabilité pour tous les maux et les catastrophes qui ont frappé l'humanité à travers les âges. Habituellement, les prédicateurs ajoutent l'insulte à l'injure en impliquant ces malheureuses âmes frappées par le désastre en les accusant de l'avoir mérité. Ils laissent entendre que, d'une manière ou d'une autre, elles ont été justement "punies pour leurs péchés". Comme c'est étrange ! Quelle idiotie !

Il me semble que si Dieu doit être crédité de toutes les bonnes choses de la vie, il doit aussi être tenu responsable de tous les maux et désastres qui frappent l'humanité. Si nous devons le créditer d'une pluie productive, alors il doit aussi porter la responsabilité d'une inondation désastreuse. Si nous devons le créditer pour la santé, alors nous devons aussi le blâmer pour la maladie et la mort. S'il est responsable d'une récolte abondante, alors il est aussi responsable de la famine et de l'inanition. Si nous devons le remercier pour la paix et l'abondance, alors nous devons aussi lui reprocher de nous accabler de guerres, de révolutions, de communisme, de meurtres, de famines et de famines.

Il s'agit là encore d'une de ces incongruités que l'on refile aux crédules. Cela aussi tend à détruire votre propre confiance en vous et à renforcer l'idée de "foi aveugle".

En résumé, nous constatons que l'histoire telle qu'elle est présentée par les scénaristes juifs dans l'Ancien et le Nouveau Testament s'effondre lamentablement lorsqu'elle est exposée à la lumière de la raison et de l'examen. Nous constatons que la conception du Dieu juif telle qu'elle est dépeinte par ces auteurs trompeurs est complètement incongrue, qu'elle se contredit elle-même et qu'elle est tellement absurde et grotesque qu'une personne devrait perdre la raison pour avaler un tel charabia juif.

Nous constatons que leur conception d'un Dieu n'est pas du tout bonne et aimante, mais qu'au contraire, il est d'une cruauté extrême. Nous constatons qu'il n'est pas du tout juste, mais qu'au contraire, il a un préjugé criminel envers une race de gens meurtriers et traîtres, à savoir les Juifs. Nous ne pouvons pas non plus conclure qu'il est très sage, comme le prouvent les gaffes successives qu'il fait subir à une humanité qui souffre depuis longtemps. De manière significative, toutes ces gaffes tendent à accumuler la souffrance et la misère sur nous, la race humaine.

Nous ne pouvons pas non plus dire qu'il est un Dieu qui pardonne. Nous lisons continuellement dans l'Ancien Testament que le Seigneur menace que "la vengeance est à moi". Lorsque quelqu'un lui "déplaisait" (comme deux des fils de Juda), "il le tuait", comme un gangster se débarrasserait de son ennemi. Pourtant, on nous dit que si nous employons de telles tactiques, nous commettons le plus grave de tous les crimes. Quelle paire de manches idiote ! On nous dit que nous devrions devenir plus semblables à Dieu, mais si nous suivons l'un de ces exemples "semblables à Dieu", nous sommes condamnés comme

les pires des criminels. Peu importe de quel côté nous nous tournons, nous avons tort. Peu importe les actes criminels que Dieu commet, il est parfait ; comment pouvons-nous gagner avec un tel ensemble de règles ?

Non seulement la plupart de ses actions sont criminelles, mais elles sont aussi vicieusement cruelles.

En fin de compte, nous constatons que non seulement il ne pardonne pas, mais que la grande majorité de l'humanité "bien-aimée" qu'il a créée est destinée à souffrir une agonie éternelle dans le feu de l'enfer, une souffrance misérable à laquelle on ne peut échapper, à laquelle on ne peut échapper et à laquelle il n'y a pas de fin.

Nous découvrons en outre qu'alors qu'il nous est recommandé de ne pas être orgueilleux, qu'il nous est dit d'être humbles, le Dieu juif lui-même est le phénomène le plus vaniteux et le plus prétentieux que l'on puisse imaginer. En fait, ces scénaristes juifs nous disent que le but principal de notre création est que le Créateur lui-même puisse nous utiliser pour récolter les louanges éternelles de nos lèvres automatisées. Que nous le voulions ou non, nous sommes censés chanter des louanges éternelles à ce Dieu juif parce qu'il est sage, parce qu'il est aimant, parce qu'il est gentil, parce qu'il est juste. Puisque, comme nous l'avons vu, il n'est rien de tout cela, nous sommes manifestement censés être manipulés comme un troupeau de larbins ou de robots pour chanter les louanges d'un tyran impossible et cruel.

Il y a une autre grave lacune de crédibilité dans toute cette histoire juive qu'aucun prédicateur ne m'a jamais expliquée. Si le diable est un si mauvais personnage, pourquoi Dieu l'a-t-il créé en premier lieu ? Pourquoi a-t-il lâché cet arnaqueur raffiné sur Adam et Eve, naïfs et nouvellement créés ? Ou bien, après l'avoir créé et avoir commis la gaffe la plus monumentale de tous les temps, pourquoi n'a-t-il pas rapidement rectifié son erreur ? Pourquoi n'a-t-il pas tout simplement tué le diable, comme il l'a fait pour les deux fils de Juda ? Pourquoi prolonger ce jeu du chat et de la souris qui s'éternise et dont les pauvres êtres humains sont les pions ? Pourquoi Dieu subit-il une telle raclée de la part de sa propre création ? Puisque la plupart des gens vont en enfer, il est évident que Dieu est un grand perdant. Cela a-t-il un sens ? Non, pas du tout.

Une autre chose. Si la destinée éternelle de millions de pauvres âmes est en jeu, pourquoi Dieu est-il si obscur, si timide, si terriblement confus à propos de ces questions ? Nous avons dix-sept versions de la Bible, nous avons le livre des Mormons, nous avons les enseignements de Confucius, nous avons le Coran de Mahomet. En fait, nous avons mille et une histoires différentes qui circulent sur ce qu'est la "vraie religion".

Si les questions sont mille fois plus importantes que la vie elle-même, on pourrait penser que Dieu se révèle aux quatre milliards de personnes vivant aujourd'hui et qu'il clarifie les questions avant de les envoyer dans la fournaise ardente de l'éternité. S'il était réel, il le devrait à l'humanité, c'est le moins que l'on puisse dire. Si, à l'époque des Israélites, il pouvait descendre sur terre et se livrer à des absurdités telles que lutter toute la nuit avec Jacob, on pourrait penser que le moins qu'il puisse faire serait de se révéler aux quatre milliards d'habitants de la terre aujourd'hui.

En tout cas, telle est l'histoire des divagations démentes des scénaristes juifs, identité inconnue. C'est leur histoire, pas la mienne. Je ne l'ai pas écrit. C'est eux.

Ils divaguent à propos d'un Dieu aussi irréel et imaginaire que le sont Zeus, Mars, Jupiter et mille autres concoctés par les méandres de la fantaisie humaine.

Après que vous ayez mis ces gens de Jésus au pied du mur avec leurs propres affirmations incongrues et contradictoires, ils feront une dernière tentative désespérée. Ils vous répondront par ce non sequitur : "Mais vous croyez sûrement à un Être suprême ? Vous croyez sûrement à un Créateur ? Quelqu'un a dû créer tout cela. Si ce n'est pas Dieu, qui l'a fait ?

La réponse à cette vieille question piège est si évidente qu'elle viendrait même à l'esprit d'un enfant de dix ans. Si "quelqu'un" a dû tout créer en premier, il est tout aussi logique de supposer que "quelqu'un" a dû créer Dieu en premier. Alors, qui a créé Dieu ? Mais, oh ! ils abandonnent alors ce raisonnement et disent, "Dieu a toujours existé". Très bien, si vous voulez suivre cette voie. Alors il est aussi logique de supposer que l'univers a toujours pu exister.

En fait, il me semble plus logique qu'il ait toujours existé, plutôt que de surgir du néant il y a 6000 ans, comme ces scénaristes juifs voudraient vous le faire croire. Certes, les preuves sont massives et accablantes que l'univers existe depuis des milliards d'années, voire depuis toujours. Mais comment a-t-il "commencé", s'il y a jamais eu un début, personne n'a la réponse à ce mystère de l'univers, et encore moins ces perfides scénaristes juifs.

Le fait est qu'il existe des millions de mystères dans le domaine de la nature que l'esprit humain n'a pas résolus, et le début de l'univers, s'il y a eu un début, est l'un de ces mystères non résolus. À cet égard, je me risquerai à deux prédictions assez sûres, (a) L'esprit humain ne résoudra jamais toutes les myriades de mystères de la Nature, (b) La race blanche du futur résoudra plus de lois mystérieuses de la Nature que ce qui a été résolu dans toute l'histoire passée. En fait, notre accumulation de connaissances s'accélère à un rythme si fantastique qu'il est difficile de le comprendre. Alors qu'elle n'a pratiquement pas progressé pendant les mille ans de l'âge des ténèbres, elle double et redouble maintenant dans un laps de temps de plus en plus court, l'intervalle de doublement étant maintenant inférieur à une décennie.

Quoi qu'il en soit, il est certain que l'histoire du coq et de la poules telle qu'elle est relatée dans la Genèse n'est pas une

explication du tout. Elle ne crée rien d'autre qu'une masse de confusion et n'explique rien.

Il n'est pas non plus de la plus haute importance que nous nous préoccupions trop de cette pontification inutile de "comment tout a commencé".

Il s'agit d'une spéculation aussi inutile que lorsque, au cours de l'âge des ténèbres, les clercs se sont livrés à un débat sur le nombre d'anges pouvant danser sur la tête d'une épingle.

Nous avons des problèmes plus urgents et immédiats à résoudre, et le plus urgent est la préservation de notre propre espèce - la gloire suprême de la nature - à savoir la race blanche. C'est ce que la Nature nous dit de faire, et c'est ce que nous devons faire, et c'est ce que nous ferons.

Nous, du Mouvement de la Créativité, rejetons catégoriquement cette conception juive d'un tel conglomérat impossible et contradictoire. Encore une fois, je répète que toutes les vérités que nous avons accumulées au cours des âges proviennent de notre observation des lois de la Nature et des phénomènes de la Nature elle-même. Toutes les conceptions ou idées fausses que nous pourrions entretenir en contradiction avec les lois de la Nature et les vérités que nous avons tirées de l'observation de la Nature, peuvent être rejetées comme les divagations irrationnelles d'un esprit déséquilibré. Dans cette catégorie, nous pourrions bien placer la conception du Dieu juif telle qu'elle est exposée par les scénaristes juifs d'identité inconnue.

La religion éternelle de la nature 1 - 12

L'indignation inavouée : L'incongruité du Dieu juif



La religion éternelle de la nature 1 - 13

L'indignation inavouée : Le Nouveau Testament

L'Ancien Testament a été conçu pour unir la race juive et lui donner un credo obligatoire. Son objectif était de donner à la race une solidarité unie telle qu'elle n'a jamais été atteinte avant ou après, et de lui donner un but, une direction et un programme pour conquérir et piller le reste du monde.

Très tôt dans leur histoire, les Juifs ont pris conscience d'un fait étonnant de la nature humaine. Ils ont découvert que la religion était une arme incroyablement puissante, à la fois défensive et offensive, constructive et destructrice.

Ils ont tiré le meilleur parti de cette découverte tout au long de leur longue et tortueuse histoire.

En utilisant et en manipulant habilement les religions, ils ont non seulement survécu mais prospéré ; ils ont construit une solidarité raciale qu'aucun autre peuple n'a accomplie ; ils ont démoli tous leurs ennemis (et tous les autres peuples sont leurs ennemis) même si ces ennemis étaient cent fois plus puissants qu'eux.

Ils l'ont fait grâce à l'utilisation fantastiquement habile de la religion. Il est grand temps que nous, la race blanche, saisissions nous aussi cette arme puissante entre nos mains, pour notre propre bénéfice.

Alors que le judaïsme a été conçu pour unir les Juifs en un solide bélier, le christianisme, en revanche, également une création juive, a été conçu pour faire exactement le contraire à leurs ennemis - les diviser, les confondre et les détruire. Le Nouveau Testament a également été écrit par les Juifs - il est censé tourner autour du personnage de Jésus-Christ, qui est identifié dans le tout premier chapitre du Nouveau Testament (Matthieu 1) comme étant un descendant direct d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, par David et par Joseph et Marie, l'accent étant mis sur le fait qu'il était un Juif de pure race. Dans Luc 2:21, on lit que le Christ était un juif circoncis. Le christianisme n'a pas été conçu pour les Juifs, mais pour détruire la grande puissance blanche de l'époque.
- en particulier, les Romains, et en général, la race blanche. Il a été conçu non pas pour unir et solidifier, comme l'Ancien Testament l'avait fait pour les Juifs, mais pour diviser, confondre et détruire la race blanche.

Nous considérons donc le Nouveau Testament comme un second livre d'importance majeure, sans doute de la plus grande importance, produit par les Juifs, dans leur programme de destruction de la race blanche.

Non seulement le Christ lui-même était un Juif circoncis, mais Matthieu, Marc, Jean, Pierre et tous les autres soi-disant apôtres l'étaient aussi, à l'exception probable de Luc. Néanmoins, Luc fréquentait Paul, qui était juif, et qui aurait écrit pratiquement la moitié du Nouveau Testament, et était donc totalement sous son influence. Ainsi, quel que soit l'angle sous lequel nous l'abordons, le Nouveau Testament a été écrit par les Juifs et est une production juive.

On ne cesse de répéter aux adeptes du christianisme, des milliers de fois, que le Nouveau Testament et son principal porte-parole, Jésus-Christ, ont apporté de "bonnes nouvelles" au monde. Nous entendons tellement dire qu'il a apporté "la paix sur la terre, la bonne volonté des hommes". C'est ce que les porte-parole du christianisme, connus sous le nom de prédicateurs, pasteurs, ministres, révérends, prêtres, etc. ne cessent de répéter. Elle est intégrée dans une multitude d'hymnes, de chants, de sermons, de discours et de slogans, jusqu'à ce que leurs adeptes soient tellement hypnotisés par cette idée qu'ils la considèrent comme acquise.

Le problème de la plupart des personnes qui professent être chrétiennes est qu'elles n'ont jamais pris la peine de lire réellement le Nouveau Testament auquel elles prétendent être si dévouées. Ceux qui en ont lu des bribes n'ont pas rassemblé les pièces du puzzle et n'ont pas compris de quoi il s'agit. Alors qu'ils sont en train de se perdre dans les méandres d'un labyrinthe de contradictions impossibles et de généralités dénuées de sens, ils ne se doutent pas que le but de ce livre est de confondre, de diviser et de démoraliser la race blanche.

Cependant, il ne devrait pas être si difficile de comprendre Luc 12:51 à 53, où le Christ dit prétendument : "Supposez que je sois venu pour donner la paix sur la terre ? Je vous le dis. Non, mais plutôt la division ; car désormais, dans une même maison, il y aura cinq personnes divisées, trois contre deux, et deux contre trois. Le père sera divisé contre le fils, et le fils contre le père ; la mère contre la fille, et la fille contre la mère ; la belle-mère contre sa belle-fille, et la belle-fille contre sa belle-mère." Cela ressemble-t-il à la paix sur la terre et à la bonne volonté des hommes ? Si vous demandez à votre prédicateur de vous expliquer cela, il vous tiendra environ une heure de double langage, et quand vous sortirez de là, il vous aura tellement intimidé que vous penserez qu'il a probablement la réponse, même si vous ne la comprenez pas. Le fait est qu'il n'a pas de réponse. Le fait est que ce passage énonce l'intention et le but du Nouveau Testament plus clairement que toute autre citation.

Nous devons nous rappeler que le Nouveau Testament est la base du christianisme, et que le christianisme n'a prospéré que

parmi les peuples de la race blanche. Il a été, bien sûr, rejeté par les Juifs, et deux mille ans plus tard, il est toujours rejeté par les Juifs. (Ceci,

malgré le fait que le Christ et ses disciples étaient un groupe entièrement juif, nous dit le Nouveau Testament). Comment le Nouveau Testament s'y prend-il pour accomplir cette division et ce démantèlement de la famille, de l'individu, de la nation et de la race blanche elle-même ?

C'est le Sermon sur la montagne, que tout le monde peut lire aux chapitres 5, 6 et 7 de l'Evangile de Matthieu, qui l'explique le plus clairement. La plupart des conseils et des enseignements suicidaires donnés au peuple blanc sont contenus dans ces brefs chapitres, mais pas tous. Le reste des chapitres de Matthieu, Marc, Luc et Jean est parsemé de conseils et de la philosophie désintégratrice qui a entraîné la chute de l'Empire romain, et une grande partie du soi-disant "nouvel enseignement" est répétée encore et encore dans l'ensemble du Nouveau Testament, mais particulièrement dans les Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean. Ces quatre Évangiles sont considérés par l'Église comme les pierres angulaires du Credo chrétien.

Mais avant d'aborder les enseignements suicidaires contenus dans le Sermon sur la Montagne, je tiens à réfuter une fois pour toutes l'affirmation mensongère selon laquelle le christianisme a apporté de "bonnes nouvelles" ou de "bonnes nouvelles". Il s'agit, au contraire, d'un enseignement et d'une philosophie de morosité et de malheur.

Sans aucun doute, l'accusation la plus terrible qui puisse être portée contre le christianisme est qu'il a introduit dans l'esprit de millions et peut-être de milliards de personnes, dès leur plus tendre enfance, le concept le plus vicieux et le plus hideux qui ait jamais été inventé par l'esprit dépravé de l'homme. Je parle de l'idée même de l'ENFER. Ce n'est qu'en puisant dans les plus profondes profondeurs de l'esprit collectif juif perverti qu'un concept aussi odieux a pu voir le jour.

Pouvez-vous imaginer une idée plus hideuse, dépravée et détestable que celle d'envoyer des gens en prison, d'y mettre le feu et de les faire brûler pour l'éternité sans même leur accorder la pitié de la mort ? Je ne voudrais certainement pas que mes petits-enfants aient l'esprit pollué par une idée aussi abominable et terrible. Nulle part ailleurs dans l'histoire de l'humanité un concept plus méprisable et atroce n'a été imaginé et promu comme l'idée de l'enfer dans le soi-disant "nouvel enseignement" du Christ qui était censé apporter la paix et l'amour à un monde en attente.

Si jamais un humain sadique et dépravé pratiquait perpétuellement ce genre de torture sur des animaux, c'est-à-dire qu'il les torturait lentement en les brûlant dans une cage mais en les gardant en vie le plus longtemps possible, que penseriez-vous ? L'indignation qui s'ensuivrait ferait qu'une telle personne serait pendue au réverbère le plus proche. Mais combien pire est l'enfer - poursuivre une telle torture vindicative pour toute l'éternité par le Seigneur lui-même sur les créatures mêmes qu'il a conçues et créées. Comme c'est hideux ! Comme c'est dépravé ! Et c'est là le Dieu aimant et bon que nous devrions adorer ? Seul l'esprit tourmenté et tordu d'un Juif pourrait imaginer une telle monstruosité macabre. Et dire que les Gentils blancs étaient assez stupides pour se laisser prendre à une telle dépravation et l'enseigner à leurs enfants !

Nous pensons à l'abomination des sauvages qui, dans leur guerre, torturent leurs prisonniers. Nous pensons à la dépravation des Indiens qui scalpent leurs prisonniers et les torturent peut-être pendant un jour ou deux avant de les tuer. Aussi vicieux et incivilisé que cela puisse être, c'est mille fois plus gentil et miséricordieux que de les jeter en enfer, une chambre de torture confinée et surchauffée, les millions et milliards de pauvres âmes humaines qui sont censées être destinées à cette torture éternelle.

Et qui a préparé ce petit bout de charbon ardent "dans le feu qui ne s'éteindra jamais, où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas" ? Notre Dieu bienveillant, gentil et aimant, voilà qui, bien sûr.

Et pour quelles raisons notre Dieu bon, aimable et aimant nous infligerait-il une telle vengeance ? Les raisons pour lesquelles il le fait sont presque infinies", peut-être n'avez-vous pas mangé la bonne pomme, c'était un fruit défendu, mais vous n'avez pas été très clair à ce sujet. Ou peut-être que dans votre façon de penser vous êtes honnête, et que vous êtes arrivé à des conclusions qui n'étaient pas exactement comme celles que vous étiez censé penser et croire, donc vous seriez relégué au feu de l'enfer éternel. Ou peut-être que quelqu'un avait soif et que vous ne lui avez pas apporté un verre d'eau juste au bon moment, alors cela vous donnerait droit à la damnation éternelle ; ou peut-être que vous étiez un adepte dévoué de Mahomet et que vous n'aviez pas trop entendu parler du Christ, alors vous avez cru en Mahomet ; Cela aussi vous vaudra la vengeance du Seigneur ; ou peut-être que dans un moment de distraction, vous avez "blasphémé" le Saint-Esprit ; cela, étant un péché "cardinal" qui n'est jamais pardonné, vous enverra sûrement dans les charbons ardents éternels. Quoi qu'il en soit, il y a des milliers de raisons pour lesquelles vous devriez être torturé pour toujours et à jamais dans un feu ardent qui ne s'éteint jamais, et il n'y a presque aucun moyen d'y échapper ; c'est ce que dit la "Bonne Nouvelle".

Que sont donc les "Glad Tidings" et les "Good News" que le christianisme a apportés au monde ? Ce ne sont pas du tout des "bonnes nouvelles". Ce sont des signes avant-coureurs de malheur. La soi-disant "bonne nouvelle" est qu'il existe un enfer éternel dans lequel vous serez presque certainement relégué, et même si vous y échappez, il ne fait aucun doute que, par la loi des moyennes et des pourcentages, la plupart des membres de votre famille, vos frères, vos sœurs, vos enfants, vos parents - la plupart d'entre eux finiront très certainement en enfer.

Ce sont les "Glad Tidings" que le christianisme a apportés au monde. Je ne peux pas imaginer quelque chose de plus sombre et de plus déprimant qu'un tel message.

Bien sûr, le message de "bonne nouvelle" est censé être le suivant : maintenant que vous savez qu'il y a un enfer et que vous allez sûrement...

Le Christ est venu intercéder auprès de son Père, qui, plutôt vindicatif, a exigé un sacrifice de sang, que son fils soit cloué sur la croix et que son sang coule de ses flancs, afin d'"expier" vos "péchés". Bien sûr, jusqu'à ce qu'on vous dise que vous étiez un bon à rien, un sale pécheur, qui commettait des péchés tout le temps, vous ne saviez pas que vous étiez un pécheur, alors il y a d'autres "bonnes nouvelles" pour vous.

Ainsi, l'argument sordide de la "bonne nouvelle" qui vous a été apportée se résume à quelque chose comme ceci. On vous apporte la "Bonne Nouvelle" qu'il y a un endroit terrible appelé enfer qui vous attend dans l'au-delà ; que vous êtes un sale "pécheur", né dans le péché et que vous irez très certainement dans cet endroit terrible qui vous est préparé "où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas" ; que vous devez complètement vous refaire et vous remodeler à partir de la forme dans laquelle la Nature vous a créé, et que tous les instincts sains que la Nature a implantés en vous pour votre propre préservation sont tous mauvais et tous erronés ; que vous devez naître de nouveau et "croire au Seigneur", peu importe ce que cela signifie, afin que lui et sa "Grâce", peu importe ce que cela signifie, vous sauvent de cette damnation éternelle. Voilà en quelques mots la "bonne nouvelle" que le christianisme a apportée au monde, dont la caractéristique la plus remarquable est la peur - la peur de ce nouveau monstre horrible - l'ENFER - dont ils vous ont soudainement rempli. La caractéristique la plus marquante de tout cet enseignement minable est une horrible psychologie de la peur - elle rendait presque fous de peur ceux qui croyaient à ces foutaises, prêts à se conformer et à faire à peu près tout ce que leurs "bergers" de l'église leur demandaient de faire.

De l'autre côté, bien sûr, si vous vous soumettiez complètement à la volonté de l'église, il y avait une récompense, un endroit nébuleux appelé paradis, mais la description de cet endroit était loin d'être aussi spécifique ou aussi dramatique que celle de l'enfer. Quoi qu'il en soit, avec ces deux armes psychologiques - la carotte et le bâton - le paradis et l'enfer, le christianisme a entrepris de conquérir l'Empire romain et de le démanteler, et de plonger la plus grande civilisation de l'histoire classique dans l'abîme de l'âge des ténèbres.

L'histoire nous montre que ces deux armes psychologiques ont fonctionné et que Rome s'est effondrée.

De ces deux armes psychologiques, la peur - la peur monstrueuse de l'enfer - était de loin la plus puissante.

Après avoir fermement établi ces deux concepts de paradis et d'enfer (et surtout d'enfer), le "Nouvel Enseignement" a entrepris de mettre l'accent sur la croyance - la foi en ce que vous ne voyez pas. En termes simples, cela signifie : croyez à ce que nous vous disons de croire, même si nous n'avons pas la moindre preuve à vous offrir. Peu importe le ridicule de l'enseignement, si vous pouviez faire en sorte que les gens y croient, c'était aussi bien que réel, malgré le manque de preuves.

C'est ce que tout le réseau juif s'est mis à propager parmi les Romains, avec acharnement. Malheureusement, les Romains ont été assez stupides pour acheter ce sac d'ordures et avec lui sont venus les enseignements qui les ont vraiment déchirés - à savoir les mauvais conseils suicidaires incarnés dans le "Sermon sur la Montagne".

Les concepts de paradis et d'enfer étaient déjà mentionnés dans l'Ancien Testament, mais ils n'avaient qu'une importance mineure et n'étaient certainement pas décrits de manière aussi dramatique que dans le Nouveau Testament. Les Juifs souhaitaient avant tout vaincre leurs ennemis, commettre un génocide sur toutes les tribus et les villes sur lesquelles ils pouvaient mettre la main, et aller de l'avant avec les bénédictions de leur Seigneur, Jéhovah. Tout cela tendait à unifier et à modeler la race juive.

Avec le Sermon sur la montagne du Nouveau Testament, nous avons cependant une histoire tout à fait différente. Nous découvrons ici que le Christ dispense un nouveau type de conseil, et c'est le genre de conseil que si vous le suivez, vous allez très certainement vous déchirer, vous détruire, détruire votre famille et détruire votre nation. Et ceci, mon cher ami blanc, est exactement ce qu'il a été conçu pour faire - non pas pour détruire les Juifs, qui étaient immunisés contre lui et le perpétraient sur la race blanche, mais pour détruire ses ennemis.
- l'ensemble de la civilisation romaine de cette époque en particulier, et la race blanche en général, par la suite.

Lorsque vous mentionnez le Sermon sur la Montagne à une personne moyenne, elle n'a pas la moindre idée de ce dont il s'agit et pense qu'il s'agit d'une collection de belles platitudes idéalistes qui, peut-être, ne sont pas faciles à accomplir, mais ne serait-ce pas bien si tout le monde faisait ces choses ?

Et la réponse est, non, ce ne serait pas bien si tout le monde faisait ces choses.

Cela nous détruirait et cela détruirait aussi notre civilisation et notre race. Les concepts contenus dans le Sermon sur la Montagne ne sont pas idéalistes - ils sont carrément stupides et en complète contradiction avec toutes les lois de la Nature, en contradiction avec les instincts naturels bons, sains et propres dont la Nature vous a doté pour votre propre préservation, et en général, en complète contradiction avec toutes les lois sensées et bonnes que la civilisation a construites au cours des milliers d'années.

La majeure partie du Sermon sur la montagne est contenue dans Matthieu, chapitres 5, 6 et 7, mais elle est répétée à d'autres endroits. D'autres idées similaires sont parsemées dans les quatre évangiles en particulier et en partie dans le reste du Nouveau Testament.

Nous allons maintenant examiner la plupart des idées remarquables incorporées dans le Sermon sur la Montagne et voir à quel point elles sont "merveilleuses", "belles" et "idéalistes". Ce faisant, nous devons toujours garder à l'esprit ce qui se passerait si, par exemple, un groupe, à savoir la race blanche, adoptait ces règles du jeu et que l'autre groupe, à savoir les Juifs, ne les adoptait pas, mais s'en tenait aux lois éternelles de la nature en luttant pour leur propre préservation. Si nous examinons la situation de ce point de vue, les résultats sont désastreux pour la race blanche.

Dans Matthieu 5:3, le Christ dit "Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux" et au verset 5 "Heureux les doux, car ils hériteront de la terre". Une fois que les idées de paradis et d'enfer sont complètement imprégnées dans votre esprit comme étant réelles, alors, bien sûr, tout le monde voudra être "béni". Par conséquent, si vous voulez être "béni", vous voudrez être "pauvre en esprit" et "doux". Alors que ce genre de personne serait normalement l'idiot du village et le clown, il est maintenant élevé au rang de futur héritier de la terre, et il va aussi obtenir le royaume des cieux, et non seulement cela, mais surtout, il est béni. Nous savons tous ce que les mots "pauvre en esprit" signifient - ils indiquent qu'une personne est muette, stupide et ignorante. Le mot "doux" n'est pas aussi bien défini dans l'esprit de la personne moyenne, alors consultons le dictionnaire Webster et voyons ce qu'il signifie. Le Webster donne trois nuances de sens pour ce mot : (1) "qui fait preuve de patience et de longanimité ; qui endure les blessures sans ressentiment ; qui est doux" (2) "qui manque d'esprit et de courage ; qui est soumis, apprivoisé" (3) "qui n'est pas violent ou fort ; qui est doux, modéré, faible". Puis il nous donne également le synonyme - le mot "humble".

Et vous avez là une description du type de personne qui est maintenant le plus désirable aux yeux du Seigneur. Puisque nous ne sommes pas tous nés ainsi, c'est-à-dire stupides, ignorants, muets, soumis et doux, nous devrions tous, bien sûr, faire tout notre possible pour devenir de tels idiots de village, car, bien sûr, nous voulons tous être "bénis", n'est-ce pas ?

Bien sûr, nous devons toujours garder à l'esprit que c'est ce que le Juif demande à l'homme blanc d'être. N'est-il pas plus facile de soumettre et de piller, de ravir et d'asservir ce genre de personne soumise et lâche qu'un individu fort, audacieux, intelligent, courageux et agressif qui connaît ses droits et a le courage de défendre sa vie, ses biens, sa famille et son pays ?

Ce concept de soumission volontaire est, bien sûr, une contradiction totale et une perversion des lois de la nature. Partout dans la nature, ce sont les forts, les audacieux, les rapides et les intelligents qui survivent, tandis que les faibles et les lents tombent sur le bord du chemin.

Dans Matthieu 5:12, le Christ dit "car votre récompense sera grande dans les cieux" et dans Matthieu 6:19, "ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille corrompent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans les cieux, où ni la teigne ni la rouille ne corrompent, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent". Les implications de ce conseil sont, bien sûr, catastrophiques pour la race blanche, si l'on considère à nouveau que les Juifs n'auraient rien à faire de ce conseil idiot et qu'il ne s'appliquerait qu'aux Gentils blancs.

On vous dit qu'il est complètement inutile d'être industrieux et économe et d'être un bâtisseur tel que le caractérise instinctivement l'homme blanc. On vous exhorte à oublier de subvenir aux besoins de votre famille, de planifier votre avenir, de monter une affaire, de créer une entreprise ou tout autre effort constructif auquel vous vous appliqueriez naturellement. Si vous avez déjà commis l'erreur d'acquérir un bien dans le passé, pourquoi ne pas le défaire rapidement et vous en débarrasser ? Bien entendu, il s'agit d'une très bonne affaire pour le Juif, qui sera là, prêt à s'en emparer dès que vous serez prêt à le laisser partir. Alors que le Juif s'assure d'obtenir le sien ici et maintenant, il veut s'assurer d'obtenir le vôtre également ici et maintenant en vous faisant garder l'œil sur l'au-delà et vous soumettre docilement à son pillage sur cette terre, le seul endroit où l'homme ait jamais existé, spirituellement ou autrement.

Nous remarquons dans ce cas, comme cela se produit maintes et maintes fois dans la bible, l'utilisation de l'argument non sequitur. Non sequitur en latin signifie "ça ne suit pas". Dans ce cas, l'argument décisif est censé être qu'il est inutile d'essayer d'aller de l'avant dans ce monde, ou d'essayer de sauver quoi que ce soit, ou d'accumuler des trésors, parce que vous avez ici deux obstacles vraisemblablement insurmontables - à savoir que nous avons la rouille, et nous avons les voleurs, et au ciel vous n'avez pas de rouille et vous n'avez pas de voleurs. Donc, par conséquent, oubliez cela, pour ce qui est d'essayer de construire quoi que ce soit, ou de sauver quoi que ce soit, ou de produire quoi que ce soit, ou de mettre de côté quoi que ce soit ou de planifier l'avenir. Il s'agit, bien sûr, d'un argument stupide et non séquentiel. Si les pires choses dont nous devions nous préoccuper dans ce monde étaient la rouille et les voleurs, ce serait très certainement facile. Personnellement, je ne sais pas si j'ai perdu beaucoup de substance à cause de la rouille et, jusqu'à présent, très peu à cause des voleurs. Jusqu'à présent, je ne suis donc absolument pas convaincu que ces deux obstacles soient insurmontables. Je ne suis pas du tout convaincu que je ne devrais faire aucun effort pour construire, ou planifier, ou acquérir quoi que ce soit.

Maintenant que nous avons mentionné l'argument non sequitur qui est utilisé à maintes reprises dans la Bible, nous utiliserons à nouveau ce terme chaque fois qu'il s'appliquera.

L'argument non sequitur est le suivant : il pleut, on est donc forcément mardi. Bien sûr, tout le monde sait qu'il ne s'ensuit pas



nécessairement que c'est mardi parce qu'il pleut, car nous savons qu'il a aussi parfois plu...

le mercredi, le jeudi, le vendredi, le samedi, le dimanche et le lundi, et en outre, il y a eu un certain nombre de mardis où il n'a pas plu.

C'est, par essence, l'argument non sequitur et il est utilisé ad nauseum dans toute la Bible.

En Matthieu 5:25, le Christ nous donne ce conseil de choix : "Accorde-toi vite avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'un jour l'adversaire ne te livre au juge, et le juge à l'officier, et que tu ne sois jeté en prison". Et au v. 40 du même chapitre, il nous conseille : "Et si quelqu'un te poursuit en justice et te prend ton manteau. Qu'il prenne aussi ton manteau." Ces deux textes disent essentiellement la même chose et si un homme suivait ce genre de conseil stupide, il serait rapidement piétiné par n'importe qui, en particulier par le Juif rapace et pilleur.

Elle dit en substance que, peu importe que vous ayez raison ou tort, ne vous battez pas pour protéger votre propriété - laissez n'importe qui venir, vous écraser et repartir avec tout ce que vous avez.

C'est, bien sûr, merveilleux pour l'autre - surtout pour le Juif - mais c'est plutôt désastreux pour vous-même. En un rien de temps, vous serez privé de tout ce pour quoi vous vous êtes battu et avez travaillé, y compris votre maison, votre argent, votre entreprise et tous les biens que vous avez pu posséder. Ceci est, bien sûr, tout à fait en accord avec le concept d'être l'idiot du village, d'être "pauvre en esprit" et d'être "doux" comme décrit précédemment. Une réponse plus sensée et plus appropriée à cette question serait le vieux dicton : "Un imbécile et son argent sont vite séparés".

Nous remarquons une fois de plus que l'argument idiot et non séquentiel est utilisé pour expliquer pourquoi vous devriez faire cela, à savoir que si vous deviez vous défendre devant un tribunal, le juge pourrait vous faire jeter en prison, donc naturellement (ou non ?) vous ne vous défendriez pas.

Dans le même chapitre 5, 29 et 30, ce joyau de conseil est dispensé dans le Sermon sur la Montagne : "Si ton œil droit t'offense, arrache-le, si ta main droite t'offense, coupe-la...". De toute évidence, cela signifie que si tes yeux ou tes mains t'ont fait pécher, détruis et mutile ces parties du corps. C'est l'argument du non sequitur qui est porté à son comble d'idiotie. En premier lieu, ni l'œil ni la main ne jouent un rôle particulier dans la prise de décision. Si nous devions suivre ce conseil stupide, notre pays serait envahi par des hordes d'imbéciles borgnes, manchots et impuissants qui auraient, de leur propre gré, mutilé des parties de leur corps afin de se conformer aux exigences de ce conseil stupide tiré du Sermon sur la Montagne. Pour montrer à quel point les gens sont peu nombreux à suivre ce genre de conseil totalement impossible, je n'ai jamais vu ni entendu parler de quelqu'un qui se serait arraché un œil ou coupé une main juste pour s'assurer que l'œil ou la main ne l'incitait pas à répéter un prétendu péché.

Pour être sûr que vous ne passerez pas à côté de l'essentiel, et que vous vous placerez comme la proverbiale cible du Juif rapace, le Christ dit dans Matthieu 5:39 : "Ne résistez pas au mal" et "tendez l'autre joue". Dans un monde où la nature a mis l'accent sur la survie, et où seuls les plus aptes survivent, ce conseil est si manifestement suicidaire que nous pouvons difficilement nous méprendre sur son intention malveillante. Si nous comprenons correctement la langue anglaise, cela signifie que tout escroc, gangster ou criminel qui veut venir vous voler, vous piller, commettre des actes de violence et vous faire la peau, pourquoi ne pas être un bon chrétien et le laisser faire ? Ne vous défendez pas, ne résistez pas, encouragez-le même, et tendez l'autre joue au cas où il n'aurait pas remarqué que vous aviez deux joues à réduire en bouillie, plutôt qu'une seule.

Si nous devions suivre ce genre de conseil suicidaire, nous supprimerions toutes nos organisations chargées de faire respecter la loi, comme les forces de police, le département des shérifs, la patrouille routière, le FBI, et non seulement nous laisserions les criminels se déchaîner, mais nous les encouragerions en "tendant l'autre joue". Nous supprimerions également notre armée de terre, notre marine et notre armée de l'air, en fait toute notre institution militaire, et nous laisserions, par exemple, les Russes, les Chinois ou tout autre ennemi agressif, ou n'importe qui d'autre, nous écraser.

Quels conseils idiots et suicidaires ! C'est tout à fait contraire à tout ce que l'expérience et l'histoire nous ont appris, et tout à fait contraire à toutes les lois de la Nature dans le règne animal. Chaque animal, chaque oiseau, chaque autre espèce, lorsqu'il est menacé d'agression, se défend instinctivement. Même le plus timide, comme un lapin, lorsqu'il est acculé, se défend. Même la mère oiseau la plus timide fera tout son possible pour défendre son nid et ses petits en cas de danger, en essayant d'éloigner la menace avec une fausse aile cassée, si le danger apparaît.

Le modèle d'autodestruction se poursuit. Dans Matthieu 5:42, on nous dit : "Donne à celui qui te demande et ne te détourne pas de celui qui veut t'emprunter". Il s'agit, bien entendu, d'un conseil merveilleux si vous voulez créer une nation entière de profiteurs. Malheureusement, une nation entière de pique-assiette ne peut pas survivre, car les pique-assiette doivent disposer d'un groupe substantiel de travailleurs productifs sur lesquels ils peuvent compter. Dans le monde d'aujourd'hui, où de plus en plus de personnes tendent la main et attendent de l'autre qu'il les soutienne, toute personne qui suivrait ce conseil stupide serait bientôt vidée de toutes ses ressources et se retrouverait bientôt parmi les indigents.

Bien sûr, il n'y a rien de nouveau dans l'armée de profiteurs d'aujourd'hui. Dans toutes les périodes de l'histoire, il y a eu des parasites, des sangsues et des pique-assiettes, même à l'époque romaine, et la leçon évidente de l'histoire est que plus on donne aux pique-assiettes, plus une telle armée s'agrandit. Plus il est facile de profiter de l'argent des autres, plus les personnes respectables qui travaillent pour gagner leur vie deviennent rapidement des parasites. Ainsi, l'impact global de ce type de philosophie est de détruire le citoyen productif, travailleur et créatif et d'engendrer une génération de parasites. Donner à tous ceux qui vous demandent, ou prêter de l'argent à tous ceux qui vous demandent, est le conseil le plus misérable, le plus stupide et le plus destructeur que l'on puisse vous donner, et, bien sûr, personne ne continuerait à le pratiquer très longtemps. Ce serait impossible, car bientôt une telle personne n'aurait tout simplement plus rien à donner. Comme le dit le proverbe, "L'imbécile et son argent sont vite séparés", et il faudrait être un imbécile pour donner tout ce qu'on lui demande. Mais comme cela va tout à fait dans le sens de la grande "nouvelle doctrine" enseignée par Jésus-Christ, ce conseil stupide fait lui aussi partie du fameux Sermon sur la montagne.

Le programme de notre autodestruction se poursuit dans Matthieu 5:43 où l'on nous donne encore ce petit conseil généreux : "Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi ; mais moi, je vous dis : aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent." Maintenant, chers amis, n'êtes-vous pas trop, trop doux en aidant vos ennemis à vous aider à commettre le hari-kari ? Si des cambrioleurs, armés jusqu'aux dents de couteaux et de pistolets, s'introduisaient dans votre maison et vous agressaient, vous et votre famille, pourquoi devriez-vous les aimer, les bénir et leur faire du bien ? Pendant que vous les aimez, ils vous volent et vous agressent, vous et votre famille. Mais cela ne vous dérange pas vraiment, n'est-ce pas ? Ou bien si ?

La plupart des konservateurs cacheront qu'ils "croient" au Sermon sur la Montagne et qu'ils croient aussi à la Constitution des États-Unis. Avant de nous lancer dans ces positions totalement contradictoires et intenables, voyons quelle est la définition du mot "ennemi" selon Webster. Voici ce que dit Webster : "Ennemi : celui qui cherche à blesser, renverser ou faire échouer une personne ou une chose à laquelle il est opposé ; quelque chose de nuisible, de nocif ou de mortel." Il y a plus, mais je pense que nous avons suffisamment délimité ce qu'on nous dit si bêtement d'aimer et de faire le bien.

Que dit la Constitution des États-Unis sur le traitement de l'ennemi ? Elle l'explique clairement : Apporter aide et réconfort à l'ennemi est une trahison. Elle a été considérée comme un crime capital. Tout au long de l'histoire, la punition pour la trahison a été très sévère - la mort - jusqu'à très récemment, lorsque les lois pour notre propre protection ont été complètement démantelées par les Juifs traîtres parmi nous. Même dans les années 1950, les espions juifs de l'atome, Julius et Ethel Rosenberg, ont été condamnés à la peine de mort. Il est certain qu'"aimer" ses ennemis et leur faire du bien serait considéré comme une trahison telle que définie dans la Constitution elle-même. Il est donc, bien entendu, ridicule et contradictoire pour quiconque de prétendre croire à la Constitution des États-Unis et aussi aux enseignements chrétiens. Des deux, malgré ses nombreux défauts, la Constitution, sur cette question, a mille fois plus de sens que "aimer ses ennemis".

En fait, tout au long de l'histoire de la civilisation blanche, les traîtres ont été considérés comme étant plus méprisés et plus méprisables que les meurtriers ou tout autre criminel. Et à juste titre. Lorsqu'une personne est engagée dans un combat de vie ou de mort et qu'elle est trahie par l'un de ses semblables, les conséquences peuvent être désastreuses et d'une grande portée.

Nous, du Mouvement de la créativité, mettons un nouvel accent sur la punition des traîtres et de la trahison. Alors que nous sommes d'accord avec le concept historique établi selon lequel la trahison envers le pays est punie de mort, nous considérons la loyauté raciale comme une vertu supérieure à la loyauté envers le pays. Nous considérons qu'un traître à la race est un criminel plus abominable que tout autre. Nous considérons la trahison envers la race blanche comme le crime le plus méprisable qu'un membre puisse commettre et nous instituerons un châtiment à la mesure du crime. Que les traîtres à la race d'aujourd'hui, les traîtres qui trahissent la race blanche en toute impunité, prennent garde.

Ce genre de réaction suicidaire est contraire à toutes les lois de la nature et aussi complètement contraire à toutes les lois du bon sens et de l'expérience passée. Je ne connais personne qui professe le christianisme et qui ait la moindre idée ou intention de mettre en pratique un conseil aussi stupide. Ceci, bien sûr, est à nouveau justifié par l'un de ces arguments non sequitur insensés et le raisonnement pourrait difficilement être plus mince, pour ne pas dire plus. Le Christ dit que vous devriez faire ces choses stupides "afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il envoie la pluie sur les justes et sur les injustes".

Au cas où vous ne le seriez pas, nous allons le répéter encore une fois. Voici comment ça se passe : il pleut sur les criminels comme sur les braves gens. C'est pour cette raison que vous devriez, par tous les moyens, laisser les criminels vous agresser, vous voler, vous piller, ou quoi que ce soit qu'ils veuillent vous faire, parce que, et nous allons le répéter si vous l'avez manqué la première fois : parce qu'il pleut sur eux de la même manière que sur les gens bien.

Au cas où vous n'auriez pas tout à fait suivi cet argument, il est suivi d'un véritable argument décisif qui le renforce au v. 46, où

le grand "maître de la justice" dit : "Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense avez-vous ? Les publicains eux-mêmes ne font-ils pas de même ?"

Ici, l'argument non séquentiel est que, de toute évidence, vous ne devez en aucun cas être comme les publicains, quels qu'ils soient, et qui, de toute évidence, font preuve de bon sens.

Si les Publicains, quels qu'ils soient, mangent trois repas par jour, en aucun cas vous ne devez faire de même, même si cela a du sens, car vous ne voulez pas être comme les Publicains. Si les publicains portent des vêtements, vivent dans des maisons, vont au travail, se marient, élèvent des enfants, pourquoi, vous ne faites aucune de ces choses, parce que vous ne voulez pas être comme les publicains, quels qu'ils soient. En d'autres termes, si un publicain a assez de bon sens pour se mettre à l'abri de la pluie, vous ne voulez pas vous mettre à l'abri de la pluie, parce que vous ne voulez pas être comme un publicain.

Si, à ce stade, vous n'avez toujours pas été convaincu de vous séparer de vos biens durement gagnés et de tous les biens matériels que vous avez accumulés au cours de votre vie et que vous ne souhaitez ni les donner ni les prêter, nous vous informons qu'il existe un autre moyen de vous débarrasser de vos biens. Dans Matthieu 19:21, Jésus dit : "Va, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel." Nous pouvons certainement conclure que tous ces conseils sont cohérents - ils vous répètent sans cesse de vous débarrasser de tout ce que vous avez. Si vous ne voulez pas tout simplement donner vos biens, faites-le d'une manière plus détournée - vendez vos biens et donnez ensuite l'argent. Bien sûr, tu finiras comme avant - sans rien - mais ce n'est pas grave, car de cette façon, tu "amasseras des trésors dans le ciel".

Nous arrivons ici à une autre partie du raisonnement étrange, non sequitur. Si c'est un crime si horrible d'avoir des possessions et des trésors dans ce monde, en fait le seul monde dans lequel l'homme ait jamais existé, pourquoi est-ce une chose si belle et si juste que d'accumuler des trésors dans l'autre monde ? Si c'est mal d'accumuler des trésors dans ce monde, c'est sûrement mal d'accumuler des trésors pour le monde suivant. Si c'est une bonne chose d'accumuler des trésors dans l'autre monde, alors il doit être tout aussi bon d'accumuler des trésors dans ce monde. Bien sûr, la grande astuce est que si vous vous débarrassez de vos trésors dans ce monde, le Juif les aura, et il ne se préoccupe pas le moins du monde de savoir qui les aura dans l'autre monde, probablement inexistant. Tout ce qui l'intéresse vraiment, bien sûr, c'est de mettre ses mains sales sur vos biens aussi facilement que possible dans l'ici et maintenant.

Nous passons à Matthieu, chapitre 6. Le Sermon sur la montagne et la distribution de mauvais conseils continuent allègrement leur chemin, main dans la main, sans relâche. Les quatre premiers versets traitent de l'aumône en secret. Veille à ce que "tes aumônes soient faites en secret et ton Père qui voit en secret te récompensera ouvertement". En d'autres termes, vous ne faites l'aumône que pour être mieux récompensé, d'une manière ou d'une autre, mais - vous devez le faire en secret.
Ceci est, bien sûr, complètement contraire à ce que font les Juifs. Chaque fois qu'ils font semblant de faire quelque chose de charitable, ils s'assurent que c'est hautement publicisé et que tout le pays est au courant. Mais vous, en tant que Gentil, vous êtes censé donner, donner et donner, et ne jamais, au grand jamais, en retirer le moindre mérite.

Cela soulève la question de l'aumône, ou en d'autres termes, de la charité, qui est, en soi, une pratique discutable.

Le sujet de la charité dans le monde d'aujourd'hui est devenu un énorme racket répréhensible. Les œuvres de bienfaisance ont fait l'objet de tant de méthodes, de moyens et de pratiques sournoises que le citoyen d'aujourd'hui, bon, honnête, au grand cœur, qui ne se soucie pas trop de savoir où va son argent, se fait plumer, voler et escroquer par une bande de professionnels.

Avant que quiconque ne donne son argent durement gagné à qui que ce soit, il devrait enquêter et s'assurer doublement de ce à quoi cet argent va être utilisé. Il devrait être certain sans équivoque qu'il ne sera pas utilisé pour promouvoir ceux qui lui sont hostiles, qu'il ne sera pas utilisé pour aider des personnes qui sont complètement étrangères et qui constituent une menace pour sa propre existence et celle de sa propre famille. On nous demande continuellement d'envoyer de l'argent pour aider les enfants coréens, de l'argent pour acheter des paquets de nourriture à expédier aux gens en Inde, de l'argent pour aider les Indiens du Nouveau-Mexique, et qui sait où encore. On nous vole des milliards sous forme d'aide étrangère, qui est utilisée pour promouvoir nos ennemis communistes, pour promouvoir les races de couleur, et, en fait, pour promouvoir et propager les Noirs, les gens de couleur et toutes sortes de gens sur la face de la terre qui sont une menace pour notre existence même, et qui, à la première occasion, nous détruiraient.

Les raisons ne sont pas très claires, si ce n'est que "ton Père qui voit en secret te récompensera ouvertement". Nous sommes à nouveau à la recherche de récompenses qui dépasseront nos investissements, ce qui est plutôt hypocrite et en contradiction ouverte avec l'avertissement "ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille corrompent et où les voleurs percent et dérobent." Nous sommes à nouveau déchirés de deux façons
- on nous dit continuellement que nous ne devons pas travailler pour obtenir des gains, des récompenses, des profits, des biens ou toute autre bonne chose de la vie ici sur terre, mais on nous dit ensuite que si nous prions en secret et faisons l'aumône en secret, notre Père céleste nous récompensera, en d'autres termes, nous récolterons de beaux dividendes, vraisemblablement ici et maintenant.

Pour ce qui est d'être récompensé dans l'au-delà, nous pouvons ou non aller dans cet au-delà, s'il existe vraiment. Même s'il y

en a un, il y a mille chances sur une, même selon les règles établies dans le "Bon livre", que nous n'atteignions jamais le paradis, mais que nous finissions dans les flammes éternelles de l'enfer. Par conséquent, compte tenu de toutes ces chances (a) qu'un tel endroit n'existe pas, et (b) qu'il y a mille chances sur une que nous n'y arrivions pas, c'est plutôt un mauvais investissement que de renoncer à tout ce que nous pouvons faire.

les récompenses sur cette terre et les reporter sur "l'accumulation de trésors dans le ciel". Il est plutôt ridicule de se concentrer sur "l'accumulation de trésors dans le ciel", si les chances sont extrêmement faibles que vous y arriviez un jour en premier lieu. Il semble certainement étrange et contradictoire que ce soit une si bonne politique d'avoir tous ces trésors qui vous attendent dans la prochaine vie alors qu'il y a peu ou pas d'assurance d'y arriver, mais qu'il soit terrible de travailler pour des récompenses honnêtes pour vous-même et votre famille dans cette vie.

Si c'est un tel crime d'accumuler des trésors, en d'autres termes d'accumuler des richesses dans ce monde, pourquoi est-ce une telle vertu d'accumuler des trésors dans l'autre monde ? Si l'accumulation de richesses est un crime en soi, elle doit certainement l'être dans l'au-delà.

Dans Matthieu 6, v. 25, le Christ va certainement tout faire pour détruire tout sens des responsabilités que le bon honnête citoyen aurait pu acquérir grâce à une bonne éducation par ses parents. Il dit : "C'est pourquoi je vous dis : ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez ou boirez, ni, pour votre corps, de ce dont vous vous revêtirez." Et au v. 26, il dit : "Voyez les oiseaux du ciel, car ils ne sèment ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup mieux qu'eux ?" Si nous examinons attentivement ce conseil suicidaire, il n'est pas difficile de comprendre pourquoi toute la civilisation romaine s'est effondrée et désintégrée après avoir embrassé le christianisme. Voici un conseil des plus méprisables, conçu pour saper la responsabilité d'un père de famille, la responsabilité d'un citoyen envers son pays, ou celle d'un soldat pour défendre son empire. En fait, il vous empêcherait même de vous occuper de votre propre subsistance et de prendre soin de votre propre corps.

La parabole sur les oiseaux du ciel qui ne sèment ni ne moissonnent est tout à fait contraire aux faits de la vie. Dans le premier chapitre de ce livre, nous avons étudié le cycle de vie de ce grand oiseau, l'aigle, l'un des grands chasseurs de la nature. Nous avons découvert que l'aigle travaille dur et de façon constante pour couvrir son territoire d'environ 160 km² afin de trouver du gibier et de la nourriture à rapporter à sa famille. La plupart des heures d'éveil de l'oiseau sont consacrées à la chasse ou à la construction d'un nid et à l'élevage des jeunes. Il en va de même pour pratiquement tous les oiseaux que vous observez dans la nature. Ils sortent, battent les buissons et s'affairent pendant la majeure partie de la journée pour trouver de la nourriture pour eux-mêmes et pour leurs petits dans leur nid. Les écureuils pondent des noix pour l'hiver, les abeilles récoltent du miel pour la génération suivante ainsi que de la nourriture pour toute la colonie. Les castors construisent des barrages et des maisons afin que leur groupe ait un abri et puisse accumuler de la nourriture pour leur propre survie. Chaque plante et chaque fleur qui pousse est en compétition avec d'autres plantes, des mauvaises herbes et des formes de vie qui luttent pour enfoncer leurs racines et recueillir l'humidité et la nourriture afin de pouvoir croître, produire des graines et amener la génération suivante. Toute espèce de vie qui est trop léthargique pour fournir l'effort le plus intense pour sa propre survie en concurrence avec toutes les autres est impitoyablement éliminée par la nature.

Les êtres humains ont l'intellect le plus avancé, sont les plus responsables et sont les plus capables de planifier et de construire une société. Leur conseiller de ne pas penser au lendemain, de ne pas penser à leur vie, à ce qu'ils mangent, à ce qu'ils portent ou à ce qu'ils offrent à leurs enfants, est pour le moins fantastique. En tout cas, c'est le conseil le plus irresponsable qu'on puisse donner à quelqu'un.

Nous poursuivons au v. 31 où le Christ dit : "Ne vous inquiétez donc pas de savoir ce que nous mangerons ou ce que nous boirons, car les païens cherchent toutes ces choses." Ici, le Christ se livre à nouveau sournoisement à son type d'argument non sequitur et revient à l'argument insupportable et stupide selon lequel si les publicains le font, nous devons le faire différemment. Si les païens font ces choses, cela doit être mal. Si les païens vivent dans des maisons, cela doit être mal. Si les païens travaillent pour gagner leur vie, cela doit être une erreur. Si les païens mangent trois repas par jour, c'est mal. Si les païens entrent dans leur pantalon une jambe à la fois, vous devez le faire différemment - entrer avec les deux jambes en même temps.

Le chapitre 6 se termine par le v. 34, qui dit : " Ne pensez donc pas au lendemain, car le lendemain pensera aux choses de lui-même. " En d'autres termes, ne pensez pas, ne travaillez pas, ne planifiez pas, ne faites rien, tout s'occupera de lui-même. Si vous pouvez penser à un meilleur conseil pour la destruction d'une société, d'un pays, d'une famille et, en fait, de notre race, je ne sais certainement pas ce que ce serait.

Comparez ce genre de conseil à celui que les Juifs retiennent pour eux-mêmes dans l'Ancien Testament où ils recommandent "là où il n'y a pas de vision, le peuple périt." (Prov. 29, v. 18.)

Passons maintenant au troisième chapitre du Sermon sur la Montagne, à savoir Matthieu, chapitre 7, qui contient, dès le premier verset, un conseil qui, s'il était suivi, ferait d'une personne un candidat pour un établissement psychiatrique. Le premier verset dit : "Ne jugez pas si vous n'êtes pas jugés." Nous sommes tous dotés par une nature bienveillante d'une intelligence qui nous distingue du reste des créatures de ce monde. L'un des meilleurs attributs qu'un homme peut développer au fil des ans grâce à cette intelligence est le bon jugement. La personne moyenne, intelligente et normale utilise son jugement au moins des centaines de fois par jour, probablement des milliers de fois par jour. Si elle était sur le point d'abandonner ce jugement, elle

abandonnerait en fait ses sens, elle abandonnerait le bon sens avec lequel elle est née, et en fait, elle annulerait et détruirait tout ce qu'elle a appris au fil des ans depuis le jour de sa naissance. Abandonner son jugement, c'est abandonner ses sens.

et devient, en fait, un imbécile sans espoir.

Encore une fois, dans le deuxième verset, nous sommes soumis à un véritable argument non séquentiel pour justifier pourquoi nous ne devrions pas juger, en disant que "selon le jugement que vous jugez, vous serez jugés". La réponse est : et alors ? Bien sûr, nous allons être jugés par les autres, quoi que nous fassions, et plus nous sommes idiots en nous abstenant d'utiliser notre jugement, plus nous serons jugés sévèrement par les autres qui observent cela, et qui exerceront très certainement leur jugement. Tout le monde sait que, de toute façon, pour vivre, pour assumer les responsabilités de la vie, non seulement nous devons faire preuve de jugement, mais nous sommes continuellement obligés de faire preuve du meilleur jugement possible.

Au septième verset, le Christ dit : "Demandez et il vous sera donné." Ceci, bien sûr, n'est pas vrai. Si tout ce qu'une personne devait faire était de demander et que tout lui était donné, qui ferait le travail qui créerait toutes ces choses que tout le monde demande ?
Ce grand pays qu'est l'Amérique a-t-il été construit sur une simple demande ? La conquête de l'Ouest et la construction de ranchs, de fermes, de routes et de chemins de fer ont-elles été accomplies sur simple demande, ou bien grâce à un travail acharné et à des sacrifices ? Cette théorie et cette philosophie sont en contradiction totale avec toutes les bonnes expériences de l'histoire et seul un idiot paresseux pourrait l'accepter comme excuse pour ne pas gagner honnêtement sa vie.

Bien sûr, cela correspond exactement à la philosophie suicidaire que le gouvernement d'assistance sociale contrôlé par les juifs poursuit aujourd'hui en Amérique. Il ne cesse de dire aux fraudeurs, aux profiteurs, aux paresseux, aux noirs, aux nègres, à ceux qui ne veulent pas travailler, que tout ce qu'ils ont à faire est de demander de l'aide, de demander l'aide sociale, de prétendre qu'ils sont démunis, de prétendre qu'ils ne peuvent pas travailler, en fait, n'importe quel prétexte fera l'affaire ; de lever un grand nombre d'illégitimes et le gouvernement viendra à la rescousse avec de l'argent et de l'aide sociale, avec de la nourriture et des vêtements, un abri et toutes les autres bonnes choses.

Le gouvernement ne produit pas vraiment ces choses. Il les vole de force aux citoyens créatifs, responsables et productifs qui produisent et travaillent. Il les prend aux éléments productifs par la force de la loi et la menace de représailles. Le gouvernement punit les citoyens productifs et récompense les paresseux et les profiteurs. Ceci est, bien sûr, exactement en accord avec les enseignements de Jésus, "demandez et il vous sera donné", "ne pensez pas au lendemain, car le lendemain s'occupera de lui-même", et tous les autres conseils destructeurs qui sont si bien loués dans le Sermon sur la Montagne.

Jusqu'à présent, je n'ai cité que des extraits du Sermon sur la Montagne et quelques autres adjonctions, et nous sommes parvenus à un modèle persistant de conseils suicidaires et destructeurs vraiment mauvais. La majeure partie du Sermon sur la Montagne est contenue dans Matthieu, chapitres 5, 6 et 7. Cependant, les mêmes mauvais conseils sont répétés dans Marc, Luc et Jean, puis amplifiés dans le reste du Nouveau Testament. Je crois que les preuves sont maintenant extrêmement claires que l'intention était à l'époque des Romains, et l'est encore aujourd'hui, de donner à l'homme blanc de si mauvais conseils que s'il essayait ne serait-ce qu'à moitié de les suivre, il se détruirait lui-même et déchirerait le tissu de sa société. Je pourrais continuer et accumuler preuves sur preuves, mais je crois que le point a été fait, et continuer serait une question d'exagération.

Après l'avoir examiné à la lumière de la froide raison, il est difficile de comprendre pourquoi quelqu'un accorderait autant de valeur à une telle collection d'ordures, ou pourquoi il achèterait un tel sac d'ordures. Néanmoins, cela devrait nous prouver l'efficacité d'un plan bien conçu de propagande et de pollution du cerveau, s'il est appliqué avec habileté et persistance. Le fait est que les Juifs ont appliqué leur tromperie avec habileté et persistance, et qu'ils l'ont vendue aux Romains. Au quatrième siècle de notre ère, les Romains ont été engloutis et détruits par la tromperie. La race blanche a ensuite été plongée dans un millénaire d'âge des ténèbres. Maintenant que nous avons correctement analysé ce qu'est le poison inhérent au christianisme, nous pouvons facilement comprendre pourquoi.

En résumé, le christianisme est un enseignement conçu pour confondre, diviser et détruire la race blanche, non seulement en déchirant le tissu social lui-même, mais aussi en mettant l'individu en porte-à-faux avec lui-même en détruisant les instincts naturels que la nature lui a donnés pour sa propre préservation.

Approfondissons ce dernier reproche : comment déchire-t-il l'individu ?

Nous avons déjà noté que les enseignements chrétiens, s'ils sont crus et pratiqués, émoussent et étouffent tous les bons instincts que la nature nous a donnés pour notre propre préservation, nous laissant ainsi frustrés et déchirés. On nous dit que toutes ces choses que nous ferions naturellement sont mauvaises et que nous devons suivre ces nouveaux enseignements artificiels qui sont complètement contraires aux lois de la nature. On nous dit de faire cela afin de gagner le salut. Voici le nœud du problème : soit vous croyez et suivez ces conseils idiots, autodestructeurs et suicidaires, soit vous êtes condamné à l'enfer éternel. Vous êtes naturellement né mauvais, nous dit-on. Tous ces beaux instincts que la nature vous a donnés sont mauvais - c'est ce qu'on nous dit - et, par conséquent, le Christ vient vous sauver de tous vos mauvais désirs naturels et vous éviter d'aller en enfer. C'est ce qu'on appelle le "salut".

Avant que le Nouveau Testament ne soit écrit et que le christianisme n'apparaisse sur la scène pour tourmenter les Romains en particulier et la race blanche en général, les bonnes gens de Rome ne savaient pas que leurs âmes risquaient d'être damnées en "enfer". Ils n'avaient jamais entendu parler de l'"enfer". Ils n'étaient pas particulièrement préoccupés par la multitude de problèmes qu'ils pouvaient avoir dans un...

"l'au-delà" qui, pour eux, n'était, après tout, plus ou moins qu'un vague conte de fées. Les Romains étaient des gens bons, industrieux et respectueux des lois. Ils avaient suffisamment de problèmes réels à régler qui les concernaient ici et maintenant, et ils s'en sont plutôt bien occupés. Ils ont construit un réseau de routes à travers l'Italie et une grande partie de l'Europe. Ils ont construit des aqueducs et des villes, ils ont apporté la loi et l'ordre aux tribus non civilisées d'Europe occidentale. Au sommet de la gloire de Rome et de la splendeur de la Grèce, le christianisme a frappé les citoyens romains comme la peste et Rome a commencé à s'effondrer.

À mesure que le christianisme se répandait, l'obsession de "sauver leur âme" est devenue la principale préoccupation de ces nouveaux convertis. Au lieu de s'occuper de leurs devoirs dans l'ici et maintenant, le seul monde réel qui ait jamais été connu, leur esprit s'est dérangé et s'est de plus en plus préoccupé de ce qui leur arriverait dans "l'au-delà", un endroit où personne n'était jamais allé, d'où personne n'était jamais revenu et dont personne n'avait vraiment la moindre idée de l'existence. Malgré le fait qu'il n'y ait pas la moindre preuve de l'existence d'un "au-delà", cela devint l'obsession des Romains, au détriment de leurs responsabilités et devoirs envers leurs familles, leur pays et leur race.

L'idée qu'ils avaient besoin d'un "salut", dont personne n'était jusqu'alors particulièrement conscient ou préoccupé, est très similaire à celle des gangsters de Chicago qui venaient voir différents propriétaires de magasins pour leur vendre la nécessité d'une "protection". Jusqu'à ce que les gangsters viennent leur dire qu'ils devaient se protéger, sinon les vitrines de leur magasin seraient très certainement brisées par des objets volants, les propriétaires de magasins n'étaient absolument pas conscients de la nécessité d'une "protection". Mais les gangsters, qui vendaient leur "protection", la présentaient comme une menace : soit ils leur versaient de l'argent pour les extorquer, soit les vitrines de leur magasin seraient brisées. Et la menace n'était qu'à peine voilée.

La vente du "salut" est très similaire. Si vous n'achetez pas le "salut", la menace est que vous irez en enfer et brûlerez pour toujours et à jamais. Comme je l'ai déjà dit, le mot "enfer" résume à lui seul l'idée la plus dépravée, vicieuse, horrible et vengeresse que seul le plus profond de l'esprit collectif juif dépravé puisse évoquer. D'autre part, contrairement à l'enfer, l'image du paradis a été imaginée comme le summum de la félicité et du bonheur éternel. En utilisant la méthode de la carotte et du bâton jusqu'aux extrêmes les plus ultimes que l'imagination humaine puisse concevoir - avec ces armes psychologiques - ils ont trompé, matraqué et eucharé le peuple blanc de Rome pour qu'il se détruise lui-même.



La religion éternelle de la nature 1 - 14

L'indignation sans fin : L'Apocalypse : Un cauchemar juif en Technicolor



Pendant des années, j'ai entendu toutes ces fabuleuses affirmations sur l'Apocalypse, le dernier livre de la bible juive. Dans ce livre "miraculeux", j'avais entendu dire que tout notre avenir était prophétisé, révélé et exposé à la vue de tous. Un commentateur radio très puissant du nom d'Armstrong était à l'antenne, soir après soir, pendant des années, nous racontant toutes les grandes choses qui sont prédites dans l'Apocalypse. Pendant ce temps, il prenait quelque chose comme 40 millions de dollars par an afin de diffuser son message gonflé à tous les crédules qui attendaient avec impatience d'entendre ce que l'avenir nous réservait. J'avais également entendu tant de bêtises sur le fait que la Bible devait sans aucun doute être d'inspiration divine, car elle avait prédit tant de choses qui s'étaient déjà accomplies. Seul un livre d'inspiration divine pouvait faire une telle chose, m'avait-on dit.

Ce n'est que récemment que j'ai décidé de relire l'Apocalypse pour le découvrir par moi-même. J'ai été vraiment stupéfait par la collection d'ordures confuses que j'ai rencontrée. Si un réalisateur hollywoodien avait demandé à certains de ses scénaristes juifs de laisser libre cours à leur imagination et d'imaginer le scénario le plus fou qu'ils puissent concocter. Je suis sûr qu'ils n'auraient rien trouvé de plus étrange que ce que ces scénaristes juifs ont fait il y a près de 18 siècles.

C'est comme un film d'honneur grotesque, sans intrigue, sans rime ni raison. En termes d'horreur épouvantable, de meurtres, de douleur et de torture, il dépasse tout ce que Hollywood a jamais porté à l'écran dans toute son histoire juive pervertie.

Il est difficile de croire qu'un écrit aussi abominable puisse être accepté par tant de millions de personnes comme étant sacro-saint, saint et intouchable. Pour être franc, c'est le texte le plus bizarre, le plus sauvage et le plus psychédélique que j'aie vu depuis une lune. La meilleure description à laquelle je puisse penser est qu'il s'agit de quelque chose que l'esprit dépravé d'un Juif pourrait inventer dans un véritable cauchemar sauvage.

Il ne sert à rien d'essayer de couvrir l'histoire de ce qui est contenu dans l'Apocalypse. Il n'y a pas d'histoire. Ce n'est qu'un morceau sans lien, sans rapport, d'un honneur absolu après l'autre. Néanmoins, les images dépeintes sont résolument vivantes et graphiques. Le présenter autrement qu'en Technicolor serait lui rendre un bien mauvais service. Je ne vais donc pas essayer d'en faire la critique. C'est inutile. Il n'y a pas d'histoire cohérente. Au lieu de cela, jetons simplement un coup d'œil aux personnages qui sont dépeints dans ce déchaînement sauvage de l'imagination déséquilibrée de quelqu'un.

L'Apocalypse est, de toute évidence, censée tirer les rideaux pour montrer à saint Jean, "un serviteur du Christ", ce qui nous attend, nous, pauvres mortels. Ce qui nous attend est en réalité un désordre horrible, tragique et terriblement douloureux. Jean, en fidèle serviteur qu'il était, crayon en main, prit rapidement des notes sur l'ensemble de l'Apocalypse qui lui était présentée. Du moins, c'est ce qu'on nous dit.

Voici une liste des personnages étranges que nous rencontrons dans ces 18 pages composées de 22 chapitres.

Pour commencer, la façon dont Jean le raconte, "et je me retournai pour voir la voix qui me parlait. Et comme je me retournais, je vis sept chandeliers d'or ; et au milieu des sept chandeliers, quelqu'un de semblable au Fils de l'homme, vêtu d'un vêtement jusqu'aux pieds, et ceint d'une ceinture d'or autour des jambes. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine, blancs comme la neige ; ses yeux étaient comme une flamme de feu, et sa voix comme le bruit de grandes eaux."

La prochaine série de personnages que nous avons sont quatre bêtes pleines d'yeux devant et derrière. "Et la première bête était semblable à un lion, et la deuxième bête était semblable à un veau, et la troisième bête avait un visage d'homme, et la quatrième bête était semblable à un aigle qui vole. Les quatre animaux avaient chacun six ailes autour d'eux, et ils avaient des yeux au dedans ; ils ne se reposaient ni jour ni nuit..."

Ensuite, nous avons une scène où il y a un grand livre scellé de sept sceaux à la main droite de celui qui est assis sur le trône. Un ange puissant proclame d'une voix forte : "Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ?"

Il semble qu'il n'y ait eu personne de digne et d'assez grand pour le faire et Jean a beaucoup pleuré parce que personne n'a été trouvé digne d'ouvrir et de lire le livre, ni de le regarder.

Cependant, voilà que quelqu'un est soudain apparu, assez grand pour accomplir cette action puissante, élevée et puissante. Et devinez qui c'était ?

Vous vous souvenez, dans la Genèse 38, de ce vieux réprouvé, Juda, qui a forniqué avec sa belle-fille, pensant qu'elle n'était qu'une prostituée ordinaire au bord de la route ? Eh bien, maintenant, dans le ciel, ce Juif circoncis a été promu (par les scénaristes juifs) au rang de plus grand des vingt-quatre anciens qui sont assis sur le trône. En fait, il est maintenant l'un des

premiers et des plus importants et il est le "Lion de la tribu de Juda, la racine de David", et c'est lui qui "a réussi à ouvrir les portes de la maison de Dieu".

livre, et d'en délier les sept sceaux."

Au fur et à mesure de l'ouverture des sceaux, nous constatons qu'un cheval blanc est apparu lors de l'ouverture du premier sceau. Lorsque le deuxième sceau fut ouvert, un cheval rouge apparut. Lorsque le troisième sceau fut ouvert, un cheval noir apparut, et lorsque le quatrième sceau fut ouvert, un cheval pâle apparut. Or, assis sur le cheval pâle, il y avait quelque chose qui s'asseyait sur lui et son nom était la Mort, et l'Enfer le suivait.

Dans Apocalypse 9, il est question de tourments et de tortures, et des formes bizarres de sauterelles apparaissent pour faire le travail, afin de tourmenter les hommes sans les tuer. Le tourment doit être semblable à celui d'un scorpion lorsqu'il frappe un homme. La forme des sauterelles était semblable "à des chevaux préparés pour le combat ; sur leurs têtes, il y avait comme des couronnes d'or, et leurs visages étaient comme des visages d'hommes. Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femme, et leurs dents étaient comme des dents de lion. Ils avaient des cuirasses, comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme le bruit de chars à nombreux chevaux courant au combat. Elles avaient des queues semblables à des scorpions, et il y avait des frondes dans leurs queues ; et leur pouvoir était de faire du mal aux hommes pendant cinq mois." Combien de sauterelles comme ça avez-vous vu dans votre vie ? Bizarre, vraiment bizarre.

Ensuite, nous avons une armée de cavaliers composée de deux cent mille personnes. Ce qui ferait une armée de 200 millions de cavaliers. Je ne savais pas qu'il y avait autant de chevaux en existence à un moment donné. Comment Jean a pu les compter tous en un rien de temps est un mystère. Quoi qu'il en soit, il est dit : "Dans la vision, je vis les chevaux et ceux qui les montaient, ayant des cuirasses de feu, de jacinthe et de soufre ; les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions, et de leurs bouches sortaient du feu, de la fumée et du soufre." Non seulement je ne savais pas qu'il y avait deux cent millions de chevaux, mais quels chevaux !

Nous passons au chapitre 12, qui est très étrange. Dans le premier verset, nous trouvons "une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles ; et elle était enceinte, elle criait, elle était en travail et souffrait pour être délivrée".

Une menace écrasante pour cette femme inhabituelle sur le point de donner naissance à un enfant était un grand dragon rouge, féroce et étrange, "ayant sept têtes et dix cornes, et sept couronnes sur sa tête. Sa queue tirait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre." Pouvez-vous imaginer qu'un scénariste d'Hollywood puisse inventer un avortement plus bizarre que celui-là ? Quoi qu'il en soit, voici ce dragon avec toutes ces têtes, cornes et couronnes, prêt à dévorer son enfant dès qu'il serait né.

L'histoire continue. L'enfant s'échappe, mais le dragon s'irrite contre la femme et part en guerre contre le reste de sa descendance. Nous ne saurons jamais s'il a aussi eu la femme.

Il semble qu'il n'y ait pas de fin aux bêtes étranges et bizarres qui défilent dans ce scénario en évolution rapide. Au chapitre 13, nous voyons une bête s'élever de nouveau de la mer, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes dix couronnes. Il ressemblait "à un léopard, ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule, comme la gueule d'un lion ; et le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité". Dans le chapitre suivant, nous avons une autre bête qui monte de la terre, elle a deux cornes comme un agneau et "elle parlait comme un dragon".

Nous arrivons ensuite à la femme vêtue de pourpre sur les sept collines, au chapitre 17. L'un des sept anges dit à Jean : "Viens ici, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux"... "Et la femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles, et elle tenait dans sa main une coupe d'or...". Quoi qu'il en soit, cette femme avait bu le sang des saints et des martyrs, et elle a rencontré, elle aussi, la bête aux sept têtes et aux dix cornes. À la fin, cette bête "la désolera, la rendra nue, mangera sa chair, et la consumera par le feu". Maintenant, je vous demande ce que vous penseriez d'un scénariste d'Hollywood qui sortirait une histoire comme celle-là ?

Il y a plus de personnages, cependant moins grotesques et mutilés, comme des renards, des serpents et des dragons. Il y a aussi de grandes armées d'hommes sur des chevaux blancs, sept anges avec des fioles, remplies de fléaux, "pleines de la colère de Dieu", et il y a une description bizarre de la grande ville, la sainte Jérusalem. Cela aussi, c'est quelque chose à voir.

Après nous avoir dit, dans les quatre premiers évangiles, combien il est mauvais d'amasser des trésors sur terre, qu'un riche ne pourra jamais aller au ciel et qu'il faut "vendre tout ce que tu as et le donner aux pauvres", nous obtenons une très bonne description de la version juive de la félicité éternelle et du ciel, et de sa conception de la nouvelle ville de Jérusalem, qui est manifestement son idée du ciel.

En voici la description dans Apocalypse 21. C'est une sacrée ville. Elle a douze mille furlongs de largeur et douze mille furlongs de longueur et évidemment la hauteur est la même, douze mille furlongs. En vérifiant ce qu'est un furlong dans le dictionnaire, j'ai constaté qu'il correspond à 1/8 de mille. Par conséquent, cette Nouvelle Jérusalem serait de 1500 milles carrés et aussi de

1500 milles de haut, si vous pouvez concevoir une telle ville. Le mur était évidemment de 144 coudées, et en regardant une coudée, c'est 18 pouces, ce qui rendrait le mur haut de 216 pieds. Cependant, il vient de nous dire que la ville était haute de 1500 miles. Ne me demandez pas d'expliquer cette incohérence. Les scénaristes juifs l'ont écrit, pas moi.

Quoi qu'il en soit, la muraille elle-même était de jaspe et la ville était d'or pur, "semblable à du verre transparent". Puis il donne une description détaillée des douze fondations de la ville, dont chacune était constituée de pierres précieuses. Le premier fondement était en jaspe ; le deuxième, en saphir ; le troisième, en calcédoine ; le quatrième, en émeraude. Puis on passe aux huit autres fondations, chacune d'elles étant constituée de pierres précieuses. Les douze portes étaient douze perles. Les rues de la ville étaient en or pur. "Comme du verre transparent."

Comme vous le savez sans doute, les Juifs ont toujours été fous à la vue de l'or et ont un désir insatiable de mettre la main sur tout l'or et toutes les pierres précieuses possibles. C'est pourquoi, lorsqu'ils ont écrit le scénario de la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, les rues étaient pleines d'or, les fondations étaient recouvertes d'émeraudes, de diamants et de pierres précieuses, et les portes de perles. Il s'agit de l'extravagance la plus somptueuse que l'on puisse concocter, une extravagance qui ferait pâlir d'envie un scénariste d'Hollywood.

Mais vous vous souvenez du Sermon sur la Montagne ? On vous dit de vous débarrasser de tout ce que vous avez, "Vends tout ce que tu as".

L'autre caractéristique la plus remarquable de l'Apocalypse est la référence constante à la vengeance, à l'horreur, à la douleur, à la souffrance et à l'agonie. Il semble que presque chaque chapitre soit chargé de la vengeance de Dieu, qui s'exerce sans relâche sur nous, pauvres terriens qui souffrons depuis longtemps. Nous savons tous combien de personnes sont tuées d'heure en heure sur l'écran de la télévision juive, mais l'agonie et la souffrance des personnes qui sont massacrées dans l'Apocalypse sont tout autres. Toute personne ayant un penchant sadique s'amuserait vraiment en lisant l'Apocalypse.

Nous avons tellement de ces "Glad Tidings" et "Good News" répandus dans l'Apocalypse qu'il est difficile de savoir par où commencer. Nous n'allons pas toutes les donner, mais juste un échantillon épars des différentes manières sadiques qu'il y a de faire en nous, pauvres créatures humaines, et de nous faire souffrir sans fin.

Au chapitre 8, nous avons, par exemple, les sept anges ouvrant le septième sceau et sonnant les sept trompettes.

Comme le premier ange sonnait de la trompette, "il s'ensuivit de la grêle et du feu mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre ; le troisième pan des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut consumée." Ensuite, le deuxième ange sonna de la trompette et "une grande montagne embrasée par le feu fut jetée dans la mer, et le tiers de la mer devint du sang". Naturellement, le tiers de toutes les créatures de la mer mourut et le tiers des navires fut détruit. Et ainsi de suite jusqu'au 3ème, 4ème, 5ème, 6ème et 7ème ange, chacun sonnant de sa trompette et chacun créant une catastrophe majeure pour nous, pauvres humains, habitants de la terre.

Puis, dans le chapitre suivant, nous avons ces terribles sauterelles que nous avons décrites plus tôt et voici ce qu'elles font pour nous : "Et il leur fut donné de ne pas les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois ; et leur tourment était comme le tourment d'un scorpion, quand il frappe un homme. En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ne la trouveront pas ; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux." Nous retrouvons ici l'obsession des Juifs à torturer leurs ennemis, non seulement jusqu'à la mort, mais en les privant de la miséricorde de mourir afin de pouvoir les torturer plus longtemps et avec plus d'acharnement.

Nous avons ensuite une catastrophe et un tourment qui se succèdent, aucune de ces calamités ne s'abattant sur les soi-disant "méchants", jusqu'à ce que vous pensiez qu'il ne reste plus de gens à tuer et à torturer. Mais vous vous trompez, il semble qu'il y ait une nouvelle récolte fraîche dans chaque chapitre, à nouveau dans le tourment et la mutilation, pour tuer, et pour torturer.

Enfin, nous arrivons aux chapitres 15 et 16 où nous avons les sept anges portant sept coupes de la "Colère de Dieu". Voici ce qui se passe lorsqu'ils déversent leurs fioles de la colère de Dieu sur la terre.

Lorsque le premier versa sa coupe sur la terre, "il tomba une plaie infecte et douloureuse sur les hommes qui avaient la marque de la bête". Lorsque le second ange déversa sa coupe sur la mer, "elle devint comme le sang d'un mort, et toute âme vivante mourut dans la mer."

Puisque la terre et la mer avaient été prises en charge, le troisième ange dut trouver un autre exutoire pour sa fiole mortelle. Il déversa sa colère sur les fleuves et les sources d'eau, "et ils devinrent du sang".

Quel désordre sanglant et stupide !

Où le quatrième ange pouvait-il maintenant verser sa fiole ? Eh bien, il la versa sur le soleil et, "il lui fut donné le pouvoir de brûler les hommes avec des palmes. Et les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom de Dieu." Pouvez-vous vous demander pourquoi ils le blasphémaient au lieu de l'aimer ?

Le cinquième ange a versé sa coupe sur le sceau de la bête. "Et son royaume était rempli de ténèbres ; et ils se rongeaient la

langue de douleur." De toute évidence, ce sont les pauvres êtres humains misérables qui se trouvaient dans son royaume qui se rongeaient la langue de douleur.

la douleur.

Le sixième ange versa sa coupe sur le grand fleuve Euphrate, ce qui fit tarir les eaux de ce fleuve. Trois esprits impurs, semblables à des grenouilles, sortirent de la bouche du dragon, de la bouche de la bête et de la bouche du faux prophète. Ce que tous ces esprits allaient faire n'est pas très clair, mais il est évident qu'ils allaient se rassembler et se battre en un lieu appelé Harmaguédon contre le Dieu grand et tout-puissant.

Le septième ange a déversé sa coupe dans l'air. Cela provoqua évidemment de nombreux tonnerres et éclairs et de grands tremblements de terre. Et la grande ville (il s'agit évidemment ici de Babylone) fut ainsi divisée en trois parties. Toutes les îles s'enfuirent, et "les montagnes ne furent plus trouvées". Ce n'est pas tout. Et il tomba du ciel sur les hommes une grande grêle, dont chaque pierre avait le poids d'un talent. "Et les hommes blasphémèrent Dieu à cause du fléau de la grêle ; car le fléau était extrêmement grand." Quoi qu'il en soit, après que tout cela ait été fait, le septième ange proclama d'une voix forte du temple du ciel : "Du trône, disant : c'est fait."

Merci à Dieu pour les petites attentions.

C'est loin d'être la fin de toutes les tortures et tourments bizarres et ridicules infligés aux habitants sans défense de la Terre. Nous avons d'autres phrases de choix telles que "Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu." Plus loin, il mentionne un groupe de pécheurs. Puis il est dit que voici ce qui leur arrivera : "Ils auront leur part dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort." Tuez-les encore ! "Et le feu descendit du ciel d'auprès de Dieu et les dévora." Et voici plus : "Par ces trois-là fut tué le tiers des hommes, par le feu, par la fumée et par le soufre, qui sortaient de leur bouche."

Eh bien, il y a beaucoup plus de détails macabres, sanglants et grotesques, mais je pense que nous en avons assez couvert. Je ne trouve rien de très édifiant dans ce désordre désolant, sauvage et psychédélique. Il n'y a certainement rien que je voudrais faire lire à mes petits-enfants et leur polluer l'esprit - toutes ces aberrations bizarres imaginées par l'esprit de Juifs dépravés. Je n'y trouve rien non plus qui ait correctement prédit et prophétisé l'avenir, qui s'est maintenant réalisé. L'ensemble est une collection confuse et incomplète d'atrocités, mais il ne contient certainement aucune prévision rationnelle des événements à venir.

C'est un peu comme regarder dans une tasse de thé. Tout le monde peut en faire ce qu'il veut. Ils peuvent citer telle ou telle phrase comme signifiant telle ou telle chose, et le monstre à sept têtes comme étant tel ou tel pays ou tel ou tel événement, ou autre. Dans tous les cas, cela n'a absolument aucun sens et est aussi pertinent que les feuilles de thé dans la tasse. Par conséquent, lorsque ces prédicateurs viennent vous dire qu'ils savent ce que toutes ces choses signifient, ils vous mentent en fait.
Ils n'ont pas plus d'informations à ce sujet que vous ou moi. Ce que tout cela signifie. Le Christ seul le sait, et il n'a laissé aucun livre de code pour déchiffrer cette ridicule et bizarre collection de catastrophes. À un endroit, il est dit qu'ils finiront par allonger le diable et le jeter dans l'abîme et que le Christ régnera ensuite pendant mille ans avec un groupe choisi. Mais ensuite, le diable sera à nouveau libéré et qui sait ce qui se passera à partir de là ?

L'idée de l'avènement du royaume de mille ans a fait couler beaucoup d'encre. Nous avons des émissions de radio très puissantes, des organisations de publipostage qui s'appellent "The Second Coming", etc., et toutes sortes de prédicateurs exaltés qui parlent de la seconde venue du Christ.

Le Christ dit : "Voici, je viens bientôt." Les apôtres ont compris qu'il venait de leur vivant. Après 2000 ans, les "croyants" se lamentent encore. Après 80 générations, la nature continue comme dans les millions d'années précédentes, et, comme elle le fera, dans les millions d'années à venir. Après 80 générations, les dupes tiennent toujours le sac, inquiètes, paralysées, dans l'attente.

Tout cela a un effet très neutralisant et désastreux sur l'homme blanc trompé et berné qui est ainsi hypnotisé et paralysé dans l'inaction, en attendant la seconde venue du Christ. Après tout, s'il croit à toutes ces bêtises, si tout est programmé de toute façon, si tout va aller de mal en pis et si le diable a le contrôle total, l'homme blanc ne peut rien faire d'autre que de se croiser les bras, de tout laisser passer et d'attendre avec résignation la seconde venue du Christ. Il est grand temps de mettre à nu toute cette perfide pollution cérébrale qui inonde l'esprit de la race blanche, et de revenir à la réalité. La dernière chose au monde dont nous avons besoin est l'idée d'un désastre imminent, de la morosité et du pessimisme. Au lieu de cela, nous avons besoin d'une bonne pensée claire, d'une nouvelle prise de conscience de la valeur de notre race, d'un lien commun pour lier notre race ensemble, et ensuite de la volonté unie de se battre et de survivre.

La religion éternelle de la nature 1 - 14

Suivant Dos Accueil

La religion éternelle de la nature 1 - 15

L'indignation sans fin : Se rendre au paradis : Projet impossible : Ou, Tout le monde va en enfer

La plupart des chrétiens ont l'impression qu'il suffit de croire pour aller au paradis. La plupart des prédicateurs et les différentes églises vous diront combien il est simple d'avoir le "salut", et tout cela est gratuit ! Tout ce que vous devez faire, c'est simplement croire - c'est ce qu'ils nous disent.

Mais, en lisant les détails flous tels qu'ils sont décrits dans la Bible, vous découvrez avec appréhension que ce n'est pas du tout aussi simple. En fait, plus vous lisez la Bible et plus vous essayez de découvrir comment vous pouvez accéder à ce "salut", plus c'est confus, plus c'est compliqué, plus c'est ambigu et plus c'est difficile. En fait, il y a tellement de citations ambiguës et contradictoires du Christ disant qu'à cause de telle ou telle chose vous ne pouvez pas entrer dans le royaume des cieux, qu'au lieu que ce soit si simple, nous trouvons qu'il y a tellement de stipulations contradictoires, qui disent toutes que vous ne pouvez pas obtenir le salut, que vous ne pouvez pas aller au ciel.

Lorsque vous avez fini d'examiner et de trouver tous les obstacles qui se dressent sur votre chemin, vous vous rendez compte que vous ne pouvez tout simplement pas y rester - ce qui signifie que pratiquement tout le monde est condamné à aller en enfer pour toujours et à jamais. De toute évidence, il n'y a que deux camps. Si vous ne pouvez pas aller au paradis, vous irez en enfer.

Ce sont les soi-disant "Glad Tidings" et "Good News" que le christianisme a apportés.

Examinons maintenant les différents blocages. Dans Matthieu 7:21, le Christ dit : "Tous ceux qui me disent . Seigneur, Seigneur, n'entrera pas dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. En ce jour-là, beaucoup me diront : "Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, chassé les démons en ton nom, et fait beaucoup de miracles en ton nom ? Et alors je leur dirai : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité." En d'autres termes, malgré vos efforts, malgré vos bonnes actions, malgré votre loyauté, le Christ dit : vous pouvez aller en enfer.

Dans Matthieu 8:10, il dit : "Je vous le dis en vérité, je n'ai pas trouvé une si grande foi, non, pas en Israël. Et je vous dis que beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident et s'assiéront avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux. Mais les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors ; il y aura des pleurs et des grincements de dents...". C'est assez flou, mais si les "enfants du royaume" vont en enfer, vous pouvez être sûr que les autres n'iront pas non plus au paradis.

Nous n'en sommes qu'au début, mais nous commençons déjà à voir les exclusions s'accumuler, l'une après l'autre, et elles aboutissent toutes à ceci : la majorité de ces personnes sont exclues du royaume des cieux, et bien sûr, elles sont donc programmées, planifiées et programmées pour aller en enfer. Il n'y a pas de voie médiane. Mais allons plus loin.

Dans Matthieu 10:37, le Christ dit : "Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi : Et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. Et celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi." Nous pouvons très certainement supposer que ceux qui sont encore relégués dans cette catégorie et qui ne sont pas dignes de lui ne vont certainement pas entrer dans le royaume des cieux, alors ajoutez ces millions à la liste. Eux aussi iront en enfer. Combien de personnes connaissez-vous qui ont pris l'engagement catégorique d'aimer le Christ plus que leur père, leur mère, leur fils ou leur fille ? Combien de personnes connaissez-vous qui ont pris leur croix et l'ont suivi, d'autant plus que les croix sont plutôt difficiles à trouver et qu'il est difficile de savoir ce qu'il faut faire pour le suivre ?

Dans Matthieu 12:31, le Christ dit : "C'est pourquoi je vous dis que toute espèce de péché et de blasphème sera pardonnée aux hommes, mais le blasphème contre le Saint-Esprit ne sera pas pardonné aux hommes. Si quelqu'un parle contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais si quelqu'un parle contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pas pardonné, ni dans ce monde, ni dans le monde à venir." Donc là, si vous avez blasphémé contre le Saint-Esprit, quel qu'il soit, vous l'avez eu. Vous n'avez plus aucune chance d'obtenir un quelconque pardon ou une quelconque rédemption ou la moindre chance de miséricorde. À partir de ce moment-là, vous allez directement en enfer, quoi qu'il arrive, et il n'y a plus de cour d'appel.

Dans Matthieu 12:36, il dit : "Mais je vous dis. Que toute parole vaine que les hommes prononceront, ils en rendront compte au jour du jugement. Car c'est par tes paroles que tu seras justifié, et c'est par tes paroles que tu seras condamné." Si telles sont les règles du jeu, tout le monde serait en danger permanent, car qui sait, n'importe quelle parole que vous pourriez dire pourrait être celle par laquelle vous serez condamné. N'est-ce pas une pensée réconfortante ? Voici un peu plus de cette véritable "bonne nouvelle" que le christianisme vous apporte.

Poursuivons avec Man. 13:41. "Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils rassembleront hors de son royaume

toutes les choses offensantes, et ceux qui commettent l'iniquité : et les jettera dans une fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents." C'est, bien sûr, assez flou, mais sans aucun doute, voici un autre chargement de pauvres âmes destinées à la fournaise ardente.

Après tout, il n'est pas si simple d'aller au paradis, n'est-ce pas ? En fait, nous avons déjà accumulé suffisamment de catégories qui engloberaient à peu près tous les êtres humains vivants. Mais poursuivons.

Dans Matt. 15:4, le Christ dit : "Car Dieu a donné un ordre, disant . Honore ton père et ta mère ; et. Celui qui maudira son père ou sa mère, qu'il meure de mort." Une autre transgression qui condamnera le contrevenant à la fosse ardente.

Matt. 15:22,23 et 24 donne l'histoire suivante : " Et voici qu'une femme de Canaan vint des mêmes côtes, et lui cria : Aie pitié de moi, ô Seigneur, fils de David ; ma fille est gravement atteinte d'un démon. Mais il ne lui répondit pas un mot. Ses disciples s'approchèrent et le supplièrent, disant : "Renvoie-la, car elle crie après nous. Mais il répondit : "Je ne suis envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël."

Donc ici, évidemment, nous avons un nouveau développement. Nous constatons que le seul peuple auquel le Christ prétend avoir été envoyé pour apporter le salut est la Maison d'Israël. Apparemment, cela exclurait complètement le reste d'entre nous qui sommes païens et non juifs. Ensuite, nous sommes confrontés à une situation encore plus déroutante : aucun des Juifs ne croit en Christ et serait donc également exclu du salut. Alors, qui reste-t-il ? Aussi déroutant que cela puisse être, et c'est sans doute le but recherché, cela est confirmé par Jean 4:22, où le Christ s'adresse aux femmes de Samarie et leur dit : "Vous adorez, vous ne savez pas ce que vous adorez ; nous savons ce que nous adorons, car le salut vient des Juifs." De toute évidence, il s'adresse aux païens : le salut est une affaire juive et les païens sont si confus qu'ils ne savent pas ce qu'ils adorent. Je suis tout à fait d'accord avec cela.

Mais continuons. Alors Jésus dit à ses disciples : "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. " (Matt. 16:24.) C'est l'un de ces doubles discours déroutants où l'on ne sait pas si l'on vient ou si l'on part, mais en tout cas, ceux d'entre vous qui essaieront de sauver leur vie la perdront et n'iront évidemment pas au ciel.

Poursuivant dans le même livre. Au chapitre 18:3, le Christ fait encore des admonestations et des exclusions : "Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. Quiconque donc se rendra humble comme un petit enfant, celui-là sera le plus grand dans le royaume des cieux." Passons au v. 6 : "Mais si quelqu'un offensait l'un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui suspendît au cou une meule de moulin, et qu'il fût noyé dans les profondeurs de la mer." Nous pouvons en déduire que nous devons nous montrer humbles et redevenir simples d'esprit comme de petits enfants, et oublier toutes les expériences et tous les jugements que nous avons acquis au cours de nos années de maturité, sinon nous ne sommes pas qualifiés pour entrer dans le royaume des cieux. En outre, si nous avons offensé l'un de ces petits, il vaudrait mieux pour eux aussi qu'on leur attache une meule au cou et qu'on les noie. Il est évident que ceux-là aussi sont disqualifiés pour entrer dans le royaume des cieux et sont destinés à la perdition. Eux aussi iront en enfer.

Nous constatons qu'il est de plus en plus difficile d'entrer dans le royaume des cieux. La liste de ceux qui n'y arriveront pas est de plus en plus longue, et dans le même chapitre, au paragraphe 34, le Christ dit : "Son maître fut irrité et le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qui lui était dû. Mon Père céleste vous traitera de même, si, de tout votre cœur, vous ne pardonnez pas à chacun de ses frères ses offenses." Ajoutez encore une immense multitude de ceux qui n'ont pas pardonné à leurs frères leurs offenses. Eux aussi seront rayés à la craie et "livrés" aux bourreaux. Eux aussi iront en enfer.

La liste s'allonge et les obstacles s'accumulent. Dans Matthieu 19:20, il est dit : "Le jeune homme lui dit. Jésus lui dit : "Si tu veux être parfait, va vendre ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens me suivre". Lorsque le jeune homme s'en alla "attristé", Jésus dit à ses disciples : "Je vous le dis en vérité, un riche n'entrera guère dans le royaume des cieux. Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu." Maintenant, ici, nous avons ajouté à l'exclusion, qui augmente maintenant à pas de géant, toutes ces personnes qui ont des "richesses." Il est dit plus loin, au v. 25 : "Quand ses disciples entendirent cela, ils furent extrêmement étonnés, disant : qui donc peut être sauvé ?" Une vraie bonne question. Jésus leur a tenu ce double langage rassurant : " Avec les hommes, c'est impossible ; mais avec Dieu, tout est possible. " C'est typique. Si vous ne pouvez pas expliquer les choses de manière sensée et logique, dites simplement : "Eh bien, nous opérons dans le domaine de la magie, tout est permis, et cela n'a pas besoin d'avoir du sens."

Le malheur et la damnation continuent. Nous allons être piégés et pris le pantalon baissé au moment où nous nous y attendrons le moins.

On nous le lance pour que nous soyons nerveux et sur le qui-vive à tout moment, ne sachant jamais quand [il] va être abaissé.

"Le Seigneur de ce serviteur viendra au jour où il ne l'a pas cherché, à l'heure qu'il ne connaît pas, il le coupera, et lui donnera sa part avec les hypocrites : Il y aura des pleurs et des grincements de dents." (Man. 24:50, 51)

La vengeance et la damnation se poursuivent sans relâche. "Alors il dira aussi à ceux qui sont à sa gauche : retirez-vous de moi, maudits, dans le feu éternel, préparé pour le diable et ses anges."
"Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire."
"J'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; malade, et en prison, et vous ne m'avez pas visité."
"Alors ils lui répondront aussi : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, ou avoir soif, ou être étranger, ou être nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas servi ?"
Il leur répondra : "Je vous le dis en vérité, dans la mesure où vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, ce n'est pas à moi que vous l'avez fait". "Et ceux-là s'en iront au châtiment éternel" : Matthieu 25, 14-46.

Pensez-vous toujours que c'est aussi simple que de "simplement croire" ? Loin d'être simple, cela devient extrêmement compliqué et il y a de plus en plus de chances, non pas à cent contre un, mais à mille contre un, que personne, mais personne tout court, ne puisse déjouer tous les pièges qui sont tendus pour atteindre le "paradis". D'autre part, il n'y a pas de voie médiane. Ceux qui ne vont pas au paradis vont tous à la damnation éternelle et au feu de l'enfer.

Mais il y a plus, beaucoup plus. Il y a de nombreuses répétitions dans les chapitres de Marc, de Luc et de Jean, avec des embellissements et des variations. Nous n'allons pas nous étendre davantage sur le sujet. Dans Marc 11:26, le Christ dit : "Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne pardonnera pas non plus vos offenses." Dans Luc 6:24,25, Il s'en prend à nouveau à ces terribles riches et dit : "Mais malheur à vous qui êtes riches, car vous avez reçu votre consolation. Malheur à vous qui êtes rassasiés, car vous aurez faim. Malheur à vous qui riez maintenant, car vous vous lamenterez et pleurerez." La morale ici est censée être que si vous avez les choses bien en main, inquiétez-vous quand même, inquiétez-vous, inquiétez-vous et inquiétez-vous. Ne voyez rien d'autre que le malheur et la tristesse en perspective. Après tout, ce sont de "bonnes nouvelles", vous savez. Votre récompense sera dans l'au-delà, et il y a mille chances contre une que votre récompense soit le feu éternel de l'enfer.

Nous passons sur le reste de Marc et de Luc et pour ne pas négliger entièrement Jean, nous citons Jean 3:3 où le Christ dit : "En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu." Et au verset 5, "En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu."

Donc nous l'avons, le feu de l'enfer et la damnation. Gémissements, pleurs et grincements de dents. La damnation éternelle. Malheur à vous. Il vaudrait mieux qu'une meule soit suspendue à votre cou et que vous soyez jeté dans la fournaise de feu. Vous serez jetés dans l'obscurité la plus complète.

Les évangiles sont remplis de malédiction et de damnation dans leur intégralité. C'est censé être la "bonne nouvelle" que le Christ a apportée au monde. Le salut que votre prédicateur vous fait miroiter, même selon ses propres règles, est si ridicule et si impossible à surmonter que personne, à peu près personne, ne se qualifiera pour faire partie de ceux qui entreront dans le "Royaume des cieux".

En parlant du paradis, examinons simplement quel genre d'endroit il est censé être. Alors que l'enfer est décrit en termes très crus et effrayants, les descriptions du ciel sont très sommaires et pour le moins très floues. Dans Matthieu 13:31, le Christ dit : "Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ ; c'est la plus petite de toutes les semences, mais quand il a poussé, il est le plus grand de toutes les herbes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent se poser sur ses branches." v. 33, "Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et caché dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout soit levé." Cela vous donne-t-il l'image d'un endroit où vous vous briseriez le cou pour y accéder ?

Dans le chapitre suivant, nous trouvons quelques autres informations et morceaux qui ne sont pas trop descriptifs mais qui sont les meilleurs que nous ayons pu trouver. Dans Matthieu 14, à partir du v. 44, le Christ dit encore . "Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ, qu'un homme a trouvé, qu'il cache, et qui, dans sa joie, va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ. De même, le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de belles perles : qui, ayant trouvé une perle de grand prix, alla vendre tout ce qu'il avait, et l'acheta. Le royaume des cieux est semblable à un filet qu'on jette dans la mer et dans lequel on ramasse toutes sortes de choses ; quand le filet est plein, on le ramène sur le rivage, on s'assied, on met les bonnes choses dans des vases, mais on jette les mauvaises. Il en sera de même à la fin du monde : les anges sortiront, et sépareront les méchants d'avec les justes."

Ces documents vous donnent une idée du paradis, ou vous êtes toujours perplexe sur la nature de "votre récompense dans l'au-delà" ? Pour autant que je puisse sec, cela ne présente pas une image de quoi que ce soit, mais beaucoup de double

langage, et franchement, je ne suis pas du tout le type qui voudrait aller dans un endroit aussi nébuleux et mal décrit. Mais juste pour s'assurer que vous n'oubliez pas que l'autre alternative est assez horrible, le 50ème verset suit le 49ème que nous venons de citer précédemment et le Christ y dit : "Il les jettera dans la fournaise de feu : il y aura des lamentations et des grincements de dents".

Pouvez-vous aller au Paradis ? Peu probable en tout cas, et surtout pas si le Christ peut l'empêcher.

Après que le Christ ait exposé son credo et donné tous les conseils suicidaires pour la destruction de ceux qui embrasseraient son credo, il aurait ensuite organisé une campagne pour diffuser cet enseignement dans le monde entier. Il aurait alors réuni autour de lui 12 Disciples, des amateurs de rang, qui sont nommés dans le chapitre 10 de Mildew. Ces 12 complices gaffeurs, qui de toute évidence n'étaient pas très brillants et ne semblaient pas comprendre ce qu'il disait. Jésus les envoya alors et leur donna cet ordre : " N'allez pas sur le chemin des païens et dans toute autre ville des Samaritains, n'entrez pas, je vais plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. " (Matt. 10:5) Il y a là un passage très contradictoire. Jésus a ordonné à ses disciples de ne pas diffuser le nouvel enseignement aux Samaritains ou aux païens, mais de le donner exclusivement aux Juifs. Il est donc assez étrange que ce soient les Juifs qui aient rejeté son enseignement, mais que les païens l'aient embrassé. Nous soupçonnons que c'était sans doute prévu comme cela s'est passé, mais c'est ce qui est dit dans Matthieu 10:5, 6, à savoir que ses disciples ne devaient pas l'enseigner aux païens ou aux Samaritains, mais seulement aux Juifs.

Dans Matthieu 10:21, il prédit ouvertement ce que sera l'effet de division de ses enseignements et dit : "Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mettre à mort. Et vous serez haïs de tous les hommes à cause de mon nom."

Quand on voit toutes les guerres destructrices qui ont été menées au nom du christianisme, comme, par exemple, la guerre de Trente Ans de 1618 à 1648, on comprend ce qu'il entend par cette prédiction. Au cours de cette guerre, ainsi que de centaines d'autres, un frère s'est soulevé contre un autre frère et l'a livré à la mort. En fait, environ un tiers de tous les Allemands ont été décimés dans cette guerre religieuse sanglante et fratricide, un frère tuant un autre frère, et 5/6 de toutes les habitations du pays ont été détruites. Ce n'est pas la seule guerre qui a été menée au nom du christianisme, mais dans toute l'Europe, des frères se sont battus contre des frères, des protestants contre des catholiques, et l'homme blanc s'est détruit lui-même avec vengeance, tout cela au nom du Christ. Aujourd'hui, en Irlande, cela se passe encore. Le christianisme, en fait, est un exercice d'autodestruction.

Une question intéressante sur toute cette affaire de "croyance" est la suivante : Pourquoi faudrait-il contraindre quelqu'un à croire quoi que ce soit ? Si vous n'êtes pas librement convaincu d'une situation sur la base des preuves présentées, ou de leur absence, pourquoi devez-vous être menacé de torture, de vengeance et de châtiment ?

N'est-ce pas la méthode utilisée par les tyrans et les gangsters ? N'est-ce pas la même méthode utilisée par les communistes ? Soit vous acceptez le communisme, soit nous vous fusillons - c'est aussi le code du communisme juif en Russie, en Chine et ailleurs.

Toute croyance obtenue sous la menace ou la contrainte est, en tout état de cause, une croyance malhonnête. C'est une "croyance que l'on peut être poussé à adopter temporairement sous l'effet de la panique ou de la peur, mais ce n'est ni une conviction rationnelle, ni une croyance honnête.

Pourtant, tout au long de la bible, cette méthode de gangster, faite de menaces, de coercition et de peur, est utilisée pour amener les gens à croire : soit vous croyez au Christ et à tous ses tours de passe-passe, soit vous allez en enfer, dit-il, ou mieux, disent les scénaristes juifs. Quelle opération sordide !

En Matthieu 10:34, il dit encore : "Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu pour opposer l'homme à son père, la fille à sa mère, et la belle-fille à sa belle-mère. Et l'homme aura pour ennemis les gens de sa propre maison."

En Matthieu 12:25, Jésus expose vraiment le cœur de la technique juive pour détruire les Gentils, lorsqu'il dit : "Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister."

Nous voyons dans les enseignements précédents qu'il a déjà dit qu'il était venu pour diviser, et il a divisé. Plus ces enseignements néfastes se répandaient dans Rome, et dans l'Empire romain lui-même, plus le processus de dissolution et le ferment de la désintégration s'installaient. Au fur et à mesure que ces enseignements se répandaient et que les citoyens romains, en bons citoyens qu'ils étaient, se laissaient séduire par tous ces mauvais conseils, ils devenaient confus, ils s'embrouillaient et ils se divisaient. Ils ont abandonné le bon jugement qu'ils avaient acquis au fil des siècles et ils ont renoncé à leur bon sens. Ils ont perdu tout sens des responsabilités envers leur famille. Leur patriotisme a été complètement sapé, et nous connaissons le reste de l'histoire. L'Empire romain et la civilisation blanche qu'il incarnait se sont effondrés et sont tombés en ruine.

La religion éternelle de la nature 1 - 15

L'indignation sans fin : Se rendre au paradis : Projet impossible : Ou, Tout le monde va en enfer

La religion éternelle de la nature 1 - 16

L'indignation incontestée : L'existence du Christ non corroborée par les preuves historiques

Dans les documents précédents, il a été prouvé sans l'ombre d'un doute que le christianisme est une philosophie ou un enseignement suicidaire. S'il est pris suffisamment au sérieux par ses adeptes, il les détruira, et si une race ou une nation entière le prend suffisamment au sérieux et tente fidèlement de suivre les enseignements du Sermon sur la Montagne, alors cette nation entière se détruira elle-même.

La grande nation romaine, la plus belle civilisation produite par la race blanche à l'époque classique, au cours des premiers siècles de notre ère, a pris le christianisme au sérieux, et elle s'est détruite, pour ne plus jamais se relever.

D'où vient le christianisme ? Si nous lisons la Bible juive, l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, nous n'obtiendrons pas les bonnes réponses. Le fait est que le christianisme est, et était, une création juive, imaginée, composée et promue par la hiérarchie de la race juive, sans doute par les anciens du Sanhédrin lui-même.

Il s'agit, en fait, d'un enseignement impie conçu pour déstabiliser et dérégler l'intellect du Gentil Blanc et l'amener à abandonner ses véritables responsabilités, à savoir faire ce pour quoi la Nature l'a créé. Il s'agit d'une attitude contre nature et complètement pervertie vis-à-vis de l'environnement naturel dont la nature nous a dotés.

Alors que son impact a complètement détruit l'Empire romain en moins de deux siècles après qu'elle soit devenue la religion adoptée par Rome, elle reste aujourd'hui une influence prépondérante qui plane comme une ombre sur les affaires et la pensée de la race blanche dans le monde entier. Il est donc important de retracer son origine, en dépit du fait que de nombreuses preuves ont été délibérément détruites et que de nombreux obstacles ont été dressés pour empêcher de considérer objectivement les preuves qui subsistent encore.

Quiconque reprend ses esprits et examine ces preuves constatera que leur origine est bien différente de ce que nos pères de l'église voudraient nous faire croire aujourd'hui. Cependant, prenons pour argent comptant ce que les pères de l'église et la "sainte" bible nous enseignent aujourd'hui. La première page du Nouveau Testament, Matthieu 1, indique clairement que Jésus était juif et retrace sa généalogie depuis Abraham jusqu'au Christ en passant par David et Joseph. À un autre endroit, il donne la généalogie de Marie, et s'assure que nous sommes pleinement conscients qu'elle aussi est juive.

Ici, immédiatement, la première contradiction majeure est révélée, de manière flagrante, c'est-à-dire que si Jésus était le Fils de Dieu, comment pouvait-il être aussi le fils de Joseph ?

Quoi qu'il en soit, nous nous penchons maintenant sur les disciples de Jésus et les apôtres et nous découvrons que Matthieu, qui est censé avoir écrit le premier livre du Nouveau Testament, s'appelait aussi Lévi, fils d'Althéus et était, comme tant de Juifs, un collecteur d'impôts à Capharnaüm. Nous découvrons que l'apôtre Marc, qui a écrit le deuxième livre du Nouveau Testament, s'appelait aussi Jean Marc, fils de Marie, dans la maison de laquelle les premiers chrétiens se réunissaient à Jérusalem et qu'il était un cousin de Barnabé. Nous constatons, qu'avant tout, Marc était aussi un juif. Nous arrivons maintenant à saint Luc, qui était probablement le seul païen du groupe des douze.
Les historiens le considèrent comme un médecin païen. Cependant, il était sous la domination totale de Paul, qui était un juif prosélyte, et Luc a passé la majeure partie de sa vie de disciple à voyager en compagnie de Paul, le juif.

Nous arrivons maintenant à l'apôtre Jean, dont nous constatons qu'il est également juif, tout comme ses frères Pierre et Jacques.

Nous en arrivons maintenant à l'apôtre Paul, qui a changé de nom par rapport à son vrai nom de Saul, né à Tarse, de parents juifs, et un homme qui a été élevé strictement dans la tradition juive des pharisiens de son époque. Sur les 27 livres du Nouveau Testament, c'est à Paul que l'on attribue la rédaction de 14 d'entre eux et que l'on attribue la rédaction de plus de la moitié du Nouveau Testament lui-même.

Et c'est ainsi. Des 12 disciples que le Christ était censé avoir, tous étaient juifs, à l'exception peut-être de Luc et, comme nous l'avons noté, il était complètement sous l'influence de Paul. Il est plus qu'étrange que, selon le Nouveau Testament lui-même, les écrivains, les prédicateurs et les apôtres de ce "nouvel enseignement", ainsi que le supposé fondateur lui-même, soient tous juifs, à quelques exceptions près. Il est également plus qu'étrange que les Juifs eux-mêmes n'aient jamais accepté cet enseignement hautement suicidaire, mais qu'ils aient été extrêmement actifs pour le promouvoir et l'imposer aux Gentils Blancs en général, et à la grande nation romaine en particulier.

Nous ne doutons pas que ces personnages juifs aient été fanatiquement actifs dans la promotion du nouvel enseignement suicidaire du christianisme, ni qu'ils aient eu non seulement des centaines mais des milliers d'aides juifs qui ont été la "Main

Cachée" qui a favorisé la diffusion de cet enseignement parmi les Romains et les Gentils dans l'Empire romain. Il y a, cependant, un doute sérieux sur le fait qu'une telle

Le personnage de Jésus-Christ n'a jamais existé, et il y a, cependant, des preuves accablantes pour indiquer qu'il n'a pas existé, mais qu'il était une invention de l'imagination juive.

Au début de l'ère chrétienne, Rome était à l'apogée de sa civilisation. Sa suprématie, dans le monde connu de l'époque, était pratiquement incontestée et c'était le début d'une longue période de paix. Pour être précis, la Pax Romana (paix romaine) a duré environ 200 ans à partir du règne de César Auguste. Rome était très instruite et comptait de nombreux grands écrivains, savants, historiens, sculpteurs et peintres, sans parler d'autres hommes de philosophie et de savoir exceptionnels.

Pourtant, il est très étrange qu'en dépit de la grande agitation et de la fanfare qui ont soi-disant annoncé la naissance du Christ et aussi sa crucifixion (selon la Bible), nous ne trouvons pas un seul historien ni un seul écrivain de l'époque qui ait trouvé le temps de le noter dans ses écrits. En dehors des écrits bibliques fabriqués, aucun historien romain, aucun écrivain romain, aucun dramaturge romain n'a laissé le moindre indice qu'il avait la moindre conscience que ce soi-disant plus grand de tous les grands était au milieu d'eux et prêchait ce qui est prétendu être le plus grand de tous les nouveaux évangiles.

Alors que César a laissé des écrits volumineux qui existent encore aujourd'hui et peuvent être étudiés par nos lycéens, le Christ lui-même, qui avait soi-disant le plus grand message à délivrer à la postérité que le monde ait jamais connu, n'a pas laissé le moindre bout de papier sur lequel il aurait écrit un seul mot. En fait, la littérature biblique elle-même le confirme et mentionne seulement qu'il a écrit une fois dans le sable.

Aujourd'hui, nous pouvons encore étudier les grandes oraisons et les écrits de Cicéron. Il a laissé plus de 800 lettres que nous pouvons étudier jusqu'à ce jour. Nous pouvons étudier des livres entiers de ce qu'a écrit Marc Aurèle, nous pouvons étudier ce qu'a écrit Aristote, ce qu'a écrit Platon, et des dizaines d'autres qui étaient contemporains du début de l'ère chrétienne, ou qui l'ont précédé. Mais étrangement, il n'y a pas un seul mot écrit qui puisse être attribué à Jésus-Christ lui-même.

En outre, les Grecs et les Romains de cette époque, et même avant et après, avaient développé l'art de la sculpture jusqu'à un stade avancé. Nous pouvons trouver des bustes de Cicéron, de César, de Marc Aurèle et d'innombrables autres dignitaires grecs et romains, mais personne n'a jugé assez important de sculpter un portrait de Jésus-Christ. Et la raison en est sans doute qu'il n'y en avait aucun à modeler à l'époque. Il y avait sans aucun doute de nombreux artistes et peintres qualifiés à cette époque, mais étrangement, aucun d'entre eux n'a pris le temps ou l'intérêt de peindre une image de ce prétendument plus grand de tous les enseignants, qui a en fait été proclamé le Fils de Dieu venu sur terre. Mais aucune peinture n'a jamais été faite de cet homme qui, nous dit-on, rassemblait de grandes multitudes autour de lui et causait une grande consternation et une grande peur, même au roi Hérode de Judée lui-même.

Tout cela est très, très étrange, si, comme l'affirme la Bible, la naissance de Jésus-Christ a été précédée d'une grande fanfare et de grandes proclamations. Des anges ont proclamé sa naissance. Une étoile extrêmement brillante indiquait le lieu de sa naissance. Dans Matthieu 2:3, il est dit : "Le roi Hérode, ayant appris ces choses, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui." Nous pouvons difficilement en déduire que personne n'était au courant du fait que le roi des Juifs, le grand Messie, était né, car il nous est dit dans le verset précédent que les mages sont venus voir le roi Hérode lui-même en disant : "Où est celui qui est né roi des Juifs, car nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus l'adorer." De toute évidence, l'événement a même été éclairé par une étoile brillante venue du ciel. Quoi qu'il en soit, le roi Hérode, nous dit Matt. 3, était si inquiet qu'il a envoyé les rois mages à Bethléem pour qu'ils cherchent diligemment le jeune enfant et le lui apportent afin qu'il puisse sans doute le faire mettre à mort. Au fil de l'histoire, nous apprenons que Joseph en a eu vent et qu'il s'est éclipsé discrètement pendant la nuit, emmenant avec lui sa femme, le jeune enfant et un âne, pour partir en Égypte. Lorsque Hérode découvrit qu'il avait été trompé, il est dit qu'il "fut extrêmement irrité et envoya tuer tous les enfants de deux ans et moins qui se trouvaient à Bethléem et dans tout son territoire".

Il s'agit là d'un acte extrêmement radical pour un roi, qui a assassiné tous les enfants du pays âgés de moins de deux ans. Encore une fois, nous ne pouvons pas dire que la naissance de Jésus n'a pas été annoncée, ni annoncée, ni observée, selon l'histoire de la Bible. Cependant, il est très, très étrange que cet acte d'Hérode, aussi radical et criminellement sévère qu'il soit, ne soit mentionné nulle part ailleurs dans les histoires ou les écrits des nombreux autres auteurs de l'époque. Tout ce que nous avons, ce sont les affirmations de ceux qui ont écrit le Nouveau Testament. En fait, ceux qui ont écrit le Nouveau Testament ont inventé tellement d'affirmations qui ne correspondent pas aux faits qu'ils ont même commis une erreur assez flagrante en faisant intervenir le roi Hérode dans l'histoire. L'histoire nous apprend qu'en l'an 1 de notre ère, lorsque le Christ est censé être né, Hérode était déjà mort depuis quatre ans. Il pouvait difficilement être perturbé ou très mécontent de la naissance de quelqu'un en l'an 1 de notre ère.

Il existe en outre de nombreuses preuves que Matthieu, Marc, Luc et Jean n'ont jamais écrit aucun de ces chapitres qui leur sont prétendument attribués. Les preuves historiques que l'on peut déterrer révèlent qu'ils ont été écrits bien plus tard, non pas à l'époque où Jésus aurait dit toutes ces choses, mais quelque part entre 30 et 50 ans plus tard par une ou plusieurs personnes inconnues. En outre, lorsque nous comparons les quatre premiers livres de l'Évangile entre eux, qui sont censés raconter plus ou moins la même histoire, nous constatons qu'ils se contredisent dans tant de détails qu'il suffit de les lire soi-même pour les

repérer. Je n'ai ni le temps, ni l'espace, ni l'envie d'entrer dans toutes ces contradictions. Elles sont trop nombreuses.

Je ne prétends pas qu'il soit très important de savoir s'il y a jamais eu un personnage juif du nom de Jésus-Christ qui a conduit à la création d'une nouvelle religion destinée à être imposée à la race blanche pour la détruire. Le fait est que, dans tous les cas, ce sont les Juifs, collectivement, qui ont créé et promu ce nouvel enseignement sur la race blanche et qui ont détruit la civilisation romaine.

Néanmoins, les preuves sont accablantes que ces idées ont précédé de longtemps l'ère chrétienne et que ce n'est pas le Christ qui les a émises, mais une secte juive appelée les Esséniens qui vivait au bord de la mer Morte. Ce sont eux qui avaient déjà développé les idées contenues dans le Sermon sur la Montagne mais qui ont été attribuées au Christ. Non seulement ils avaient développé les mêmes idées que celles exposées dans Matthieu, Marc, Luc et Jean, mais la formulation, la phraséologie et les phrases étaient les mêmes et ils ont précédé l'époque supposée du Sermon sur la Montagne de 50 à 150 ans.

Les Esséniens étaient un groupe religieux juif vivant approximativement au premier siècle avant J.-C. et au premier siècle après J.-C. Nous disposons de sources importantes de leurs écrits contemporains chez l'historien Josèphe et aussi chez le philosophe Philon. Ils sont également mentionnés par divers autres auteurs romains et grecs de l'époque dans lesquels leurs enseignements religieux sont révélés de manière très détaillée. Cependant, au cours des vingt dernières années, les milliers de manuscrits de la Mer Morte, dont beaucoup ont été écrits par les Esséniens eux-mêmes, révèlent une quantité énorme d'informations sur leurs enseignements religieux, et surtout, révèlent qu'ils ont précédé et devancé le Sermon sur la Montagne mot pour mot, de sorte que les enseignements soi-disant "nouveaux" d'un personnage supposé apparaître du ciel en l'an 1 de notre ère et prêcher pendant les années 3 à 33 de notre ère n'étaient ni originaux ni nouveaux.

En outre, nous apprenons que les Esséniens se distinguaient par leur société communiste, leur extrême piété et pureté et leur pratique du célibat. Ils possédaient tous leurs biens matériels en commun et considéraient la propriété privée comme un mal qui pouvait les détourner de la sainteté. Ils s'adonnaient à l'agriculture et à l'artisanat, considérant ces occupations comme moins pécheresses que d'autres. Ils pratiquaient également le baptême, et cette pratique a précédé d'au moins cent ans l'ère chrétienne. On peut donc difficilement attribuer aux apôtres chrétiens le mérite d'avoir institué le rituel du baptême, comme on le prétend.

Pourquoi, pourrait se demander le lecteur moyen, ne nous a-t-on pas parlé davantage des Esséniens s'ils étaient les premiers pratiquants du christianisme ? Il y a deux bonnes et principales réponses à cette question. Les chrétiens, pour leur part, bien que les premiers pères chrétiens aient été bien conscients des enseignements et des écrits esséniens, ont pris toutes les mesures possibles pour les détruire et les purger de la circulation. La raison en est qu'ils ne voulaient pas que leur présence soit connue car cela aurait ébranlé leur dogme selon lequel le Christ était à l'origine du nouvel enseignement. Cela rendrait impossible l'affirmation selon laquelle il s'agissait d'une nouvelle et grande révélation envoyée par Dieu lui-même au milieu des hosannas et des chants des anges. Les Juifs, quant à eux, ne voulaient pas révéler la présence des Esséniens parce qu'ils souhaitaient cacher complètement tout lien entre les Juifs et le nouvel enseignement religieux qu'ils étaient sur le point d'administrer aux Gentils. Ils se sont même donné beaucoup de mal pour y paraître hostiles.

Avant d'aller plus loin dans l'étude des manuscrits de la mer Morte, très instructifs et très intéressants, je voudrais faire une remarque supplémentaire : les manuscrits originaux sur lesquels le Nouveau Testament est censé être basé font toujours allusion à une traduction du "grec original". Puisque le Nouveau Testament répète à l'envi que Paul s'adressait à ses ouailles en langue juive, que Jésus parlait en langue juive et que les Apôtres étaient juifs, pourquoi, alors, les manuscrits étaient-ils tous en grec ?

Les faits historiques s'additionnent : la hiérarchie juive et, sans aucun doute, l'ensemble de la conspiration étaient bien coordonnés et comptaient de très nombreux membres et collaborateurs. Le livre n'a pas du tout été écrit à l'époque du Christ, mais le mouvement a bénéficié d'une grande promotion grâce aux efforts combinés de la nation juive. Au fur et à mesure qu'ils s'organisaient et promouvaient leurs idées, celles-ci ont été mises par écrit bien plus tard que dans les années 30 à 33 après J.-C., lorsque le Christ est censé avoir apporté ces révélations étonnantes et "nouvelles". Les conclusions sont qu'elles ont été écrites par des personnes juives dont nous ne connaîtrons jamais l'identité et qu'elles ont été écrites collectivement par de nombreux auteurs, qu'elles ont été révisées de temps en temps et non seulement dans leur formation et leur formulation originales mais qu'elles ont été révisées maintes et maintes fois au cours des siècles pour devenir une propagande plus efficace et persuasive.
Cependant, nous voulons approfondir les enseignements des Esséniens, savoir qui ils étaient et pourquoi les Juifs se sont jetés sur leurs enseignements particuliers pour les formuler en un breuvage empoisonné bien distillé et les donner ensuite aux Gentils.

Les manuscrits de la mer Morte, qui sont plus nombreux et beaucoup plus révélateurs que ce que la presse juive d'aujourd'hui nous a appris, nous apprennent beaucoup sur les enseignements et la vie des Esséniens. L'une des choses importantes qu'ils nous apprennent sur les Esséniens est qu'ils ont disparu de la surface de la terre après environ deux siècles d'existence, la date de fin se situant quelque part autour de l'an 100 après J.-C. Il va sans dire qu'ils n'étaient qu'une toute petite secte des

tribus juives et ne faisaient pas partie de la conspiration juive en tant que telle. Étant en dehors du courant principal de l'activité et de la pensée juives, les Juifs ont néanmoins observé chez eux que ce genre d'enseignement pouvait ruiner et détruire un peuple. Les Juifs, qui cherchaient un moyen de détruire la nation romaine qui, en l'an 70 de notre ère, avait détruit et rasé Jérusalem, ont bien noté ce qu'étaient ces enseignements et ont décidé de les perpétuer sur les Romains.

L'essénisme était en réalité une nouvelle forme révolutionnaire d'ordre social, un commonwealth coopératif idéal en miniature. Au lieu du Messie, l'idéal des Esséniens était le "Maître de la Justice". Ils ont établi une nouvelle fraternité communautaire coopérative et ils ont été la première société religieuse à établir et à observer les sacrements du baptême et du repas eucharistique. Plus important encore, ils ont été le premier groupe à condamner et à abolir l'institution séculaire de l'esclavage humain.
En outre, le "Maître de la Justice" tel que promulgué par les Esséniens n'a peut-être pas été le premier pacifiste de l'histoire, mais il a été le premier à mettre en œuvre ses théories pacifistes par une mesure pratique globale qui, si elle était adoptée par tous, abolirait la guerre. Il s'agissait là, bien sûr, d'une merveilleuse religion à vendre aux Romains, car s'ils convertissaient les Romains en pacifistes soumis, ils pourraient certainement, peu après, les dominer entièrement. Et c'est ce qu'ils firent.

Les Esséniens vivaient dans la région de Qumran, près de la mer Morte, et selon Philon, philosophe juif et écrivain contemporain de cette époque, "la fraternité essénienne ne permettait pas la fabrication d'armes, ni n'admettait dans sa communauté un fabricant de flèches, de lances, d'épées ou d'engins de guerre, ni aucun homme occupé à des activités militaires, ou même à des pratiques pacifiques qui pourraient facilement être converties en méfaits". Non seulement Philon nous parle des Esséniens, mais aussi Josèphe et Pline, deux historiens contemporains, nous en disent beaucoup sur les Esséniens.

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'étude des manuscrits de la mer Morte fait également beaucoup de bruit. Le fait primordial qui ressort de l'étude des écrits des historiens de l'époque et des manuscrits de la mer Morte est ce fait extrêmement significatif : à savoir que les croyances, les enseignements et les pratiques attribués à Jésus-Christ, bien que n'étant pas exactement identiques à tous égards à ceux de l'école essénienne, étaient néanmoins plus proches de ceux des Esséniens que de ceux des évêques du Conseil œcuménique qui a déterminé le Credo de Nicée du christianisme orthodoxe.

Nous pouvons donc en arriver à la conclusion évidente que les croyances et les doctrines chrétiennes, telles qu'elles ont été prétendument énoncées par le Christ dans le Sermon sur la montagne, n'ont pas du tout vu le jour à cette époque, mais au moins 100 ans plus tôt, dans une secte juive appelée les Esséniens, qui vivait près de la mer Morte ; que les Anciens du Sanhédrin ont reconnu que cet enseignement était mortel et suicidaire ; qu'ils ont ensuite repris cette doctrine et l'ont distillée et affinée pour en faire un credo fonctionnel ; les Juifs ont ensuite, avec beaucoup d'énergie et d'énormes quantités de propagande (dans laquelle ils excellent), promu et distribué cette doctrine empoisonnée parmi les Romains.

En mettant ce credo par écrit, ce que l'on appelle aujourd'hui le Nouveau Testament a évolué au cours des siècles suivants. Il a été écrit par des personnes inconnues de nous aujourd'hui mais sans doute d'origine juive. De plus, pour lui donner une déification mystique et céleste, ils ont inventé la personne de Jésus-Christ, et ont affirmé qu'il était le Fils de Dieu. Puis, ayant jeté les bases de cette nouvelle église, ils ont consolidé ce pouvoir lors d'une réunion à Nicée, où la création de la nouvelle église a été solidifiée, le credo formalisé et sanctifié officiellement.

C'est ainsi, en résumé, qu'a été lancée la nouvelle église et la nouvelle religion de "Jésus-Christ" qui a été fabriquée de toutes pièces. On ne trouve pas la moindre trace du personnage de Jésus-Christ dans l'histoire authentique. Néanmoins, ce canular nouvellement fabriqué de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, cette idée, avec toutes ses doctrines suicidaires, allait bientôt entraîner la ruine du grand Empire romain et de la grande civilisation blanche qui l'accompagnait.

Jamais plus la race blanche ne s'est débarrassée de l'emprise des Juifs. Jamais plus l'homme blanc n'a repris le contrôle de sa propre pensée, de sa propre religion, de ses propres finances, ni de son propre gouvernement. Jusqu'à ce jour, la race blanche n'a pas repris le contrôle de son propre destin.

Le but inaltérable de notre nouvelle religion, la Créativité, et du Mouvement de la Créativité, est de faire en sorte que l'Homme Blanc retrouve le contrôle inconditionnel de sa propre destinée et de son propre avenir.

Pour ce faire, nous devons tout d'abord redresser la pensée de l'homme blanc. C'est l'objet de ce livre.

La religion éternelle de la nature 1 - 16

L'indignation incontrôlée : L'existence du Christ n'est pas étayée par des preuves historiques



La religion éternelle de la nature 1 - 17



L'indignation incontrôlée : Un regard plus attentif sur le canular judéo-chrétien

Nous avons examiné l'Ancien Testament et constaté qu'il s'agissait essentiellement d'une collection d'histoires sales concernant des Juifs sales et avides de prostituées, tels qu'Abraham, Juda, David, Salomon et bien d'autres. Nous avons examiné de plus près le Nouveau Testament et nous avons constaté qu'il a lui aussi été écrit par un groupe de Juifs. Alors que l'Ancien Testament servait de credo de ralliement pour l'unification de la race juive, nous constatons que le Nouveau Testament fait exactement le contraire pour la race blanche, c'est-à-dire qu'il a été conçu pour la confondre, l'embrouiller, la diviser et la désintégrer en l'accablant de tant de radotages et d'une telle multitude de mauvais conseils qu'il laisse la race blanche nue et sans défense devant le Juif rapace.

Dans ce chapitre, je veux examiner plus en détail la vieille supercherie judéo-chrétienne telle qu'elle est exposée dans l'Ancien et le Nouveau Testament, puisque, combinés, ils constituent la bible de l'homme blanc. La bible est à son tour le fondement de sa religion, appelée christianisme, qui a été une si malheureuse catastrophe pour l'homme blanc au cours des 2000 dernières années de son histoire.

La dernière chose dont la race blanche a besoin pour sa survie est une collection de mauvais conseils. Or, c'est exactement ce que la religion chrétienne donne à l'homme blanc : une multitude de conseils tout simplement mauvais et suicidaires qui, s'ils sont suivis, détruiront très certainement ceux qui les embrassent. Le christianisme méprise les faits, il méprise les preuves et le raisonnement. Il méprise les hommes qui réfléchissent. Il veut des moutons "croyants". Il aime les idiots crédules. Le Christ aurait dit : "Si vous ne devenez pas comme des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux". Il veut réduire tout le monde à une condition enfantine simple où ils sont facilement dupés et trompés pour croire à peu près n'importe quoi. Il veut réduire la race blanche, créative, productive, héroïque et énergique, à l'état d'idiots doux et soumis, faciles à gérer, à contrôler et à asservir.

Le christianisme est un piège mental perfide. Il viole l'esprit d'hommes autrement intelligents. Une fois qu'il a la majorité sous son contrôle, il recourt à la force, si nécessaire, pour briser et détruire ceux qui insistent encore pour penser par eux-mêmes.

Lorsqu'en 1632, ce grand scientifique précoce qu'était Galilée a apporté des preuves logiques pour démontrer que la terre tournait autour du soleil et que le soleil lui-même faisait partie d'un vaste système interstellaire, c'est l'église chrétienne qui s'est immédiatement mobilisée pour stopper cette avancée de la pensée scientifique. L'année suivante, Galilée est convoqué à Rome, où il est examiné par l'Inquisition, humilié et contraint de s'agenouiller devant une vaste assemblée et de renoncer à ses découvertes. Ce n'est là qu'un des milliers de cas où la religion chrétienne a utilisé la force et la terreur pour étouffer et paralyser l'esprit des hommes pensants.

Le christianisme se nourrit de mensonges. Il a construit tout un réseau de mensonges, un mensonge superposé à un autre, un mensonge conçu pour en corroborer apparemment un autre, dans une chaîne sans fin, jusqu'à ce que la personne moyenne soit confuse et tellement accablée par la masse de tout cela qu'elle est psychologiquement intimidée pour accepter toute cette cargaison de mensonges comme étant la vérité inaltérable de Dieu.

Voici l'un des premiers mensonges les plus évidents, un mensonge que même un enfant peut percer à jour, à savoir que chaque mot de la Bible est la parole inaltérable de Dieu, exactement telle qu'il l'a écrite, sans qu'aucune lettre n'ait été changée. Il est évident, même pour la personne la plus simple d'esprit, que la Bible a été modifiée continuellement et à plusieurs reprises. Par exemple, nous avons l'édition Vulgate de la Bible pour les catholiques, nous avons la version King James pour les chrétiens "fondamentalistes", nous avons la version standard révisée pour les chrétiens plus modernes, et l'autre jour, je suis allée à la librairie et j'ai acheté la New English Bible qui jette toutes les autres versions par-dessus bord et les met dans une "prose plus lisible". En retournant à l'encyclopédie, je découvre que la bible a été traduite du grec au latin, puis du latin à l'anglais, à l'allemand et à une multitude d'autres langues. Quelle que soit la version de ces traductions, elle dépendait entièrement du caprice et de l'interprétation du traducteur.

En fait, l'encyclopédie dit aussi que la Bible a subi plus de 100 000 modifications au cours des 1000 et quelques dernières années de son existence, mais elle ajoute rapidement et de manière apologétique que seulement cinq pour cent de ces modifications étaient "significatives". Il me semble que tout changement dans la "parole inaltérable de Dieu" serait significatif et que 100 000 changements en feraient un animal complètement différent, pour ne pas dire plus. Mais même en prenant le chiffre de cinq pour cent comme tel, cela ferait quand même 5000 changements significatifs répartis sur environ 1000 pages de la bible. Cela laisserait 95 changements dits "insignifiants" et cinq changements significatifs par page. Il n'est pas nécessaire d'être très intelligent pour conclure que la bible a certainement été modifiée de manière continue et significative et que prétendre qu'elle est restée inchangée depuis le tout début n'est qu'un mensonge majeur dans toute la chaîne à suivre.

L'ensemble du réseau de la bible elle-même est traversé de contradictions et d'incohérences de ce qu'elle dit en elle-même, d'une partie à l'autre. En d'autres termes, la Bible se contredit continuellement et se fait passer pour un menteur. De plus, toute l'histoire est tellement illogique et ridicule que, même adolescent, je me posais un certain nombre de questions embarrassantes.

L'une des premières était de savoir pourquoi, si Dieu était un Dieu si bon et si aimant, la plupart des gens qu'il avait créés avec tant de tendresse et d'amour allaient-ils tous en enfer ? C'est toujours une bonne question, basique et fondamentale, et c'est une question à laquelle aucun prédicateur, peu importe le double discours qu'il m'a tenu. n'a jamais répondu avec succès.

Lorsque nous examinons la structure complète de l'histoire telle qu'elle est présentée dans l'Ancien Testament, nous trouvons quelque chose comme ce qui suit, si nous sommes assez crédules pour croire les scénaristes juifs qui l'ont écrit :

Au début, tout était vide et Dieu était manifestement en train de flotter dans ce vide, sans rien à faire, sans rien à penser, sans rien à voir (il n'y avait pas de lumière). Après avoir été en animation suspendue pendant des milliards et des milliards et des milliards d'années comme ça, il a soudain eu l'idée de créer le ciel et la terre il y a environ 6 000 ans. Il n'est pas dit qu'il a créé l'enfer, mais il est évident qu'il a dû le créer en même temps, avec l'idée d'y mettre quelqu'un dans le futur. Comme c'est là que la plupart des gens étaient destinés à aller, il a dû créer un très grand enfer, comparativement.

Quoi qu'il en soit, le sixième jour, il créa l'homme à son image, le bénit et le plaça dans le jardin d'Eden. Nous avons l'impression que l'intention initiale de Dieu était de faire vivre l'homme dans le jardin d'Eden pour toujours. Cependant, une chose curieuse s'est produite. Adam et Ève n'étaient pas dans ce jardin depuis plus d'un jour lorsqu'ils ont été piégés et ont mangé du fruit défendu. Pourquoi l'arbre était-il là en premier lieu, pourquoi était-ce un tel crime de manger son fruit, pourquoi le Seigneur a-t-il mis le serpent là pour les encourager et les persuader de manger le fruit, pourquoi le bon Dieu n'a-t-il pas donné à Adam et Ève plus de bon sens pour se laisser prendre par le serpent, personne ne me l'a jamais expliqué.

Quoi qu'il en soit, pour ce crime "horrible" de manger le fruit de cet arbre particulier, il est évident que toute la place du Seigneur pour la race humaine a changé instantanément, comme nous sommes amenés à le croire par les scénaristes juifs. Il était en colère contre Adam et Ève pour cette petite gaffe, et il n'était plus un Dieu indulgent et aimant, mais, dans sa colère, il les a chassés du jardin d'Éden et les a condamnés "à gagner leur pain à la sueur de leur front". À partir de ce petit incident insignifiant, nous dit-on, toute la race humaine est maintenant maudite par le "péché originel" d'Adam et Eve.

Aussi ridicule que soit cette histoire, une multitude de questions logiques se posent. Puisque, nous dit-on, le Seigneur sait tout, voit tout, connaît l'avenir aussi bien que le passé, et qu'il ne tombe pas un cheveu de notre tête ni un moineau du toit sans qu'il le sache, comment se fait-il qu'il n'ait pas su longtemps à l'avance qu'Adam et Eve allaient faire exactement ce qu'ils ont fait, et qu'il allait les chasser du jardin d'Eden ? Il devait le savoir et le planifier ainsi avant même de les créer, ou de créer quoi que ce soit d'autre. S'il savait tout cela à l'avance, et qu'en fait, il a construit l'univers entier, y compris les créatures humaines, Dieu ne peut pas vraiment échapper à la responsabilité d'avoir tout planifié de cette façon. Après tout, l'humanité était une création de Dieu lui-même, qui sait tout, voit tout, connaît tout dans l'avenir, en avant et en arrière. Si l'homme s'est avéré être un si vilain pécheur, nous devons également supposer que Dieu l'a conçu ainsi et l'a destiné à être ainsi.

À mesure que l'humanité se multipliait, poursuit l'histoire, elle est devenue extrêmement "pécheresse" et Dieu a décidé de les noyer tous, à l'exception d'une seule famille, celle de Noé. Le Dieu bon et aimant, celui dont on nous dit qu'il nous aime tous, a alors entrepris de noyer tous ces gens comme une misérable bande de rats. Selon une version de la Bible que j'ai (qui donne des dates à tout), cela s'est produit en 2348 avant J.-C., lors d'un déluge qui a duré 40 jours et 40 nuits.

Selon les scénaristes juifs qui ont écrit cette histoire ridicule, Noé, prévenu par le Seigneur, a construit une arche et y a fait entrer tous les êtres vivants "de toute chair, tant des oiseaux que du bétail, et de tous les reptiles qui rampent sur la terre". Lorsque l'on sait qu'il existe 10 millions d'espèces d'insectes, sans parler des reptiles, des oiseaux, des animaux et autres, cette histoire est plus invraisemblable que celle d'Alice au pays des merveilles.

Le fait qu'il n'y ait absolument aucune preuve que la terre entière ait été recouverte d'eau en l'an 2348 avant J.-C. ou à peu près ne dérange pas non plus particulièrement ces scénaristes juifs, ni tous ces prédicateurs qui se répandent en affirmations de ce genre.
L'histoire contemporaine de l'Égypte ne mentionne pas de telles inondations.

Comme tout cela est contradictoire avec les preuves de la nature que nous avons devant nous ! Quand nous regardons le Grand Canyon, par exemple, qui s'érode dans ses canaux depuis des millions d'années, quand nous regardons les glaciers qui existent depuis des centaines de milliers d'années, quand nous regardons l'évolution des différentes espèces telles que les chevaux, les mastodontes, ou le tigre à dents de sabre, ou le développement historique plus récent de l'homme lui-même qui remonte bien au-delà de 2348 avant J.-C., une personne doit simplement perdre ses sens, devenir crédule comme un enfant, pour croire de telles absurdités.

L'histoire se poursuit et, bientôt, Abraham, Isaac et Jacob, les patriarches de la race juive, apparaissent sur la scène. Selon leur propre histoire, ces gens étaient tous une bande de profligues, comme nous l'avons lu dans les chapitres précédents. Mais selon les scénaristes juifs, Dieu s'est pris d'affection pour ce groupe et leur a fait, à eux et à leur descendance, toutes sortes de promesses somptueuses, de grande portée et excessivement généreuses. Il a conclu un accord spécial avec eux. Les Juifs

affirment donc qu'ils ont une alliance spéciale avec Dieu, qu'ils sont le peuple élu et qu'ils ont le droit d'accès à la terre.

piste avec le Seigneur lui-même. L'une de leurs principales organisations, le B'nai B'rith, signifie "Fils de l'Alliance".

Une fois encore, la question se pose : pourquoi le Seigneur, qui est censé être si juste, si équitable et si sage, aurait-il conclu un arrangement spécial avec un groupe de perfides égorgeurs, de crapules, de prostituées et de proxénètes, comme Abraham et Sarah ?

C'est une grande histoire pour les Juifs, mais une histoire plutôt stupide pour nous, les Gentils, à incorporer dans "notre" religion.

Jusqu'à présent, nous constatons que Dieu a commis une grave erreur avec Adam et Eve et les a chassés du jardin d'Eden. Leur descendance a manifestement mal tourné. Il a essayé de corriger cette deuxième erreur en noyant tout le monde, sauf une famille.

De toute évidence, c'était également un mauvais choix, car la progéniture de Noé a si mal tourné que le Seigneur a décidé que quelque chose de radical devait être fait à nouveau, à moins de les noyer tous une deuxième fois. Puisque l'humanité était si mauvaise, si méchante et si pécheresse, il a décidé de faire quelque chose de vraiment significatif.

Dans la deuxième partie de la Bible (qui est le Nouveau Testament), il est dit que le Saint-Esprit est descendu sur la Vierge Marie et qu'elle est tombée enceinte. Elle a conçu "le Fils unique de Dieu" qui devait sauver l'humanité de cet horrible destin, en allant évidemment en enfer. C'est en effet une histoire drôle et fantastique. Penser que ce Créateur tout-puissant, qui a pu créer la terre, le soleil, la voie lactée et des galaxies situées à des milliards d'années-lumière, un univers si vaste dans lequel la terre n'est qu'une simple tache et l'homme un atome, qu'un être aussi surnaturel aurait dû s'abaisser à l'idée d'avoir des relations sexuelles avec une créature terrestre, qui plus est une femme juive mariée. Tout cela pour qu'elle puisse élever son fils, pour ensuite le clouer sur la croix, semble si fantastiquement farfelu et idiot que l'on s'interroge parfois sur la santé mentale de la race humaine dans son ensemble.

Quoi qu'il en soit, c'est l'histoire, telle qu'elle a été présentée par les scénaristes juifs d'origine inconnue, et des centaines de millions de personnes ont été assez crédules pour l'avaler.

L'idée de "mourir pour ses propres péchés" n'est pas très raisonnable en soi. C'est un peu comme si, par exemple, une bande de nègres commettait un certain nombre de meurtres, de vols et de crimes, et brûlait la ville de Detroit, et qu'ensuite on prenait un bon citoyen blanc, qu'on l'humiliait, qu'on lui crachait dessus, qu'on l'envoyait sur la croix, et qu'on lui enfonçait une lance dans le flanc pour faire couler son sang, et cela pour "expier" ces nègres qui ont commis tous ces crimes. Quel genre de justice est-ce là ? Comment cela expierait-il leurs crimes ? Comment cela pourrait-il donner une leçon à ces nègres, d'une manière ou d'une autre ? Toute cette histoire de "Il est mort pour nos péchés" est aussi ridicule et aussi idiote que l'exemple que je viens de citer.

Quoi qu'il en soit, 2000 ans plus tard, en y regardant de plus près, nous ne pouvons certainement pas dire que cet étrange acte humiliant auquel le Seigneur a condescendu pour "sauver l'humanité" a fonctionné, et nous pouvons évidemment inscrire à la craie un autre bêtisier et un autre échec contre l'œuvre de Dieu.

Il semble que tout au long du fil et de l'histoire de la bible, notre Créateur ne fait que gaffer d'une mauvaise erreur à une autre, et qu'aucun des programmes ne semble fonctionner comme il le devrait. Lorsque nous comparons cela avec le monde réel et les lois de la nature, nous constatons à quel point cela est en contradiction avec ce que notre bon sens, nos yeux et nos oreilles nous disent. Nous ne connaissons aucun cas où la loi de la gravité a été suspendue, ni les lois de la lumière, ni les lois de l'électricité, ni les lois du magnétisme, ni aucune autre loi de la nature n'a jamais été en conflit avec une autre, ni n'a échoué à fonctionner. En fait, les lois de la nature fonctionnent parfaitement, immuablement et inexorablement depuis des temps immémoriaux, et continueront sans aucun doute à le faire dans toute l'éternité.

Quoi qu'il en soit, si nous faisons preuve d'une once de bon sens et utilisons l'intelligence dont la nature nous a si gratuitement dotés, nous ne pouvons qu'arriver à la conclusion que l'apparition du Christ sur terre et son clouage sur la croix n'ont pas fait de grandes merveilles pour l'humanité. Une contradiction écrasante se manifeste ici : les Juifs (qui ont écrit le Nouveau Testament) ont vendu cette histoire aux Blancs uniquement, et la race juive, qui est censée être l'élue et la favorisée de Dieu, n'a jamais cru au Christ. Demandez à un prédicateur de vous expliquer cette contradiction idiote, et il vous donnera une heure de double langage.

Une autre contradiction évidente se profile donc devant nos yeux : pourquoi les Juifs seraient-ils le peuple élu de Dieu, pourquoi le Christ, qui est le fils de Dieu, devrait-il mourir sur la croix pour "sauver l'humanité", alors qu'il n'a pas réussi à convaincre les Juifs, le peuple élu de Dieu ? Tout cela n'a pas de sens. En outre, le premier chapitre de l'Evangile de Matthieu indique clairement que le Christ est un descendant direct d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, en passant par les rois impudiques de David et de Salomon, jusqu'à Joseph, le père du Christ. En outre, elle indique clairement que le Christ était un Juif circoncis (dans Luc 2:21). Il est dit : " Lorsque les huit jours furent accomplis pour la circoncision de l'enfant, on lui donna le nom de

Jésus". Nous avons donc le Nouveau Testament qui dit que le Christ était un Juif, descendant dans la longue lignée d'Abraham, Isaac et Jacob. En même temps, on nous dit cependant qu'il a été appelé le fils de Dieu. En même temps, les "élus" de Dieu ne le croyaient pas. Une histoire plutôt contradictoire et des plus ridicules, c'est le moins que l'on puisse dire.

Voici donc l'homme blanc, affligé d'une religion qui, dans un premier temps, parle des juifs et de l'engouement de Dieu pour cette race parasite perfide et, dans un second temps, de la fécondation par Dieu d'une femme juive mariée, qui a un fils, soi-disant le fils de Dieu, mais qui est en même temps le fils de Joseph et dont la lignée masculine remonte fièrement à Abraham, Isaac et Jacob. Ensuite, les Juifs eux-mêmes ne croient pas à la deuxième partie de l'histoire, à savoir le Nouveau Testament, mais grâce à un énorme effort concerté qui a duré environ 300 ans, ils ont fini par convaincre la civilisation romaine blanche que cela devait être leur nouvelle religion. Et l'homme blanc l'a acheté.

Comment pouvez-vous être aussi stupide ?

Les prédicateurs et les missionnaires font tout un plat de la façon dont le Christ nous a donné "la vie éternelle". Nous sommes censés être éternellement et à jamais reconnaissants pour ce grand don magnanime. Là encore, c'est tout à fait contraire à ce que nous voyons dans la nature. Nous ne connaissons aucune espèce, aucun individu à qui la Nature ait jamais donné la "vie éternelle", où que ce soit et à n'importe quel moment. Il n'y a tout simplement pas la moindre preuve pour étayer ces absurdités. La plupart des plantes ne vivent qu'une saison, produisent leurs graines et meurent, pour qu'une nouvelle génération apparaisse au printemps suivant. La plupart des mammifères comme les cerfs, les lapins, les coyotes, etc. ne vivent qu'un à deux ans, voire six ans en moyenne, et meurent. Au cours de leur vie, ils ont produit suffisamment de descendants pour assurer la pérennité de l'espèce. Il n'y a pas l'ombre d'une preuve que l'homme se comporte différemment.

De toute façon, qui a dit que nous voudrions la vie éternelle, même si nous pouvions avoir le choix, surtout s'il peut y avoir un enfer lugubre et torturé qui nous attend et que nous ne pouvons pas mettre fin à la période de notre torture ? Ou même s'il y avait un endroit tel que le paradis où aller, qui dit que nous aimons particulièrement jouer de la harpe pour toujours et louer le Seigneur ?

Il me semble qu'une telle indulgence pourrait devenir terriblement ennuyeuse après un temps relativement court. De plus, comme la Bible nous dit que la plupart d'entre nous iront en enfer de toute façon, probablement environ 99 %, qu'y a-t-il de si génial dans la vie éternelle ? La réponse est rien, bien sûr, et c'est un grand canular juif. Il n'y a pas la moindre preuve pour l'étayer. C'est contraire à toutes les observations que nous avons faites dans la nature, et nous pouvons considérer cela aussi comme un autre mensonge du réseau juif.

Lorsqu'il s'agit d'effrayer et de terroriser l'esprit de ses victimes avec les caractéristiques diaboliques et hideuses de l'enfer, les détails sont brutaux et vivants. Le grand Dieu "aimant" qui nous a tous créés, avait manifestement prévu dès le début d'envoyer 99 % d'entre nous dans une chambre de torture confinée où nous pourrions être torturés à jamais dans un feu ardent dont on ne peut s'échapper.

En revanche, lorsqu'il s'agit du paradis, les détails sont complètement absents, en fait la description, à part le fait qu'il soit tapissé d'or et de pierres précieuses et tout le reste, est plutôt nébuleuse. De toute évidence, notre principale préoccupation sera de louer le Seigneur. Je ne peux pas imaginer quelque chose de plus ennuyeux et de plus impie que d'avoir un énorme troupeau de sujets captifs qui louent jour et nuit leur maître. Quel tyrannique !

La Bible nous dit sans cesse que nous devons être doux et non vaniteux et que tout orgueil que nous pourrions avoir est un péché. Pourtant, à quel point notre supposé Créateur est-il vaniteux ? Le voilà en train de créer un immense troupeau, un public captif, qui passera les prochains millions d'années à ne faire pratiquement rien d'autre que des louanges. Si c'est un attribut divin, cela contredit toutes les autres valeurs proscrites dans la Bible.

D'autre part, il nous imagine alors comme des anges jouant de la harpe, peut-être. Franchement, je n'ai jamais attendu avec impatience de jouer de la harpe. Si c'était un passe-temps si merveilleux et si joyeux, j'en aurais acheté une il y a longtemps, mais je ne vois pas beaucoup d'autres personnes particulièrement enchantées de jouer de la harpe. Alors, qu'y a-t-il d'autre à faire au paradis ? Est-ce qu'on mange ? Est-ce qu'on porte des vêtements ? Est-ce qu'on dort ? Sommes-nous solides ? Sommes-nous une bande d'esprits qui volent dans l'éther ? Avons-nous des ailes ? La seule réponse est que nous ne savons aucune de ces choses. Tout est très vague, très flou, très nébuleux.

Et quant à l'emplacement de ce merveilleux paradis pour lequel nous sommes censés nous surpasser, où se trouve-t-il exactement ? Est-il à mille kilomètres au-dessus de la terre ? A un million de miles sous la terre ? À cent millions de kilomètres ? Est-il près du soleil ? Dans cette galaxie ? Est-ce vraiment n'importe où ? Et là encore, la réponse est vague et nébuleuse.

Jésus aurait dit : "Le ciel et la terre passeront, mais ma parole ne passera jamais." Devons-nous donc comprendre que le ciel

n'est que temporaire ? Eh bien, certains disent qu'il y a un deuxième paradis. Alors, est-il aussi temporaire, ou quoi ? Tout cela est très sommaire, très mystérieux, très boueux et très douteux. Tout cela nous a été transmis par des centaines de ouï-dire de seconde main qui ont été révisés, réécrits et réadaptés des centaines de milliers de fois, et nous sommes censés considérer tout cela comme "la vérité de l'Évangile".

Il me semble que si la différence entre faire la bonne chose et la mauvaise chose signifiait aller au paradis ou en enfer, Dieu aurait clairement indiqué ce qu'il veut que nous fassions. Si j'avais un employé et que je lui donnais l'alternative qu'en faisant la bonne chose, il serait récompensé par un million de dollars, mais que s'il faisait la mauvaise chose, je le fusillerais, alors la moindre des choses serait d'être parfaitement clair sur ce qu'il doit faire et ce qu'il ne doit pas faire.

De même, si ce que dit la bible a une quelconque validité (et ce n'est pas le cas), alors Dieu ne nous aurait certainement pas embrouillés avec un millier de religions différentes, le mahométanisme, le judaïsme, le mormonisme, le confuscianisme, le christianisme et une foule de credo de moindre importance. Il n'aurait certainement pas divisé la religion chrétienne en un millier de branches différentes, telles que les catholiques, les unitariens, les méthodistes, les "Holy Rollers", et ainsi de suite, qui se dénoncent et se discréditent les unes les autres. Même si vous vouliez faire ce qui est juste, qui est sur la bonne voie ? Les mahométans ? Les Juifs qui ne croient pas au christianisme ? Dans un tel amas de confusion, comment savoir ?

Tout ce fatras d'ordures, bien sûr, s'effondre misérablement. Nous revenons à nos sens, prenons une bouffée d'air frais et propre et retournons aux lois de la Nature, qui sont réelles, qui sont en harmonie, qui sont éternelles. Toute vérité et toute connaissance proviennent de nos observations des lois de la nature.

Ce que ces chrétiens "born again" vont essayer de vous piéger avec est : "Comment expliquez-vous tout l'univers qui vous entoure ? Quelqu'un a dû créer tout ça." S'ils sont un philosophe plus sophistiqué, ils le formuleront ainsi : "Il doit y avoir une cause première et cette cause première est Dieu." C'est une hypothèse boiteuse et une présomption des plus injustifiées. Nous n'avons pas la moindre preuve que cette présomption soit fondée sur des faits. Nous ne savons que l'univers n'est pas là depuis toujours et sera là pour toujours dans le futur. Alors que les scènes de la nature changent éternellement, il est néanmoins toujours le même et les lois de la nature elles-mêmes n'ont jamais changé. Elles sont éternelles.

En fait, en ce qui concerne le "temps", nous ne savons même pas ce que le terme lui-même signifie, sauf s'il est lié aux mouvements des planètes ou de tout autre objet en mouvement. On peut soutenir tout aussi efficacement que l'univers a toujours été là, que de dire que Dieu a toujours été là. En réponse à l'argument selon lequel quelqu'un a dû créer tout cela, on peut tout aussi valablement affirmer que quelqu'un d'autre a dû créer Dieu en premier lieu. Il est tout aussi raisonnable de supposer que l'univers, en constante évolution, n'a pas pu soudainement surgir du néant que de penser que le Créateur a surgi du néant. Il est tout aussi logique de soutenir que quelqu'un a d'abord dû créer Dieu que de soutenir que quelqu'un a d'abord dû créer l'univers.

Il ne nous reste donc que l'évidence. La réponse est simplement que nous ne savons pas comment tout a commencé, si jamais il y a eu un commencement. L'univers, pour autant que nous le sachions, a toujours été là. En ce qui concerne le mystère d'un ou de plusieurs Dieux, nous n'avons aucune preuve, nous ne savons rien, et pour autant que l'on puisse en juger, il existe des milliers de mythes, d'histoires et de contes de fées à propos de Dieux et de Déesses, d'Esprits et d'Anges, de Diables et de Fées, de Fantômes et de Gremlins.

Succomber à la philosophie chrétienne, c'est se livrer à une fuite lâche de la réalité, s'échapper dans un monde imaginaire à la Alice au pays des merveilles, et détruire la raison et le bon sens. Nous le répétons : le christianisme méprise les faits, les preuves et le raisonnement. Le christianisme méprise la logique. Devenir chrétien, c'est succomber à la perversion de son esprit par la manipulation mentale juive. Un chrétien "né de nouveau" est un pervers. Il a vu ses instincts déformés, son esprit déséquilibré, et sa vision totale de la vie, de la sexualité et de la survie de son espèce, complètement pervertie par rapport à ce qu'il était à l'origine, en tant qu'être humain naturel, créé par la Nature. Il devient un destructeur de sa propre race.

Bien que la question de devenir chrétien soit une question de degré, et que très peu de personnes de la race blanche la prennent au sérieux, tout le monde consent assez passivement à ce qu'elle domine nos perspectives et notre société. Il s'agit en soi d'une concession très importante, qui a eu des effets catastrophiques sur la culture, le gouvernement et les perspectives de la race blanche au cours des 2000 dernières années. Et c'est là que réside le dilemme de l'homme blanc.

En politique, dans les affaires, à la guerre, et dans toutes ses autres actions, il utilise les instincts et le bon sens dont la nature l'a si richement doté. Il invoque les lois de la survie, les lois de la nature et celles de sa propre expérience. Puis il va à l'église le dimanche et son cerveau est re-manipulé pour rejeter tout son bon sens. Il part en orbite dans un monde irréel et nébuleux. Son cerveau perd un rouage et déraille complètement de la réalité. Il en ressort confus et sans conscience, entre les deux, le cerveau dans les limbes, pour s'attaquer à nouveau aux problèmes du monde le lundi. Il reste déchiré, entre deux mondes incompatibles : le monde de la réalité et un monde irréel prescrit par une bande de scénaristes juifs à l'identité inconnue. Son esprit est paralysé par la peur de l'enfer, cette fosse ardente, cette horrible chambre de torture confinée préparée par votre Dieu gentil, aimant, miséricordieux, gracieux (et juif), pour 99 % de ses "chères" victimes.

A ce stade, nous pourrions également poser la question suivante : quand Dieu, "dans sa grande sagesse", a-t-il créé l'enfer et le diable ? Est-ce le premier jour où il a créé le ciel et la terre ? Le Christ, l'un des membres de la Sainte Trinité, "qui a toujours été" et qui devait sans doute exister au moment de la création de l'enfer, a-t-il également participé à la conception et à la création de l'enfer ? Puisque Dieu sait tout, voit tout, en avant et en arrière, n'a-t-il pas dès lors prévu d'envoyer tous ces êtres humains qu'il créait en enfer un jour ou l'autre afin de pouvoir les torturer à volonté ?

Si nous regardons de plus près le diable, nous comprenons qu'il s'agit également d'un accident, que Dieu l'a réellement créé en tant qu'ange mais qu'"il est tombé". À la suite de ce petit accident inexpliqué, nous avons un antagoniste sérieux de l'autre côté de Dieu, qui joue, semble-t-il, au jeu du chat et de la souris pour attirer plus de pauvres pions malheureux de son côté de la barrière que Dieu n'est capable d'en attirer de son côté. De la manière dont l'histoire nous est racontée, il semblerait que Dieu essaie désespérément de nous sauver tous pour le paradis, mais que le diable est plus intelligent, plus sournois et plus efficace pour nous entraîner en enfer. Il semble évident que Dieu est en train de perdre et que son "accident" est en train de gagner.

Quelle situation absurde et drolatique ! Nous sommes amenés à croire que Dieu est infaillible, qu'il sait tout, que pas un cheveu ne tombe de notre tête, mais qu'il est en contrôle et en charge, et pourtant, dans tous les points importants, il semble avoir fait une erreur, tout cela au détriment des êtres humains.

Tout d'abord, Adam et Eve se sont trompés le premier jour et sont tombés dans un piège que Dieu avait manifestement installé. Ensuite, il a dû noyer les millions de descendants qui ont suivi, à l'exception d'une seule famille. Puis ils ont tous mal tourné de toute façon. Cette histoire amusante nous apprend ensuite qu'il a dû engendrer un fils d'une Juive mariée du nom de Marie, qu'il l'a fait clouer sur la croix et qu'il l'a saigné à blanc parce que cela était censé nous sauver, nous, misérables pécheurs, de l'enfer. Mais après 2000 ans, il est évident que cela a également mal tourné, puisqu'aujourd'hui, de moins en moins de gens croient au christianisme, et que les juifs et les communistes prennent le contrôle du monde. Quoi qu'il en soit, la proposition selon laquelle il y a un Dieu infaillible et omniscient qui, par une bizarrerie du hasard, a créé un diable au lieu d'un ange. Ce diable est maintenant un de ses concurrents les plus redoutables et, selon l'histoire de la Bible, il va gagner la partie en entassant les êtres humains dans son enfer (créé par Dieu) bien au-delà de tout ce que le Créateur original pourra sauver pour son paradis. Pouvez-vous imaginer quelque chose de plus grotesque ? Comme l'a dit un général célèbre, quiconque est prêt à croire ce genre d'histoire à dormir debout est prêt à croire n'importe quoi.

Néanmoins, nous constatons que la bible a été écrite, et que des centaines de millions de membres de la race blanche y ont succombé. Il doit certainement y avoir un motif derrière tout cela, autre que de raconter des histoires stupides, et il y en a un.

La réponse devient assez évidente si l'on examine (a) qui a écrit l'Ancien et le Nouveau Testament et (b) qui en a bénéficié. Si l'on considère que l'Ancien et le Nouveau Testament ont tous deux été écrits par un groupe de juifs véreux, toute cette conspiration infâme commence à prendre un sens.

Nous avons déjà passé en revue la nature perfide et conspiratrice de la race juive depuis des milliers d'années. Nous avons également passé en revue leur histoire et comment, lorsque les Romains ont détruit Jérusalem, ils se sont retournés contre eux, non pas par la force des armes, mais par la traîtrise, la ruse et la connivence. En imposant à l'Empire romain, autrefois fier et puissant, la religion chrétienne suicidaire, ils ont détruit Rome. Nous savons tous qu'un millier d'années d'âge sombre ont suivi l'effondrement de Rome, pendant lesquelles la race blanche s'est vautrée dans l'ignorance, la pauvreté et la superstition. Nous savons que lorsque la race blanche s'est finalement extraite (partiellement) de cette perversion de l'esprit (pendant la Renaissance), le Juif était là, parmi elle, et contrôlait toujours les finances, le gouvernement et la religion de l'homme blanc.

Nous savons que les Romains, qui ont produit la plus grande civilisation de l'Antiquité, et probablement de tous les temps, il y a 2000 ans, dominaient sans concurrence le monde connu de l'époque. Nous savons que c'était l'une des fines manifestations des caractéristiques énergiques et productives de la race blanche. Nous sommes également conscients du fait qu'une fois que cette grande et fière race a succombé au perfide et perfide enseignement chrétien, elle n'a plus jamais été la même, et que la race blanche n'a jamais été en charge de son destin. Depuis, c'est le Juif parasite qui dirige le monde.

La réponse est donc tout à fait évidente : le christianisme a été, et est encore aujourd'hui, un outil puissant utilisé par la race juive, complice et conspiratrice, pour vaincre, désintégrer et détruire la grande race blanche. Il est utilisé de façon plus flagrante que jamais aujourd'hui pour mongréliser et accélérer la destruction de l'homme blanc afin qu'il puisse être asservi de façon plus permanente et devenir ainsi une bête de somme docile et humble mais productive pour le juif parasite.

En bref, le Juif a inventé le christianisme et l'a perpétué sur la race blanche afin d'en faire un parfait "goyim", son terme pour désigner du bétail soumis.

Oui, c'est ma conclusion et c'est mon verdict. C'est la seule conclusion qui ait un sens.

Il y a longtemps que le temps est venu pour l'homme blanc d'avoir sa propre religion, une religion formulée par des hommes blancs, et une religion qui...

a été conçue pour la survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche. L'objectif primordial de ce livre est de jeter les bases d'une telle religion.

La religion éternelle de la nature 1 - 17

L'indignation incontrôlée : Un regard plus attentif sur le canular judéo-chrétien



La religion éternelle de la nature 1 - 18

L'indignation inavouée : Le Talmud

La véritable essence du credo juif n'est pas l'Ancien Testament en tant que tel, ni le Pentateuque, ni le Livre de Moïse, mais le credo de base tel qu'il est exposé dans le Talmud. Pour le monde extérieur, les Juifs professent être attachés à l'Ancien Testament. Là encore, il s'agit d'une tromperie partielle et d'un écran de fumée partiel pour leur véritable programme. Lorsque les garçons et les filles juifs atteignent l'âge de treize ans, ce n'est pas l'Ancien Testament qu'ils recherchent, mais ils ont déjà terminé une étude approfondie et un cours d'endoctrinement du Talmud. C'est leur véritable Bible.

Les Juifs affirment que si Moïse a reçu de Dieu la loi écrite sur des tables de pierre au mont Sinaï, il en a également reçu des interprétations, ou "loi orale", en même temps. Ils affirment que c'est la raison pour laquelle Moïse est resté si longtemps sur la montagne, puisque Dieu aurait pu lui donner la loi écrite en un jour. Bien que tout cela ne soit que fiction et invention juive, il est néanmoins important de noter leur explication de l'origine de leur croyance.

Moïse aurait à son tour transmis cette loi orale à Josué ; Josué l'aurait à son tour transmise aux soixante-dix Anciens ; ces derniers l'auraient ensuite transmise aux Prophètes, et les Prophètes à la Grande Synagogue. Les Juifs prétendent ensuite qu'elle a été transmise successivement à certains rabbins jusqu'à ce qu'il ne soit plus possible de la conserver oralement et qu'ils commencent à la mettre par écrit.

Il s'agit là encore de leur explication mythique de l'origine de leur credo sacré. Elle n'est, bien sûr, fondée sur aucun fait. Comme le reste de leur histoire auto-concue, c'est un pur mythe. Il est très douteux que des personnages tels que Moïse ou Josué aient même existé.
Néanmoins, si l'on remonte aux sources historiques, on sait qu'avant l'avènement du christianisme, il existait en Palestine des écoles dans lesquelles on enseignait la littérature juive "sacrée". Les commentaires des docteurs de la loi étaient notés sur des tableaux et des listes afin d'aider à la mémorisation, et ceux-ci, rassemblés, ont constitué les prémices du Talmud juif.

Il y a une longue histoire à partir de là quant à sa compilation et sa croissance jusqu'au Talmud actuel. Je ne veux pas prendre l'espace pour entrer dans toutes les machinations compliquées qui ont eu lieu afin de le construire jusqu'à ses énormes volumes actuels.

Il suffit de dire que la Mischnah est le fondement et la partie principale de l'ensemble du Talmud. Ce livre a été accepté par les Juifs partout dans le monde et a été reconnu comme leur code de loi authentique. Au fil du temps, les interprétations de ce code se sont multipliées et les discussions et décisions des docteurs de la loi concernant la Mischnah ont été mises par écrit. Ces écrits, qui étaient des interprétations de la loi, constituent une autre partie du Talmud appelée la Gemarah. Au total donc, ces deux parties, à savoir la Mischnah, qui sert de texte de la loi juive, suivie de la Gemarah qui sert d'analyse et d'interprétation de cette loi, constituent le Talmud juif.

Vers l'an 500 de notre ère, le Talmud était plus ou moins compilé dans sa forme actuelle. Même à cette époque, il y avait deux Talmuds principaux utilisés par les Juifs, l'un était le Talmud palestinien et l'autre le Talmud de Babylone, ce dernier, le Talmud de Babylone, étant le plus complet. Ce dernier, le Talmud de Babylone, était le plus complet. Il n'a pas été compilé par une seule personne ni à un seul moment, mais de nombreux dirigeants juifs éminents y ont travaillé pendant de nombreuses années.

Le Talmud de Babylone est celui qui est aujourd'hui accepté par la majorité des Juifs, mais pas par tous. Lorsque nous ferons référence au Talmud dans ce chapitre, nous parlerons essentiellement du Talmud de Babylone.

Ainsi, la Mischnah, la Gemarah, les Tosephoth et le Perusch Hamischnaioth de Maïmonide, tous rassemblés, constituent un vaste ouvrage que l'on appelle le Talmud. Le Talmud complet contient soixante-trois livres en cinq cent vingt-quatre chapitres.

C'est ce vaste morceau de littérature, qui contient beaucoup d'ordures et aussi beaucoup de saletés, qui a néanmoins tissé dans, et tout au long de son parcours, l'enseignement juif fondamental. Il établit la ligne de conduite pour la destruction des peuples païens du monde avec toutes ses richesses, l'asservissement de tous les peuples. Il contient essentiellement toutes les lois juives dans leurs relations entre elles, et aussi dans les relations des Juifs avec les Gentils.

Le Talmud contient également de nombreux conseils détaillés sur l'utilisation des fruits, des graines, des herbes, des arbres, etc. Il traite en détail des fêtes juives, de leur début, de leur fin et de la manière dont elles doivent être célébrées. Il contient une quantité volumineuse de lois traitant du mariage, de la répudiation des épouses, de leurs devoirs, des relations, de la maladie et de nombreux autres sujets dans ce domaine.

Les domaines qu'il couvre sont presque illimités. Il traite des pénalités et des compensations en matière de dommages, il fait

une large place aux sacrifices, aux rites sacrés et aux jours fériés. Il aborde également le sujet des purifications de manière très détaillée.

Le Talmud s'étend ensuite longuement sur les lois elles-mêmes, il traite des lois concernant l'achat et la vente, les lois concernant les biens immobiliers et le commerce. Il traite des tribunaux et de leurs procédures et de la punition des crimes capitaux. Il traite également des différents types de serments et de leur rupture. Il contient une collection de lois et de décisions traditionnelles recueillies à partir des témoignages de leurs érudits distingués et de leurs enseignants juifs.

Les livres n'en finissent pas. Il n'y a pratiquement aucun sujet qui n'est pas couvert en ce qui concerne la vie d'un Juif. Une grande partie est banale, une grande partie est terriblement ennuyeuse. Néanmoins, la philosophie de base et le credo du Juif lui-même, qui font de lui un dangereux parasite pour toute société dans laquelle il s'insère, se retrouvent dans le Talmud.

Je n'ai pas l'intention de m'attarder sur les nombreux détails que contient le recueil des livres du Talmud. Qu'il me suffise de dire que cet ouvrage a toujours été considéré par les Juifs comme sacré. Ils l'ont également considéré, et le considèrent toujours, comme plus important que les soi-disant écritures sacrées. Le Talmud lui-même le montre très clairement. Dans une partie, il dit : "Ceux qui se consacrent à la lecture de la Bible exercent une certaine vertu, mais pas beaucoup ; ceux qui étudient la Mischnah exercent une vertu pour laquelle ils recevront une récompense ; ceux, cependant, qui prennent sur eux d'étudier la Guemarah exercent la plus haute vertu".

Dans une autre partie du Talmud, il est dit : "L'Écriture sainte est comme de l'eau, la Mischnah du vin, et la Gemarah du vin aromatique".

Voici une opinion bien connue et très appréciée dans les écrits des rabbins : "Mon fils, écoute les paroles des scribes plutôt que les paroles de la loi". En d'autres termes, on répète sans cesse au jeune Juif qui est formé à son futur rôle et à sa future place dans la conspiration mondiale juive qu'il doit prêter une attention particulière aux enseignements du Talmud plutôt qu'à la loi écrite de l'Ancien Testament lui-même. Alors que les deux font partie de leur credo religieux sous-jacent, les enseignements du Talmud prévalent et sont prédominants.

Tout au long du Talmud, le mot Goi est utilisé pour désigner les Gentils et en particulier les Gentils blancs et les Romains. Il s'agit de leur terme péjoratif pour le mot "bétail" ou "bête", parfois orthographié Goyim. Dès leur plus jeune âge, les Juifs apprennent qu'un Gentil, quel qu'il soit, est une bête et doit être traité de la même manière que le bétail. L'idée d'hostilité et de haine à l'égard des Goyim est intimement liée à l'enseignement du Talmud.

Bien que le Talmud n'ait pas été compilé avant l'an 500 de notre ère, une grande partie a été écrite avant l'ère chrétienne et à l'époque où Rome était à son apogée. Depuis des temps immémoriaux, la politique des Juifs parasites a toujours été de déverser leur haine la plus féroce contre la structure de pouvoir dominante et dominée par les Blancs. Il n'est donc pas surprenant qu'une grande partie de la haine contenue dans le Talmud soit dirigée directement contre Rome.

Lorsque Babylone était à son apogée, leur haine la plus violente était dirigée contre Babylone. Après avoir détruit Babylone, leur haine la plus véhémente était dirigée contre les Romains. Comme toujours, les Juifs envahissent et se dispersent dans une société productive blanche et saine. Puis ils crient à la persécution. Ils ont traité les Romains de tyrans. Ils prétendent que les Romains retiennent en captivité les enfants d'Israël. Les Juifs exhortent frénétiquement leur peuple à croire que ce n'est que par la destruction des Romains que les Juifs seront libérés de ce qu'ils appellent leur quatrième captivité. Ils insistaient donc pour que chaque Juif fasse tout ce qui était en son pouvoir pour détruire ce royaume impie des Edomites (Rome), qui régnait sur le monde entier.

Cependant, comme il n'est pas toujours et partout possible d'exterminer les Goyim, le Talmud ordonne de les attaquer au moins indirectement, c'est-à-dire de les blesser de toutes les manières possibles et, en diminuant ainsi leur pouvoir, de contribuer à leur destruction finale. Partout où cela est possible, un Juif doit tuer les Goyim et le faire sans pitié, dit le Talmud.

Leur haine pour Rome ne connaît pas de limites. Ils disent que le Princetom, dont la ville principale est Rome, est celui qui doit être le plus haï par les Juifs. Ils l'appellent le royaume d'Ésaü et des Édomites, le royaume de l'orgueil, le royaume méchant, la Rome impie. L'Empire turc est appelé le Royaume des Ismaeklites qu'ils ne veulent pas détruire. Le Royaume de Rome, cependant, doit être exterminé, car lorsque la Rome corrompue sera détruite, le salut et la liberté viendront au peuple élu de Dieu. C'est ce que dit le Talmud.

Comme nous le savons tous, ils ont détruit Rome. L'arme qui a contribué à la destruction de Rome a été les enseignements chrétiens suicidaires que les Juifs ont perpétués sur la civilisation romaine blanche.

Le Talmud dit encore : "Immédiatement après la destruction de Rome, nous serons rachetés." Traduit du jargon juif cela signifie que dès qu'ils auront détruit Rome qu'ils seront suprêmes. L'histoire montre qu'après que les Juifs ont détruit et désintégré Rome avec leurs enseignements suicidaires, l'Homme blanc n'a jamais repris le contrôle de son propre destin.

La destruction de Rome n'a pas été la fin du programme juif, loin s'en faut, bien sûr. Un Juif, du fait qu'il appartient au peuple élu et qu'il est circoncis, possède une si grande dignité que personne, pas même un ange, ne peut partager l'égalité avec lui.

lui, comme le dit le Talmud. En fait, il est considéré comme presque l'égal de Dieu. "Celui qui frappe un Israélite", dit Rabbi Chanina, "agit comme s'il giflait le visage de la Divine Majesté de Dieu". Un Juif est toujours considéré comme bon, malgré les péchés illimités qu'il peut commettre ; ses péchés ne peuvent pas non plus le contaminer, pas plus que la saleté ne contamine le noyau d'une noix, mais ne souille que sa coque. Un juif est toujours considéré comme un ma ; le monde entier est à lui et toutes choses le servent, en particulier "les animaux qui ont la forme d'hommes".

En matière juridique, "un goi ou un serviteur n'est pas capable d'agir en tant que témoin". En outre, un Juif peut mentir et se parjurer pour condamner un Goyim. A ce sujet, le Talmud dit encore : "Notre enseignement est comme un creux : Lorsqu'un Juif et un Goi se présentent devant un tribunal, absous le Juif, si tu le peux, selon les lois d'Israël. Si le Goi gagne, dites-lui que c'est ce que nos lois exigent. Si, toutefois, le Juif peut être absous selon la loi païenne, absous-le et dis-lui que c'est en raison de nos lois. Si cela ne peut être fait, procédez sans ménagement contre le Goi, comme le conseille Rabbi Ischmael."

En tout cas, leur guerre contre les Goyim est implacable. Ils citent le Proverbes 24:6 "Par un sage conseil tu leur feras la guerre" et le Talmud pose alors la question plus loin par quel genre de guerre ? "Le genre de guerre que tout fils d'homme doit mener contre ses ennemis, que Jacob a utilisé contre Esaü par la tromperie et la ruse chaque fois que cela était possible. Ils doivent être combattus sans relâche, jusqu'à ce que l'ordre puisse être rétabli. (Rétablir l'ordre signifie la tyrannie juive finale sur le monde.) C'est donc avec satisfaction que je dis que nous devons nous libérer d'eux et régner sur eux."

Tant pis pour les citations du Talmud. Par la longueur même de son volume, il cache aux yeux des Goyim la plupart des éléments vicieux et insidieux. Ce n'est que par l'étude intense et longue suivie par l'enseignement juif que toute la portée du programme mortel est révélée. Je n'ai pas l'intention d'examiner, même partiellement, un aussi long volume de livres.

Il suffit de dire qu'il s'agit d'un programme détaillé pour lier les Juifs sous un code de lois et un programme à long terme pour la destruction de la race blanche. Le but final est la destruction complète des Gentils et la domination du monde des Gentils, dont la race blanche est l'ennemi le plus détesté.

J'exposerai davantage le contenu du Talmud en entrant plus en détail dans le chapitre sur les Protocoles des Sages de Sion. Puisque les Protocoles exposent plus clairement et de façon plus concise les enseignements du Talmud, nous leur consacrerons plus d'espace.

En résumé, en dehors de ce que j'ai déjà cité à propos du Talmud, les Protocoles et le Manifeste Communiste couvrent à peu près tout le terrain du programme juif pour l'asservissement du monde. Les protocoles et le Manifeste Communiste eux-mêmes ne sont rien de plus qu'une distillation des enseignements du Talmud. Le Talmud est venu en premier, et il est en lui-même le plan directeur juif suprême qui éclipse tous les autres livres juifs.

La religion éternelle de la nature 1 - 19

Le scandale inavoué : Les Protocoles des Sages de Sion

J'ai dit précédemment que les Juifs ont écrit cinq livres majeurs qui ont été d'une importance capitale dans leur programme de destruction de la race blanche. Les deux premiers étaient l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Le troisième était le Talmud. Le quatrième est les Protocoles des Sages de Sion.

Les Protocoles sont sans doute le programme le plus mortel, le plus vicieux, le plus diabolique pour l'asservissement et la destruction de l'humanité qui ait jamais été conçu par les esprits collectifs dépravés de l'homme, Ils constituent le programme secret du cercle intérieur des puissants initiés juifs qui gouvernent le monde. On pense que ce cercle, ces puissants initiés, sont composés d'environ 300 hommes, tous juifs, qui se connaissent tous entre eux mais sont inconnus du reste du monde, Ils sont également inconnus des fidèles juifs dont ils exigent le soutien et dont ils bénéficient. Ces Sages, centre névralgique suprême du pouvoir de la dictature juive, se sont arrogés depuis des siècles le pouvoir suprême du monde. Ils sont aussi le corps dirigeant de la Kehilla, et de la race juive.

Le programme exposé dans les Protocoles est un programme très concentré qui défie tout résumé, car il est en lui-même un résumé des programmes cachés que les Juifs ont entrelacés dans les volumes complexes et changeants du Talmud. Son programme est également le poison concentré distillé énoncé dans Das Capital et le Manifeste communiste de Karl Marx. C'est aussi une extension de la philosophie exposée dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament de la Bible juive. Cependant, alors que l'Ancien Testament est destiné à la consommation de l'ensemble des membres juifs et que le Nouveau Testament a été spécialement conçu pour confondre les Gentils, les Protocoles sont une compilation secrète. En aucun cas, ils ne devaient être vus par les yeux des Gentils. Il n'était même pas question que l'ensemble des membres juifs connaissent les détails exacts de ce que les dirigeants avaient en tête.

Le fait que les Protocoles soient maintenant accessibles aux Gentils et à la race blanche en particulier est l'un des grands accidents de l'histoire. Ils ont été publiés pour la première fois par le professeur Sergyei Nilus, qui était prêtre dans l'église orthodoxe de Russie. Il a publié la première édition en langue russe en 1905. Dans son introduction, il dit qu'un manuscrit lui avait été remis environ quatre ans plus tôt par un ami, qui se portait garant qu'il s'agissait d'une traduction fidèle d'un document original volé par une femme à l'un des dirigeants les plus influents et les plus initiés de la franc-maçonnerie, à la fin d'une réunion des "initiés" en France, ce "nid de la conspiration judéo-maçonnique". Le professeur Nilus a ajouté que les Protocoles ne sont pas exactement des procès-verbaux de réunions, mais un rapport, dont une partie semble manquer, fait par une personne puissante à l'intérieur de la conspiration juive.

Les Protocoles ont été publiés sous forme de livre par Sergyei Nilus en Russie en 1905. Un exemplaire de ce livre se trouve au British Museum et porte la date de sa création, le 10 août 1906.

La publication de ce livre représentait une menace très sérieuse pour la conspiration juive et Adolph Hitler a déclaré que lorsque ce livre deviendrait la propriété commune d'une nation, la menace juive pourrait être considérée comme brisée. Cela montre à quel point ce document est important. Les Juifs s'en sont rendu compte et toutes les copies dont on connaissait l'existence en Russie sous le régime de Kerenski, juste après la révolution, ont été détruites. Sous ses successeurs, la possession d'une copie des Protocoles par quiconque en Russie soviétique était considérée comme un crime et son propriétaire était fusillé à vue. Il est fortement recommandé à tout homme et femme blanc d'étudier ce document féroce et mortel pour lui-même, de se convaincre de son authenticité et de mieux comprendre la conspiration juive.

Naturellement, les juifs ne cessent de crier que ce sont des faux, mais ils ne disent pas de quoi il s'agit, car un faux implique qu'il y ait un article authentique à falsifier. En tout cas, le programme juif de subversion et de conquête du monde a suivi ce plan si fidèlement que les événements de l'histoire parlent d'eux-mêmes. Ils sont la meilleure preuve que les Protocoles sont authentiques.

M. Henry Ford, dans une interview publi?e dans le New York World, le 17 f?vrier 1921, a d?clar ? le cas pour Nilus de fa?on laconique et convaincante : "La seule déclaration que j'ai envie de faire au sujet des Protocoles est qu'ils correspondent à ce qui se passe. Ils ont 16 ans et ils se sont adaptés à la situation mondiale jusqu'à ce moment. Ils s'y adaptent maintenant".

Depuis que M. Henry Ford a fait cette déclaration, plus de 50 ans se sont écoulés. Aujourd'hui, nous pouvons voir de nos propres yeux l'image du monde qui s'est développée dans l'intervalle. Nous pouvons voir plus précisément la confirmation du programme contenu dans les Protocoles. Pratiquement tout le monde est maintenant sous le contrôle des juifs, et tellement plus de ce programme mortel a été dévoilé sous nos yeux qu'une personne doit être soit un agent juif, soit un idiot complet pour nier l'authenticité des Protocoles des Sages de Sion.

Pendant ce temps, les Juifs continuent de nier l'authenticité des Protocoles. En fait, ils ont même créé un comité au Sénat pour enquêter sur eux et publier un rapport indiquant qu'ils étaient faux. Naturellement, cela a été fait sous la direction de sénateurs juifs tels que le sénateur Javits et d'autres, avec un bon soutien de laquais pro-juifs. Quoi qu'il en soit, l'affirmation des Juifs selon laquelle les Protocoles sont des faux et le fait que les Juifs sont les plus grands menteurs du monde et les maîtres de la tromperie, constituent la meilleure preuve de leur authenticité. Étrangement, les Juifs ne tentent jamais de répondre aux faits correspondant aux menaces que les Protocoles contiennent, et en effet, la corrélation entre la prophétie des Protocoles et l'accomplissement qui a déjà eu lieu est juste trop évidente pour être discutée. Les Juifs ne le savent que trop bien et c'est pourquoi ils ne discutent jamais du contenu des Protocoles eux-mêmes et de l'effilochage évident de la conspiration qui se déroule sous nos yeux.

En tout état de cause, les plans diaboliques exposés dans les Protocoles des Sages de Sion ne sont pas nouveaux dans l'histoire juive. Ils révèlent le plan d'action concerté de la nation juive qui s'est développé à travers les âges et qui a été édité par les Sages eux-mêmes jusqu'à cette date. Selon les archives du sionisme juif secret, le roi Salomon et d'autres savants juifs, en 929 avant J.-C., avaient déjà conçu un plan théorique pour une conquête pacifique de l'univers entier de Sion.

Au fur et à mesure que l'histoire se développait, ce plan a été élaboré en détail et complété par des hommes qui ont ensuite été initiés à ce programme. Ces hommes savants décidèrent, par quelque moyen que ce soit, de conquérir le monde pour Sion avec la sournoiserie du Serpent symbolique, dont la tête devait représenter ceux qui ont été initiés aux plans de l'administration juive, et le corps du serpent représenter le peuple juif. L'administration devait toujours être tenue secrète, même pour la nation juive elle-même. Au fur et à mesure que ce serpent pénétrait dans le cœur des nations qu'il rencontrait, il minait et dévorait tout le pouvoir non juif de ces États. Il est prédit que le serpent doit encore terminer son travail, en se conformant strictement au plan conçu, jusqu'à ce que le cours qu'il doit suivre soit fermé par le retour de sa tête Sion et jusqu'à ce que, par ce moyen, le serpent ait terminé son tour de l'Europe, il englobera alors le monde entier. Pour ce faire, il utilisera tous les moyens possibles, soumettant les pays par la conquête économique, la propagande, la ruse, l'astuce, la tromperie, la guerre, la finance, la force ou tout autre moyen nécessaire.

Toute personne qui ?tudie le Talmud trouvera l'essence du programme prescrit dans les Protocoles, imbriqu?e dans de nombreuses paillettes et autres diatribes ? rallonge. Pour montrer que la conspiration diabolique incarnée dans les Protocoles n'est pas nouvelle, nous avons les mêmes principes et la même moralité des Protocoles de ces derniers jours (qui sont en réalité aussi vieux que la tribu elle-même) énoncés dans le programme du 15ème siècle qui a été imprimé dans un journal français financé par les Rothchilds et publié en 1889. Quatre cents ans plus tôt, le 13 janvier 1489, Chemor, rabbin juif d'Arles, en Provence, France, écrivit au grand Sanhédrin, qui avait alors son siège à Constantinople, pour lui demander conseil, car les Arlésiens menaçaient les synagogues. Que devaient faire les Juifs ? Voici la réponse :

"Chers frères bien-aimés de Moïse,

Nous avons reçu votre lettre dans laquelle vous nous faites part des angoisses et des malheurs que vous endurez. Nous sommes pénétrés d'une grande douleur en l'entendant comme vous.

Les conseils des Grands Satrapes et Rabbins sont les suivants : 1. quant à ce que vous dites que le roi de France vous oblige à devenir chrétiens : faites-le, puisque vous ne pouvez pas faire autrement, mais que la loi de Moïse soit gardée dans vos cœurs.

2. Quant à ce que vous dites sur le commandement de vous dépouiller de vos biens (la loi voulait qu'en se convertissant, les Juifs renoncent à leurs biens) : faites de vos fils des marchands pour que peu à peu ils dépouillent les chrétiens des leurs.

3. Quant à ce que vous dites au sujet de leurs tentatives d'attenter à vos vies : faites de vos fils des médecins et des apothicaires, afin qu'ils puissent enlever des vies chrétiennes.

4. Quant à ce que vous dites de leur destruction de vos synagogues : faites de vos fils des chanoines et des clercs pour qu'ils détruisent leurs églises.

5. Quant aux nombreuses autres vexations dont vous vous plaignez, faites en sorte que vos fils deviennent avocats et juristes et qu'ils se mêlent toujours aux affaires de l'État, afin qu'en mettant les chrétiens sous votre joug vous puissiez dominer le monde et vous venger d'eux. Ne vous écartez pas de cet ordre que nous vous donnons, car vous trouverez par expérience que, humiliés comme vous l'êtes, vous atteindrez l'actualité du pouvoir.

Signé V.S.S.V.F.F., Prince des Juifs, 21ème Caslue (novembre 1489)

En 1844, juste avant que les révolutions juives de 1848 ne balaient la majeure partie de l'Europe, Benjamin Disraeli, dont le vrai

nom était Israël, et qui était un juif amorphe ou baptisé, a publié son roman Conningsby, dans lequel il révèle ce qui suit : "le monde

est gouverné par des personnages très différents de ce qu'imaginent ceux qui ne sont pas dans les coulisses." Il a même poursuivi en montrant que tous ces personnages étaient des Juifs.

Une carte du parcours du Serpent symbolique est présentée comme suit : sa première étape en Europe a eu lieu en 429 avant J.-C. en Grèce, où à l'époque de Périclès, le Serpent a commencé à ronger le pouvoir de ce malheureux pays. La deuxième étape a eu lieu à Rome, à peu près à l'époque de Jules César. De nombreux lecteurs seront peut-être surpris d'apprendre que Jules César, qui a probablement reçu plus de gloire et de publicité que n'importe quel autre Romain, était un agent précieux des Juifs. C'est pour cette raison qu'il a été assassiné par un petit groupe de Romains patriotes qui ont risqué leur vie pour tenter d'éviter la destruction de la République romaine. Les Juifs pleurèrent et se lamentèrent autour du corps de Jules César, comme ils le font toujours lorsqu'un de leurs agents est tué.

La troisième étape se déroule à Madrid à l'époque de Charles Quint, en 1552. La quatrième à Paris vers 1790 à l'époque de Louis XVI et de la Révolution française. Le cinquième mouvement du Serpent symbolique est désigné à Londres à partir de 1814 après la chute de Napoléon. La prochaine et sixième étape, le Serpent symbolique se déplace à Berlin en 1871 après la guerre franco-prussienne. La septième étape se déroule à Saint-Pétersbourg sur laquelle est dessinée la tête du Serpent sous la date de 1881. Tous ces États traversés par le Serpent ont vu leurs fondements et leurs constitutions ébranlés jusqu'à la racine.

Il y a 24 protocoles en tout et chacun d'entre eux est chargé d'un concentré de poison mortel. Le terme "Goyim" est utilisé tout au long du document et il s'agit d'un terme juif pour désigner les Gentils ou les non-Juifs. C'est un terme péjoratif et il est synonyme du mot "bétail". En d'autres termes, ils considèrent les Gentils (y compris la race blanche) comme du bétail à manœuvrer, à rassembler et finalement à abattre ou à réduire en esclavage au profit des Juifs.

Comme indiqué précédemment, une partie des protocoles est considérée comme manquante. Je soupçonne fortement que la partie traitant du rôle extrêmement puissant que le canular judéo-chrétien a joué dans la subjugation des "Goyim" est ce qui manque. Comme le professeur Nilus était également un prêtre, il a pu lui-même supprimer ou détruire cette partie, estimant qu'elle était nuisible à son église.

En tout cas, les Protocoles tels que nous les avons sont incomplets. Néanmoins, dans leurs 70 courtes pages, ils contiennent tellement de choses fondamentales dans le programme juif qu'il est impératif pour nous de les étudier. Ils sont vitaux pour notre compréhension de la reconnaissance juive et de leurs tactiques.

Dans le chapitre suivant, je passe donc en revue le texte des 24 protocoles sous une forme abrégée.

La religion éternelle de la nature 1 - 20

Le scandale inavoué : Le texte des protocoles

Ce qui suit est un abrégé des 24 protocoles. En les résumant, il a fallu laisser beaucoup de choses

de côté. Les idées exprimées sont implicitement celles des Juifs eux-mêmes, et non les miennes.

Nous devons garder à l'esprit que ces protocoles ont été écrits il y a au moins 70 ans, et formulés des siècles plus tôt.

Protocole n° 1

Ce protocole est un traité concentré sur l'ABC du pouvoir politique. Il traite de tous les fantasmes naïfs sur la démocratie, sur l'autodétermination, et de bien d'autres illusions que nous avons chéries pendant toutes ces années, et les dépeint comme une simple imposture.

Il soutient que la liberté politique n'est qu'une idée, mais jamais un fait réel. L'idée de liberté peut être utilisée comme un appât pour attirer les masses populaires vers un parti dans le seul but d'écraser un autre parti au pouvoir. On en conclut que, selon la loi de la nature, le droit réside dans la force et le droit dans la puissance. Il est souligné que la puissance aveugle d'une nation ne peut exister un seul jour sans être guidée. Pour s'emparer de cette puissance, la tâche est facilitée si l'adversaire a lui-même été contaminé par l'idée de liberté ou ce qu'on appelle le libéralisme et si, au nom d'une idée, il est prêt à céder une partie de sa puissance. En tout état de cause, l'idée d'un gouvernement autonome est un canular et une fraude et a été utilisée comme une illusion pour capturer les foules, qui, lorsqu'elles sont laissées à elles-mêmes, finissent invariablement par faire des ravages.

L'anarchie est une chose que le Juif promeut sans relâche. Tout en contrôlant totalement les pouvoirs financiers de l'État, ils encouragent les luttes intestines, qu'ils ne tardent pas à aggraver en batailles entre classes, au milieu desquelles les États brûlent et leur importance est réduite à celle d'un tas de cendres.

Lorsqu'un État s'est épuisé dans ses propres convulsions, que ses discordes internes l'amènent au pouvoir d'ennemis extérieurs, ou par la guerre civile, il peut alors, dans tous les cas, être considéré comme irrémédiablement perdu et au pouvoir des Juifs.

Ils rationalisent ensuite en disant qu'il n'y a rien d'immoral à utiliser la ruse, l'astuce, la trahison ou tout autre dispositif pour amener un État en leur pouvoir. Ils disent qu'après tout, si un État combat un ennemi extérieur, il utilisera les mêmes moyens de trahison, de ruse, de tromperie ou tout autre dispositif afin de gagner une guerre et de vaincre l'État de cet ennemi. Par conséquent, quelle différence y a-t-il à mener une guerre interne contre cet État si les puissances qui se trouvent sur leur chemin sont leurs ennemis ?

Ils montrent ensuite que le despotisme est le seul type de gouvernement possible, la foule est un homme aveugle, une force aveugle, sans direction possible. Même si un chef émerge de la foule, il n'a pas de programme, il n'a aucune idée des principes de la direction politique. Il n'y a pas de succès possible pour guider ces foules à l'aide de conseils et d'arguments raisonnables. Pour toute objection, une contradiction, aussi insensée soit-elle, peut être apportée. Une telle objection insensée peut trouver plus de faveur auprès du peuple que la raison. Les capacités de raisonnement du peuple sont, après tout, purement superficielles. Les masses ne sont guidées que par des passions mesquines, des croyances dérisoires, des coutumes, des traditions et des théories sentimentales. Par conséquent, elles sont la proie de dissensions entre partis, ce qui empêche toute forme d'accord, même sur la base d'un argument parfaitement raisonnable.

La politique n'a rien à voir avec la morale. Tout dirigeant qui est gouverné par la morale est un politicien non qualifié et, par conséquent, il est très vulnérable et instable sur son trône. Toute personne qui souhaite gouverner doit avoir recours à la ruse et à la tromperie. Le résultat justifie les moyens. C'est pourquoi, disent les Juifs, leurs intentions ne sont pas dirigées vers ce qui est bon et moral, mais vers ce qui est nécessaire et utile.

Ils soutiennent donc qu'aucun peuple n'est capable de se gouverner lui-même, qui pense pouvoir gouverner avec le consentement commun de la majorité et pour le bien de tous. Ils ont donc formé leurs propres hommes dès l'enfance pour qu'ils puissent gouverner de manière indépendante, en comprenant les mécanismes de la domination des foules et des nations. "Il est impensable", disent-ils, que la foule se gouverne elle-même, "car un plan divisé en autant de parties qu'il y a de têtes dans la foule perd toute homogénéité et devient ainsi inintelligible et impossible à exécuter". Par conséquent, ils soulignent que le seul moyen de gouvernement est l'application du principe de direction. La conclusion est inévitable : une forme de gouvernement satisfaisante pour tout pays est celle qui est concentrée entre les mains d'une personne responsable. Sans un despotisme absolu, il ne peut y avoir d'existence pour la civilisation, qui est menée non pas par les masses, mais par leur chef, quelle que soit cette personne. La foule est un sauvage et fait preuve de sauvagerie à chaque occasion.

Ils estiment donc qu'ils ont sans aucun doute le droit de gouverner non seulement une nation, mais toutes les nations, et qu'ils ne doivent pas...

s'arrêtent à la corruption, à la tromperie et à la trahison quand elles devraient servir à la réalisation de leurs objectifs. Leur contre-signe est Force et Croyance.

Plutôt que de conquérir des Etats par la force des armes, ils veulent emprunter la voie de la conquête pacifique et remplacer les horreurs de la guerre par des condamnations à mort moins prévisibles et plus satisfaisantes qu'ils infligent à quiconque s'oppose à leur prise de pouvoir. En fait, ils insistent beaucoup sur la nécessité d'entretenir la terreur qui tend à produire une soumission aveugle. Une sévérité juste, mais impitoyable, est le plus grand facteur de la force de l'État, "par la doctrine de la sévérité, nous triompherons et soumettrons tous les gouvernements à notre super-gouvernement."

Ils admettent que, dès les temps les plus anciens, ce sont eux, les Juifs, qui ont été les premiers à crier aux masses populaires les mots "Liberté, Égalité, Fraternité". Ils ont utilisé ces mots, ou leur équivalent, d'innombrables fois depuis lors et les ont fait répéter par des perroquets stupides qui, de tous côtés, se sont jetés sur ces appâts et ont emporté avec eux le bien-être du monde, emporté la véritable liberté de l'individu, qui était autrefois si bien protégée contre les pressions de la foule. Ils font remarquer que les Goyim n'ont pas relevé la contradiction du sens de ces mots et n'ont pas vu que dans la Nature il n'y a pas d'égalité, il ne peut y avoir de liberté ; que la Nature elle-même a établi l'inégalité des esprits, des caractères et des capacités aussi immuablement qu'elle a établi la subordination de ses lois.

Les Juifs montrent que l'Homme blanc, qu'ils appellent le Goyim, n'a régné à travers sa noblesse que par dynasties. Dans celles-ci, le père transmettait au fils une connaissance du cours des affaires politiques de telle sorte que personne ne devait la connaître, sauf les membres de la dynastie, et que personne ne pouvait la trahir à ceux qui étaient gouvernés. Au fur et à mesure que le temps passait et que les idées juives de démocratie pénétraient de plus en plus dans la pensée et le gouvernement des Blancs, la véritable position des dynasties dirigeantes devenait confuse et leurs compétences politiques se perdaient. Cela a grandement contribué au succès de la cause juive dans la prise de contrôle de ces nations.

C'est pourquoi, en criant les mots "Liberté, Égalité et Fraternité", ils ont amené dans les rangs juifs, grâce à leurs propres agents, des légions entières qui portaient leurs bannières avec enthousiasme. Pendant tout ce temps, ces mots étaient des vers chancreux à l'œuvre, creusant le bien-être des Goyim, mettant fin partout à la paix, à la tranquillité, à la solidarité et détruisant tous les fondements des États Goyim.

Les Juifs montrent que leur triomphe a été rendu beaucoup plus facile par le fait que, dans leurs relations avec les hommes qu'ils voulaient avoir, ils ont toujours travaillé sur les cordes les plus sensibles de l'esprit humain, à savoir, sur leur soif d'argent, sur leur stupidité et sur l'insatiabilité des besoins matériels de l'homme. Si chacune de ces faiblesses humaines, prise isolément, suffit à paralyser l'initiative, prises ensemble, elles livrent en bloc la volonté des hommes à la disposition de ceux qui ont été payés pour leur traîtrise et leur trahison.

En utilisant la puissance de leur or, leurs forces financières, et en utilisant la ruse, la tromperie et la trahison, ils ont permis de remplacer les représentants du peuple et de mettre à leur place leurs laquais et leurs agents.

Protocole n° 2

Les Juifs révèlent ici l'importance considérable de l'instigation et de la conduite de guerres économiques et militaires entre États goys. Les guerres ont été désignées comme "la moisson juive". C'est par le biais des guerres que les Juifs récoltent et posent les bases de la prédominance juive. Lorsque les guerres sont terminées, les deux parties sont dévastées et à la merci de la finance juive internationale. Ils disent : "nos droits internationaux vont effacer les droits nationaux". Tout en anéantissant d'énormes actifs, en mettant à sac de grandes parties des deux côtés des nations païennes, lorsque la guerre est terminée, les deux côtés se retrouvent en détresse financière et massivement endettés. Ainsi, nous constatons que les juifs récoltent une triple moisson des guerres : premièrement, ils réalisent un énorme profit grâce à la fabrication de munitions et à d'autres nerfs financiers de la guerre ; deuxièmement, ils sont ainsi en mesure d'affaiblir la résistance raciale de la race blanche en envoyant au combat la fleur de l'âge des nations blanches des deux camps ; troisièmement, lorsque la guerre est terminée et que les deux camps sont prostrés, les juifs continuent de piéger les nations païennes en les enchaînant avec d'énormes dettes et en percevant intérêts sur intérêts. Ainsi, les nations blanches (et la race blanche) sont encore plus réduites en esclavage et l'étau juif se resserre progressivement.

Les Juifs se vantent ensuite de choisir des administrateurs Goyim pour les fonctions publiques, des personnes qui les représenteront et dont ils pourront compter sur la loyauté en tant que larbins. Naturellement, il s'agira de personnes qui sont prêtes à être des traîtres à la race blanche et qui connaissent très peu l'art du gouvernement. Derrière ces laquais se trouveront leurs propres conseillers juifs qui, prétendent-ils, sont des hommes d'étude et de génie, spécialement élevés depuis leur plus tendre enfance pour diriger les affaires du monde entier.

La dernière partie parle du rôle puissant joué par la presse dans les mains des Juifs : "Grâce à la presse, nous avons acquis le pouvoir d'influencer tout en restant nous-mêmes dans l'ombre ; grâce à la presse, nous avons maintenant l'or dans nos mains,

bien que nous ayons dû le recueillir dans des océans de sang et de larmes".

Ils résument en disant que le triomphe du système juif échouera si son application pratique n'est pas basée sur une synthèse des leçons du passé à la lumière du présent.

Ainsi, nous voyons le rassemblement des rênes du pouvoir dans les mains des Juifs par leurs dispositifs perfides. Ceux-ci sont : par l'utilisation des guerres ; en plongeant les nations ravagées dans l'endettement ; par le contrôle des larbins de façade dans les positions de pouvoir ; par l'utilisation habile de la presse pour continuer à pointer nos exigences sont soi-disant indispensables, pour donner une voix aux plaintes du peuple, pour exprimer et créer le mécontentement. Et enfin, mais surtout, le pouvoir de l'or.

Protocole n° 3

Avec une arrogance démesurée et une confiance suprême, les Juifs nous disent : "que notre but n'est plus qu'à quelques pas. Le vieux et long chemin que nous avons parcouru est maintenant prêt à fermer le cycle du serpent symbolique, par lequel nous symbolisons notre peuple. Lorsque cet anneau se refermera, les États d'Europe seront enfermés dans sa spirale comme dans un étau puissant."

Ils révèlent en outre comment ils vont nous enfermer, nous les Goyim, dans leur puissant étau. Alors que les Goyim pensent avoir des constitutions suffisamment solides pour maintenir le navire de l'État à flot, les Juifs ont fait en sorte que nos rois, dirigeants et représentants soient entourés de leurs conseillers qui les "conseillent" pour qu'ils prennent des mesures stupides et irresponsables les unes après les autres. En soulevant une foule de questions confuses, ils creusent de plus en plus le fossé entre les gouvernants et le peuple. Avec le pouvoir de la presse entre les mains des Juifs, ils encouragent les abus de pouvoir des dirigeants d'une part. En agitant et en remuant la foule, d'autre part, ils "mettront la touche finale à la préparation de toutes les institutions pour leur renversement et tout volera en l'air sous les coups de la foule enragée".

Pendant ce temps, en aggravant et en provoquant continuellement des crises financières et économiques, tous les peuples sont enchaînés au lourd labeur par la pauvreté plus fermement qu'ils ne l'ont jamais été par l'esclavage et le servage. "Notre pouvoir est dans la pénurie de nourriture et la faiblesse physique du travailleur, car par tout ce que cela implique, il est rendu esclave de notre volonté." Ils encouragent ainsi la haine et l'envie qui pousseront les foules à se retourner contre ceux qui constituent un obstacle aux Juifs et à leur prise de pouvoir et à les éliminer. "Lorsque l'heure sonnera pour le couronnement de notre Souverain Seigneur du monde entier (en d'autres termes, le Dictateur juif), ce sont ces mêmes mains qui balaieront tout ce qui pourrait y faire obstacle". Alors que ces foules se déchaînent et détruisent, les Juifs se sont assurés qu'elles ne toucheront pas à leurs biens, car le moment de l'attaque ne sera connu que des Juifs, et ils se sont préparés à prendre des mesures pour protéger les leurs.

Ils admettent franchement qu'ils ont conçu la Révolution française et que les secrets de ses préparatifs leur étaient bien connus, car "elle était entièrement l'œuvre de nos mains".

Ils se moquent du mot "liberté", disant qu'il ne signifie absolument rien, mais qu'il est un outil utile qu'ils peuvent utiliser pour enflammer les foules et faire sortir des communautés entières d'hommes pour lutter contre toute sorte de force, contre toute sorte d'autorité. Les foules, sous le contrôle des Juifs, tueront alors les derniers visages du leadership païen et acquitteront les criminels, de sorte qu'à la fin, la foule aidera involontairement les Juifs à introniser le "Roi-Désespoir du sang de Sion, que nous préparons pour le monde".

Protocole n° 4

Ici, les Juifs nous révèlent franchement qu'ils ont organisé les Gentils en Ordres maçonniques qui sont l'un de leurs outils les plus puissants pour contrôler le monde et pour pousser les Etats Gentils à la destruction en vue de leur prise de contrôle totale du monde par les Juifs. "La maçonnerie païenne sert aveuglément d'écran pour nous et nos objets, mais le plan d'action de notre force, et même son lieu de résidence, restent pour le peuple entier un mystère inconnu."

Pour faire avancer la conspiration jusqu'à sa conclusion ultime, il est nécessaire que les Juifs détruisent toutes les fondations sur lesquelles la société goyim a été construite. En outre, ils feront en sorte que le Goyim soit tellement occupé à gagner sa vie qu'il n'aura pas le temps de réfléchir ou de prendre note de ce qui se passe. Pendant que le Goyim travaillera, gagnera sa vie et s'occupera d'industrie et de commerce, le Juif s'adonnera à la spéculation. Il en résultera que tout ce qui est produit par la terre, ou par l'industrie, leur échappera, passera dans la spéculation et passera dans les mains des Juifs. Ayant détruit tous les principes moraux parmi les Gentils, c'est-à-dire les Blancs, ayant complètement tourné leur esprit vers l'industrie et le commerce et le fait de gagner leur vie, ils les amèneront à un stade où "leur seul guide est le gain, c'est-à-dire l'or, qu'ils érigeront en véritable culte, pour les plaisirs matériels qu'il peut donner, pas même pour gagner la richesse, mais uniquement par haine envers les privilégiés, les classes inférieures des Goyim suivront notre exemple contre nos rivaux pour le pouvoir, les intellectuels des Goyim", afin de les détruire.

Une fois encore, la stupidité des Goyim sera utilisée pour détruire

les leurs. Protocole n° 5

Création d'une centralisation intensifiée du gouvernement. Méthodes de prise de pouvoir par la Maçonnerie. Les causes de l'impossibilité d'accord entre les Etats. L'état de "prédestination" des Juifs. L'or le moteur de la machinerie des États. Importance de la critique. Les institutions du "spectacle". La lassitude de la langue de bois. Comment s'emparer de l'opinion publique. L'importance de l'initiative personnelle. Le super-gouvernement.

Protocole n° 6

L'établissement d'énormes monopoles financiers juifs, contenant des réservoirs de richesses colossales, est décrit ici. Ces monopoles seront si puissants que la fortune de tout Gentil en dépendra à tel point que les fortunes non juives ne pourront exister en dehors du contrôle et de la manipulation de ces monopoles juifs. Aujourd'hui, nous voyons cela comme un fait établi. Quel que soit le secteur d'activité auquel vous vous intéressez, qu'il s'agisse du pétrole, du sucre, du cinéma, des réseaux de télévision, de l'acier, des chemins de fer, de la construction automobile et de cent autres secteurs d'activité, tous sont entre les mains des Juifs.

Alors qu'ils rassemblent toutes les richesses du pays dans d'énormes monopoles juifs, ils continuent à dire qu'ils doivent, par tous les moyens possibles, développer l'importance de leur super gouvernement en le représentant comme le protecteur et le bienfaiteur de tous ceux qui se soumettent volontairement à eux.

La section suivante traite des moyens de priver les Goyim de leurs terres, et, disent-ils franchement, cela doit être fait, quel qu'en soit le prix. Le meilleur moyen d'y parvenir est de charger la terre et la propriété de dettes et de les maintenir ainsi dans un état de soumission humble, continue et inconditionnelle.

Une autre façon de priver les Blancs de leur argent et de leurs biens durement gagnés est, avant tout, que les Juifs s'engagent dans la spéculation et la monopolisent. De cette façon, ils drainent de l'industrie, du travail, du capital et de la terre et transfèrent dans les mains des Juifs tout l'argent du monde. "Les Goyim se prosterneront devant nous, ne serait-ce que pour obtenir le droit d'exister."

Afin d'aggraver la ruine des Goyim, ils favoriseront et encourageront par la propagande une demande avide de luxe qui engloutira tous les gains qui pourraient leur rester. "Nous augmenterons le taux des salaires, ce qui, cependant, n'apportera aucun désavantage aux travailleurs, car, en même temps, nous produirons une hausse des prix des premières nécessités de la vie, en alléguant qu'elle provient du déclin de l'agriculture." En plus de cela, ils encourageront et habitueront encore plus les travailleurs à l'anarchie et à l'ivrognerie. En même temps, ils prendront toutes les mesures possibles pour exterminer de la surface de la terre toutes les forces instruites des Goyim.

Pendant qu'ils font tout cela, ils masqueront leur odieuse destruction de la race blanche sous un prétendu désir ardent de servir les classes ouvrières et les grands principes de l'économie politique.

Protocole n° 7

Pour soutenir et appliquer tous ces programmes visqueux d'étranglement économique des Goyim, les Juifs prévoient l'intensification des armements, l'augmentation des forces de police et le semis de la discorde et de l'hostilité partout dans le monde. Lorsqu'ils y parviendront, il ne restera dans tous les pays du monde que les masses du prolétariat, quelques millionnaires dévoués aux intérêts juifs, et des policiers et des soldats.

En ayant des agents juifs dans les gouvernements de tous les pays du monde, par des traités économiques, par des obligations de prêt, par les ferments et les hostilités qu'ils ont créés, ils auront, avec leurs intrigues, tellement enchevêtré tous les fils des gouvernements du monde qu'aucun d'entre eux ne pourra agir sans que les Juifs ne manipulent les leviers du pouvoir.

Si un pays ose s'opposer à eux, les Juifs organiseront alors collectivement leurs voisins dans une entreprise commune pour s'opposer collectivement à ce pays et le détruire par une guerre universelle. L'effroi et la réalité de ce pouvoir ont été démontrés lors de la Seconde Guerre mondiale, lorsque l'Allemagne, par son courage et sa force, s'est débarrassée des Juifs, puis immédiatement, par une propagande vicieuse, des intrigues, des moyens financiers et d'autres leviers de pouvoir, les Juifs ont organisé les voisins environnants dans une guerre bestiale d'annihilation.

Ils peuvent le faire parce que, comme ils le disent. "Nous devons contraindre les gouvernements des Goyim à agir dans la direction favorisée par notre plan largement conçu, qui approche déjà de la consommation désirée, par ce que nous représenterons comme l'opinion publique, secrètement promue par nous par les moyens de cette soi-disant "Grande Puissance" - la Presse, qui, à quelques exceptions près qui peuvent être ignorées, est déjà entièrement entre nos mains."

Si l'Europe échappe à leur contrôle, les Juifs sont déterminés à montrer leur force en répondant par les armes de l'Union européenne.

L'Amérique, ou la Chine, ou le Japon, pour écraser l'Europe, si

nécessaire. Protocole n° 8

La manipulation des tribunaux est abordée ici. Leur plan est de détruire les tribunaux de l'homme blanc et de les dégrader en une jungle juridique. En outre, pour paralyser et harceler les honnêtes citoyens, les Juifs prévoient tout d'abord de doter l'ensemble du système juridique de leur propre race. Si nous regardons autour de nous aujourd'hui, il est difficile d'ignorer à quel point notre système juridique est infesté de Juifs. La majorité des juges sont juifs. Le nombre d'avocats est fortement pondéré par les Juifs.

Mais afin de pouvoir justifier leurs décisions inventées et perverties auprès du public, ils se font un devoir de couvrir leurs décisions idiotes avec les principes moraux les plus élevés et les plus exaltés, transposés sous forme juridique. Pour former leur race d'avocats à toutes ces trahisons et ces subterfuges complexes, ils ont des écoles qui préparent leur personnel sélectionné par un cours de formation super-éducatif spécial dans leurs écoles juives spéciales. Grâce à cette formation spéciale, ils seront "mis au courant de tous les dessous de la nature humaine, avec tous les accords sensibles qu'ils auront à jouer".

Les Juifs se lancent à corps perdu dans l'étude de l'économie, non pas pour clarifier les problèmes, mais pour mieux les embrouiller. Autour de leur gouvernement, c'est-à-dire du gouvernement juif, il y aura toute une constellation de banquiers, d'industriels, de capitalistes et surtout de millionnaires, car, comme ils le disent, tout sera réglé par la question de l'argent. Les juifs installeront des laquais païens à la tête des ministères, mais ce seront des gens et des personnes dont le passé et la réputation sont tels qu'ils sont impliqués dans des activités criminelles, des gens qui ont un passé sombre, obscur et caché, et que l'on peut facilement faire chanter. De telles personnes ne représentent jamais les intérêts de leur propre race, mais sont carrément des traîtres à la race blanche, et ce, comme le disent les Juifs, "afin de leur faire défendre nos intérêts jusqu'à leur dernier souffle".

Protocole n° 9

Les Juifs font une étude complète et détaillée du caractère du peuple du pays qu'ils ont l'intention de détruire. Par une application prudente de ce principe, "vous verrez qu'une décennie s'écoulera avant que le caractère le plus obstiné ne change et que nous ajouterons de nouveaux peuples aux rangs de ceux que nous avons déjà soumis".

Ils confient que les mots d'ordre maçonniques de "Liberté, Égalité, Fraternité" ont été un outil puissant pour la destruction des différentes nations du monde. Bien que ces mots expriment un idéalisme insignifiant et impossible, cela n'a rien à voir. Ils ont été extrêmement utiles et ont fonctionné.

Une brève discussion s'ensuit sur l'utilisation d'un antisémitisme artificiellement contrôlé qui leur est extrêmement utile pour la gestion "de nos frères inférieurs". En d'autres termes, l'antisémitisme contrôlé est un outil très utile pour unir et aligner tous les Juifs en coopération avec leur plan directeur mondial.

Pour les Juifs, il n'y a pas de contrôles ou de limites à l'étendue de leurs activités. Leur super-gouvernement n'est limité par aucune loi ou condition. "Au moment opportun, nous, les législateurs, exécuterons le jugement et la sentence, nous tuerons et nous épargnerons, nous, à la tête de toutes nos troupes, sommes montés sur le destrier du chef."

Ils ont intégré dans leur réseau le service de personnes de toutes opinions, de toutes doctrines, de démagogues, de socialistes, de communistes, d'utopistes de toutes sortes. Chacun d'eux s'est vu confier une tâche. Chacun d'eux, pour son propre compte, ronge les derniers vestiges de l'autorité, s'efforce de renverser toutes les formes d'ordre établies. "Par ces actes, tous les États sont sous la torture, mais nous ne leur donnerons pas la paix tant qu'ils ne reconnaîtront pas ouvertement notre super-gouvernement international, et avec soumission."

Si l'on se rappelle que ces Protocoles ont été écrits il y a plus de 70 ans, les Juifs se vantaient déjà ouvertement d'avoir entre leurs mains l'administration de la loi, la conduite des élections, la presse, la liberté de la personne, mais surtout l'éducation et la formation des jeunes. Ils se vantent en outre d'avoir trompé, utilisé et corrompu la jeunesse des Goyim en l'élevant dans des principes et des théories dont les Juifs savent qu'ils sont faux.

Ils se vantent en outre ouvertement d'avoir dans les pays occidentaux un moyen et une manœuvre d'une terreur si effroyable que même les cœurs les plus endurcis en trembleront. Ils ont des souterrains appelés Métropilitains "ces couloirs souterrains qui, avant le temps, seront enfoncés sous toutes les capitales et d'où ces capitales seront soufflées en l'air avec toutes leurs organisations et leurs archives".

Protocole n° 10

Illustrant combien il est facile de tromper les Goyim, les Juifs affirment sans ambages que le peuple est parfaitement satisfait de


l'extérieur...

Les gens ne connaissent que les apparences de leurs gouvernements et n'ont pas la moindre idée du sens profond des choses ou des actions qui se déroulent dans les coulisses. Pour qu'il en soit ainsi, il est important que toutes les questions ne soient pas abordées directement et ouvertement devant le peuple. En ne nommant pas de principe, les Juifs se laissent libres d'agir comme bon leur semble. Un scélérat politique, coquin mais intelligent, sera admiré par la foule pour son audace impudente.

La hiérarchie juive a élaboré un plan directeur pour ériger une nouvelle structure fondamentale englobant toutes les nations de la terre (Nations unies). Ils ont l'intention d'amener tous les peuples sous leur dictateur juif despotique en soumettant d'abord les peuples du monde à des souffrances, une confusion et des tourments si terribles qu'ils lèveront les bras en désespoir de cause. Les Juifs leur offriront alors la solution à tous leurs problèmes. Par un coup d'État qu'ils provoqueront alors, ils s'installeront sur le trône du monde.

Certains des outils pour accomplir ceci sont de donner à tout le monde un vote sans distinction de classes ou sans qualifications ; en détruisant parmi les Goyim l'importance de la famille et sa valeur éducative ; en créant de la foule une force puissante aveugle qui ne sera jamais en mesure de se déplacer dans n'importe quelle direction sans la guidance des agents juifs placés à la tête comme chefs de la foule.

Les Juifs sont bien conscients du principe de leadership et l'ont utilisé depuis le début de leur histoire pour les amener à l'état de pouvoir actuel. Ils se rendent compte qu'un plan de gouvernement doit venir tout fait d'un seul cerveau et ne doit pas être divisé en parties fractionnées à partir des esprits de la multitude. Bien qu'il soit permis à un groupe restreint de leur hiérarchie d'avoir connaissance du plan d'action général, ils ne doivent pas en discuter les détails car cela détruirait sa conception astucieuse, l'interdépendance de ses composants et le sens secret de chaque clause.

Ils voient d'un très mauvais œil l'utilité d'une constitution comme moyen de protéger le peuple contre sa conspiration. Ils déclarent ouvertement "une constitution, comme vous le savez bien, n'est rien d'autre qu'une école de discordes, de malentendus, de querelles, de désaccords, d'agitations stériles de partis, de caprices de partis ; en un mot, une école de tout ce qui sert à détruire la personnalité de l'activité de l'État". Les démocraties et les républiques, où tout le monde a le droit de vote, jusqu'à la dernière racaille, fournissent au Juif le meilleur élément pour détruire l'État et le peuple dans cet État. Afin de pouvoir manipuler au mieux un tel État, ils s'arrangent pour élire des présidents et d'autres fonctionnaires qui ont dans leur passé une sombre tache non découverte. Ces agents exécuteront alors leurs ordres sans crainte de révélation de la part des Juifs.

Enfin, en créant la discorde, en pillant le peuple aveugle par l'impôt, par les bavures, par l'effondrement de la loi et de l'ordre, par la dissension, la haine, la lutte, l'envie et même par la torture, par la famine, par l'inoculation de maladies, par le besoin, finalement le peuple sera si épuisé et si désespéré qu'il ne verra pas d'autre choix que de se réfugier dans la direction juive. Le peuple se soumettra et se rendra à la souveraineté juive inconditionnelle.

Protocole n° 11

"Les Goyim (Gentils blancs) sont un troupeau de moutons et nous sommes leurs loups. Et tu sais ce qui arrive quand les loups s'emparent du troupeau ?"

Dans ce protocole, ils entrent dans les détails pour détruire les derniers vestiges de notre type de gouvernement et le remplacer par leur ordre mondial juif qui prendra la forme d'une révolution de l'État. Comme condition préalable à ce nouvel ordre mondial, de nombreuses combinaisons de concepts que nous acceptons aujourd'hui, tels que la liberté de la presse, le droit d'association, la liberté de conscience, le principe du vote, et bien d'autres encore, doivent disparaître à jamais de la mémoire de l'homme. Les Juifs veulent s'assurer que lorsqu'ils refermeront définitivement les mâchoires des Goyim, ces victimes devront reconnaître une fois pour toutes qu'eux, les Juifs, sont si forts, si surabondamment remplis de pouvoir, qu'en aucun cas ils ne tiendront compte d'une quelconque protestation, ni ne prêteront la moindre attention aux opinions ou aux souhaits des Goyim, et ils veulent nous faire comprendre qu'ils sont prêts et capables d'écraser avec une puissance irrésistible toutes les expressions d'une telle protestation à tout moment et en tout lieu. Dans la crainte et le tremblement, le Goyim fermera les yeux sur tout et se contentera d'attendre et de voir comment tout cela va se terminer. Entre-temps, les Juifs maintiendront les Goyim en paix en promettant de leur rendre toutes les libertés qu'ils leur ont enlevées dès qu'ils auront réprimé "les ennemis de la paix".

Pourquoi font-ils cela ? Pour obtenir de manière détournée ce que leur tribu dispersée ne pourrait obtenir par des méthodes directes. C'est pourquoi ils ont organisé une armée de loges maçonniques pour jeter un écran de fumée sur leurs véritables objectifs qui ne sont même pas soupçonnés par "ce bétail goy".

"Dieu nous a accordé, à nous, son peuple élu, le don de la dispersion, et en cela, qui apparaît aux yeux de tous comme notre faiblesse, est apparue toute notre force, qui nous a maintenant amenés au seuil de la souveraineté sur le monde entier."

La littérature et le journalisme sont considérés par les juifs comme les deux forces éducatives les plus importantes et, par conséquent, ce qu'il faut faire pour que les juifs puissent s'épanouir.

s'assurer que leur gouvernement deviendra le propriétaire unique de la majorité des journaux. Ils considèrent la liberté de la presse, ou la liberté en tant que telle, comme le droit de ne faire que ce que la loi permet. Puisqu'ils vont créer ou abolir les lois qui leur conviennent, toute liberté sera entre leurs mains.

La propagande et la presse qui la crée sont donc considérées comme la clé du contrôle sur les Goyim. "Nous la sellerons et la briderons d'une bride serrée : nous ferons de même pour toutes les productions de l'imprimerie : quiconque s'occupe d'imprimerie sera tenu d'avoir une taxe de timbre et des dépôts d'argent de garantie. Si quelqu'un attaque les Juifs, si cela est encore possible, nous lui infligerons des amendes sans pitié." Ils ont l'intention de chevaucher la presse de telle sorte que personne ne puisse impunément lever le petit doigt sur la justesse et l'infaillibilité de leur gouvernement.

Ils créeront également leurs propres magazines et journaux qui lanceront de fausses attaques contre l'establishment juif, mais, bien sûr, ils se limiteront à des points tellement insignifiants qu'ils ne leur poseront aucun problème. Ils s'acharneront sur cent aspects de chaque point, sans jamais soulever de véritables questions, jusqu'à ce que le public soit si confus qu'il ne sache plus où il en est, ni même ce qu'est une opinion valable. En tout cas, pas une seule annonce ne parviendra au public sans passer par le contrôle des Juifs. Les Goyim regarderont les événements du monde à travers les lunettes colorées "que nous leur mettons sur le nez". Ils se vantent qu'aujourd'hui encore (et cela a été écrit il y a plus de 70 ans), il n'existe aucun secret d'État auquel les Juifs n'ont pas accès. Aujourd'hui, 70 ans plus tard, nous pouvons imaginer à quel point leur contrôle s'est accru.

Le futur État juif despotique aura trois catégories de journaux qu'il contrôlera. Au premier rang se trouveront les organes à caractère officiel. Ces journaux veilleront toujours sur les intérêts juifs et ils admettent que, par conséquent, leur influence sera relativement faible. Au deuxième rang se trouveront les organes semi-officiels dont le rôle sera d'attirer les Goyim tièdes et indifférents. Au troisième rang, ils créeront leurs propres journaux, mais qui, selon toute apparence, seront en opposition avec leur régime. Cela permettra (a) de piéger leurs vrais opposants pour qu'ils acceptent cette opposition simulée comme la leur. (b) Ils peuvent conduire l'opinion d'opposition dans les canaux mêmes qu'ils désirent alors, et ainsi les neutraliser.

De cette manière, ils mèneront leurs propres combats fictifs qui confondront les Goyim. En même temps, le Goyim aura toujours l'illusion qu'il jouit de la liberté de la presse.

Même à l'époque où les Protocoles ont été écrits, les Juifs se vantaient qu'avec la presse française, tous les organes de presse sont liés par le secret professionnel. Aucun journaliste ne s'aventurerait à trahir ce secret, car aucun d'entre eux n'a jamais admis pratiquer la littérature, à moins que son passé ne comporte quelque épisode déshonorant avec lequel les Juifs pourraient ainsi faire chanter et contrôler ce membre de la presse. Lorsque les Juifs auront finalement accompli leur objectif mondial et qu'ils auront le contrôle total du régime despotique, ils ont l'intention de s'assurer qu'il n'y aura aucune révélation par la presse d'une quelconque malhonnêteté publique. Le nouveau régime doit être considéré comme ayant si parfaitement satisfait tout le monde que même la criminalité semblera avoir disparu.

Protocole n° 12

Ce chapitre est assez long et traite du rôle extrêmement important que jouent les ordres maçonniques et les loges maçonniques créés par les Juifs dans le contrôle de la presse, du gouvernement et des Gentils dans leur ensemble.

Interprétation maçonnique du mot "liberté". Avenir de la presse dans le royaume maçonnique. Le contrôle de la presse. Les agences de correspondance. Qu'est-ce que le progrès tel que le conçoit la maçonnerie ? Pour en savoir plus sur la presse. La solidarité maçonnique dans la presse d'aujourd'hui. L'éveil des revendications "publiques" en province. L'infaillibilité du nouveau régime.

Protocole n° 13

Le besoin de notre pain quotidien sera la plus puissante massue que les Juifs ont l'intention de brandir sur la tête du Goyim pour le maintenir dans le silence comme leur humble serviteur. Ils utiliseront leurs agents païens de la presse pour discuter des questions que leurs journaux officiels n'ont pas le temps de mentionner. Le régime contrôlé par les Juifs se contentera alors de prendre et d'appliquer les mesures qu'il souhaite, puis de les présenter au public comme un fait accompli. Une fois que ce sera fait, personne n'osera demander un changement dans la question, et ce d'autant plus que la presse juive présentera alors leurs nouvelles mesures comme une grande amélioration. Immédiatement après, la presse détournera la pensée actuelle vers des questions nouvelles et frivoles.

Au fur et à mesure que le peuple Goyim devient de plus en plus esclave, les Juifs ont l'intention de le distraire davantage avec des amusements, des jeux, des passe-temps, des passions, des palais du peuple et bien d'autres distractions telles que des compétitions d'art et de sports de toutes sortes. Seule la presse contrôlée par les juifs guidera le peuple vers toutes les formes d'opinion que le peuple considérera alors comme siennes, car eux, les juifs, auront le monopole de leur offrir toute nouvelle

direction de pensée.

Les libéraux et les rêveurs utopiques joueront leur rôle en détruisant les restes du gouvernement goy jusqu'à ce que les Juifs prennent le pouvoir. Après cela, ces libéraux ne leur seront d'aucune utilité. En fait, ils peuvent même être dangereux et il faut les mettre hors d'état de nuire.

à part. Bien qu'ils bouleversent toute notre civilisation blanche et mettent la société sens dessus dessous, leurs orateurs exposeront longuement comment ils nous ont désormais asservis. "Qui soupçonnera jamais alors que tous ces peuples ont été mis en scène par nous selon un plan politique que personne n'a autant deviné au cours de plusieurs siècles ?".

Protocole n° 14

Lorsque les Juifs auront établi leur royaume despotique, ils ont l'intention de s'assurer qu'aucune autre religion n'existera que la leur, la religion de Moïse, dans laquelle ils se distingueront comme le peuple élu. Toutes les autres formes de croyance seront balayées. Ils tromperont ensuite les Goyim en leur faisant croire qu'il existe dans leur religion un rite mystique sur lequel repose tout le pouvoir éducatif.

Après avoir asservi tous les peuples du monde et leur avoir imposé leur régime tyrannique, ils publieront alors, à chaque fois que l'occasion se présentera, des articles et établiront des comparaisons entre leur régime bienveillant et ceux des époques passées. Ils vanteront les bienfaits de la tranquillité, bien que cette tranquillité ait été amenée de force par des siècles d'agitation juive. Les époques des gouvernements précédents des Goyim seront dénoncées par les Juifs dans le langage le plus vigoureux.

Tous les changements inutiles de formes de gouvernement par lesquels ils ont fait passer les goyim lorsqu'ils sapaient les structures de leur Etat, auront tellement lassé les peuples, qu'ils préféreront finalement tout subir sous les Juifs plutôt que de courir le risque d'endurer à nouveau toutes ces agitations et misères. Quand ils seront au pouvoir, ils souligneront encore une fois toutes les erreurs historiques que leur précédent gouvernement goy a commises pendant tant de siècles par leur manque de compréhension de tout ce qui constitue le véritable bien de l'humanité. En revanche, ils leur expliqueront à quel point les gens ont de la chance aujourd'hui, contrairement à l'ancien ordre des choses, mort et décomposé. Dans les pays réputés progressistes et éclairés, les Juifs admettent que ce sont eux qui ont créé une littérature insensée, répugnante et abominable. Pourtant, cela sera plus tard présenté comme une charge et un discrédit pour l'ordre ancien.

Personne ne sera jamais autorisé à discuter de la foi juive sous son véritable angle. Personne d'autre que les Juifs ne sera pleinement instruit et ne connaîtra son contenu. Aucun des "élus" n'osera jamais trahir un seul de ses secrets, ni la façon dont il a été utilisé pour asservir le reste de l'humanité.

Protocole n° 15

Coup d'état (révolution) d'un jour sur le monde entier. Exécutions. Le sort futur des Goyim-Maçons. Mysticisme de l'autorité. Multiplication des loges maçonniques. Conseil central d'administration des anciens maçons. La "tactique d'Azev". La maçonnerie comme leader et guide de toutes les sociétés secrètes. Signification des applaudissements publics. Le collectivisme. Les victimes. Exécutions de maçons. Chute du prestige des lois et de l'autorité. Notre position de peuple élu. Brièveté et clarté des lois de notre royaume du futur. Obéissance aux ordres. Mesures contre l'abus d'autorité. Sévérité des peines. Limite d'âge des juges. Libéralisme des juges et des autorités.
L'argent du monde entier. Absolutisme de la Maçonnerie. Le droit d'appel. "Apparition extérieure" patriarcale du pouvoir du seul et unique droit. Le roi d'Israël. Patriarche du monde entier.

Protocole n° 16

Conscients que les universités sont les institutions clés qui forment et façonnent la pensée du peuple, les Juifs prévoient d'émasculer les universités en les réorientant dans une nouvelle direction, utile aux Juifs. Tous les fonctionnaires et les professeurs auront des programmes détaillés préparés pour eux, à partir desquels ils enseigneront et ne seront pas autorisés à diverger le moins du monde. Ils seront sélectionnés avec soin et seront placés dans une position telle qu'ils seront entièrement dépendants du gouvernement.

Aucun cours significatif dans l'étude des lois de l'État ou des questions politiques ne sera donné, sauf à quelques douzaines de personnes soigneusement choisies pour leurs capacités spéciales et provenant des rangs de leurs frères juifs. Pendant la période de transition, alors qu'ils luttent encore pour le despotisme absolu, les Juifs introduiront dans les programmes d'enseignement tous ces principes de division qui ont été utilisés si brillamment pour briser l'ordre des gouvernements Goyim. Mais une fois qu'ils seront complètement au pouvoir, ils ont l'intention de supprimer toute sorte de sujet dérangeant du cours d'éducation. Au lieu de cela, ils feront des jeunes gens des enfants obéissants à l'autorité, aimant celui qui gouverne, lui apportant leur soutien et espérant la paix et la tranquillité.

L'étude des Classiques, l'étude de l'Histoire ancienne et les leçons de l'expérience passée seront remplacées par des études théoriques de programmes pour l'avenir. "Nous effacerons de la mémoire des hommes tous les faits des siècles précédents qui nous sont indésirables et ne laisserons que ceux qui dépeignent toutes les erreurs du gouvernement des Goyim." Un accent particulier sera mis sur l'étude de la vie pratique, des obligations du peuple envers l'État, et de l'ordre public. Chaque

métier et chaque faction recevront un traitement spécial et différent.

Afin que le roi juif despotique soit plus fermement installé dans le contrôle, il sera nécessaire que toutes ses activités soient relayées à la nation dans son ensemble, dans les écoles et sur les places de marché de telle manière que le peuple ait une vision claire de la situation.

la compréhension de tous ses actes et de ses nombreux et grands accomplissements bienveillants.

La liberté d'enseignement n'existera pas. Des groupes spéciaux seront instruits dans la philosophie des nouvelles théories qui n'ont pas été déclarées au reste du monde. Ces théories seront de la nature d'un dogme de foi et seront utilisées comme une étape transitoire pour initier le peuple à sa foi, c'est-à-dire la foi juive.

Ils observent que l'expérience de nombreux siècles leur a appris que les gens vivent et sont guidés par des idées et que ces idées ne sont assimilées par les gens que par l'éducation. Tous les âges sont également réceptifs aux idées. Le résultat final recherché par le prétendu système d'enseignement sera de transformer les Goyim en brutes irréfléchies et soumises, attendant qu'on leur présente les choses sous les yeux pour se faire une idée quelconque.

Protocole n° 17

Formation spéciale de leurs propres avocats. Les futurs avocats sont payés par l'État. Informations utilisées par les avocats limitées à celles fournies par l'État. Le roi des Juifs sera le véritable pape de l'univers, le patriarche de l'église internationale. Destruction de l'église existante lorsqu'elle a atteint son but. Fonction de la presse contemporaine. Organisation de la police. La police volontaire.
Espionnage sur le modèle de l'espionnage de la Kabbale. Abus et dégradation de

l'autorité des Goyim. Protocole n° 18

Conscients que rien ne porte plus atteinte au prestige de l'autorité que le fait d'être évidemment entouré d'une masse de forces de police secrète pour sa propre protection, ils prévoient de protéger leur despotisme juif par des moyens plus détournés. Ils mettront sur pied leurs propres conspirations au sein du peuple, dirigées par de brillants orateurs qui rassembleront autour d'eux tous ceux qui sympathisent avec leur mouvement d'opposition au régime. De cette manière, ils pourront éliminer les membres faibles et hésitants de leurs propres forces de police et pourront également rassembler l'opposition potentielle qui pourrait se développer par des moyens naturels. De cette manière, ils pourront tuer dans l'œuf et éradiquer toute conspiration avant même qu'elle ne commence.

C'est une mesure de faiblesse que de trop nombreuses conspirations soient connues du peuple et obligent les gouvernants à reconnaître leur faiblesse dans la publicité de leurs mesures secrètes de défense. De même, si plusieurs tentatives d'attentat à la vie des dirigeants sont connues, cela affaiblit également leur prestige et leur autorité sur ceux qu'ils gouvernent. Les Juifs admettent franchement qu'ils ont été à l'origine d'un certain nombre d'assassinats et de tentatives d'assassinat de rois et de dirigeants dans le passé. Ils ont ainsi contribué à détruire l'autorité de l'ensemble du gouvernement Goyim en sapant l'idée d'une autorité absolue et en encourageant l'idée qu'en dessous se cache une vaste opposition.

Lorsque leur roi suprême juif du monde sera au pouvoir, ils prévoient de renforcer sa protection en créant autour de lui une telle aura de pouvoir et de déité mystique que les pauvres stupides Goyim penseront qu'il est à côté d'un Dieu. Les Goyim feront alors tout leur possible pour le protéger et pour informer les autorités de toute opposition qui pourrait se trouver quelque part parmi ses sujets.

Les criminels politiques seront traités avec une extrême cruauté. Ils seront arrêtés au premier soupçon, qu'il soit fondé ou non. Aucune possibilité d'évasion ne sera donnée aux personnes même suspectées de crime politique et dans ces affaires, ils ont l'intention d'être complètement impitoyables. En effet, quiconque pense même à des idées politiques est déjà coupable d'un crime, car il ne devrait pas en avoir la moindre idée et, deuxièmement, il ne devrait pas s'occuper de ces questions.

Protocole n° 19

Les sujets ou, disons, les victimes du régime juif n'auront pas le droit de se mêler d'affaires politiques ayant une quelconque signification. Les Juifs soulignent que, sous un gouvernement puissant et bien organisé, pour un individu ou un groupe d'individus, toute tentative de ce qu'ils appellent "la propagande séditieuse" est aussi importante que le jappement d'un éléphant par un chien de salon.

Pour qu'aucun individu n'ait l'idée d'être un héros et de mener le peuple à l'opposition, tous les individus qui font de telles tentatives seront jugés dans la même catégorie que le vol, le meurtre ou toute autre sorte de crime abominable et répugnant. Cela déshonorera ces personnes héroïques aux yeux du public et elles seront marquées du même mépris que celui qu'elles pourraient avoir pour n'importe quel criminel de bas étage.

Dans tous les cas, tout sera fait pour anéantir complètement toute possibilité de sédition ou d'opposition. Dans le passé, pour abattre les régimes goyim, ils ont inséré dans les livres d'histoire l'idée de l'héroïsme et du martyre de ceux qui se sont opposés aux gouvernements goyim. Cela sera complètement changé et effacé lorsque leur régime juif aura été établi. Le

citoyen moyen n'aura pas plus d'influence ou de contrôle sur les affaires politiques qu'un troupeau de bétail.

Protocole n° 20

"La somme totale de nos actions est réglée par la question des chiffres." Les Juifs entendent par là l'argent et le fait que l'argent contrôle tout. Le protocole n° 20 est long et compliqué et concerne principalement l'argent, les impôts et les intérêts.

Il établit le plan de leurs politiques fiscales lorsque le Roi du Monde règnera en maître. En premier lieu, le roi juif bénéficiera de la fiction juridique selon laquelle tout ce qui se trouve dans son État lui appartient. Ils déclarent entre parenthèses que cela "peut très bien être un fait". Il aura donc le pouvoir légal de confisquer toutes sortes de sommes sous le prétexte de son choix.

Les Juifs se vantent ouvertement que les crises économiques ont été produites par eux pour la destruction des Goyim par des moyens très simples : le retrait de l'argent de la circulation. Ils admettent qu'ils ont grevé les finances de l'État d'énormes emprunts sur lesquels ils obtiennent d'énormes intérêts et en ont fait les esclaves obligataires de leurs banquiers internationaux. Ils se vantent en outre que la concentration de toute l'industrie dans les mains de leurs capitalistes juifs et hors des mains des petits maîtres a drainé toute la force des peuples, ainsi que la force de l'État.

Les Juifs soulignent avec fierté le fait que l'étalon-or a été la ruine des États qui l'ont adopté, car il n'a pas été en mesure de satisfaire les demandes d'argent, d'autant plus qu'ils ont retiré l'or de la circulation. Le lecteur doit se rappeler que ce texte a été écrit avant 1900 et qu'en 1933, les Juifs ont tout d'abord retiré tout l'or du public américain et ont fait de la possession d'or un crime pour un citoyen américain. À l'heure actuelle, ils ont expédié hors du pays pratiquement tout l'or que nous avions à Fort Knox. Le peu qui reste aux États-Unis est maintenant sur-engagé, et sur-obligé. Nous sommes maintenant complètement pillés et dépourvus de tout or.

Ils se félicitent de leur ingéniosité et de leur ruse par rapport aux "cerveaux purement bruts des Goyim". Ils se vantent qu'avec leur système bancaire astucieux, les Goyim leur ont emprunté de l'argent avec paiement d'intérêts sans jamais penser que, tout de même, tout l'argent sur lequel ils ont payé des intérêts devait provenir de leurs propres poches d'État afin de leur payer ces énormes montants d'intérêts. Tant que les prêts étaient internes, les Goyim transféraient réellement leur argent des poches des pauvres vers celles des très riches. Mais cela a changé lorsqu'il s'est agi d'emprunter auprès de sources étrangères. La richesse de ce pays se retrouvait alors dans les caisses des Juifs et les Goyim payaient en réalité un tribut aux Juifs en tant que sujets ou esclaves.

Tout cela fait partie de leur plan de maître. "Sans un plan défini, il est impossible de gouverner. Marcher sur une route indéterminée et avec des ressources indéterminées mène à la ruine par le chemin des héros et des demi-dieux." Et ainsi, conformément au plan, le pauvre Goyim se rend à peine compte de l'état de désastre financier dans lequel il se trouve maintenant, malgré l'étonnante industrie et productivité de leur peuple.

Protocole n° 21

Ayant pris le contrôle absolu de tous les systèmes monétaires des différents États du monde et détenant le monopole des banques et du crédit, les Juifs se vantent maintenant d'obtenir leur argent deux fois, trois fois et plus encore en le prêtant au gouvernement goy. Ils admettent franchement que, la plupart du temps, les gouvernements goys n'ont aucune raison de faire ces prêts et n'en ont pas besoin. Cependant, par le biais de la corruption des fonctionnaires de l'État et de la négligence des dirigeants gays eux-mêmes, ils les ont attirés dans une position où ils sont maintenant désespérément accablés par une somme écrasante de dettes. Non seulement ils doivent emprunter plus d'argent chaque année, mais ils doivent aussi emprunter de l'argent pour payer les intérêts sur les montagnes de dettes qu'ils ont accumulées sur les stupides Goy.

Mais lorsque les Juifs monteront sur le trône du monde, tous ces mouvements financiers qui ne servent pas leurs intérêts seront balayés pour ne pas laisser de trace. Les marchés monétaires seront détruits et ils ne permettront pas que le prestige de leur pouvoir soit ébranlé par une quelconque fluctuation des prix, mais eux, les Juifs, annonceront par la loi les valeurs et les prix.

Ils remplaceront les marchés monétaires par des institutions de crédit gouvernementales grandioses, dont l'objet sera de fixer le prix des valeurs industrielles en fonction de ce que le gouvernement déterminera. Toutes les entreprises industrielles deviendront ainsi complètement dépendantes des Juifs et ils ajoutent avec arrogance : "Vous pouvez imaginer par vous-mêmes l'immense pouvoir que nous nous assurerons ainsi".

Protocole n° 22

Le but ultime vers lequel tendent les Juifs est défini plus précisément et clarifié dans ce protocole.

"Dans nos mains se trouve la plus grande puissance de notre temps : l'or". Lorsque nous considérons que ces mots ont été écrits il y a au moins 70 ans et que nous regardons l'image d'aujourd'hui de la façon dont ils ont pillé les réservoirs d'or des différents



peuples du monde...

aujourd'hui, nous commençons à avoir une idée assez juste de la réussite de leur plan directeur.

Avec arrogance, ils soulignent ensuite que le fait d'avoir accumulé toutes ces richesses n'est-il pas la preuve que leur règne est prédestiné par Dieu ? Même si beaucoup de violence sera nécessaire, ils sont néanmoins déterminés à établir leur règne diabolique et diabolique. Une fois cela fait, ils s'efforceront de prouver qu'ils sont les bienfaiteurs qui ont restauré la liberté, l'ordre et la tranquillité dans un monde confus et déchiré par les conflits.

"Notre autorité sera glorieuse parce qu'elle sera toute-puissante, qu'elle régira et guidera, et non pas qu'elle se mêlera aux chefs et aux orateurs qui s'époumonent avec des mots insensés qu'ils appellent grands principes." Leur autorité, jurent-ils, sera la couronne de l'ordre et aura autour d'elle une aura de Déité qui inspirera à tous les peuples une inclination mystique du genou devant elle et une crainte révérencieuse devant elle. "La force véritable ne transige avec aucun droit, pas même avec celui de Dieu : nul n'ose s'en approcher pour en retrancher ne serait-ce qu'un empan."

Protocole n° 23

Réduire tous les gens à un esclavage abject et les plier à leur autorité suprême est le fil conducteur de tous les protocoles. Un autre moyen est d'inculquer des leçons d'humilité, c'est-à-dire rendre les gens plus humbles et, par conséquent, ils seront plus obéissants. (Vous vous souvenez du Sermon sur la Montagne ?) En réduisant la production d'articles de luxe et en privant le peuple de toute forme de luxe, ils le forceront à devenir plus humble et, par conséquent, plus obéissant. En outre, ils mineront et réduiront les grands fabricants à un peuple de petits maîtres et de petites unités. C'est un retour au Moyen Âge.
L'ivresse sera également interdite par la loi et sera punie comme un crime.

Alors que les Juifs ont semé la discorde, la révolution et le feu de l'anarchie dans le monde entier, lorsque l'élu de Dieu, c'est-à-dire leur Roi juif, sera sur le trône, tous ces agitateurs auront joué leur rôle. Ayant servi leur utilité, ils seront alors liquidés. "Il faudra alors les balayer de son chemin, sur lequel il ne doit rester aucun nœud, aucune écharde". Tout cela pour amener la ruine, et pour ériger sur ces ruines, enfin, le trône du roi des Juifs.

Protocole n° 24

Le futur roi du monde et roi des Juifs doit voir sa lignée ancestrale confirmée dans les racines dynastiques du roi David. Il sera évidemment sélectionné et parrainé par trois des plus hauts Sages de Sion. Il sera soigneusement sélectionné, non pas en fonction d'un quelconque droit d'héritage, mais en fonction de ses capacités exceptionnelles. Suivra ensuite une formation des plus intensives et rigoureuses (de leur futur Roi) par ces Anciens qui sont à l'intérieur, afin de le familiariser avec tous leurs secrets du programme sioniste juif. Le roi sera alors initié aux mystères les plus secrets de la politique, aux plans du gouvernement et à l'ensemble du programme. Tous ces secrets, néanmoins, seront strictement gardés dans un cercle intérieur très limité.

Le roi ne sera pas nécessairement suivi par des héritiers directs, mais ses héritiers seront sélectionnés en fonction de leurs capacités. Seuls ceux qui sont inconditionnellement capables de gouverner fermement, même si c'est de manière cruelle et directe, seront autorisés à prendre les rênes du gouvernement des Sages. Si le Roi tombe malade, ou montre une faiblesse de volonté, ou toute autre forme d'incapacité, il doit, par la loi, passer les rênes du pouvoir à de nouvelles mains capables.

Une fois qu'il sera sur le trône, seuls le Roi et les trois Anciens qui l'ont parrainé sauront quel sera le programme pour l'avenir. "Personne ne saura ce que le Roi souhaite atteindre par ses dispositions, et par conséquent personne n'osera se tenir sur un chemin inconnu." Le Roi des Juifs doit être dépourvu de tout sentiment et de toute passion et doit exercer la froide puissance de raisonnement de son esprit supérieur. "Le prophète de l'humanité en la personne du seigneur suprême du monde entier de la sainte semence de David doit sacrifier à son peuple toutes ses inclinations personnelles."

La religion éternelle de la nature 1 - 21

L'indignation incontrôlée : Le marxisme : le poison des temps modernes



Selon aucune norme reconnue, Karl Marx ne peut être considéré comme un grand écrivain, ni même comme un grand penseur. Sa célèbre production Das Kapital est si terne et si ennuyeuse qu'il est presque impossible de la lire. Malgré le fait qu'il ait été hautement vanté par les réseaux de propagande juifs et énormément promu par la juiverie internationale, ce livre a été très peu lu, et l'est encore aujourd'hui, très rarement par qui que ce soit. En fait, le livre n'a même pas été écrit par Marx seul mais a été compilé avec une grande aide de Friederich Engels, son collaborateur juif et son ange financier. Engels a révisé et réorganisé les notes de Marx sous une forme plus lisible, mais même ainsi, l'ensemble de la production est aussi difficile à parcourir que de patauger dans une rivière de mélasse froide.

Ce livre ne contient pas non plus de nouvelles théories vraiment intrinsèques. Marx a emprunté la plupart de ses théories socialistes à Condorcet, Saint- Simon, Auguste Compte et d'autres. La théorie de la Thèse, de l'Antithèse et de la Synthèse, qu'il appelle le Matérialisme Dialectique,
est tirée des travaux de G. W. Friederich Hegel. Il s'agit d'une théorie inutile et improductive qui n'est rien de plus qu'un jeu de mots et qui peut être décrite comme une casuistique sémantique sémitique.

Néanmoins, les écrits de Marx ont pu imprégner et empoisonner l'esprit de la plupart des gens dans le monde d'aujourd'hui, et il nous incombe donc d'analyser et d'étudier pourquoi il en est ainsi et ce que Marx a écrit.

Il faut ajouter ici que la diffusion des enseignements de Marx n'a pas eu lieu à cause de leur brillance, ni à cause de leur force de persuasion, ni à cause de leur éloquence, ni parce qu'ils avaient quelque chose de constructif à offrir, ni même parce qu'il y avait quelque chose de particulièrement nouveau dans ses écrits et sa pensée. La raison pour laquelle ils ont atteint une diffusion mondiale est qu'ils ont été ardemment promus par le réseau de propagande juif et par la force de tout le pouvoir et de toute l'influence de la conspiration juive totale, tout comme l'a été le christianisme. Je le répète, le marxisme ne s'est pas répandu parce qu'il était un produit vendable, ni parce qu'il était emballé dans un paquet attrayant et désirable - non, il a été répandu, disséminé et perpétré uniquement par la force de la conspiration juive mondiale organisée, avec des milliers d'orateurs dans les salles des syndicats, à la radio, à la télévision, injectant les poisons distillés par Marx dans la gorge de millions et de milliards de victimes involontaires. Comme le Sermon sur la Montagne, il n'offrait pas de nouvelles solutions, ni un nouvel espoir, ni une doctrine constructive, mais au contraire, comme le Sermon sur la Montagne, il offrait un programme suicidaire pour la destruction de notre civilisation blanche.

L'autre ouvrage que Karl Marx a écrit en collaboration avec Friederich Engels est le Manifeste communiste. Il est plus court et a été écrit bien avant Das Kapital. Il est beaucoup plus largement lu et est considéré comme la base de la doctrine communiste.

Marx est né à Trèves, en Prusse, en 1818. Son vrai nom est Moses Mordecai Levy, fils d'un rabbin juif. Son père était un juif prosélyte qui a apparemment quitté la religion juive pour se tourner vers le christianisme en 1824, alors que le jeune Marx avait six ans. Nous ne devons pas vraiment prendre cette conversion au sérieux, car les Juifs ont l'habitude de parader sous de fausses couleurs et, comme le caméléon, de se fondre dans le milieu qu'ils tentent d'infiltrer. Puisque, rétrospectivement, nous pouvons maintenant voir le rôle capital que les Juifs ont accordé à Karl Marx, il est non seulement possible, mais hautement probable, que la main cachée des Juifs ait aidé Engels et Marx à écrire leur diatribe empoisonnée. Ils ont en outre, sans aucun doute, spécialement choisi Marx comme auteur afin qu'elle puisse apparemment être attribuée comme provenant d'un non-Juif. Puis, ayant compilé cette doctrine assemblée destinée à empoisonner l'esprit du Gentil, tout le réseau juif a travaillé fébrilement pour promouvoir et distribuer ces idées révolutionnaires, le tout au service de la race juive.

* * * * *

Faisons une digression et mettons les choses au clair en ce qui concerne le socialisme et le communisme. Bien que la plupart des gens confondent les deux comme étant étroitement liés, nous nous inscrivons vigoureusement en faux. Le socialisme n'est pas un mal en soi, pas plus que le capitalisme, l'argent, le gouvernement, l'organisation, l'éducation ou bien d'autres éléments essentiels de notre civilisation. En fait, le progrès de l'humanité peut être mesuré par le degré auquel l'humanité a été capable de vivre ensemble, d'instituer un gouvernement et des lois, d'organiser la subdivision du travail et de former une communauté sociale qui, en grandissant, est devenue des nations et des pays. Il n'y a rien de mal à cela. En fait, tout cela est constructif, et toutes ces activités sont des activités socialistes ou collectivistes au sens propre du terme.

En fait, l'idée même d'un groupe de personnes vivant sous un gouvernement organisé est une entreprise socialiste en tant que telle, cela ne fait aucun doute. Lorsque nous nous réunissons pour construire des autoroutes nationales, pour construire des aéroports, pour créer une armée et une marine pour la défense de notre pays, lorsque nous unissons nos efforts pour

construire une ou plusieurs écoles pour éduquer nos enfants, nous nous engageons sans aucun doute dans une entreprise socialiste. Tout cela signifie que les gens collaborent dans un effort commun ou collectiviste pour leur

Le socialisme est une société organisée, c'est-à-dire un ensemble d'individus qui, en agissant de manière égoïste et en suivant chacun sa propre voie, se rendent compte qu'ils sont capables d'atteindre le bien commun et d'en tirer un bénéfice bien supérieur à ce qu'ils pourraient faire s'ils agissaient uniquement comme des individus égoïstes. Le socialisme, en bref, est une société organisée.

On peut vraiment dire que la mesure du progrès humain peut être directement calculée par la volonté de l'individu de sacrifier ses propres intérêts pour ceux du bien commun, et c'est l'essence du socialisme. Il n'y a absolument rien de mal, nous le répétons, avec le socialisme, en soi, ou le collectivisme, et pendant la courte période de temps de paix d'Hitler en Allemagne, de 1933 à 1939, sous le national-socialisme, l'Allemagne a construit, créé et progressé à un rythme stupéfiant jamais vu par aucune autre nation dans l'histoire. C'était un socialisme de l'homme blanc sous la direction d'un grand homme blanc et, nous le répétons, les résultats ont été formidablement constructifs, créatifs et productifs.

C'est une autre affaire avec le communisme, une perversion juive du socialisme conçue non pas pour construire pour l'effort commun, mais pour détruire la nation de l'homme blanc, le pays de l'homme blanc et la civilisation de l'homme blanc. Sur les ruines, les Juifs forgent ensuite une dictature juive infernale. C'est ce que le communisme est conçu pour faire et c'est ce que le Juif veut dire quand il parle de socialisme.

Encore une fois, c'est comme tous les autres outils que le Juif utilise dans son programme de conquête du monde : il n'y a rien de mal avec l'argent, mais quand il utilise l'argent, il l'utilise pour la destruction de la race blanche et pour la création d'une dictature mondiale juive ; il n'y a rien de mal avec le gouvernement en tant que tel, mais quand le Juif met la main sur le gouvernement, il l'utilise pour détruire les Gentils Blancs et aider à forger les chaînes pour leur asservissement ; il n'y a rien de mal à l'éducation en tant que telle, mais quand le Juif s'en empare, il l'utilise pour pervertir l'esprit de nos enfants et en faire des ennemis haineux de leur propre culture, de leur propre civilisation, de leur propre peuple et de leur propre pays ; il n'y a rien de mal aux syndicats en tant que tels, sauf quand le Juif les contrôle, ce qu'il a fait, il les transforme en troupes de choc pour démolir notre structure économique et nationale ; et ainsi de suite pour tout ce que le Juif touche et tout ce qu'il contrôle.

Malheureusement, la plupart des intellectuels blancs n'ont pas été capables de faire la distinction entre le socialisme en tant que tel et la forme dans laquelle les Juifs l'ont perverti et converti, à savoir le communisme juif. Malheureusement, dans son ignorance, la race blanche a mis dans le même sac le communisme et le socialisme comme deux maux jumeaux qui ne sont divisés que par le degré, et si vous êtes socialiste, vous devez donc être un frère de sang des communistes. Ceci est manifestement faux et trompeur. Au contraire, le socialisme est le tissu de base de la civilisation. Il est le fondement de la société organisée. C'est la base de tout gouvernement possible, et l'ingrédient sous-jacent de tous les progrès que la race blanche civilisée a jamais réalisés. Il ne faut pas beaucoup de réflexion pour arriver à la conclusion que si chaque homme ne travaillait que dans son propre intérêt égoïste, en d'autres termes s'immergeait complètement dans "l'entreprise individuelle" comme les conservateurs sont si désireux de l'épouser, l'humanité serait encore au stade de l'homme des cavernes. En fait, il ne serait même pas capable de construire l'unité de base de la société - qui est la famille - car cela aussi nécessite le sacrifice coopératif de l'individu pour le bien du groupe, aussi petit soit-il.

Le communisme, par contre, est un animal tout à fait différent. En fait, c'est une bête féroce. Alors que le national-socialisme allemand a conservé la propriété privée pour l'individu ; il a conservé l'entreprise privée en tant que telle ; il a non seulement conservé mais encouragé la construction de la famille et la vie familiale ; il a encouragé l'idée du patriotisme et l'idée de la loyauté envers sa race ; le communisme ne fait rien de tout cela mais cherche vicieusement à les effacer de la surface de la terre. Sous l'égide du national-socialisme en Allemagne, pendant six courtes années, Hitler a reconstruit une nation en faillite et brisée, une nation brisée moralement, financièrement et spirituellement. Il l'a construite et forgée pour en faire l'une des nations les plus progressistes et productives que les yeux ébahis du monde aient jamais vues. Le fait que les Juifs aient ensuite, par le biais de mensonges, de connivences et de conspirations, réussi à rassembler le reste des nations blanches du monde pour écraser l'Allemagne de l'extérieur est une autre histoire. Néanmoins, les réalisations du socialisme national, qui était un gouvernement socialiste, pendant les six années de paix dans l'Allemagne d'Hitler, sont quelque chose qu'aucune propagande juive mensongère ne peut effacer de l'histoire de notre temps.

* * * * *

Maintenant que nous avons tracé une ligne de démarcation entre l'idée créative et constructive du socialisme en tant que tel et que nous l'avons séparée du communisme, examinons quels étaient certains des concepts du communisme juif, tels qu'ils ont été éructés par ce Juif, Karl Marx.

Les Juifs sont de grands diviseurs, et la théorie de la division et de la conquête a été développée par eux jusqu'à devenir un art perfide. Il existe de nombreuses façons de diviser l'humanité - par sexe, par groupe d'âge, par religion, par nation, et bien d'autres encore. Mais Karl Marx a choisi de les diviser en "Bourgeois et Prolétaires". Bien qu'il n'ait pas exactement inventé ces mots, il les a, à toutes fins pratiques, sortis d'un chapeau et en a fait les mots de combat qu'ils sont aujourd'hui, avec l'aide, bien sûr, de la conspiration mondiale totale.

Par "bourgeois", il entendait les personnes appartenant à la classe des capitalistes modernes, ou propriétaires des moyens de production et employeurs de travailleurs. En fait, toute personne de la classe moyenne qui possède ne serait-ce qu'un petit magasin ou une petite boutique serait classée dans la catégorie des

"Bourgeois". Comme nous le savons tous, la classe moyenne est la véritable force et l'épine dorsale d'une nation, mais c'est même contre ceux-là, et surtout ceux-là, que Marx a tourné toute son invective et son courroux, qu'en tant que classe ils doivent être détruits.

À l'origine, le terme "bourgeoisie" désignait les habitants des villes, mais à l'époque romantique, il s'applique désormais aux classes moyennes, qu'elles vivent en ville ou non. Les hommes d'affaires, depuis les plus grands magnats du textile jusqu'aux plus petits boutiquiers, les médecins, les avocats, les enseignants et autres personnes instruites et professionnelles, tous les groupes que nous appelons aujourd'hui "cols blancs" faisaient partie de la "bourgeoisie" selon Marx et devaient tous être éliminés. La propre définition de Marx était une nouvelle définition économique du Bourgeois "les propriétaires des moyens de production capitalistes." Et il a utilisé cette définition pour inclure la classe moyenne dans son intégralité.

Marx s'est proclamé le grand champion de la classe ouvrière, pour laquelle il a inventé le mot "prolétaires". Pour trouver ce mot, il est remonté très loin dans l'histoire de la Rome antique, car les prolétaires étaient à l'origine la classe des pauvres (d'importance mineure) de la Rome antique, qui n'avaient aucune propriété à part leurs enfants (proles). Bien que les pauvres romains n'aient rien à voir avec les usines, Marx aimait ce terme parce qu'il lui semblait avoir une grande portée historique romantique. Dans la catégorie des prolétaires, il inclut non seulement les ouvriers d'usine, mais aussi tous les pauvres des villes, qu'ils travaillent ou non dans des usines, ainsi que les paysans qui, il en est sûr, seront tôt ou tard attirés vers la ville par la nécessité économique. Les bourgeois, eux aussi, deviendraient tôt ou tard des prolétaires, car ils se ruineraient dans la concurrence capitaliste et se fondraient dans la masse du prolétariat. Le fait que cent ans plus tard, cela ne s'est pas produit, mais qu'au contraire, la classe moyenne s'est immensément développée et a prospéré bien au-delà de tout ce qui avait été envisagé au milieu du XIXe siècle, ne dérange pas le moins du monde les propagandistes juifs d'aujourd'hui. Ils continuent simplement à épouser la même doctrine marxiste-juive, allant de l'avant vers l'asservissement du monde. Nous pourrions ajouter que ce n'est là qu'une des nombreuses théories et prédictions de Karl Marx dont le temps a prouvé qu'elles étaient complètement fausses et fallacieuses.

Marx écrit encore dans le Manifeste communiste : "Les travailleurs n'ont pas de pays. Les différences et les antagonismes nationaux disparaissent progressivement de jour en jour, grâce au développement du Bourgeois, à la liberté du commerce, au marché mondial." Cela aussi était manifestement faux, probablement plus manifestement et stupidement faux que beaucoup d'autres choses qu'il a écrites dans son traité - et il a écrit beaucoup de choses qui étaient stupides et fausses. Comme le Manifeste communiste a été écrit à la veille de la série de révolutions juives déclenchées en 1848, Marx a jugé que les sentiments nationalistes étaient en voie de disparition. Il ne pouvait pas avoir plus tort. Ce fut le début d'une grande résurgence du sentiment nationaliste chez les travailleurs, juste au moment où Marx déclarait que les travailleurs n'avaient pas de pays.

Marx était passé maître dans l'art de délimiter le clivage entre deux classes qu'il avait pratiquement inventées. Dans le premier chapitre du Manifeste communiste, Marx dépeint l'Europe comme étant en proie à une formidable lutte pour "l'avantage entre les bourgeois qui montent et le prolétariat qui se développe". Il imagine que la lutte future sera marquée par des grèves, des lock-out, des sabotages, des réductions de salaire, des faillites, des crises commerciales, la montée simultanée des combinaisons industrielles et des syndicats, une "conscience de classe" croissante du prolétariat et la violence. Il a ainsi tracé les grandes lignes du déchirement d'un pays et d'une nation que la puissante main cachée du Juif allait promouvoir avec beaucoup de zèle et d'énergie, qu'elle allait utiliser pour écraser plusieurs des grandes nations du monde et qui, aujourd'hui, mine celles qui ne sont pas encore tombées. Il voyait là un vaste affrontement dramatique entre deux classes irréconciliables et hostiles de la société qui ne pouvaient suivre d'autre voie que celle de la lutte à mort. En tant que disciple de Hegel, il croyait lui aussi que le progrès venait de "la lutte fructueuse de principes opposés", et Hegel et Marx ont donné à ce processus le nom célèbre de "dialectique". Il décrit ainsi la lutte entre deux opposés, la thèse et l'antithèse, qui finissent par se fondre en une synthèse. La synthèse devenait alors la nouvelle thèse qui développait bientôt une antithèse qui évoluait à nouveau vers une nouvelle synthèse et ainsi de suite ad nauseum. Cette théorie sans intérêt a ensuite reçu un nom fantaisiste, appelé "matérialisme dialectique".

Dans le deuxième chapitre du Manifeste Communiste intitulé Prolétaires et Communistes, il présente un argument avec les critiques bourgeois du communisme pour savoir si le communisme est bon ou pas. Lorsqu'il pose la question "Quelle est la relation entre les communistes et l'ensemble des prolétaires ?", une réponse honnête aurait été de dire qu'il n'y avait aucune relation puisqu'il n'y avait pas vraiment de parti communiste à ce stade. Cependant, Marx, aussi trompeur qu'arrogant (un trait très commun à sa race), s'est avancé de manière flagrante comme si son parti et la destruction imminente des Bourgeois étaient déjà un fait établi. Dans ce chapitre, il expose le programme communiste de l'abolition de la propriété privée et poursuit ensuite en abusant et en vilipendant les Bourgeois. Il les dépeint comme des voleurs, des méchants bouffis et stupides d'un vulgaire opéra de chevaux, une position qui a été suivie par ses partisans juifs au cours du siècle dernier.

Dans ce deuxième chapitre, Marx intensifie ses invectives, et l'attaque contre les Bourgeois devient plus vindicative et vicieuse. Il défend le programme communiste et ses buts et objectifs d'anéantir l'État, de détruire la culture, la religion et la

famille, en prétendant, bien sûr, que les Bourgeois ont déjà fait tout cela.

Il affirme qu'il n'y a rien de mal à ce que les bourgeois perdent leur propriété privée puisqu'ils ont déjà volé tous leurs biens.

la propriété des prolétaires héroïques et des agriculteurs qui l'ont produit. Selon Marx, en 1848, tout avait déjà été détruit par les Bourgeois, y compris la culture, l'État lui-même, la religion, la vie familiale, la propriété privée, et c'est sur une base aussi insensée qu'il justifie les objectifs communistes d'anéantissement suicidaire de la nation, en faisant valoir que tout serait merveilleux dès que tout serait détruit et que la classe ouvrière serait aux commandes. Ces accusations sont si ridicules et si détachées du monde réel que la personne moyenne pourrait se demander si Marx n'avait pas déjà perdu ses facultés mentales, et si ce n'était pas le cas, qu'il ne pouvait très certainement pas croire ce qu'il a lui-même écrit.

La réponse à cela, bien sûr, est qu'il ne croyait certainement pas ce qu'il écrivait, il ne pensait certainement pas que la classe ouvrière bénéficierait de ce qu'il préconisait. Il n'avait aucune intention que la classe ouvrière bénéficie de quoi que ce soit. Nous devons garder à l'esprit un fait indéniable : Karl Marx était un Juif, dévoué à sa race dans la poursuite de la destruction de la race blanche. Tout comme le Sermon sur la Montagne, qui préconise "d'aimer ses ennemis, de tendre l'autre joue, de vendre tout ce que tu as et de le donner aux pauvres, de ne pas résister au mal", les idées de Marx étaient de la destruction pure, de l'annihilation et du suicide. Personne n'était trop intéressé et personne ne les a vraiment achetées. Mais c'est grâce à l'énorme programme de propagande de la juiverie internationale que ces idées ont été imposées au monde, comme elles l'avaient déjà été il y a près de deux mille ans, lorsque les Juifs avaient fait la promotion des idées suicidaires du Nouveau Testament auprès du monde blanc romain alors suprême.

Marx poursuit en préconisant l'abolition de la cellule familiale en tant que telle. Il défend cette proposition suicidaire (qui n'a certainement aucun soutien de la classe ouvrière ou de qui que ce soit d'autre) en lançant une autre attaque vicieuse contre les "Bourgeois". Nous devons garder à l'esprit que le terme "Bourgeois" ne signifiait rien jusqu'à ce que Marx et le réseau de propagande juif en fassent un mot courant, et qu'il ne signifie toujours rien, puisqu'il y a des gens dans toutes les couches de la société avec des revenus de tailles différentes et toutes sortes de variations dans le montant de leur valeur nette. Néanmoins, Marx continue de marteler les "Bourgeois" comme s'ils étaient le diable personnifié et pose la question "sur quelle base la famille actuelle, la famille bourgeoise, repose-t-elle ?" Puis il donne une réponse non sequitur (cela ne suit pas du tout) et dit : "sur le capital, sur le gain privé." Il affirme ensuite que les 9/10 de toutes les personnes présumées en Europe ne possèdent aucune propriété. Lorsque ces deux affirmations sont prises ensemble, elles se contredisent évidemment, puisque les prolétaires qui, selon lui, représentent 90 % de la population, ont aussi des familles ; en fait, ils ont probablement, dans l'ensemble, des familles plus nombreuses que les soi-disant "bourgeois". Selon son raisonnement ridicule, ces 9/10 (puisqu'ils n'ont pas de capital et que la famille est basée sur le capital) ne devraient pas avoir de famille du tout. Et ainsi de suite. Il saute d'un argument non sequitur à un autre argument ridicule et sans fondement, mais néanmoins il continue à justifier son brassage pour la destruction de la société, c'est-à-dire la société blanche.

Il continue ensuite dans cette veine d'idiotie et préconise que les femmes soient "libérées" et soient l'objet d'un "amour libre". Il s'en défend en disant que les communistes n'ont pas vraiment besoin d'introduire cela en tant que tel, puisque de toute façon "cela a existé presque de tout temps." Par conséquent, tout ce que ses bons petits communistes veulent faire, c'est "d'introduire, en remplacement d'un système hypocritement dissimulé, un système ouvertement légalisé d'amour libre."

Il continue. Détruire, détruire, détruire. Toutes les valeurs connues que la civilisation précédente a mis en place, Marx veut les détruire.

Il est très étrange que tout le programme et tout le livre soient consacrés à la manière de détruire le système "bourgeois" actuel, de promouvoir une révolution, de renverser, d'anéantir. Lorsque l'on regarde au-delà de la révolution, au-delà du démantèlement et au-delà de la destruction, on trouve très peu, voire aucune idée constructive sur la façon de construire quelque chose pour prendre sa place, ou, en fait, sur la façon de construire quoi que ce soit. C'est le vieux programme juif de démolir, démolir, détruire, anéantir. Et la planche suivante du communiste est l'abolition des pays et de la nationalité, arguant que les ouvriers n'ont pas de pays, un mensonge perfide ! Il affirme ensuite que les différences nationales et les antagonismes entre les peuples disparaissent chaque jour, une affirmation qui, dans les années 1840, était totalement contraire aux faits et à l'histoire. Le sentiment nationaliste a rarement été aussi fort qu'à cette époque, et non seulement il n'a pas diminué, mais il a continué à se renforcer au cours du demi-siècle suivant.

Marx continue dans ce genre de radotage idiot, complètement déconnecté des faits, de l'histoire ou de la réalité, dont le thème principal est "Tout détruire, tout abattre". Le résultat final sera que "le prolétariat utilisera sa suprématie politique pour arracher, par degrés, tout le capital aux bourgeois, pour centraliser tous les instruments de production dans les mains de l'État, c'est-à-dire du prolétariat organisé en classe dominante". Ce qu'il omet de mentionner, c'est dans quelles mains l'État sera réellement placé. Ce qu'il a vraiment à l'esprit, c'est qu'il sera concentré dans les mains des Juifs eux-mêmes, comme l'histoire l'a montré au cours des 50 dernières années de tyrannie communiste juive en Russie.

La fin et le point culminant du deuxième chapitre se terminent par l'énoncé des célèbres dix points du Manifeste communiste, qui sont célèbres non pas en raison de la sagesse intrinsèque qu'ils contiennent, mais uniquement parce que la conspiration juive mondiale s'en est emparée et les a imposés et propagés au reste du monde, au grand dam de ses malheureux habitants.

Nous reprenons ici textuellement les dix points afin d'examiner les progrès déjà accomplis par les Juifs

en les mettant en œuvre, non seulement dans les pays communistes où ils règnent désormais en maîtres, mais aussi dans les pays occidentaux dits "libres", comme les États-Unis, où ils détruisent rapidement les cadres de ces nations et les fondements de la race blanche elle-même.

Voici le charabia que les Juifs ont rendu si spectaculairement célèbre :

Le Manifeste Communiste

1. Abolition de la propriété foncière et affectation de toutes les rentes foncières à des fins publiques.

2. Un impôt sur le revenu fortement progressif ou gradué.

3. Abolition de tout droit d'héritage.

4. Confiscation des biens de tous les émigrants et rebelles.

5. Centralisation du crédit dans les mains de l'État, au moyen d'une banque nationale à capital d'État et à monopole exclusif.

6. Centralisation des moyens de communication et de transport entre les mains de l'État.

7. Extension des usines et des instruments de production appartenant à l'État ; mise en culture des terres incultes, et amélioration du sol en général selon un plan commun.

8. Responsabilité égale de tous devant le travail. Création d'armées industrielles, notamment pour l'agriculture.

9. Combinaison de l'agriculture et des industries manufacturières ; abolition progressive de la distinction entre ville et campagne, par une répartition plus équitable de la population sur le territoire.

10. Enseignement gratuit pour tous les enfants dans les écoles publiques. Abolition du travail des enfants en usine sous sa forme actuelle. Combinaison de l'éducation avec la production industrielle, etc., etc.

Non pas qu'il y ait une grande logique attachée au programme ci-dessus, ni qu'il soit évident qu'il y ait un besoin impérieux de tels changements. Néanmoins, lorsque nous considérons les progrès réalisés par les Juifs pour instituer et faire de ce programme diabolique une réalité, cela fait froid dans le dos. Il est fantastique de considérer que les Juifs ont créé deux groupes apparemment antagonistes, qu'ils les ont artificiellement divisés, qu'ils les ont synthétiquement étiquetés comme "Bourgeois" et "Prolétaires", et qu'ils ont construit sur cette proposition sans fondement et fragile un programme de conquête du monde. Néanmoins, aussi fantastique que cela puisse paraître, avec le pouvoir de l'argent, de la propagande et de l'organisation entre leurs mains, c'est ce que les Juifs ont fait.

Dans le troisième chapitre, Marx n'a pas de nouveau matériel ou d'idées qui valent la peine d'être mentionnés. Il passe la majeure partie du chapitre à justifier, avec peu d'arguments et beaucoup de logique tordue, ce qu'il a déjà dit auparavant. Il s'agit surtout d'une nouvelle tentative de faire de ce qu'il préfère appeler les "Bourgeois" un épouvantail et d'essayer d'exciter le groupe hostile opposé qu'il appelle le "Prolétariat".

Un point qu'il soulève et qui est plutôt intéressant et significatif, bien que pas de la manière dont il l'entendait, est que le communisme et le christianisme ont beaucoup en commun. Il dit : "Rien n'est plus facile que de donner à l'ascétisme chrétien une teinte socialiste. Le christianisme n'a-t-il pas déclamé contre la propriété privée, contre le mariage, contre l'État ? N'a-t-il pas prêché à la place de ceux-ci la charité et la pauvreté, le célibat et la mortification de la chair, la vie monastique et la Mère Église ? Le socialisme chrétien n'est que l'eau bénite avec laquelle le prêtre consacre la vexation de l'aristocrate."

Si Marx n'a pas du tout exposé le cas correctement, il a par inadvertance soulevé un point qui mérite d'être souligné, à savoir la similitude entre le christianisme juif et le communisme juif, qui, selon nous, sont étonnamment similaires, bien que ni les communistes ni les chrétiens ne l'admettent jamais. Néanmoins, ils sont extrêmement semblables et nous allons faire une comparaison entre les deux.

L'un des principaux axes du programme communiste est l'abolition de la propriété privée. Le christianisme, lui aussi, en fait la promotion ; en fait, il fustige encore et encore les membres productifs de la société qui ont l'énergie et la prévoyance nécessaires pour subvenir aux besoins de leur famille. Le Nouveau Testament répète sans cesse : "Vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres." "Il sera plus difficile pour un riche d'entrer dans le royaume des cieux que pour un chameau de passer par le chas d'une aiguille". "Mon royaume n'est pas de ce monde." "Ne vous amassez pas des trésors sur cette terre, mais amassez des trésors dans les cieux. "Voyez le lis dans les champs, il ne peine pas et votre Père céleste s'en occupe." Et ainsi de suite. Le thème est répété encore et encore que quiconque est assez énergique et ambitieux pour travailler pour gagner sa

vie et subvenir aux besoins de sa famille est un candidat extrêmement pauvre pour entrer dans le royaume des cieux.

Nous en arrivons ensuite à la question de la vie familiale. À ce sujet, Jésus aurait dit (Matthieu 10, verset 34) : "Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre l'homme en désaccord avec son Père, la fille avec sa mère, et la belle-fille avec sa belle-mère. Et les ennemis de l'homme seront ceux de sa propre maison. Car celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi." Nous avons ici une preuve claire, citée par le Christ lui-même, que l'objectif de la nouvelle religion chrétienne est de diviser - diviser le foyer, diviser la famille, détruire la famille.

Nous pouvons avoir d'autres manifestations de l'église chrétienne tirant vers le bas la famille et étouffant la procréation de ses membres. Pendant près de 2000 ans, l'Église catholique a encouragé le célibat parmi son peuple. Les prêtres étaient, et sont toujours, interdits de mariage. Elle a créé de nombreux monastères, dont les membres, à savoir les moines, se consacrent à vivre leur vie dans un "état de célibat". Les meilleures et les plus dévouées des jeunes femmes sont amenées à rejoindre un couvent et à devenir des nonnes, se dépouillant ainsi de toute forme d'attrait féminin qu'elles auraient pu avoir à l'origine. Elles sont ensuite rigoureusement encadrées par la "mère supérieure" et passent le reste de leur vie dans un morne couvent, avant de dépérir et de mourir, improductives et sans enfants, après avoir détruit leur lignée héréditaire par leur perversion religieuse.

Une autre similitude majeure entre le communisme juif et le christianisme juif est la philosophie avec laquelle tous deux attaquent les dirigeants productifs et créatifs de la société. Nous avons déjà bien couvert les attaques vicieuses que le communisme fait sur les soi-disant "Bourgeois", et comment il exalte les vertus des "Prolétaires", c'est-à-dire ces gens qui n'ont pas réussi à acquérir quoi que ce soit. Le fait que la raison puisse être due à leur propre manque d'ambition n'est pas mentionné.

De la même manière, le Nouveau Testament dénonce continuellement l'homme riche ou l'homme qui a acquis une propriété ou un bien quelconque. Il ne tient pas compte du fait qu'il y est parvenu grâce à son travail acharné et à sa persévérance. Il ne cesse de répéter qu'il est totalement disqualifié pour aller au ciel et il dit : "En effet, que servirait-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perdait son âme ?" Puis, dans le Sermon sur la montagne, il exalte les vertus des paresseux, des sans-ambitieux et des paresseux. Il dit : "Heureux les pauvres en esprit", "Heureux les doux", et ainsi de suite. Ces concepts sont en totale contradiction avec les idéaux et les vertus de l'homme blanc, qui a toujours tenu en haute estime des vertus telles que la productivité, la créativité, l'ambition, le progrès.

Dans un chapitre ultérieur, dans la deuxième partie de ce livre, j'entrerai plus avant dans une comparaison détaillée entre le communisme et le christianisme. Il suffit de dire ici que le marxisme est une création juive, conçue pour saper et désintégrer la société de l'homme blanc, pour la déchirer et la mettre à nu comme une carcasse morte dont le Juif parasite peut se régaler.

Si nous passons aux troisième et quatrième chapitres du Manifeste communiste, nous trouvons (a) un examen dispersé et confus de l'histoire en général, Marx faisant beaucoup de violence à l'histoire, en essayant de justifier ses arguments idiots (b) son évaluation des partis socialistes existants et concurrents. Il n'a pas grand-chose de bon à dire sur aucun d'entre eux et prédit leur disparition rapide. Il insiste sur le fait qu'il a raison et que tous les autres groupes qui se disent socialistes sont inadéquats, non scientifiques, erronés et ignobles. Qu'ils aient raison ou tort, tous ces groupes ont rapidement disparu, comme Marx l'avait prédit.

Cependant, il est important de souligner ici que cela n'était pas dû au fait que les idées de Marx, si on peut les appeler ainsi, avaient des mérites supérieurs à ces autres. Non, au contraire, elles étaient probablement plus inadéquates, plus non-scientifiques, plus fausses et plus viles que toutes celles qu'il a dénoncées. Le succès des idées de Marx est uniquement dû au fait que c'est son idéologie que l'énorme appareil conspirateur juif a choisi pour en faire le véhicule de son programme de destruction de la race blanche.

C'est à cela que vise l'ensemble de son programme. Il insiste sur le "renversement forcé de toutes les conditions sociales existantes", avec l'abandon téméraire d'un pyromane. Il termine le dernier chapitre par un appel enflammé aux travailleurs : "Que les classes dirigeantes tremblent devant une révolution communiste. Les prolétaires n'ont rien à perdre que leurs chaînes. Ils ont un monde à gagner. Travailleurs de tous les pays, unissez-vous !"

Et nous avons là un résumé du très vanté Manifeste Communiste. En bref, Marx tire de l'histoire ancienne deux termes, les Prolétariats et les Bourgeois, les déforme, leur donne une nouvelle signification et les utilise pour diviser et créer deux groupes antagonistes là où il n'y en avait pas auparavant. Il lance ensuite une campagne de diffamation, de calomnie et de haine pour inciter le groupe de travail à détruire à peu près tous ceux qui ont acquis une propriété quelconque au cours de leur vie de travail productif. Sur cette "théorie" peu convaincante, si on peut l'appeler ainsi, est lancé tout un programme visant à détruire la société, à détruire la famille, à détruire l'État, et en bref, comme il le dit lui-même, à détruire "toutes les conditions sociales existantes".

Das Kapital

Nous nous tournons maintenant vers cette production monumentale de mille pages qui est vénérée comme son chef-d'œuvre, à savoir Das Kapital. Nous

ne vont pas, cependant, perdre beaucoup de temps sur ce sujet parce qu'il n'en vaut pas la peine. Dans ces milliers de pages d'ordures, il y a très peu de grain à glaner. La plupart du temps, ce n'est que de l'ivraie. En fait, ce sont des déchets très ennuyeux et secs. Il tente d'amalgamer et de mélanger la théorie économique et la théorie politique avec l'histoire, la sociologie et sa propre pensée utopique. Le résultat est un désastre sans nom. Il fait grand cas de sa théorie de la "plus-value", qu'il n'a pas vraiment inventée, mais qu'il a tirée de la doctrine économique britannique classique de l'époque.

Toute la méthode de Marx n'était pas celle de l'observation et de la déduction logique de ce qu'il avait observé. Il avait plutôt des conceptions très fixes - à savoir que la société devait être détruite - et s'est ensuite mis au travail pour rassembler une masse de "preuves" fallacieuses qu'il a déformées de manière à ce qu'elles semblent soutenir ses théories indéfendables. Même dans ce domaine, il échoue lamentablement. Cependant, après 1000 pages de ce genre d'ordures, il semble avoir convaincu de nombreuses personnes (bien qu'elles ne l'aient pas vraiment lu et qu'elles ne le comprennent pas vraiment) qu'il doit bien y avoir quelque chose. Même ainsi, il n'a convaincu pratiquement personne qui n'était pas déjà teinté des idées du marxisme révolutionnaire auparavant. Les économistes, les historiens et les philosophes ont depuis longtemps cessé de le considérer comme une contribution sérieuse à l'un de leurs domaines. C'est un livre si long et si ennuyeux que même très peu de marxistes peuvent supporter de le lire ou le comprendre.

La meilleure fonction de ce livre, Das Kapital, dans le monde du socialisme marxiste, c'est de rester sur l'étagère, d'avoir l'air lourd et impressionnant, et d'être montré du doigt comme une preuve que quelque part dans ces centaines de pages, il doit y avoir une preuve intellectuelle profonde de tout ce qu'un marxiste donné peut ressentir à un moment donné...

Le Manifeste Communiste a été publié en 1848. Le premier volume du Kapital de Marx a été publié en 1867, près de deux décennies plus tard. Il comptait environ 800 pages. Lorsque Marx meurt en 1883, les volumes II et III ne sont plus qu'une masse confuse de notes, de références et d'ébauches. C'est à Engels qu'il revient de les rassembler sous leur forme définitive et de les préparer pour la publication. Ils parurent respectivement en 1885 et 1894, portant cette accumulation massive d'ordures à plus de mille pages.

La plupart des activités organisationnelles de Marx l'ont impliqué dans des querelles prolongées avec d'autres dirigeants socialistes, notamment le syndicaliste allemand Ferdinand Lassalle et l'anarchiste russe Mikhail Bakounine. Il participe à la fondation d'une association ouvrière avortée en 1864, connue dans l'histoire du socialisme sous le nom de "Première Internationale". Cependant, sa lutte pour empêcher Bakounine de prendre le contrôle de cette organisation a contribué à la détruire au début des années 1870. À sa mort, il n'y avait plus d'organisation communiste à proprement parler.

Le plus grand développement des organisations qui professent les doctrines marxistes ne s'est produit qu'après sa mort. À partir des années 1880, l'appareil juif international s'est réellement emparé des théories qu'il avait contribué à formuler et les a transformées en partis d'importance majeure dans la plupart des pays d'Europe continentale, en particulier en Allemagne, en France et en Italie. En 1889, ils ont formé un comité international de coordination appelé la "Deuxième Internationale".

Alors que Marx avait conçu son programme avec l'idée que l'Allemagne serait la première victime, l'histoire s'est déroulée quelque peu différemment. Il restait à Nikolai Lenin, un autre juif, à fonder l'important parti marxiste russe. Les Bolcheviks, entre 1909 et 1913. Ceux-ci se rebaptisèrent plus tard "communistes" d'après le terme utilisé par Marx dans le Manifeste communiste.

Le parti de Lénine, cependant, était très différent des théories proposées par Karl Marx et pouvait difficilement être qualifié de marxiste. En fait, Lénine a tiré la majeure partie de sa doctrine du "matérialisme dialectique" d'autres révolutionnaires russes, en particulier de N.G. Tchernychevskii, plutôt que de Marx. Il a formé ses plans pour le parti bolchevique, un groupe d'élite minuscule, bien discipliné, conspirateur, dans un vaste pays paysan arriéré, à partir de la théorie et de la pratique révolutionnaires russes antérieures, et non de Marx, qui avait rejeté de telles idées comme un "aventurisme non scientifique". La seule chose que Lénine a réellement adoptée de Marx était l'idée "scientifique" de l'"inévitabilité" d'une révolution socialiste et l'accent mis sur le Prolétariat.

Alors que nous n'avons ni le temps ni l'espace de nous occuper de l'histoire de la révolution russe, ne nous faisons pas d'illusions sur le fait qu'elle a été attirée par les "brillantes" théories de Marx ou celles de Lénine. L'histoire sinistre de la destruction du peuple russe est tout à fait différente.

Pendant des siècles, la Russie a été infestée de plus de Juifs que tout autre pays du monde. Ces Juifs avaient conspiré, agité et planifié l'anarchie et la révolution depuis longtemps. Léon Trotsky, un autre juif, avait été formé avec 3000 autres révolutionnaires juifs à l'East Side de New York pour faire le travail de bras fort pour le renversement du gouvernement russe. Jacob Schiff, un financier juif de New York, a contribué à cette cause à hauteur de 20 millions de dollars. Le moment venu, Trotsky et sa bande de révolutionnaires égorgeurs ont été envoyés en Russie et, avec leurs frères juifs, ils ont réussi à faire un coup d'État sanglant. C'était un exemple de tactique de conspiration juive à son meilleur. Le peuple russe et le "prolétariat" russe ne pouvaient pas moins comprendre ce qui se passait. Le réseau de propagande juif, tant en Russie que dans le monde

extérieur, a alors proclamé haut et fort le triomphe des travailleurs russes "pauvres et opprimés" sur le régime "tyrannique" du tsar.

Ces deux représentations étaient des mensonges accablants et atroces. Si le tsar russe avait des défauts, ils n'étaient pas du côté de la tyrannie, mais plutôt du côté de la tolérance, de la faiblesse et de l'hésitation. Les ouvriers russes ne comprenaient pas ce qui se passait et n'avaient aucune idée du sort épouvantable qui leur était réservé.

Une fois au pouvoir en Russie, les Juifs se sont rapidement emparés de tous les postes stratégiques du gouvernement et de la propagande. Ils ont immédiatement lancé une campagne massive de massacre de 20 millions de Russes blancs.

Il faut souligner ici que ce sont les Russes blancs nordiques, qui pendant des siècles ont été les leaders intellectuels et créatifs du peuple russe, qui ont en fait construit la Russie moderne. C'est donc ce groupe d'élite de Russes blancs qui a été la cible principale de la prise de pouvoir par les Juifs dès qu'ils ont eu le gouvernement révolutionnaire entre leurs mains. Ils se sont lancés dans un règne de terreur comme le monde n'en avait jamais vu, un règne de terreur qui se poursuit encore aujourd'hui. En quelques années, ils ont misérablement massacré 20 millions de Russes blancs, la crème et la direction de la population russe, laissant les Slaves et les Koulaks russes comme une masse d'esclaves aux mains de leurs maîtres juifs. Ces derniers sont devenus les coupeurs de bois et les tireurs d'eau de leurs maîtres juifs - qui leur avaient promis un paradis pour les travailleurs.

Ainsi, nous avons assisté à la mort de la nation russe et à l'établissement du communisme juif avec une base opérationnelle mondiale dans le plus grand pays de la planète, et avec elle, le contrôle de ses énormes ressources naturelles.

La religion éternelle de la nature 1 - 21

L'indignation incontrôlée : Le marxisme : le poison des temps modernes



La religion éternelle de la nature 2 - 01

Le salut : Nature et religion

En étudiant les créatures de la nature, nous avons observé de plus en plus clairement que chaque créature possède ses propres moyens de survie, de propagation, de collecte de nourriture, de défense et d'initiation de la génération suivante. Non seulement chaque créature a son propre modèle de survie, mais ce modèle comporte de nombreuses particularités qui sont intrinsèquement propres à chaque créature. Par exemple, le castor sait instinctivement comment construire des barrages, ce qui constitue un moyen utile pour sa survie. Un chat sait instinctivement comment attraper les souris, ce qui constitue également une aide précieuse pour sa survie. Un chat peut faire beaucoup d'autres choses qui lui sont intrinsèquement propres, mais la construction de barrages n'en fait certainement pas partie. De plus, nous ne pourrions jamais espérer apprendre à un chat à nager comme un castor, à construire des barrages comme un castor, à couper des arbres comme un castor, et à agir comme un castor. Les particularités instinctives consanguines d'un castor sont les siennes, et celles d'un chat sont les siennes.

De même, en observant les particularités de la race humaine, nous trouvons une caractéristique inhérente qui est universelle et propre aux races humaines, et c'est la poursuite d'une religion ou d'une autre. Lorsque nous étudions l'histoire des différentes civilisations, des différents peuples qui ont vécu sur la surface de la terre, des différentes races, nous constatons presque sans exception que chacun d'entre eux avait une sorte de religion. Qu'il s'agisse de l'une des civilisations hautement développées des Égyptiens, des Grecs ou des Romains, ou qu'il s'agisse d'une tribu de couleur arriérée comme les Indiens de la région de l'Amazone en Amérique du Sud, ou des grandes plaines d'Amérique du Nord, ou encore des Hottentots en Afrique, peu importe à quel point ils sont ou étaient primitifs, ils ont tous eu une religion, et ils en ont tous une aujourd'hui.

Le fait est que les races humaines, des nations les plus primitives aux plus développées du monde actuel, ont été infestées de milliers de religions, toutes différentes les unes des autres. Même au sein des différentes religions, elles se sont divisées et sous-divisées en une multitude de sous-religions, comme la religion chrétienne, par exemple, jusqu'à ce que chaque chrétien vivant ait une croyance qui diffère de celle de ses coreligionnaires, chacun errant dans la croyance qu'il possède la clé ultime de la connaissance et de la sagesse et que tout le monde, mais tout le monde, qui diffère de lui a tort dans la mesure où il diffère de sa propre religion.

Ce chrétien séduit est loin de se rendre compte des principes trompeurs et peu convaincants qui constituent la base de son credo, et il ne se rend pas compte de sa véritable origine.

Dans aucune religion, l'éclatement, la fragmentation, les querelles internes, les chamailleries et les désaccords n'ont été plus manifestes que dans la religion chrétienne elle-même. Nous pouvons être sûrs que le Juif l'a planifié de cette façon.

Néanmoins, de tout ce qui précède, nous devons conclure que la religion et l'affinité de l'humanité pour la religion est un trait inné dont la nature nous a dotés et qui est inscrit dans nos gènes. Nous avons apparemment besoin de la religion pour notre survie, d'une manière ou d'une autre.

Et le fait est que nous le faisons. Comme le dit l'Ancien Testament, un peuple sans vision périt. Tous les peuples, pour survivre et s'épanouir, ont besoin d'une religion, d'un credo, d'une philosophie de vie. Ils ont un besoin urgent d'une religion qui leur donne une direction, un but et un objectif. Nous avons besoin d'un sentiment d'appartenance. Sans lui, l'humanité vacille, se dessèche et meurt comme un poisson hors de l'eau. En outre, plus la religion d'un peuple est enracinée dans son âme raciale, plus elle est saine et dynamique pour cette race particulière. Heureuse est la race dont la religion a trouvé sa propre âme raciale.

De nombreuses religions ont été notoirement mauvaises pour les races qui les ont embrassées, comme par exemple la race blanche qui a embrassé le christianisme, ou, devrions-nous dire, qui se l'est vu imposer par les Juifs. Certaines religions n'étaient ni bonnes ni mauvaises, mais tout à fait ridicules et insensées. C'est le cas de la religion des dieux multiples des Romains et des Grecs, des dieux qui se promenaient dans les cieux en commettant toutes sortes d'infidélités, d'adultères et d'absurdités.

Il y en a quelques-unes, très peu, qui ont été bénéfiques pour la race qui a embrassé la religion qu'elles ont créée. Un exemple notoire est la religion judaïque des Juifs, qui a été conçue sur mesure pour une race parasite. C'est la plus grande chose qu'ils aient produite et elle les a fait vivre pendant plusieurs milliers d'années.

En résumé, nous pouvons conclure sans risque que la plupart des religions ont été notoirement mauvaises, et que la race blanche a eu le malheur d'être maudite par l'une des pires d'entre elles au cours des 2000 dernières années.

Je me sens extrêmement béni et chanceux d'être un membre de la grande race blanche créative. Je suis très fier d'être un membre de la race blanche et j'aime la race blanche plus que tout au monde. La nature a doté la race blanche d'une profonde loyauté instinctive envers sa propre espèce - la loyauté raciale. Nous avons été dotés de cette caractéristique instinctive pour notre propre survie par une Nature gratuite. Cet instinct sain a été atrocement étouffé par une religion étrangère scandaleuse selon laquelle nous sommes maudits.

et semblent incapables de s'en défaire.

Oui, nous sommes maudits par la religion juive du christianisme, que nous le voulions ou non. C'est une religion malade, une religion orientée vers la mort, une religion qui nous détruit. Elle étouffe tous les instincts sains dont la nature nous a dotés et elle émousse et pervertit tous les meilleurs attributs dont la nature a si généreusement doté la race blanche. Ce dont nous avons le plus désespérément besoin, c'est d'une nouvelle religion, une religion qui nous soit propre, une religion créée par le génie créateur de la race blanche elle-même, et non imposée par le perfide juif. Nous avons désespérément besoin d'une bonne religion.

Mais qu'est-ce qu'une bonne religion ?

Il n'est vraiment pas difficile de répondre à cette question. Une bonne religion est celle qui contribue à promouvoir et à faire progresser la race qui l'embrasse. Si elle aide la race particulière, c'est une bonne religion. Si elle ne l'aide ni ne la blesse, c'est une religion inutile et elle est plus une nuisance qu'autre chose. Si elle entrave la race qui l'embrasse dans sa lutte pour la survie, alors c'est une mauvaise religion et elle est nuisible à ses adeptes.

Nous avons entendu d'innombrables fois des gens dire "il faut bien croire en quelque chose". C'est vrai dans la mesure où chacun a besoin d'une philosophie de vie qui nous relie et nous réconcilie avec le monde naturel dans lequel nous nous trouvons, une philosophie qui nous aide à avoir une vision réaliste et rationnelle de notre lutte pour la survie dans un monde compétitif et hostile. Plus cette philosophie, cette religion ou ce credo, quel que soit le nom qu'on lui donne, s'harmonise avec les lois de la nature, plus ce credo sera bénéfique, réaliste et utile. Plus elle s'écarte des lois naturelles et se livre à une fuite de la réalité dans un monde de rêve, de fantaisie et de superstition, plus cette croyance sera artificielle, irréaliste et dangereusement nuisible.

Puisque je m'adresse uniquement et exclusivement aux membres de la race blanche, je peux dire sans hésiter que la seule chose qui nous intéresse vraiment est un credo qui aidera à propager, protéger, promouvoir, préserver, faire progresser et étendre la race blanche. Nous sommes intéressés par une religion qui aidera et profitera à la race blanche dans sa lutte pour la survie dans un monde compétitif et hostile. Nous ne sommes pas intéressés par un credo pour les Papous de Nouvelle-Guinée ; nous ne sommes pas intéressés par un credo pour les Indiens d'Amérique ; nous ne sommes pas intéressés par un credo pour les nègres, ni ici en Amérique, ni pour les nègres d'Afrique ; nous ne sommes pas intéressés par une religion pour les Hindous, ni pour les Chinois. Nous ne sommes pas non plus intéressés par une religion universelle pour le "salut" de toute l'humanité. Pas du tout. Nous sommes purement et simplement intéressés par une religion pour la survie de la race blanche et de la race blanche seule, et pour aider cette race à progresser vers des sommets plus élevés que ceux dont on a jamais rêvé auparavant.

Si l'on s'en tient à cette base claire et simple, à savoir les deux concepts énoncés, à savoir, premièrement, qu'une religion est bonne si elle contribue à profiter à la race qui l'embrasse, et, deuxièmement, que nous sommes uniquement et exclusivement intéressés par une religion pour la race blanche, alors la solution devient assez simple. En fait, la formulation d'un credo pour la race blanche peut maintenant être résumée en une seule phrase : le principe directeur de notre nouvelle religion doit être : sera-t-elle bénéfique à la race blanche ?

Alors que la formulation d'un nouveau credo est relativement simple et relativement basique, nous sommes confrontés à un problème beaucoup plus gigantesque, celui de débarrasser le terrain de tous les décombres, détritus et débris de la religion actuelle avec laquelle nous sommes maintenant coincés. Comme c'est souvent le cas lors de la construction d'un nouvel édifice magnifique où tout le terrain a déjà été préempté par les ordures et les bidonvilles, déblayer la zone requise pose souvent plus de problèmes que la construction de la nouvelle structure elle-même. Il en va de même pour notre propre situation. Construire la nouvelle religion n'est pas aussi difficile que de débarrasser les cerveaux de nos parents blancs des déchets et de la confusion qui les imprègnent. Notre plus grande tâche consiste à exposer les monstruosités des enseignements chrétiens et à ramener nos frères et sœurs blancs à la raison pour qu'ils voient clairement ce qui est bon pour nous, bon pour nos enfants, bon pour les générations futures et bon pour notre race. Nous sommes confrontés à la tâche d'éliminer les aberrations qui ont déséquilibré l'esprit de la race blanche au cours des deux derniers millénaires et qui ont failli provoquer le naufrage de notre race. Notre première tâche est de redresser la pensée de l'homme blanc.

La première et la plus urgente des questions que l'homme blanc doit se poser est celle de se trouver lui-même et de suivre le brillant destin que la nature lui a tracé. Tous les autres problèmes, tels que l'approvisionnement en nourriture, la pollution, les embouteillages, la surpopulation, les finances, etc., deviendront un jeu d'enfant dès que l'homme blanc aura retrouvé le contrôle total de ses facultés et de sa propre destinée. S'il ne résout pas ce problème primordial et urgent, tous les autres ne seront jamais résolus, et ils n'auront pas vraiment d'importance. Si l'homme blanc reste prisonnier du cadre d'idées juif, il tâtonnera et se débattra dans la confusion jusqu'à ce qu'il soit effacé de la surface de la terre et tous les autres problèmes deviendront totalement insignifiants.

Notre principal problème n'est pas non plus de vaincre les Juifs, les nègres et les autres déchets de couleur du monde. Non, pas du tout. Notre problème majeur est d'abord et avant tout de redresser la pensée de l'homme blanc. Nous devons réorienter sa pensée vers les valeurs fondamentales. Une fois que nous aurons débarrassé son cerveau du poison juif, débarrasser notre entourage des juifs et des nègres sera un jeu d'enfant. C'est à ce noble objectif que notre nouvelle religion est dédiée.

L'homme blanc doit être ramené à la raison. Avant même de commencer à redresser la pensée de l'Homme blanc, il y a quelques conditions préalables fondamentales que nous devons bien comprendre. La première est de savoir où se situe la loyauté de l'Homme blanc.

mentir ? Et, deuxièmement, quel est le but de sa vie ici sur cette terre ?

En répondant à la première question, nous devons réaliser que nous, la race blanche, sommes maintenant dans une bataille désespérée pour la survie. Elle est livrée par un ennemi perfide et rusé qui a tellement embrouillé l'esprit de la race blanche que l'écrasante majorité des Blancs ne savent même pas qui est l'ennemi et, en fait, la plupart d'entre eux ne savent même pas qu'ils sont engagés dans une guerre acharnée dont ils sont la victime et qui est vouée à l'extinction. L'ennemi mortel de l'homme blanc, l'appareil juif international, a tellement embrouillé et brouillé le cerveau de l'homme blanc qu'il n'oppose plus le moindre combat, ni la moindre résistance. En fait, le cerveau de l'homme blanc est tellement pollué par des concepts et des idées erronés qu'il s'est en fait joint au juif dans sa propre destruction.

Dans toute bataille, il est de la plus haute importance de savoir qui est votre ennemi, quelles sont ses armes, quelle est sa force, quelle est sa méthode d'opération, et bien d'autres faits vitaux qui peuvent être glanés par le renseignement. Connaître son ennemi. Plus vous en savez sur votre ennemi et plus vous en savez sur vos propres forces et faiblesses, mieux vous êtes préparé.

Non seulement vous devez connaître la force, les faiblesses de votre ennemi et les vôtres, mais vous devez également savoir qui est de votre côté et pour quoi vous vous battez. De plus, vous devez avoir un plan de bataille spécifique, détaillé et agressif qui vous inspirera confiance pour la victoire. Vous devez avoir un programme spécifique. Vous devez avoir un objectif.

L'une des armes les plus puissantes que le Juif a en sa faveur est sa manipulation magistrale de la confusion dans l'esprit de la race blanche. Il répand la confusion comme un fermier répand de l'engrais sur ses champs, et la récolte du Juif dans la guerre et la destruction de notre peuple est même mille fois plus productive que l'engrais du fermier. Le seul domaine dans lequel la plupart des Blancs sont désespérément confus est le suivant : où se trouve leur loyauté ?

L'autre grande question est : quel est notre but dans la vie ?

Dans les deux chapitres suivants, je veux discuter de ces deux questions vitales - des questions qui ont plongé la race blanche dans une confusion sans fin. Mon but est d'exposer explicitement la position du Mouvement de la Créativité sur ces questions fondamentales de la vie.

La religion éternelle de la nature 2 - 01

Le salut : Nature et religion



La religion éternelle de la nature 2 - 02

Le salut : Votre loyauté - Une confiance sacrée

Où se trouve votre loyauté ?

Si vous appartenez à l'un des groupes konservateurs kasher, ils vous auront martelé à maintes reprises que vous devez être loyal envers votre pays, envers votre drapeau et, par-dessus tout, envers la grande, grande Constitution américaine. Le "patriotisme" est la grande vertu, disent-ils. Même les journaux contrôlés par les juifs vous diront la même chose, bien qu'ils procèdent immédiatement à la profanation et à la souillure de tous ces documents avec les ordures les plus scabreuses qu'ils déversent généralement sur toutes les institutions et tous les emblèmes de l'homme blanc.

Le fait est que la loyauté d'un homme n'appartient à aucun d'entre eux. La loyauté d'un homme va d'abord et avant tout à sa famille raciale, qui est une extension immédiate de sa propre famille. En d'autres termes, la loyauté d'un homme blanc appartient d'abord et avant tout à la race blanche. Toutes les autres races savent instinctivement que leur loyauté va à leur propre race. Les Juifs le savent, les nègres le savent, et toutes les autres races le savent, sauf l'Américain blanc moyen, qui, comme par hasard, est la cible principale de la destruction dans cette guerre perfide et délicate dans laquelle nous sommes maintenant engagés, que nous le voulions ou non, que nous le sachions ou non.

Le Juif peut être un citoyen français, anglais, allemand ou américain. Il ne se préoccupe absolument pas du bien-être de son pays d'accueil. Il ne reconnaît aucune loyauté envers l'un de ces pays. Au contraire, il est généralement activement engagé dans le démantèlement du cadre du pays dans lequel il vit, pillant et saccageant les restes dans le processus. Il n'a qu'une seule loyauté - la race juive. Qu'un pays menace de faire du mal à un Juif n'importe où dans le monde - comme les récents pirates de l'air russes, ou les espions atomiques Rosenberg d'il y a quelques décennies - et tous les Juifs du monde se lèvent et crient à tue-tête : "Sauvez les Rosenberg !". "Laissez notre peuple partir !" Le fait que les Juifs condamnés soient des criminels coupables est sans importance pour eux. Sauvez-les à tout prix ! Criez à la persécution ! Criez fort et longtemps ! N'importe quoi pour sauver un Juif, aussi coupable et criminel soit-il.

N'oublions jamais que c'est cette loyauté et cette solidarité raciales qui ont fait des Juifs la puissance mondiale qu'ils sont aujourd'hui.

La loyauté raciale est un instinct fondamental que la nature nous a donné pour la préservation de chaque race. Plus cet instinct est sain et plus une race l'exerce, plus elle a de chances de survivre. Plus il est étouffé par la tromperie ou la pollution cérébrale, plus une telle race est vulnérable à la destruction par ceux qui utilisent leurs instincts natifs de loyauté raciale.

L'homme noir l'a et le Juif trouve facile de promouvoir la loyauté raciale parmi les nègres, de l'organiser et de l'utiliser pour la destruction de la race blanche. Il fait parler les nègres de "culture noire" là où il n'y en a pas. Il les fait parler de "fierté noire" alors qu'il y a très peu de raisons d'être fier. Le Juif, par sa manipulation habile de la propagande, fait crier à l'homme noir "Tuez le Blanc". Il attise une haine émotionnelle pour la race blanche non seulement chez les Noirs et les mulâtres d'Amérique, mais aussi chez tous les peuples de couleur du monde. Ses plans prévoient le déploiement des races de couleur inférieures du monde entier comme troupes de choc pour mongréliser la race blanche supérieure et tuer et exterminer ceux qui ne se mongrélisent pas.

Ce programme de mongrélisation ou d'extermination se déroule sous nos yeux dans l'Amérique d'aujourd'hui. Le transport scolaire forcé, un outrage odieux et une insulte honteuse à la race blanche, est une partie importante du programme de mongrélisation de la prochaine génération. Leur objectif est de pomper le sang noir de l'Afrique dans les veines des Américains blancs. Personne ne doit se tromper en pensant que le programme juif de "convivialité" et de "mélange" pendant les années scolaires, renforcé par un programme massif de pollution du cerveau dans les écoles, à la télévision et dans les médias d'information, ne va pas aboutir à des mariages mixtes et au mélange des races. En fait, la mongrélisation est la volonté massive et écrasante que les Juifs nous réservent aujourd'hui. Ils vont utiliser tous les jeux de pouvoir, toutes les astuces de propagande et toutes les lois anticonstitutionnelles qu'ils peuvent nous imposer pour atteindre leur objectif, la métissage de la race blanche.

Aujourd'hui même, j'ai lu qu'une juive du nom de Cohen faisait la leçon à un groupe de femmes blanches "chrétiennes" sur leur devoir "chrétien". Selon cette Mme Cohen, les familles blanches vivaient dans un monde artificiel et elles feraient mieux de s'y faire et de commencer à adopter des bébés noirs, car il y avait un surplus de bébés noirs à adopter et il était de leur "devoir chrétien" de leur donner un foyer. Elle a ajouté, sinistrement, que si cela n'était pas poursuivi avec vigueur et enthousiasme, il y avait déjà des lois en préparation qui les obligeraient à adopter ces petits lapins noirs de la jungle. Et, encore une fois, ne nous leurrons pas, à moins que nous ne mettions un terme à cet outrage, les Juifs réussiront à perpétrer ce programme et d'autres

programmes hideux sur nous pour nous effacer et nous mongréliser.

Une autre partie du programme visant à réduire et à diminuer la crème de la jeunesse blanche américaine est l'actuelle guerre insensée au Vietnam où, chaque semaine, quelque 50 jeunes Américains blancs dans la fleur de l'âge sont tués dans la...

jungles du Vietnam, du Cambodge, de la Corée et d'ailleurs. Plusieurs centaines d'autres sont mutilés et estropiés à vie. Des milliers de personnes reviennent de ces guerres de jungle droguées, leur vie tragiquement ruinée et non seulement inutile, mais beaucoup ont été transformées en dangereux criminels à leur retour sur le sol américain.

Répétons-le : le Juif sait où se trouve sa loyauté, et toutes les autres races colorées savent où se trouve leur loyauté, c'est-à-dire envers leur propre race. Seule la race blanche est confuse - ce qui est étrange à dire - cette race même que la nature a couronnée comme le sommet de sa création et destinée à gouverner le monde.

Grâce au contrôle écrasant des Juifs sur les instruments de propagande, l'homme blanc est maintenant tellement rempli d'un zèle à être un bienfaiteur et à sauver tous les déchets et parasites sans valeur sur la surface de la terre, qu'il ne se rend même pas compte que les parasites se multiplient rapidement tandis que la race blanche décline, et que les parasites ont l'intention de le détruire dès qu'ils en auront le pouvoir.

C'est un suicide racial.

Nous, membres de la grande race blanche, devons donc revenir à la raison et nous débarrasser d'une philosophie aussi idiote et autodestructrice. Elle est contraire à toute raison. Elle est contraire à tous les bons et sains instincts que la nature nous a donnés pour notre propre préservation. Elle est contraire à tout bon sens. Nous devons croire d'abord et avant tout à la pratique de la loyauté raciale - loyauté envers la race blanche et la race blanche seule.

Nous devons abandonner l'attitude suicidaire idiote que nous avons adoptée dans le passé et nous tourner vers une voie saine et réaliste, comme le prescrit la nature elle-même. De tous les millions d'espèces de la nature, je n'en connais aucune qui dise : "Par déférence pour une espèce plus faible et inférieure, nous allons freiner l'expansion de la nôtre, par équité envers les défavorisés, nous allons aider la racaille pour qu'elle puisse se multiplier, nous surpasser et nous faire disparaître de la surface de la terre".

Non, aucun d'entre eux ne pratique ce programme idiot de compassion pour la racaille, les plus faibles et les inférieurs. Aucun, c'est-à-dire, sauf la race blanche.

Par conséquent, nous, membres du Mouvement de la créativité, rejetons totalement l'idée des conservateurs casher selon laquelle la loyauté envers le pays, le drapeau et la Constitution passe avant tout.

Qui pourrait être loyal envers une Amérique qui s'est complètement nigérisée et judaïsée et dont le principal objectif national est la mongrélisation et l'extermination de la race blanche ? Il est certain que tout bon membre intelligent de la race blanche doit se rendre compte qu'un tel pays est son ennemi, qu'il le veuille ou non, et qu'il ne lui doit aucune loyauté. À cet égard également, nous devons comprendre que ce n'est pas le pays lui-même qui est coupable, mais la structure traîtresse qui a usurpé le pouvoir sur le pays, dirigée par le Juif.

Si je voyais un nègre américain battre un Canadien blanc, je ne prendrais pas le parti du nègre parce qu'il est américain, mais je me précipiterais au secours du Canadien parce qu'il est blanc. Il m'est impossible de faire preuve d'une quelconque loyauté envers un gouvernement lorsque celui-ci prouve continuellement par ses actes qu'il favorise le bien-être et la multiplication des Noirs et qu'il encourage la destruction de la population blanche. Aucun parent blanc réfléchi ne se soucierait de rester et d'élever sa famille dans un pays qui s'est nigérisé, comme Haïti, par exemple. Comme de nombreux parents voient ce phénomène se produire dans les jungles des grandes villes des États-Unis, un certain nombre d'entre eux envisagent de quitter ce pays et de s'installer en Australie, ou ailleurs, où il n'y a pas de nègres. Beaucoup l'ont déjà fait. Cela montre que lorsque les choses se gâtent, un parent responsable pense d'abord à sa famille et à son avenir racial, et non à l'immobilier dans lequel il réside.

Bien que je félicite ces parents pour leur loyauté envers leur race, je ne peux pas approuver le fait de se présenter. Je crois que les Américains blancs doivent rester en Amérique et se battre pour reprendre le contrôle de notre destin. Cette terre est à nous. Nous devons être déterminés à rester ici et à nous battre pour ce qui nous appartient. Nous devons poursuivre, et non fuir.

Les États-Unis d'Amérique sont maintenant le seul réservoir de pouvoir blanc restant dans le monde, assez fort pour vaincre le Juif perfide. Le peuple blanc d'Amérique doit se lever, comme l'a fait le peuple blanc d'Allemagne il y a une génération. Lorsque cela se produira en Amérique, heureusement, la puissance productive massive de ce grand pays sera alignée sur les intérêts de la race blanche et non contre elle, comme lors de la Seconde Guerre mondiale. Je le répète, la solution n'est pas pour l'homme blanc de courir en Australie, ou n'importe où ailleurs. La solution est de faire partir les nègres - de les renvoyer en Afrique, là où est leur place - avant qu'ils n'entraînent notre grand pays dans le trou de l'histoire.

Nous devons changer notre position. Nous devrions poursuivre, et non fuir.

Considérons maintenant la loyauté envers le drapeau comme une vertu primordiale. Le fait est que le drapeau n'est qu'un symbole, un symbole qui a été modifié...

de nombreuses fois dans notre histoire passée. En fait, il change chaque fois que nous accueillons un nouvel État, comme Hawaï ou l'Alaska. Mais plus important encore, le drapeau est un symbole aussi honorable que le pays qui le brandit. Il flottait avec l'armée de l'Union lorsque les Juifs ont organisé des Américains blancs pour tuer un autre groupe d'Américains blancs. Ils ont appelé un groupe de Blancs "le Nord" et l'autre groupe de Blancs "le Sud". Cette guerre fratricide ignoble fut une récolte juive dans laquelle les Juifs se sont enrichis et engraissés, mais ce fut un épisode des plus honteux et destructeurs de l'histoire de la race blanche. Au cours des deux premières guerres mondiales, des frères blancs ont à nouveau tué des frères blancs et, une fois encore, les Juifs ont récolté une riche moisson de butin et de sang blanc versé. Les Américains blancs ont participé à ces massacres organisés par les Juifs sous la bannière de la bannière étoilée, mais nous ne pouvons pas en être fiers. Tant que nous n'aurons pas nettoyé notre pays, notre histoire et le drapeau qui flotte sur lui des juifs et des nègres, nous n'aurons pas un drapeau dont nous pouvons être particulièrement fiers.

Lorsque nous, les Blancs, aurons à nouveau le contrôle de notre propre destin, nous voudrons sans aucun doute marquer cet événement par un nouveau drapeau, un drapeau sans tache qui soit véritablement un symbole de la race blanche. Ce sera un drapeau dont nous pourrons être fiers.

Notre voisin du nord, le Canada, s'est récemment débarrassé de son drapeau centenaire pour en concevoir un nouveau - à dominante rouge - une couleur appropriée compte tenu de la direction prise par ce pays. Quoi qu'il en soit, nous pouvons toujours concevoir un drapeau sans grande peine, mais une fois que la race blanche est détruite, elle disparaît à jamais et rien ne peut la faire revenir.

Non ! Notre loyauté ne va pas à notre pays, ni à notre drapeau, mais à notre peuple - notre propre race.

Ensuite, nous avons les constitutionnalistes qui nous rappellent notre "grande" Constitution, la Déclaration des droits, et proclament qu'elle seule est responsable de la grandeur que l'Amérique a atteinte. Ils nous disent que c'est grâce à notre unique et merveilleuse Constitution que nous, Américains, avons un niveau de vie supérieur à celui de n'importe quel autre pays du monde. C'est grâce à notre Constitution - le "plus grand document de liberté conçu par l'esprit de l'homme" - ils nous disent que nous jouissons de nos nombreuses "libertés".

C'est de la foutaise. Il y a plusieurs défauts sérieux dans le raisonnement selon lequel "nous devons tout à notre merveilleuse Constitution". La Constitution comporte de nombreux défauts graves, dont certains sont même fatals. Quoi qu'il en soit, nous savons maintenant qu'elle ne nous a pas sauvés, et ne nous sauvera pas, d'une prise de pouvoir bolchevique par les Juifs.

Parmi les graves défauts qu'il présente, on peut citer :

(a) Il n'a pas fondé la formation de ce grand pays sur la question de la race. Il ne l'a pas fait à une époque où l'homme blanc construisait l'Amérique et était exceptionnellement conscient de la race et uni pour combattre l'homme rouge. De plus, l'opportunité était grande à cette époque, puisque l'infestation juive était encore relativement faible, bien qu'en augmentation.

(b) Au lieu d'intégrer le principe de leadership, la seule base réelle pour construire une société permanente et durable, il a choisi de la fonder sur la fragmentation de l'autorité qui est le soi-disant principe de la démocratie. Ils ont ensuite fait l'éloge de leur merveilleux principe de "pouvoirs divisés", du "système de contrôle et d'équilibre" et l'ont appelé une forme "républicaine" de gouvernement comme s'ils avaient créé quelque chose de nouveau. En fait, il n'y avait rien de nouveau. Les Romains avaient une forme républicaine de gouvernement plus de 2000 ans plus tôt et l'ont finalement abandonnée pour une meilleure forme lorsqu'ils sont passés à la forme de l'Empire avec un empereur à la tête commandant une autorité absolue et incorporant le principe de leadership.

(c) Sottement, et contrairement à tout bon sens, ils ont incorporé dans la Déclaration d'indépendance la proclamation "héroïque" que "tous les hommes sont créés égaux". C'est un mensonge frauduleux face à l'histoire, à la Nature et à l'expérience. Bien que la Déclaration d'indépendance ne fasse pas partie de notre Constitution, l'importance de cette proclamation a vraiment permis aux libéraux, aux Juifs et aux coeurs sensibles de pervertir notre sens de la réalité, de promouvoir les races inférieures et de contrecarrer et punir les meilleurs éléments de la race blanche. Tout un réseau de mensonges nuisibles a été engendré par cette déclaration malheureuse et des plus trompeuses.

(d) Elle présente en outre la faiblesse inhérente de diviser l'Église et l'État. Alors que l'idéologie de l'Église promeut les idées de "Ne résiste pas au mal", "Aime tes ennemis", "Tend l'autre joue", etc., la base fondamentale de tout État est l'autorité, la loi et l'ordre.

Une relation beaucoup plus harmonieuse est atteinte lorsque le gouvernement, l'église et la religion sont idéalement harmonisés sur les mêmes principes. Bien sûr, nous ne pouvons pas reprocher aux Pères fondateurs de ne pas avoir été capables d'y parvenir à l'époque, puisqu'ils n'avaient pas de bonne religion raciale sur laquelle travailler, mais étaient

malheureusement coincés avec l'idéologie suicidaire du christianisme. Malheureusement, trop d'entre eux étaient eux-mêmes trop imprégnés de ce canular juif.

(e) Enfin, et c'est le plus important, la Constitution n'a pas exclu les Juifs et n'a pas empêché cette race parasite de contaminer cette nouvelle grande terre de promesse. Si les Pères fondateurs avaient suivi le conseil de Benjamin Franklin et n'avaient inclus que cette seule stipulation - exclure les Juifs - cela aurait fait plus de bien que tout le reste de la Constitution et de la Déclaration des droits.

ensemble.

Voici ce que Benjamin Franklin a déclaré lors de la première convention constitutionnelle des États-Unis en 1778, il y a presque 200 ans :

"Quel que soit le pays où les Juifs se sont installés en grand nombre, ils en ont abaissé le niveau moral ; ils en ont déprécié l'intégrité commerciale ; ils se sont isolés et n'ont pas été assimilés ; ils ont ricané et essayé de saper la religion chrétienne sur laquelle cette nation est fondée en s'opposant à ses restrictions ; ils ont construit un État dans l'État ; et lorsqu'on leur a opposé une résistance, ils ont essayé d'étrangler financièrement ce pays, comme dans le cas de l'Espagne et du Portugal.

"Depuis plus de 1700 ans, les Juifs se lamentent sur leur triste sort, puisqu'ils ont été exilés de leur patrie, qu'ils appellent Palestine. Mais, messieurs, si le monde d'aujourd'hui la leur donnait en droit, ils trouveraient immédiatement une raison convaincante de ne pas y retourner. Pourquoi ? Parce que ce sont des vampires, et les vampires ne vivent pas de vampires. Ils ne peuvent pas vivre uniquement entre eux. Ils doivent subsister grâce aux chrétiens et aux autres peuples qui ne sont pas de leur race.

"Si vous ne les excluez pas de ces États-Unis, dans cette Constitution, dans moins de 200 ans, ils auront essaimé en si grand nombre qu'ils domineront et dévoreront la terre, et changeront notre forme de gouvernement, pour laquelle nous, Américains, avons versé notre sang, donné nos vies, notre substance et mis en péril notre liberté".

"Si vous ne les excluez pas, dans moins de 200 ans, nos descendants travailleront dans les champs pour leur fournir de la substance, tandis qu'eux seront dans les comptoirs à se frotter les mains. Je vous préviens, messieurs, si vous n'excluez pas les Juifs pour toujours, vos enfants vous maudiront dans vos tombes.

"Les Juifs, messieurs, sont des Asiatiques, qu'ils soient nés où ils veulent, ou combien de générations ils sont éloignés de l'Asie, ils ne seront jamais autrement. Leurs idées ne sont pas conformes à celles d'un Américain, et ne le seront pas, même s'ils vivent parmi nous pendant dix générations. Un léopard ne peut pas changer ses taches. Les Juifs sont des Asiatiques, ils sont une menace pour ce pays si on leur permet d'y entrer, et ils devraient être exclus par la Constitution."

En premier lieu, l'Amérique doit son succès à son stock racial - le fait que les premiers immigrants étaient de la grande race blanche - les bons Anglais, Irlandais, Écossais, Allemands, Suédois et autres races européennes blanches. Deuxièmement, contrairement aux Espagnols d'Amérique du Sud, ils ont eu le bon sens de ne pas se mélanger avec les indigènes sauvages - ils ont gardé leurs lignées pures. Ils ont repoussé les sauvages inférieurs et ont construit un grand empire de l'Atlantique au Pacifique - une époque qui constitue la saga la plus dramatique et l'époque la plus productive de l'histoire de la grande race blanche. Leur niveau de vie a rapidement dépassé celui de leurs ancêtres européens parce qu'ils disposaient, et disposent encore aujourd'hui, d'une plus grande quantité de terres et de ressources naturelles à exploiter.

Nos ancêtres n'ont pas commis la même erreur que les Espagnols qui ont colonisé l'Amérique du Sud. Alors que les Espagnols, plus religieux et sous l'influence de l'Église catholique, se sont mariés et croisés avec les Indiens inférieurs et ont empoisonné le sang de leurs générations futures, nous voyons maintenant la différence dans les pages de l'histoire. Dans l'Amérique du Sud et le Mexique mongrélisés, nous voyons des révolutions perpétuelles, la pauvreté, l'arriération et un avenir écrit dans la dissolution et l'anarchie. Nous, les Américains blancs, subventionnons maintenant (stupidement) la progéniture bâtarde et mongrélienne de ces Espagnols à hauteur de milliards de dollars.

Comme preuve supplémentaire que la Constitution américaine tant vantée n'a pas eu grand-chose à voir avec le succès prééminent de l'Amérique, il suffit de nous rappeler que lorsque les pays d'Amérique latine sont devenus indépendants de l'Espagne, chacun d'entre eux a copié la Constitution des États-Unis presque à la lettre. Cela a-t-il assuré leur succès et leur grandeur ? Certainement pas. L'Amérique du Sud et l'Amérique centrale sont presque constamment en proie à l'agitation, à la révolution, à l'instabilité, à la pauvreté et à l'inflation.

Disposant de la même "merveilleuse" Constitution, pourquoi n'ont-ils pas connu le même succès que les États-Unis ? La réponse est claire et simple : Elle réside dans la race et dans le sang. Ils sont un conglomérat mongrélien, alors que les États-Unis ont été construits par la race blanche. C'est là que réside la réponse, et non pas dans la constitution, le drapeau ou le territoire, bien sûr. L'Amérique du Sud est tout aussi riche des ressources naturelles de son territoire, si ce n'est plus.

Non, notre succès en Amérique n'est pas dû à notre "merveilleuse" Constitution. Il est dû à la bonne race blanche, à la richesse et à la générosité de notre pays. La Constitution n'a pas eu grand-chose à voir avec cela. Aujourd'hui, alors que le Juif travaille à plein temps à la destruction de l'Amérique et des hommes blancs qui l'ont construite, notre Constitution ne sauvera ni nos libertés, ni notre pays, ni notre race. Nous ne sommes plus libres. En fait, par la ruse, la tromperie et la trahison, en raison du manque de loyauté raciale parmi les descendants des fondateurs de l'Amérique, nous sommes un pays occupé - nous sommes au pouvoir et à la merci du Juif international. Nous sommes économiquement asservis. Nous sommes

culturellement judaïsés. Nos enfants sont transportés par bus comme du bétail dans le but de mongréliser les générations futures et de liquider la race blanche.

La plus grande erreur commise par les Pères fondateurs lors de la rédaction de la Constitution des États-Unis a été de ne pas tenir compte des conseils de Benjamin Franklin - l'un de nos plus grands hommes d'État blancs.

C'est une partie importante de notre credo de corriger cette erreur fatale commise lors de la rédaction de la Constitution. Nous devons chasser le Juif du pouvoir et le chasser de nos côtes afin de récupérer le gouvernement de ces États-Unis et d'assurer le destin de la race blanche. Nous voulons le reprendre entre les mains du peuple blanc et priver le Juif de ses droits, le rendre inoffensif afin que plus jamais la race blanche ne soit placée dans la honte et le péril dans lesquels elle se trouve maintenant.

Non, mes camarades de race blanche, notre première loyauté n'est ni envers le pays, ni envers le drapeau, ni envers la Constitution, qui sont tous éphémères et sujets au changement. Notre première loyauté réside dans notre sang, envers notre propre peuple, envers la grande et merveilleuse famille raciale blanche.

N'oublions jamais ce fait d'une importance capitale, c'est l'élément de base sur lequel repose notre nouvelle religion - la religion qui non seulement restaurera l'indépendance de la race blanche, mais la rendra grande au-delà de nos rêves les plus chers.

Par la présente, nous fondons une nouvelle religion pour la race blanche. Nous appelons cette nouvelle religion la Créativité. Notre église s'appelle le Mouvement de la Créativité. Les membres de notre religion sont appelés Créateurs.

Dans le prochain chapitre, nous examinerons notre but et notre mission. Nous examinerons la raison de notre existence et le sens de la vie elle-même.

La religion éternelle de la nature 2 - 02

Le salut : Votre loyauté - Une confiance sacrée



La religion éternelle de la nature 2 - 03



Le salut : Le but de la vie

Depuis des millénaires, l'humanité en général, et les philosophes en particulier, s'interrogent sur le sens de la vie. Cette question a sans doute troublé et préoccupé pratiquement tous les êtres humains réfléchis. Peu d'entre eux sont parvenus à une conclusion de leur vivant, laissant la question sans réponse au moment de leur disparition. Cette question m'a certainement préoccupé, plus ou moins, pendant de nombreuses phases de ma vie, à commencer par le début de l'adolescence. Bien que j'aie cherché dans les écritures, les religions, les philosophies de divers notables à travers l'histoire, aucun d'entre eux ne semblait me donner une réponse satisfaisante. Finalement, j'ai conclu que la vie n'avait pas de sens, qu'elle n'avait pas de but, que notre séjour ici n'était qu'une poursuite inutile, dénuée de sens, qui aurait pu être mieux laissée en plan. En fait, il y a dix ans, j'étais tellement convaincu de la futilité de notre existence ici sur terre que j'ai commencé à écrire un livre sur le sujet intitulé The Rat Race to Oblivion.

Mais le fait persiste que nous sommes ici, et que nous allons être ici, et que notre progéniture va être ici pour des générations, des siècles et des millénaires à venir. De toute évidence, le type de personnes qui vivront ici au cours des siècles et des millénaires à venir sera largement déterminé par chaque génération en fonction de ce qu'elle fera, de sa conception de la vie, de ses habitudes d'accouplement, de ses philosophies et de ses religions. Il était également évident que les conditions dans lesquelles nos futurs descendants allaient vivre seraient largement déterminées par ce que nous ferions maintenant, tout comme les conditions dans lesquelles nous vivons actuellement avaient été déterminées par ce que nos ancêtres avaient fait, ou n'avaient pas fait.

Plus j'étudiais l'histoire, plus il devenait évident qu'à travers les fils de l'histoire était tissé le facteur interminable et primordial de la race. Le plus évident de tous les facteurs a commencé à émerger - qu'une race et une seule avait construit et fleuri toutes les civilisations - et c'était la race blanche. En outre, il devint de plus en plus évident que le déclin de chaque civilisation avait été l'empoisonnement du sang de la race blanche créatrice et que sa chute avait toujours été précédée et causée par la négligence de la race blanche à garder et protéger la pureté de ses lignées.

En étudiant, examinant et sondant les faits historiques, il est devenu évident que l'humanité dans son ensemble suivait les mêmes schémas d'évolution que toutes les autres espèces, et que l'évolution de chaque espèce suivait les lois rigides et immuables de la Nature. L'homme ne faisait pas exception à la règle, bien que dans sa vanité et sa stupidité, il ait si souvent essayé de se dire qu'il était au-dessus et au-delà des lois de la Nature et qu'il avait en fait conquis la Nature.

C'est ce qu'il pensait. Cependant, rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité. Une analyse froide et critique de l'histoire et des lois de la nature montre que le développement de l'homme suit les lois de la nature aussi fidèlement et aussi rigoureusement que le développement, par exemple, de l'oiseau bleu ou du dinosaure. En outre, le déclin et l'extinction de l'homme sont tout aussi possibles que la disparition du dinosaure de la surface de la terre.

De toutes ces études, certaines conclusions évidentes ont commencé à émerger. No. 1, que l'homme est une espèce dont l'évolution et le séjour sur cette terre sont soumis aux lois organisées de la Nature. No. 2, que l'une des lois les plus inexorables de la Nature est la survie du plus apte. No. 3, que la Nature, afin d'améliorer l'espèce, promeut et favorise la ségrégation des espèces dans laquelle une espèce est en compétition avec une autre et les mieux équipées survivent. Celles qui empruntent des voies qui ne leur conviennent pas pour la compétition féroce, ces espèces ne survivent pas, mais périssent.

Apparemment, il est devenu évident que la nature ne se préoccupe pas de la survie de l'individu, mais qu'elle a judicieusement placé et inculqué à chaque individu de l'espèce les moyens et la volonté de se propager, de promouvoir et de perpétuer l'espèce elle-même.

C'est dans cette troisième loi de la nature que nous trouvons de manière écrasante le but de la vie et le but pour lequel nous sommes placés sur cette terre. Nous sommes ici pour perpétuer et faire progresser notre propre espèce. C'est non seulement le but de l'espèce humaine, mais aussi celui de toutes les autres espèces que nous voyons autour de nous, qu'il s'agisse de l'oiseau bleu ou du cerf, des poissons de la mer ou des oiseaux du ciel. La somme totale de leurs efforts et la durée totale de leur vie sont consacrées à ce grand objectif que la nature a fixé pour l'individu : Promouvoir, propager et perpétuer l'espèce, et ce faisant, l'améliorer au fur et à mesure. C'est cela ou l'extinction. La nature n'est ni gentille ni méchante, ni clémente ni impitoyable, dans l'application de ses lois. Elle ne fait aucune exception et ne tolère aucune excuse. Seul un imbécile pompeux et vaniteux peut s'imaginer être au-dessus et au-delà des lois de la nature.

Chaque oiseau et chaque animal sait quel est son but. Dès qu'ils sont suffisamment matures pour le faire, ils commencent à propager leur propre espèce et à élever leur famille jusqu'à maturité. C'est leur principale préoccupation tout au long de leur vie d'adulte. Ils semblent clairement connaître leur but. Seule la race blanche semble être très confuse quant à son but - la

nature a décidé de notre but pour nous, que nous le réalisions ou non. L'homme, comme toutes les autres créatures, mène la vie la plus gratifiante en suivant le chemin...

La nature a décrété pour lui : propager sa propre espèce, élever sa famille et perpétuer sa race.

Nous avons ainsi trouvé la grande et dernière réponse à la question de savoir quel est le but de notre vie : Le but que la nature elle-même nous a fixé, pour nous, la race blanche, est de propager, de faire progresser et d'étendre la race blanche, le plus haut sommet atteint dans l'œuvre de la nature.

Nous, la race blanche, sommes cette espèce suprême. Nous sommes la gloire suprême de la nature. Nous portons un grand honneur et un fardeau extrêmement important. Il a fallu des millions d'années à la race blanche pour évoluer en tant qu'espèce jusqu'à son apogée actuelle. C'est à nous qu'il incombe de poursuivre la promotion, la propagation, la perpétuation, l'avancement et l'expansion de cette espèce d'élite parmi toutes les espèces merveilleuses de la nature. Il nous appartient non seulement de continuer, mais aussi de nous élever toujours plus haut, de faire progresser le développement de cette création la plus merveilleuse de toutes, et de l'améliorer de génération en génération. Il est possible, à ce stade de l'histoire, d'accélérer considérablement l'amélioration de la race blanche, et il est tout aussi possible de détruire la race blanche en peu de temps et d'annuler ce phénomène merveilleux dans l'histoire de la création.

Oui, ce sont les leçons indiscutables de l'histoire et les conclusions inéluctables à tirer des lois de la nature elle-même. Certaines personnes passent leur vie à chercher la vérité. Au cours de ce processus, ils peuvent se heurter de plein fouet à la vérité même qu'ils ont cherchée, sans la reconnaître, trébucher dessus, se relever et continuer à chercher pour toujours. Certaines vérités sont si évidentes qu'elles échappent à l'attention des chercheurs trop sophistiqués. Et cette vérité dont nous parlons ici est l'une des plus remarquables de toutes les vérités évidentes qui a été ignorée et négligée, sur laquelle on a trébuché et finalement contournée.

Cela ne change pas d'un iota les lois de la nature, pas plus que le fait d'ignorer stupidement les lois de la gravité ne changera cette loi rigide et inexorable. La nature veut que vous perpétuiez votre espèce et que vous l'amélioriez. Soit vous le ferez, soit votre espèce sera rayée de la surface de la terre. La nature se soucie peu que vous acceptiez ou rejetiez ce fait, ses lois seront respectées, quoi qu'il arrive. C'est sur ce fait que repose toute notre philosophie. C'est sur cette loi de la nature qu'est fondée toute notre religion.

Ceci étant, nous sommes convaincus que toute philosophie de vie ou toute religion, qui est en harmonie avec les lois de la Nature est une bonne religion pour cette race. Toute religion qui n'est pas en harmonie avec les lois de la nature est une religion contre nature, une religion artificielle et une religion nuisible qui détruira la race ou le peuple qui embrasse une telle religion artificielle et contre nature.

Notre religion est donc conçue pour être en harmonie avec ce que la nature veut que nous fassions. Notre religion est conçue pour aider à promouvoir, à propager, à étendre et à faire progresser la race blanche à perpétuité. Nous ne pouvons imaginer un objectif plus élevé, ni une religion plus noble que celle qui contribue à perpétuer et à améliorer la plus belle œuvre de la Nature - la race blanche.

Nous croyons que c'est dans le processus de propagation de notre propre espèce que l'individu trouve le sens le plus élevé de la vie. Ce faisant, il obtient la plus grande satisfaction et la plus grande jouissance de sa vie terrestre pendant les années que la Nature lui a réservées sur cette planète. C'est en s'accouplant, en fondant une famille, en ayant des enfants, en veillant à leur bien-être et en observant leur croissance et leur développement sains que l'homme et la femme trouvent leur plus grand épanouissement et la satisfaction la plus durable. Toutes les autres activités gravitent autour de ce grand objectif central : élever les enfants jusqu'à l'âge adulte, où ils s'accoupleront à leur tour avec le sexe opposé de leur propre espèce, formeront une famille, propageront leur propre espèce, les élèveront pour qu'ils soient plus forts, plus sains, plus intelligents, plus beaux, plus capables. En bref, ils amélioreront eux aussi la génération suivante et l'enverront sur le chemin de la génération suivante. Tel est le grand objectif de la vie que la Nature, dans son éternelle sagesse, nous a fixé, qu'il s'agisse de la race blanche ou de toute autre espèce de cet univers immense et varié.

Toute activité qui entrave ou met en péril ce noble objectif est contre nature et, par conséquent, constitue une violation des lois de la nature. Nous reconnaissons tous clairement, par exemple, que l'homosexualité est contre nature et que de telles personnes sont appelées des déviants. Nous devons également reconnaître que la nature punit sévèrement les déviants et les fait disparaître de la surface de la terre. Il est tout à fait clair, par exemple, qu'une société de déviants sexuels serait éphémère et que la nature les ferait disparaître de la surface de la terre.

Ce qui n'est pas aussi clair pour la pensée actuelle, c'est que l'une des premières lois de la nature est de garder l'espèce pure, et dans notre cas, de garder notre race pure et non polluée par le sang des autres races. La nature déteste les bâtards. Elle méprise la mongrélisation. Et puisque la Nature nous a choisis, nous, la race blanche, comme le sommet et l'apogée de son plus haut développement, il est plus que jamais de notre devoir sacré de sauvegarder cet honneur à tout prix.

C'est dans ce but que notre nouvelle religion est formulée, et que le Mouvement de la créativité est fondé.

La religion éternelle de la nature 2 - 03



Le salut : Le but de la vie

La religion éternelle de la nature 2 - 04

Le salut : Les 16 commandements

1. C'est le devoir avoué et la sainte responsabilité de chaque génération d'assurer et de garantir à jamais l'existence de la race blanche sur cette planète.

2. Soyez féconds et multipliez-vous. Faites votre part pour aider à peupler le monde avec votre propre espèce. C'est notre but sacré de peupler les terres de cette terre avec des Blancs exclusivement.

3. Rappelez-vous que les races colorées inférieures sont nos ennemis mortels, et que la plus dangereuse de toutes est la race juive. Notre objectif immédiat est d'étendre sans relâche la race blanche, et de continuer à réduire le nombre de nos ennemis.

4. Le principe directeur de toutes vos actions sera : Qu'est-ce qui est le mieux pour la race blanche ?

5. Tu dois garder ta race pure. La pollution de la race blanche est un crime odieux contre la nature et contre ta propre race.

6. Votre première loyauté appartient à la race blanche.

7. Accordez un traitement préférentiel dans vos relations d'affaires avec les membres de votre propre race. Éliminez toute relation avec les Juifs dès que possible. N'employez pas de nègres ou d'autres personnes de couleur. N'ayez de contacts sociaux qu'avec les membres de votre propre famille raciale.

8. Détruire et bannir toute pensée et influence juive de notre société. Travailler à l'avènement d'un monde blanc le plus tôt possible.

9. Le travail et la créativité sont notre génie. Nous considérons le travail comme une noble activité et notre volonté de travailler comme une bénédiction pour notre race.

10. Décidez dès votre plus jeune âge que vous apporterez, au cours de votre vie, au moins une contribution majeure et durable à la race blanche.

11. Défendez l'honneur de votre race à tout moment.

12. Il est de notre devoir et de notre privilège de faire avancer le plan de la nature en nous efforçant de faire progresser et d'améliorer la situation de nos générations futures.

13. Vous devez honorer, protéger et vénérer le caractère sacré de l'unité familiale, et le tenir pour sacré. Elle est le maillon actuel de la longue chaîne dorée de notre race blanche.

14. Tout au long de votre vie, vous défendrez fidèlement notre credo fondamental de Sang, Sol et Honneur. Pratiquez-le avec diligence, car c'est le cœur de notre foi.

15. En tant que membre fier de la race blanche, pensez et agissez de manière positive. Soyez courageux, confiant et agressif. Utilisez de manière constructive votre capacité créative.

16. Nous, les camarades raciaux de la race blanche, sommes déterminés à reprendre le contrôle total et inconditionnel de notre propre destin.

Les seize commandements définis

1. Assurer l'existence de notre race.

Certaines espèces qui prospèrent aujourd'hui sur notre planète existent depuis plus de 200 millions d'années. L'existence continue de la race blanche à ce moment de son histoire, d'autre part, est extrêmement précaire. À moins que nous ne prenions des mesures radicalement différentes du programme criminellement irresponsable que nous avons poursuivi dans le passé, il est extrêmement douteux que la race blanche en tant que telle survive pendant encore deux ou trois générations.

Nous avons observé précédemment que les ennemis naturels de la race blanche sont les races de couleur en général, et la plus meurtrière d'entre elles est la race juive, en particulier. Notre déclin n'est pas dû à l'infériorité de notre race dans sa capacité à se maintenir. Au contraire, notre supériorité dans une lutte sans merci pour la survie contre les races de couleur est si évidente, que nous avons permis que cela soit utilisé contre nous, à notre propre détriment, et vers notre désastre final.

Notre problème n'a pas été le manque de force, ou le manque de capacité, mais la faiblesse de la compassion, la stupidité de se plier en quatre pour être plus que juste envers les inférieurs, et en général, une bêtise, sinon une négligence criminelle, dans la garde de ce qui est le plus précieux.

Cela aussi est totalement contraire aux lois de la nature. La nature ne dit nulle part à un poisson, une plante, un oiseau ou un animal : par respect pour les autres espèces plus faibles et moins capables, retiens-toi et donne une chance aux espèces inférieures ; sois juste envers elles ; donne-leur une meilleure chance de se multiplier à tes dépens et laisse-les t'évincer de la surface de la terre.

Mais c'est exactement ce que la race blanche a fait dans son obsession de dispenser un "amour fraternel" à la racaille inférieure du monde. Maintenant que nous sommes dos au mur, nous allons être obligés de jeter par-dessus bord une telle pensée suicidaire. Cette sentimentalité chrétienne à l'eau de rose doit maintenant être remplacée par les lois éternelles de la nature, aux poignées de fer.

Nous devons donc réorienter complètement notre pensée à cet égard. Nous ne devons pas seulement nous assurer que notre survie sur cette planète ne sera plus jamais menacée par nos ennemis naturels, mais faire en sorte qu'elle ne le soit plus jamais. C'est la première et la plus haute loi que la nature nous impose.

Les moyens d'y parvenir sont énoncés dans le reste des commandements.

2. Peupler le monde.

Le modèle de la nature pour la plupart des êtres vivants peut être résumé brièvement comme suit : naissance, croissance, reproduction et mort. C'est le schéma que la nature a ordonné pour toutes ses créatures vivantes, qu'il s'agisse du plus petit insecte qui ne vit qu'un jour ou de l'homme lui-même, qui peut vivre trois fois dix ans. La nature n'a pas voulu qu'un individu, quelle que soit son espèce, vive longtemps. En fait, chaque individu ne fait que jouer son rôle en étant le maillon actuel de la longue chaîne dorée de sa propre espèce. L'intention de la nature est que l'espèce vive encore et encore. Cependant, l'espèce elle-même, à moins qu'elle ne soit vigoureuse dans sa lutte pour la survie, finira par s'éteindre. Certaines espèces qui se sont bien adaptées à leur environnement et à la lutte pour la survie ont survécu pendant des millions d'années. En fait, la famille des requins a existé pendant au moins deux cents millions d'années sans subir de grands changements, ce qui témoigne de sa merveilleuse capacité de survie. Comparez deux cents millions d'années au court intervalle de temps pendant lequel un individu particulier de cette espèce existe sur cette planète.

Il en est de même pour la race humaine, et en particulier pour la race blanche, dont nous nous occupons exclusivement. Nous devrions nous rappeler que c'est le modèle de la Nature, et nous rappeler le but pour lequel la Nature nous a placés sur cette terre. La nature nous dit haut et fort que ce but est de propager notre propre espèce et de perpétuer ainsi notre espèce. Dans le processus de sélection naturelle et de survie du plus apte, elle nous dit de continuer à améliorer notre espèce dans une ascension constante.
La nature n'a jamais ordonné la vie éternelle pour aucun individu, ni pour aucune génération.

Non, au contraire, la mort est certaine, mais vous vous perpétuez dans vos enfants et dans les générations qui suivent. Voilà la véritable immortalité que la nature vous réserve.

Vous vous immergez dans les merveilleuses lignées de votre race et, en tant que patriarche ou matriarche de votre lignée, vous avez une chaîne sans fin de descendants qui se poursuit, non seulement pendant des siècles, mais pendant des milliers d'années et des millions d'années. C'est la possibilité de vie éternelle que la nature nous a accordée. Mais seulement si nous sommes féconds et multiplions, c'est-à-dire si nous avons une descendance.

Que vous soyez un homme ou une femme, le geste le plus important que vous ferez dans votre vie est celui de vous marier et de fonder une famille. Avoir ses propres enfants est l'accomplissement le plus significatif, le plus satisfaisant et le plus gratifiant de toute votre vie. C'est la seule chose vraiment permanente et durable que vous ferez jamais. Peu importe l'argent que vous gagnez, ou la célébrité à laquelle vous aspirez, tout sera effacé et oblitéré au fil du temps. Mais les conséquences de l'action que vous avez entreprise en vous mariant et en ayant une progéniture se perpétueront de génération en génération. Elles résonneront à travers les âges - pas seulement à travers les siècles - mais à travers les millénaires et les millions d'années.

Longtemps après que toute autre action que vous auriez pu entreprendre aura été complètement effacée de la surface de la terre, vos descendants continueront à avancer dans l'histoire. Ceci n'est vrai, bien sûr, que si la race blanche survit. Si elle ne survit pas, non seulement vos descendants seront anéantis avec elle, mais aussi toutes les luttes de ceux qui vous ont précédés.

Seule la génération actuelle peut rendre justice aux générations passées et faire naître les générations futures. Vous êtes le lien entre la race blanche qui vous a précédé et la race blanche qui vous suivra. Si la génération actuelle ne remplit pas ses obligations, elle anéantira la lutte durement gagnée par des milliers de générations qui nous ont amenés au niveau élevé que nous avons atteint aujourd'hui ; elle ne permettra pas non plus aux générations futures de porter cette merveilleuse évolution à

des niveaux toujours plus élevés.

La lutte pour l'existence de toute espèce, et à ce stade de l'histoire, en particulier pour la race blanche, dépend de la prolifération et de la fécondité de chacun d'entre nous pour faire naître la génération suivante. Ce n'est qu'en accomplissant ainsi notre destinée manifeste que nous parviendrons à une vie pleine et gratifiante.

En menant vous-même la bonne vie, en remplissant vos obligations envers les générations passées qui vous ont produit et en remplissant vos obligations envers les merveilleuses générations qui vous suivront, faites votre part et ayez autant d'enfants que vous le pouvez. Rappelez-vous que c'est la destinée manifeste de la race blanche de peupler le monde, ou de périr.

Il ne s'agit pas seulement d'une course contre le temps, mais aussi d'une course contre le nombre. Si la tendance actuelle de la population mondiale n'est pas inversée, nous serons submergés et écrasés par les races colorées par le seul poids du nombre.

Il est de notre devoir manifeste de surmonter ce défi et de propulser l'humanité vers un niveau d'évolution toujours plus élevé. Seule la race blanche peut le faire.

En outre, il est du devoir moral des membres de notre race dont l'intelligence, les capacités et l'attrait physique sont supérieurs à la moyenne, de faire un effort particulier pour avoir des familles plus nombreuses que la moyenne. Une fois que la race blanche sera maîtresse de son destin, il incombera à notre société de mettre en place certains programmes d'incitation afin que les plus beaux spécimens de notre race soient particulièrement encouragés à s'accroître et à se multiplier, et à faire bénéficier la race des avantages de leur patrimoine génétique.

3. Élargir la race blanche, rétrécir nos ennemis.

Pratiquement chaque espèce de la nature a ses propres ennemis naturels et certaines en ont plus que d'autres. Alors que le coyote a peu d'ennemis naturels en dehors de l'homme lui-même, le lapin a toute une flopée de prédateurs qui le poursuivent comme un gibier pour se nourrir et se sustenter. Parmi eux, on trouve les faucons et les aigles, les coyotes et les loups, les lynx et une foule d'autres animaux.

Tout au long de l'histoire, l'homme a lui aussi eu ses ennemis naturels, et l'ennemi le plus mortel de chaque tribu a généralement été une autre tribu de l'humanité elle-même. Avant même l'arrivée de l'homme blanc en Amérique, les tribus indiennes se faisaient constamment la guerre, se tuant, se scalpant et s'appropriant les terrains de chasse de l'autre tribu. Chez les nègres d'Afrique, la guerre est constante, une tribu en tue une autre, et le vainqueur finit souvent par manger l'ennemi vaincu. De toute évidence, il est dans le plan de développement naturel d'une espèce supérieure que les races supérieures survivent et que les inférieures soient vaincues et détruites.

Je n'ai pas inventé ce programme. Je ne fais que dénoncer un fait de la nature qui existe depuis des temps immémoriaux. Il a toujours existé, non seulement dans la lutte entre les races, mais aussi dans la lutte pour la survie des animaux, des oiseaux, des poissons et des autres règnes.

Ce système a évidemment fonctionné assez bien et l'humanité a continué à évoluer vers des types plus élevés et meilleurs. En fait, à l'avènement du christianisme, l'Homme blanc, tel que personnifié par le grand Empire romain, était complètement suprême et dominant dans tout le monde connu et valable à l'époque. Non seulement cela, mais si le cours naturel des événements avait continué, il aurait sans aucun doute conquis le reste du monde comme l'Inde, l'Afrique, la Chine et l'Amérique, et la race blanche serait aujourd'hui complètement dominante et suprême dans le monde entier. Sans doute l'aurait-elle déjà entièrement peuplé. Cela se serait sans doute produit si les Romains de l'époque avaient seulement été conscients de leurs précieuses valeurs raciales et avaient continué à garder leur race pure.

Il est triste de constater que ce développement ne s'est pas poursuivi de manière naturelle. Les Romains, malheureusement, ne se sont pas rendu compte de la valeur de leur race superlative. Les Romains, aussi intelligents qu'ils fussent, n'ont pas reconnu l'une des lois les plus importantes de la nature - celle de la pureté de l'espèce. Ils ont payé très cher leurs transgressions de ce péché mortel.

Parmi eux se trouvait leur ennemi naturel le plus mortel, répandu comme un virus dans tout leur empire, prêt à désintégrer et à démanteler le grand Empire romain et la race blanche elle-même. Ce virus mortel parmi eux était la population juive. Nous avons déjà examiné ailleurs les ravages que le réseau juif a causés parmi la population romaine en introduisant et en propageant le poison mortel du "nouvel" enseignement chrétien qui a déséquilibré et dément l'esprit romain. En quelques siècles, il les a incités à se suicider, à promouvoir la destruction de leur propre empire, de leurs propres lois, de leur propre religion et, finalement, de leur propre race.

Même à l'époque romaine, le Juif, comme toujours, était le premier et le plus important dans le trafic d'esclaves humains. C'est le marchand d'esclaves juif, plus que quiconque, qui a entraîné les esclaves des autres parties du monde dans l'Empire romain. Même à cette époque, le Juif encourageait le mélange des races et la mongrélisation, qui, avec le christianisme, ont détruit l'Empire romain. Tragiquement, il ne devait jamais se relever.

Le Juif est depuis longtemps conscient de sa capacité, en tant que parasite, d'entraver et d'altérer l'esprit de l'Homme blanc, et il est...

Il poursuit férocement cette voie aujourd'hui, comme il l'a fait pendant des milliers d'années. Le Juif, qui a fait d'énormes fortunes au cours des siècles en faisant venir les nègres noirs d'Afrique en Amérique, pousse maintenant avec une fureur sans pareille le programme de mélange des races et de métissage ici sur le continent nord-américain. Les nègres, avec l'aide des juifs, vont très certainement détruire la race blanche, détruire notre civilisation et entraîner le monde dans un enfer mongrélien qui n'est pas sans rappeler celui que chacun peut aller voir de ses propres yeux dans le sous-continent de l'Inde mongrélienne. Plus près de nous encore, nous pouvons nous rendre à Haïti en quelques heures de vol et voir de nos propres yeux ce qu'il advient d'une belle campagne lorsqu'une masse de rebuts mongréliens et à moitié sauvages s'empare d'un paysage autrefois magnifique.

Nous devons donc toujours garder à l'esprit que (a) les Juifs sont notre ennemi naturel le plus dangereux ; (b) les nègres sont, après les Juifs, notre menace la plus mortelle, celle avec laquelle nous ne pouvons pas coexister dans le même pays, ni même sur le même continent ; (c) toutes les races de couleur sont hostiles à la race blanche et son ennemi naturel.

Dans toute la nature, les lois sont très claires : pour survivre, lorsqu'une menace ou un danger se présente, on attaque et on détruit cette menace. Nous devons donc faire de notre objectif premier d'expulser les juifs et les nègres d'Amérique, en fait de toutes les autres régions blanches.

Nous devons aussi nous rendre compte que toutes les races de couleur sont nos ennemis naturels, que dès qu'elles seront capables de nous envahir et de nous détruire, elles le feront très certainement. Que cela nous plaise ou non, nous sommes obligés d'adopter la position selon laquelle la race blanche, comme les Romains, doit peupler le monde - ou être détruite. Encore une fois, je n'ai pas inventé cette situation, ni ne l'ai créée. Je ne fais que dénoncer un fait historique et rappeler les lois inexorables et inflexibles de la nature.

Malgré le fait que tous les idiots, les pleurnicheurs et les coeurs saignants vont crier le contraire et essayer de le nier : malgré leur blabla sur l'humanitarisme, la compassion et l'amour fraternel, ce que j'ai exposé sont les faits froids et durs de la vie et rien au monde ne les changera. Ce sera soit la race blanche, soit le rebut inférieur des races de couleur qui héritera de la terre.

En tant que membres de la race blanche, c'est notre destinée manifeste et notre devoir moral de faire en sorte que nous survivions et que la race blanche ne périsse pas. À ce stade de l'histoire, les Juifs et les races de couleur remportent victoire sur victoire, et l'homme blanc bat en retraite, cède du terrain, court devant une espèce inférieure. C'est un cas où le plus fort fuit devant le plus faible, un phénomène dont on n'est témoin nulle part ailleurs dans la nature. Alors qu'en 1920, la race blanche n'était dépassée par les races de couleur que dans une proportion de deux contre un, elle est maintenant dépassée par les races de couleur dans une proportion de sept contre un, et les Nations Unies (juives) prédisent avec joie que dans vingt ans, la race blanche sera réduite au point d'être dépassée par les races de couleur dans une proportion de quarante-neuf contre un.

Notre programme inaltérable pour l'avenir doit être : étendre la race blanche, réduire les races de couleur, jusqu'à ce que la race blanche soit l'habitant suprême de la terre.

4. Tous les avantages pour la race blanche : la règle d'or.

C'est le fondement de toute notre religion : ce qui est bon pour la race blanche est la plus haute vertu ; ce qui est mauvais pour la race blanche est le péché ultime. C'est clair et simple. À partir de cette base solide, nous pouvons développer et définir à l'infini ce qui est bon et ce qui est mauvais, et c'est ce que nous avons fait tout au long de ce livre. Cependant, si chaque membre de la race blanche garde à l'esprit ce credo clair et simple et l'utilise comme critère dans toutes ses actions, il lui sera relativement facile de décider de ce qu'il doit faire dans les différentes situations de la vie.

Notre règle d'or est la suivante : faites ce qui est le mieux pour la race blanche. Tenez fermement ce grand principe pendant votre voyage dans la vie, et il vous soutiendra jusqu'à la fin de vos jours.

5. Pureté raciale.

La nature elle-même, dans sa sagesse éternelle, a décrété que chaque espèce garde sa lignée pure et non contaminée par celle de toute autre espèce proche. La nature a clairement ordonné la ségrégation interne de chaque espèce. Il existe, par exemple, 175 espèces de pics, 265 espèces de moucherons et 75 espèces d'alouettes. Il y a 258 espèces de requins dans l'océan. Où que l'on regarde, il est évident que la nature, dans son infinie sagesse, a promulgué cette loi comme l'une de ses grandes lois naturelles. Violer une loi aussi claire et fondamentale est une abomination pure et simple contre la Nature. De plus, chaque espèce, y compris la race humaine, a un amour inné et instinctif pour s'accoupler, s'associer et vivre au sein du groupe de sa propre espèce. La nature a en outre donné à chaque espèce, et en particulier à la race humaine, une répulsion instinctive contre le croisement et le mélange avec une espèce étrangère, ou dans le cas de la race humaine, avec toute race

étrangère.

Lorsque la superlative race blanche a la grande chance d'être le couronnement de la création de la Nature, son plus bel ouvrage, nous, du Mouvement de la créativité, considérons comme le crime le plus abominable de polluer la plus belle réalisation de la Nature...

avec n'importe quelle espèce inférieure. C'est une parodie de la nature elle-même que de voir la pollution de la race blanche qui se produit aujourd'hui dans le monde entier. Non seulement ce crime est perpétré sous nos yeux à grande échelle, mais la race blanche ne lève pas le petit doigt pour l'empêcher de se produire. Le Juif, quant à lui, jette de l'huile sur le feu pour l'accélérer.

La race blanche doit rapidement reprendre ses esprits et connaître ces vérités naturelles que même les oiseaux, les poissons et toutes les autres créatures de la nature connaissent instinctivement depuis des millénaires.

La loyauté raciale est la clé de ce dilemme. La loyauté raciale est la survie raciale. La mongrélisation est un suicide racial.

La civilisation est une propriété de la race blanche et sa caractéristique la plus significative. Elle est en outre un contrat vivant ancré dans notre race entre nos enfants à naître, nos vivants, et nos grands ancêtres, ceux qui ont porté le flambeau et ouvert la voie avant nous.

Dans nos mains vivantes repose maintenant la responsabilité de perpétuer le noble héritage qui est le nôtre. Nous avons un contrat pour le léguer à notre progéniture - la race blanche qui n'est pas encore née. Non seulement nous devons aux générations blanches à venir l'obligation de transmettre tout le bien du passé, mais nous devons nous efforcer d'y contribuer davantage à notre époque. Par-dessus tout, il est de notre devoir sacré de garder nos lignées propres et de continuer à nous améliorer génétiquement, afin que les prochaines générations soient plus fines, plus fortes, plus intelligentes et plus belles que toutes celles du passé.

Que la race blanche se lève donc, serre les rangs et chasse les nègres, les mulâtres et les Juifs de notre sein. Faisons clairement savoir que nous ne tolérerons plus jamais, ni maintenant ni à l'avenir, la pollution de ce grand cadeau de la Nature, le summum de sa création.

6. Loyauté raciale.

Nous avons déjà discuté dans les chapitres précédents, que contrairement à ce qui nous a été enseigné par les conservateurs et les libéraux, votre première loyauté n'appartient pas à votre drapeau, votre pays, ni à la constitution. Votre loyauté, première, dernière et toujours, appartient à votre propre race, votre propre espèce. La nature vous le dit très clairement dans chacun de ses actes lorsque nous regardons autour de nous - votre premier devoir est de perpétuer votre propre race et votre propre espèce. C'est un fait tragique de l'histoire du monde que la race blanche a été si embrouillée et si confuse par l'enseignement judéo-chrétien qu'elle a perdu de vue cette vérité éternelle.

C'est la tâche sans fin de notre religion. La créativité, pour imprégner les esprits et les âmes de la race blanche avec ce grand fait écrasant, pour le graver à jamais dans leur conscience, que cette grande réalité est fondamentale pour notre survie.

La loyauté raciale signifie la survie raciale.

La nature nous a dotés instinctivement de cette importante caractéristique pour notre propre protection. Elle nous a dotés d'une aversion naturelle pour toutes les autres races et d'une répulsion qui nous empêche de nous croiser, de nous mélanger ou de promouvoir des races autres que la nôtre. Nous voyons clairement cette forte loyauté, même parmi les races de couleur et les races inférieures. Le nègre a une loyauté raciale pour sa propre espèce, les Indiens ont une loyauté raciale pour eux-mêmes, les Chinois l'ont et les Hottentots l'ont. La loyauté raciale et la solidarité raciale sont les plus fortes de toutes dans la race juive. Dans aucune autre race cet attribut n'est plus évident que dans cette race parasite, et aucun autre attribut que la solidarité juive n'a autant contribué à la prédominance du Juif dans sa domination sur la race blanche et le monde entier. Le Juif peut aussi exceller dans la ruse, dans la trahison et dans bien d'autres traits de caractère vils, mais c'est sa solidarité raciale inébranlable qui a contribué à l'asservissement du reste de la race humaine. La loyauté raciale de l'homme blanc peut devenir et deviendra son outil le plus puissant pour gagner sa propre liberté et son propre salut.

Dans la lutte future pour reprendre le contrôle de notre propre destin, nous devons faire de la loyauté raciale une question cardinale. Nous devons tracer une ligne nette et distincte entre ceux qui sont loyaux envers la race blanche et ceux qui nous trahissent. Nous devons forcer chaque homme blanc à se lever et à être compté - soit il est pour nous, soit il est contre nous. Soit il déclare sa loyauté envers la race blanche par ses actes et ses paroles, soit il est considéré comme un traître à sa race.

La trahison envers la race blanche sera considérée par nous comme le crime le plus sinistre qu'une personne puisse commettre, encore plus odieux et méprisable que la trahison envers le pays. Nous ferons de l'expression "traître à la race" l'épithète la plus grossière et la plus vicieuse de notre vocabulaire.

Le jour viendra où les traîtres qui trahissent aujourd'hui la race blanche en toute impunité seront traduits en justice. Cette justice sera sommaire et définitive. Malheur aux traîtres à notre race !



7. Traitements préférentiels.

Aujourd'hui, le Juif a un monopole écrasant dans les affaires et le commerce, non seulement en Amérique, mais dans le monde entier. Il est donc presque impossible de ne pas faire des affaires avec une chaîne de magasins juive ou un autre organisme juif, que vous achetiez des vêtements, une voiture ou des produits d'épicerie. Il est donc difficile, voire presque impossible, à ce stade de ne pas faire affaire avec les Juifs, que ce soit involontairement ou non. Cependant, il existe un certain nombre de transactions pour lesquelles nous avons le choix.

Dans les professions libérales, par exemple, lors du choix d'un avocat, d'un comptable, d'un dentiste, d'un médecin, nous pouvons et devons certainement éviter d'avoir affaire à des Juifs. Faites preuve de loyauté raciale. Lorsque nous choisissons un agent immobilier ou un entrepreneur pour construire une maison, nous pouvons et devons certainement faire affaire avec des membres de notre propre race et éviter le Juif comme la peste. Lorsque nous allons dans une quincaillerie ou dans d'autres magasins de détail qui ne font pas partie d'une chaîne de magasins, nous pouvons certainement choisir ceux qui ne sont pas détenus par des Juifs. Nous pouvons considérer comme acquis que la plupart des chaînes de magasins appartiennent à des Juifs ou sont contrôlées par des Juifs. En tout cas, si tous les Blancs étaient endoctrinés avec l'idée d'éviter de faire des affaires avec les Juifs, en fait, de les boycotter, il ne faudrait pas longtemps avant que les entreprises blanches soient suprêmes. Même les chaînes de magasins verraient leur importance réduite et les Juifs seraient acculés au pied du mur.

Bien que ce ne soit pas le principal moyen de chasser le Juif du pouvoir et de l'influence, c'est néanmoins un complément important de notre programme global visant à éliminer le Juif et à créer une loyauté raciale parmi le peuple blanc. Nous forgerons ainsi une force politique et religieuse qui chassera le Juif du pouvoir et le chassera de nos côtes. Une partie de ce programme devrait également consister en un refus de l'homme blanc de travailler pour un Juif ou une entreprise juive.

En ce qui concerne les nègres, tant que nous sommes dans la période de transition où nous ne sommes pas encore assez unis pour renvoyer les nègres en Afrique, nous devrions immédiatement instituer la politique de refuser de plus en plus de donner un quelconque emploi aux nègres. Nous ne devrions pas les employer comme agents d'entretien des pelouses, ni comme domestiques, ni comme serveurs dans les restaurants, ni même comme laveurs de vaisselle. Nous devrions leur refuser les emplois de chauffeur de taxi, de creuseur de fossés, de travailleur manuel, d'aide-menuisier, ou tout autre emploi.

Certains diront qu'ils bénéficieront automatiquement de l'aide sociale et qu'ils alourdiront encore la charge du contribuable blanc. Malheureusement, c'est vrai, mais il vaut mieux, de notre point de vue, reléguer le nègre au rang de parasite totalement inutile dans notre société. Il vaut mieux qu'il se détruise lui-même avec la drogue, l'alcool et le désordre. Il deviendra bientôt évident pour le Blanc moyen que le nègre est un parasite inutile dans notre société et qu'il doit être éliminé. Il deviendra alors évident pour le plus idiot des coeurs sensibles que la seule chose que nous puissions faire avec le nègre est de le renvoyer en Afrique.

Une politique similaire devrait être étendue en présence de produits fabriqués par les races de couleur. Notre pays est actuellement inondé de produits fabriqués au Japon, ou à Hong Kong, ou à Taiwan, ou même en Israël, dans des usines construites avec de l'argent américain. Il est préférable d'acheter des produits fabriqués en Amérique, ou de donner la préférence à ceux fabriqués en Angleterre, en Suède, en Allemagne, en Autriche ou dans d'autres pays blancs.

Il s'agit de lignes directrices pour la période de transition uniquement. Lorsque nous serons complètement maîtres de notre destin, aucun de ces facteurs ne sera plus un problème.

La pire erreur que nous puissions faire dans notre réflexion est de penser que nous pouvons utiliser le nègre comme une main d'œuvre bon marché. C'est l'erreur fatale que l'homme blanc a commise tout au long de son histoire. Il a permis au Juif de traîner le nègre parmi nous pour faire le dur travail manuel, croyant que c'était nécessaire et moins cher que d'employer de la main-d'œuvre blanche. C'est l'erreur fatale que l'homme blanc a commise en Inde il y a quelque quatre mille ans. C'est l'erreur que les propriétaires de plantations du Sud ont commise en Amérique il y a plus de deux cents ans, à notre grand regret. C'est une erreur que les hommes d'affaires et les employeurs blancs commettent aujourd'hui en Afrique du Sud et en Rhodésie.

Le fait est que nous n'avons pas besoin du nègre. À l'ère de la technologie moderne, le nègre est complètement obsolète. Il est même plus obsolète aujourd'hui que le cheval et le buggy. Avec l'avènement du moteur à combustion interne et, plus récemment, de l'énergie électrique, la dernière chose dont l'homme blanc a besoin, c'est d'un nègre comme main-d'œuvre bon marché. Le fait est que l'homme blanc n'a jamais eu besoin des nègres pour quelque travail que ce soit. L'histoire démontre clairement que si le Sud a employé le nègre comme main-d'œuvre bon marché, l'Ouest a été conquis, développé et construit sans aucune aide du nègre. Même dans le nord-est des États-Unis, y compris les États de la Nouvelle-Angleterre, le progrès et la prospérité n'ont certainement pas été entravés par l'absence de nègres.

Aujourd'hui, plus que jamais, grâce au moteur à combustion interne, à l'énergie hydroélectrique, aux énormes centrales électriques à vapeur et à l'avènement plus récent de l'énergie nucléaire, le nègre est l'élément le plus inutile et le plus obsolète

du monde moderne de l'homme blanc auquel on puisse penser. Il est cependant un cancer très dangereux, qui suppure et se propage rapidement dans notre corps racial. Une opération très urgente et drastique doit être effectuée et elle doit être effectuée

bientôt.

8. Détruire l'influence juive.

Il s'agit là encore d'un programme à poursuivre pendant la période de transition, tant que nous avons encore les Juifs sur le dos. Il y a beaucoup de choses que nous pouvons faire pour aider à détruire et à entraver l'influence juive, et l'une des plus efficaces est de montrer du doigt et de diffuser les choses qui sont juives et d'inciter les autres Blancs à les boycotter. Cela inclut une campagne contre les acteurs juifs, les livres juifs, les politiciens juifs et les fonctionnaires juifs. Soyez actifs dans la recherche des manipulateurs juifs en coulisse. Après les avoir découverts, passez le mot de manière agressive. Éveillez le peuple blanc. Organisez-les pour qu'ils s'opposent à toute activité juive qui se manifeste.

Les gens sont plus efficacement influencés par le bouche à oreille et par la parole que par tout autre moyen. Il est donc particulièrement efficace d'exposer constamment et continuellement le Juif, d'argumenter sur la conspiration, de haranguer sur sa perfidie et d'en faire continuellement le point de discorde.

Organisez-vous contre les Juifs, boycottez-les, dénoncez-les. Combattez-les jusqu'à ce que nous ayons chassé de notre terre le moindre vestige de l'influence juive et de nos côtes les parasites eux-mêmes. Nous allons et devons expurger les Juifs de notre milieu et nettoyer notre société de toute trace de l'influence juive nauséabonde qui nous affecte depuis trop longtemps. La victoire sera la nôtre. Elle est inévitable.

9. Le travail est une bénédiction.

Selon la Bible juive, lorsque le Seigneur a chassé Adam et Eve du jardin d'Eden, il les a maudits et a dit, entre autres, "A la sueur de ton visage, tu mangeras du pain." L'implication ici est que l'homme a été maudit par le travail.

C'est une idée juive. Nous, du Mouvement de la créativité, rejetons cette idée juive dans sa totalité.

Nous croyons que le travail est une bénédiction. Nous croyons que la nature a spécialement doté la race blanche de certaines qualités inhérentes à sa capacité de travailler, de créer et de produire. C'est la caractéristique la plus remarquable de la race blanche. C'est un don dont nous sommes particulièrement fiers et une quête que nous, du Mouvement de la créativité, favorisons et encourageons avec enthousiasme.

10. Une contribution durable à la race blanche.

En tirant une leçon des pages de l'histoire juive au cours des derniers milliers d'années, nous constatons que la principale raison du succès du Juif dans son objectif de devenir maître du monde a été sa préoccupation constante du bien-être de sa race et son dévouement sans faille à cette cause. Cela l'a bien payé personnellement, et la race dans son ensemble en a largement bénéficié.

Le succès juif peut être attribué principalement à trois raisons majeures.

1. Ils se serrent les coudes.

2. Ils sont unanimement dévoués à leur race par-dessus tout.

3. Ils ont un plan de grande envergure, comme on dit "Un peuple sans vision périt".

Les Juifs sont un État dans l'État. La plupart de la richesse juive est généralement reversée à la cause de la race juive. Les Juifs ont créé des centaines de fondations pour détourner leurs énormes fortunes vers des objectifs judéo-communistes. Des sommes considérables sont envoyées à Israël, et toutes sont exemptes d'impôts. Non seulement les Juifs eux-mêmes envoient leur propre argent à Israël, mais ils ont mis en place divers jeux de pouvoir par lesquels ils extorquent aux nations païennes d'énormes sommes d'argent à envoyer à Israël. À ce jour, plus d'un milliard de dollars ont été extorqués, par exemple, à l'Allemagne d'après-guerre, et envoyés à Israël à titre de "réparations", mais il s'agit en fait d'un vol et d'un chantage purs et simples. Imaginez, forcer le peuple allemand blanc à payer un milliard de dollars à un État qui n'a jamais existé lorsque les prétendus "crimes" étaient censés avoir été commis contre les Juifs, en guise de restitution pour des actions qui n'ont jamais été commises, par des millions d'Allemands qui n'étaient même pas nés à l'époque des prétendus "crimes". Les Blancs américains, en revanche, envoient continuellement de l'aide à Israël, sous la forme de chasseurs Falcon Jet, sous la forme d'une "aide étrangère" pure et simple, à hauteur de centaines de millions par an. Cependant, il ne faut pas que cela occulte le fait que les Juifs eux-mêmes donnent, et donnent généreusement, à l'État d'Israël et à leurs centaines et milliers d'organisations juives dans ce pays. En général, lorsqu'un Juif meurt, il laisse la majeure partie de son immense fortune à la cause juive, d'une manière ou d'une autre.

Selon le Jewish Independent, un bulletin d'information destiné aux économistes, le Juif américain moyen laisse un héritage de 126 000 dollars.

Il s'agit, bien sûr, de leur richesse déclarée. Le chiffre réel est probablement beaucoup plus proche d'un demi-million de dollars. En revanche, l'homme blanc moyen, lorsqu'il meurt, ne laisse qu'un maigre héritage de quelque 2 500 dollars, à peine suffisant pour l'enterrer. Mais nous avons aussi un grand nombre d'hommes d'affaires blancs qui ont accumulé une fortune considérable au cours de leur vie - des fortunes qui se chiffrent en millions de dollars. Et où va leur argent à leur mort ? Eh bien, étant donné qu'ils n'ont pas particulièrement planifié leur avenir, qu'ils n'ont pas vraiment cherché une bonne cause à laquelle le léguer, et que même s'ils l'avaient fait, il leur serait difficile d'en trouver une, leur fortune finit généralement, elle aussi, dans les mains des Juifs. Il est tragique qu'un homme comme Henry Ford, qui a lutté contre les Juifs pendant la plus grande partie de sa vie professionnelle, ait créé une énorme fortune de plusieurs milliards de dollars, pour que cet argent tombe entre les mains de ses ennemis après sa propre mort, et qu'il soit utilisé à perpétuité pour promouvoir la cause judéo-communiste.

S'il avait personnellement créé une fondation pour faire avancer la cause de l'Homme blanc d'une manière ou d'une autre, s'il avait mis des hommes dévoués à la tête de cette fondation et s'il avait transféré une énorme partie de sa fortune avant même de mourir, cela ne serait pas arrivé. En outre, s'il y avait eu à l'époque un nouveau mouvement religieux dynamique, tel que le Mouvement de la créativité, dédié à la préservation et à la promotion de la race blanche, ce grand Américain blanc aurait sans aucun doute laissé la majeure partie de sa fortune à une telle cause.

Il y a maintenant, et il y aura toujours, le Mouvement de la Créativité pour lutter pour, et promouvoir la cause de la Race Blanche. Nous appelons tous les Blancs loyaux et soucieux de la survie de leur propre espèce à faire un testament et à léguer leurs richesses à notre religion - leur propre religion, et à ne pas les laisser tomber entre les mains des Juifs pour la promotion de la cause juive, le poison le plus mortel pour la race blanche qui soit.

Je suggère également la création de nombreuses autres fondations qui pourraient être consacrées à la promotion de la race blanche. Dans tous les cas, de telles fondations ou organisations devraient être bien planifiées et bien pensées à l'avance. Des mesures concrètes doivent être prises pour s'assurer que l'héritage ira là où il est prévu le moment venu. En tout état de cause, je suggère qu'un homme doté d'une fortune considérable ne devrait pas attendre sa mort pour transférer une grande partie de ses biens à la cause de l'homme blanc. Encore une fois, prenant exemple sur les Juifs, ils donnent et donnent généreusement dans chaque campagne de collecte de fonds qu'ils entreprennent en faveur de la cause juive. Il n'est pas du tout inhabituel pour les Juifs d'organiser une campagne de collecte de "Bons pour Israël" à Miami Beach, par exemple, et de recueillir en quelques jours 200 000 000,00 $. En revanche, il suffit de voir la maigre réponse à une campagne de collecte de fonds menée par un parti de droite pour servir sa cause. Peut-être, bien sûr, que cela est dû au fait que l'homme blanc n'a pas vraiment reçu de programme valable, ni de cause très valable, dans le passé, à laquelle il pourrait vraiment se consacrer et contribuer sa richesse durement gagnée.

Cependant, le temps est venu et la cause est maintenant là.

Il existe de nombreuses autres façons, autres que financières, pour un membre loyal et dévoué de la race blanche de contribuer à sa propre espèce, à la race blanche. Il peut, par exemple, fonder une nouvelle organisation utile dédiée à la cause de sa race. Il peut entrer en politique et se battre pour cette cause dans l'arène politique. Il peut écrire un livre qui aura une valeur durable pour sa race. Il existe, par exemple, un besoin énorme de réécrire l'histoire de la race humaine, en mettant en évidence l'influence néfaste du juif perfide dans la manipulation des peuples du monde. Le Juif a eu une influence écrasante dans la manipulation des guerres et la destruction des nations au cours des derniers millénaires. Il a également écrit les livres d'histoire du monde. Puisque son influence a été habilement effacée des livres d'histoire, ce projet majeur de réécriture de l'histoire nécessitera une quantité énorme de recherche et de compilation afin de lui rendre justice.

Un autre projet majeur et durable qui pourrait être entrepris serait de fonder une institution pour la recherche et l'étude de l'histoire des Blancs. Un autre institut de recherche qui serait d'une valeur énorme pour l'avenir de la race blanche serait d'étudier les moyens d'encourager l'augmentation des plus beaux spécimens de notre race et de décourager la multiplication du spectre inférieur de notre race.

La liste des contributions qui pourraient être apportées à notre peuple est presque sans fin et n'est limitée que par la fertilité de notre imagination.

11. Honneur racial.

L'histoire a montré que toute race, ou toute nation, qui compromettait son honneur, perdait rapidement son intégrité, et aussi sa liberté. La race blanche a toujours été par nature une race fière et honorable. La fierté, le respect de soi, l'héroïsme, ont toujours été les caractéristiques exceptionnelles de la race blanche. Ce sont ces attributs qui ont fait de la race blanche le maître du monde à l'époque de l'Empire romain. C'est lorsque les enseignements judéo-chrétiens insidieux de l'humilité et de la modestie ; l'idée que nous étions indignes ; que nous devions tendre l'autre joue ; c'est ce genre de pensée pervertie qui a provoqué la chute de l'Empire romain et de la race blanche. Nous devons abolir cette pensée néfaste et suicidaire de notre


philosophie et de nos perspectives, et rétablir une fois de plus ces caractéristiques qui sont à la base de notre instinct naturel.

Nous devons à nouveau chérir et honorer les vertus fondamentales qui sont inhérentes à la race blanche. Ces vertus sont la bravoure, la volonté de sacrifier sa vie pour sa famille et pour sa race. Ce sont les attributs les plus élevés d'une race fière et digne.

Lorsqu'un homme commence à accorder plus de valeur à sa vie qu'aux valeurs fondamentales de l'honneur et de la race, il a franchi un pas manifeste vers l'asservissement.

Tout peuple ou toute race qui s'est abaissé au point de rejeter ces vertus cardinales pour des avantages temporaires, constatera généralement qu'il ne perd pas seulement son honneur, mais aussi sa liberté, et souvent sa vie.

Nous devons nous rappeler que pour l'homme blanc, la situation la plus horrible et la plus laide n'est pas de faire face à la mort, mais d'être en servitude, d'être un esclave. Pour la fière race blanche, c'est une catastrophe bien pire que la mort.

12. Up-Breeding.

La nature, dans son infinie sagesse, s'efforce d'élever et d'améliorer l'espèce. C'est un processus sans fin. C'est un processus naturel que la Nature s'efforce continuellement d'approfondir sans fin.

Au cours des 2000 dernières années, ce processus naturel a non seulement été arrêté, mais, en raison de la manipulation juive parasitaire de la race blanche, ce processus a été inversé. Génétiquement, la race blanche a fait peu de progrès, voire aucun, depuis l'époque des Romains et des Grecs de l'histoire classique.

Maintenant que nous avons une religion de la race blanche, pour la race blanche, et consciente de sa valeur et de sa destinée, nous devons prendre une part active à son développement. Nous devons travailler avec les lois de la nature. Nous devons aider les meilleurs éléments de notre race à se multiplier plus abondamment, et décourager les éléments plus pauvres dans leur prolifération. De plus, nous devons veiller à ce que les inadaptés, les idiots et les déficients mentaux ne se reproduisent pas du tout pour faire proliférer leur misère sur les nouvelles générations.

Je suis bien conscient que la race blanche a été divisée et subdivisée en différents groupes. Je sais bien qu'elle a été désignée en trois classifications, comme l'aryenne ou nordique, la méditerranéenne et l'alpine. Il existe de nombreuses autres classifications et branches de la race blanche que les anthropologues ont utilisées. J'ai soigneusement évité d'utiliser ces termes tout au long du livre, parce qu'à ce stade de notre lutte, ils sont surtout source de division, plutôt que constructifs. Notre principal combat est d'unir la race blanche, de lui donner un sentiment de solidarité et un objectif commun. Ce but commun est de nous libérer de la domination juive, de reprendre le contrôle de notre propre destin et de peupler le monde.

Toutefois, avant même d'atteindre cet objectif, nous devrions penser et planifier l'amélioration et la valorisation de notre propre race.

Cela ne signifie pas du tout que nous devons utiliser la coercition ou la régimentation dans la planification familiale. Pas du tout. Sans l'interférence destructrice du Juif, cette sélection se développerait de toute façon naturellement au sein de la race blanche. Cependant, il y a beaucoup de choses que nous pouvons faire pour aider à promouvoir cet encouragement à la reproduction sélective.

Nous pouvons le faire par l'attitude même que nous inculquons dans notre religion. Si nous nous consacrons massivement à la survie des éléments les plus bas de notre race, nous encouragerons la reproduction vers le bas. Si toute notre philosophie est orientée vers l'élévation et le progrès de notre race, nous encouragerons automatiquement la reproduction vers le haut. Ce programme peut être encouragé par un soutien éducatif, un soutien culturel et même un soutien gouvernemental. Dans le cadre de la démocratie juive dans laquelle nous vivons actuellement, nous pouvons certainement constater que le gouvernement, par le biais d'une multitude de programmes d'aide sociale, de la promotion de la propagande en faveur du mélange des races et de divers autres programmes néfastes, encourage secrètement la mongrélisation et la reproduction de la race blanche. Il n'est donc pas difficile de voir que le contraire, c'est-à-dire l'encouragement à l'amélioration, au progrès et à l'accroissement de notre race, peut être accompli tout aussi facilement du côté positif. Nous croyons fermement à l'eugénisme et à la santé raciale.

C'est une partie importante du programme du Mouvement de la Créativité. Dans quelques générations, après que nous ayons repris le contrôle de notre propre destinée et que nous ayons bien avancé dans le programme de mise à niveau, d'avancement et de reproduction de notre race, les résultats seront tout à fait stupéfiants pour l'imagination. Alors que la race blanche a été jusqu'à présent tellement supérieure à toute autre espèce sur la planète, avec ce programme inhérent à notre religion, le développement futur de la race blanche sera une merveille à contempler.

13. Caractère sacré de la famille.

En tirant les leçons de l'histoire, nous constatons que seules ont survécu les races qui ont maintenu et honoré la famille. C'est tellement fondamental qu'il s'agit presque d'une évidence. Pourtant, dans le climat de dégénérescence rapide d'aujourd'hui, cette vérité de base a été presque enterrée.

et oubliée. L'histoire a montré que lorsque les liens familiaux s'affaiblissent et que la famille en tant qu'unité se dégrade à l'échelle nationale, cette nation se dégrade et se désintègre également.

Nous, les Créateurs, croyons fermement à la vie de famille et au caractère sacré de la cellule familiale. Nous pensons que c'est l'élément de base d'une nation et d'une race. Nous sommes fiers de la responsabilité que le chef de famille prend sur lui en prenant soin des siens. C'est l'une des vertus exceptionnelles de la race blanche, contrairement au nègre, qui se reproduit sans discernement, en dehors du caractère sacré de la cellule familiale et avec une irresponsabilité totale.

Nous considérons donc qu'il est de la responsabilité de chaque Blanc de contribuer à maintenir, protéger et promouvoir le caractère sacré de la famille blanche. Mais nous n'assumons aucune responsabilité de ce type pour les familles des races de couleur.

Il est dans notre intérêt et il est de notre devoir en tant que race d'encourager les conditions économiques, sociales et spirituelles qui aideront à la construction de la famille. La santé de notre race dépend de celle de nos familles, et nous considérons ces deux concepts, race et famille, comme sacrés et interchangeables.

13. Sang, terre et honneur.

1. Le sang signifie l'avancement de notre race, la race blanche, et le maintien de sa pureté. C'est notre race qui a construit toutes les civilisations sur la surface de la terre, qui a créé la culture, le progrès, la civilisation et la technologie. Elle a conquis toutes les terres et donné la loi, l'ordre et le gouvernement à tous les peuples. La plus haute vertu de notre religion est de promouvoir, de faire progresser et d'étendre la race blanche. Nous sommes fortement engagés dans l'idée de l'eugénisme.

2. Le sol signifie la terre. Pour qu'une race puisse s'étendre, elle doit disposer d'espace et de terres fertiles. L'histoire montre que dans des conditions d'exiguïté, la croissance d'un peuple stagne. Par exemple, les Irlandais, au cours des 1000 dernières années, n'ont jamais dépassé les 3.500.000 dans leur patrie. Mais avec plus d'espace - plus de terres en Amérique - pour s'étendre, il y a plus de 20 millions d'Américains d'origine irlandaise dans le Nouveau Monde. C'est presque six fois plus que la population de leur pays d'origine. Et ce, malgré le fait qu'ils ne soient là que depuis quelques centaines d'années.

Si la race blanche doit survivre - et elle doit survivre - alors elle doit grandir. Vivre, c'est grandir. Stagner, c'est mourir, c'est être submergé par les races de couleur, nos ennemis naturels les plus mortels.

Afin de remplir la mission naturelle que la nature nous a assignée - croître et nous multiplier - nous devons avoir de plus en plus de terres pour la race blanche jusqu'à ce que celle-ci habite le monde.

Nous ne voulons pas simplement contrôler le monde - une erreur commise par les civilisations blanches précédentes, comme les Romains. Non, cela conduirait au même désastre que la race blanche a connu en Égypte, en Chine, en Inde et ailleurs. Non, nous ne voulons pas non plus asservir qui que ce soit ou dominer d'autres races inférieures. Nous ne voulons pas d'esclaves. Cela conduirait à nouveau à notre mongrélisation. Nous voulons suivre la même politique que nos premiers ancêtres américains - nous voulons peupler la terre - nous voulons que la race blanche peuple exclusivement le monde.

Soit nous augmenterons, multiplierons et peuplerons la terre, soit nous serons chassés de la surface de la terre par le déluge des races de couleur. Nous préférons de loin la première solution, et nous avons l'intention de poursuivre cette politique jusqu'à son glorieux accomplissement.

3. Nous en arrivons maintenant à l'ingrédient le plus essentiel, l'honneur. Aucune race ne peut rester libre si elle compromet son honneur - la fierté de la race et l'honneur vont de pair. Il est extrêmement essentiel que nous inculquions à notre peuple l'idée de la fierté de la race, que l'honneur est préférable à la vie elle-même, et que seul un peuple qui garde jalousement son honneur peut être libre. De plus, nous devons réaliser que dans la lutte intense dans laquelle nous sommes maintenant engagés, seuls les fiers et les libres peuvent survivre.

15. Fierté et confiance.

Ayant choisi la race blanche comme l'apogée de toutes ses créations. La nature l'a dotée de certaines caractéristiques uniques qui, combinées, constituent les attributs distinctifs de la seule race blanche. Elles distinguent l'Homme blanc de toute autre créature.

Certaines de ces caractéristiques sont : son intellect supérieur, son immense créativité et sa productivité, son esprit d'aventure et sa quête incessante de nouveaux horizons, que ce soit dans le domaine des découvertes géographiques, dans la recherche de connaissances ou dans la quête de nouvelles inventions. L'homme blanc est doté d'un pouvoir de créativité exceptionnel qui se manifeste dans le domaine de l'art, de la sculpture, de la musique, de la littérature, de l'architecture, de la science, des mathématiques, de la technologie et de l'invention. En fait, le champ est infini pour énumérer toutes ces activités dans

lesquelles la créativité de l'homme blanc excelle.

L'homme blanc dans son élément naturel est le plus grand combattant du monde. Il est agressif, courageux et héroïque. Deux mille

ans, la race blanche, illustrée par les Romains, a conquis le reste du monde en quelques siècles. L'homme blanc se trouve dans la situation misérable qui est la sienne aujourd'hui parce qu'il n'a pas suivi ses instincts naturels. Il a permis qu'ils soient soumis et subvertis par le canular judéo-chrétien qui a émoussé, contrecarré et éteint ces merveilleux attributs instinctifs dont la Nature l'a doté si généreusement en premier lieu. Nous, du Mouvement de la Créativité, implorons et ordonnons donc à l'Homme Blanc de revenir à ces merveilleux instincts dont la Nature l'a doté et qui ont fait sa grandeur dans son passé sans égal.

Il est caractéristique de l'homme blanc de toujours espérer le meilleur et de s'attendre à une amélioration de sa propre situation, à une amélioration du sort de la race blanche et à une amélioration de la situation mondiale en général. Il est caractéristique de l'homme blanc d'être positif dans sa pensée, dans ses actions, dans ses projets et dans sa vision du monde.

Contrairement au christianisme, nous ne voulons pas présenter une posture hypocrite de philosophie humanitaire pieuse et rampante. Nous devons être honnêtes envers notre moi le plus profond, tels que la nature nous a conçus - durs, agressifs, fiers, énergiques, créatifs, productifs et, par-dessus tout, fiers et jaloux de nos capacités et de la place élevée que nous occupons dans le schéma de la nature dans l'univers. Nous ne voulons être ni humbles ni doux. Nous voulons être ce que la Nature nous a créés pour être : les maîtres de cette planète.

Étant doté de ces merveilleuses qualités, il est du devoir de l'homme blanc de les utiliser au maximum pour son propre bénéfice et celui de sa race dans son ensemble. N'oubliez pas que la nature vous a choisi comme sa plus grande création. Elle vous a doté de toutes ces merveilleuses qualités. Utilisez-les au maximum. Vous ne pouvez et ne devez pas faire moins.

16. Le contrôle de notre destin.

Chasser le Juif du pouvoir et expulser les Juifs et les nègres de notre milieu est notre premier objectif immédiat. Tant que nous n'aurons pas fait cela, nous ne serons pas en mesure de prendre le contrôle de notre propre gouvernement, de nos propres affaires, ni de notre propre destin. Tant que nous n'aurons pas accompli cela, rien d'autre ne compte vraiment, car rien d'autre ne sera résolu tant que la race blanche n'aura pas repris le contrôle de sa propre destinée. Nous devons donc travailler sans relâche à cette fin.

Pour atteindre ce but écrasant, nous devons inculquer la loyauté raciale, nous devons avoir un credo de solidarité pour la race blanche, et nous devons avoir un programme dynamique incarné dans notre religion même. Ce programme, ce credo, cette religion, nous les avons maintenant dans le Mouvement de la Créativité. L'essence même de ce programme est incarnée dans les seize commandements énoncés ci-après.

Une fois que nous aurons repris le contrôle inconditionnel de notre propre destin, le destin de la race blanche, la solution de tous les autres problèmes, tels que l'économie, les routes, le logement, la pollution, l'approvisionnement alimentaire, l'éducation et une multitude d'autres, semblera être un jeu d'enfant. Une fois que nous aurons repris le contrôle absolu de notre propre destin, nous aurons déjà résolu tous ces autres problèmes. Si nous ne reprenons pas le contrôle de notre destin, nous ne résoudrons jamais aucun de nos problèmes, et cela ne fera pas vraiment de différence, puisque nous serions de toute façon en voie d'extinction.

Nous devons et nous allons reprendre le contrôle de notre propre destin. Nous allons et nous devons chasser le Juif du pouvoir. La victoire de la race blanche est absolument certaine. Le moment est venu, car la race blanche commence à prendre conscience de son génie créatif et de son pouvoir impressionnant, lentement mais sûrement, avec une conscience toujours plus grande. La façon d'exploiter ce formidable pouvoir au profit de la race blanche est de construire le Mouvement de la Créativité sur une base mondiale.

Par conséquent, soyez de bonne humeur ! La victoire de la race blanche est inévitable. Consacrez-vous ici et maintenant à rejoindre la bataille pour la survie de la race blanche. Nous allons gagner et nous allons triompher. La richesse et la beauté du monde seront bientôt à nous, et ce sera un monde magnifique, un monde blanc.

La religion éternelle de la nature 2 - 04

Le salut : Les 16 commandements



La religion éternelle de la nature 2 - 05

Le salut : L'Allemagne, Adolf Hitler et le national-socialisme

Dans l'étude de l'ensemble du mouvement historique de la race blanche luttant pour se libérer du joug de la tyrannie juive, le nom d'Adolf Hitler brille comme le météore le plus brillant qui ait traversé les cieux depuis le début de l'histoire. Il ne fait aucun doute que la race blanche produira des hommes encore plus grands à l'avenir, mais je pense qu'Adolf Hitler est de loin le plus grand leader que la race blanche ait jamais produit, et le plus grand homme blanc qui ait jamais vécu. Cette évaluation peut sembler trop extravagante, mais si c'est le cas, aucun homme ne la mérite plus, et aucun homme ne l'a obtenue plus honnêtement.

La contribution de ce grand Blanc, qui a porté un coup retentissant à la cause de la race blanche et qui a presque réussi à briser la conspiration juive, restera dans l'histoire comme l'un des combats les plus héroïques de l'histoire de l'humanité. Lorsque nous considérons le peu de choses qu'il avait au départ, le peu de choses avec lesquelles il devait travailler, l'énormité des obstacles qu'il a dû surmonter, les efforts herculéens qu'il a déployés et le combat héroïque qu'il a mené, nous pouvons dire sans nous contredire que, selon les mots de William Shakespeare, "les éléments se sont tellement mélangés en lui que la Nature pourrait se lever et dire au monde entier que c'était un homme !

En effet, Adolf Hitler n'était pas seulement la quintessence de l'homme, mais il représentait le mieux les qualités qui brillent dans la race blanche - l'honneur, l'héroïsme, le génie, la créativité, le leadership, l'esprit artistique et, surtout, la volonté de se sacrifier pour le bien de sa race.

Sans cet homme, il ne fait aucun doute que l'Allemagne aurait été massivement communisée au début des années 30. L'Allemagne étant la clé et la nation d'ancrage au cœur de l'Europe, il ne fait aucun doute qu'en peu de temps, le continent tout entier aurait été victime du communisme judéo-marxiste.

Il est certain que si Hitler et le nouveau mouvement national-socialiste qu'il a fondé n'avaient pas sauvé l'Allemagne, l'Espagne aurait également été victime de ce cancer perfide. Sans aucun doute, la vicieuse et destructrice guerre civile espagnole n'aurait jamais été une victoire pour les combattants du communisme juif. L'Espagne et l'Allemagne disparues, une France malade et dissipée, déjà infectée par le virus marxiste, aurait succombé en peu de temps. Avec l'Espagne, la France et l'Allemagne d'un côté et la Russie communiste de l'autre, il est impensable que les pays des Balkans (Roumanie, Tchécoslovaquie et autres) aient opposé une résistance valable à l'assaut juif pour asservir l'Europe. Le continent disparu, le petit royaume insulaire de Grande-Bretagne, lui-même longtemps citadelle du pouvoir juif de l'argent, serait rapidement tombé comme une tomate trop mûre. Il est certain que l'Italie fasciste se serait rapidement effondrée, sous l'effet d'une invasion militaire, si nécessaire, et les quelques autres petits pays relativement faibles, comme les pays scandinaves et la Grèce, n'auraient offert aucun obstacle. Il est donc facile de constater que sans l'avènement d'Adolf Hitler, l'Europe des années 30 aurait été totalement écrasée dans les gueules géantes du marxisme juif.

Sans aucun doute, au milieu des années 30, toute l'Europe aurait été sous l'emprise de cette pestilence diabolique que nous appelons aujourd'hui communisme, mais qui est en réalité le programme juif de destruction de la race blanche et de sa civilisation. Sans aucun doute, l'Amérique, qui compte dans ses environs plus de Juifs que tout autre pays du monde, et qui a fourni l'argent, le matériel, la production des armements de guerre, certainement, l'Amérique n'aurait pas résisté à l'assaut final de ce cancer. Il est donc assez sûr de dire que sans la grâce d'une Providence bienveillante et l'apparition d'Adolf Hitler sur la scène de l'histoire mondiale, aujourd'hui, vous et moi vivrions dans un cauchemar complet tel que celui qui a assombri les lumières de la Russie et de l'Europe de l'Est aujourd'hui.

Mais, direz-vous, Adolf Hitler a été détruit, l'Allemagne a été totalement vaincue, et le national-socialisme a été complètement écrasé sans qu'il en reste un seul vestige.

Il est vrai qu'Adolf Hitler est mort. Il est vrai que l'Allemagne a été totalement vaincue et n'est plus qu'un amas de décombres. Il est vrai que le national-socialisme a été éradiqué en tant que parti politique en Allemagne. Alors, qu'a fait Adolf Hitler pour nous, pour la race blanche ?

Eh bien, il a fait beaucoup. Tout d'abord, il nous a fait gagner du temps. Comme nous l'avons dit précédemment, il ne fait aucun doute qu'à la fin des années 1930, toute l'Europe et très probablement le monde entier seraient écrasés et étripés, recroquevillés aux pieds du monstre juif diabolique - le marxisme communiste. Adolf Hitler n'est pas mort en vain. Il est mort pour sa race blanche bien-aimée, y compris vous et moi. Il nous a donné au moins 50 ans de temps pour nous rallier et faire un grand effort final pour écraser victorieusement le monstre qui nous serre encore la gorge.

Oui, il nous a fait gagner du temps et il a fait plus que ça, il nous a donné un sens de la direction et il nous a donné une grande



cause et une...

un exemple inspirant à suivre. Il a défié ce mal ignoble et nous a montré à tous que cette monstrueuse plaie mondiale pouvait être défiée et vaincue. En fait, il a été merveilleusement près de gagner la bataille à son époque. Il nous a donné de l'espoir, il nous a donné un exemple, et il nous a donné une idéologie pour laquelle se battre. En des lignes claires, il a délimité l'ennemi, et il a défini l'objectif. Il a établi le premier gouvernement blanc qui reposait sur un fondement racial.

Adolf Hitler n'est pas mort en vain. De ses cendres naîtra un phénix au cœur même de l'Amérique, qui reprendra vie et se lancera dans la bataille pour sauver non seulement l'Amérique, mais aussi la race blanche dans le monde entier.

L'histoire de la vie d'Adolf Hitler constitue sans aucun doute la plus fantastique des histoires vraies qui aient jamais été écrites dans l'histoire de l'humanité. Il s'agit d'une histoire vraie, et non d'une fantaisie imaginée dans l'esprit des conteurs. C'est une grande épopée qui s'est déroulée au cours de ce siècle et nous pouvons être fiers qu'elle ait eu lieu à notre époque.

Pour comprendre l'histoire d'Adolf Hitler, il faut tout d'abord remonter à l'histoire de l'Allemagne elle-même, et même avant cela, à l'histoire du peuple allemand.

* * * * *

Quiconque étudie les affleurements du génie dans le progrès de la race blanche ne peut qu'être impressionné par le nombre de noms allemands qui prédominent dans une telle liste. Que ce soit dans le domaine de la musique, de la littérature, de la chimie, des mathématiques, des inventions ou de la physique, les contributions géniales du peuple allemand dans tous ces domaines ont été très riches. En outre, le peuple allemand incarne toutes les qualités qui font la fierté de la race blanche : il est travailleur, productif, énergique, courageux et, surtout, extrêmement créatif. D'un autre côté, il possède aussi ce défaut fatal qui est si caractéristique de la race blanche - il est si enclin à se chamailler et à se battre entre lui, et, de plus, il a une susceptibilité fatale à la propagande juive.

Pendant des siècles, non seulement les Allemands ont possédé les meilleures qualités du sang nordique au sein de la race blanche, mais ils étaient situés au cœur de l'Europe géographique et, par conséquent, dans tout développement européen, ils étaient l'élément clé.

Pourquoi alors, pourrait-on se demander, l'Allemagne a-t-elle été à la traîne derrière la France, l'Espagne et l'Angleterre dans la course aux colonies, et en fait, dans l'établissement d'un empire mondial ? La réponse se trouve dans son talon d'Achille, à savoir qu'une maison divisée contre elle-même ne peut perdurer. Aucune grande nation n'a connu autant de divisions et de querelles internes et fraternelles que le peuple allemand. Il en était ainsi jusqu'à l'arrivée de ce grand leader, Adolf Hitler.

Depuis l'époque des Romains, jusqu'au règne de Charlemagne, et pendant les siècles qui ont suivi, l'Allemagne a été divisée en petites principautés, duchés et royaumes. Il est probable que depuis la chute de Babylone, aucun peuple n'a été aussi infesté de parasites juifs que les petits fiefs, duchés et principautés d'Allemagne. Les Juifs se sont continuellement attachés à ces derniers, ainsi qu'à leurs dirigeants, leur prêtant de l'argent, corrompant leurs mœurs et suscitant des guerres.

Néanmoins, au XVIe siècle, il est devenu évident que les Allemands étaient en train de devenir une puissance majeure au cœur de l'Europe et que, par leur nombre, leur industrie et leur énergie, ils allaient bientôt maîtriser le continent européen, si on ne les laissait pas faire. S'il y a une chose que les Juifs ne peuvent et ne veulent pas tolérer (s'ils peuvent l'éviter), c'est qu'un grand peuple blanc comme les Allemands s'unisse et prédomine dans la politique mondiale. C'est donc à cette époque que les Juifs ont encouragé ce que l'histoire a appelé le "Grand Schisme". Le Juif a lancé la Réforme protestante à la face de l'Europe blanche, et avec elle une convulsion fratricide d'une ampleur sans précédent.

Les juifs, qui ont créé le christianisme et l'ont dominé et contrôlé pendant les 1500 premières années par le biais de la hiérarchie de l'église catholique romaine, ont corrompu l'église au point que le "croyant" moyen était tellement dégoûté et écœuré par les excès des dirigeants de l'église qu'il était prêt à se révolter. Les juifs ont alors mis en avant une marionnette pour mener la révolte contre l'église qui allait fendre le monde blanc de l'Allemagne à la Suède en passant par la France et l'Angleterre.

Les convulsions qui s'ensuivirent ne furent jamais aussi fortes que dans le peuple allemand. Après avoir couvé pendant environ un siècle, cette convulsion a éclaté en une lutte enflammée au sein du peuple allemand. On l'appela la guerre de Trente Ans.

Entre 1618 et 1648, soit pendant 30 années dévastatrices, le peuple allemand s'est mis en pièces et s'est déchiré. Cette tragique convulsion, lorsqu'elle s'est finalement terminée, a laissé le peuple allemand déchiré et en sang, avec 5/6 de tous ses biens et bâtiments détruits, et 1/3 de la population décimée. Lorsque le traité de Westphalie a finalement mis fin à ce tragique et amer fratricide, ce n'est pas le peuple allemand qui a rédigé les termes de ce traité, mais les puissances extérieures environnantes qui ont dicté les termes aux victimes.

Inutile de dire que le juif perfide s'en mêlait à nouveau, et la dernière chose qu'il souhaitait au monde était de voir une Allemagne unie et forte. Ce qu'il a structuré, c'est une reprise des duchés et principautés divisés qu'elle avait avant le début de la guerre suicidaire, mais avec le problème supplémentaire d'être à moitié catholique et à moitié protestante. De plus, la guerre avait engendré une riche moisson de haines parmi les Allemands eux-mêmes, qui n'étaient pas très différentes de celles que les Juifs ont entretenues entre le Nord et le Sud des États-Unis lorsqu'ils ont plongé notre malheureux pays dans la guerre civile.

Cet exercice sanglant et épuisant d'autodestruction a fait reculer le peuple allemand de 300 ans dans le développement de son identité nationale et lui a coûté son leadership mondial.

C'était à peu près la situation du peuple allemand jusqu'à l'avènement de Bismarck, qui a uni les petits États allemands, mais a mené avec succès la guerre contre les Allemands d'Autriche et les a solidement battus à la bataille de Koniggratz en 1866. Cette bataille et la guerre victorieuse contre les Français en 1870 ont uni les États allemands sous la direction de la Prusse, et Bismarck a fait couronner le roi Guillaume Ier à la tête de l'Empire allemand.

L'Allemagne est désormais en passe de s'unifier et de devenir une puissance mondiale, mais sans les Allemands d'Autriche.

Malgré tout le temps que l'Allemagne a perdu pendant que les autres grandes nations d'Europe acquéraient des colonies, l'Allemagne est désormais une puissance mondiale avec laquelle il faut compter et elle devient incontestablement la nation la plus forte d'Europe et son leader.

Malgré le crédit primordial accordé à Bismarck pour avoir unifié l'Allemagne, il ne s'est jamais attaqué au problème juif en tant que tel, et le pouvoir et l'influence des Juifs en Allemagne sont restés incontrôlés et non atténués. Néanmoins, la puissance et la productivité du peuple allemand devinrent manifestes, et s'il y a une chose que les Juifs ne voulaient pas, c'était que les belles qualités inhérentes au sang allemand se manifestent et prennent la tête de la race blanche. Avec le contrôle de la propagande entre leurs mains en Allemagne, en France, en Angleterre et dans les autres pays d'Europe, ainsi qu'aux États-Unis, et avec les haines nationales continuellement entretenues et attisées par la propagande à volonté, les Juifs ont réussi à plonger l'Europe dans ce que l'on appelle la première grande guerre mondiale.

Toutes choses étant égales par ailleurs et si les deux camps avaient été dépourvus du pouvoir et de l'influence des Juifs, l'Allemagne aurait pu gagner cette guerre, et en fait, elle était sur le point de le faire. Mais cela n'a pas été le cas, car les Juifs ne voulaient pas que l'Allemagne gagne. Ils ne voulaient pas d'un leadership blanc fort tel que celui offert par les Allemands. Le contrôle juif de l'Allemagne, même pendant la Première Guerre mondiale, était presque total. Le ministre de la production de guerre était un Juif, en fait, tout le gouvernement allemand était criblé de bureaucrates juifs, et au printemps 1918, alors que l'Allemagne menait une campagne victorieuse pour mettre fin à la guerre, la conspiration juive a provoqué une grève des munitions dans le pays et a saboté tout l'effort de guerre allemand.

Ayant les rênes de la propagande bien en main, les Juifs ont ensuite organisé une révolution communiste au cœur de l'Allemagne pendant que les braves garçons allemands mouraient dans les tranchées. La fin n'est pas loin. En novembre, une Allemagne trahie et juive demande la paix alors que ses braves soldats au front sont encore loin en territoire ennemi.

L'un de ces braves soldats, handicapé par une attaque au gaz toxique, aveugle et hospitalisé au moment de l'annonce de l'armistice, était un caporal inconnu du nom d'Adolf Hitler.

Il raconte sa réaction lorsqu'il a appris la nouvelle bouleversante de la défaite de l'Allemagne. "Depuis le jour où je me suis tenu sur la tombe de ma mère, je n'avais pas pleuré. Lorsque, dans ma jeunesse, le destin m'a saisi avec une dureté impitoyable, j'ai fait preuve de défi. Lorsque, pendant les longues années de guerre, la mort a arraché à nos rangs tant de camarades et d'amis chers, il m'aurait semblé presque pécher de me plaindre - après tout, ne mouraient-ils pas pour l'Allemagne ? Et lorsque finalement le gaz rampant - dans les derniers jours de la terrible lutte - m'a attaqué moi aussi, et a commencé à me ronger les yeux, et sous la peur de devenir aveugle pour toujours, j'ai presque perdu le cœur pendant un moment, la voix de ma conscience m'a tonné : misérable ! Vas-tu pleurer quand des milliers de personnes sont cent fois plus malheureuses que toi ? Et ainsi j'ai supporté mon sort dans un silence morne. Mais maintenant, je ne pouvais plus m'en empêcher. Ce n'est que maintenant que j'ai vu combien toute souffrance personnelle s'efface devant le malheur de la Patrie."

Il s'est effondré et a pleuré.

"S'ensuivirent des jours terribles et des nuits encore pires - je savais que tout était perdu. Seuls les imbéciles, les menteurs et les criminels pouvaient espérer en la pitié de l'ennemi. Au cours de ces nuits, la haine a grandi en moi, la haine pour les responsables de cet acte."

"On ne fait pas de pactes avec les Juifs, il n'y a que la dureté : soit - soit." "Pour ma part, j'ai décidé de faire de la politique."

Qui était cet homme - Adolf Hitler ?

Ce génie exceptionnel de la race blanche, probablement le plus grand leader que le peuple blanc ait jamais eu, est issu d'un début très peu propice. Il est né de parents appartenant à la classe moyenne inférieure, dans une petite ville située à la frontière entre l'Allemagne et l'Autriche, mais du côté autrichien. Elle s'appelait Braunau-am-inn. La date était le 20 avril 1889.

Pendant ses années d'école, le jeune Adolf montre un penchant pour le leadership parmi ses camarades de classe. Il manifestait également un grand intérêt pour l'histoire et un fort penchant pour le nationalisme et la loyauté envers sa propre race. Il est également doté d'un fort penchant dans les domaines artistiques. À l'âge de 12 ans, le jeune Adolf a décidé qu'il voulait être un artiste et en a fait part à son père.

Son père s'oppose fermement à ce choix. Le conflit qui s'ensuit entre les deux est résolu par la mort de son père lorsque le jeune Adolf a 13 ans. La famille se trouve alors dans une situation financière assez difficile, mais sa mère parvient à l'envoyer à l'école technique de Linz. C'est là que ses talents pour le dessin et l'architecture deviennent évidents.

C'est également au cours de cette période qu'Hitler a développé un fort sentiment pour le nationalisme allemand et un fort sentiment pour la pensée historique. Il déclare : "L'habitude de la pensée historique que j'ai ainsi apprise à l'école ne m'a jamais quitté dans les années qui ont suivi. Dans une mesure toujours plus grande, l'histoire du monde est devenue pour moi une source inépuisable de compréhension des événements historiques du présent ; en d'autres termes, de la politique. Je ne veux pas l'"apprendre", je veux qu'elle m'instruise".

À l'âge de 18 ans, Hitler se rend à Vienne pour tenter de commencer sa formation professionnelle en vue de devenir peintre et artiste. Il passe l'examen requis à l'Académie des beaux-arts de Vienne.

À sa grande surprise, il découvre qu'il a échoué à ces examens. Le professeur qui avait examiné ses dessins l'avait informé que son talent ne se trouvait pas dans le domaine de la peinture, mais dans celui de l'architecture. Son intérêt pour l'architecture n'avait cessé de croître au cours des dernières années, mais il se rendait compte que pour entreprendre des études professionnelles dans ce domaine, il ne disposait pas du bagage éducatif nécessaire.

Peu de temps après, sa mère meurt et il est désormais orphelin, confronté au problème de gagner sa propre vie. D'une manière ou d'une autre, il doit gagner sa vie. Il n'a pas de métier ni de formation dans une vocation particulière. Son avenir est sombre.

Néanmoins, en faisant ses adieux à ses proches, il déclara qu'il irait à Vienne et ne reviendrait jamais avant d'avoir accompli sa mission.

"Une valise pleine de vêtements et de sous-vêtements à la main, et une volonté indomptable dans le cœur, je suis parti pour Vienne. Moi aussi, j'espérais arracher au destin ce que mon père avait accompli 50 ans auparavant ; moi aussi, j'espérais devenir 'quelque chose', mais en aucun cas un fonctionnaire."

Les quatre années qui suivent, de 1909 à 1913, se révèlent être une période de misère et de dénuement total pour le jeune homme déterminé de Linz. Ce sont ses années les plus formatrices et celles où il apprend les leçons amères de la vie à l'école des coups durs.

C'est dans la ville métropolitaine de Vienne, dont 10 % de la population était juive à l'époque, qu'Hitler a également commencé à prendre conscience de la puissante emprise des Juifs sur cette ville en particulier, et sur l'influence mondiale en général.

Il devient un lecteur vorace et lit la presse quotidienne de manière intensive. C'est également à cette époque qu'il acquiert une connaissance approfondie de la politique et commence à détecter ce que la main gluante du Juif, derrière la façade du marxisme, fait au peuple allemand.

Il a déclaré : "Vienne a été et est restée pour moi l'école la plus difficile, bien que la plus complète, de ma vie. J'avais mis le pied dans cette ville alors que j'étais encore un demi-garçon, et je l'ai quittée en homme, devenu calme et grave."

"C'est à cette époque qu'ont pris forme en moi une image du monde et une philosophie qui sont devenues le fondement granitique de tous mes actes. En plus de ce que j'ai alors créé, j'ai eu à apprendre peu', et je n'ai eu à modifier rien."

C'est également à cette époque qu'il a étudié en profondeur et appris les effets toxiques du mouvement de la "social-démocratie" en Autriche, qui était un nom déguisé du marxisme communiste.

Il dit : "J'ai compris l'infâme terreur spirituelle que ce mouvement exerce, en particulier sur la bourgeoisie, qui n'est ni moralement ni mentalement à la hauteur de telles attaques ; à un signe donné, il déclenche un véritable barrage de

mensonges et de calomnies contre l'adversaire qui semble le plus dangereux, jusqu'à ce que les nerfs des personnes attaquées craquent... c'est une tactique fondée sur

un calcul précis de toutes les faiblesses humaines, et ses résultats conduiront au succès avec une certitude presque mathématique..."

Après quatre ans à Vienne, les années les plus sombres de sa vie, Hitler quitte définitivement cette ville et s'installe à Munich au printemps 1913. Il est heureux de quitter Vienne, qu'il appelle une "Babylone raciale" cosmopolite. Il se sentait beaucoup plus à l'aise, tant spirituellement que politiquement, à Munich, car ses forts sentiments nationalistes pro-allemands étaient beaucoup plus en harmonie ici que dans l'empire autrichien des races polyglottes. Hitler avait alors 24 ans, et pour tout le monde, sauf pour lui-même, il devait sembler être un échec total. Il n'avait pas d'amis, pas de famille, pas de travail et pas de maison. Il avait cependant une chose : une confiance inébranlable en lui-même et un sens profond et brûlant de sa mission. Il avait également un amour intense et durable pour l'Allemagne et le peuple allemand. Personne à l'époque n'aurait pu prévoir l'immense mission qu'Adolf Hitler était destiné à remplir dans son pays d'adoption, l'Allemagne.

Lorsque la guerre éclate en août 1914, il demande immédiatement, le troisième jour du mois d'août, au roi Louis III de Bavière l'autorisation de se porter volontaire dans un régiment bavarois, ce qui lui est accordé.

De ce tournant historique dans sa vie. Hitler dit : "Ces heures m'ont paru comme une libération des sentiments douloureux de ma jeunesse. Aujourd'hui encore, je n'ai pas honte de dire qu'envahi par un enthousiasme orageux, je suis tombé à genoux et j'ai remercié le ciel d'un cœur débordant de m'avoir accordé la chance de pouvoir vivre à ce moment-là."

"Un combat pour la liberté avait commencé... cette fois, ce n'était pas le sort de la Serbie ou de l'Autriche qui était en jeu, mais le fait de savoir si la nation allemande devait être ou ne pas être."

Au cours des 4 ans et demi pendant lesquels Hitler a servi dans l'infanterie, il a été blessé deux fois et a reçu la Croix de fer de deuxième classe une fois et la Croix de fer de première classe la deuxième fois. Nous avons déjà raconté comment, à la fin de la guerre, il avait été gazé et aveuglé et avait reçu l'amère nouvelle de la trahison et de la défaite perpétrées contre sa patrie bien-aimée.

Il est extrêmement important de relater ici la tragédie, l'humiliation et la destruction qui ont frappé l'Allemagne d'après-guerre. Après le fameux coup de poignard dans le dos qu'elle a reçu sur le front intérieur lors d'une grève des munitions, une grève organisée par la clique juive au cœur même du front intérieur allemand, elle a été encore plus humiliée, écrasée et détruite.

Après avoir écrasé l'Allemagne, les Juifs lui ont imposé un traité de Versailles amer et vengeur, un traité écrit et dicté par les Juifs afin d'enchaîner l'Allemagne pour les 100 prochaines années. Les fruits de son travail seraient pillés par les vainqueurs, et en particulier par la clique internationale juive.

Le traité de Versailles impose à l'Allemagne des conditions de paix dures, dictatoriales et draconiennes. Toutes les possessions de l'Allemagne, ses colonies et ses territoires lui sont retirés et répartis entre d'autres nations, la Grande-Bretagne en étant le principal bénéficiaire. Les traîtres allemands, qui sont désormais les "représentants" de l'Allemagne à la table des négociations de paix, doivent signer une déclaration dans laquelle ils revendiquent l'entière responsabilité du déclenchement de la guerre et affirment que la culpabilité de la guerre repose sur l'Allemagne et le peuple allemand. Une somme fantastique de "réparations" est imposée à l'Allemagne... une somme si énorme qu'elle équivaut à environ trois fois la valeur nette de toute l'Allemagne réunie. Pour payer cette somme, et les intérêts y afférents, les Allemands seront réduits en esclavage et en servitude pour toujours.

Mais la honte et l'humiliation infligées à l'Allemagne, les réparations, les colonies perdues et la culpabilité de la guerre ne sont qu'une partie de la terrible tragédie qui s'abat sur l'Allemagne. Chez eux, les Allemands sont sans chef et impuissants, avec des Juifs, des révolutionnaires et des traîtres à la tête de leur gouvernement de fortune. Les juifs rapaces affluent alors de toutes les parties du monde pour piller, saccager et démembrer le Reich allemand, et pour perpétrer la révolution et la destruction sur le peuple impuissant.

Au cours de la période qui a immédiatement suivi la Première Guerre mondiale, l'Allemagne et son peuple héroïque ont atteint un niveau historiquement bas. La misère et le dénuement, la faim et les privations, la détresse et la confusion sévissent dans tout le pays. Des millions et des millions d'Allemands sont sans travail et meurent de faim. Des milliers de personnes meurent chaque jour de faim. En même temps, les Juifs fournissaient des fonds aux révolutionnaires communistes pour détruire l'Allemagne de l'intérieur et s'en emparer complètement. Les Juifs sont arrivés avec de l'argent de toutes les parties du monde - de l'argent qu'ils avaient pillé et volé dans d'autres pays - et se sont précipités en Allemagne pour acheter tous les biens du peuple allemand affamé. Ils se précipitent en Allemagne et rachètent tous les biens des Allemands affamés. Hôtels, restaurants, usines et même leurs maisons sont rachetés par les Juifs pour quelques centimes d'euro. Pour survivre, les Allemands affamés n'ont d'autre choix que de vendre leurs biens, qui valent une fortune, pour une fraction de leur valeur réelle à ces Juifs, juste pour avoir assez d'argent pour manger. Pour réaliser à quel point les conditions de vie en Allemagne étaient désespérées à cette époque, il est nécessaire d'étudier plus en détail cette déplorable période d'après-guerre. Ceux-ci, nos

frères blancs, vivaient littéralement dans des seaux à ordures pour survivre.

Les Juifs possédaient toutes les entreprises. Ils les avaient volées aux Allemands pour quelques centimes. Ils avaient toute la bonne nourriture, toutes les installations médicales, et le peuple allemand n'avait droit à rien. De nombreux Allemands, marchant dans les rues, se tenaient devant des restaurants, les mêmes restaurants qu'ils possédaient auparavant, et regardaient à l'intérieur, la faim les rongeant de l'intérieur.

Les Juifs s'asseyaient aux fenêtres de ces restaurants, mangeant de la nourriture et des mets délicats, tandis que les Allemands mangeaient des ordures. Avec leur arrogance habituelle, les Juifs brandissaient la nourriture devant les Allemands qui regardaient par les fenêtres, se moquant d'eux, les ridiculisant, n'importe quoi pour les déshonorer davantage.

Il semblait que le peuple allemand ne pouvait rien faire pour rectifier la situation à cette époque. Le contrôle de la police et de tous les tribunaux en Allemagne était fermement entre les mains des Juifs eux-mêmes. Les Allemands ne peuvent obtenir aucune justice dans les tribunaux. Les emplois n'étaient disponibles que pour les Allemands qui ne parlaient pas, mais s'inclinaient devant les maîtres juifs communistes.

La littérature obscène était omniprésente dans les kiosques à journaux, et les jeunes enfants étaient même soumis à ce type de dégradation, ce qui se produit aujourd'hui ici même en Amérique. Les journaux, les magazines, les films obscènes, la littérature obscène de tous types, étaient répandus partout. Cependant, personne n'était autorisé à s'exprimer contre les Juifs. Les femmes allemandes étaient malmenées dans les rues, et si elles se plaignaient, elles étaient arrêtées par les autorités. Les écoles et les universités étaient infestées de professeurs juifs communistes.

Toutes ces manifestations tragiques et bien d'autres auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui aux États-Unis, l'Allemagne les a subies de 1918 à 1933. Si vous ne travailliez pas avec les Juifs pour la destruction de la race blanche allemande, vous étiez boycotté, empêché d'obtenir un emploi, et même d'obtenir suffisamment de nourriture pour subvenir à vos besoins et à ceux de votre famille.

Les tribunaux étaient complètement corrompus et aux mains des Juifs. Aucune décision n'était jamais rendue sans l'approbation des Juifs, ou sans qu'ils ne l'aient eux-mêmes prise en premier lieu.

Même les riches hommes d'affaires d'autrefois, qui avaient travaillé toute leur vie pour bâtir honnêtement leurs entreprises, en ont été privés par les Juifs. Beaucoup d'entre eux ont été contraints de travailler comme de simples ouvriers, s'ils avaient de la chance, dans les usines dont ils étaient autrefois propriétaires. Les conditions étaient si pitoyables et si déplorables que le désespoir s'est accroché au cœur du peuple allemand. Les hommes et les femmes blancs allemands se couchaient le soir, affamés, priant pour qu'un véritable leader loyal issu de leurs rangs puisse les délivrer de ce cauchemar juif.

Leurs prières ont été exaucées. Un grand homme est sorti de leurs rangs pour les sortir de leur misère. Il s'appelait Adolf Hitler, le même soldat modeste, aveugle et inconnu qui avait pleuré dans sa couchette à l'hôpital militaire lorsque la trahison et l'armistice avaient été annoncés le 2 novembre 1918.

Peu après l'armistice, un tout petit groupe avait formé un parti politique à Munich. Ils se sont appelés le parti ouvrier allemand. Ils ne comptaient que six membres. Leurs problèmes étaient accablants et leur avenir semblait sans espoir. Il se trouve qu'en 1919, ce soldat inconnu a assisté à l'une de leurs pitoyables réunions. Son imagination lui a dit que quelque chose de significatif pouvait être fait avec ce petit début. Il a rejoint le parti et est devenu le membre numéro sept du parti.

Avec sa grande éloquence, inconnue jusqu'à présent, Hitler commence à fouetter ce groupe pour le mettre en forme. En 1920, le parti est rebaptisé Parti ouvrier allemand national-socialiste, appelé nazi en abrégé.

Au cours des trois années suivantes, de 1920 à 1923, Hitler et ses fidèles partisans ont réussi avec beaucoup de succès à éveiller le peuple allemand à son héritage racial et à son grand passé historique. Nous devons nous rappeler qu'à cette époque, l'Allemagne était déchirée d'un côté à l'autre par les révolutionnaires communistes, les bolcheviks et autres laquais juifs qui incitaient à la confusion, à la trahison et à la dissension dans tout le pays, déchirant la nation allemande.

Pour qu'Hitler et ses loyaux partisans puissent ne serait-ce que tenir une réunion, ils ont dû se battre contre les escadrons d'hommes de main communistes pour éviter que leurs réunions ne soient interrompues. Une bonne partie de l'organisation de son parti devait se consacrer à la lutte avec les poings, si nécessaire, afin de défendre leur droit de parole et leur droit de tenir des réunions. Cette division, appelée les Storm Troopers, était totalement dépourvue d'armes et devait compter sur ses poings pour défendre l'existence de son parti. Malgré toutes les précautions qu'ils ont prises, des centaines et des milliers d'entre eux ont été tués et assassinés dans leur lutte pour sauver la race allemande de la destruction.

En 1923, les Juifs avaient perpétré l'inflation la plus perfide de l'histoire sur le peuple allemand et il fallait des milliards de marks pour acheter une miche de pain. Les Juifs ont violé l'Allemagne financièrement et moralement. Leurs cousins juifs d'Amérique ont afflué et, pour presque rien, ont acheté des montres en or, des immeubles, des maisons, des biens immobiliers et ont complètement pillé le peuple allemand.

C'est à cette époque que le parti nazi a estimé que quelque chose de plus désespéré devait être fait pour sauver la nation allemande de la ruine totale. En novembre 1923, ils organisent un putsch à Munich pour prendre le contrôle du gouvernement bavarois, mais il est voué à l'échec. Les Juifs contrôlaient toujours l'armée allemande et la milice et ils ont écrasé cette

tentative de prise de pouvoir en un rien de temps. Seize membres loyaux du parti et héros blancs ont été tués dans cette tentative de sauver le Reich allemand.

Hitler a échappé à la mort et a été sauvé pour un plus grand destin par une Providence miséricordieuse.

Il a été traduit en justice. Dans certains des discours qu'il prononça pour défendre son parti, il fit l'un des discours les plus éloquents qui aient jamais ému le peuple allemand. Néanmoins, les Juifs ayant le contrôle total des tribunaux, il est condamné à cinq ans de prison au pénitencier de Landsberg.

En raison de l'énorme pression exercée par le peuple allemand lui-même, il est finalement libéré le 20 décembre 1924 après neuf mois de détention. À bien des égards, c'était une bénédiction déguisée. Grâce à cela, pour la première fois de sa vie. Hitler a eu le temps de se consacrer à l'élaboration du credo et des objectifs du parti nazi. Cela a été compilé dans son livre en deux volumes connu sous le nom de Mein Kampf. Les principes énoncés dans ce classique sont encore aujourd'hui un phare brillant qui montre la voie vers la libération de la race blanche.

Lorsque Hitler est libéré du pénitencier en 1924, il découvre que son parti s'est effondré, qu'il est désorganisé et que c'est le chaos. Les biens du parti ont été confisqués par les tribunaux et ces mêmes tribunaux lui ont interdit de parler dans un certain nombre d'États allemands. Une tâche des plus difficiles l'attendait.

Animé d'une volonté indomptable et d'un zèle brûlant pour ressusciter son pays brisé. Hitler a continué. Lentement, l'interdiction qui lui était faite de parler fut levée dans les différents États et Hitler renouvela ses efforts pour réorganiser et construire le parti avec une énergie presque surhumaine.

Enfin, le 30 janvier 1933, les efforts de son parti sont couronnés de succès et Hitler devient le chancelier du Reich allemand.

La multitude de problèmes qui se posent à lui est colossale et presque insurmontable. Il a hérité d'un pays en faillite totale, d'un pays condamné par le tyrannique traité de Versailles à un avenir interminable d'esclavage et de servitude. Le peuple allemand lui-même est divisé entre les partisans d'Hitler et du parti nazi, d'une part, et les communistes, les bolcheviks et les Juifs, d'autre part, qui contrôlent toujours de manière illimitée tous les biens et toutes les finances du pays.
L'Allemagne est sans colonies, sans crédit dans le monde entier. Elle est complètement désarmée face à un monde hostile qui entoure son petit pays, qui, après tout, n'est pas plus grand que l'État du Texas. Le pays est rongé par la pauvreté et la désillusion. Plus de six millions de chômeurs regardaient désespérément vers un avenir sombre. Après 13 ans de lutte désespérée, le soldat inconnu et solitaire de la Première Guerre mondiale est non seulement devenu le chef du gouvernement allemand, mais aussi le leader du peuple allemand. Bien plus encore, il est devenu le symbole et le leader de tous les Blancs du monde entier dans leur lutte contre le monstre juif.

Dès l'arrivée d'Hitler au pouvoir en janvier 1933, un miracle a semblé se répandre sur le territoire allemand. En peu de temps, le peuple allemand a recommencé à avoir de l'espoir, de la fierté et un but. Grâce à son génie de l'inspiration, de l'organisation et de la direction, en deux ans, alors que le reste du monde se vautre toujours dans la dépression et le chômage. Hitler a complètement résolu le problème du chômage pour le peuple allemand. Maintenant, tout le monde travaille. De nouvelles super-autoroutes sont construites. Le travailleur moyen commence à avoir hâte de posséder sa propre maison. Les travailleurs qui, auparavant, pouvaient à peine se permettre de posséder une bicyclette, peuvent maintenant se permettre de posséder une Volkswagen. Alors que l'Allemagne était complètement désarmée et impuissante. Hitler institue à nouveau le service militaire, renforce l'armement de l'Allemagne et fait d'elle une nation crainte et respectée par ses ennemis.

Les Juifs sont chassés des bureaux, des tribunaux et du gouvernement. Des lois raciales ont été adoptées pour interdire aux Juifs d'être citoyens allemands. Il n'était plus toléré que les Juifs occupent des postes dans les universités et les collèges où ils pouvaient tromper et polluer l'esprit de la jeunesse allemande. Les Juifs sont exclus de la profession d'avocat. On leur interdit d'occuper des postes de direction dans les théâtres, le théâtre et la culture ; on leur interdit d'occuper des postes de direction dans le secteur bancaire, dans les médias et dans le domaine de la propagande nationale. Contrairement aux nombreux mensonges juifs qui ont été diffusés sur cette période en Allemagne, les Juifs n'ont pas été physiquement maltraités. Aucun d'entre eux n'a été tué, ni emprisonné, ni lésé de quelque manière que ce soit, à l'exception des criminels purs et simples. Ils étaient traités de la même manière que n'importe quel autre criminel, y compris ceux de nationalité allemande. Cependant, privés de leur pouvoir, de nombreux Juifs ont décidé de quitter l'Allemagne, au grand soulagement du peuple allemand lui-même.

Une fois libérée de la domination et de l'asservissement juifs, la résurgence de l'Allemagne fut un miracle à contempler. En attribuant les raisons de ce redressement miraculeux de l'Allemagne sous Hitler, la plus grande partie du crédit doit être accordée au leadership inspirant d'Hitler. Son génie de l'organisation et la capacité du peuple allemand à produire et à créer ont également été des facteurs majeurs de ce redressement.

Cependant, l'une des mesures prises par Hitler, et non des moindres, qui a immédiatement mis fin à la détresse économique en Allemagne, est le fait qu'il a libéré le système monétaire allemand de la servitude des banquiers juifs. Le gouvernement



d'Hitler a émis ses propres

La monnaie allemande - une monnaie qui n'était pas émise par des banquiers juifs ou soutenue par de l'or juif. Elle était soutenue par la capacité de l'Allemagne à produire. Elle n'était pas soumise aux manipulations des banques juives ni de la Bourse. Il a été émis sans intérêt, sans intérêt juif et sans manipulation juive. C'est une chose dont aucun autre pays au monde n'a bénéficié à l'époque, ni ne bénéficie aujourd'hui. Ce facteur a été d'une importance capitale dans le redressement sans précédent qui a touché l'Allemagne dans les années 30.

Il est impossible d'énumérer la multitude de réalisations accomplies sous l'ère hitlérienne dans l'Allemagne du temps de paix, entre 1933 et 1939. Pour ce faire, il faudrait de nombreux volumes d'histoire. Nous n'avons pas l'espace pour le faire et ce n'est pas non plus notre objectif dans ce traité. Je vais donc faire un très bref résumé énumérant certains des faits marquants de cette période extrêmement productive de l'histoire de la race blanche.

Après avoir obtenu les rênes du pouvoir en Allemagne, Hitler entreprend une réorganisation politique, économique et sociale de l'Allemagne en établissant le parti nazi comme seul parti politique, en juillet 1933 ; en tentant de coordonner la religion des Allemands, en juillet 1933 et en avril 1935 ; en réglementant le travail et l'industrie nationale, en janvier 1934 ; en nommant le Dr Joseph Goebbels coordinateur de la propagande et de la vie culturelle ; et en exécutant les membres récalcitrants du parti et les opposants politiques dangereux lors de la purge de juin 1934. "Les mutineries sont réprimées", prévient Hitler, "conformément aux lois du fer, qui sont éternellement les mêmes." Après la mort de von Hindenburg en août 1934, Hitler réunit en lui les fonctions de président et de chancelier du Reich et prend le titre de Der Fuehrer (le chef).

De 1933 à 1938, Hitler a chassé les Juifs allemands de la plupart des professions, les a privés des postes de direction dans les entreprises et a sanctionné les lois de Nuremberg interdisant ou réglementant les relations domestiques "entre les Juifs et les citoyens de sang allemand ou apparenté".

Au cours de la révolution, de 1933 à 1939, Hitler a été capable d'organiser, de faire de la propagande et d'éveiller la jeunesse allemande, de faire passer la psychologie nationale du désespoir à la confiance dans son Troisième Reich et de réduire le chômage allemand par des mesures qui ont culminé avec le plan national de quatre ans de septembre 1936 et un plan collatéral de réarmement total.

Puisqu'il savait que les Juifs feraient tout leur possible pour inciter les nations environnantes à écraser son nouveau Reich allemand, prospère et sans Juifs, dès le moment de son accession au pouvoir. Hitler a commencé à se préparer de manière ordonnée et planifiée à la guerre, si celle-ci devait être nécessaire pour défendre sa patrie et son peuple. Néanmoins, il a tendu la main de l'amitié dans l'espoir de la paix à ses voisins environnants, qui étaient maintenant poussés par leurs maîtres juifs à fomenter la guerre et la haine contre l'Allemagne. Hitler rétablit le service militaire en mars 1935 et met au rebut le tyrannique traité de Versailles. Il a proposé la paix aux puissances occidentales en mai 1935. Il réoccupe et fortifie la Rhénanie, et rejette le pacte de Locarno en mars 1936. L'un de ses plus grands triomphes est la réunion de sa patrie, l'Autriche, avec sa patrie, l'Allemagne, le 14 mars 1938.

L'union du peuple allemand d'Autriche et de celui d'Allemagne était souhaitée et désirée par des millions d'Allemands depuis de nombreuses générations. L'"Anschluss", ou union politique de l'Allemagne et de l'Autriche.

L'Autriche accomplie. Hitler fait une entrée triomphale à Vienne, la ville qui ne lui a donné que des difficultés et des déchirements dans sa prime jeunesse. Sans aucun doute, lorsqu'il s'adresse au peuple allemand à Vienne, qui se déchaîne d'enthousiasme et de jubilation, c'est probablement la plus grande heure de la vie d'Hitler.

Il y avait encore plus de trois millions d'Allemands juste de l'autre côté de la frontière, en Tchécoslovaquie, dans une région appelée Sudentenland, une région qui avait été arrachée du cœur de l'Allemagne par le perfide traité de Versailles. Les Juifs ont alors entrepris de persécuter, d'assassiner et de tourmenter ces trois millions d'Allemands qui étaient entre leurs griffes. C'était une situation qu'aucun Allemand honorable ne pouvait tolérer longtemps. Le 29 septembre 1938, les premiers ministres de Grande-Bretagne et de France et le Duce d'Italie se réunissent à Munich pour entendre les demandes d'Hitler concernant la cession des Sudentenland par la Tchécoslovaquie. À la mi-octobre, les troupes allemandes occupent cette région et trois millions d'Allemands supplémentaires sont unis à leur patrie. Le 15 mars 1939, les troupes allemandes occupent et absorbent le reste de la Tchécoslovaquie, un polygone de nationalités mélangées qui faisait autrefois partie de l'Empire autrichien, mais qui a été artificiellement découpé en un pays distinct par les traîtres auteurs du Traité de Versailles.

Le traité de Versailles avait également jeté les bases d'une dissension entre l'Allemagne et la Pologne en découpant sans raison un énorme morceau de terre au milieu de la Prusse orientale et en le cédant à la Pologne, coupant ainsi l'Allemagne en deux. Nous pouvons imaginer ce que cela donnerait si, dans notre propre pays, ici en Amérique, un énorme couloir était découpé au milieu du Texas, coupant la moitié inférieure et cédant cette région, par exemple, au Mexique. C'est ce que les perfides juifs avaient fait à l'Allemagne dans le traité de Versailles de 1919. En outre, comme les Juifs qui contrôlaient les pays environnants s'efforçaient de fomenter la haine et la guerre contre l'Allemagne, ils ont à nouveau appliqué les mêmes tactiques de meurtre, de torture et de harcèlement aux Allemands vivant dans le corridor polonais, une région qui avait

appartenu à l'Allemagne pendant des siècles. Une fois de plus, les Allemands viennent à l'aide de leurs voisins.

frères de sang. Conformément à leur honneur national, ils ne pouvaient pas rester sans rien faire et voir leurs frères allemands assassinés, tourmentés et torturés de l'autre côté de la frontière, surtout sur des terres qui appartenaient légitimement à l'Allemagne.

Hitler a fait tout son possible pour essayer de résoudre ce problème de manière pacifique. Lorsqu'il a vu que les gouvernements démocratiques contrôlés par les Juifs ne voulaient ni être raisonnables ni souhaiter un quelconque règlement, Hitler a lancé un ultimatum aux Polonais. Cet ultimatum a été rejeté avec arrogance par la Pologne et le 1er septembre 1939, la Wehrmacht allemande a marché sur la Pologne et a complètement écrasé les forces polonaises et leur gouvernement en l'espace de trois semaines.

La France et l'Angleterre, alors complètement contrôlées par les Juifs, comme elles le sont encore aujourd'hui, ont utilisé cette excuse pour déclarer la guerre à l'Allemagne, sous prétexte qu'elles avaient le devoir de défendre la Pologne. Le fait qu'elles n'avaient aucune intention de sauver la Pologne, et ne l'ont jamais fait, mais qu'elles avaient pour seule intention d'écraser une Allemagne qui s'était libérée des Juifs, a échappé au reste du monde.

Nous savons tous ce qui a suivi. Avec les moyens de la propagande et de l'argent, le contrôle du gouvernement entre les mains des Juifs dans le reste du monde, y compris aux États-Unis, un pays après l'autre a été incité et poussé à déclarer la guerre au peuple allemand.

Au lieu de suivre l'exemple du peuple allemand et de le laisser aider le reste des Blancs à se libérer des Juifs, les pauvres Blancs trompés des États-Unis, d'Angleterre et de France se sont laissés utiliser comme d u bétail pour non seulement aider les Juifs à détruire l'Allemagne et les Allemands, mais aussi pour provoquer leur propre destruction.

Une fois encore, notre objectif n'est pas de passer en revue l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Elle a été revue et écrite (et déformée) par la presse juive dans un millier de livres et des dizaines de milliers d'articles.

Nous savons tous que les laquais juifs, tels que ce super-égoïste fou. Franklin D. Roosevelt, et cet agent sioniste ivre, Winston Churchill, ont réussi à mentir à leur peuple, à le tromper et à l'entraîner dans une guerre qui serait contraire à ses intérêts.

Le peuple allemand, avec l'un des plus grands chefs que la race blanche ait jamais produit, a combattu avec courage et vaillance. Leurs glorieux exploits seront à jamais gravés dans les pages de l'histoire où l'héroïsme est enregistré. Néanmoins, l'Allemagne, qui n'a disposé que d'une courte période de six ans pour se remettre de sa faillite financière, industrielle et spirituelle et d'un pays dont la superficie n'est que de la taille du Texas, a pu résister pendant quatre ans et demi avant d'être écrasée par la majeure partie du reste du monde, y compris les vastes ressources des États-Unis d'Amérique et de la Russie soviétique.

Nous le répétons encore une fois, notre objectif n'est pas ici de passer en revue l'histoire du tragique Armageddon, cette tragique guerre fratricide dans laquelle des frères blancs ont tué des frères blancs, une moitié luttant pour sa survie et sa liberté sous le talon juif, l'autre moitié sous l'influence démente de son ennemi mortel, le perfide juif international. Notre but ici est plutôt d'esquisser ces événements dans un cadre grossier et de tirer les leçons et les conclusions de cet examen.

Quelles leçons pouvons-nous tirer de ce puissant épisode de l'histoire qui s'est déroulé sur une période de moins de 25 ans ?

D'une part, nous pouvons être extrêmement fiers que la race blanche puisse produire un leader aussi grand et magnifique que celui incarné par Adolf Hitler. D'autre part, nous ne pouvons nous empêcher d'avoir honte que tant de bons Blancs aient été trop stupides pour reconnaître ce grand génie en leur sein. Deuxièmement, nous devons baisser la tête de honte parce que les Blancs ont été assez crédules pour se laisser berner par le traître juif et détruire leur plus grande chance de salut et de libération de la misérable peste mondiale qu'est le judaïsme.

Nous pouvons toutefois être extrêmement encouragés et nous réjouir du fait que le pouvoir juif a été brisé dans une grande partie de l'Europe. En effet. Hitler et le peuple allemand sont passés à un cheveu de libérer le reste de l'humanité de la tyrannie du Juif international. Si la main du destin était intervenue juste un peu différemment dans un certain nombre de circonstances, une victoire permanente aurait pu se produire du côté de l'homme blanc.

Par exemple, si le calendrier avait été un peu plus tardif, il est non seulement possible, mais très probable, que les scientifiques allemands, dans une Allemagne revitalisée et énergique, auraient perfectionné la bombe atomique avant que cela ne soit possible dans des États-Unis décadents et en pleine dépression. Ce n'est que sous l'inspiration et la pression de la guerre que les États-Unis ont pu se rallier pour entreprendre un projet d'une telle envergure. Si la guerre avait été retardée, disons de seulement trois ou quatre ans, il est très possible que l'Allemagne aurait eu la bombe atomique en premier, et si elle l'avait eue en premier, l'histoire aurait tourné différemment et plus favorablement pour la race blanche, et de façon catastrophique pour la


race juive.

Ou bien, si un leader blanc d'une stature similaire à celle d'Hitler était apparu dans les années 30 dans les États-Unis en proie à la dépression, les choses auraient certainement tourné différemment pour les Juifs et pour le destin de la race blanche. Nous avons eu quelques leaders qui ont montré quelques promesses, comme Huey Long en Louisiane - qui, soit dit en passant, a été assassiné par un médecin juif - ou un Charles Lindberg, qui aurait pu diriger le peuple américain. Malheureusement, Lindberg n'avait pas tout à fait la fibre spirituelle.

Ou si ce misérable larbin juif ivrogne, Winston Churchill, avait été tué pour l'une ou l'autre raison au cours de la bataille d'Angleterre, la volonté du peuple britannique aurait pu s'effondrer et avec elle les efforts de guerre des ennemis du peuple allemand et sa lutte pour la liberté.

Ou peut-être que si le premier hiver qui a suivi l'invasion de la Russie par les Allemands en 1941 n'était pas arrivé si malheureusement tôt et n'avait pas été si terriblement rigoureux, les Allemands auraient pu conquérir la Russie dès la première année. Ayant anéanti la résistance russe, ils auraient pu organiser les vastes ressources naturelles de ce pays et constituer une base large et merveilleuse que le reste du monde n'aurait alors pu écraser en aucune circonstance.

Ou bien une autre invention technique aurait pu voir le jour du côté allemand, comme les fusées V-2, qui aurait donné aux Allemands un avantage précoce et une avance dans la guerre et décidé de la victoire en leur faveur.

En tout état de cause, on peut supposer que la victoire aurait pu tout aussi bien venir du côté de l'Homme blanc luttant pour sa liberté et tourné contre la conspiration juive mondiale. Le fait est qu'elle l'a presque fait, et la dernière chose au monde à laquelle la race blanche ne doit pas succomber est l'idée que la victoire sur la conspiration internationale juive est inévitable. C'est notre destinée manifeste de devenir suprême dans le monde entier. Nous devons toujours garder cela à l'esprit avec une détermination indomptable et une passion inextinguible. La victoire complète de l'homme blanc est primordiale pour sa survie. Pour l'homme blanc, c'est soit : la suprématie blanche ou l'extinction. L'homme blanc n'a jamais été créé pour devenir l'esclave d'une race parasite qui n'a jamais été capable de fonder une culture.

Aujourd'hui, nous disposons de preuves accablantes de la part des Juifs eux-mêmes quant à la menace majeure que représente pour eux la philosophie raciale d'Hitler. Près de 30 ans après la mort d'Hitler, il n'est guère possible de prendre un journal sans y voir des mensonges sournois et désobligeants sur Hitler. On peut difficilement allumer un poste de télévision, mais d'une manière ou d'une autre, quelque part, une insinuation, une remarque insultante est lâchée, une attaque en règle est lancée contre Hitler. Comme dans leur attaque contre les Romains, les Juifs continuent avec persistance et pour toujours à attaquer et à discréditer ce qu'il y a de meilleur dans la race blanche. En conséquence, aujourd'hui encore, Adolf Hitler et les Romains font l'objet de plus d'abus et de calomnies de la part de l'appareil de diffamation juif que toute autre cible.

La philosophie nazie et le programme d'Hitler présentent toutefois certaines lacunes que nous devrions également reconnaître et dont nous devrions tirer les leçons.

L'une des faiblesses fondamentales du programme d'Hitler était qu'il était fondé presque entièrement sur la base étroite de la suprématie de la race allemande plutôt que sur la suprématie globale de la race blanche. L'histoire montre très clairement que la nation britannique avait la volonté, l'énergie et le génie de construire l'Empire britannique, un empire qui englobait environ un quart de la surface de la terre. Nous savons également que la nation française a produit un grand élan d'énergie et de succès militaire sous la direction de Napoléon. Il est également tout à fait clair que de grands génies ont été produits dans le domaine de la peinture par des nations telles que la Hollande, la France, l'Italie, l'Angleterre, la Belgique et d'autres. Dans le domaine de la musique, nous avons de grands génies de l'opéra en Italie tels que Verdi, Puccini, Mascagni et bien d'autres. Dans le domaine de la science, il y a un grand nombre de génies blancs qui ont contribué au domaine de la chimie, de la physique, des mathématiques, des inventions et de la technologie dans les rangs de l'homme blanc de nombreuses nations. Dans le domaine de la découverte, nous avons des hommes comme Christophe Colomb, le capitaine James Cook et des centaines d'autres.

Quoi qu'il en soit, sans vouloir insister sur ce point, il est tout à fait clair que la base doit être suffisamment large pour inclure tous les Blancs en général. Alors que l'appel d'Hitler était essentiellement dirigé vers le peuple allemand, cependant, en toute justice pour Adolf Hitler, nous croyons que son intention était de travailler pour le salut du peuple blanc dans son ensemble, mais malheureusement, pour obtenir une base de combat organisée, il devait d'abord organiser le peuple allemand. Il l'a fait sur une base partisane qui a rallié le peuple allemand et dépeint les Britanniques et les Français comme leurs ennemis passés et futurs. Nous ne pouvons aujourd'hui que spéculer sur la question de savoir si cela aurait pu être fait d'une autre manière dans le court laps de temps dont il disposait pour empêcher la soumission complète de l'Allemagne aux griffes du bolchevisme. Quoi qu'il en soit, il est déplorable que le cœur et l'âme de la philosophie nationale-socialiste reposent sur un fondement étroit n'englobant que le peuple allemand et épousant le pangermanisme. * * * * *

Idéologiquement, nous, du Mouvement de la Créativité, nous séparons du National Socialisme à ce stade. Nous épousons le socialisme racial, pas le national-socialisme. Nous pensons que le nationalisme est une idée qui divise les Blancs du monde

entier, et non une force unificatrice. Comme la religion, il a été utilisé pour diviser les peuples blancs du monde pendant des siècles, avec des guerres et des destructions à la clé. Non seulement les Français ont combattu les Anglais et les Anglais et les Français ont combattu les Allemands, etc., mais pendant la guerre entre l'Autriche et la Prusse, même des Allemands ont tué des Allemands, tout cela sous le couvert du nationalisme.

Nous rejetons donc le national-socialisme et le remplaçons par le socialisme racial. Nous ne nous préoccupons pas particulièrement de savoir si un Blanc est un Anglais, un Allemand, un Français ou un Norvégien. Notre lien commun est la race, et non la nationalité. Pendant des siècles, le Juif a été complètement indifférent au fait que l'un des siens soit de nationalité américaine, anglaise ou allemande. Le lien commun est leur race et leur sang. Leur force a été largement due à cette loyauté raciale innée.

Nous ne nous préoccupons pas non plus de savoir si un Blanc est nordique, aryen, alpin ou méditerranéen. Cela aussi est source de division et exclurait un grand nombre de nos bons frères blancs. Nous parlons donc de la race blanche et jamais d'Aryen, de Caucasien, etc.

Nous aussi, nous devons penser en fonction de la loyauté raciale envers la race blanche. Nous ne devons plus jamais nous laisser prendre au piège du nationalisme comme moyen de division utilisé pour déclencher des guerres entre les membres de la race blanche.

C'est pourquoi nous basons l'ensemble de notre credo sur le socialisme racial, et non sur le national-socialisme. Cette différence est d'une importance majeure. Dans un prochain chapitre, nous approfondirons cette idée.

* * * * *

La deuxième critique que j'ai à l'égard d'Adolf Hitler et de son programme est qu'il a été fondé sur une base politique au lieu d'aller jusqu'au bout et de le construire sur une base religieuse. Hitler ne s'est jamais attaqué au problème du christianisme, mais l'a plutôt toléré et a essayé de coexister côte à côte avec lui. Il n'a jamais fait remarquer que le christianisme était une création juive, perpétrée sur la race blanche afin de la détruire. Alors qu'Hitler essayait de vivre et de laisser vivre en ce qui concerne les religions chrétiennes, celles-ci l'ont combattu bec et ongles. L'église catholique, depuis son siège mondial à Rome, a collaboré avec les Juifs et les communistes et a fait tout ce qui était en son pouvoir pour saper et bloquer la lutte du peuple allemand pour la liberté contre la conspiration juive mondiale. L'église protestante n'était pas moins agressive et fanatique dans sa campagne pour écraser cette grande explosion raciale. En Allemagne même, les églises catholique et protestante ont combattu Hitler sur toute la ligne et ont utilisé leur influence morale et spirituelle pour diviser le peuple et le monter contre son gouvernement. Même pendant la période critique de la guerre, les dirigeants des églises allemandes ont commis d'innombrables actes de trahison à l'encontre de leur propre peuple et de leur gouvernement, alors que ces derniers étaient engagés dans une lutte à mort.

Il est tout à fait évident qu'une religion qui enseigne que les Juifs sont le peuple élu de Dieu, qu'ils ont un arrangement avec le Seigneur, qu'ils sont intouchables parce que le Seigneur a dit : "Je maudirai ceux qui te maudissent et je bénirai ceux qui te bénissent", est totalement indéfendable avec une philosophie de suprématie de la race blanche. Je crois donc qu'Hitler n'a fait qu'une partie du travail en s'attaquant au problème sur une base politique et militaire plutôt que de fonder une religion entièrement nouvelle qui engloberait et unirait toute la race blanche du monde en opposition aux races de couleur.

De même, le fait qu'il ait formé une alliance avec l'empire japonais, un empire de la race jaune, est un élément qui sape tout le concept de suprématie de la race blanche.

Encore une fois, pour être juste envers Hitler, peut-être que sous la pression du temps et de l'opportunité, il n'avait pas d'autre choix. Peut-être qu'une fois qu'il aurait gagné la guerre, et qu'il aurait eu le contrôle plus ferme des ressources et des moyens de mener à bien d'autres changements révolutionnaires, il aurait pu s'attaquer aux églises et à leurs manœuvres trompeuses et hypocrites visant à saper la race blanche. Peut-être l'aurait-il fait, mais à ce stade et dans ces circonstances, il n'a pas été en mesure de le faire.

Il a organisé les Jeunesses hitlériennes et leur a inculqué une toute nouvelle philosophie, à savoir la philosophie du "sang, du sol et de l'honneur". Il est certain que les jeunes endoctrinés par les nouvelles idées raciales n'étaient pas encouragés à aller à l'église. En fait, le moment de la plupart de ces réunions entrait en conflit avec celui qu'ils auraient pu passer à l'église. Les prêtres et les pasteurs étaient violemment jaloux de l'attrait que la philosophie du parti nazi exerçait sur la jeunesse et du fait qu'ils étaient en train de la perdre au profit du parti nazi. Si Hitler avait gagné la guerre, et s'il avait eu plus de temps, je crois que cela aurait sans aucun doute entraîné la disparition des églises chrétiennes et le remplacement éventuel de cette philosophie suicidaire par une nouvelle et vigoureuse idéologie raciale basée sur la survie et la suprématie de la race blanche.

Quoi qu'il en soit, je suis fermement convaincu que la survie de la religion chrétienne et la survie de la race blanche sont incompatibles. Ou bien le christianisme survivra assez longtemps pour détruire la race blanche, auquel cas le christianisme sera détruit avec elle, ou bien la race blanche reprendra ses esprits, se libérera des griffes suicidaires de la philosophie chrétienne et fondera sa propre religion basée sur la pureté et la suprématie de sa grande destinée raciale.

J'ai lu pour la première fois Mein Kampf d'Hitler dans la version originale allemande lorsque j'avais 20 ans. Je l'ai relu de nombreuses fois dans sa version anglaise. Bien que je pense qu'il s'agisse de l'un des plus grands livres de tous les temps, je ne crois pas qu'il soit la réponse complète au problème de l'Amérique d'aujourd'hui, dans les années 1970. Il présente de nombreuses lacunes. En voici quelques-unes : (a) il est basé sur une approche politique plutôt que religieuse, (b) il fait preuve d'empathie envers le pangermanisme, plutôt qu'envers la race blanche dans son ensemble, (c) il n'arrive pas à

de la chrétienté juive, une omission des plus cruciales. J'ai déjà mentionné ces éléments dans ma critique du national-socialisme. Il y a, cependant, plusieurs autres facteurs qui le rendent complètement inadéquat comme programme pour la race blanche de l'Amérique d'aujourd'hui.

Tout d'abord, le livre a été écrit en 1924, il y a presque 50 ans, dans une Allemagne vaincue et déchirée par la guerre, un pays dont la situation est bien différente de celle de l'Amérique d'aujourd'hui. Si la cause des problèmes de l'Allemagne de l'époque était la même que celle de nos problèmes actuels - à savoir le Juif international - notre situation est néanmoins très différente. Alors que l'Allemagne des années 1920 était désespérément pauvre et affamée, l'Amérique des années 1970 jouit, du moins superficiellement, de la plus grande richesse de l'histoire de l'humanité. Alors que l'Allemagne était une nation vaincue, accablée par le monstrueux traité de Versailles, cela n'a que peu ou pas de signification pour l'Américain moyen d'aujourd'hui. Pourtant, dans une grande partie de son livre, Hitler martèle les méfaits du traité de Versailles. La faim et le chômage sévissent en Allemagne dans les années 20.

Aujourd'hui, en Amérique, ces questions sont sans intérêt pour le travailleur américain moyen, et il ne sait même pas ce qu'était le traité de Versailles. Nous constatons donc que pour l'Américain moyen, Mein Kampf est non seulement difficile à comprendre, mais aussi à lire, et qu'il ne fait pas mouche.

Nos problèmes sont très différents. Alors qu'en dehors des juifs qui se trouvaient en leur sein, les Allemands étaient racialement d'une seule espèce. En Amérique, la marée montante des nègres est une réalité effrayante et inquiétante dont chaque Américain est conscient. Cependant, avec les juifs, les libéraux et les communistes qui produisent de la propagande sur le mélange des races par wagons entiers, l'Américain blanc moyen est terriblement confus quant à la solution.

Ensuite, il y a beaucoup d'autres problèmes - le Vietnam, le transport scolaire, l'aide sociale aux nègres, la criminalité dans les rues, et une foule d'autres problèmes qui touchent l'Américain moyen aujourd'hui et qui étaient différents de ceux de la République allemande de Weimar des années 20, qui est la base du livre d'Hitler.

Sans entrer dans les détails, pour les raisons ci-dessus et d'autres encore, je pense que ce n'est pas la bonne solution de considérer le nazisme comme le programme américain pour sauver la race blanche. Nous avons besoin d'une idéologie plus complète, d'une plus grande portée, qui ne soit pas seulement ancrée dans la politique, mais dans notre religion même, une idéologie qui puisse englober tous les Blancs du monde, bien au-delà des Allemands. De plus, avec le stigmate que le Juif a placé sur la croix gammée et le nazisme en tant que tels, c'est un obstacle formidable (et inutile) que de se présenter à la porte d'un membre potentiel du Mouvement de la Créativité en exhibant un brassard nazi.
Vous serez exclu avant même de commencer. Ils seraient beaucoup plus réceptifs si vous leur parliez en tant que représentants des intérêts de leur propre race, la race blanche.

Je conclus donc qu'attendu que : Hitler a apporté une énorme contribution à la race blanche ; il a montré qu'un gouvernement à base raciale est un grand avantage par rapport à une démocratie polyglotte ; il a exposé le réseau juif international sur une base mondiale ; il a montré la supériorité du principe de leadership ; néanmoins, ni Mein Kampf ni le national-socialisme ne sont, en soi, plus qu'une solution partielle aux problèmes de l'Amérique d'aujourd'hui, et de la race blanche du monde entier.

Nous avons donc besoin, et nous avons maintenant, d'un credo plus complet, qui englobe la totalité de la race blanche, qui repose sur une base raciale et religieuse, et qui est actualisé pour s'adapter à la situation du principal bastion actuel du pouvoir blanc potentiel - l'Amérique.

* * * * *

Quoi qu'il en soit, nous devons maintenant construire là où ce grand leader s'est arrêté. Nous devons le faire maintenant. On nous a donné un sursis supplémentaire, et grâce aux sacrifices et aux efforts suprêmes de ce grand leader et du peuple allemand, nous avons plus de temps pour atteindre notre objectif. Dans l'intervalle, alors que les églises sont devenues complètement libérales, qu'elles se sont débauchées et dégradées en se mélangeant aux races et en s'associant au communisme juif, nous avons maintenant une excellente occasion de détruire ces deux philosophies juives suicidaires et de construire une nouvelle religion pour la race blanche. Nous pouvons remercier Adolf Hitler pour le temps supplémentaire qui nous a été accordé.

Dans l'ensemble, il y a beaucoup de choses pour lesquelles nous pouvons être extrêmement reconnaissants envers le plus grand de tous les leaders de la race blanche. Il nous a donné une grande inspiration et un grand espoir que cette peste juive puisse être détruite. Il a alerté le monde entier sur le fait qu'il existe une menace juive et que le communisme est fondamentalement une création juive. Il a montré au monde que la race blanche, elle aussi, peut s'unir sur la base de liens raciaux et qu'une fois qu'elle l'a fait, elle peut se battre comme un fauve pour défendre sa race, son pays et son honneur. Hitler a montré au monde et à l'histoire la valeur intégrale de la race elle-même et que la race est la base de tout progrès, de toute culture et de toute civilisation. Il a montré au monde l'immense supériorité du principe de leadership sur le processus

démocratique juif. Il a démontré sa supériorité non seulement en temps de guerre, mais aussi dans les progrès considérables qu'une Allemagne en faillite a réalisés pendant six courtes années de paix. Ces résultats remarquables ont été clairement démontrés sous la direction d'un homme blanc, qui contrôlait le destin d'une nation blanche, et qui utilisait le principe supérieur du leadership.

Principe de leadership.

Il a montré la voie d'une organisation supérieure dans la forme même du gouvernement qui est un modèle à suivre pour les futurs gouvernements blancs. Il est allé de l'avant et a donné une nouvelle direction dans le domaine des arts et de la culture.

Le régime national-socialiste d'Hitler peut être considéré comme le premier véritable gouvernement fondé sur des principes raciaux que la race blanche ait jamais eu. La plupart des gens sont complètement confus au sujet du régime national-socialiste de Mussolini.

Le mouvement fasciste et le mouvement nazi d'Hitler. Ils les assimilent à la même chose, mais ce n'est pas vrai.

Tous deux étaient basés sur le principe de leadership et ont sorti leurs pays du bourbier du communisme juif. Mais la différence significative était la suivante : alors que le fascisme de Mussolini considérait l'État comme la considération première. Hitler disait que la race était tout, et que l'État n'était qu'un vaisseau destiné à protéger et à promouvoir les meilleurs intérêts de la race. C'est une différence extrêmement importante et c'est pour cette raison que je considère l'Allemagne d'Hitler comme ayant le premier gouvernement véritablement racial que la race blanche ait jamais eu.

En résumé, nous pouvons dire qu'Adolf Hitler nous a fait gagner au moins 50 ans de temps pour vaincre le réseau juif mondial. Sans sa grande lutte, il ne fait aucun doute que le monde entier serait aujourd'hui sous la poigne de fer de la tyrannie juive dans la même mesure qu'en Russie soviétique. Il a rendu toute la race blanche fière de la direction héroïque qu'il a donnée au peuple allemand et de l'inspiration qu'il lui a insufflée dans sa lutte héroïque pour la liberté. Il a fondé une nouvelle philosophie basée sur la valeur de la race d'une manière qui n'avait jamais été présentée auparavant et dans une mesure qui n'avait jamais été promue. Il a donné à la race blanche le formidable encouragement que la conspiration juive peut être brisée, et le sera. Pour ces raisons et bien d'autres, nous pouvons affirmer sans réserve qu'Adolf Hitler a été le plus grand leader que la race blanche ait jamais eu, et le plus grand homme blanc qui ait jamais vécu.

Le 30 avril à 15 heures, Adolf Hitler est tué au combat alors qu'il défendait Berlin contre les hordes mongoles venues de l'Est. Contrairement à la version de l'ennemi, il ne s'est pas suicidé et ne s'est pas non plus enfui dans un autre pays. Le 1er mai 1945, la radio allemande a diffusé le message suivant : "Du quartier général du Führer, on rapporte que notre chef, Adolf Hitler, a été tué au combat cet après-midi en luttant dans l'exercice de ses fonctions jusqu'à son dernier souffle pour l'Allemagne, contre le communisme..." Il n'est pas mort en vain. Lui et des millions d'Allemands héroïques sont morts en combattant pour notre cause afin que la race blanche puisse survivre avant l'assaut diabolique des Juifs.

Peu de temps avant la fin. Hitler a fait cette déclaration prophétique : "Quelque part dans un endroit lointain, un groupe nazi joue Dixie et Suwannee River, le sang coulera dans les rues d'Amérique et de Grande-Bretagne, puis mon esprit sortira de la tombe et le monde saura que j'avais raison."

Aujourd'hui, plus d'un quart de siècle plus tard, l'esprit d'Hitler est plus vivant et florissant dans le cœur de millions de camarades raciaux blancs militants que jamais auparavant dans l'histoire. Les crimes des juifs et des nègres devenant chaque jour plus scandaleux, les Blancs en ont assez et sont prêts à se battre. Ils cherchent un leader pour prendre le commandement de la bataille à venir.

De ce plus grand des hommes blancs, nous avons reçu la direction et l'inspiration. Il a prononcé ces mots inspirants :

"Quand les cœurs humains se brisent et que les âmes humaines désespèrent, alors, du crépuscule du passé, les grands conquérants de la détresse et du soin, de la disgrâce et de la misère, de l'esclavage spirituel et de la contrainte physique, se penchent sur eux et tendent leurs mains éternelles aux mortels désespérés ! Malheur au peuple qui a honte de les prendre !"

Hitler a indiqué que lui et son peuple ont fait leur part et que le combat doit maintenant être...

au cœur de l'Amérique à partir de maintenant. Il nous tend maintenant la main et nous encourage à aller de l'avant.

Reprenons le combat là où il l'a laissé - et jurons de le terminer !



La religion éternelle de la nature 2 - 06

Le salut : Le socialisme racial

Dans ses efforts frénétiques et incessants pour émousser et étouffer les instincts sains et naturels de l'homme blanc, le juif a travaillé fiévreusement pour nous embrouiller sur les questions essentielles à notre survie. Dans cette catégorie, j'ai déjà mentionné les ravages qu'il a causés en ce qui concerne nos idées sur la loyauté raciale et aussi notre orientation religieuse.

Une autre idée fondamentale sur laquelle l'Homme Blanc est désespérément confus est le socialisme ou collectivisme, et j'utilise ces mots de manière interchangeable. Puisque cette idée a été terriblement malmenée et confondue par les juifs, les communistes et les conservateurs casher au point de pouvoir signifier n'importe quoi, je vais exposer la position et la signification que le Mouvement Créatif donne au terme socialisme : pour nous, le socialisme signifie Société Organisée, point. Il n'implique pas du tout la propriété étatique des moyens de production, ni, dans notre définition, la confiscation de la propriété privée. Au contraire.

Soyons clairs : nous, du Mouvement de la créativité, sommes opposés à la propriété publique des moyens de production de base, tels que les fermes, les usines, les magasins, etc. Nous sommes pour la propriété privée des individus. Nous croyons qu'il existe une catégorie de fonctions qui sont mieux remplies par la société organisée dans son ensemble. Dans cette catégorie, nous plaçons les autoroutes, les aéroports, les ports, la défense nationale, l'application de la loi et bien d'autres.

En fait, nous ne sommes pas particulièrement intéressés par tous les termes politiques dogmatiques avec lesquels la race blanche s'est déchirée en argumentant sur les aspects théoriques de chacun. Nous ne sommes pas intéressés à faire de "l'entreprise privée" ou du "capitalisme" une vache sacrée. Nous ne sommes pas non plus dogmatiquement préoccupés de défendre jusqu'à notre dernier souffle, l'idée tant vantée d'une forme de gouvernement "républicain" dont les konservateurs kasher sont si enchantés.

Tous ces termes sont, au mieux, théoriques. Ce qui nous préoccupe vraiment, c'est de savoir quel est le type de société organisée le plus pratique et le plus viable pour que l'homme blanc puisse y vivre. Nous en revenons au fondement de notre credo religieux : quel est le meilleur pour la race blanche ?

En examinant les idées politiques éculées qui sont si chères aux konservateurs casher, nous constatons qu'elles ne résistent pas à ce guide de base : Qu'est-ce qui est le mieux pour la race blanche ? L'idée d'une "république" s'est effondrée sous nos yeux au cours des deux derniers siècles. Elle avait déjà été abandonnée par les Romains avant le premier siècle de notre ère. Elle a été un excellent véhicule que les Juifs ont utilisé pour escroquer, voler et détruire la race blanche. Les conservateurs casher diront qu'elle a été convertie en "démocratie" et que c'est la démocratie qui est notre problème majeur. Il s'agit, tout au plus, d'une demi-vérité. La différence entre "démocratie" et "république" n'est qu'une question de sémantique. Dans la pratique, elles mènent toutes deux à la loi de la populace, à un type de gouvernement où les éléments de la racaille gouvernent les meilleurs éléments du peuple, les parasites se multipliant et détruisant les éléments productifs.

L'essence de la démocratie (ou du républicanisme) est le système à deux partis (ou plus), des partis qui sont toujours en opposition les uns avec les autres. Il s'agit de l'outil juif "diviser pour régner". En pratique, cela signifie que, quels que soient la clarté et l'urgence des problèmes, l'approche est la suivante : division et opposition. Ensuite, après de longues tracasseries, quelle que soit la décision compromise qui est "votée", il y a un groupe d'opposition, qui entrave, bloque et saborde le cours de l'action.

Le participant moyen à une démocratie n'a pas plus de compréhension des milliers de problèmes complexes des affaires de l'État que le passager moyen n'en a des subtilités du pilotage d'un énorme jumbo jet piloté par un professionnel qualifié. Sans une connaissance approfondie des problèmes sur lesquels il vote, son vote est moins qu'inutile, il est dangereux.

Nous, du Mouvement de la créativité, croyons, non pas en la démocratie, mais au socialisme racial, qui est un travail d'équipe élevé à sa plus haute perfection pour le bien-être de toute la race, sous la direction de ses leaders les plus compétents. Il combine les meilleurs éléments du travail d'équipe et de la compétition. Si "l'esprit d'équipe" et le fait d'encourager "l'équipe locale" sont des attributs si nobles (et ils le sont), alors, certainement, avoir une race entière unie dans un effort d'équipe pour son bien commun est le but le plus élevé que nous puissions atteindre.

C'est ce que nous entendons par socialisme racial, le nec plus ultra de la société organisée pour la race blanche.

Examinons maintenant aussi le terme "entreprise individuelle". Elle aussi est un mythe théorique et une tromperie. Quiconque a déjà joué au jeu de société "Monopoly" sait quel est le résultat final d'une libre entreprise largement ouverte : avant la fin de la partie, une partie acquiert une puissante emprise sur tous les autres, et à partir de ce moment-là, quel que soit le sens des dés, lorsque la partie est terminée, elle possède tout - maisons, terrains, usines, banques.

Cela aussi se produit dans la vie réelle. Il est facile de discerner que, disons, la Standard Oil, laissée libre de jouer les règles du jeu fièrement connu sous le nom de "libre entreprise", aurait pu, dès le début, chasser toutes les autres sociétés du secteur pétrolier et acquérir le monopole de la production de pétrole.

l'activité pétrolière dans sa totalité. Elle aurait pu facilement acquérir un monopole total sur le pétrole mondial. Elle aurait pu posséder toutes les stations-service et les stations d'essence du monde grâce à son jeu de pression et à sa puissance financière. Elle aurait ensuite pu se lancer dans le secteur bancaire jusqu'à acquérir toutes les banques du pays. Sans contrôle, elle aurait pu commencer à acquérir des entreprises manufacturières telles que les industries électriques, etc. Au fur et à mesure que ses pouvoirs financiers faisaient boule de neige, elle aurait pu facilement prendre le contrôle des chemins de fer, de l'immobilier, etc., jusqu'à ce qu'une seule société possède tout et tienne chaque individu à sa merci.

Il s'agit de la "libre entreprise" dans son essence la plus claire, la même "libre entreprise" dont les conservateurs kascher aiment à parler.

En fait, c'est ce qui s'est passé dans le monde entier. Mais à la place de la Standard Oil, c'est la maison juive Rothschild et la conspiration bancaire juive mondiale qui ont la mainmise sur le monde. Non seulement ils possèdent pratiquement toutes les richesses physiques et financières du monde, mais ils possèdent également tous les gouvernements du monde.

Tout au long de ce livre, nous avons fait référence à cette clique comme à la conspiration juive. En réalité, elle englobe toute la race juive, pratiquant son credo religieux, le Talmud.

Les leçons de l'histoire nous amènent donc à conclure que ni une forme de gouvernement "républicain", ni la "libre entreprise", ni notre Constitution tant vantée ne sauveront la race blanche de la mongrélisation et de la destruction.

Pour survivre et se développer, la race blanche doit (a) s'unir, (b) s'organiser, (c) pratiquer la loyauté raciale, (d) avoir un credo religieux englobant ces mêmes aspects.

Puisque j'ai déjà défini le socialisme comme une société organisée, il est évident que pour être organisé, l'homme blanc doit avoir un gouvernement socialiste, ce que tous les gouvernements ont été depuis des temps immémoriaux, de toute façon. Ce que l'homme blanc doit avoir en plus, c'est le socialisme racial, c'est-à-dire un gouvernement organisé dans le but premier de promouvoir les meilleurs intérêts de la race blanche et de la race blanche seule. Il doit être fondé sur une base raciale.

En substance, nous, du Mouvement de la Créativité, croyons en un mélange harmonisé de notre Église et de notre État. Nous croyons que notre société blanche est mieux servie par cette combinaison où le gouvernement et la religion d'une race se fondent en parfaite harmonie pour promouvoir les meilleurs intérêts de notre race blanche. Nous croyons que la "séparation de l'Église et de l'État", cette vache sacrée tant vantée dans notre constitution, est une fraude trompeuse et un canular. On pourrait se demander comment les mêmes personnes qui vont à l'église et prêchent "ne résistez pas au mal" et "tendez l'autre joue" peuvent soutenir un gouvernement dont les contributions fiscales sont énormes pour la défense nationale et pour des forces de police en constante augmentation ? Cela n'a tout simplement aucun sens. Soit vous croyez en la nécessité de vous défendre, soit vous n'y croyez pas. Comment les mêmes personnes qui dépensent plus de cent milliards de dollars par an pour que le gouvernement les défende contre leurs ennemis peuvent-elles aller à l'église et prêcher "aimez vos ennemis" ? C'est tout à fait ridicule. Il faut un dédoublement de la personnalité, une personnalité schizophrène pour se trouver des deux côtés de la barrière.

Il n'y a pas non plus de grande vertu à ce que le peuple blanc soit divisé et fragmenté en un millier de camps religieux divergents, en désaccord les uns avec les autres, culminant souvent dans des guerres de religion et des fratricides, comme en Irlande aujourd'hui, et des centaines de guerres de religion dans les siècles précédents.

Nous, du Mouvement de la créativité, poursuivons l'objectif d'unir la race blanche sur la base évidente qui est fondamentale pour tous, à savoir - ce qui est le mieux pour la race blanche - comme notre dogme cardinal.

Nous sommes en outre déterminés à harmoniser les buts, les objectifs et la philosophie de notre gouvernement avec ceux de notre pensée religieuse. Le fait que ces deux forces majeures de notre société tirent dans des directions opposées est une pure idiotie.

Nous croyons en une structure sociale organisée ; nous croyons en une religion qui a pour fondement les meilleurs intérêts de la race blanche ; nous croyons que la race blanche dans son ensemble doit être unie dans une telle religion, plutôt que fragmentée en un millier de croyances chrétiennes conflictuelles et suicidaires ; nous croyons que le gouvernement doit s'harmoniser avec notre croyance religieuse et être basé sur le même fondement racial. Nous pensons en outre qu'un tel gouvernement et une telle société organisée fonctionnent mieux s'ils sont basés sur le principe de leadership.

Nous appelons cela le socialisme racial.

Pour comprendre le terme "socialisme", nous devons d'abord nous débarrasser de toutes les idées trompeuses que les Juifs, les communistes et les conservateurs casher nous ont asséné sur ce mot.

Le socialisme n'est pas un concept diabolique comme les conservateurs kasher voudraient nous le faire croire. Il s'agit essentiellement d'une société organisée qui s'efforce de promouvoir collectivement ses meilleurs intérêts. Non seulement il n'y a rien de mal à cela, mais c'est la seule façon dont l'homme civilisé a pu survivre et progresser.

En dehors d'un cadre socialiste organisé, nous ne serions pas en mesure de posséder ou de protéger nos biens, d'avoir des autoroutes, de former un gouvernement, d'avoir des écoles, des églises, des organisations de défense et une centaine d'autres besoins fondamentaux. Nous sommes tous dépendants des contributions des uns et des autres à la structure sociale. Notre existence dépend de milliers d'industries différentes.
- les chemins de fer, les compagnies d'électricité, les usines de fabrication, l'agriculture, etc. Nous avons besoin de l'aide accumulée de millions d'autres personnes pour vivre dans la société hautement spécialisée d'aujourd'hui. C'est ce qui a produit notre grande civilisation, et permettez-moi de souligner que nous, du Mouvement de la créativité, ne sommes pas anti-civilisation. Nous sommes pour la civilisation, la civilisation de l'homme blanc.

Le fait est que l'homme est une créature sociale et, comme beaucoup d'autres espèces dans la nature, il doit son existence même, et en fait son énorme progrès, au fait qu'il a été capable de s'organiser collectivement, qu'il a été capable d'organiser si efficacement une société viable. Le socialisme est une société organisée. Il fait cela depuis si longtemps que c'est devenu profondément ancré dans son instinct et qu'il le fait intuitivement. Sans cette caractéristique de l'homme, il en serait encore au stade de l'homme des cavernes, il y a un million d'années, où chaque individu se débrouillait seul pour trouver de la nourriture et vivait comme les aborigènes actuels du centre de l'Australie. Même ces gens modestes ont un semblant d'organisation sociale.

C'est lorsque l'homme a commencé à former et à organiser une structure sociale, et à organiser, diviser et spécialiser le travail et la main d'œuvre qu'il devait accomplir, qu'il a commencé sa longue ascension vers les niveaux supérieurs de la civilisation. C'est lorsqu'un homme est devenu cordonnier, un autre tailleur, un autre fermier, un autre instituteur, etc., que l'homme a commencé à se prendre en main et à faire partie de la société "socialisée" extrêmement productive qu'il est aujourd'hui. Sans cette division du travail et cette spécialisation, il serait revenu au niveau des aborigènes dont nous avons parlé précédemment.

Non seulement cela, mais l'homme a un besoin spirituel certain d'appartenir à sa tribu ou à son groupe ou de s'identifier à son propre genre de personnes, ce qui pour l'homme blanc est sa propre race blanche. Lorsque les conservateurs naïfs vous disent que le collectivisme ou le socialisme est un mal terrible, et que la Russie est en proie au socialisme, ils mentent comme des arracheurs de dents. La Russie n'est pas du tout une nation collectiviste en tant que telle. La Russie est un vaste super État esclave sous la coupe d'une dictature juive tyrannique, la plus cruelle et la plus hideuse que le monde ait jamais vue. Une société collectiviste est une société naturelle dans laquelle les dirigeants naturels du peuple ne sont que cela - des dirigeants naturels, menant leur peuple d'une manière organisée pour leur propre amélioration constructive, et non des maîtres d'esclaves étrangers qui ont subjugué une autre race dans le but de la désintégrer et de la détruire.

Un exemple véritable et exceptionnel de leadership naturel et d'ordre naturel est la merveilleuse société de l'Allemagne nazie dans les années 30, sous la direction de son leader naturel, Adolf Hitler. Nous avions là l'exemple d'un véritable Allemand dirigeant son propre peuple, les Allemands, et admiré et obéi par des millions de partisans dévoués. C'était l'un des plus beaux exemples d'un peuple fonctionnant selon l'ordre naturel que la nature a instinctivement ancré au plus profond de son être, et réalisant ainsi son plein potentiel de productivité, de créativité et d'unité raciale. C'est cet ordre naturel qui fait ressortir ce qu'il y a de meilleur dans une race, et qui favorise son bien-être et son éternel désir de progresser vers un niveau d'existence supérieur. Ce fut une belle et merveilleuse renaissance de la race blanche à son meilleur. C'est l'une des grandes tragédies de l'histoire que le Juif, qui contrôle l'écrasante majorité du reste du monde blanc, ait été capable de briser cette explosion de sa propre réalisation par la race blanche.

Dans l'Allemagne nazie d'Hitler, chaque Allemand possédait plus de biens privés que sous la démocratie de la République de Weimar. Il avait plus d'espoir, plus de liberté individuelle, plus d'opportunités, un niveau de vie plus élevé. Il vivait une vie bien plus heureuse et bien plus constructive que sous la "démocratie" juive des années 1920, ou de toute autre période.

Nous avons déjà noté plus tôt dans ce livre, notamment dans le premier chapitre, que de nombreuses espèces dans la nature sont des créatures sociales, c'est-à-dire qu'elles vivent dans une société organisée. Nous avons observé en particulier comment les abeilles ont une structure sociale très soudée et très organisée au sein de laquelle elles vivent. Chaque abeille sait exactement quelle est sa fonction, elle fait son travail instinctivement et chacun de ses actes aide la colonie dans son ensemble. En construisant la colonie et en y vivant, l'abeille est capable de survivre et de perpétuer son espèce.
L'abeille qui vit dans ce type de structure sociale est par nature engagée dans ce type d'existence. Elle ne peut pas faire autrement. Si elle essayait de vivre en tant qu'individu, elle mourrait et son espèce périrait avec elle.

À ce stade de son évolution, l'homme blanc se trouve dans la même position que l'abeille à la vie sociale organisée. Le mode de vie naturel de l'homme blanc est celui d'un membre de la tribu, d'un membre de son grand groupe social. S'il devait vivre en dehors de ce groupe et vivre en tant qu'individu, là encore, sa société s'effondrerait et, sans aucun doute, sa race périrait. Je le répète, la race blanche, ayant atteint le niveau d'excellence qu'elle a atteint, est une créature socialisée hautement complexe dont l'âme intérieure est entrelacée dans sa structure sociale, en communauté avec les autres membres de sa race. Comme l'abeille, la Nature a programmé dans son instinct même un certain type de société dans lequel il s'insère et qu'il doit naturellement avoir pour survivre.

Fondamentalement, cela s'est développé à partir des premières tribus et a évolué vers des niveaux de société plus élevés qui ont peut-être atteint leur point culminant dans l'Allemagne nationale-socialiste d'Hitler. Notre but est d'aller plus loin à partir de ce point culminant dans le développement de l'Homme blanc.

Cet ordre naturel a certaines caractéristiques inhérentes. La première caractéristique est la loyauté raciale - la loyauté envers son propre peuple. La nature a doté chacun de nous de cette caractéristique de manière instinctive - le besoin de garder notre race pure. Cela signifie que nous avons un amour pour notre propre espèce et une hostilité féroce envers ceux qui s'immisceraient parmi nous et mettraient notre race en danger. Dans une telle structure sociale, un grand respect pour la féminité et la protection des femmes est instinctivement intégré. L'instinct naturel de maintien de la pureté de la race incite le mâle à une haine combative pour empêcher ses femmes d'être polluées par des mâles d'une autre race. Il n'y a pas si longtemps, si un nègre noir violait une femme blanche, la justice était rapide et définitive. Il était généralement pendu à l'arbre le plus proche.

* * * * *

Nous, du Mouvement de la Créativité, croyons fermement au concept de la propriété privée et pensons que le meilleur exemple de société blanche socialiste jusqu'à ce jour a été démontré par l'Allemagne nationale-socialiste d'Hitler (qui protégeait la propriété privée). Néanmoins, nous pouvons démontrer que même dans une société où tous les biens sont en propriété commune, si elle est exempte de la pollution juive, non seulement elle peut survivre très bien, mais elle peut faire très bien en termes de prise en charge de son propre peuple et d'expansion de la race blanche. Nous en avons un exemple sur notre propre continent, comme le démontre de façon spectaculaire un peuple appelé les Huttérites.

Les huttérites vivent dans des "colonies" d'environ 70 à 130 âmes. Il n'y a pas de propriété privée. Tous leurs biens sont en propriété collective.

Ce peuple a une histoire plutôt intéressante et colorée. Nés en Moravie en 1528, ses membres ont pris leur nom de Jacob Hutter, un des premiers dirigeants, qui a été brûlé sur le bûcher par la gentille et aimante église chrétienne en 1536. À la fin du XVIe siècle, les huttérites comptaient environ 20 000 âmes. Ils avaient certaines faiblesses qu'ils ont encore à ce jour et c'est leur faiblesse de pacifisme et de désintérêt pour la politique qui a rapidement menacé leur existence. En tant que pacifistes et non combattants, les huttériens ont été victimes des armées des deux camps dans la guerre entre l'Autriche et la Turquie en 1593. Ils ont été pillés, faits prisonniers et beaucoup ont été exécutés. En 1622, tous les huttérites avaient été chassés de Moravie. Après plusieurs autres errances, ils ont reçu une invitation du gouvernement de Russie en 1770. 123 membres ont accepté l'invitation et se sont installés dans cette région peu développée, où ils ont été les pionniers des terres agricoles de l'Ukraine. Ce groupe a magnifiquement prospéré pendant 100 ans, jusqu'à ce qu'en 1874, il soit privé de l'exemption militaire. Une fois de plus, ils se sont sentis obligés de faire leurs bagages et de partir. Cette fois, toute la population, soit environ 800 âmes, a décidé de réessayer. Cette fois, ils sont partis pour l'Amérique.

Ils se sont installés dans le Dakota du Sud. Là, en raison de la difficulté d'obtenir les grandes étendues de terre dont ils avaient besoin et de la facilité d'accès aux homesteads pour les particuliers, environ la moitié d'entre eux ont abandonné la vie de colonie et se sont installés sur des homesteads. Les autres fidèles ont fondé trois colonies entre 1874 et 1877. Ces trois colonies ont sculpté la civilisation à partir des terres frontalières et ont donné naissance aux quelque 200 colonies qui existent aujourd'hui dans certains États de l'Ouest et dans les provinces de l'Ouest du Canada.

Aujourd'hui, ces 200 colonies constituent environ 20 000 membres du peuple huttérite. Il est très remarquable de constater que les trois colonies d'origine, qui ne comptaient que 400 âmes, se sont aujourd'hui développées et multipliées pour atteindre plus de 20 000 membres. Et ce, malgré le fait que les huttérites ne recrutent pratiquement jamais de nouveaux membres à l'extérieur. Ce chiffre de 20 000 est entièrement dû à la reproduction naturelle de leur propre espèce. Cela signifie que ce beau groupe de Blancs s'est multiplié par 50 en l'espace d'un siècle.

En étudiant la vie des huttériens, nous constatons qu'ils vivent en colonies communautaires. Chaque colonie se développe jusqu'à un nombre d'environ 130 personnes avant de se diviser et de former une nouvelle colonie, un processus qui n'est pas sans rappeler l'essaimage des colonies de ruches d'abeilles.

Comme ils ne croient pas à la propriété privée en tant que telle, tous les biens sont la propriété de la colonie elle-même. Ils se consacrent uniquement à l'agriculture. Il s'agit généralement d'une grande étendue de terre qui peut être une propriété agricole ou un ranch. Ils ont des bâtiments communs et mangent tous ensemble dans une grande salle à manger. Ils sont très religieux et chaque colonie a son propre prédicateur.

Chaque colonie a également son propre chef naturel qui supervise et dirige le travail et les affaires du groupe dans son ensemble. Chaque homme est assigné à un travail particulier et s'en acquitte très bien. Quel que soit le type de travail, il est considéré avec le même respect et la même importance que tout autre travail. Personne n'est rémunéré, mais tout le monde est pris en charge correctement à tous égards.

Chacun est libre de quitter la colonie et de s'en séparer à tout moment, mais presque personne ne le fait jamais. Les membres semblent heureux, en bonne santé et prospères. Il ne fait aucun doute qu'ils sont aussi heureux, et probablement mieux

adaptés à leur groupe et à leurs camarades, et qu'ils ont un meilleur sentiment d'appartenance, que l'Américain moyen.

Même si, personnellement, je n'aimerais pas vivre dans une telle colonie, probablement parce que je n'ai pas été élevé de cette façon, et aussi parce que je crois en la propriété privée, néanmoins, nous avons ici des preuves accablantes que non seulement une société qui pratique le

La propriété communale ne peut pas survivre, mais elle peut s'épanouir et prospérer, à condition qu'elle ne soit pas contaminée par le contrôle ou l'ingérence des Juifs. Cela devrait réfuter une fois pour toutes l'affirmation des conservateurs casher selon laquelle c'est le "socialisme" qui est le coupable.

L'autre aspect le plus intéressant du mode de vie des huttériens est l'observation qu'en moins d'un siècle, leur nombre a été multiplié par 50. C'est vraiment remarquable et cela est dû, bien sûr, au fait qu'ils sont prolifiques et élèvent de grandes familles. Il est également remarquable qu'en dépit du fait qu'ils élèvent souvent des familles de douze personnes, ils sont tout à fait capables de nourrir, d'habiller et de maintenir ce taux d'expansion prolifique d'une génération à l'autre sans avoir abaissé leur niveau de vie ou la qualité de leur belle race.

Les huttérites font remarquablement bien ce que la nature nous a ordonné à tous de faire : élever une belle famille d'enfants. Ils ont très bien réussi à étendre la race blanche et à peupler la terre de leur propre espèce. Je pourrais ajouter que "leur propre espèce" illustre certaines des meilleures caractéristiques de la race blanche, intellectuellement, moralement, physiquement et esthétiquement. Ils prouvent que la race blanche, elle aussi, peut être aussi féconde et prolifique que n'importe quelle autre.

* * * * *

Nos conclusions sur le socialisme racial sont résumées par les observations suivantes :

1. La race blanche s'épanouit mieux dans une société organisée, le socialisme.

2. La race blanche ne peut pas survivre autrement.

3. L'homme blanc a un ordre naturel inné dans lequel il s'inscrit.

4. La clé d'une telle société est le principe de leadership.

5. Les droits de propriété privée ne sont pas en conflit avec le socialisme racial mais en font partie intégrante.

6. Ce n'est que par le biais d'une société organisée qu'un individu peut protéger adéquatement sa propriété.

7. L'homme blanc s'épanouit idéalement sous un gouvernement socialiste, à condition qu'il garde le contrôle de sa propre destinée et qu'il se protège de l'intrusion destructrice du Juif.

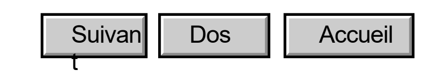
8. La situation idéale est celle où la religion et le gouvernement d'une race s'unissent en parfaite harmonie pour promouvoir les meilleurs intérêts de la race.

9. La meilleure façon de garder le Juif à l'écart et de garder la race pure est d'avoir une structure sociale dont le fondement est la race.

Dans le chapitre suivant, nous examinerons les concepts de base sous-jacents du principe de leadership.

La religion éternelle de la nature 2 - 06

Le salut : Le socialisme racial



La religion éternelle de la nature 2 - 07

Le salut : Le principe de leadership

Il ne devrait pas y avoir de grand mystère quant à la signification du principe de leadership. Il est aussi simple qu'il en a l'air. Pourtant, grâce à toute la pollution cérébrale dont nous avons été inondés à propos de la "démocratie", de notre grande "république" et d'autres clichés trompeurs, l'Américain moyen est complètement confus à propos de ce terme.

Le principe de leadership est plus ancien que la civilisation elle-même et remonte au tout début de la société tribale organisée de l'humanité. Il est aussi moderne que General Motors, The Bell Telephone Company et I.B.M. La première organisation tribale utilisait le principe de leadership et les géants industriels susmentionnés l'utilisent aujourd'hui. Il s'agit simplement d'une société organisée ayant à sa tête un leader chargé de diriger, d'orienter et de planifier les meilleurs intérêts de l'ensemble du groupe. Ce leader a l'autorité de commander, et d'un autre côté, il doit aussi être totalement responsable devant le groupe.

Un exemple parfait du principe de leadership est la Kehilla, l'organisation maîtresse juive décrite dans un chapitre précédent. À sa tête se trouve le "Prince" ou le "Parrain". Il a sous ses ordres sept Juifs puissants qui reçoivent des ordres de sa part et les transmettent en bas de la chaîne de commandement aux sept subordonnés que chacun a sous ses ordres. Ce processus se répète sur sept échelons, jusqu'à ce qu'il y ait 824 543 subordonnés au niveau le plus bas, chacun étant supervisé et exécutant les ordres de son supérieur immédiat.

En très peu de temps, l'idée et l'ordre du plus haut dirigeant sont transmis à toute l'organisation jusqu'à son niveau le plus bas.

L'armée est organisée de la même manière. En commençant par le commandant en chef, il y a une chaîne de commandement qui passe par les généraux, les colonels, etc. jusqu'au simple soldat le plus bas. Grâce à cette chaîne de commandement, il y a une unité de but, une exécution rapide des ordres, et c'est là l'exemple de l'organisation la plus efficace et la plus efficiente conçue par l'homme.

Spéculons un instant sur les mérites relatifs de deux armées, l'une organisée selon le principe de leadership efficace ci-dessus et l'autre selon des principes "démocratiques". Supposons que les sergents de cette dernière soumettent au vote de chacune de leurs compagnies l'action qu'elles doivent entreprendre. "Les gars," pourrait-il dire, "devrions-nous aller au sommet et engager l'ennemi, ou devrions-nous aller pique-niquer ?".

Pouvez-vous imaginer quelle foule inutile une telle armée deviendrait ? Il est certain qu'elle serait massacrée par l'ennemi qui utilise le principe de leadership. Il en va de même pour le navire de l'État, ou toute autre organisation qui s'écarte de ce principe éprouvé. Le Juif épouse la "démocratie" en termes élogieux et nous fait croire que nous nous gouvernons nous-mêmes. Pendant tout ce temps, il sait quel jeu perfide il joue. Il utilise habilement cette fraude pour diviser, confondre et conquérir l'homme blanc à son propre profit et à notre détriment. Lorsqu'il s'agit de ses propres organisations, il sait très bien ce qu'il en est et recourt au principe de leadership comme dans la Kehilla.

Nous avons été si terriblement désorientés par la propagande juive selon laquelle le principe de leadership est synonyme de tyrannie et toutes les dictatures sont des tyrannies. Ils pointent du doigt Adolf Hitler et commencent à écumer la bouche en disant qu'il était un homme terrible.

Comme nous l'avons vu dans un chapitre précédent, il s'agissait de l'un des plus grands canulars perpétrés contre l'Homme blanc depuis que le christianisme a déconcerté les Romains il y a près de 2000 ans. En réalité, Adolf Hitler, gouvernant selon le principe de leadership, a fourni au peuple allemand le gouvernement le plus constructif, le plus bienveillant, le plus aimé et le plus populaire que le peuple allemand ait jamais eu. Ils avaient un niveau de vie plus élevé, avaient plus de liberté et étaient plus heureux qu'ils ne l'ont jamais été sous n'importe quelle démocratie.

L'histoire montre que les dirigeants qui appartiennent à leur propre peuple (contrairement à un traître qui se fait passer pour une race étrangère) sont le plus souvent dévoués à leur peuple. Lorsque Rome est passée de la forme républicaine de gouvernement au système de l'empereur, elle a connu la plus longue période de paix et de prospérité que le monde ait jamais connue. Du règne de l'empereur Auguste jusqu'aux deux siècles suivants, on a parlé de "Pax Romana", la paix romaine, une période de paix et de prospérité continues jamais égalée.

Malheureusement, tous les empereurs romains n'étaient pas des hommes de bien. Le problème était, comme aujourd'hui, que le Juif était là, en arrière-plan, manipulant les intrigues de la cour. Néron avait une femme juive nommée Poppeai, et ainsi de suite.

Néanmoins, malgré toutes les faiblesses de certains empereurs romains (la plupart d'entre eux étaient des hommes bons), Rome s'est mieux portée sous l'Empire que sous la République, jusqu'à ce que le christianisme prenne le dessus et détruise

Rome.

Ce dont Rome avait besoin et n'avait pas, c'était deux choses : (a) elle avait besoin d'une religion raciale qui l'aurait complètement immunisée contre le Juif, et (b) elle avait besoin d'un programme de succession ordonné.

Ce dernier n'est pas vraiment trop difficile à trouver et les Juifs eux-mêmes suggèrent le format de leur "Roi des Juifs" dans le Protocole n° 24. Il sera bien formé, soigneusement sélectionné par les Anciens qui décident de la ligne de succession. Un tel format, ou un format similaire, est logique. Déterminer la ligne de succession n'est en aucun cas un problème insurmontable, comme nous l'ont si souvent dit les Juifs eux-mêmes.

Comme le montrent les protocoles, ils sont passés maîtres dans l'art d'utiliser le principe de leadership efficace pour eux-mêmes, mais travaillent fébrilement à empêcher la race blanche d'avoir son propre leadership.

Je conclus que l'histoire a montré depuis des temps immémoriaux que le principe de leadership est de loin l'organisation la meilleure et la plus efficace, non seulement pour le gouvernement, mais aussi pour tout autre type d'organisation. Toute cette histoire de gouvernement démocratique a été inventée par les Juifs. Elle aboutit au règne de la foule, qui est dirigée par la propagande et la ruse juives. Il en résulte des chamailleries, des impasses, du gaspillage, de la lâcheté et de la paralysie. Les gens ont besoin de leaders à leur tête, pas de suiveurs qui essaient d'apaiser ceux qui les ont élus. Nous pouvons apprendre quelque chose de plus des Juifs lorsqu'ils disent dans le protocole n° 10 que les programmes doivent être dirigés par un seul esprit central. Si un plan est divisé en parties fractionnées à partir de l'esprit de plusieurs personnes, il laisse un conglomérat confus. Ils ont raison sur ce point, comme l'expérience l'a prouvé.

En résumé, ce dont la race blanche a désespérément besoin aujourd'hui (comme elle en aura besoin à l'avenir), ce sont de véritables leaders. Imprégnés de la religion de la Créativité, qui considère le bien de la Race Blanche comme la plus haute vertu, les leaders et les suiveurs voudront s'associer pour poursuivre la même voie constructive. Organisée, unie et disposant d'un credo et d'un programme constructifs, rien ne pourra empêcher la race blanche d'atteindre le plus haut sommet de la réussite.

Organisée et unie, la race blanche est dix fois plus puissante que le reste du monde réuni.

L'objectif de ce livre est de fournir à la race blanche les programmes nécessaires et le credo de combat pour accomplir ce que nous devons faire - peupler toutes les bonnes terres de cette terre. Que tous les bons chefs de notre grande race s'avancent maintenant et organisent leurs régions. C'est de ces débuts que naîtront les grands chefs de notre race - des chefs qui nous libéreront du joug juif et nous conduiront vers des plateaux toujours plus élevés d'accomplissement et d'excellence.



La religion éternelle de la nature 2 - 08

Le Salut : Les fondements de notre société blanche

Tout comme l'abeille à miel s'est organisée instinctivement selon le modèle que la nature a conçu pour elle, et c'est en le suivant et seulement en le suivant qu'elle survit, il existe également un ordre naturel pour la société de l'homme blanc. S'il suit cet ordre naturel, il survivra et se multipliera. S'il va à l'encontre de la nature, celle-ci le punira et l'éliminera aussi sûrement qu'elle l'a fait pour le dinosaure, le dodo et les milliers d'autres espèces disparues.

La race blanche, elle aussi, a un ordre naturel distinct que la nature lui a ordonné. Sans être dérangé par des forces étrangères parasites comme le Juif, l'homme blanc suivrait naturellement cet ordre. Voici, en gros, quelques-unes des lois fondamentales qui sont enracinées dans la race blanche et qui lui sont intrinsèquement propres :

1. Loyauté et amour pour sa propre espèce.

De même que toutes les autres races ont été dotées par la nature d'une loyauté raciale afin de préserver leur espèce, l'homme blanc a lui aussi été doté d'une loyauté envers sa propre espèce. Lui aussi a un besoin fondamental de s'accoupler uniquement avec son espèce, de procréer et de perpétuer sa propre espèce. Ceci, bien sûr, est en totale harmonie avec la loi de la Nature sur la ségrégation des espèces et son programme sans fin pour améliorer l'espèce. Le fait que la race blanche ait atteint le plus haut degré de perfection de toutes les espèces de la nature au cours des milliers d'années n'est qu'un des nombreux indicateurs du puissant besoin que l'homme blanc a toujours eu dans le passé de ségréger et d'améliorer sa propre race.

2. Haine pour les races étrangères et leur exclusion de son sein.

En fait, ces deux émotions - amour et haine - vont de pair et sont les deux faces d'une même pièce. Vous aimez naturellement vos semblables et les défendez à tout prix. Si ceux que vous aimez, comme votre propre famille, vos propres enfants, votre propre femme, sont menacés par une race étrangère, la haine qui est engendrée et invoquée pour les défendre est une émotion naturelle, non seulement chez les êtres humains, mais chez toutes les espèces. Si les petits d'un tigre sont menacés, la mère les défendra férocement. Ce faisant, elle est poussée à une grande haine et férocité. Sans haine, il est difficile d'imaginer qu'elle puisse se défendre. Il en va de même pour les êtres humains. Sans la haine de la menace qui pèse sur nos proches, nous ne serions guère enclins à nous battre et à les défendre. Par conséquent, cette propagande idiote que nous servent continuellement les libéraux, les juifs et les chrétiens, selon laquelle nous ne devrions pas haïr, mais plutôt aimer nos ennemis, est totalement contraire à la nature et à nos instincts les plus sains.

3. Défense du territoire.

À l'exception des parasites qui vivent sur le dos des autres, pratiquement toutes les espèces saines réalisent et reconnaissent instinctivement la nécessité de disposer d'un territoire vaste et adéquat sur lequel elles peuvent vivre et s'étendre. Elle doit disposer d'un territoire sur lequel elle peut utiliser les ressources naturelles pour assurer sa subsistance. Les aigles reconnaissent un tel territoire et délimitent généralement une zone de quelque 70 miles carrés pour une seule famille d'aigles. Les loups reconnaissent cette loi fondamentale de la nature et délimitent eux aussi leur propre territoire de chasse. Une colonie de castors a son propre étang et, s'il devient trop grand, elle construit un barrage dans une nouvelle zone et sa progéniture s'étend à d'autres régions. Même un alouette des champs ou un merle bleu exprime sa détermination à délimiter son propre territoire, dans lequel il revendique la suprématie et demande aux autres de ne pas s'en approcher.

4. Le principe de leadership.

Avec cette idée et ce principe va aussi l'organisation totale d'une société structurelle. Tout au long de l'histoire, la race humaine en tant que telle, et la race blanche en particulier, a fait de grands progrès grâce à des leaders exceptionnels. Sans leaders, la race blanche s'effondre et se désintègre. Sous la direction de grands leaders comme Adolf Hitler, par exemple, un peuple qui avait subi une énorme défaite et qui était en train d'être totalement détruit et désintégré par les méchants parasites juifs, a été en peu de temps rallié à une renaissance et une régénération qui ont rapidement uni la nation. Sous sa direction, la nation a expulsé les parasites empoisonnés qui l'avaient minée et détruite, et a rapidement entamé une résurgence qui a été la merveille du siècle. Sous une direction aussi constructive, elle a commencé à se reconstruire et, en très peu d'années, elle est redevenue la nation la plus puissante de la planète.

5. Chaîne de commandement.

Le principe de leadership s'accompagne également d'une chaîne de commandement qui est illustrée par l'organisation d'une armée ou d'une société telle que General Motors, du Pont, de la compagnie de téléphone Bell ou d'un millier d'autres. C'est, en fait, la seule façon sensée et efficace de s'organiser. Toute la propagande juive à propos de la "démocratie" à la

Au contraire, le principe de direction s'est avéré, au cours des milliers d'années, être le fondement de la société organisée. La démocratie n'est rien d'autre que la "loi de la populace" par laquelle le Juif a le contrôle total de la propagande et conduit et induit en erreur la populace pour qu'elle se détruise elle-même, mais aussi pour qu'elle détruise sa nation, son pays et sa race. Sous la démocratie, où tout le monde est présumé responsable de tout et où les décisions sont prises par le vote lâche d'un comité, il s'avère en fait que personne n'est responsable de rien.

6. Le caractère sacré de la cellule familiale.

La civilisation blanche repose sur la cellule familiale elle-même, qui est l'élément de base de toute la structure sociale. Si vous détruisez la famille, vous détruisez la race. La famille est le lien d'or actuel dans la longue chaîne d'or de notre race. Si elle est brisée à un moment quelconque de l'histoire, toute la chaîne se brise et est irrémédiablement détruite. Avec le caractère sacré de la famille, l'idée du respect de la féminité est également fortement ancrée. Le caractère sacré de la maternité, qui est le fondement de la cellule familiale, est également lié à ce concept.

C'est au discrédit de la race blanche que ces idées sacrées ont été ternies ces dernières années. Dans la course effrénée, insensée et inutile pour tenter d'élever le nègre au niveau de l'homme blanc, nous nous sommes dégradés et nous nous abaissons vers son niveau. Parmi la multitude de différences entre la race blanche et les nègres, l'une d'entre elles est le type de vie familiale que pratique la famille blanche moyenne et saine, et la vie familiale dégénérée, pratiquement inexistante, de la communauté nègre, ce qui est mis en évidence par la blague "confuse comme la fête des pères à Harlem".

7. La compulsion vers une âme raciale.

Il existe dans chaque race qui a atteint une homogénéité, c'est-à-dire une similitude de structure en raison de son ascendance commune, un certain caractère ou une certaine qualité que l'on peut décrire au mieux comme une âme. C'est l'essence même de son être intérieur et c'est un sentiment commun autour duquel peut graviter la loyauté raciale. Même le nègre de bas étage en est doté et parle de ses "frères d'âme", un terme descriptif, chargé de sens. De toutes les races de l'humanité, l'âme raciale de l'homme blanc est la plus élevée, la plus belle et la plus créative. C'est aussi cette qualité que chaque membre de la race sent qu'il fait partie et qu'il participe à cet esprit communautaire. C'est l'âme raciale d'un peuple qui le fait se serrer les coudes et s'unir. C'est cette qualité même que le Juif a travaillé si longtemps et si tenacement à détruire chez l'homme blanc. C'est cette qualité qui doit à nouveau être réveillée chez l'homme blanc et développée à son plein potentiel.

Chaque être humain sent qu'il doit appartenir à quelque chose de plus grand que lui et est le plus idéalement dans son élément lorsqu'il sent qu'il fait partie d'une grande communauté raciale unie. Il est plus mal à l'aise, frustré et comme un poisson hors de l'eau lorsqu'il est placé dans un environnement multiracial polyglotte. Comme les autres créatures de la nature, les gens ont un instinct grégaire, un fort besoin intérieur d'appartenir à la tribu. C'est un instinct naturel et c'est l'un des instincts de base que la Nature a placé en chacun de nous pour la préservation et la ségrégation de l'espèce. L'échec de l'homme blanc en Amérique et ailleurs aujourd'hui à réaliser ce besoin fondamental l'a complètement désarmé de son instinct le plus utile et laisse le champ libre à la volonté satanique des juifs de mongréliser et de détruire la race blanche.

Ainsi, en résumé, nous incluons dans le Credo du Mouvement de la Créativité les exigences de base pour la construction d'une société blanche saine. Elles sont les suivantes :

1. Loyauté raciale

2. Haine et exclusion des races étrangères

3. Territoire exclusif

4. Le principe de leadership

5. Chaîne de commandement

6. Caractère sacré de la famille

7. Une âme raciale.

Sans elles, nous ne pouvons pas construire un ordre social blanc fort, en fait nous ne pouvons même pas survivre. Encore une fois, ce n'est pas quelque chose que j'ai inventé, mais ce sont des lois fondamentales que la nature a ancrées au plus profond de nos instincts au cours des centaines de milliers d'années d'évolution de la race blanche vers des niveaux d'existence toujours plus élevés.

Il fait donc partie intégrante de nos croyances religieuses d'encourager, d'entretenir et de nourrir ces instincts naturels qui sont en



nous, pour

les renforcer, et ainsi renforcer notre race et notre ancienne société blanche.

La religion éternelle de la nature 2 - 08

Le Salut : Les fondements de notre société blanche



La religion éternelle de la nature 2 - 09



Le salut : L'importance de la terre et du territoire

Même le sauvage le plus arriéré est bien conscient de l'importance essentielle de la terre, de l'espace et du territoire au sein desquels sa tribu peut vivre et survivre. Cette idée est tellement essentielle et évidente qu'ils se battent et risquent leur vie pour préserver leur propre territoire ou pour s'étendre et s'emparer de celui de la tribu voisine. Avant même que l'homme blanc n'arrive sur les côtes de l'Amérique, les centaines de tribus indiennes se battaient constamment les unes contre les autres. Et pour quoi se battaient-elles ? Elles se battaient pour la terre, l'espace et le territoire au sein desquels leur tribu pouvait chasser et vivre, monter leurs tipis, et leur progéniture pouvait prospérer et se développer. Ce besoin et cette connaissance sont si fondamentaux et instinctifs que même les oiseaux et les animaux sont bien conscients de ce fait fondamental de la nature. Dans de nombreux cas, ils délimitent eux aussi leur territoire. Ils savent que l'on ne peut tirer qu'une quantité limitée de nourriture d'une certaine zone de terre et ils entendent la délimiter et la protéger.

Dans un chapitre précédent, nous avons noté comment l'aigle majestueux délimitait son territoire, y vivait et le travaillait avec diligence.

Nous avons également observé la sagesse de la famille de loups, dans le même chapitre, sur la façon dont ils délimitent leur territoire obligatoire et dont ils rafraîchissent leurs bornes presque chaque semaine. Nous avons également vu comment les autres familles de loups, elles aussi, avaient leur territoire et respectaient les frontières adjacentes. Ils avaient tous la sagesse instinctive de comprendre que la terre et le territoire étaient essentiels à leur existence. Ils les travaillaient et les gardaient. Les droits de propriété et le territoire étaient manifestement une question sérieuse entre les familles de loups et bien organisée.

Dans la famille des félins, les lions des montagnes font la même chose. Ils savent qu'ils ont besoin d'un grand territoire pour vivre et ils le délimitent et le revendiquent pour chasser et assurer la subsistance de leur famille. Certains types de singes organisent non seulement leur territoire mais aussi la hiérarchie de leur tribu. Même les oiseaux, lorsque nous les entendons chanter joyeusement ce que nous croyons être un chant de bonheur, déclarent en fait au monde entier que c'est leur domaine et avertissent les intrus de ne pas s'en approcher. Dans les régions arctiques, le lemming, un rongeur prolifique, a par contre une solution différente au problème. Afin de maintenir la population en adéquation avec le territoire et les terres disponibles, et d'éviter que cette zone ne devienne surpeuplée, les lemmings entreprennent, toutes les années, une marche suicidaire vers l'océan et se noient par centaines de milliers.

Ce que je veux dire ici, c'est que la terre et le territoire sont synonymes de population, qu'il s'agisse de la population animale, aviaire ou humaine. La terre et le territoire sont fondamentalement essentiels, non seulement pour assurer la subsistance, mais aussi pour fournir un espace vital. Un mile carré de terre ne peut fournir qu'une quantité limitée de nourriture et de fibres pour un nombre limité de personnes. Il y a encore des gens qui nient ce fait, arguant qu'avec les progrès de la technologie, nous pouvons continuer à fournir une production sans cesse croissante et qu'il n'y a pas de limites en vue. Ce n'est pas vrai. Non seulement il y a une limite définitive à la productivité du sol, quelle que soit la technologie utilisée, mais à mesure que la population augmente, de plus en plus de terres productives sont retirées de la production et utilisées pour construire des maisons, des villes, des espaces de vie, des autoroutes, des routes, des canaux, des emprises, etc. Prenons l'exemple des orangeraies productives qui existaient il y a seulement 30 ans en Californie du Sud. Aujourd'hui, elles ont pratiquement disparu, toutes ces vastes superficies étant, dans l'ensemble, recouvertes de lotissements résidentiels.

De plus, c'est dans les régions où il y a beaucoup de place que la population humaine se développera le plus rapidement. Les espaces vides semblent inviter à élever des familles nombreuses. Prenons l'exemple des premiers pionniers de l'Ouest. Partout où les espaces étaient ouverts et peu peuplés, les pionniers blancs avaient des familles nombreuses. En revanche, les citadins, en particulier dans les appartements et les zones à forte densité, ont des familles relativement petites parmi les Blancs. En fait, notre meilleur stock racial provient des sections rurales, bien que nombre de ces robustes paysans puissent migrer plus tard vers les villes et y faire leur beurre et leur argent du beurre.

Si l'on se place du point de vue de pays entiers, on trouve, par exemple, des pays comme l'Écosse et l'Irlande, où l'espace est limité ; la fécondité est également restreinte. L'Irlande a une population d'environ 3,5 millions d'habitants et l'Écosse d'environ 5 millions. Compte tenu de l'exiguïté des terres à leur disposition, ces chiffres ont très peu évolué au cours des 100 dernières années et il y a même des périodes où la population diminue. Si l'on compare ces chiffres au nombre de personnes d'origine irlandaise ou écossaise en Amérique, nous constatons que, bien qu'ils n'aient vécu dans le nouveau monde que pendant une période relativement courte, racialement parlant, il y a maintenant plusieurs fois plus d'Irlandais et d'Écossais vivant en Amérique que dans leur pays d'origine. Tout cela confirme le fait naturel que pour qu'une race de personnes survive, elle a besoin d'espace, de place et de territoire. En d'autres termes, ils ont besoin de terres.

Il est évident qu'il n'y a qu'une quantité limitée de terres utilisables dans ce monde et qu'il n'y en aura plus. Il est également

inquiétant de constater que la population mondiale augmente à pas de géant et que ce sont les races de couleur qui augmentent le plus. Cela est dû à l'aide et à l'assistance que la technologie blanche a apportées aux races de couleur et au fait que le Juif pille l'Homme blanc et lui prend de la nourriture et des substances pour les transférer au profit des races de couleur. Le fait

Le fait que les agences de propagande juives qualifient cela de philanthropique et d'humanitaire n'a rien à voir. Il ne s'agit pas de cela. C'est un acte criminel de pillage conçu pour étendre les races de couleur et réduire la race blanche. Il ne faut pas beaucoup d'imagination pour projeter les résultats dans l'avenir.

À moins que la race blanche ne se réveille bientôt et ne commence à prendre son destin en main, elle sera entassée dans un espace vital de plus en plus réduit sur la surface de ce globe. Lorsque l'homme blanc aura été affaibli au point que les races de couleur pourront l'achever par la force, le Juif, ayant enflammé les races de couleur dans la haine, donnera alors le signal de la destruction des restes de la race blanche.

Ne nous y trompons pas - la superficie de ce monde et ses ressources sont strictement limitées et le temps viendra très bientôt où soit la race blanche s'organisera pour habiter la terre, soit elle sera écrasée par les races de couleur inférieures. Puisqu'il n'y a pas maintenant, et qu'il n'y aura jamais, assez de place pour que la race blanche et les races de couleur puissent toutes deux perpétuer leur propre espèce sur la surface de cette terre, je préférerais, pour ma part, que nous survivions plutôt qu'elles. Je suis sûr qu'aucun membre de la race blanche ne souhaite être entassé et finalement massacré, et ainsi s'éteindre. Si cela arrive, ce sera parce que nous avons été trop gentils, ou mieux, trop stupides pour lutter pour notre survie.

Non, la Nature n'a pas créé la race blanche comme sa plus haute et sa plus belle réalisation pour la voir détruite et évincée de la surface de la terre par une masse de couleur inférieure. La Nature n'a pas non plus désigné de portions particulières de la terre, comme l'Afrique, pour les races de couleur, ou les nègres, ou qui que ce soit d'autre. Les lois de la nature elles-mêmes dictent, et l'expérience de l'histoire le montre clairement, que la terre et le territoire appartiennent à ceux qui ont la volonté, la détermination et la force de les conquérir, de les peupler, puis de les conserver en défiant tous les intrus potentiels.

C'est une triste réflexion sur le manque d'astuce de la part de l'homme blanc, ou mieux, sur la ruse perfide du Juif, qui a contrôlé l'histoire du monde pendant les quelques derniers milliers d'années, que l'homme blanc est maintenant entassé dans une plus petite section du monde tandis que les races de couleur et les mulâtres occupent la grande majorité des meilleurs biens immobiliers sur la face de la terre. Par exemple, l'Afrique, qui est l'une des masses terrestres les plus riches de la planète, est très majoritairement peuplée par l'homme noir inférieur. Les États-Unis, un pays relativement récent, ont une densité de population 2,3 fois supérieure à celle du continent africain.

Ou encore, comparez le peuple allemand, très doué et énergique, qui s'entasse aujourd'hui sur un territoire plus petit que le Texas, alors que les tribus mongoles arriérées de l'Asie de l'Est et les tribus slaves d'Europe et de Russie occupent de vastes territoires des dizaines de fois plus grands que l'Allemagne.

Ou prenez le grand peuple britannique, maintenant entassé dans son petit royaume insulaire, privé de ses colonies, même après avoir gagné deux guerres mondiales. Puis, pour ajouter l'insulte à l'injure, les Juifs, non contents d'avoir dépouillé le grand empire britannique, envoient maintenant délibérément des hordes de personnes de couleur dans le royaume britannique lui-même, injectant une pollution nauséabonde là où il n'y en avait jamais eu auparavant.

Oui, notre droit à la terre et au territoire du monde est le droit le plus sacré que possède la race blanche. La nature n'a pas seulement doté l'Homme blanc du droit de posséder les biens immobiliers du monde, mais elle l'a aussi doté de l'intelligence, de l'énergie et de la force nécessaires pour exercer ce droit. Ce serait une honte ignoble et un manquement au devoir de notre part si nous n'en prenions pas conscience et si nous ne remplissions pas, par défaut, l'obligation que la Nature nous a clairement indiquée. Si nous ne le faisons pas parce que nous manquons de bon sens et de courage, nous commettrions un crime des plus graves contre nous-mêmes et nos propres générations futures.

Mais, me dira-t-on, en proposant une telle solution, n'abandonnez-vous pas la civilisation pour revenir à la loi de la jungle ? A quoi je réponds, non, mon cher ami, nous n'abandonnons pas la civilisation. Au contraire, en élargissant la race blanche et en réduisant les races de couleur, nous nous engageons dans la voie la plus sûre pour la préservation de la civilisation. Vous devez vous rappeler que seule la race blanche a créé toutes les civilisations qui ont jamais existé et que lorsque cette race, en son temps et à son époque, s'est mongrélisée et a disparu, la civilisation est morte avec elle. Mais de toute façon, nous sommes loin d'être aussi intéressés par la préservation de la civilisation, en tant que telle, que par la préservation et l'assurance de l'avenir de notre propre espèce et de notre propre race. C'est la première, la plus importante et la plus haute loi de la Nature et nous manquerions à nos devoirs, lorsque nous en avons les moyens, si nous négligions de remplir le rôle que la Nature et la Destinée nous ont ordonné.

Il est tout à fait déplorable que ces mêmes coeurs saignants qui crient à tue-tête à propos des droits et de la préservation des nègres et autres ordures, semblent fadement indifférents au sort de la race blanche. Ils restent totalement désintéressés quand on leur rappelle que, dans notre propre génération, les Russes, sous la direction des Juifs, ont chassé neuf millions d'Allemands de leur patrie en Prusse et en Allemagne de l'Est, un territoire qu'ils occupaient depuis plusieurs milliers d'années. Ils ne sont pas non plus très perturbés lorsqu'on leur rappelle le fait historique que les Juifs, pendant et après la révolution

russe, ont assassiné quelque 20 millions de Russes, la crème de l'intelligentsia et les créateurs originaux de l'art, de la civilisation, de l'industrie et du savoir dans l'Empire russe. Ces mêmes coeurs sensibles ne sont pas non plus très perturbés lorsqu'ils sont...

On se souvient de l'atrocité historique récente, lorsque les Juifs ont chassé 1,5 million d'Arabes de leurs fermes et de leurs maisons et les ont chassés dans le désert, les ont chassés des terres qu'ils occupaient depuis deux mille ans. Les Juifs ont fait cela sans la moindre once de légalité, n'ayant aucune autre prétention que leurs concoctions religieuses mensongères. Ils ont ensuite entrepris de polluer l'esprit de la race blanche à tel point que la majorité des Blancs, qui auraient dû être mieux informés, les ont soutenus et aidés à commettre cette atrocité historique.

Un regard froid et dur sur les faits et les chiffres actuels ne devrait laisser aucun doute sur le fait que la race blanche est sur la voie du désastre. Non seulement les mulâtres et les gens de couleur nous surpassent rapidement en nombre (grâce à nos généreuses subventions en matière de nourriture, de technologie et de médecine), mais nous manquons aussi rapidement de terres et de ressources vitales.

La population mondiale se multiplie de plus en plus rapidement. En 1650, la population comptait environ un demi-milliard d'habitants. À cette époque, elle n'augmentait qu'au rythme d'environ 0,3 % par an. À ce rythme, il lui faudrait 250 ans pour doubler. Cependant, le taux de croissance annuel n'a cessé d'augmenter depuis lors. En 1970, le taux de croissance était passé à 2,1 % par an, soit un taux de croissance sept fois plus élevé qu'en 1650. À ce rythme, le temps de doublement n'est que de 33 ans.

La population mondiale compte aujourd'hui 3,6 milliards de personnes, en grande majorité de couleur. D'ici l'an 2000, on prévoit que la population atteindra le chiffre stupéfiant de sept milliards, la racaille de couleur envahissant toutes les régions du monde, y compris celles qui sont encore majoritairement blanches. Dans 60 ans, à ce rythme, il y aura quatre fois plus de personnes sur la surface de la terre qu'aujourd'hui.
Quelqu'un pourrait-il prédire leur couleur ?

Considérons maintenant les ressources terrestres disponibles, notamment les terres arables, l'eau douce, les métaux, les forêts et les combustibles. Selon des études récentes, il y a tout au plus 7,86 milliards d'acres de terres arables disponibles sur la surface de la terre. Environ la moitié de ces terres, c'est-à-dire la moitié la plus riche et la plus accessible, est aujourd'hui cultivée. L'autre moitié est une terre marginale, qui nécessitera d'immenses investissements en capital pour l'atteindre, la défricher, l'irriguer et la fertiliser avant de pouvoir produire de la nourriture.

Selon un récent rapport de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (OAA), l'ouverture à la culture de ces terres marginales n'est pas économiquement réalisable, même compte tenu du besoin urgent de nourriture dans le monde actuel. Et ce, malgré le fait qu'une grande partie du monde actuel est déjà affamée et sous-alimentée. Si seulement la population mondiale actuelle était nourrie selon les normes américaines en vigueur, nous aurions besoin de 225 % de la superficie des terres actuellement cultivées, des terres qui n'existent pas.

D'où viendra la nourriture pour alimenter les hordes affamées de l'an 2000 ?

La réponse est qu'il y aura la famine et des bouleversements politiques, les plus forts luttant pour leur survie. Ce sera une guerre raciale, et à moins que la race blanche ne soit psychologiquement préparée à défendre les siens par la force des armes, elle sera engloutie et envahie.

Non seulement nous manquons de terres, mais nous manquons encore plus rapidement des matières premières qui ont construit et alimenté notre technologie croissante. La consommation de nos ressources vitales non renouvelables, telles que le cuivre, le fer, le pétrole, l'aluminium, le plomb, l'argent, le mercure, etc. augmente de manière exponentielle, plus rapidement encore que l'explosion démographique. Alors que la population augmente actuellement au rythme de 2,1 % par an, la consommation d'aluminium augmente de 6,4 % par an, celle du cuivre de 4,6 % par an et celle du pétrole de 2,9 % par an. À ce rythme, il a été calculé que toutes les réserves connues d'aluminium seront épuisées dans 31 ans, le cuivre dans 21 ans et le pétrole dans 20 ans. Bien que nous puissions découvrir davantage de nouveaux gisements, néanmoins, comme les terres arables, ils sont limités. Comme les bonnes terres, les nouvelles découvertes sont de plus en plus difficiles à trouver, de plus en plus coûteuses à exploiter et, dans tous les cas, strictement limitées.

Si, en raison du manque d'espace, ce qui précède n'est qu'une analyse incomplète et sommaire des ressources en terres et en matières premières disponibles sur cette planète, il n'en reste pas moins qu'il présente assez fidèlement l'ensemble du tableau - et les implications sont extrêmement claires : il n'y a ni les terres, ni les matières premières disponibles pour soutenir l'explosion démographique actuelle pendant une autre génération, pas même pendant 15 ans. Il faut faire des concessions.

La question est criante : qui va survivre ? La race blanche, qui a créé le haut niveau de technologie actuel, ou les gens de couleur, les mulâtres et la racaille ?

Avec le Juif qui contrôle les gouvernements et les centres nerveux du monde, qui incite les Noirs à se retourner contre les Blancs, qui les pousse à se multiplier encore plus vite, qui charge l'Homme blanc de plus en plus de parasites sur son dos,

nous sommes arrivés à une extrémité hautement explosive de la chaîne. Pourtant, l'homme blanc ne semble pas se rendre compte du danger qu'il court, ni qu'il est la victime désignée pour la destruction. La race blanche agit comme si elle était droguée et impuissante. Elle reste inorganisée et impuissante à lever le petit doigt pour sa propre défense.

Les leçons de ce qui précède sont d'une urgence écrasante. Elles sont claires et simples. Nous devons changer radicalement notre vision du rôle que nous jouons dans ce monde. Nous ne pouvons plus nous contenter de jouer le rôle suicidaire du gentil Père Noël charitable auprès de tous les enfants du monde.

la racaille de couleur du monde. Nous n'osons plus promouvoir la multiplication des êtres inférieurs de couleur du monde, qui nous haïssent tous avec une passion ardente. Non, nous devons en finir avec cette idiotie autodestructrice.

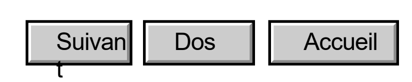
Le peuple blanc doit adopter un nouveau credo et une politique diamétralement opposée. Nous devons nous mobiliser pour préserver les nôtres. Nous devons devenir intensément conscients de la race, et nous unir. Nous devons nous organiser. Unis et organisés, nous sommes dix fois plus puissants que les Juifs, les nègres et les gens de couleur réunis. Nous devons sauver notre race.

Nous devons apprendre de ce qui précède qu'il n'y a tout simplement pas assez de terres et de ressources naturelles pour que la race blanche et la racaille de couleur puissent toutes deux survivre. Nous devons apprendre les leçons de l'histoire que nos pionniers américains nous ont enseignées aux dix-huitième et dix-neuvième siècles : chasser les colorés inférieurs avant nous et posséder la bonne terre.

Je crois en l'esprit de l'Amérique pionnière. La nature nous a tapé sur l'épaule et nous a indiqué le reste du chemin. C'est maintenant notre obligation impérieuse de continuer. Comme nos ancêtres pionniers, il est de notre devoir sacré d'acquérir pour nous-mêmes et nos futures générations blanches toutes les bonnes terres et ressources de notre planète Terre. Le testament fondamental du Mouvement Créatif à cet égard et pour toujours est clair et simple : réduire les races de couleur, étendre la race blanche, jusqu'à ce que nous peuplions toutes les terres valables de cette planète Terre dans sa totalité. Il n'y a pas d'alternative.

La religion éternelle de la nature 2 - 09

Le salut : L'importance de la terre et du territoire



La religion éternelle de la nature 2 - 10

Le salut : La destinée manifeste

L'homme blanc est un formidable bâtisseur. Les rares fois dans l'histoire où il a été libéré et libre de faire ce que sa nature innée lui dictait, il a construit, il a créé, il a bâti des empires. Si on lui donne carte blanche pendant un certain temps, les travaux créatifs de l'homme blanc deviennent vraiment stupéfiants. L'une de ces périodes a été la construction de l'Amérique et la conquête de l'Ouest.

Au milieu du XIXe siècle, la majorité des Américains étaient imprégnés de l'idée que leur destinée manifeste était de conquérir et de peupler l'Amérique des rives de l'Atlantique aux rives du Pacifique. Et ils l'ont conquise !

Nos livres d'histoire trafiqués nous ont donné tellement de bêtises sur l'importance des Pères pèlerins, des Puritains, du Mayflower Compact et, en général, sur le rôle du christianisme dans la construction de l'Amérique. Nos écoliers et la population américaine, dans son ensemble, ont donc été tellement endoctrinés que pratiquement tous répètent cette distorsion juive selon laquelle l'Amérique a été construite par des chrétiens, pour des chrétiens et sur des principes chrétiens. Un examen plus approfondi de l'histoire montrera que l'Amérique n'a pas été construite par des chrétiens, ni sur des principes chrétiens, mais, au contraire, a été construite en dépit des chaînes du christianisme.

Qui étaient les véritables bâtisseurs de l'Amérique ? Ce ne sont certainement pas les Pèlerins, les Puritains ou d'autres fanatiques religieux, bien qu'il y en ait eu quelques-uns parsemés parmi les premiers colons. Ce n'était pas non plus les réfugiés des persécutions religieuses qui constituaient le gros de la population raciale qui a construit l'Amérique, bien qu'il y en ait eu quelques-uns parmi nos premiers colons.
En fait, les personnes qui sont venues ici en grand nombre et qui ont constitué la souche de l'Amérique étaient les meilleurs exemples de ce qui fait la grandeur de la race blanche. Il s'agissait de personnes imprégnées de l'esprit d'aventure qui recherchaient une meilleure terre et une meilleure opportunité pour élever leur famille et faire fortune. Ils étaient aventureux, agressifs, intrépides, énergiques et, par-dessus tout, des gens qui avaient une vision et qui voulaient construire. C'était le même genre d'individus qui ont fait avancer les frontières de l'homme blanc partout dans le monde, sur les continents les plus éloignés, au cours des derniers milliers d'années.

Qui étaient ces gens ? Ils étaient les meilleurs de notre race blanche dont nous pouvions être fiers. Ils étaient les pionniers, les trappeurs, les chasseurs, les explorateurs, les agriculteurs, les éleveurs, les constructeurs de chemins de fer et, surtout, les combattants indiens. Ils venaient d'une Europe surpeuplée, déchirée et exploitée par le monopole financier juif et empêtrée dans une controverse divisée, déchirée par les conflits, sur la religion chrétienne imposée par les Juifs. C'était des gens qui cherchaient de l'espace et la liberté de suivre leurs inclinations et aspirations naturelles. Ils avaient dans les veines et dans le sang le sentiment d'une destinée manifeste, celle de s'étendre et de peupler la riche nouvelle terre.

De tout cela est né le plus bel et le plus grand épanouissement de la productivité blanche que le monde ait jamais vu. La "conquête de l'Ouest" a sans aucun doute démontré l'un des accomplissements les plus vastes et les plus importants de la race humaine. Dans la conquête héroïque de l'Ouest s'est écrit l'un des chapitres les plus glorieux et les plus profonds de l'histoire de la race blanche, ou de toute autre race, d'ailleurs. C'est à force de courage et de travail que s'est construit l'empire le plus productif, le plus créatif, le plus puissant et le plus riche que le monde ait jamais vu.

Aujourd'hui, l'Amérique, bien que les Blancs qui la composent représentent moins de cinq pour cent de la population mondiale, produit autant de richesse et de substance que tout le reste du monde réuni. Et ce, en dépit du fait que les Américains ont été chargés de restrictions et de handicaps sévères, tels qu'aucune nation n'en a jamais connus auparavant. Les Américains blancs ont sur leur dos 30 millions (probablement 70 millions) de parasites noirs, qui ne sont pas seulement une lourde charge à porter, mais un sérieux handicap supplémentaire dans la mesure où ils jettent du gravier dans les engrenages de la production. Toute cette production provient d'Amérique en dépit du fait que le peuple américain a été forcé de subventionner ses rivaux et ses ennemis dans le monde entier avec de l'aide étrangère, de la technologie, des prêts, des produits, des restrictions monétaires et toute autre forme d'entrave que le Juif pourrait imaginer. À cela s'ajoute l'effet d'étranglement des juifs parmi nous, dont le nombre est réputé être de six millions, mais qui sont probablement beaucoup plus nombreux.

Sans aucun doute, l'Amérique d'aujourd'hui est le bastion de la race blanche. C'est pour cette raison qu'elle fait l'objet d'attaques violentes de la part des Juifs qui veulent que les Américains blancs soient mongrélisés et entraînés dans la même fosse à serpents que l'Inde il y a des milliers d'années, l'Amérique du Sud il y a quelques siècles et Haïti il y a 150 ans. L'Amérique est le grand bastion de la race blanche et c'est ici que la bataille devra être menée, c'est ici que le Juif devra être conquis, c'est ici qu'une nouvelle philosophie mondiale pour la survie de la race blanche devra être formulée et prendre racine.

Nous devons beaucoup à nos courageux ancêtres qui sont arrivés sur un continent morne et hostile avec rien d'autre que leur

détermination sans borne et leur capacité innée à créer et à construire. Parmi eux se trouvaient les premiers commerçants de fourrures et trappeurs, les chasseurs et les explorateurs, agités, énergiques et libres, à la recherche de nouvelles aventures et d'horizons toujours plus vastes. Avec eux sont venus les premiers colons, les homesteaders et les fermiers. Et alors qu'ils poussaient vers l'ouest, l'éleveur et l'agriculteur sont apparus.

Les barons du bétail et leurs cow-boys romantiques ont contribué à dompter les vastes espaces d'une Amérique en constante expansion. Ils ont été suivis à leur tour par des bâtisseurs de villes, des marchands, des constructeurs de chemins de fer et des entrepreneurs, dans le meilleur sens du terme américain. Tout en construisant cet empire, ils ont tous, d'une manière ou d'une autre, combattu les Indiens.

Puisque notre histoire a été tellement déformée, d'une part, et que nos héroïques ancêtres pionniers ont été malmenés pour leur politique à l'égard des Indiens, d'autre part, il est de la plus haute importance que nous examinions quelle était la politique de l'Amérique pionnière à l'égard de l'indigène rouge inférieur, à savoir l'Indien.

Il ne fait aucun doute que l'homme blanc envahissait une terre peuplée d'Indiens, une race très différente de la sienne et décidément inférieure. Bien que l'invasion se soit faite au compte-gouttes au début, il n'a pas fallu longtemps à l'Indien pour se rendre compte qu'il était envahi et privé de sa terre. Comme l'hostilité s'est rapidement développée, comme cela devait être le cas, il n'a pas fallu longtemps à l'homme blanc pour se rendre compte que l'Indien était son ennemi mortel et qu'il représentait une menace sérieuse pour son existence, ses biens et la vie de sa famille.

C'est ainsi que se développa un lien entre les Blancs tel qu'il n'en avait jamais existé en Europe. L'homme blanc comprit qu'il devait se serrer les coudes pour survivre, et l'une des plus belles périodes de loyauté raciale entre les Blancs de toutes origines européennes se développa. Cette période a fait ressortir ce qu'il y a de meilleur en l'Homme blanc - loyauté raciale, ingéniosité, débrouillardise et courage. Mettant à profit ces qualités naturelles, il a continué à avancer, a repoussé les Indiens vers l'ouest et s'est emparé de leurs terres.
Bien que l'homme blanc ait été largement dépassé en nombre, cela ne s'est pas avéré être un handicap, car lorsque l'homme blanc est uni et déterminé dans son but, il peut surmonter toutes les autres forces et tous les autres obstacles. L'homme blanc a clairement compris que l'Indien était son ennemi et la devise "le seul bon Indien est un Indien mort" est devenue la loi non écrite du pays.

Il s'agit donc d'un ramassis de conneries que d'affirmer que l'Amérique a été construite sur des principes chrétiens. L'Amérique n'a pas été construite sur des principes chrétiens du tout. Si le premier pionnier blanc américain avait suivi les préceptes de l'éthique chrétienne tels que "aime tes ennemis", "tends l'autre joue", "vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres", "ne résiste pas au mal", "ne juge pas", etc. et toutes les autres absurdités chrétiennes suicidaires, il n'aurait jamais réussi. Non, en effet ! L'Amérique n'a pas été construite sur des principes chrétiens, ni par des gens qui étaient particulièrement intéressés par le christianisme. L'Amérique a été construite par les meilleurs spécimens de la race blanche - la race blanche exerçant son agressivité innée et donnant libre cours à ses capacités et compétences supérieures.

Nous entendons tellement d'absurdités dans nos livres d'histoire modernes, dans les films et dans d'autres formes de propagande juive, sur le fait que l'homme blanc était perfide, qu'il a rompu les traités avec les Indiens, qu'il a trompé les Indiens, qu'il a menti et les a trahis. Bien entendu, comme je viens de le dire, il s'agit là de propagande juive, destinée à dégrader et à dévaloriser l'homme blanc héroïque. L'homme blanc a tout simplement combattu et dominé les Indiens et les a chassés de leurs terres. Il n'a pas négocié avec les Indiens, il n'a pas eu à les tromper ou à leur promettre quoi que ce soit, il était en quête de conquête. Il a combattu l'Indien, il a vaincu l'Indien, il a tué et massacré l'Indien et l'a poussé devant lui alors qu'il s'emparait de ses terres. Il a clairement surpassé l'Indien et l'a soumis. Il s'agissait simplement d'une question de conquête, et accuser l'homme blanc de tromperie et de chicanerie est tout simplement un autre mensonge juif. L'homme blanc n'a pas conclu de traités avec les Indiens en tant que tels. Il a promulgué des édits, dont la plupart visaient à contenir les Indiens dans des réserves ou des zones données, alors qu'ils avaient de toute façon déjà été totalement vaincus. Vous ne négociez pas et ne concluez pas de traités avec des ennemis dévastés, vous imposez des conditions, et c'est ainsi que les Indiens d'Amérique ont été gérés.

Soyons honnêtes. L'Européen blanc a traversé l'océan, a envahi le continent américain peuplé d'une race rouge inférieure et s'est dirigé vers l'ouest ; il a conquis l'homme rouge, s'est emparé de ses terres, a tué la plupart de ses adversaires et, lorsqu'il les a incontestablement soumis, il les a rassemblés dans une zone réduite de terres alors jugées inutiles, appelées réserves. Quel que soit le point de vue adopté, il s'agissait d'une conquête ouverte et libre, d'un libre jeu des forces de la nature, c'était l'homme blanc à son meilleur. Si nos ancêtres n'avaient pas fait cela, il n'y aurait pas eu d'Amérique - il n'y aurait pas, en fait, de grand et fort réservoir de la race blanche aujourd'hui. En fait, on peut se demander si la race blanche aurait encore survécu.

Pour mieux illustrer la pensée et l'attitude des pionniers blancs, du gouvernement et des militaires en tant que tels, citons le texte d'une proclamation du gouverneur John Evans aux citoyens du territoire du Colorado en 1864 :

PROCLAMATION

Ayant envoyé des messagers spéciaux aux Indiens des plaines, leur indiquant de se rendre à Fort Lyon, Fort Lamed, Fort Laramie et Camp Collins, pour leur sécurité et leur protection, les avertissant que tous les Indiens hostiles seraient poursuivis

et détruits, et le dernier de ces messagers étant maintenant de retour, et la preuve étant concluante que la plupart des tribus indiennes des plaines sont en guerre et hostiles aux Blancs, et ayant fait tout mon possible pour inciter tous les Indiens des plaines à venir audit lieu de rendez-vous, en leur promettant subsistance et protection, ce qu'ils ont refusé de faire, à quelques exceptions près.

Par conséquent, moi, John Evans, gouverneur du territoire du Colorado, j'émets la présente proclamation, autorisant tous les citoyens du Colorado, soit individuellement, soit en groupes qu'ils pourront organiser, à se lancer à la poursuite de tous les Indiens hostiles dans les plaines, en évitant scrupuleusement ceux qui ont répondu à mon appel au rendez-vous aux points indiqués, ainsi qu'à tuer et à détruire, en tant qu'ennemis du pays, où qu'ils se trouvent, tous ces Indiens hostiles. De plus, comme seule récompense que je suis autorisé à offrir pour de tels services, j'autorise par la présente ces citoyens, ou groupes de citoyens, à faire prisonniers, et à garder pour leur propre usage et bénéfice, tous les biens desdits Indiens hostiles qu'ils peuvent capturer, et à recevoir pour tous les biens volés récupérés desdits Indiens, la récompense qui peut être jugée appropriée et juste.

J'offre en outre à toutes les parties qui s'organiseront à cette fin en vertu de la loi sur la milice du territoire, de leur fournir des armes et des munitions, et de présenter au Congrès leurs comptes de solde en tant que soldats réguliers, pour eux-mêmes, leurs chevaux, leur subsistance et leur transport, avec l'assurance du commandant du département qu'ils seront payés.

Le conflit est à nos portes, et tous les bons citoyens sont appelés à faire leur devoir pour défendre leurs foyers et leurs familles.

En témoignage de quoi j'ai apposé ma main et fait apposer le grand sceau du Territoire du Colorado ce 11e jour d'août, AD. 1864.

Par le gouverneur, John Evans

S.H. Elbert, secrétaire du territoire du Colorado

Puisque la conquête de l'Ouest et la construction de l'Amérique ont été l'une des époques les plus créatives et les plus productives de l'histoire de l'homme blanc, nous devrions tirer de sérieuses leçons de notre propre histoire. Si faire la guerre aux races de couleur, à savoir les Indiens, a été si productif il y a cent ou deux cents ans en termes d'expansion et de bien-être de la race blanche, et si un grand empire riche a été construit à partir de cette agression, quel est le problème de poursuivre et d'adopter une telle politique aujourd'hui à l'échelle mondiale ? Pourquoi choyons-nous et encourageons-nous la prolifération de l'Africain noir inférieur parmi nous alors que nous avons le pouvoir écrasant de débarrasser notre beau pays de ce fléau et de le renvoyer en toute hâte en Afrique ? Pourquoi ne soutenons-nous pas nos frères blancs pionniers en Afrique du Sud et en Rhodésie et ne les aidons-nous pas à repousser l'homme noir sauvage vers le nord, vers l'équateur ?

La nature elle-même nous a donné le droit inaliénable de survivre, le droit inaliénable de propager, de faire progresser et d'étendre la race blanche face à l'hostilité de tous les ennemis. N'oublions pas que les ennemis les plus mortels de la race blanche sont les races de couleur. En fait, toutes les races de couleur sont des ennemis de l'homme blanc. La meilleure protection que l'homme blanc puisse s'offrir est d'étendre le territoire et les effectifs de la race blanche à l'échelle mondiale et de réduire ceux des races de couleur, qui nous sont toutes hostiles, jusqu'à ce que cette menace disparaisse.

Tant que la race rouge hostile avait la prépondérance en nombre et en puissance, elle représentait une menace et un danger pour le pionnier blanc américain. Ce n'est que lorsque la race blanche, par son simple nombre, a surpassé les Indiens en puissance que la menace pour la vie et la propriété a été détruite. De même, à l'échelle mondiale, les races de couleur, qui sont toutes hostiles à la race blanche, et le deviennent chaque jour davantage, constituent une menace mortelle pour l'existence même de la race blanche. Si la politique raciale de la race blanche en Amérique il y a cent ans a été si productive pour notre race, il va de soi qu'elle serait également excellente à l'échelle mondiale.

Impossible ? Pas du tout. En fait, ce n'est pas seulement possible, c'est la seule politique sensée que la race blanche puisse mener. Ne vous y trompez pas, les Juifs, en collaboration avec les races de couleur, ont marqué la race blanche pour l'extinction et sont en train de procéder rapidement à son élimination.
- et de réussir - dans ce programme.

C'est le droit le plus élevé, la loi la plus importante de la nature, de lutter pour notre survie à tout prix ! Nous devons assurer l'existence de la race blanche sur la surface de cette planète pour toujours. Et l'Homme Blanc peut facilement le faire s'il s'unit et réalise la solidarité raciale.
Alors qu'à l'époque romaine, un légionnaire romain, utilisant ses armes contemporaines, telles que l'épée, le bouclier, la lance, etc., pouvait peut-être vaincre six (ou peut-être dix) fois son nombre de sauvages noirs, aujourd'hui, avec la technologie moderne qui est le produit de l'Homme Blanc et de lui seul, quelques pilotes entraînés, armés d'avions à réaction et de bombes atomiques, pourraient anéantir toute opposition des Noirs hostiles d'Afrique, par exemple, en un rien de temps. Le fait que nos armes soient maintenant aussi entre les mains de notre ennemi, qui n'aurait jamais pu les concevoir ou les produire lui-même, est une réflexion honteuse sur le manque de loyauté et de détermination de la race blanche.

Néanmoins, aussi mauvaises que soient les choses aujourd'hui, il n'est pas trop tard, ni impossible. Lorsque la race blanche parviendra à l'unité politique et à la solidarité idéologique, les races de couleur, du fait de leur incapacité à se maintenir, se

dessécheront sur la vigne et aucun holocauste nucléaire, avec lequel les Juifs nous intimident continuellement, ne sera nécessaire.

Oui, l'écriture sur le mur est claire : Homme blanc, unis-toi ou péris ! Peuple le monde ou deviens un esclave mongrélisé !

Puisque la race noire commet la majorité écrasante de tous les crimes violents (et autres), il est évident que si nous réduisons leur nombre, nous réduirons la criminalité. Le même principe s'applique à l'ignorance et à la pauvreté. Par conséquent, si nous voulons réduire la criminalité, la pauvreté, la saleté, les taudis et l'ignorance, le meilleur programme et le plus efficace est de réduire le nombre de nègres en Amérique.

Le programme racial du Mouvement de la créativité est donc clairement énoncé : étendre la race blanche, réduire les

personnes de couleur. Cela doit être notre programme pour toujours, non seulement en Amérique, mais dans le monde entier.

Stupidement et bêtement, sous les auspices du Juif et des principes chrétiens, nous avons fait exactement le contraire. En Amérique, comme ailleurs dans le monde, chaque politique que l'homme blanc a été stupidement incité à poursuivre, qu'il s'agisse de l'aide étrangère, de l'aide sociale, des politiques fiscales, de la fiscalité, de l'aide technologique, de l'aide médicale, ou d'une centaine d'autres politiques, a constamment travaillé pour multiplier la racaille de couleur et réduire la base de la race blanche productive.

Les races colorées du monde entier nous détestent avec passion. Attisée par la presse juive mondiale, la race blanche, polarisée dans l'image de l'Américain blanc, est partout la cible privilégiée de la haine. Non seulement l'homme blanc est détesté dans le monde entier, mais ici même en Amérique, les Mexicains, les nègres, les Indiens et toutes les autres ordures de couleur attendent avec impatience le jour où ils pourront nous tuer.

Pourquoi devrions-nous "tendre l'autre joue", et nourrir, subventionner et promouvoir la prolifération de la racaille de couleur qui nous déteste, est au-delà de la raison. C'est du suicide. C'est de la folie. Nous ne devons rien aux races de couleur. N'importe lequel d'entre eux nous tuera dès qu'il aura le pouvoir. Collectivement et organisés par les juifs, ils auront le pouvoir dans une génération ou deux, et ils nous élimineront, à moins que nous nous unissions et nous organisions.

Je le répète, unie et organisée, la race blanche est dix fois plus puissante que le reste du monde réuni.

Même la politique d'apartheid de l'Afrique du Sud est suicidaire, et plus encore, celle de la Rhodésie, toutes deux attaquées comme racistes. Les deux pays, bien que leurs méthodes diffèrent, contribuent à "élever" une plus grande horde de nègres chaque année. La Rhodésie, en particulier, mène une politique suicidaire insensée, obsédée par l'idée d'"élever" le nègre (un projet impossible), de l'"éduquer", de le multiplier et de confier de plus en plus de pouvoirs à ces lapins de la jungle. Le résultat évident de cette folie, bien sûr, sera suicidaire pour la population blanche. C'est aussi suicidaire que de nourrir et multiplier une horde de rats jusqu'à ce qu'ils vous dévorent.

L'Australie a eu la politique raciale "Blancs seulement" la plus sensée de tous les pays du monde. Cependant, elle a été aveugle au Juif et le Juif possède maintenant l'Australie. Ceci malgré le fait que l'homme blanc a construit le continent, mais encore une fois, c'est la même vieille histoire. Cependant, la politique raciale de l'Australie ne la sauvera pas non plus, en dernière analyse, si le reste du monde sombre.

* * * * *

Dans toute la nature, chaque espèce s'efforce de s'étendre en colonisant de nouveaux territoires. Par exemple, dès que le lapin a posé le pied sur le nouveau continent australien, il s'est multiplié de manière prolifique jusqu'à recouvrir le continent. Lorsque les étourneaux sont arrivés en Amérique du Nord, ils se sont rapidement répandus sur tout le continent. Lorsque la jacinthe d'eau est arrivée en Floride il y a un siècle, elle s'est rapidement répandue dans tous les canaux et voies d'eau propices à sa croissance. Lorsqu'une mauvaise herbe prend racine dans un champ de blé, elle cherche immédiatement à élargir son territoire, en dispersant ses graines là où, si possible, elle peut s'emparer de tout le champ, de tout le comté, de tout le pays.

C'est le programme de la nature : coloniser de nouveaux territoires et s'étendre jusqu'à la limite de ses capacités, sans aucune restriction.

Depuis des milliers d'années, la race blanche colonise des territoires et des continents, parfois avec un grand succès et aussi avec certains revers. À l'époque romaine, elle a connu un succès remarquable. Si la race blanche n'avait pas été frappée d'une maladie suicidaire et invalidante, le christianisme, elle aurait sans aucun doute continué à coloniser le monde depuis longtemps.
Malheureusement, comme le montre l'histoire, les Romains ont succombé au christianisme. La poussée en avant de la race blanche s'est effondrée, la race blanche elle-même s'est dégradée et a failli être envahie par les Maures.

Aux seizième, dix-septième, dix-huitième et dix-neuvième siècles, la race blanche a de nouveau progressé dans une saine

résurgence de la colonisation qui a embrassé tous les continents du monde et, comme nous venons de le voir, a été la plus vigoureuse de toutes sur le continent nord-américain.

Aujourd'hui, au vingtième siècle, l'homme blanc connaît à nouveau un déclin rapide, car une nouvelle philosophie juive virulente et empoisonnée, le communisme, se répand comme la peste. Sottement, l'Homme Blanc bat en retraite, fuit devant la racaille inférieure, rétrécit les siens et aide ses ennemis à se multiplier.

Au lieu de coloniser, l'Amérique blanche est colonisée, non seulement par des hordes de nègres noirs, mais par toute la racaille de couleur du monde. L'homme blanc ne colonise plus l'Afrique, mais les Africains colonisent l'Amérique, les Asiatiques colonisent l'Amérique, et les mulâtres colonisent l'Amérique. Le sud de la Floride est envahi par les mulâtres cubains. Même cette forteresse autrefois redoutable de l'Empire britannique, l'Angleterre, est rapidement colonisée par des racailles de couleur qui se multiplient comme des rats en son sein. Même les magnifiques Suédois blonds, de tous les peuples, se font expédier des hordes de nègres noirs et ne lèvent pas le petit doigt pour les arrêter.

* * * * *

La vraie solution est que l'homme blanc adopte une politique raciale saine et claire : La race blanche doit s'étendre jusqu'à ce qu'elle habite toutes les bonnes terres de cette terre ; elle doit considérer toutes les races de couleur comme ses ennemis mortels ; elle doit cesser de leur apporter aide et assistance de quelque nature que ce soit ; elle doit les écraser et les faire disparaître de la surface de la terre, comme elle l'a fait pour les Indiens en Amérique, mais en plus grand nombre.

Si nous voulons survivre, ceci doit être notre credo et notre testament : c'est eux ou nous ! L'objectif primordial du Mouvement de la Créativité est de s'assurer que la survie de la race blanche sur la surface de la terre sera garantie pour les temps à venir.

Nous, la race blanche, devons donc réapprendre la grande leçon historique de nos illustres ancêtres américains. Nous devons projeter ce grand élan productif de la race blanche sur une base mondiale. Nous devons à nouveau, dans le cadre d'un programme planifié et délibéré, reprendre la colonisation du monde que la race blanche a poursuivie au cours des derniers siècles de manière plus ou moins désordonnée, mais vigoureuse. Comme les pionniers américains, nous, la race blanche, devons maintenant faire de notre destinée manifeste la conquête du monde et le peuplement de toutes ses bonnes terres.

La religion éternelle de la nature 2 - 10

Le salut : La destinée manifeste



La religion éternelle de la nature 2 - 11

Le salut : Le mahométanisme - le pouvoir d'une religion militante

Comme nous l'avons observé dans le premier chapitre de ce livre, toute la Nature et tout l'univers sont régis par des lois. L'univers entier, y compris notre petit monde, est régi par les lois de la Nature, qui sont universelles, qui sont fixes, inflexibles, et toujours les mêmes.

Parmi ces lois de la nature figurent les lois de la survie de l'espèce, qui s'appliquent aussi très clairement aux races humaines. De nombreuses races humaines sont venues, ont disparu et n'existent plus. Certaines disparaissent aujourd'hui sous nos yeux. Toutes ces espèces, y compris les races humaines, ont leurs propres moyens de défense et d'agression, y compris les différentes espèces de parasites. Parmi les races humaines, nous avons une espèce de parasite très développée connue sous le nom de Juif éternel. L'art de la tromperie, de la connivence et de la ruse est l'une des particularités les plus développées par le Juif pour sa propre survie. Le Juif est le maître incontesté de la tromperie. Etant le parasite magistral qu'il est, il a développé l'art de la religion comme son arme la plus puissante pour tromper, contrôler, asservir, exploiter, piller et détruire.

Le Juif n'est pas seulement un "maître du mensonge" et un habile manipulateur de propagande, mais il a compris très tôt dans son histoire, il y a des milliers d'années, quelle arme puissante est la religion. La religion est un outil puissant pour unir une race dans un but commun. Les Juifs ont réalisé cela pour leur propre peuple. Ils ont également utilisé la religion pour détruire leurs ennemis et, à cet égard, la réussite la plus écrasante de l'histoire de l'humanité a été leur invention du christianisme pour détruire les Romains.

Le Juif, en bref, a inventé l'Ancien Testament afin d'unifier sa propre race, de lui donner une tradition et un but communs et de lui donner un programme significatif avec lequel il pourrait piller et détruire toutes les autres races. Afin de mieux réussir ce dernier objectif, le Juif a également donné à certaines de ces autres races, en particulier la race blanche, une religion, le christianisme, dont le credo ferait exactement le contraire de ce que le judaïsme avait fait pour les Juifs. Il a donné à la race blanche un credo qui allait la confondre et l'embrouiller, la diviser, la fragmenter et la désintégrer, faisant d'elle une proie facile pour le juif rapace. Le fait qu'il ait réussi dans cette fantastique conspiration est la meilleure preuve possible qu'il a patiemment et soigneusement planifié sa réalisation. Pour ce qui est de la manière dont il l'a fait, nous avons déjà accumulé des preuves massives dans les chapitres précédents, et nous continuerons à le faire dans les pages suivantes.

Nous avons également cité cette merveilleuse civilisation blanche de la grandeur qu'était Rome, comment Rome a conquis le monde et est restée suprême et incontestée. Nous avons montré que Rome a connu une période sans précédent de 200 ans de paix et de progrès, connue sous le nom de Pax Romana, lorsque la philosophie judéo-chrétienne destructrice a commencé à répandre son virus désintégrateur dans l'Empire romain. L'histoire nous apprend qu'en l'an 313 de notre ère, l'empereur Constantin est devenu le premier empereur chrétien et a décrété à cette époque que le christianisme était la religion officielle de l'Empire. Nous avons vu comment les Romains, qui ont suivi ce conseil suicidaire et sont devenus des chrétiens fanatiques, n'avaient plus la volonté de défendre leurs maisons, leur pays ou leur Empire, et qu'au bout d'un siècle et demi, en l'an 476 de notre ère, l'Empire romain s'était complètement effondré. Nous savons également qu'avec l'avènement du christianisme, la race blanche, y compris les ruines de l'Empire romain, et toute l'Europe, sont tombées dans un millénaire d'âge sombre.

Après avoir fait subir cette horrible catastrophe à l'Empire romain, autrefois fier et puissant, les Juifs ne se contentèrent pas d'y laisser la race blanche. Comme ils avaient contribué à mongréliser la civilisation égyptienne mille ans auparavant, ils voulaient maintenant s'assurer qu'ils mongréliseraient toute la race blanche en Europe et la détruiraient à jamais.

Pour ce faire, ils ont concocté une troisième religion, le mahométanisme.

Ce n'est pas une coïncidence si le judaïsme, le christianisme et le mahométanisme sont tous originaires d'une région relativement petite de l'Asie qui s'étend de la Palestine à l'Arabie saoudite voisine, ou en d'autres termes, de Jérusalem à La Mecque. Les Juifs, comme l'a souligné Benjamin Franklin, sont des Asiatiques. Cette petite région, habitée par des Sémites, située à l'est de la Méditerranée et de la mer Rouge, a donné naissance à trois religions, qui ont toutes eu une influence écrasante et désastreuse sur la race blanche.

Que Mahomet ait été juif ou non, l'histoire n'est pas très claire. Il y a si peu de différence entre le Juif sémite et l'Arabe sémite, à l'exception de leur religion, qu'il est difficile de les distinguer. Mahomet était un Sémite, cela nous le savons. Avant de devenir le prophète et le fondateur de la religion musulmane, il était marié à une veuve extrêmement riche qui était juive. Le fait que la race juive dans son ensemble ait joué un rôle majeur dans la création et la promotion de la diffusion du mahométanisme est non seulement confirmé par les événements qui ont suivi, mais aussi proclamé haut et fort par les Juifs eux-mêmes.

Notre but est de montrer comment ils ont fait du mahométanisme un instrument puissant afin de poursuivre leur objectif séculaire de mongrélisation et de destruction de la race blanche.

Nous avons vu comment le christianisme juif a réussi à déchirer l'Empire romain et à le laisser en ruines, et qu'en l'an 476 de notre ère, Rome, en tant que telle, n'existait plus. Mais que s'est-il passé au cours des siècles qui ont suivi l'effondrement de Rome ?

C'est à cette époque que la race blanche était probablement au stade le plus faible et le plus désintégré qu'elle ait connu depuis des milliers d'années. Le Juif persistant et perfide ne voulait pas laisser passer cette occasion en or de donner à la race blanche son coup de grâce, si possible. Alors, qu'a-t-il fait ? Il a rallié et organisé les races de couleur autour d'une nouvelle religion agressive et virulente qui était à l'opposé de ce qu'il avait injecté et disséminé dans le sang de la race blanche.

Alors qu'il avait imaginé une religion à infliger aux Romains qui leur disait de tendre l'autre joue, d'aimer leurs ennemis, de vendre leurs biens et de les donner aux pauvres, de ne pas résister au mal et de ne pas juger pour ne pas être jugé, il a donné aux Arabes une religion dynamique qui était l'antithèse même de tout cela.

Au moment même où la race blanche était à son stade le plus confus et le plus désintégré de l'histoire, la religion musulmane est apparue avec une philosophie féroce et agressive qui inspirait ses adhérents à conquérir et à convertir par l'épée. On disait aux adeptes de cette nouvelle religion virulente que le paradis était un magnifique jardin vert de félicité. Là, l'âme du croyant, vêtue de robes vertes, se prélassait sur des coussins verts, jouissait du pardon, des fruits, du vin et était servie par de belles jeunes filles aux yeux noirs, aux hanches bien rondes et à la poitrine généreuse. On disait aux convertis que s'ils mouraient au combat, ils iraient immédiatement dans un tel paradis béat. Cela inspirait aux Arabes un zèle si fervent qu'ils se précipitaient au combat, se souciant peu d'être tués ou non.

Ces tribus du désert, désormais animées d'un zèle religieux aussi fanatique, répandirent l'islam de l'Inde à l'Espagne. L'Égypte, la Syrie, l'Asie mineure, l'Afrique du Nord, l'Espagne et Constantinople tombèrent devant l'avancée de l'Empire musulman. Les guerres arabes se sont poursuivies victorieusement et ont progressé de l'Espagne jusqu'au cœur de la France, et auraient pu conquérir toute l'Europe blanche. Ce n'est que par la grâce de la Providence qu'en 732, le grand héros blanc, Karl Martel, a vaincu les Arabes à la bataille de Tours en France, empêchant ainsi la conquête de toute l'Europe.

Comme l'histoire de l'Europe occidentale aurait pu être différente si les musulmans avaient conquis !

Néanmoins, ils ont conquis l'Espagne et ont apporté avec eux les Maures noirs d'Afrique et le sang sémite des Arabes. Ce n'est qu'en 1492 qu'Isabelle, l'héroïque reine blanche d'Espagne, les a finalement chassés. Ce fut une grande année pour l'Espagne. Non seulement la reine Isabelle a réussi à chasser les Maures d'Espagne, mais la même année, elle a expulsé les Juifs d'Espagne et Christophe Colomb s'est embarqué pour l'Amérique. Après avoir chassé les Maures et les Juifs, l'Espagne entame la plus grande et la plus grandiose période de son histoire et les cent années suivantes peuvent être considérées comme l'âge d'or de l'Espagne.

Néanmoins, le mal était fait. Les presque mille ans de domination mauresque en Espagne et au Portugal avaient contaminé de façon permanente le sang de ces deux malheureuses nations et les dommages durables sont apparents dans leur stock racial jusqu'à ce jour. Je suis convaincu que les Juifs avaient prévu d'inspirer les conquêtes arabes pour qu'elles balaient toute l'Europe et polluent toutes les nations occidentales d'Europe avec le sang noir de l'Afrique. S'ils n'y sont pas parvenus, nous pouvons tous remercier notre bonne étoile et remercier Karl Martel, un leader blanc héroïque, pour sa prise de position historique à Tours.

L'Empire byzantin, avec sa capitale Constantinople, était la moitié orientale de l'Empire romain qui avait survécu au sixième siècle. Il a survécu près de mille ans après l'effondrement de la moitié occidentale, avec Rome à sa tête. S'il a survécu, c'est parce qu'il a adopté une position ferme contre l'influence juive au sein de son empire. Elle a interdit aux Juifs de participer au gouvernement, à l'éducation ou à la médecine et a strictement limité leur influence dans de nombreux autres domaines. Néanmoins, en 1453, les Turcs, qui faisaient à l'époque partie de l'Empire musulman, ont conquis Constantinople, mettant ainsi fin à l'Empire byzantin et à la prédominance blanche en Asie mineure.

Nous pouvons apprendre de cette montée en puissance musulmane l'influence considérable qu'une religion agressive et bien dirigée peut avoir sur un groupe de personnes dispersées et désorganisées, même si elles sont aussi arriérées que les tribus arabes d'Afrique du Nord et d'Arabie. Une religion qui a uni et rallié cette masse amorphe de tribus arabes et bédouines a jeté les bases de l'essor d'un empire arabe. Non seulement elle a construit un immense empire qui s'est étendu comme une ceinture continue des côtes de l'Afrique occidentale aux îles Philippines, mais les musulmans sont les plus nombreux en Afrique du Nord, au Proche et au Moyen-Orient, en Inde et en Asie du Sud-Est.
Ils vivent également en grand nombre dans le Caucase, en Asie centrale soviétique et en Chine. Même en Europe, il y a environ trois millions de musulmans, vivant presque exclusivement dans la péninsule des Balkans.

Non seulement Mahomet a fondé une nouvelle religion dont le Coran est le livre saint, mais il a aussi bâti un empire musulman et, avec lui, toute une culture arabe qui survit encore aujourd'hui. L'islam est suivi par un cinquième de l'humanité et fait continuellement de nouveaux convertis à un rythme plus rapide que celui de toute autre grande religion.

Je ne saurais trop insister sur l'immense source d'énergie que la religion peut créer lorsqu'elle est bien adaptée aux personnes qui l'embrassent. Que la race blanche apprenne à nouveau cette leçon, et qu'elle l'apprenne bien.

La religion éternelle de la nature 2 - 11

Le salut : Le mahométanisme - le pouvoir d'une religion militante



La religion éternelle de la nature 2 - 12

Le salut : La reine Isabelle - la croisée inspirée

Notre dette envers la grande reine de Castille et de Lyon est difficile à mesurer, mais en tout cas, elle est phénoménale. Cette femme remarquable possédait quelques-unes des plus belles qualités dont nous pouvons être fiers en tant que caractéristiques de notre grande race blanche. Dès son enfance, elle était dotée d'une assurance sereine et d'une présence majestueuse. Ce n'était peut-être pas surprenant, étant donné qu'elle descendait d'Alfred le Grand, de Guillaume le Conquérant, des rois Plantagenêt d'Angleterre, de Saint Louis, roi de France, et de Saint Fernando, roi de Castille. Comme ses ancêtres, Guillaume le Conquérant et Henri II, elle possédait une volonté de fer qui, une fois l'objectif fixé, ne se laissait pas facilement détourner. Elle aimait écouter plutôt que parler, et quand elle parlait, c'était brièvement et avec précision.

Pour comprendre les formidables réalisations de cette femme hors du commun, et le rôle considérable qu'elle a joué en changeant le destin multiple du cours de l'histoire, il est important de comprendre l'époque à laquelle elle a vécu. Il est également important de comprendre les siècles qui ont précédé son règne et le danger dans lequel les Maures et les Juifs avaient placé non seulement l'Espagne, mais aussi toute l'Europe blanche.

* * * * *

Nous avons déjà examiné dans un chapitre précédent comment les Juifs ont contribué à créer et à promouvoir une nouvelle religion parmi les Arabes, et comment, dans leur ruse diabolique, ils projetaient de souder un puissant empire musulman et d'utiliser ensuite ce nouveau bélier pour envahir, conquérir et détruire l'Europe blanche. Après que les musulmans, par la force de l'épée, eurent conquis et converti toutes les tribus arabes le long des côtes nord de l'Afrique jusqu'aux portes de Gibraltar, ce sont les Juifs espagnols qui invitèrent les Sarrasins à passer en Espagne. Lorsqu'en 709, les Sarrasins sont finalement venus, à l'instigation des Juifs africains, ce sont les Juifs espagnols qui ont pu ouvrir les portes aux conquérants, et ont été récompensés en devenant les souverains de Grenade, Séville et Cordoue. Dans le nouvel État musulman, les Juifs atteignirent un brillant sommet de prospérité et d'influence.

C'est ce que les Juifs parvinrent à accomplir même après la découverte qu'ils complotaient pour faire venir les Arabes d'Afrique afin de renverser le royaume gothique (futur Espagne) et même après avoir été condamnés à l'esclavage, et même après leur libération, ils furent réprimés par les dispositions du strict code wisigothique. Malgré tout cela, ils prospérèrent et, au début du VIIIe siècle, ils étaient si riches et puissants dans toutes les principales villes d'Espagne qu'ils purent trahir ce malheureux pays et continuer à ouvrir davantage les portes aux envahisseurs maures fanatiques.

La reconquête progressive par les Espagnols blancs de la péninsule elle-même ne dérangea pas particulièrement les Juifs. Lorsque Saint Fernando reprit Séville en 1224, il eut la sottise de leur donner quatre mosquées mauresques pour qu'ils les transforment en synagogues ; il leur permit d'habiter l'un des quartiers les plus agréables de la ville, et exigea seulement qu'ils s'abstiennent d'insulter la religion chrétienne et de faire des conversions parmi les chrétiens.

Bien entendu, les Juifs ne respectaient aucune de ces conditions, mais plusieurs des rois ultérieurs, en particulier ceux qui avaient besoin d'argent, leur témoignaient une grande faveur, et Alphonse VIII fit d'un Juif son trésorier.

Nous voyons ici cette éternelle faiblesse stupide des rois blancs, collaborant volontiers avec leurs ennemis mortels, les Juifs, et leur donnant des pouvoirs financiers pour collecter les impôts de leurs sujets. Nous voyons cette même maladie en Amérique - au cours de la dernière décennie, nous avons eu nous-mêmes deux directeurs juifs du fisc - l'un du nom de Cohen et l'autre du nom de Kaplan.

Vers la fin du XIIIe siècle, les Juifs étaient si puissants en Espagne qu'ils avaient presque mis fin à la reconquête espagnole des Maures. Il devait y avoir dans toute l'Espagne entre quatre et six millions de Juifs sur une population totale de 25 à 30 millions d'habitants, soit environ 15 à 20 % de Juifs. En outre, à cette époque, un programme de subversion de la doctrine chrétienne était mis en place par un groupe appelé les Albigeois, une secte (créée elle aussi par les Juifs) qui enseignait l'autodestruction pure et simple et le suicide comme credo - une nouvelle perversion du cerveau pour accélérer la destruction de la race blanche. Même certains non-juifs se sont fait circoncire afin de pouvoir enseigner librement (en tant que juifs) cette hérésie pour laquelle ils auraient pu être punis en tant que chrétiens.

De plus, l'Église catholique avait stupidement toujours considéré l'usure comme un péché, laissant le champ libre aux Juifs pour le prêt d'argent, qui avaient ainsi le monopole des seuls banquiers et prêteurs. Peu à peu, le capital et le commerce du pays passèrent entre leurs mains. Ils demandaient généralement un intérêt de 20 % en Aragon et de 33-1/3 % en Castille. Pendant la famine de 1326, ils exigent 40 % d'intérêt sur l'argent prêté à la ville de Cuenca pour acheter du blé. Le citoyen qui avait des impôts à payer, le fermier qui n'avait pas d'argent pour acheter du blé pour ses plantations et le bourgeois retenu en

otage par un baron voleur, se rendaient à la ville de Cuenca.

de désespoir au prêteur juif et devient son esclave économique. En prêtant de l'argent aux rois, les Juifs ont également acquis le contrôle du gouvernement. Les gens du peuple les détestaient parce qu'ils achetaient souvent au roi le privilège de l'impôt et arrachaient impitoyablement tout l'argent qu'ils pouvaient aux malheureux citoyens.

De temps en temps, les Espagnols réagissaient de manière saine et instinctive. Lorsque la situation devenait trop désespérée, les citoyens se soulevaient tout simplement et massacraient un grand nombre de Juifs.

Dans la plupart des cas, le pape prenait la défense des Juifs et faisait tout son possible pour empêcher les citoyens, dans leur juste indignation, de massacrer les Juifs - une preuve supplémentaire que le christianisme était juif dans son instigation et continue de l'être dans son contrôle à partir de la domination centrale du pape lui-même.

Lorsque la peste noire a tué la moitié de la population européenne en deux ans, les Juifs ont souffert plus que les autres, car la population désespérée les a accusés d'avoir provoqué la peste en empoisonnant les puits et a commencé à les massacrer dans toute l'Europe. De nombreux éléments indiquent que les Juifs ont effectivement déposé des personnes infectées dans des puits et d'autres sources d'eau afin de propager la peste et de tuer ainsi une plus grande partie de la population blanche.

Le pape Clément VI dénonce ces accusations contre les Juifs comme étant des mensonges, essayant de faire remarquer que la peste avait été tout aussi meurtrière dans des pays où aucun Juif ne vivait, bien que cela ne soit pas facile à prouver ou à réfuter. Il menace en outre fortement d'excommunier les personnes ayant pris part à ces massacres, les qualifiant de fanatiques. Néanmoins, les Espagnols continuent à tuer les Juifs.

En Castille, en 1391, plusieurs milliers d'entre eux ont été massacrés. En conséquence, de nombreux juifs embrassèrent apparemment le christianisme et furent connus sous le nom de Conversos ou Marranos. C'est ainsi que naquit une nouvelle classe de "chrétiens" juifs, dont certains étaient apparemment sincères, mais dont la plupart, tout en assistant à la messe le dimanche, continuaient secrètement à fréquenter la synagogue et à manger des aliments cachers. Ainsi, en tant que "chrétiens" professants, les juifs secrets étaient désormais libérés des restrictions imposées à leurs frères de la synagogue et pouvaient se marier avec n'importe laquelle des grandes familles d'Espagne. En outre, un nouveau domaine très important s'ouvrait à eux, car en tant que "chrétiens", ils pouvaient désormais devenir prêtres ou consacrer leurs fils à l'église pour montrer leur "loyauté" à leur nouvelle religion, si bien qu'à l'époque d'Isabelle, ils contrôlaient et exploitaient l'Église catholique en Espagne dans une mesure étonnante.

Il y avait en Espagne de nombreux prêtres catholiques qui étaient secrètement juifs et se moquaient de la messe et des sacrements qu'ils prétendaient administrer. L'un de ces prêtres, par exemple, ne donnait jamais l'absolution lorsqu'il entendait des confessions. Naturellement, les catholiques espagnols ressentaient amèrement ces sacrilèges et, à juste titre, rendaient les Juifs exclusivement responsables de la corruption qui régnait dans l'église. En fait, les vieux chrétiens, c'est-à-dire les Espagnols, détestaient les Conversos encore plus que les Juifs de la Synagogue, qu'ils pouvaient au moins identifier. Beaucoup de ces Conversos se moquaient des sacrements, et lorsqu'ils se confessaient, ils mentaient généralement au confesseur.

Les Juifs avaient l'Espagne sous leur talon et s'en donnaient à cœur joie pour voler et escroquer leurs victimes.

Telle était à peu près la situation politique et religieuse de l'Espagne lorsque Isabelle, âgée de dix ans, fut conduite à la cour de son demi-frère, de 26 ans son aîné. Il s'agissait alors d'Enrique IV, roi de Castille. À la mort du père d'Isabella, Enrique avait hérité du trône.

* * * * *

Isabella était une belle fille du type nordique le plus clair, avec des cheveux roux clairs, un menton déterminé, un peu trop grand par rapport à ses autres traits, et des yeux bleus dans lesquels il y avait des lumières verdâtres mouchetées d'or. Elle reçut une bonne éducation, un peu comme les filles de nobles en Espagne à cette époque. Elle avait appris à parler le castillan musicalement et avec élégance, et à l'écrire avec une touche de distinction. Elle a étudié la grammaire, la rhétorique, la peinture, la poésie, l'histoire et la philosophie. Elle avait hérité de son père un amour passionné pour la musique et la poésie, et de ses tuteurs, qui avaient étudié à l'université de Salamanque, elle avait appris beaucoup de la philosophie d'Aristote et de Saint Thomas d'Aquin.

Lorsqu'elle et son jeune frère Alfonso furent amenés à la cour d'Enrique IV, ils furent choqués de voir l'immoralité et la trahison qui régnaient à la cour de Castille. Le faible et prodigue Enrique était une honte pour son trône et un traître à la race blanche. L'archevêque Carrillo de Tolède accuse le roi Enrique comme suit : "L'abomination et la corruption de péchés si odieux qu'ils ne sont pas dignes d'être nommés, car ils corrompent l'atmosphère même, et sont une tache immonde sur la nature humaine." L'archevêque se joint à d'autres nobles mécontents à Burgos pour rédiger une série d'accusations mémorables adressées publiquement au roi.

Ils ont déclaré que la garde maure du roi et d'autres personnes à qui il avait donné le pouvoir avaient "violé des femmes mariées et des enfants".

corrompu et violé des vierges, des hommes et des garçons contre nature ; et les bons chrétiens qui osaient se plaindre étaient fouettés publiquement". Ils accusaient le roi d'avoir détruit les biens des classes laborieuses espagnoles en permettant aux Maures et aux Juifs de les exploiter ; d'avoir provoqué une hausse déraisonnable des prix en dévaluant la monnaie ; d'avoir permis à ses fonctionnaires de pratiquer la corruption et l'extorsion à grande échelle ; d'avoir tourné en dérision la justice et le gouvernement par des nominations vicieuses et en permettant que des crimes hideux restent impunis ; d'avoir corrompu l'Église en chassant les bons évêques de leur siège pour les remplacer par des hypocrites et des politiciens.

À la décharge d'Isabelle et de son frère, le prince Alphonse, il est généralement admis qu'ils ont traversé l'atmosphère fétide de cette cour immonde sans être contaminés et qu'ils en sont sortis avec une haine à vie de l'immoralité ambiante et de ses causes, parmi lesquelles ils comptaient l'influence des musulmans et des juifs.

Il y avait de nombreuses intrigues à la cour, et des révolutions et des batailles éclataient dans tout le royaume. Le frère d'Isabelle, le prince Alfonso, était le premier en lice pour le trône. Cependant, à l'âge de quinze ans, il mourut soudainement. Certains accusent le roi Enrique ou ses partisans de l'avoir empoisonné, mais cela n'est pas certain. Isabella devient un pion politique précieux et de nombreuses intrigues sont en cours pour la marier à diverses alliances politiques. Le roi Enrique tente de marier la princesse le plus rapidement possible au roi Alphonse V du Portugal, qui est impatient d'obtenir le consentement d'Isabelle. Un autre prétendant à cette époque était le duc de Guyenne, frère et héritier présomptif du roi Louis XI de France. Un mulâtre juif de réputation douteuse du nom de Don Pedro Giron, qui avait obtenu le consentement du roi, était également déterminé à l'épouser. Heureusement, alors que ce personnage lubrique était en route, déterminé à épouser Isabella contre sa volonté, il tomba gravement malade et mourut.
La princesse Isabelle reçut la nouvelle de sa mort avec des larmes de joie et de gratitude et se hâta de se rendre à la chapelle pour rendre grâce à Dieu.

Ayant survécu à tout cela, elle épousa, à l'âge de 18 ans, le prince Fernando, héritier présomptif du trône d'Aragon. Don Fernando était un jeune homme viril, presque un an plus jeune qu'elle. Dans leur union se profilait la perspective d'unir les grands royaumes de Castille et d'Aragon en une des nations les plus puissantes d'Europe. De nombreux ennemis, dont son demi-frère, le roi Enrique, combattent la perspective d'une telle alliance. Néanmoins, son mariage, qui avait été secret, devient, lorsqu'il est connu, un fait établi que le roi Enrique est impuissant à défaire.

Le demi-frère d'Isabelle, le roi Enrique, meurt le 12 décembre 1474. Dans la joie et la liesse de ses nouveaux sujets et en grande pompe, Isabelle est couronnée reine de Castille le 13 décembre de la même année. Elle avait alors 23 ans, une silhouette belle et majestueuse.

Son mari. le prince Fernando, n'était pas à ses côtés à ce moment-là. Lorsqu'il apprit la nouvelle de la mort d'Enrique et du couronnement de sa femme, il était à Perpignan, où il s'était rendu au début de l'automne pour sauver son père de la capture par ses ennemis.

La reine et son mari avaient un accord strict sur leurs prérogatives royales. La reine Isabelle devait être le souverain unique et suprême du royaume de Castille et lorsque Fernando monta sur le trône, il devait exercer la même fonction sur le royaume d'Aragon. Les intrigues, les ragots, les controverses entre leurs partisans et leurs ennemis pour diviser la cour en deux factions furent nombreux, mais ils ne réussirent pas. Désormais, dans la plupart des affaires publiques, ils devaient agir comme une seule personne, les deux signatures sur tous les documents, les deux faces sur toutes les pièces de monnaie. "Même si la nécessité les séparait, l'amour maintenait leurs volontés à l'unisson - de nombreuses personnes ont essayé de les diviser, mais ils étaient résolus à ne pas être en désaccord."

Ils ne pouvaient pas se permettre d'avoir des divergences s'ils voulaient accomplir la tâche gigantesque qui les attendait. Faire sortir l'ordre de l'anarchie, restaurer le prestige de la couronne, récupérer auprès des barons voleurs les terres de la couronne qui leur avaient été accordées illégalement par Enrique, dégonfler la monnaie et restaurer la prospérité des fermes et des industries, régler le problème juif, le problème maure, le problème convers - voilà une tâche qui semblait impossible pour une jeune femme et un jeune homme qui n'avaient ni troupes ni argent. La France et le Portugal sont leurs ennemis. La Castille est un état de chaos.

La situation était étonnamment parallèle à celle à laquelle était confronté cet autre grand dirigeant, Adolf Hitler, lorsqu'il a hérité d'une Allemagne en faillite, divisée et brisée en 1933. Lui aussi avait un pays divisé. Lui aussi avait une nation divisée en son sein, une nation rongée par le problème juif et confrontée à une multitude d'ennemis à l'extérieur.

Bien qu'elle ait eu la chance exceptionnelle d'avoir un mari qui la soutenait totalement dans ses efforts, la force motrice et le zèle de la croisade venaient principalement d'Isabelle elle-même.

À peine Isabella a-t-elle été couronnée reine de Castille que le pays est envahi par Alfonso V, roi du Portugal. Fernando et Isabella ont hérité de royaumes dépourvus de troupes et de finances pour acquérir une armée. Cependant, les ennemis

d'Isabelle n'avaient pas tenu compte de son génie en éveil. Pendant des mois, elle vécut presque constamment à cheval, allant d'un bout à l'autre du royaume, prononçant des discours, tenant des conférences, faisant la cour toute la matinée pour condamner à la pendaison quelques voleurs et meurtriers, parcourant une centaine de kilomètres ou plus, par des cols de montagne froids, pour plaider auprès de quelques

tiède noble pour 500 soldats. Partout où elle allait, elle enflammait l'ancienne haine des Castillans pour les Portugais. Pendant que Fernando rassemblait des troupes dans les provinces du nord, Isabelle rassemblait plusieurs milliers d'hommes à Tolède et chevauchait à leur tête, en armure comme Sainte Jeanne, pour rencontrer son mari à Valladolid.

À la fin du mois de juin 1475, ils avaient rassemblé une armée hétéroclite de 42 000 hommes, mal équipés et mal disciplinés, dont beaucoup étaient des fermiers et des prisonniers libérés. Les répartissant à la hâte en 35 bataillons, Fernando quitte Valladolid en juillet et se dirige vers le sud-ouest jusqu'au fleuve Duero. Après plusieurs mois et plusieurs batailles au cours desquelles les combats font rage, Fernando met finalement en déroute les forces du roi Alphonse, mettant ainsi fin pour l'instant à la menace du Portugal et aux prétentions du roi Alphonse V au trône de Castille d'Isabelle.

La victoire sur le Portugal laisse à Isabelle la maîtresse incontestée de la Castille, mais c'est une Castille rongée par la famine et la peste, et dont l'économie est presque irrécupérable. Personne ne paie ses dettes et il n'y a aucun moyen de les faire payer.
Le désordre était le cours habituel des événements. Les hommes pacifiques n'étaient pas maîtres de leurs biens. Ils n'avaient de recours contre personne pour les vols et les actes de violence qu'ils subissaient.

La principale tâche à laquelle Isabella et Fernando étaient confrontés était de restaurer le respect de la loi. Pour ce faire, Isabella et son mari allaient de ville en ville, parfois ensemble, parfois séparément, administrant la justice sans délai et sans frais pour le peuple. La jeune reine entendait les plaintes, ordonnait les réconciliations et les restitutions, condamnait les coupables à mort et passait à la ville suivante. En peu de temps, sa justice a semé la consternation dans le pays. Elle était d'autant plus terrifiante qu'on la croyait impartiale et incorruptible. Une grande partie de la corruption se trouvait parmi les riches nobles eux-mêmes et, comme ils avaient l'habitude de le faire auparavant, ils offraient à la Reine d'énormes sommes d'argent afin de la soudoyer pour qu'elle cesse d'appliquer sa stricte justice. Mais la reine préférait la justice à l'argent. Ainsi, lorsqu'un noble fortuné du nom d'Alvar Yanez, qui avait assassiné un notaire, offrit à la reine la somme énorme de 40 000 ducats pour qu'elle épargne sa vie, elle refusa catégoriquement et fit couper la tête de Yanez le jour même. Afin d'éviter tout soupçon de mercantilisme, elle fit distribuer les biens de Yanez à ses fils, bien qu'il y ait de nombreux précédents qui la justifient de les faire confisquer.

Isabella et Fernando ne savaient que trop bien que les mahométans, qui occupaient la moitié sud de l'Espagne, rassemblaient des forces pour envahir et conquérir à nouveau la moitié nord de ce pays divisé. Ils n'étaient également que trop conscients que leurs propres forces étaient dispersées, divisées et pitoyablement faibles pour faire face à une telle invasion. Elle savait qu'il y avait plusieurs autres conditions préalables primaires qui devaient être corrigées avant que le pays puisse être suffisamment unifié pour faire face à une telle invasion. L'église elle-même était profondément corrompue et composée de Juifs de la Converse qui occupaient des postes clés pour semer l'anarchie et la confusion en cas de stress ou de tension. Son demi-frère, le roi Enrique, avait cédé et confisqué tant de terres de la couronne que les revenus étaient presque inexistants pour étayer le trésor royal. Ils ont donc estimé que deux autres mesures nécessaires, aussi dures soient-elles, devaient être prises afin d'unir le pays et de faire respecter l'autorité suprême de la Couronne.

L'Église catholique exerçant un pouvoir considérable en Espagne au XVe siècle, le roi et la reine savaient qu'ils devaient débarrasser la hiérarchie ecclésiastique des Juifs de la Converse, fourbes et perfides, qui se faisaient passer pour des chrétiens, mais étaient prêts à vendre l'Église et leur pays aux mahométans à la première occasion.

Ils ont décidé d'instituer l'Inquisition, et de nettoyer une fois pour toutes l'église de ce groupe étranger qui n'était ni espagnol ni chrétien.

Isabelle se rendit compte qu'avant de pouvoir faire face à la menace des Maures venus du sud, elle devait vaincre les ennemis à l'intérieur de son propre pays. Parmi ces ennemis, elle pouvait compter non seulement les Juifs de la Synagogue, mais aussi les Juifs secrets, les Conversos, qui avaient infiltré la hiérarchie de l'église. Elle savait que c'étaient les Juifs qui avaient invité les mahométans dans le pays en premier lieu, et qui avaient toujours été considérés comme des ennemis à l'intérieur de la porte, sympathisant avec les Maures détestés et leur prêtant souvent assistance.

Après avoir obtenu secrètement du pape, deux ans plus tôt, l'autorisation d'établir l'Inquisition, Fernando et elle s'y mettent sérieusement.

Les Juifs n'avaient pas seulement corrompu et contaminé l'Église catholique elle-même, mais ils avaient également créé et propagé l'hérésie albigeoise. Cette hérésie enseignait et pratiquait le suicide par principe, et ses adeptes étouffaient ou affamaient fréquemment leurs malades, et mettaient même des enfants en bas âge à mort. Nous voyons ici une autre idée et un autre enseignement initiés et répandus par les Juifs qui tendraient à étouffer et à détruire la race blanche.

C'est pour répondre aux questions soulevées par les Albigeois que l'Inquisition a été créée. L'Inquisition elle-même n'a jamais condamné personne à mort. Les inquisiteurs se rendaient dans une certaine ville et sommaient tous les hérétiques de se

confesser dans un délai déterminé, généralement dans les 30 jours. Ceux qui le faisaient étaient traités avec indulgence. Un prisonnier qui était reconnu coupable et refusait d'abjurer était

remis par les inquisiteurs à l'État, qui le poursuivait alors comme traître. Dans la pratique, environ deux personnes sur une centaine d'accusés étaient mises à mort. Certains sont emprisonnés. D'autres sont libérées. La torture est utilisée en dernier recours, mais des efforts sont faits pour en limiter l'usage.

Entre-temps, il est devenu évident que les mahométans tentaient résolument de conquérir toute l'Europe. En 1479, Mohammed II, le Grand Turc, s'avança par mer pour dévaster l'île de Rhodes. Lorsque, l'année suivante, en 1480, les Chevaliers de Saint-Jean de Rhodes repoussèrent Mohammed II, ce dernier jeta toute l'Europe dans la consternation en descendant en piqué sur les côtes italiennes. Ses équipages ravagent la côte des Pouilles et, le II août 1480, Mahomet prend d'assaut la ville d'Otrante dans le royaume de Naples. Sur les 22 000 habitants, les barbares en lièrent 12 000 avec des cordes, et ainsi impuissants, les mirent à mort avec de terribles tortures. Ils tuèrent tous les prêtres de la ville. Sur une colline à l'extérieur de la ville, connue aujourd'hui sous le nom de colline des martyrs, ils massacrèrent de nombreux captifs qui refusaient de devenir mahométans, et jetèrent leurs cadavres aux chiens.

L'apathie des princes italiens est incroyable. Minés et contrôlés par les prêteurs juifs, ils restent désunis et totalement impuissants. Par exemple, le roi de Naples est en guerre contre Florence, et son fils Alfonso, le duc de Calabre, est à 150 lieues de là, en Toscane, en train de se battre dans la guerre de Toscane. Et ainsi de suite.

La panique commença à s'emparer des royaumes espagnols. Les hommes se demandaient ce qui se passerait si les Turcs venaient de l'est et si les Maures de Grenade prenaient l'offensive au sud contre l'Andalousie. La Castille était sans aucun doute à la veille d'une guerre, et ce serait une guerre dans laquelle elle aurait besoin de chaque once de sa force. Et pourtant, des ennemis secrets se trouvent à l'intérieur de ses portes - des ennemis qui se sont enrichis grâce à ses richesses dans le passé et qui ont donné des preuves de leur sympathie pour les mahométans détestés et craints. Ces ennemis sont les Conversos juifs de Castille, une nation dans la nation.

Le débarquement des Turcs en Italie avait scellé la perte des Conversos.

Les premières procédures de l'inquisition en Castille ont eu lieu le 6 février 1481. Au même moment, la peste bubonique fait rage dans toute l'Espagne.

Les Conversos sont maintenant très inquiets et commencent enfin à fuir Séville. Plusieurs des Conversos les plus puissants se réunissent dans l'église catholique de San Salvador pour discuter des moyens de se protéger. Des prêtres catholiques, des frères, des magistrats, des fonctionnaires du gouvernement - tous d'origine juive et ennemis secrets de l'Église catholique et de l'Espagne elle-même - étaient présents.
Diego de Susan, un rabbin dont la fortune était estimée à 10 millions de maravédis, exigea dans un discours enflammé qu'ils résistent à l'inquisition par la force. Sachant qu'ils avaient entre leurs mains le principal pouvoir de la ville, ils décidèrent de rassembler des troupes, de tuer leurs ennemis et de se venger ainsi. Par un coup de chance, Isabella a découvert ce complot. Les principaux conspirateurs furent saisis. Susan et ses riches complices furent jugés devant un jury d'avocats. Plusieurs d'entre eux se confessèrent et reçurent des pénitences à accomplir, tandis que six des chefs de la bande furent déclarés hérétiques impénitents et furent remis par les inquisiteurs aux fonctionnaires séculiers de la ville. Les six conspirateurs impénitents sont emmenés hors des murs de la ville, attachés à des pieux et brûlés. L'exécution de Susan a lieu trois jours plus tard.

Des milliers de Conversos fuient alors dans la panique dans toutes les directions, certains vers le Portugal, d'autres vers l'Italie, où les Juifs, en temps de persécution, n'ont jamais manqué de trouver un protecteur dans le pape.

Et ainsi de suite, de ville en ville. Même les inquisiteurs ont été étonnés de constater qu'un pourcentage aussi élevé de Conversos était engagé dans la destruction de l'église à laquelle ils professaient leur allégeance et dans des intrigues et des conspirations contre la couronne et le pays lui-même.

Au cours des cinq derniers siècles, des auteurs hostiles à l'Espagne et à l'Église catholique ont fait circuler des récits extrêmement exagérés de l'Inquisition espagnole. La vérité semble être que, pendant toute la durée du règne d'Isabelle, environ 2 000 personnes ont été brûlées, dont non seulement des Juifs secrets, mais aussi des bigames, des blasphémateurs, des voleurs d'église, des faux mystiques et d'autres délinquants. L'opinion publique approuvait sans aucun doute l'Inquisition, et Isabelle elle-même y faisait toujours référence avec fierté.

Les écrivains juifs des cinq derniers siècles qui ont dominé notre littérature ont accusé Isabelle d'avoir provoqué la décadence intellectuelle de l'Espagne à cause de l'Inquisition. Il s'agit là, bien entendu, d'un énorme mensonge. Car la vie intellectuelle de l'Espagne n'a jamais été aussi vigoureuse que dans le siècle qui a suivi l'instauration de l'Inquisition. C'était l'époque de ses trois plus grands poètes, Cervantes, Lope de Vega et Calderon, l'âge d'or de sa littérature. C'est l'époque de la création de ses meilleures écoles et universités, tandis que les savants étrangers affluaient en Espagne et étaient honorés, et que la médecine et les autres sciences faisaient leurs plus grands progrès. Jamais les industries et le commerce espagnols n'ont été aussi

prospères, jamais l'ordre n'a été aussi bien maintenu à l'intérieur et le prestige à l'étranger aussi élevé qu'au XVIe siècle, lorsque l'Espagne est devenue la tête d'un nouvel empire qui a éclipsé l'Europe et les Amériques. Il ne fait guère de doute que la cause principale de cette grande résurgence de l'Espagne fut sa purification (partielle) de la peste juive qui sévissait en son sein.

Ce nettoyage interne n'est pas arrivé trop tôt. Les mahométans étaient déterminés à tenter de conquérir toute l'Europe. Ce maure rusé, Muley Abou'l Hassan, chef musulman de Grenade, avait pris d'assaut la ville de Zahara le jour de Noël 1482, et se trouvait à moins de 15 miles au sud-est de Séville. Qu'Isabelle le veuille ou non, elle était confrontée à la plus grande crise de sa vie et, comme c'était son habitude, elle était déterminée à se battre.

Isabella était désormais résolue à mettre fin à la domination mauresque dans le sud, quel que soit le temps que cela prendrait. Ce que tous les bons rois castillans avaient rêvé de faire, ce que son père n'avait pas réussi à faire et que des mauviettes comme Enrique avaient négligé de faire, elle se proposait, avec l'aide de son mari Fernando, de l'accomplir. Le roi mènerait l'armée espagnole dans la croisade, et elle, dans la magnifique force de l'âge de trente ans, serait à la fois agent de recrutement, commissaire, acheteuse de munitions, infirmière de campagne et bureau de propagande.

Mon but n'est pas ici de passer en revue les événements sanglants de la guerre qui s'est déroulée au cours des dix années suivantes. Il y eut de nombreuses défaites décourageantes et de nombreux moments où elle était au bord du désespoir. En fait, la guerre qui s'ensuivit fut d'une nature telle qu'elle aurait brisé plus d'un esprit, mais avec une détermination de fer, elle poursuivit la guerre sans relâche. Dans le même temps, elle poursuit la campagne contre les juifs convers. Sans l'Inquisition et ses fonds, la poursuite de la guerre aurait été sans espoir.

C'est la nouvelle ère de la poudre à canon et des canons. Pour mener cette guerre, il fallait de l'artillerie lourde, et celle-ci devait venir de France, d'Allemagne et d'Italie. Elle fit la seule chose possible, en confisquant les biens des Juifs de la Converse, elle utilisa ce revenu pour acheter les munitions de guerre et autres fournitures nécessaires pour faire la guerre aux Maures.

Non seulement elle a fait la guerre contre les perfides Conversos et contre les Maures agressifs, mais lorsque la victoire contre les Maures fut achevée, elle avait donné naissance à son cinquième enfant. C'est également pendant ces années de guerre qu'Isabelle commence à étudier le latin, afin de pouvoir comprendre les diplomates étrangers sans avoir à recourir à des interprètes.

Le courage, le zèle et la détermination d'Isabelle et de son mari ont finalement porté leurs fruits. Après dix ans, la guerre était terminée et le 2 janvier 1492, le chef maure Boabdil se présenta, rendit Grenade et remit les clés de la ville au roi Fernando, qui les donna à son tour à la reine, qui les transmit ensuite à son fils aîné, le prince Juan. La croix d'argent de la croisade apparut alors sur la haute tour de la ville de Grenade avec le drapeau de Santiago à ses côtés ; c'était la première fois que la race blanche régnait sur la ville de Grenade depuis 770 ans.

L'année 1492 a été une grande année pour l'Espagne, pour Isabella et pour la race blanche. C'est l'année où les Maures ont été chassés d'Espagne. C'est l'année où Christophe Colomb, sous les auspices du roi Fernando et de la reine Isabelle, part vers le nouveau monde et découvre l'Amérique. C'est aussi l'année où le couple royal d'Espagne a pris la décision déterminée de débarrasser le pays de l'autre partie de cet ennemi perfide - les Juifs de la Synagogue.

En instituant l'Inquisition, Isabelle avait pour principal objectif de protéger l'Église catholique et de chasser les Juifs secrets de la hiérarchie et des membres de l'Église. Elle y est parvenue dans une large mesure. Cependant, cela n'a pas du tout affecté les Juifs de la Synagogue, c'est-à-dire les Juifs restés fidèles à leur foi judaïque. Elle a constaté qu'ils continuaient à ravager le pays dans une large mesure, à trahir l'Espagne aux Maures et aux musulmans à tout bout de champ, et qu'ils étaient toujours en possession d'une quantité énorme de richesses et de pouvoir, tout cela au détriment de son pays bien-aimé. De plus, ils ne cessaient d'inciter les juifs converso nouvellement convertis à commettre des actes sacrilèges et à offenser l'Église.

Bernaldez, l'historien espagnol de l'époque, écrit à propos des Juifs : "Ils, les Juifs, vivent principalement dans les grandes villes, et dans les terres les plus riches, les plus prospères et les plus fertiles - et tous étaient des marchands et des vendeurs, et avaient le contrôle des privilèges fiscaux et étaient les intendants de manoirs, tondeurs de tissus, tailleurs, cordonniers, marchands de cuir, corroyeurs, tisserands, épiciers, colporteurs, marchands de soie, bijoutiers, et avaient d'autres occupations similaires. Ils ne cultivaient jamais le sol, n'étaient ni ouvriers, ni charpentiers, ni maçons ; mais tous cherchaient des occupations faciles et des moyens de gagner de l'argent avec peu de travail. C'étaient des gens rusés..."

Fernando et Isabella décidèrent finalement que les Juifs étaient la ruine de l'Espagne et que rien ne pourrait supprimer la racine du mal si ce n'est de les chasser du royaume. Le dernier jour du mois de mars 1492, ils publièrent un édit ordonnant à tous les Juifs de quitter leur royaume au plus tard le 1er juillet, sans emporter ni or, ni argent, ni monnaie. Le 2 août, la veille du départ de Christophe Colomb pour l'Amérique, les Juifs devaient partir à moins d'être baptisés et convertis au christianisme.

Environ 160 000 Juifs semblent avoir quitté l'Espagne. Certains s'embarquèrent pour Cartagna, en Afrique, d'autres se rendirent à Arcilla et de là à Fez, dans les royaumes maures d'Afrique. D'autres se sont rendus au Portugal et ont été autorisés, moyennant le paiement d'une taxe importante, à y entrer.
Certains sont allés en Navarre, en France, d'autres se sont battus jusqu'aux Balkans. Certains revinrent en Castille et furent

baptisés. Il restait cependant un grand nombre de personnes d'origine juive, peut-être jusqu'à trois ou quatre millions, qui avaient été baptisées comme chrétiens.

Beaucoup d'entre eux ont été accueillis par le pape Alexandre VI en tant que réfugiés à Rome. Il semble que les Juifs aient toujours pu compter sur le pape pour leur sauver la mise lorsque la situation devenait intolérable dans les pays qu'ils avaient ravagés. Cela n'a rien d'étrange si l'on considère que les Juifs ont inventé le christianisme et qu'ils ont sans aucun doute gardé le contrôle de la papauté à Rome au cours des siècles suivants. En fait, ils contrôlent fermement l'Église catholique aujourd'hui, l'utilisant comme un outil pour émousser et pervertir les sains instincts naturels de la race blanche. Pour son aide et son assistance aux Juifs à l'heure actuelle.
Le pape Alexandre VI, né en Espagne, était appelé avec mépris dans son pays natal "le marrane" et "le juif".

La reine Isabelle a vécu encore douze ans après l'année historique de 1492. Pendant cette période, elle a reçu de nombreux honneurs et a connu de nombreux déchirements au sein de sa propre famille. Je vais cependant laisser l'histoire d'Isabelle à ce stade, car son œuvre la plus importante était désormais achevée.

L'histoire de sa vie est une épopée flamboyante dans l'histoire de la race blanche. Sans elle, il est très probable que l'Europe aurait été envahie par les musulmans noirs d'Afrique et serait aujourd'hui une race abâtardie de mulâtres : Son génie, son zèle et sa détermination sont un phare que tous les membres de la race blanche, hommes et femmes, doivent exalter et essayer d'imiter. Nous avons beaucoup à apprendre de l'histoire de ses luttes, à la fois de ce qu'elle a accompli, de ce qu'elle n'a pas fait et des erreurs qu'elle a commises.

Ses réalisations sont une grande inspiration pour tous les membres de la race blanche et nous pouvons être extrêmement fiers de cette grande femme. L'histoire de sa vie nous prouve que lorsque notre race blanche semble avoir touché le fond, lorsque les Juifs semblent avoir complètement détruit toute once de décence et corrompu le gouvernement, le pays et toutes les autres institutions, et lorsque les choses semblent désespérées et sans espoir, la volonté, le génie et la détermination d'une seule personne peuvent, en l'espace d'une vie, faire passer la situation des profondeurs du désespoir à la grandeur, la fierté et la prospérité. Nous avons vu comment l'Espagne était en proie au crime, aux divisions internes, à la famine, à la peste, et gravement menacée par des ennemis à l'intérieur et à l'extérieur de ses frontières. Nous avons vu comment la corruption avait érodé le pays depuis la plus haute fonction du pays, le trône, jusqu'au plus petit bourgeois du village. Nous avons vu comment les Maures noirs d'Afrique avaient conquis et usurpé la moitié sud de l'Espagne et menaçaient, non seulement le reste de l'Espagne, mais toute l'Europe.

À 23 ans, la reine Isabella aurait difficilement pu faire face à une situation plus impuissante et désespérée. Néanmoins, au cours des 20 années suivantes de son règne, grâce à sa volonté indomptable, son courage et sa détermination, elle a vaincu tous ces maux. Elle les a surmontés et a restauré l'Espagne non seulement à sa plus haute grandeur passée, mais a amené l'Espagne à de nouveaux sommets jamais atteints auparavant. Non seulement l'Espagne a atteint les plus hauts sommets de son histoire pendant le règne d'Isabelle jusqu'à cette époque, mais elle a continué au siècle suivant, partiellement purgée des Juifs, pour devenir la plus grande puissance d'Europe, pour construire un puissant empire dans le Nouveau Monde, et pour amener son art, sa littérature et son commerce à des sommets jamais atteints par aucun autre pays d'Europe.

Nous avons également beaucoup à apprendre de ses erreurs. Sa plus grande erreur a été sa dévotion à la religion chrétienne au lieu de prendre conscience de la valeur fondamentale de son grand héritage racial. Elle a pu accomplir ce qu'elle a fait, non pas en raison de directives religieuses, mais grâce à la qualité du sang qui coulait dans ses veines royales. En raison de son attachement au christianisme, elle a permis à la papauté dominée par les juifs de contrecarrer encore et encore sa détermination à prendre les mesures rigoureuses nécessaires pour débarrasser totalement son pays de la peste juive. Et dans toute cette affaire, elle a commis l'erreur fatale de considérer les Juifs comme une religion plutôt que comme la race parasite qu'ils sont. Elle a commis l'erreur fatale de leur permettre de professer trompeusement le christianisme et d'essayer de les convertir, au lieu de les purger et de les expulser du pays. Elle a également commis la triste erreur de permettre aux Maures, une fois conquis, de rester en Espagne, d'essayer de les convertir au christianisme ou de leur permettre de devenir des citoyens "pacifiques" de son pays.

Ce qu'elle aurait dû faire, c'est de les chasser jusqu'au dernier, de l'autre côté de la Méditerranée et de les renvoyer en Afrique, afin qu'ils ne puissent pas, ni à ce moment-là, ni dans les générations futures, polluer le sang espagnol. Elle a commis l'erreur impardonnable de permettre à trois ou quatre millions de Juifs, qui professaient faussement le christianisme, mais restaient secrètement des Juifs de cœur, de rester en Espagne. Elle aurait dû exterminer complètement le problème juif en soumettant les juifs qui restaient Conversos au même traitement que celui réservé aux juifs reconnus coupables par l'Inquisition, ou en les chassant du royaume.

Ayant réuni le pouvoir et l'élan nécessaires pour purger et nettoyer le pays de ces éléments étrangers perfides, les Juifs et les Maures, elle aurait dû faire le travail complètement et à fond. En réalité, elle a permis à des millions de ces sémites, Maures et Juifs, de rester dans son pays et de contaminer et polluer le sang de la race espagnole encore plus qu'il ne l'était déjà. Des siècles d'Espagnols ont payé un lourd tribut à cette erreur et, aujourd'hui, l'Espagne elle-même est habitée par une race métisse, avec une forte contamination mauresque et juive qui coule dans les veines de son peuple. Elle ne pourra jamais s'en

remettre.

Malgré leur prétendue conversion, les juifs restèrent juifs, demeurant sur place pour toujours trahir et conspirer avec les ennemis de l'Espagne. En collaboration avec les Juifs d'Angleterre, de France et d'autres pays, ils s'efforcent au cours des années suivantes

Des siècles durant, l'Espagne s'est efforcée d'étouffer et d'entraver le plus possible le commerce et l'expansion de l'Espagne, et dans de nombreux cas, elle a livré des secrets à ses ennemis par le biais du réseau juif.

Il faut toutefois reconnaître à Isabelle qu'elle n'est pas à l'origine de ces conditions. Les Juifs avaient déjà infesté l'Espagne plus d'une douzaine de siècles avant qu'elle ne monte sur le trône. Les musulmans avaient déjà envahi l'Espagne plusieurs siècles avant sa naissance et occupaient encore la moitié de l'Espagne au moment où elle a été couronnée reine. Sans sa détermination et son zèle, ils auraient sans aucun doute provoqué une nouvelle dégénérescence de l'Espagne et aidé les Arabes et les Musulmans à envahir le reste de l'Espagne et, très probablement, toute l'Europe. Sans l'ombre d'un doute, cette grande reine a fait reculer et retarder de plusieurs siècles l'avancée des Juifs et des Musulmans.

Par-dessus tout, et il faut bien le noter, elle nous a prouvé à tous ce qu'un Blanc déterminé peut faire : par le zèle et la détermination, par l'organisation et le leadership, le pouvoir juif peut être brisé. Elle a fait cela de son vivant, comme Adolf Hitler l'a fait de son vivant. Que cela soit une formidable inspiration pour nous tous. Faisons de même à notre époque, dans notre propre génération.

La religion éternelle de la nature 2 - 13

Le salut : Le mormonisme : Une meilleure fraude

Alors que le mahométanisme est la religion majeure qui connaît la plus forte croissance dans le monde, et aussi la plus forte croissance numérique, la religion mormone, ou mieux connue sous le nom de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, est, en pourcentage, la religion qui connaît la plus forte croissance en Amérique aujourd'hui. Bien qu'elle ne soit pas très importante par rapport aux grandes religions, l'église mormone compterait aujourd'hui plus de trois millions d'adhérents. Bien que je sois d'avis que la religion mormone est une meilleure religion pour les Blancs que le christianisme, je suis néanmoins convaincu que, comme le christianisme, elle est une fraude stupéfiante et un canular absolu.

Il y a néanmoins plusieurs choses importantes que nous pouvons apprendre du mormonisme et c'est pourquoi nous l'examinons en même temps que les trois autres grandes religions. Il nous donne une réponse à la question suivante : est-il possible de créer et de propager une nouvelle religion à l'époque moderne ? La religion mormone a répondu à cette question par un oui catégorique, puisqu'elle a vu le jour il y a moins d'un siècle et demi. L'autre leçon importante que nous pouvons tirer de cette religion relativement nouvelle est de savoir ce qui fait qu'une religion se répand et quelles techniques nous pouvons utiliser pour répandre et propager notre propre nouvelle religion. La créativité.

La religion mormone a été lancée par un Américain de naissance du nom de Joseph Smith, né dans le Vermont en 1805. À l'âge de dix ans, il s'est installé avec ses parents dans la ville de Palmyra, dans l'État de New York. Dans sa quinzième année, ils ont déménagé dans une ville voisine appelée Manchester, et c'est là que, comme Joseph Smith le raconte, il a commencé à avoir des visions étranges et à être en contact avec des "anges envoyés par Dieu". À l'âge de dix-huit ans, il avait reçu plusieurs autres de ces "visions" et "visites" de l'au-delà. Pendant ces transes, on lui a dit qu'on lui donnerait des plaques d'or. Il devait également recevoir un ensemble de lunettes transparentes en pierre appelées "Urim" et "Thummim" pour l'aider à traduire les étranges langues anciennes araméennes, hébraïques et égyptiennes dans lesquelles les plaques étaient censées être écrites.

L'ange Moroni a "révélé" à Joseph Smith qu'il avait enterré les archives sacrées en l'an 420 de notre ère, dans la colline de Cumorah. Il s'agissait soi-disant d'un abrégé fait par Mormon, père de Moroni, des archives de ses ancêtres, d'où le nom de Mormon.

Selon Smith, il s'est ensuite attelé à la "traduction" de ces plaques, les dictant derrière un écran à certains de ses associés.

Tout cela peut sembler extrêmement étrange, et ça l'est très certainement. Cela me rappelle la prétendue histoire attribuée au général Grant lorsqu'un étranger s'est approché de lui, lui a serré la main et a dit : "Le marquis de Queensbury, je crois ?" Ce à quoi Grant était censé avoir répondu : "Quiconque croirait cela serait assez stupide pour croire n'importe quoi."

Quoi qu'il en soit, traduit en anglais, le Livre de Mormon, que cette nouvelle Bible de la foi mormone a été appelée, a été publié en 1830, l'année même où Joseph Smith a organisé l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Les plaques originales furent alors à nouveau prises en charge par l'ange Moroni et emportées de sorte que personne ne les revit jamais. Très pratique.

Smith et ses partisans soutiennent qu'en 1829, Smith a été ordonné par Jean le Baptiste et qu'il est devenu apôtre. Le 6 avril 1830, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est créée à Fayette, dans l'État de New York, avec Joseph Smith comme premier prophète. Les membres sont ordonnés pour aller prêcher, et la nouvelle croyance se répand rapidement. Un temple est construit à Kirkland, dans l'Ohio ; le Missouri devient un centre ; Nauvoo, dans l'Illinois, est le siège d'un autre groupe. Ils se heurtèrent à la défaveur populaire et à la persécution dans de nombreux quartiers, en grande partie parce que la pluralité des épouses était autorisée. La persécution continue les poussa de plus en plus vers l'ouest.
Finalement, Smith est assassiné dans une prison de Carthage, dans l'Illinois, le 27 juin 1844, et la présidence revient à un adepte agressif du nom de Brigham Young.

Pour éviter de nouvelles persécutions, les Mormons acceptèrent de quitter l'Illinois, mais par une erreur de la justice, alors qu'une partie de la colonie de Nauvoo avait déjà commencé à se déplacer, le reste fut attaqué et anéanti. Au cours de leur périple de 1500 miles vers le bassin du Grand Lac Salé, les Mormons perdirent encore un millier de leurs fidèles.

C'est là, à Salt Lake, qu'ils vécurent un certain temps en paix et établirent le grand temple de Salt Lake City. À partir de là, la religion mormone s'est répandue dans le monde entier.

Que dit au juste la religion mormone ? Le Livre de Mormon est une lecture des plus inintéressantes ; en fait, il est si ennuyeux et fastidieux qu'il est presque impossible, du moins pour moi, de le lire en entier. Il est certain que je n'y trouve que très peu

d'inspiration.

Bien qu'il soit censé être une traduction du 19e siècle d'un texte qui, selon les mormons, a été écrit par plusieurs personnes sur une période d'environ mille ans (de 600 avant J.-C. à environ 400 après J.-C.), la langue est strictement du 15e siècle.

Style élisabéthain. Puisque les Égyptiens, les Hébreux et les Araméens ne parlaient pas l'anglais élisabéthain du 15ème siècle, et puisque les Américains du 19ème siècle ne parlaient pas de cette façon non plus, on se demande pourquoi Smith a trouvé qu'un tel style de formulation, utilisant les oui et les non, et les oui et les non bibliques, était une traduction directe de quelque chose de quelques milliers d'années. Sans aucun doute, Smith pensait qu'en imitant le langage biblique (version King James), il serait capable de lui donner un air plus mystique et religieux, et ainsi contribuer à rendre ses écrits nouvellement concoctés plus plausibles et acceptables. Le Livre de Mormon suit également le format de la Bible chrétienne et juive. L'histoire qu'il raconte est cependant tout à fait différente.

Le Livre de Mormon raconte prétendument l'histoire d'un groupe de personnes de la tribu de Manassé qui ont quitté la ville de Jérusalem en l'an 600 avant J.-C. et qui, huit ou dix ans plus tard, ont traversé les océans Indien et Pacifique à bord d'un navire jusqu'à l'hémisphère occidental. Il continue ensuite dans une narration extrêmement ennuyeuse et fastidieuse des épreuves et des tribulations, des succès et des échecs, des descendants de ce peuple, jusqu'à ce que finalement le reste d'entre eux soit exterminé par leurs ennemis en l'an 421....
J.-C. sur une colline de l'actuel État de New York, où Joseph Smith prétend avoir trouvé leurs archives quelque 1400 ans plus tard.

Dans cette étrange histoire, il est également question de la découverte par ce peuple, en 122 avant J.-C., de documents enterrés, également sur des plaques de métal, qui racontent l'histoire d'une migration antérieure d'un autre groupe de personnes de la race d'Adam, de l'Asie vers l'hémisphère occidental, en l'an 2000 avant J.-C. Ces personnes auraient résidé dans cette partie du monde jusqu'à ce que leurs descendants soient anéantis lors d'une guerre civile en l'an 590 avant J.-C.

Nous avons donc ici une longue histoire de deux groupes différents de personnes qui étaient apparemment censées être des descendants d'Adam et qui ont migré vers le monde occidental dans les temps anciens, un groupe vivant ici de 2000 avant J.-C. à 590 avant J.-C. et l'autre groupe de 590 avant J.-C. à 421 après J.-C. Il est difficile de comprendre pourquoi il était nécessaire d'inventer une histoire aussi longue et ennuyeuse de ces personnes afin de fonder une nouvelle religion. Bien que l'histoire soit complètement différente, et que le cas des personnages soit également complètement différent de celui de l'Ancien Testament, nous trouvons l'église mormone déclarant dans le point huit de leurs "treize articles de foi" comme suit : "Nous croyons que la Bible est la parole de Dieu dans la mesure où elle est correctement traduite ; nous croyons également que le Livre de Mormon est la parole de Dieu."

C'est comme dire que je crois en la Bible dans la mesure où elle est correcte et que je crois aussi en la théorie de l'évolution, qui est plus correcte. Les deux livres, la Bible judéo-chrétienne et le Livre de Mormon, sont complètement contradictoires et différents. Si quelqu'un dit qu'il croit aux deux, il parle des deux côtés de la bouche.

Sans entrer dans les détails du Livre de Mormon, je pense que les histoires qui y sont écrites sont les méandres d'un esprit quelque peu surstimulé et déséquilibré, et qu'elles ne font pas grand-chose pour éclairer ou divulguer des informations sur quoi que ce soit. Le fait que Joseph Smith donne une déclaration de testament signée par trois témoins et qu'ensuite d'autres témoins signent et disent qu'ils ont aussi vu ces plaques d'or avec des gravures dessus, n'est pas, à mon avis, très convaincant. Cela me rappelle l'histoire que nous avons dans un autre chapitre de ce livre racontant l'homme qui a essayé de faire passer les plaques d'or pour des plaques d'or.
Il s'agit d'un chèque de 10 000 dollars, qui ne cesse de répéter qu'il est authentique, qu'il est bon et qu'il a de nombreux témoins pour le confirmer. Néanmoins, tout cela est issu du même ensemble de revendications et n'est pas plus authentique que le reste.

Quoi qu'il en soit, ce groupe de fanatiques zélés a créé une nouvelle religion, et à bien des égards, elle était au moins meilleure que le christianisme. Alors que le mormonisme, lui aussi, se polarise en partie autour de Jésus-Christ, de Moïse et des Juifs, il a étrangement lui aussi une version édulcorée du Sermon sur la Montagne. Tout ce que je peux donc en dire, c'est que c'est une "meilleure fraude", mais pas beaucoup mieux.

Néanmoins, il me semble que le mormon moyen d'aujourd'hui est probablement plus travailleur, plus respectueux des lois et plus responsable que l'Américain moyen. Très peu d'entre eux vivent de l'aide sociale et ils se débrouillent plutôt bien pour prendre soin d'eux-mêmes. Par-dessus tout, ils ne s'occupent pas des nègres, comme le font la plupart des dénominations chrétiennes. Ils ne favorisent pas non plus l'intégration avec les nègres. Tout cela est tout à l'honneur du peuple mormon et de sa religion, indépendamment de son fondement fictif.

Ce qui nous intéresse particulièrement dans la religion mormone, c'est qu'il s'agit de la religion qui se développe le plus rapidement. C'est la raison de cette expansion que nous voulons particulièrement noter.

La raison n'est pas difficile à trouver. C'est la même raison qui explique l'expansion rapide des Témoins de Jéhovah, une autre secte étrange. Les Témoins de Jéhovah et les Mormons connaissent tous deux une croissance rapide parce qu'ils poursuivent un programme agressif de vente, de promotion et de propagande, alors qu'habituellement, lorsque les Témoins de Jéhovah se

présentent à la porte, ils semblent plutôt s'excuser et avoir une approche quelque peu timide, vous tendant un exemplaire de leur "Tour de Garde", les Mormons, en revanche, se présentent à la même porte en débordant de confiance et d'enthousiasme.

Habituellement, lors de leurs campagnes de recrutement et de prosélytisme, les Mormons envoient deux jeunes hommes en équipe. Ils se présentent à votre porte, bien habillés, souriants, polis et enthousiastes, et vous demandent s'ils peuvent prendre quelques minutes de votre temps pour vous donner des informations très importantes sur leur religion. Comme ils ont une apparence attrayante, ils sont sympathiques et enthousiastes,

le plus souvent, ils seront invités à entrer. Il s'agit là, bien sûr, d'une étape très, très importante du programme. Une fois à l'intérieur, ils peuvent alors prendre non seulement quelques minutes, mais les prochaines heures de votre temps si vous le souhaitez, et vous donner un programme de vente complet de leur produit : la religion mormone.

Puisque la religion chrétienne est vraiment un produit de l'utilisation ultime de la propagande à son meilleur, par l'utilisation de mots et de psychologie, convertissant les gens à l'acceptation d'idées fictives et illusoires, nous ne devrions jamais oublier l'importance de la promotion agressive de la propagande pour gagner les gens à votre façon de penser.

La propagande en soi, comme le gouvernement ou la météo, n'est ni bonne ni mauvaise. Tout dépend du type de propagande auquel vous êtes soumis. La propagande peut être extrêmement éclairante, informative et constructive ; ou bien la propagande peut être extrêmement destructrice et suicidaire dans ses effets. Néanmoins, les techniques de propagande sont toujours les mêmes, qu'elles soient orientées vers le bien ou le mal. Ce qu'il faut retenir, c'est que la propagande est un instrument extrêmement puissant qui permet d'influencer les gens.

Puisque nous avons dit précédemment que la religion est nécessaire à la survie d'un peuple, et qu'elle est particulièrement importante pour le salut du peuple blanc d'aujourd'hui, et puisque nous sommes en train de propager et de disséminer notre propre religion constructive dans ce but précis, nous devrions prendre bonne note des leçons que nous pouvons tirer de l'essor de la religion mormone. Ces leçons sont les suivantes :

1. Il est très certainement possible de fonder et de propager une nouvelle religion parmi les Blancs d'aujourd'hui et cela devrait nous encourager énormément. En fait, les gens cherchent désespérément un nouveau credo auquel ils peuvent croire, surtout la jeune génération.

2. La clé du succès de la diffusion et de la propagation d'une telle nouvelle religion est le bouche à oreille, la parole, la propagande et l'utilisation des techniques de vente appropriées.

Ce dernier point est un sujet à part entière et je vais m'y attarder dans un autre chapitre. Rappelons-nous que, concernant la propagande, Adolf Hitler a dit : "La propagande peut faire ressembler le paradis à l'enfer, et l'enfer au paradis". N'oublions jamais qu'il n'y a rien de plus puissant qu'une idée dont le temps est arrivé, et de plus, qu'une telle idée ne deviendra puissante que si elle est habilement et agressivement promue par les techniques les meilleures et les plus productives de la propagande.

Le temps d'un nouveau credo - d'une nouvelle idée - pour l'homme blanc est arrivé. Ce credo est la Créativité.

La religion éternelle de la nature 2 - 14

Le salut : Christianisme et communisme : Les jumeaux juifs

À entendre les conservateurs casher, une bataille féroce et intense fait rage aujourd'hui entre les forces maléfiques du communisme et les forces sacrées du christianisme. On nous fait croire qu'il s'agit d'une bataille totale entre le bien et le mal. On nous dit que ces deux forces sont l'essence même de deux pôles d'opposition - en conflit complet et diamétral.

C'est une fausse bataille. Le fait est qu'ils sont tous deux des produits dégénérés de l'esprit collectif juif, conçus pour faire une seule et même chose - détruire la race blanche.

Si nous examinons de plus près ces deux forces maléfiques qui ont tourmenté l'esprit de la race blanche pendant toutes ces années, nous constatons qu'elles ne sont pas du tout dans des camps opposés. Nous constatons qu'elles sont toutes deux du côté de la juiverie internationale, faisant le travail pour lequel elles ont été conçues, à savoir : confondre et embrouiller l'intelligence de l'homme blanc afin qu'il aide lui-même le juif à détruire la race blanche.

En comparant les deux, nous constatons qu'ils sont étonnamment similaires, et non opposés. En fait, il y a tellement de similitudes dans les deux programmes et dans la philosophie de ces deux credo que l'on peut facilement détecter la main du même auteur. Cet auteur est le réseau juif international. Ce sont eux et eux seuls qui ont écrit le credo du christianisme et le credo du communisme.

Le communisme et le christianisme prêchent tous deux contre le matérialisme. Le communisme qualifie de "bourgeois" les forces productives et créatrices de notre société auxquelles nous devons en grande partie les bienfaits d'une civilisation blanche productive. Il s'en prend ensuite avec une fureur sans pareille aux bourgeois et nous répète sans cesse qu'ils doivent être détruits. Au lieu de rendre à César ce qui est à César, il calomnie et vilipende ces éléments constructifs et productifs, à savoir les bourgeois ou les capitalistes, comme le mal absolu.

Le christianisme nous dit à peu près la même chose. Il nous dit qu'il sera plus difficile pour un chameau de passer par le chas d'une aiguille que pour un riche d'aller au paradis. Il nous dit que nous devons "vendre tout ce que tu as et le donner aux pauvres", un conseil insidieux qui, s'il était suivi, ferait de nous tous une bande de clochards et de mendiants. Il provoquerait très certainement l'effondrement de notre société. Le christianisme nous dit également de "ne pas amasser des trésors sur la terre, mais d'en amasser dans le ciel."

Partout, l'implication est claire. N'accumulez pas sur vous les bonnes choses de la vie. Si, à force de travail, vous avez déjà réussi à accumuler des richesses, débarrassez-vous-en, donnez-les, donnez-les aux pauvres, et surtout, donnez-les à l'Église, elle les prendra avec délectation. Le résultat net de ce conseil fantastiquement mauvais, bien sûr, est qu'il passera plus facilement entre les mains des Juifs, qui ne souscrivent pas à de telles sottises. Ils espèrent nous ridiculiser, sachant très bien que le vieux dicton "Un imbécile et son argent sont vite séparés" n'est que trop vrai.

Le revers de la médaille est que les dirigeants du christianisme et du communisme eux-mêmes sont fantastiquement matérialistes. Lorsque nous regardons l'Église catholique à travers les âges, nous constatons qu'alors qu'ils extrayaient le dernier morceau de la pauvre veuve, l'Église elle-même amassait et stockait de l'or, de l'argent et des pierres précieuses en quantités incroyables. Non seulement elle recueillait et amassait tout l'or, l'argent et les pierres précieuses qu'elle pouvait, mais elle a acquis d'énormes quantités de biens immobiliers, et l'Église catholique d'aujourd'hui est sans aucun doute l'institution la plus fantastiquement riche de la planète. Même au cours de l'âge des ténèbres, lorsque la pauvreté était répandue, principalement à cause du christianisme lui-même, nous trouvons ces cathédrales énormes et fabuleusement riches, construites au milieu de la pauvreté, avec des autels, des absides, des voûtes, des colonnes et des murs incrustés d'or. Les dirigeants de l'Église ont fait construire d'énormes basiliques, cathédrales, abbayes, baptistères, mausolées, couvents et églises. Ces édifices étaient pratiquement tous si somptueux et si grands par rapport au maigre environnement de l'époque qu'ils se distinguaient de manière flamboyante comme le principal dépositaire de toutes les richesses matérielles - or, argent et somptuosité architecturale - de leur époque et de leur emplacement géographique.

L'Église n'a jamais pris la peine d'expliquer pourquoi il était si nécessaire d'exposer des richesses aussi somptueuses aux fidèles, à qui l'on répétait sans cesse qu'il était mauvais d'"accumuler des trésors". Aujourd'hui encore, les églises sont construites pour être flamboyantes, criardes et bizarres. L'argent ne semble pas être un problème.

Le Vatican, cette citadelle du leadership "spirituel", qui prêche également "n'accumulez pas de trésors sur terre", ne pratique pas ce qu'il prêche. Au contraire, ce qu'il pratique est le comble de l'hypocrisie et l'antithèse de la spiritualité. Elle se donne à fond pour amasser des trésors sur la terre. Elle s'est constituée un portefeuille de 5,6 milliards de dollars rien qu'en actions, sans parler de tous ses biens immobiliers, de ses trésors artistiques et autres objets de valeur. Elle jouit d'un revenu annuel de

1,5 milliard de dollars, dont une grande partie provient sans doute de la "dernière part de la veuve", ainsi que de ses vastes avoirs.

L'establishment religieux des Etats-Unis dans son ensemble est évalué à 102 milliards de dollars. En 1969, sur les 17,6 milliards de dollars que les particuliers américains ont versés à des œuvres de charité (la plupart au profit des nègres), 45 %, soit 7,9 milliards de dollars, ont été affectés à des fins religieuses. Plutôt matérialiste pour une religion qui "fuit" les trésors terrestres et prêche "mon royaume n'est pas de ce monde".

De même, les patrons communistes de Russie, qui sont pratiquement tous des Juifs, ont accumulé toutes les richesses de la campagne. Alors que l'esclave communiste travaille douze heures par jour et rentre chez lui dans un petit appartement miteux, sale et surpeuplé qu'il partage avec d'autres familles, ses patrons juifs possèdent d'opulents palais répartis dans toute la campagne. Ils conduisent les meilleures voitures, avec chauffeur, bien sûr, et mangent les meilleurs plats. De plus, ils ont à leur disposition les meilleurs avions pour aller gouverner leurs esclaves où bon leur semble. Ces patrons communistes juifs ont généralement aussi à leur disposition des vêtements et des tailleurs importés et une galaxie de serviteurs. Lorsqu'ils ont besoin de se reposer de la gestion de leur empire esclavagiste, ils disposent de villas privées sur la mer Noire ou d'autres lieux de vacances de choix. Et ainsi va le paradis du travailleur prolétaire.

Passons à la similitude suivante. Le communisme et le christianisme font tous deux un usage intensif des armes de la terreur, tant psychologique que réelle. Le concept de l'enfer est sans aucun doute le concept le plus macabre et le plus vicieux jamais inventé par l'esprit dépravé et collectif des Juifs. Pouvez-vous imaginer quelque chose de plus horrible que de placer des millions de personnes dans une chambre de torture surchauffée, puis de les brûler pour l'éternité sans même leur accorder la miséricorde de les laisser mourir ? Avec cette "bonne nouvelle" et ces "nouvelles joyeuses", le christianisme a entrepris de conquérir l'esprit de ses victimes superstitieuses et déraisonnables. Le fait qu'une telle chambre de torture n'existait pas n'enlève rien au fait qu'elle constituait une menace réelle pour ceux à qui l'on faisait croire qu'elle était réelle. Pour un enfant, par exemple, si vous lui dites que le Boogieman va l'attraper et qu'il vous croit innocemment, la menace est tout aussi réelle que si le Boogieman existait réellement. Et il en va de même pour l'enfer. Pour ceux qui sont convaincus qu'il existe, cette horrible menace est tout aussi réelle que s'il existait vraiment.

Cependant, le christianisme ne s'est pas contenté d'utiliser la terreur psychologique. Ceux qui s'écartaient de la ligne officielle de l'église étaient déclarés hérétiques et immédiatement brûlés sur le bûcher. L'idée d'utiliser le feu, sous une forme ou une autre, comme moyen de torturer leurs adversaires semble avoir obsédé l'esprit de ces chrétiens "aimants". D'après le célèbre Miroir des martyrs de van Braght, quelque 33 000 chrétiens ont été mis à mort par d'autres soi-disant chrétiens au moyen du bûcher, une sorte de vengeance sinistre. Rien que parmi mes ancêtres (qui étaient de confession mennonite), quelque 2 000 martyrs ont été brûlés sur le bûcher par ces chrétiens toujours amoureux.

Une caractéristique remarquable de cette affaire de bûcher est que ce sont toujours des Blancs qui sont brûlés. Je n'ai jamais entendu parler d'un nègre brûlé sur le bûcher pour ses croyances hérétiques. Je n'ai jamais entendu non plus parler d'un Juif brûlé sur le bûcher parce qu'il ne croyait pas précisément aux principes du judaïsme, même s'il ne croyait pas du tout au Christ.

Le bûcher n'était pas le seul moyen de torture et de mort utilisé par ces chrétiens dispensateurs d'amour, si désireux de répandre leur message d'amour. Pendant l'Inquisition, et à d'autres époques, tous les raffinements bestiaux de la torture que l'esprit humain dépravé pouvait concevoir étaient utilisés pour extorquer des aveux et faire rentrer dans le rang les infidèles ou les hérétiques. La vis à pouce, l'immersion dans l'eau, le corset de fer, l'écartelage, l'arrachage des yeux avec des fers chauds et le chevalet (qui arrache lentement les membres du corps en les étirant) ne sont que quelques-uns des moyens utilisés par ces chrétiens toujours aimants pour répandre leur évangile d'amour. Lorsque les communistes sont arrivés et ont utilisé la torture physique comme l'un de leurs instruments de conquête, ils n'avaient plus grand-chose à inventer, sinon ce que les chrétiens avaient déjà utilisé avant eux. Et c'est ce à quoi on peut s'attendre, puisque c'est la diablerie juive qui a conçu les moyens de torture pour les uns et les autres.

L'Église n'a pas non plus hésité à utiliser la guerre à grande échelle pour écraser des nations entières qui ne se soumettaient pas à sa dictature religieuse. En fait, au cours des 16e, 17e et 18e siècles, les principales causes de guerre étaient des dissensions religieuses dans lesquelles un groupe religieux cherchait à imposer ses croyances à ses opposants par la guerre et le massacre.

Le bilan communiste de l'utilisation de la terreur à grande échelle, tant psychologique que physique, est si récent, si répandu et si bien connu que nous n'avons pas besoin de le rappeler ici. Rien qu'en Russie, le régime communiste juif a utilisé la terreur à une échelle inconnue dans les annales de l'histoire. Afin d'exterminer le meilleur de la race blanche en Russie, à savoir les Russes blancs, les Juifs ont massacré quelque 20 millions de personnes. La terreur, les tueries, les meurtres qui se déroulent aujourd'hui en Russie défient l'imagination de l'homme blanc moyen. Quoi qu'il en soit, le communisme et le christianisme utilisent et ont utilisé la terreur à grande échelle, tant psychologique que physique, pour soumettre leurs victimes. Alors que les chrétiens excellaient dans la terreur psychologique, les communistes excellent dans la terreur physique. Mais dans les deux cas, les juifs étaient experts dans l'utilisation de tout type de terreur permettant d'atteindre leurs objectifs.

Le communisme et le christianisme ont tous deux un livre qui établit vraisemblablement le credo de leur mouvement. Le

christianisme a la bible juive qui a été écrite par des juifs, principalement à propos des juifs, dans le but d'unir la race juive et de détruire la communauté juive.

La race blanche. La bible communiste est le Das Kapital de Karl Marx et le Manifeste communiste, écrits par Karl Marx en collaboration avec Friedrich Engels, qui étaient tous deux juifs. Ces deux credo juifs, le communisme et le christianisme, sont hautement destructeurs et, lorsqu'ils sont suivis, ils détruisent le tissu de la société qui en est victime.

Le christianisme enseigne la méchanceté de l'homme, qu'il est un bon à rien, un pécheur indigne, qu'il est né dans le péché et que son moindre instinct est mauvais. Le communisme prêche que l'élément productif et créatif de notre société, à savoir les "bourgeois" comme ils les appellent, est pourri et mauvais, et doit être détruit. On peut dire sans se tromper que toute société saine, saine, qui se tournerait soit vers le christianisme complet et pratiquerait tous ses principes, soit toute société qui pratiquerait le communisme pur, se détruirait rapidement.

Une fois de plus, nous tenons à souligner avec force que, contrairement à ce que ces konservateurs casher nous disent toujours, le communisme n'est en aucun cas la même chose que le socialisme ou le collectivisme. Ces derniers sont des éléments constructifs fondamentaux de toute société saine, mais le communisme est un camp d'esclavage juif non déguisé. Comme j'ai abordé cette question de manière très détaillée dans un autre chapitre, nous ne prendrons pas plus de temps pour revoir cette idée ici.

Le communisme et le christianisme prêchent tous deux l'égalité de l'homme. Le christianisme prêche que nous sommes tous égaux aux yeux du Seigneur, tandis que les communistes prêchent que nous devons tous devenir égaux dans la société communiste. Ces derniers soutiennent que la seule raison pour laquelle nous ne sommes pas égaux est entièrement due à l'environnement, et qu'ils vont corriger cette petite bizarrerie de la nature. Lorsqu'ils auront fini de nous traiter tous dans un environnement égal, ils nous assurent qu'ils nous auront nivelés jusqu'à ce que nous soyons tous égaux. Ce ne sera que trop vrai, car la race blanche sera nivelée par le bas au point de n'être plus qu'une horde de misérables esclaves, alors que chaque Juif, par contre, sera un roi.

Non seulement le communisme et le christianisme prêchent l'égalité de l'individu, mais ils prêchent également l'égalité des races, un autre mensonge vicieux jeté à la face de la Nature.

Les deux credo ont un dogme très délicat qui est plutôt nébuleux et déroutant, pour ne pas dire contradictoire, en soi. Ils ont donc tous deux mis en place une hiérarchie qui interprète le dogme correct du jour et tout le monde doit suivre la ligne ou subir les conséquences d'une structure de pouvoir bien établie.

Le christianisme et le communisme ont tous deux connu des schismes. Dans le cas du christianisme, les adeptes qui différaient étaient appelés hérétiques et dans le cas du communisme, ceux qui s'écartaient de la ligne officielle étaient appelés déviationnistes. Dans le cas du christianisme, le grand schisme s'est produit pendant la Réforme, lorsque le segment protestant s'est développé et a rompu avec l'Église catholique. Celle-ci s'est ensuite divisée et éclatée dans mille directions différentes, au détriment et à la destruction de la race blanche. La première grande scission, bien sûr, a eu lieu lorsque l'Empire byzantin s'est séparé de la moitié romaine ou occidentale.

Parmi les communistes, il y avait un certain nombre de schismes, comme les mencheviks et les bolcheviks, et un certain nombre d'autres schismes, avant que les communistes n'arrivent au pouvoir. Après leur arrivée au pouvoir, il y avait les communistes staliniens et les communistes trotskistes, ces derniers étant vigoureusement poursuivis et purgés des rangs. Aujourd'hui, nous avons vraisemblablement l'aile Mao du parti communiste et, pendant un certain temps, nous avons eu les déviationnistes de Tito, et ainsi de suite. Quoi qu'il en soit, l'idée principale du christianisme et du communisme est la même : au sommet d'un dogme confus et impossible se trouve une hiérarchie puissante et stricte qui dicte et interprète ce que doit être la ligne de ses adeptes, et la terreur, la mort et les représailles sont les conséquences pour ceux qui osent penser par eux-mêmes.

Il n'est pas du tout surprenant que l'ennemi juré de ces deux croyances juives soit Adolph Hitler, parce qu'il a osé proposer une structure sociale saine et naturelle qui incarnait les principes en harmonie avec les lois naturelles et les sains instincts de préservation de la race blanche. Nous trouvons donc la presse juive, la presse communiste et le christianisme, tous en chœur, dénonçant Adolph Hitler, et nous disant quel homme terrible, terrible il était. Tous perpétuent et répètent encore et encore les mêmes mensonges juifs sur Hitler que les Juifs eux-mêmes ont inventés et fournis à leurs laquais.

Les similitudes entre ces croyances sont nombreuses. Tous deux prêchent la destruction de la société actuelle. Ils se concentrent particulièrement sur la destruction et la dévalorisation des éléments les plus créatifs et productifs de la société dans son ensemble. Tous deux dénoncent et vilipendent les meilleurs éléments de la société établie et se réjouissent des échecs et des faiblesses humaines, prétendant ainsi prouver la justesse de leur théorie communiste-chrétienne.

Les Juifs, qui sont les auteurs du communisme, envisagent que le siège des Nations unies repose finalement en Israël et, en particulier, à Jérusalem. Le christianisme, lui aussi, ne cesse de parler de Sion, la nouvelle Jérusalem, et considère Jérusalem comme la Terre sainte, son origine et son siège spirituel.

Ces deux croyances juives suivent systématiquement des politiques qui sont désastreuses pour le bien-être de la race blanche. J'ai déjà donné beaucoup de détails sur les effets catastrophiques du christianisme sur la grande civilisation romaine blanche. J'ai également

Nous avons déjà souligné que les Juifs de la Russie communiste ont tué 20 millions de Russes blancs parmi les meilleurs. Cependant, les programmes et les politiques de ces deux croyances s'étendent bien au-delà de ces deux grandes catastrophes de l'histoire, et il faudrait un volume entier pour montrer à quel point les effets désastreux du christianisme et du communisme sur le sort de la race blanche ont été désastreux. Je crois que nous avons disséminé dans ce livre une masse de tels exemples qu'il n'est guère nécessaire de les répéter ici.

Une autre similitude qui se manifeste dans ces deux credo juifs est que tous deux ont une capacité incurable à produire un verbiage abondant, extrêmement vague et confus. Non seulement le verbiage est abondant, mais il manque incroyablement de substance. C'est une vieille ruse juive pour embrouiller et confondre l'esprit de leurs opposants, ces derniers étant trompés en pensant que toute cette vaste collection de mots doit avoir une signification supérieure qui dépasse leur compréhension.

Pour mieux détruire et repousser l'opposition, les deux croyances ont développé à un haut degré l'art de lancer des mots déclencheurs vicieux et des mots de haine à leurs adversaires. Les chrétiens ont développé des mots déclencheurs de haine tels que athée, païen, hérétique, apostat, blasphème, païen, pécheur et anti-Christ. Les communistes ont développé toute une série de mots déclencheurs similaires, et certains d'entre eux sont fasciste, nazi, raciste, bigot, préjugé et antisémite. Sans que personne ne s'arrête vraiment pour analyser la signification de chacun de ces mots et la raison pour laquelle ils devraient être considérés comme mauvais, ces mots ont été développés jusqu'à un haut degré de malveillance implicite, de sorte qu'en appelant simplement ces noms, vous n'avez pas besoin de débattre réellement des questions, mais de frapper impitoyablement vos adversaires sans avoir recours à un débat ou à un raisonnement quelconque.

Si les similitudes entre le christianisme et le communisme semblent plutôt frappantes, il y a une très bonne raison pour leur idéologie parallèle. Cette raison est, bien sûr, qu'ils ont tous deux été concoctés par la structure de pouvoir juive dans le but commun de détruire la race blanche. Malheureusement, jusqu'à présent, ces deux idéologies ont été d'une efficacité dévastatrice. C'est en partie le but de ce livre et du Mouvement de la Créativité de faire face à cette attaque dévastatrice contre l'esprit de la race blanche et d'exposer ces idéologies juives jumelles pour ce qu'elles sont.

De plus, je suis fermement convaincu, et c'est ma conclusion mesurée, que les Juifs n'auraient jamais pu imposer le communisme moderne à une humanité qui souffre depuis longtemps, s'ils n'avaient pas d'abord adouci, déséquilibré et embrouillé l'intellect de la race blanche avec les pièges fallacieux du christianisme. C'est donc l'objectif supplémentaire de la Créativité que d'aider à redresser la pensée embrouillée de la race blanche afin qu'elle puisse, et veuille, expulser ces deux fléaux juifs de la surface de cette planète.

La religion éternelle de la nature 2 - 15

Le salut : Créativité et christianisme

En faisant une comparaison analytique entre la nouvelle religion de la créativité, dynamique, militante et vibrante, et la religion malade et morbide du christianisme, nous constatons que les philosophies des deux religions sont en opposition directe l'une avec l'autre. Nous, les Créateurs, sommes extrêmement fiers de cette différence. Nous sommes fiers d'être les ennemis du christianisme. Nous sommes convaincus que notre nouvelle religion dynamique poursuivra et exposera le christianisme pour ce qu'il est - une conspiration juive - jusqu'à ce que toute influence juive, le christianisme et le communisme soient effacés de la surface de la terre.

Une différence immédiate entre la créativité et le christianisme devient évidente : alors que la créativité est orientée vers la vie, le christianisme, du début à la fin, est orienté vers la mort.

L'objectif et le but de notre religion, la Créativité et le Mouvement de la Créativité, sont de promouvoir les intérêts de la race blanche, la plus belle création de l'univers de la Nature. Notre but est d'aider à promouvoir, préserver, propager, faire progresser et étendre la race blanche et finalement créer un monde blanc de loi et d'ordre, de beauté et de culture.

Nous croyons qu'il faut mener la bonne vie, nous croyons à la créativité, à la productivité et à l'avancement. Nous croyons qu'il faut profiter de la vie, que chaque membre doit utiliser les merveilleux talents dont la race blanche a été dotée. Nous croyons qu'il faut profiter des beautés et des merveilles de la nature. Nous croyons qu'il faut travailler de manière productive, bien manger, bien vivre et bien servir les intérêts de notre propre peuple.

Le christianisme, comme nous l'avons dit, est orienté vers la mort. Toute sa philosophie est consacrée à la poursuite morbide de la mort. Le Christ aurait dit : "Mon royaume n'est pas de ce monde". Le christianisme ne s'intéresse qu'au monde de l'au-delà, sans offrir l'ombre d'une preuve qu'un tel monde existe. En deux mille ans, il n'a pas déterré la moindre preuve de l'existence de ce monde souterrain dont il fait tant de cas. Tout en poursuivant cette obsession morbide de la période après laquelle vous êtes mort, elle s'emploie vicieusement à détruire la seule période qui ait un sens pour quiconque - à savoir votre temps de vie, votre temps pour profiter de la vie que la nature vous a donnée à vivre sur cette terre. Encore une fois, le seul temps qui a un sens pour quelqu'un est celui pendant lequel il est en vie, et le seul endroit où les gens ont jamais été connus pour vivre est sur cette terre. Je le répète encore une fois, il n'y a pas l'ombre d'une preuve du contraire.

Néanmoins, le christianisme continue de marteler l'inutilité de la vie, la futilité de tout cela, l'inutilité de la vie, en essayant désespérément de vous convaincre que vous seriez bien mieux mort. Ce faisant, il cherche à vous priver du merveilleux cadeau que la nature vous a fait, à savoir la vie elle-même. Le christianisme enseigne que nous ne devons pas "amasser des trésors sur la terre" mais "amasser des trésors dans le ciel", ce qui signifie essentiellement que vous devez consacrer votre vie à la période où vous serez mort, une quête des plus idiotes et inutiles, s'il en est. La créativité s'oppose et dénonce ce genre de philosophie suicidaire, et croit que la Nature nous a fait ce merveilleux cadeau qu'est la vie pour que nous la vivions pleinement, et ainsi perpétuer notre propre espèce et faire progresser notre propre race à des niveaux toujours plus élevés.

C'est le genre de philosophie à laquelle nous croyons. Nous sommes totalement en harmonie avec les lois de la nature et avec la nature elle-même. Nous sommes en désaccord total avec l'attitude chrétienne selon laquelle la Nature a fait un travail misérablement mauvais en créant la race blanche et que tous nos instincts naturels sont mauvais. Nous sommes en total désaccord et en conflit avec le christianisme lorsqu'ils disent que nous devons remodeler ces instincts innés de base et, selon le mythe chrétien, devenir "nés à nouveau" d'une manière très peu naturelle et pervertie. Nous, les Créateurs, croyons qu'il faut travailler en harmonie avec les lois de la nature. En revanche, le christianisme est en conflit total avec la nature. Sa philosophie même contredit notre bon sens le plus élémentaire, elle contredit les leçons de l'histoire et les lois de la nature elle-même.

Le fait que le christianisme soit en conflit avec les lois de l'univers et avec la nature elle-même n'est pas trop difficile à comprendre quand on sait que ce sont les Juifs qui ont inventé et concocté le christianisme. Ayant inventé toute cette fausse idéologie, il n'est pas étonnant non plus qu'ils affirment et réitèrent sans cesse la prétention grotesque d'être le peuple élu de Dieu. Selon ces Juifs méprisables, ils affirment dans Deut. 7:6 (et c'est soi-disant le Seigneur qui parle) : "Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu ; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi pour être un peuple à part, au-dessus de tous les peuples qui sont sur la face de la terre."

Qu'un Dieu, quel qu'il soit, puisse choisir comme peuple élu une bande de crapules perfides aussi traîtresses et méprisables ne peut être cru par personne. Il est douteux que beaucoup de Juifs eux-mêmes croient à cette monstrueuse supercherie.

Nous, du Mouvement de la Créativité, rejetons complètement ce mensonge scandaleux. Nous croyons fermement que la race blanche est l'œuvre la plus raffinée de la nature et que nous avons été dotés par la nature des attributs les plus merveilleux que la

nature ait accordé à n'importe lequel de ses membres.

créatures. Nous ne le croyons pas seulement parce que nous aimons le croire, mais aussi parce que les preuves sont accablantes que la race blanche a reçu les plus grandes dotations de la nature en matière d'intelligence, de créativité et de productivité. Grâce à ces attributs exceptionnels et à bien d'autres, la race blanche a produit les meilleures structures sociales, les plus grandes cultures et la plus haute civilisation de toute l'histoire de l'humanité. Ce n'est donc pas un vœu pieux que de dire que la race blanche est l'épitomé de la création, mais cela est démontré de façon écrasante par une masse de preuves irréfutables.

Pour résumer : Le christianisme est orienté vers les juifs et croit que les juifs sont le peuple élu. En revanche : La créativité croit que la race blanche est la race maîtresse parce que des preuves accablantes démontrent cette affirmation.

En outre, nous, les Créateurs, croyons en la reproduction, c'est-à-dire en l'avancement de la race blanche à des niveaux toujours plus élevés et plus fins de réalisation, de beauté et de culture. En fait, c'est le cœur même de notre religion. Le christianisme, en revanche, croit à la reproduction vers le bas, c'est-à-dire à la métissage de l'espèce humaine et à la destruction des meilleurs types. Le christianisme ne croit pas seulement en la destruction des meilleurs types d'individus, mais aussi des meilleurs types de races. Il ne cesse de dénoncer ceux qui ont accompli quelque chose - "il sera plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des cieux". Elle ne cesse de promouvoir et de bénir les pires éléments d'une population : "Heureux les doux", "Heureux les pauvres en esprit". La créativité rejette cette philosophie.

Nous, les Créateurs, croyons en ce que les lois de la nature indiquent si clairement, à savoir que les plus forts et les plus parfaits de l'espèce doivent survivre et propager davantage de leur propre espèce, tandis que les ratés, les estropiés et les imbéciles ne doivent pas procréer, mais doivent tomber sur le bord du chemin. Sans aucun doute, les principes chrétiens produiront, à long terme, une race mongrélisée d'inadaptés, d'imbéciles et de parasites. En fait, ils produiront une masse d'humanité de rebut. Nous rejetons agressivement leur type de philosophie et leur type de programme. Nous sommes complètement en harmonie avec les lois de la nature qui disent clairement, encore et encore, que la nature désire la survie du plus apte et non la survie et la multiplication des pires éléments de son espèce.

Non seulement la Créativité croit en la promotion de la survie et de la multiplication des êtres forts et intelligents, des beaux et des belles choses, mais nous croyons aussi à la prospérité et à l'abondance. Nous croyons que l'homme blanc, ayant atteint le haut niveau de civilisation et de technologie qu'il possède aujourd'hui, devrait fournir à sa famille et à lui-même toute l'abondance et la richesse que la généreuse nature lui a accordées. Lorsque l'homme blanc sera à nouveau maître de son destin et qu'il se sera débarrassé des parasites, des juifs et des nègres qui sont maintenant sur son dos, nous pensons que nous aurons un véritable paradis sur cette terre. Nous croyons qu'il est possible d'avoir du bonheur, de la prospérité et de l'abondance pour tout notre peuple, et qu'en donnant libre cours à ses idées, la race blanche, lorsqu'elle héritera à nouveau de la terre, pourra nager littéralement dans l'abondance.

En revanche, la misérable religion chrétienne croit qu'il faut priver l'homme de ses biens et le faire vivre dans l'austérité et la pauvreté. Depuis 2000 ans, la religion chrétienne exhorte l'homme blanc à "vendre tout ce que tu possèdes et le donner aux pauvres", à "ne pas accumuler de trésors sur cette terre" et autres absurdités de ce genre. En même temps, elle lui dit de donner, donner et donner à l'Église. Alors que l'Église amassait d'énormes fortunes d'or et d'argent et tout ce qui avait de la valeur pour elle, elle n'avait aucun scrupule à se soucier des pauvres gens misérables à qui elle avait volé le nécessaire pour vivre.

Alors que le christianisme enseigne "n'amassez pas de trésors sur la terre, amassez des trésors dans le ciel", nous, du Mouvement de la Créativité, rejetons cet enseignement idiot, et proposons exactement le contraire. Nous pensons que l'homme blanc doit faire de son mieux pour créer, produire et accumuler des trésors sur terre pour lui-même, sa famille et sa race. Nous ne croyons pas qu'il faille reporter nos richesses, nos efforts et nos énergies dans un au-delà nébuleux, ou dans un paradis juif imaginaire. Malgré les 5000 ans où l'idée obscure d'une "vie après la mort" a circulé, il est significatif que pas une once de preuve étayée n'ait été produite pour l'étayer. En revanche, les preuves sont écrasantes que la vie de l'homme sur terre est réelle, que la nature est réelle et que les lois de la nature sont réelles. En outre, cette planète Terre est le seul endroit où l'homme a jamais été connu pour exister et vivre.

Il est beaucoup plus logique pour nous de diriger nos énergies vers la construction d'une vie meilleure dans le monde réel, que de tout perdre pour le fruit de l'imagination d'un rêveur inconnu. Nous pensons donc que nous devons profiter au maximum du temps que la nature nous a donné à vivre. Nous croyons que nous devons en tirer le meilleur parti pour nous-mêmes et, en même temps, assumer nos responsabilités envers les générations futures. Nous rejetons la suggestion juive selon laquelle nous devrions renoncer à tout pour une terre nébuleuse et inexistante.

Le christianisme ne se contente pas, avec beaucoup de succès, d'abattre le désir de l'homme pour les biens de ce monde et de le priver du plus grand nombre possible d'entre eux, mais il s'emploie également à détruire sa confiance en lui-même et à saper son sentiment de valeur. Elle lui répète sans cesse qu'il n'est pas bon, qu'il est né dans le péché, qu'il est un misérable

pécheur, qu'il doit être humble et doux. Il lui dit qu'il doit être tolérant et se laisser faire. Il lui dit de "tendre l'autre joue" et de "ne pas résister au mal". Ce faisant, elle met en lambeaux sa confiance en soi et installe dans sa conscience un énorme complexe de culpabilité, qui frustre et détruit ses capacités et sa confiance. Il n'est pas étonnant que la nation romaine, autrefois fière, se soit rapidement désintégrée lorsqu'elle a adopté ce "nouveau" credo toxique et destructeur, qui la conditionnait à la soumission.

Nous, du Mouvement Créatif, rejetons cette philosophie misérable et vicieuse, cette vision malade et morbide de la vie, et proposons

tout le contraire. Nous croyons qu'il est sain et constructif d'avoir confiance en soi, en sa race et en son avenir. Nous ne croyons pas du tout que c'est une vertu d'être tolérant lorsqu'un outrage est commis contre sa famille, sa nation ou sa race. Nous ne sommes pas du tout d'accord avec la philosophie du "ne résiste pas au mal", mais nous croyons fermement que le mal doit être combattu avec une force supérieure, et qu'un outrage ne doit pas être toléré, mais détruit. Nous croyons que lorsqu'il y a une menace pour nous-mêmes, pour notre famille ou pour notre race, nous devons nous battre, et qu'une telle menace doit être détruite. La nature nous dit instinctivement que c'est la réaction correcte à une menace. Nous ne croyons pas qu'il faille tolérer une menace qui nous menace. Nous sommes profondément convaincus que le conseil juif d'être humble, doux et soumis face à un danger clair et présent pour notre existence est une pure folie, et nous remplaçons une telle philosophie par la confiance en nous-mêmes, par un esprit de combat agressif pour attaquer, poursuivre et détruire tout danger qui nous menace.

En poursuivant cette même philosophie, nous rejetons le concept chrétien d'aimer nos ennemis. Ce concept n'est démontré nulle part dans la nature et le simple bon sens nous dit que toute personne assez bête pour tomber dans ce genre de stupidité serait très certainement détruite par ses ennemis. Cela le place certainement dans une situation terriblement désavantageuse. Nous croyons qu'il faut haïr nos ennemis et que l'amour et la haine vont de pair. Nous croyons que si vous aimez votre propre espèce, votre propre famille, votre propre peuple, vous devez automatiquement haïr ceux qui menacent et sont un danger pour l'existence de ceux que vous aimez. Cela aussi est en totale harmonie avec les lois de la nature. Même une mère poule se battra pour défendre ses petits, et un poulet ne peut certainement pas être considéré comme l'une des créatures les plus robustes de la nature.

Nous le répétons, nous n'aimons pas nos ennemis. Nous les haïssons. Notre but est de détruire nos ennemis. En arrivant à ces philosophies, nous n'avons rien inventé de nouveau. Nous suivons fidèlement les lois de la Nature, et c'est seulement en suivant les lois de la Nature que nous pouvons survivre. Le christianisme enseigne qu'il faut bafouer les lois de la Nature, que la Nature a bâclé son travail et qu'elle nous a tous fait faux bond. Le christianisme nous enseigne que tous nos instincts de base sont mauvais et pécheurs, que nous devons complètement déjouer nos dons et nos instincts et être remodelés, "naître à nouveau" afin d'agir en contradiction et en conflit avec les lois de la nature. Ceci est, bien sûr, suicidaire, et le méprisable juif a jeté ces enseignements empoisonnés au milieu de la race blanche afin de nous détruire.

La créativité rejette ces enseignements judéo-chrétiens et, au contraire, elle croit en l'obéissance aux lois de la Nature et en l'obéissance à nos instincts naturels. Seul un fou peut prétendre que nos instincts nous ont été donnés par la Nature pour nous détruire. Au contraire.
La nature nous a donné nos merveilleux instincts pour notre propre préservation. Comme toute autre créature, nous devons suivre nos instincts, sinon nous périrons très certainement. Nous, du Mouvement de la Créativité, croyons fermement qu'il faut être en harmonie avec les lois de la Nature, en harmonie avec nos instincts naturels. Nous croyons en la survie, l'avancement et l'expansion de notre race.

En outre, nous croyons que l'un des instincts fondamentaux pour la survie de notre grande race blanche est de donner notre première loyauté à notre race et à notre famille. Nous croyons que la naissance est l'une des plus grandes merveilles de la nature et nous croyons que le caractère sacré de la famille doit être vénéré et protégé. En revanche, le christianisme prêche ouvertement l'effondrement de la famille et de votre race. Dans Matthieu 19:29, le Christ aurait dit "Et quiconque aura abandonné sa maison, ses frères, ses sœurs, son père, sa mère, sa femme, ses enfants ou ses terres, pour l'amour de mon nom, recevra le centuple et héritera de la vie éternelle." Ce que ce Juif circoncis dit, c'est que nous devrions être déloyaux envers les membres bien-aimés de notre famille et que nous devrions les abandonner, ainsi que les terres, les maisons ou les biens que nous pourrions avoir. Au lieu de cela, nous devrions suivre ce misérable juif, qui ne nous a donné que des conseils suicidaires. Tout ce que je peux dire, c'est que toute personne assez stupide pour se laisser prendre à ce genre de bêtises mérite tout ce qui lui arrive. Comment quelqu'un peut-il considérer un conseil aussi déformé et aussi laid comme étant si fantastiquement merveilleux, cela dépasse complètement l'entendement.

Non seulement le christianisme enseigne la déloyauté envers nos proches et ceux qui nous sont chers, mais le christianisme a également une attitude perverse et sordide envers le sexe, l'une des pulsions les plus fortes et les plus belles de la nature. Tout au long du Nouveau Testament, le Christ ne cesse de dénoncer le sexe comme étant un péché. En fait, il dénonce l'idée même du sexe comme un crime abominable. Dans Matthieu 5:28, il dit : "Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur." Il dénonce ainsi l'attraction naturelle entre les sexes dont la nature a doté presque tous les êtres vivants supérieurs.

La créativité, en revanche, croit que l'amour, et l'attraction entre l'homme et la femme, est la chose la plus naturelle au monde, que c'est une émotion belle et charmante. Nous pensons que c'est l'un des grands ressorts de la vie et la récompense de la nature pour la vie. Nous croyons qu'il s'agit d'une force créatrice que la Nature a accordée à l'homme, comme à toute autre créature vivante, pour favoriser la propagation de l'espèce. Il est certain que sans l'attraction entre l'homme et la femme, notre race s'éteindrait rapidement. Si elle était éliminée de toute autre créature mâle et femelle, cette espèce s'éteindrait rapidement.

Nous déplorons l'attitude sinistre et sordide des chrétiens à l'égard du sexe, et adoptons au contraire une attitude saine et positive à l'égard de cette passion, la plus noble de toutes, que la nature a donnée à toutes ses créatures supérieures. Nous croyons que l'amour, le sexe et le mariage sont des émotions saines et nobles, qu'ils s'associent pour former une force créatrice dans l'élévation et le progrès de l'espèce et la poursuite du plan de la Nature. Ici encore, nous voyons le christianisme adopter une vision négative et destructrice des bonnes choses de la vie ; une vision qui favoriserait la destruction d'une race de personnes ; une vision qui leur refuserait la jouissance des bonnes choses de la vie. Ces deux points de vue

Ces attitudes sont typiques du misérable enseignement chrétien.

Alors que le christianisme étouffe la productivité, détruit la créativité et se concentre sur "l'accumulation de trésors au ciel", en d'autres termes sur le désir de mort, nous, du Mouvement de la créativité, croyons en un programme dynamique, positif, sain et sain. Nous croyons qu'il faut profiter de la vie. Nous croyons qu'il faut créer plus de vie. Nous croyons qu'il faut faire avancer la vie vers des horizons meilleurs et plus fins. Notre programme est vivant, positif et dynamique. Il n'est pas orienté vers la mort comme le christianisme.

En outre, alors que le christianisme est vague et contradictoire, qu'il serpente sans cesse dans le pays de la fantaisie et qu'il tâtonne dans un monde de rêves irréels, notre philosophie est claire et simple. Notre credo est fondé sur ce principe de base : ce qui est bon pour la race blanche est la plus haute vertu ; ce qui est mauvais pour la race blanche est le péché ultime.

De plus, toute notre approche de la vie est fondée sur le bon sens, les leçons de l'histoire et une masse écrasante de preuves. Lorsque nous parlons des lois de l'hérédité, nous disposons d'une masse de preuves positives pour les étayer. Lorsque nous parlons des lois de la nature, nous disposons des preuves des âges éternels pour étayer nos conclusions. Lorsque nous parlons des valeurs de la race et de la reproduction, nous avons les leçons éternelles de l'histoire accumulées pendant des milliers d'années pour vérifier ce que nous affirmons.

En revanche, le christianisme va à l'encontre de la raison et du bon sens. Les conseils destructeurs, suicidaires et mités que la Bible tente de nous imposer, tels que "aimez vos ennemis", etc., sont totalement contraires à toute raison, à toute expérience et à toutes les leçons de l'histoire. Non seulement cela, mais il est complètement contraire aux lois de la nature et est en conflit total avec la nature.

En outre, il n'y a pas la moindre preuve pour vérifier la plupart des longs et tortueux chapitres de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il n'y a absolument aucune preuve historique que les Juifs aient traversé la mer Rouge et que celle-ci ait ouvert ses eaux par courtoisie et pour accommoder ces abominables parasites. Il n'y a absolument aucune preuve dans l'histoire que "le soleil s'est arrêté" pour que ces tribus du désert puissent tuer davantage d'autres tribus du désert. Il n'y a absolument aucune preuve géologique ou historique que le monde entier ait été inondé en 2348 avant J.-C. C'est ridicule ! Il n'y a pas la moindre preuve que les Juifs descendent d'Abraham, Isaac et Jacob. Il n'y a pas la moindre preuve qu'ils avaient un Dieu spécial qui leur a fait toutes sortes de belles promesses et leur a assuré qu'ils étaient les élus. Il n'y a pas la moindre preuve que le Christ ait jamais vécu. Il n'a pas laissé de lettres, pas d'écrits, pas de statues, en fait, pas la moindre preuve. Il n'y a aucune preuve que des hommes comme Mathusalem ou Noé aient vécu jusqu'à l'âge de 900 ans et quelques. En fait, il n'y a même aucune preuve qu'ils aient jamais vécu.

Non seulement il n'y a pas l'ombre d'une preuve pour étayer toutes leurs affirmations mensongères, mais elles sont si farfelues et fantastiques et si contraires aux lois de la nature elles-mêmes que seul un fou à l'esprit dérangé pourrait être persuadé d'avaler de telles ordures. Tout l'impact de cette littérature trompeuse, telle qu'elle est exposée dans l'Ancien et le Nouveau Testament, est de crier à leurs adeptes de simplement croire ! croire ! croire ! Croyez simplement parce que nous le disons ! Peu importe les preuves, peu importe la crédibilité, il suffit de croire. Et en fait, je n'ai pas plus de raison de croire à cette collection de mensonges, de menaces et de promesses non tenues, que je n'en ai de croire à l'affirmation d'un hindou selon laquelle les vaches sont sacrées. C'est le même genre de tromperie dégoûtante.

Nous avons donc balayé toutes ces ordures et nous recommençons à zéro avec une religion fraîche, vibrante, positive et créative pour la race blanche. Nous appelons notre religion la Créativité et notre organisation religieuse le Mouvement de la Créativité. Nous pensons qu'elle est digne de la noble et créative race blanche.

La religion éternelle de la nature 2 - 16

Le Salut : Le christianisme particulièrement vulnérable

Si nous voulons réussir à sortir la race blanche du dilemme insensé dans lequel elle se trouve aujourd'hui sans le vouloir, il y a deux questions fondamentales que nous devons évaluer correctement :

(a) Quelle est l'attitude moyenne des Blancs envers le christianisme aujourd'hui ? (b) Après 2000 ans de christianisme, la pensée de l'homme blanc peut-elle être ramenée à la raison et au bon sens ?

Examinons d'abord la question initiale.

Nous savons tous que le christianisme a balayé l'Empire romain et, ce faisant, l'a détruit. La chute de l'Empire romain a ensuite été suivie d'un millier d'années d'âge des ténèbres au cours desquelles toute science et tout progrès ont été étouffés et ont stagné, mais l'hystérie promue par les Juifs de "sauver des âmes pour le Christ" a en même temps atteint son apogée. Pendant la Renaissance, la race blanche a commencé à retrouver un peu ses sens et à s'intéresser de plus près à la nature et à ses lois. Nous constatons à cette époque un regain d'intérêt pour la science et une floraison sans précédent des arts. En fait, la période de la Renaissance peut être considérée comme l'aube d'une nouvelle ère dans laquelle l'homme blanc a recommencé à trouver partiellement son identité. Depuis cette époque, le christianisme, avec diverses fluctuations, en haut et en bas, a perdu du terrain. Avec les percées spectaculaires et le fantastique essor des connaissances scientifiques au cours des cent dernières années, le christianisme a perdu de sa crédibilité aux yeux de la plupart des Blancs.

Néanmoins, bien que la plupart des gens ne croient pas vraiment aux enseignements du christianisme, son influence perdure et la plupart des gens le considèrent comme une "bonne" religion qui, bien qu'ils ne la pratiquent pas, est basée sur des idéaux élevés et qu'ils croient bonne pour "l'humanité". Lorsque nous analysons de plus près qui pense quoi du christianisme, nous constatons que pour probablement huit personnes sur dix, ce n'est pas trop important. Alors qu'ils n'y croient pas vraiment, qu'ils ne le comprennent pas vraiment et qu'ils ne le répudient pas ouvertement. Il en ressort ce fait le plus évident : l'individu blanc moyen est tout simplement terriblement confus au sujet du christianisme.

Aucun phénomène dans l'histoire n'a autant troublé, déconcerté et perturbé le processus de raisonnement normal de l'homme blanc que le christianisme.

C'est comme si un étudiant débutant en mathématiques se faisait d'abord inculquer une table de multiplication déformée - deux fois trois égalent dix-sept, trois fois cinq égalent neuf, etc. Tant que son esprit n'a pas été remis dans le droit chemin de ces principes fondamentaux, tout progrès que cet individu pourrait espérer faire en mathématiques serait à jamais sans espoir - sans espoir jusqu'à ce que sa pensée soit à nouveau en phase avec la réalité.

Il en va de même pour l'homme blanc endoctriné par les chrétiens. Jusqu'à ce qu'il puisse être délivré d'idioties suicidaires telles que "aime tes ennemis", "ne juge pas", "vends tout ce que tu possèdes", etc., il est désespérément pris dans les filets de ses ennemis.

Même les membres des églises organisées et ceux qui vont à l'église de façon régulière ou irrégulière, sont confus quant à ce en quoi ils croient. Lorsqu'on leur demande : "Croyez-vous vraiment aux enseignements exposés par le Christ dans le Sermon sur la Montagne ?", peu de gens ne savent pas ce que le Christ a prétendument dit dans le Sermon sur la Montagne. Lorsqu'on leur rafraîchit la mémoire et qu'on leur demande s'ils croient qu'il faut "tendre l'autre joue", "aimer ses ennemis", "vendre tout ce que l'on possède et le donner aux pauvres", "ne pas résister au mal", "ne pas juger", la plupart d'entre eux admettent d'un air penaud qu'ils ne le font pas, mais ne réalisent pas qu'il s'agit là de l'essence même du christianisme et du soi-disant "nouvel enseignement". S'ils ne croient pas à cela, alors ils ne croient pas du tout au christianisme.

De nombreux Américains ont complètement rejeté l'idée d'aller à l'église, mais continuent néanmoins à penser que notre pays est une nation chrétienne, à juste titre. De nombreuses personnes qui vont à l'église sont terriblement ennuyées par les sermons insipides et répétitifs qui récitent un tas de platitudes dénuées de sens, encore et encore, ad nauseum. Cependant, ils reviennent écouter les mêmes bêtises dimanche après dimanche, vêtus de leurs habits du dimanche. Ils pensent qu'à la fin, ils ont fait leur devoir pour la semaine et ne s'attardent guère sur le sujet. Peu d'entre eux s'arrêtent pour se demander en quoi ils croient vraiment, quelle est la signification des enseignements chrétiens et ce que ces enseignements ont fait pour eux, ou pour la race blanche en général. La plupart des gens ne semblent pas se soucier de l'un ou l'autre aspect, et aller à l'église n'est qu'une obligation formelle qu'ils remplissent, pensant ainsi avoir fait une bonne action.

On peut affirmer catégoriquement qu'aucun des soi-disant chrétiens ne croit vraiment aux enseignements que le Christ est censé avoir énoncés. S'ils y croyaient, ils se détruiraient en peu de temps eux-mêmes, leur famille et leur nation. Ainsi, alors

qu'hypocritement la plupart de ces pratiquants jouent leur rôle et prétendent qu'ils croient au christianisme, en fait ils ne le font pas. Même les prédicateurs

En fait, on peut dire des prédicateurs en général qu'ils sont probablement les plus hypocrites de tous les êtres humains. Certes, alors qu'ils touchent un salaire et vivent aux crochets de leurs ouailles, ils seraient les derniers à vendre tout ce qu'ils possèdent pour le donner aux pauvres. Alors qu'ils prêchent "il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir", ils sont les premiers à tendre la main et à vous exhorter sans cesse à donner, donner, donner et encore donner.

Alors que le Juif a, par sa persistance, imposé ces idées suicidaires à la race blanche au cours des 2000 dernières années, il est étonnant de constater à quel point il est facile, lorsque ces croyances sont sondées et examinées, de ramener à la vie et à la réalité des personnes ainsi trompées et endoctrinées. Ce qui a nécessité des milliers d'heures de pollution cérébrale et d'endoctrinement peut être défait en quelques heures, ou parfois en quelques semaines.

Il est donc du devoir de chaque membre loyal de la race blanche de raisonner ses frères et sœurs et de les ramener à la raison et à la réalité, de les ramener à la raison et de les libérer du rabâchage des shibboleths juifs auquel ils ont été soumis sans cesse. Dans ce domaine, la parole est l'influence la plus puissante. C'est de cette façon, ainsi qu'avec tous les autres moyens de propagande et d'illumination, que la race blanche peut être remise sur la bonne voie, consacrée à la propagation, au progrès et à l'expansion de sa propre espèce. C'est ainsi que la race blanche peut à nouveau être réorientée vers le devoir, l'obligation et le but pour lesquels la Nature, dans son infinie sagesse, l'a créée en premier lieu.

* * * * *

Examinons maintenant la deuxième question, à savoir : après 2000 ans de christianisme, la pensée de l'homme blanc peut-elle être ramenée à la raison et au bon sens ?

Si nous regardons l'histoire récente et examinons l'état malade et mourant du christianisme aujourd'hui, la réponse est un oui écrasant, nous pouvons redresser la pensée de l'homme blanc. En fait, c'est notre principale bataille - redresser la pensée de l'homme blanc.

En raisonnant avec nos frères blancs sur la nécessité de s'unir et de faire front commun contre les Juifs et les races de couleur, l'argument le plus persistant qui revient toujours est le suivant : "Ce que vous dites est vrai, mais pourrez-vous jamais faire en sorte que les Blancs écoutent ce genre d'idée ?". Il est décourageant et frustrant de voir cet argument revenir sans cesse sur le tapis, et ce n'est pas par hasard qu'il est utilisé. C'est un autre de ces arguments fallacieux qui est promu par la propagande juive. L'objectif du juif est le suivant : si vous pouvez amener les gens à penser que votre idée a du mérite, mais qu'il est inutile de la poursuivre (parce que personne ne vous écoutera), alors vous vous découragerez et abandonnerez la bataille.

En combattant cette idée, nous devons, tout d'abord, l'étiqueter pour ce qu'elle est. C'est de la propagande défaitiste juive. Deuxièmement, il est certain que les gens écouteront notre nouvelle religion dynamique. C'est une question de persistance, une question d'organisation et de propagande. Lorsque Hitler a entrepris l'énorme tâche de réorienter la pensée du peuple allemand au début des années vingt, les problèmes auxquels il a été confronté étaient très similaires à ceux auxquels le combattant pour la survie des Blancs est confronté aujourd'hui en Amérique. Le peuple allemand de l'époque était complètement abruti par la propagande juive. Ils étaient dans un état d'esprit défaitiste. Ils étaient complètement inondés d'idées communistes, libérales et juives de marxisme et d'autodestruction. Néanmoins, une fois que le pouvoir de persuasion de la propagande a été agressivement poussé et promu et finalement organisé en un parti politique avec des objectifs et des programmes solides, le peuple allemand a écouté. Non seulement il a écouté, mais il s'est rallié aux couleurs de son pays et de sa race et s'est uni comme il ne l'avait jamais fait auparavant.

Une fois que les Allemands ont réalisé la valeur de leur race, et une fois que l'ennemi a été clairement identifié, ils ont été plus fermement unis que n'importe quel segment de la race blanche, ou de la nation blanche, jamais auparavant dans l'histoire. Lorsque l'épreuve cruciale est arrivée, ils se sont battus comme des tigres. Ils se sont battus plus énergiquement et plus vaillamment qu'aucune race ou nation n'a jamais combattu auparavant ou depuis dans l'histoire. Le fait que le Juif, par le biais d'une propagande trompeuse, ait été capable d'organiser les masses écrasantes des nations blanches dans un effort concerté pour écraser l'Allemagne, un pays après tout de la taille du Texas, n'enlève rien à cette vaillante démonstration de courage et de bravoure. Le fait demeure : il était possible de rallier et d'unir la race blanche en Allemagne, il était possible de changer leur philosophie du dogme marxiste juif à une philosophie d'unité raciale et de survie raciale.

Il est également possible de le faire ici en Amérique aujourd'hui.

Nous devrions nous rappeler que cela a déjà été fait, qu'en moins d'une douzaine d'années, la pensée du peuple allemand s'est extirpée du marasme de la philosophie judéo-marxiste du désespoir et du suicide pour se transformer en une vibrante confiance en soi, en héroïsme, en détermination et en un programme d'action constructif pour la survie.

La leçon que nous devons tirer est la suivante : persistance et dévouement. Lorsque nous pensons au problème incroyablement

difficile auquel les Juifs étaient confrontés il y a 2000 ans pour combattre l'Empire romain tout-puissant et lui vendre des idées autodestructrices aussi peu attrayantes et ridicules que celles embrassées par le christianisme, nous devrions certainement avoir davantage confiance en notre capacité à rééduquer nos propres enfants.

les gens à la raison et à l'auto-préservation. Il est certain que les Juifs ont dû mener un long et difficile combat pour vendre aux Romains des déchets aussi peu attrayants. Mais à force de persévérance, d'agressivité, d'ingéniosité et d'une propagande diaboliquement habile, ils ont réussi à faire accepter aux Romains leurs idées empoisonnées. Il leur a fallu plus de 500 ans pour y parvenir. Nous savons tous que cela a entraîné la chute de l'Empire romain. Combien il serait plus facile aujourd'hui d'utiliser une persistance, un dévouement et une agressivité similaires pour parler à nos frères blancs d'un véritable programme blanc pour la survie de la race blanche. Tout ce que nous avons à faire est de souligner les idioties évidentes des idées qui nous sont imposées par la conspiration juive. Pratiquement tout notre problème est de redresser la pensée de l'homme blanc. Il s'agit simplement de souligner l'évidence.

C'est une question de persistance, de conviction, d'intérêt et de dévouement. Le temps viendra où nous, la race blanche, serons dos au mur et lutterons ouvertement pour notre survie. Il ne fait aucun doute que le peuple blanc sera alors très réceptif à un programme qui le sauvera de la destruction. Mais combien mieux et combien plus facile ce serait si nous étions activement motivés pour redresser la pensée de l'Homme blanc maintenant, pour nous engager activement dans un programme politique et philosophique visant à réorienter la pensée de l'Homme blanc, pour promouvoir nos propres intérêts, pour promouvoir notre propre race et pour promouvoir et assurer notre survie et notre bien-être, maintenant !

Franchement, le principal problème auquel nous sommes confrontés n'est pas tant de vaincre les juifs et les nègres. Ce sera facile, dès que nous aurons accompli le problème numéro un, à savoir redresser la pensée de l'homme blanc. C'est notre tâche principale et c'est à cela que ce livre est consacré. Dès que ce livre deviendra la propriété commune du peuple américain, le pouvoir de la conspiration juive pourra être considéré comme brisé pour toujours.

"Tous les hommes sont créés égaux" est un mythe dangereux. Notre peuple doit être fermement ancré dans la philosophie de la survie et de l'avancement de la race. Le socialisme est une société organisée. Si la race blanche n'est pas digne d'être sauvée, qu'est-ce qui l'est ? Le travail du Mouvement de la Créativité est de restaurer les instincts naturels que la Nature a donné à la race blanche.

La religion éternelle de la nature 2 - 17

Le salut : Faux leadership

Conformément au programme énoncé dans les Protocoles des Sages de Sion, le Juif, dans sa ruse diabolique, a concocté un certain nombre d'organisations qui semblent être du côté de l'Homme blanc. Elles se présentent sous diverses formes, comme celles qui combattent le "communisme". Ces dernières sont sans doute les plus nombreuses. Il y en a probablement plus d'une centaine rien qu'aux États-Unis et elles se disent ardemment patriotiques, chrétiennes et anticommunistes.

En même temps, ils sont généralement fortement pro-juifs et pro-nègres. La plupart d'entre eux confondent complètement le problème, déplorant les symptômes de la maladie, plutôt que d'identifier et de combattre la cause de la maladie elle-même, à savoir le Juif.

Leur programme ridicule, semble-t-il, consiste à s'unir aux Juifs et aux nègres pour combattre les Juifs et les nègres, une contradiction évidente à première vue. Ce faisant, ils donnent un puissant manteau de protection au réseau juif, la racine de tous nos maux.

La plus importante d'entre elles, et de loin, est la Société John Birch, dirigée par cet ardent amoureux des Juifs lui-même, Robert Welch. Bien organisée et bien financée, une grande partie de l'argent venant des Juifs eux-mêmes et le reste venant de Blancs inquiets et effrayés qui cherchent une organisation pour les sortir du pétrin dans lequel ils se trouvent, la John Birch Society se porte plutôt bien. En fait, pour citer (légèrement) Robert Welch : "Nous faisons du (bon) travail à chaque étape." Alors que la Birch Society prétend lutter contre le communisme, son véritable objectif est de protéger la conspiration juive.

La John Birch Society sert en fait d'organisation de collecte de tous les racistes blancs agressifs et militants qui pourraient devenir des leaders potentiels dans la lutte contre les juifs et les nègres. Elle s'efforce ensuite d'embrouiller et de brouiller leur pensée, d'évoquer un faux coupable, le communisme, et de débiliter l'argent, le temps et l'énergie de l'homme blanc dans de nombreux projets inutiles dont elle est certaine qu'ils ne mèneront jamais au succès. Au lieu de dénoncer la cause, à savoir le Juif, il s'attaque aux effets et protège la cause. Par-dessus tout, elle continue à polluer l'esprit de ses membres avec de mauvaises nouvelles, de mauvaises nouvelles, un sentiment que nous sommes complètement encerclés, un sentiment de frustration et d'inutilité, un sentiment que le combat est pratiquement perdu et pratiquement terminé, mais que nous pourrions tout aussi bien passer par les mouvements inutiles de toute façon. Il fait un excellent travail pour débiliter, décourager, démoraliser et finalement neutraliser les membres blancs. Finalement, ils abandonnent le combat et, dans la plupart des cas, ne peuvent plus jamais être recrutés pour une lutte constructive et utile contre les juifs et les nègres.

Je dis cela - dans la plupart des cas. Ce n'est pas vrai dans tous les cas. Je suis moi-même un ancien diplômé de la société John Birch parrainée par les Juifs, ayant été induit en erreur dans ma naïveté précoce en pensant que j'allais pouvoir faire quelque chose d'utile dans notre lutte contre les Juifs et les nègres en rejoignant la société John Birch. Heureusement pour nous, et malheureusement pour la cause juive, un certain nombre de diplômés plus astucieux et plus compétents de la société John Birch poursuivent le combat après avoir compris le canular de Birch.

Sans m'attarder sur la Société John Birch, je me permets d'ajouter que celle-ci a été créée par les Juifs afin de rassembler certains des meilleurs leaders blancs potentiels, de les tromper complètement, de leur présenter un faux coupable et un faux programme. Ils espèrent ainsi protéger le Juif et neutraliser le combat des loyalistes blancs, et détruire leur cause. À la grande surprise de personne, un grand nombre des chefs de chapitre, des coordinateurs et du personnel de la John Birch Society sont juifs.

Ensuite, nous avons des organisations telles que les Conseils des citoyens blancs et le Ku Klux Klan, qui accomplissent la même chose que la John Birch Society, mais qui rassemblent ceux que la Birch Society ne pourrait pas obtenir parce que la Birch Society exclut complètement la question raciale. Les conseils de citoyens blancs sont apparemment anti-nègres, mais lorsqu'il s'agit de pointer du doigt le vrai coupable, le Juif, ils le protègent vigoureusement et le mettent à l'abri de toute responsabilité dans le fameux complot juif visant à détruire la race blanche. Le Ku Klux Klan va juste un peu plus loin que cela, et lui aussi semble être anti-nègre et, parfois, professe même être légèrement anti-juif.

Cependant, ces deux organisations sont en réalité une farce et une imposture dans la lutte contre la conspiration juive. En général, elles se contentent de brandir des drapeaux sans signification, en invoquant leur adhésion à la Constitution et leurs principes chrétiens. Après avoir ainsi attiré dans leurs rangs un grand nombre de loyalistes de race blanche et les avoir incités à verser de l'argent à leur organisation, ils vont ensuite tout faire pour soutenir des candidats politiques bidons qui ne font qu'afficher une légère position "conservatrice", mais qui sont aussi bidons qu'ils le sont eux-mêmes.

Le premier Ku Klux Klan a fait un travail formidable il y a cent ans en sauvant la race blanche du Sud de la mongrélisation par

les Juifs et les nègres, un mouvement qui aurait sans aucun doute conduit à la mongrélisation totale de l'Amérique à cette époque. Le Ku Klux Klan des années 1860 était une excellente organisation qui a fait un travail formidable et qui a prouvé une fois de plus que

que l'homme blanc, lorsqu'il est dos au mur, se battra pour sauver sa race. Cependant, le soi-disant Ku Klux Klan "ravivé" et nouveau, qui a été "réorganisé" en 1915, n'est en aucun cas la même organisation et n'incarne pas les mêmes principes. En fait, le Ku Klux Klan actuel, depuis 1915, est un animal d'une couleur complètement différente. Il a été organisé par des membres de l'ordre maçonnique, qui, à son tour, a été organisé par les Juifs et est contrôlé par eux jusqu'à ce jour. Il n'est donc pas surprenant que le produit qui en a résulté, à savoir le Ku Klux Klan d'aujourd'hui, soit un autre faux front pour les Juifs afin d'enrôler et d'encercler les membres de la race blanche qui seraient les dirigeants dynamiques et potentiels d'une véritable lutte contre les Juifs. Il neutralise ceux qui ont instinctivement la combativité et les instincts sains pour poursuivre le combat. Leur but est d'attirer ces bons Blancs dans leur organisation pour les entraîner à nouveau dans un faux combat qui leur assurera la défaite, les neutralisera et les rendra inutiles.

Le Klan a une position très délicate. Il est vraisemblablement contre les juifs, les nègres, et bizarrement. les catholiques. Alors que les deux premiers sont raciaux et constituent une cible légitime, en déclarant son hostilité envers les catholiques, il ouvre une division religieuse au sein de la race blanche elle-même, annulant ainsi tout le bien qu'il aurait pu accomplir autrement. Il s'expose ainsi à la critique de bigoterie et d'inimitié d'une grande partie de la race blanche elle-même, à savoir les catholiques. Cette schizophrénie a été délibérément planifiée par les Juifs, bien sûr.

Ensuite, il y a les croisés chrétiens, comme Billy James Hargis, Carl McIntyre, le Dr Fred Schwartz, et de nombreux autres satellites de moindre importance qui prétendent vigoureusement mener la lutte contre le communisme au nom du "christianisme". Ces charlatans nous disent que si seulement nous nous tournions tous vers le christianisme, nous pourrions bientôt vaincre cette philosophie pécheresse. À les entendre, il s'agit d'une bataille entre idéologies, une bataille entre Dieu et Satan. Ce qu'ils n'ont jamais expliqué, c'est pourquoi Dieu devrait être si impuissant dans une lutte contre une créature qu'il est censé avoir créée lui-même, et pourquoi leur Dieu semble continuellement perdre la bataille alors que sa création inférieure haineuse semble continuellement gagner.

Il n'est pas très surprenant que Schwartz, lui-même un Juif australien, soit censé mener la bataille contre le communisme au nom du christianisme et sous le couvert qu'il est lui-même, bien sûr, un Blanc "chrétien". Carl McIntyre et Billy James Hargis ne sont pas connus pour être juifs, mais je ne serais pas du tout surpris s'ils n'étaient pas, en fait, des juifs "converso" sous couverture, s'emparant du leadership dans un combat inutile qui, une fois encore, videra l'homme blanc de ses ressources, de son énergie et de son temps, et le conduira dans une voie sans issue. Non seulement cela, mais cela conduira de nombreux Blancs concernés à retomber dans le vieux piège du christianisme, où il se neutralisera complètement, et en fait, engagera ses forces et son énergie du côté des Juifs.

Je ne suis pas non plus très surpris de constater que Billy James Hargis fait l'éloge d'Israël et organise d'interminables excursions à Jérusalem et en Israël en collaboration avec l'office du tourisme israélien. Carl McIntyre a acheté des obligations pour Israël avec l'argent qu'il a pillé à ses partisans "chrétiens" blancs et il est maintenant engagé dans un projet de construction d'une énorme et coûteuse réplique du "Temple de Jérusalem", en d'autres termes, le Temple juif construit par Salomon, à Cap Canaveral, où il est maintenant assis sur des millions de dollars de biens immobiliers.

Hargis et McIntyre ont tous deux connu un succès financier inhabituel, tout en prêchant l'évangile juif selon lequel "il est plus heureux de donner que de recevoir" et "n'amassez pas de trésors sur la terre, mais amassez des trésors dans le ciel". McIntyre a réussi à financer un millier ou plus de stations de radio à travers les États-Unis, prêchant son programme trompeur et récoltant et pillant à son tour des millions des poches des partisans blancs qu'il trompe.

Il existe un certain nombre de petites organisations qui suivent avec succès la même formule, mais elles sont trop nombreuses pour être mentionnées à ce stade.

Il existe ensuite des organisations qui sont apparemment anti-juives mais qui sont fortement pro-chrétiennes, une position totalement incompatible, complètement autodestructrice à première vue, comme dans la pratique. L'une de ces organisations est l'Église chrétienne nationaliste dirigée par un certain "Dr" Potito. Potito professe être ardemment pro-Hitler, violemment anti-juif, il prend les éléments de notre force de combat blanche potentielle qui sont d'accord à cet égard et ensuite, par un chemin détourné, il ramène ces personnes dans le giron chrétien. Son principal argument est que les Israélites de l'Ancien Testament étaient un peuple merveilleux, craignant Dieu et qu'ils avaient, en effet, un arrangement spécial avec Dieu. Il affirme que les Juifs d'aujourd'hui ne sont pas du tout le même peuple et qu'en fait (le croiriez-vous ?), nous, les Blancs d'Europe et d'Amérique, sommes les "vrais" Israélites ! À l'aide d'un grand nombre d'abracadabras, il identifie les Allemands comme étant la tribu de Juda perdue depuis longtemps, les Américains comme étant la tribu de Manassé perdue depuis longtemps, etc.

Ce que ce raisonnement torturé et convulsif fait, c'est (1) qu'il confond complètement l'identité de l'ennemi, (2) qu'il conduit beaucoup de bons combattants raciaux blancs dans les rangs de cette ligne de pensée suicidaire, à savoir le christianisme, (3) pire que tout, il fait même souhaiter à certains Blancs d'être les Israélites (ou les Juifs), et (4) une fois qu'ils ont avalé tous ces concepts et raisonnements idiots, ou disons, déraisonnables, ils sont si confus et mélangés que, là encore, jusqu'à ce que leur pensée soit redressée, ils sont complètement inutiles à la cause de la race blanche.

Pourquoi quelqu'un voudrait-il être un descendant de la tribu de Juda après avoir lu à quel point Juda était un réprouvé et quel groupe d'égorgeurs perfides, trompeurs et assoiffés de sang étaient les Israélites, même selon leur propre interprétation de l'histoire, cela dépasse l'entendement. Il est en effet difficile de comprendre pourquoi une personne saine d'esprit voudrait même avoir une quelconque association avec ce genre de renégats, et encore moins vouloir être un descendant de telles crapules.

Une autre variante de ce même format est celle appliquée par les nombreuses églises chrétiennes elles-mêmes, dont certaines prêchent les méfaits du communisme, attirant ainsi dans leur église beaucoup de bons Blancs préoccupés par la destruction de leur pays par les Juifs.

Au fur et à mesure qu'ils deviennent membres de leur église, attirés en premier lieu par leur opposition au communisme, le prédicateur les amène de plus en plus à se préoccuper de l'"au-delà" nébuleux plutôt que de la destruction évidente de leur pays et de leur race. Au bout d'un certain temps, il devient de moins en moins important pour les recrues de lutter contre ce qui leur semble de toute façon insurmontable, et bientôt elles deviennent la proie du même piège appâté que les Romains.

Après être allés à l'église suffisamment longtemps et avoir entendu la pollution cérébrale du prédicateur pratiquée sur eux sans qu'ils s'en doutent, ils deviennent des membres dévoués de la "foi" chrétienne, ils commencent à aimer les Juifs et leur principale préoccupation devient de "sauver des âmes pour le Christ". Un autre groupe de personnes a ainsi été conduit sur la voie royale de la non-défense de sa race, de sa famille ou de son pays, ayant été victime du même credo empoisonné qui a détruit les Romains.

Un crochet particulièrement vicieux que la plupart de ces prédicateurs anti-communistes (la grande majorité sont pro-communistes) jettent habituellement dans leurs discours anti-communistes est de s'en prendre réellement à Adolf Hitler, plutôt qu'aux vicieux agents juifs du communisme. Par ce tour de passe-passe sordide, ils accomplissent un exploit assez unique, à savoir, celui d'impressionner massivement leurs victimes avec la marche en avant inévitable du communisme, (bien qu'il soit diabolique, il faut l'admettre), et en les trompant pour qu'elles croient que le remède, que Hitler a personnifié, est tout aussi mauvais, et est, disent-ils, en fait la même chose que le communisme (juif) lui-même. Une tromperie des plus perfides.

Comme il se doit par manque d'espace, ceci n'est qu'un résumé incomplet des organisations que les Juifs ont concoctées pour nous "diriger", c'est-à-dire nous faire tomber dans un piège. Toutefois, elles sont typiques et se veulent un avertissement pour les imprudents. On peut affirmer sans risque de se tromper que si elles ne dénoncent pas le Juif, si elles ne font pas de la race le cri de ralliement fondamental, si elles ne font rien d'autre que de déplorer et de se lamenter, mais n'offrent aucune solution, si elles font la promotion du christianisme, alors elles ne sont pas de notre côté.

La religion éternelle de la nature 2 - 18

Le salut : Idées fausses diffusées par les Juifs



1. "L'amour de l'argent est la racine de tous les maux."

Ce passage de la bible souvent cité a été avalé en bloc par pratiquement tout le monde sans jamais s'arrêter pour en examiner le sens. Lorsqu'on l'examine pour ce qu'il vaut vraiment, on constate qu'il est manifestement faux. Ce n'est pas l'argent, ni l'amour de l'argent, qui est la racine de tous les maux, mais la racine de tous les maux est le juif perfide.

L'argent n'est pas seulement un moyen d'échange ; c'est un outil très nécessaire et utile dans les rouages du commerce de notre civilisation moderne. Si nous n'avions pas ce moyen d'échange, le commerce moderne, le progrès, et en fait, la civilisation dans son ensemble, seraient irrémédiablement retardés et terriblement handicapés. Pour le soutien de famille moyen et pour la famille moyenne, l'acquisition et le gain d'argent est le moyen d'obtenir la sécurité, d'obtenir toutes les nécessités de la vie, telles que la nourriture, le logement, les vêtements, le divertissement, l'éducation, en fait tout ce qui est nécessaire pour une vie décente. Reprocher à un homme d'exercer un métier, une profession ou une activité qui lui permettra de gagner l'argent nécessaire pour prendre soin de lui et de sa famille est aussi stupide que de lui refuser le droit de vivre.

Non, en effet, il n'y a rien de mal à ce qu'un homme gagne autant d'argent qu'il le peut et subvienne à ses besoins, à ceux de sa famille et de ses héritiers, au mieux de ses capacités. Ce sont, en fait, ces hommes énergiques et agités (comme Henry Ford) qui ont créé le plus et qui ont aussi apporté les plus grands bénéfices à notre race, à notre nation et à la civilisation.

Cette idée est fondamentalement aussi fausse que tant d'autres citations du Nouveau Testament qui découragent l'homme de poursuivre les instincts naturels dont la nature l'a doté pour sa propre survie. Parmi ces instincts fondamentaux, il y a la volonté de survivre ; le besoin fondamental de se battre pour se préserver, ainsi que sa famille et ses biens, de toute atteinte ; le besoin de construire, de produire, de fabriquer et d'améliorer. L'idée que l'argent en soi est mauvais, ou l'amour de l'argent, va dans le même sens que certains des autres mauvais conseils que le Christ a donnés lorsqu'il a dit : "Ne pensez pas au lendemain, regardez le lis dans les champs, il ne travaille pas, et Salomon, dans toute sa gloire, n'était pas vêtu comme l'un d'eux", etc. ou "regardez les oiseaux, ils ne travaillent pas, et leur Père céleste prend soin d'eux", etc.

Ce sont là de très mauvais conseils. Tout d'abord, les oiseaux travaillent dur pour faire tout ce qui est nécessaire pour se nourrir, construire leur nid, élever leurs petits et perpétuer leur espèce. Ceux qui ne le font pas, périssent sur-le-champ. Le lys dans le champ (et d'autres plantes), à leur manière, doivent rivaliser vigoureusement avec d'autres plantes pour l'eau et la nutrition. Si elles ne le font pas, elles sont évincées et remplacées par des plantes plus saines et plus vigoureuses. Toutes les espèces de la nature, qu'il s'agisse de plantes, d'oiseaux, d'animaux ou de l'humanité elle-même, sont en concurrence avec d'autres formes de vie. Ce sont les plus forts, les plus courageux, les plus vigoureux, les plus énergiques qui survivent, tandis que les plus faibles tombent au bord du chemin.

Encore une fois, ces conseils débilitants étaient destinés uniquement aux Gentils. Il a été conçu pour les faire reculer le plus possible, pour ouvrir la voie au Juif perfide qui aura alors plus de facilité à voler toutes les richesses du monde à la race blanche et à les consolider entre les mains de sa propre race.

2. "La situation de la course devient si mauvaise dans ce pays que je pense quitter les États-Unis et déménager ma famille en Australie dans un avenir proche."

Beaucoup de bons Blancs dans ce pays pensent de la même façon. C'est une solution complètement fausse à une mauvaise situation.

Depuis des années maintenant, la race blanche fuit devant les nègres et les juifs et cela ne nous a mené nulle part. La réponse n'est pas de fuir mais de se lever et de se battre.

Nous devrions poursuivre, et non fuir. Soit nous allons nous battre et gagner la bataille aux États-Unis, soit nous ne la gagnerons nulle part. Si les personnes les meilleures et les plus conscientes de la race fuient ce pays et laissent le reste se mélanger avec les nègres, ces merveilleux États-Unis qui sont les nôtres iront certainement à vau-l'eau. Une fois que les Juifs auront accompli cela, vous pouvez être sûrs qu'ils utiliseront tout le poids et la puissance de ce riche pays pour imposer la mongrélisation en Australie, en Afrique du Sud ou dans toute autre partie du monde.

Non, la réponse n'est pas de quitter les États-Unis. La réponse est de s'organiser, d'unir le peuple blanc, de pratiquer la loyauté raciale, de chasser les Juifs du pouvoir, de renvoyer les nègres en Afrique et de tenir fermement les rênes du pouvoir entre les mains d'un gouvernement blanc déterminé, uni et conscient de la race.

3. "Nos lois et notre Constitution sont fondées sur le christianisme."

Il est étonnant, en effet, de voir le nombre d'Américains blancs qui s'accrochent à cette conclusion erronée et qui s'illusionnent eux-mêmes et les autres en la répétant comme des perroquets. Lorsqu'on leur demande sur quels principes chrétiens reposent nos lois, ils sont avares de réponses, et pour de bonnes raisons. Lorsque nous examinons certains des principes chrétiens de base qui ont été énoncés par le Christ dans le Sermon sur la Montagne, par exemple, nous trouvons des principes tels que "tendre l'autre joue", "aimer ses ennemis", "vendre tout ce que l'on a et le donner aux pauvres", "ne pas résister au mal", "ne pas juger".

Si nos lois étaient basées sur ces principes, nous n'aurions, bien sûr, que l'anarchie et le chaos. Si nous prenons, par exemple, le principe "ne résistez pas au mal", nous n'aurions pas de forces de l'ordre, nous n'aurions pas d'armée, de marine ou d'armée de l'air pour nous défendre des ennemis étrangers. Nous serions, bien sûr, complètement sans défense et serions rapidement détruits. Aucune nation n'a jamais été construite sur une base aussi impossible, et encore moins l'Amérique.

L'Amérique n'a pas non plus été construite sur le principe de "tendre l'autre joue". Non, en effet. Lorsque, au cours de nos premières années les plus constructives, les hommes blancs d'Europe sont arrivés sur ces rivages sauvages et inhospitaliers, qu'ils ont repoussé l'homme rouge pour revendiquer cette terre pour eux, ils n'ont pas tendu l'autre joue. En fait, c'est leur agressivité et leur loyauté envers leur propre race en repoussant les Indiens, et en les tuant si nécessaire, pour s'emparer de leurs terres, qui ont jeté les bases de la construction de ce grand pays.

Lorsque l'homme blanc a poursuivi sa route vers l'ouest, il a de nouveau combattu et tué les Indiens et les a chassés du pays. Sans aucun doute, la conquête de l'Ouest est l'un des épisodes les plus romantiques et les plus constructifs de l'histoire de l'humanité. C'était l'homme blanc à son meilleur, agressif, combattant, conquérant des territoires, défrichant de nouvelles terres, construisant des maisons, des villes, des chemins de fer dans de nouveaux territoires et créant ainsi une grande nation.

Non, ne nous faisons pas d'illusions. Il n'y avait pas de principes chrétiens suicidaires ou idiots impliqués dans ce grand élan d'énergie créatrice et constructive que la race blanche a poursuivi. C'était un exemple glorieux du libre jeu des forces de la nature à son meilleur. L'homme blanc, sans entraves et sans idées stupides sur la compassion et l'humanitarisme, a combattu et conduit son chemin vers l'ouest et a ainsi construit une nouvelle grande nation blanche qui englobe aujourd'hui la moitié de la force productive et la moitié de la richesse du monde.

En ce qui concerne notre gouvernement et nos lois, ils ne doivent presque rien au christianisme, mais pratiquement tout à la grande civilisation romaine qui nous a précédés de plus d'un millénaire et demi. Le mot même de République est tiré du mot romain Republic. La forme de gouvernement de la République est strictement calquée sur les formes romaines, nos tribunaux sont calqués sur les tribunaux de Rome, ou de nos ancêtres européens, qui les ont copiés sur le modèle romain avec certaines modifications.

En fait, nos Pères fondateurs, lorsqu'ils discutaient et débattaient de la forme de gouvernement à instituer, revenaient constamment à l'histoire romaine pour y puiser expérience et exemple. Les faits montrent de manière accablante que notre système judiciaire, notre congrès, notre exécutif, sont les bienfaiteurs des grands systèmes de droit et de gouvernement que les Romains ont institués à leur époque. C'est la raison pour laquelle toute personne qui étudie aujourd'hui pour devenir juriste doit suivre des cours de latin, car la plupart des termes juridiques utilisés sont mieux exprimés dans le latin original d'où proviennent les concepts juridiques. Les Romains ont été, sans aucun doute, les créateurs de la meilleure organisation du droit et du gouvernement que le monde ait jamais vue, et nous avons la chance d'être les héritiers de leur grande tradition et civilisation.

Nous devrions donc mettre les choses au clair une fois pour toutes. Ni notre gouvernement américain, ni nos lois aux États-Unis ne sont fondés sur des principes chrétiens. En fait, lorsque tous ces nouveaux principes chrétiens se sont répandus dans l'Empire romain comme une peste, la civilisation romaine s'est effondrée. Et ce n'est pas étonnant, quand on sait à quel point cette nouvelle philosophie "aime tes ennemis, tends l'autre joue, ne juge pas, ne résiste pas au mal" était dévastatrice et suicidaire.

Non, en effet, l'Amérique n'a été ni construite ni fondée sur des principes chrétiens. Au contraire, elle a été construite tout d'abord sur l'énergie créatrice de la race blanche donnant libre cours à ses instincts naturels, et ensuite, son gouvernement et ses lois ont été construits sur l'expérience et le riche héritage que nous a laissé la Rome impériale.

4. "Il n'y a rien que tu puisses faire à ce sujet."

Alors que les juifs poussent de plus en plus loin leurs divers programmes d'asservissement, tels que le transport forcé massif de nos enfants par autobus, des taxes confiscatoires de plus en plus élevées, la métissage de notre race blanche, etc., nous constatons que notre peuple lève presque universellement les bras au ciel et dit : "Il n'y a rien que vous puissiez faire".

Il s'agit, bien sûr, d'un autre exemple de l'habileté du Juif à implanter dans nos esprits le vieux stratagème militaire suivant : si vous pouvez faire croire à votre ennemi qu'il est vaincu avant même que la bataille ne commence, alors il est comme vaincu. Cette stratégie est aussi vieille que le monde, mais les gens s'y laissent encore prendre.

Malgré toutes les lois et les décisions judiciaires idiotes, il y a beaucoup de choses que vous, citoyen américain blanc, pouvez faire. La première chose que vous pouvez faire est d'adopter une attitude positive et courageuse. La deuxième chose que vous pouvez faire est de décider que vous ne serez pas asservi et que vous allez vous battre. Vous avez de nombreuses ressources à votre disposition pour mener la bataille. Après tout, nous, les Américains blancs, sommes 30 fois plus nombreux que les Juifs et 7 fois plus nombreux que les nègres. N'oubliez pas cela. En outre, nous disposons de tous les outils et moyens que les Juifs, en fait une petite minorité, ont utilisés en leur faveur pour nous asservir.

Le nombre de choses que vous pouvez faire est presque illimité et voici quelques suggestions. (1) Formez un comité ou une organisation de protestation locale pour promouvoir et poursuivre les objectifs politiques que vous jugez souhaitables, et en opposition à ceux que vous jugez indésirables. (2) Dans le même ordre d'idées, formez un parti politique ou une organisation politique pour créer un bloc de pouvoir ou d'influence. (3) Présentez quelques bons candidats aux élections, ou mieux encore, présentez-vous vous-même aux élections. (4) Compilez des dépliants et de la littérature de propagande et demandez à un groupe de les distribuer aussi largement que possible. (5) Organisez et promouvez une résistance massive à des lois telles que le busing forcé de vos enfants dans les écoles. (6) Écrivez des lettres de protestation à vos membres du Congrès et à d'autres représentants élus. C'est probablement l'une des formes d'action les plus faibles que vous puissiez entreprendre. (7) Écrivez des lettres aux rédacteurs en chef de vos journaux locaux et encouragez les autres à faire de même. (8) Formez un comité téléphonique et organisez des réunions locales de protestation. (9) Faites des discours pour protester contre les lois qui sont mauvaises et en faveur des changements que vous pensez devoir être apportés. (10) Si tout le reste échoue, vous avez toujours le droit de faire les mêmes choses que nos Pères fondateurs ont fait en 1776. Si vous êtes asservi par un gouvernement tyrannique qui utilise l'ordre public comme prétexte, rappelez-vous que votre droit à la vie, à la liberté et à la propriété l'emporte sur toutes les autres lois secondaires et que vous avez le droit de renverser cette tyrannie par la force si nécessaire.

Historiquement, lorsque des tyrans ont cherché à les asservir, les hommes libres ont eu recours à la force des armes pour rester libres.

Par-dessus tout, l'action la plus importante et la plus significative que vous puissiez entreprendre est d'organiser le Mouvement de la Créativité dans votre région. Tenter de lutter directement contre les Nations Unies, le ramassage scolaire, les taxes confiscatoires et mille et une autres atrocités dont les Juifs nous ont accablés, peut sembler la voie la plus évidente à suivre, mais ce n'est pas la plus efficace. Dans la plupart de ces cas, nous combattons les effets au lieu de détruire la cause.

N'oublions jamais que la cause de la plupart de nos problèmes et la racine de tous les maux est le juif perfide.

Par conséquent, en construisant le Mouvement de la Créativité à l'échelle nationale, puis en l'étendant au monde entier, nous détruisons la cause fondamentale de tous nos problèmes. Comme je l'ai dit maintes et maintes fois, la première étape, et la plus importante, consiste à redresser la pensée de l'Homme blanc. Une fois que nous aurons accompli cette tâche, il sera relativement facile d'organiser et d'unir la race blanche à partir de là, et vaincre les juifs et les nègres sera un jeu d'enfant.

Poursuivons donc. Rappelez-vous que l'action la plus efficace et la plus significative que vous puissiez entreprendre est d'organiser une unité du Mouvement de la créativité dans votre région, ou de rejoindre un tel groupe s'il existe déjà. Ensuite, mettez-vous au travail et recrutez. Prêchez, promouvez et diffusez l'information, le programme et l'idéologie contenus dans ce livre. Contribuez à ramener vos camarades de race blanche à la raison et à les unir dans la lutte pour la survie de leur propre race. C'est notre objectif commun - auquel vous devez contribuer - d'avoir un ou plusieurs exemplaires de ce livre dans le foyer de chaque famille blanche en Amérique, et finalement dans le monde entier.

Nous pouvons le faire, nous devons le faire, et nous le ferons. Alors, allons-y.

5. "Les moyens sont aussi importants que la fin elle-même."

Aussi faux que cela puisse être. Cette absurdité a probablement été plus fortement promue par les konservateurs casher que par tout autre groupe. Voici ce que les Juifs eux-mêmes disent à ce sujet dans le Protocole n° 15 : "Comme nos savants anciens voyaient loin dans les temps anciens lorsqu'ils disaient que pour atteindre une fin sérieuse, il convient de ne pas s'arrêter à n'importe quel moyen et de ne pas compter les victimes sacrifiées au nom de la fin". Alors que nous méprisons les Protocoles dans leur ensemble et leurs objectifs, nous ne pouvons pas nier la perspicacité de l'histoire et de la nature humaine qui sont exposées tout au long des Protocoles, des leçons déduites de l'expérience et de l'histoire.

Prenons, par exemple, le cas où nous sommes engagés dans une guerre avec l'ennemi, une guerre qui signifie soit notre mort, soit notre survie. Dans une telle guerre, toutes les mesures sont utilisées, comme par exemple : la tromperie, la surprise, le meurtre, le bombardement, la destruction de la nourriture de l'ennemi, la destruction de ses villes, etc. Je ne formule pas ici une nouvelle théorie, mais je me contente d'énoncer les faits historiques tels qu'ils se sont déroulés au cours des derniers

millénaires. Pourtant, nous trouvons dans notre propre pays, lorsqu'il s'agit de prendre les mesures nécessaires à notre propre survie, à la survie de la race blanche, une multitude d'humanitaires prêchant l'amour fraternel, la compassion, la charité chrétienne, la bonne volonté, le désintéressement, la gentillesse, la tendresse, la tolérance, la générosité et tous les autres slogans de la bonté humaine, ad nauseam. Nous trouvons bientôt nos mains si complètement liées que nous ne pouvons pas faire les choses que nous devrions faire afin de nous protéger de la destruction que les Juifs ont préparée pour nous.

En matière de survie de la race blanche, et en matière de politique, nous devrions utiliser le même raisonnement froid et clair qu'en temps de guerre et oublier ces sornettes sur la charité chrétienne. Nous devons nous rappeler qu'il n'y a pas de loi plus élevée dans la nature que l'auto-préservation et la perpétuation de notre espèce.

6. "Promettre ce que le peuple veut et faire de beaux discours, puis faire exactement le contraire."

Les Juifs ont abusé de cette ruse politique si souvent et depuis si longtemps qu'il semblerait presque évident que les Blancs s'en rendraient compte. Mais apparemment, ils ne l'ont pas fait. Lorsque Kennedy s'est présenté aux élections, il a fait grand cas de l'armement de ce pays pour qu'il devienne si puissant que personne n'oserait nous attaquer. Après son élection, il a immédiatement entrepris de nous désarmer, nous laissant nus et sans défense devant nos ennemis. Avec le juif Adam Harmolinski à la tête de notre ministère de la Défense et McNamara comme larbin de première ligne, ce trio a rapidement entrepris de détruire les défenses inadéquates dont nous disposions à ce moment de l'histoire. Ce n'est là qu'un exemple de la perfidie des menteurs. Il y en a beaucoup d'autres dans les quelques courtes années où Kennedy était au pouvoir.

Lorsque Nixon a été élu, il a fait de grandes promesses quant à son opposition à l'intégration scolaire et au busing. Cependant, à peine élu, il a mis en marche une machinerie gouvernementale massive et des quantités massives de l'argent des contribuables pour intégrer nos écoles, transporter nos enfants par bus comme un troupeau de bétail et mettre en œuvre le programme juif de métissage.

Le président Johnson n'était pas mieux. Il promit une économie gouvernementale en prétendant éteindre les ampoules électriques à la Maison Blanche pour économiser l'argent des contribuables. Immédiatement après, il a lancé la plus grande folie dépensière de l'histoire (jusqu'à cette époque) et a augmenté la dette fédérale et les dépenses publiques au-delà de tout ce qui avait été vu auparavant.

Ces trois présidents ne sont cités qu'à titre d'exemples typiques. Ils ont eux-mêmes commis de nombreux autres actes de trahison qui ont démenti leurs promesses antérieures. En cela, ils n'étaient pas différents des présidents qui les ont précédés. Je ne cite que ces quelques exemples parmi des milliers d'autres promesses qui ont été faites, mais qui n'ont pas été tenues.

Nous devons réaliser, bien sûr, que c'est un vieux truc juif. Lorsque Johnson, Kennedy ou Nixon ont accompli ces actes de trahison, tous préjudiciables à la race blanche, ils n'agissaient pas du tout en tant que représentants de la race blanche, mais en tant que laquais dégénérés de bas étage pour le Juif traître qui manipulait le destin du pays, utilisant ces laquais comme hommes de paille sur la scène pour couvrir leur trahison.

A ce propos, voici leur citation du Huitième Protocole en référence à la nomination de larbins blancs à des postes de gouvernement : "nous les mettrons entre les mains de personnes dont le passé et la réputation sont tels qu'entre elles et le peuple se trouve un abîme, des personnes qui, en cas de désobéissance, doivent faire face à des accusations criminelles - ceci, afin de les amener à défendre nos intérêts jusqu'à leur dernier souffle."

7. "Tous les hommes sont créés égaux."

Lorsque les Pères fondateurs ont rédigé la Déclaration d'indépendance, ils cherchaient un message retentissant qui inciterait les hommes à se battre et à rejoindre leur cause. Les Juifs, qui diffusaient à cette époque des idées révolutionnaires en Europe en général, et en France en particulier, diffusaient les vieux mots d'ordre "Liberté, Fraternité, Égalité". C'était en préparation de la Révolution française et d'autres révolutions qu'ils planifiaient.

L'Amérique n'était pas à l'abri de cette propagande juive et nombre de ces idées faisaient également leur chemin en Amérique. Ce fut donc une grande tragédie lorsque nos Pères Fondateurs ont intégré et écrit dans la Déclaration d'Indépendance le slogan juif trompeur "Tous les hommes sont créés égaux". Cette déclaration manifestement fausse et idiote a été exploitée de manière agressive depuis ce jour. Elle nous a tourmentés depuis lors et a été une arme extrêmement puissante dans les mains des Juifs, des révolutionnaires, des libéraux et des anarchistes.

C'est si manifestement faux qu'il semblerait qu'aucune réfutation ne soit nécessaire. Mais ce n'est pas le cas. Elle a été citée si souvent par tant de nos faux dirigeants que, comme le Sermon sur la Montagne et tant d'autres idées manifestement contraires à toute raison, elle a été acceptée par la majorité des Blancs comme un truisme.

Le peuple blanc devrait vraiment savoir mieux que cela. En regardant leur propre histoire glorieuse, la leçon de la supériorité de la race blanche sur les autres est si évidente qu'elle ne devrait pas nécessiter d'explication.

Non seulement cela, mais à première vue, même au sein d'une même race, les hommes sont manifestement différents. Certains sont très intelligents, d'autres sont grands, d'autres sont forts, d'autres sont faibles, d'autres sont idiots. La liste des différences est sans fin. De plus, les hommes ne naissent jamais dans les mêmes conditions de vie. Par exemple, un bébé né

d'un millionnaire naît dans une station et un environnement différents et aura immédiatement des possibilités de développement différentes de celles, par exemple, d'un bébé né dans un foyer dont les parents sont

pauvres, et de faible intelligence. Un enfant né dans une famille de musiciens, par exemple la famille de Johann Strauss, aura une inclination, un environnement, un début, etc. tout à fait différents de ceux d'un bébé né dans une famille de missionnaires vivant parmi les Indiens dans la jungle de l'Amazonie. Nous pourrions, bien sûr, énumérer une infinité d'exemples pour étayer ce point.

Quoi qu'il en soit, cette affirmation fausse, trompeuse et mensongère a constitué pour les juifs une arme extrêmement puissante pour mener à bien leur campagne de mongrélisation. Cette fausse prémisse est à l'origine de la deuxième fausse prémisse : si les nègres avaient les mêmes possibilités et le même environnement, ils auraient les mêmes résultats que les Blancs. Par conséquent, nous devrions avancer à toute vitesse vers un programme de mongrélisation. Le fait que les nègres sont intrinsèquement inférieurs à la race blanche en termes d'intelligence, de mentalité, de manque de créativité culturelle, qu'ils sont paresseux et sans travail, que leur morale est d'un niveau complètement différent et inférieur à celui de l'homme blanc, et d'innombrables autres différences dont la différence de couleur est la moindre, tout cela est ignoré.

Le fait est que les hommes ne sont pas créés égaux, ne naissent pas égaux, ne se développent pas de la même manière. Il existe une différence énorme dans leurs contributions à la civilisation et à l'humanité. Nous devons donc revenir à la réalité et détruire ce faux mythe.

La nature elle-même a créé toutes les créatures inégales d'un million de façons différentes. Nous, fiers membres de la race blanche, devons nous rappeler une chose. Notre identité raciale est la chose la plus sacrée que la nature nous ait accordée et nous devons la préserver à tout prix.

8. "Ne parlez pas de politique et de religion, car la politique et la religion ne se mélangent pas."

La personne qui contrôle le gouvernement d'une nation, et la nature même de ce gouvernement, est le fait unique le plus important pour la destinée de cette race ou nation. Le contrôle politique détermine tous les autres facteurs tels que l'économie, l'éducation, la sécurité, le progrès, la culture et à peu près tous les autres aspects importants. Dans les Protocoles, les Juifs soulignent qu'ils aimeraient que l'esprit du Goyim soit occupé par toutes sortes de trivialités afin qu'il n'en vienne jamais à considérer les questions vitales qui affectent son destin.

Il est, bien sûr, de la plus haute importance que nous parlions de politique, et encore plus important que nous parlions de religion. Notre vie est basée sur notre vision religieuse. Ensuite, nous devons nous assurer que le contrôle total est arraché aux Juifs destructeurs et récupéré entre les mains de loyaux dirigeants blancs.

Le fait que cela soit fait ou non dépend aussi largement de la couleur religieuse du peuple. Le gouvernement est généralement le reflet de la philosophie, de l'attitude religieuse et des perspectives du peuple lui-même. Il nous incombe donc de mettre de l'ordre dans notre pensée religieuse. Nous devons réaliser que la préservation, la promotion et la protection de notre grande race blanche est la cause la plus importante et la plus sainte à laquelle nous pouvons consacrer notre vie. Nous devons ensuite traduire cette perspective en action politique et en contrôle politique de nos gouvernements, contrôle entièrement dévolu aux mains de loyaux dirigeants blancs racistes. La religion et la politique sont inséparables, et très importantes pour notre survie.

9. "Nous sommes tous des individus."

Cette idée contradictoire, fortement encouragée par les Juifs, divise autant qu'elle détruit. Le fait est que nous sommes tous membres d'une société particulière, luttant ensemble pour notre amélioration totale. L'ensemble du progrès de l'humanité et de la civilisation peut être mesuré par la capacité accrue de l'homme à créer et à construire une organisation sociale. À partir du moment où l'homme a commencé à subdiviser les différentes tâches de culture des aliments, de tissage des tissus, de fabrication, de transport, de soins médicaux, etc., à partir de ce moment-là, l'homme a commencé à se hisser par les bretelles de son existence dans la jungle pour devenir une société moderne et productive. C'est à partir de cette époque que l'homme a commencé à se hisser par ses propres moyens de son existence dans la jungle à une société moderne et productive. C'est l'un des traits créatifs remarquablement remarquables de la race blanche et c'est pourquoi elle a été capable d'accomplir tant de choses. Si nous devions revenir à l'idée que nous sommes tous des individus, chacun pour soi, au lieu de remplir ses obligations envers sa famille, sa ville, son pays et sa race en général, la société dans son ensemble et la civilisation en général s'effondreraient rapidement.

Nous ne sommes en aucun cas des individus. Chacun de nos actes affecte nos familles, notre communauté, notre nation et notre race. Plus nous prendrons conscience de nos obligations envers tous les différents contrats que nous avons, plus nous construirons une société créative et efficace. Si nous nous considérions uniquement comme des individus, nous reviendrions rapidement au stade de l'homme des cavernes et nous effacerions tous les progrès que nous avons réalisés au cours des milliers d'années.

10. "Le seul salut pour cette nation est un vrai système à deux partis."

Faux. Le système des deux partis est un dispositif juif idéal pour diviser et conquérir. Il divise le vote des blancs et donne aux juifs et aux nègres le pouvoir de décision pour gagner les élections. De plus, il est fondamentalement opposé au principe de leadership et sert à

immobiliser, diviser et fragmenter la race blanche.

Au lieu de promouvoir l'unité et le progrès, elle enferme ses malheureuses victimes dans des tracasseries sans fin. Deux ou plusieurs factions opposées se chamailleront et se disputeront sans fin pour des futilités insignifiantes, aboutissant généralement à un compromis, une impasse ou une impasse.

La vraie réponse est le système qui a fait ses preuves, incarné par le principe de leadership.

11. "Le bulletin de vote est la seule arme que possède le peuple."

Le bulletin de vote est probablement l'arme la plus inefficace que possède le peuple. Le peuple peut faire un certain nombre de choses qui sont plus efficaces de notre point de vue politique. Il peut former des organisations, politiques ou autres. Il peut changer le système de gouvernement. En dernier recours, il peut renverser ses tyrans par la force, si nécessaire. Si elle est menacée de destruction, une race a non seulement le droit, mais l'obligation, en tant que droit le plus élevé de la nature, d'utiliser tous les moyens possibles pour renverser et détruire ses oppresseurs. La loi du droit à la survie de l'espèce est la loi la plus élevée de la Nature.

12. "Allez-vous condamner tous les Juifs ? Il y a des gens bons et mauvais dans toutes les races et nous ne devrions pas condamner une race entière."

Il peut y avoir des gens bons et mauvais dans toutes les races, mais s'il y a de bons Juifs du point de vue de l'homme blanc, ils doivent encore être trouvés et identifiés. Être juif signifie être un adepte du Talmud, et tout adepte du Talmud est un co-conspirateur dans un programme vicieux conçu pour détruire les Gentils en général et la race blanche en particulier. Exempter l'un ou l'autre des Juifs de toute responsabilité dans cette conspiration reviendrait à exempter les participants individuels d'une armée qui se bat contre vous. Alors qu'il peut y avoir différents degrés d'implication dans la hiérarchie juive, différents rangs et postes de commandement, néanmoins, tous les membres de la race juive, d'une manière ou d'une autre, participent activement à la guerre contre le reste de l'humanité.

Il est assez étrange que les mêmes personnes qui ne cessent de présenter des excuses et des exceptions pour les Juifs ne se préoccupent pas du tout de la manière dont la guerre a été menée, par exemple pendant la Première ou la Deuxième Guerre mondiale. Lorsque, par exemple, Hambourg a été vicieusement bombardée par les forces aériennes alliées qui ont tué 50 000 Blancs en une seule nuit, y compris des personnes âgées, des femmes, des petits bébés, des enfants, des femmes enceintes, ces mêmes apologistes semblent ne pas se soucier du fait que certains de ces Blancs aient pu être assassinés sans raison. Nous n'entendons PAS de cris de protestation lorsque les Alliés, sous le contrôle des Juifs, lancent un raid aérien vicieux d'incinération de trois jours sur la belle ville de Dresde et brûlent, crématisent et incinèrent 300 000 personnes dans l'un des massacres les plus vicieux et atroces de l'histoire. Encore une fois, ces mêmes personnes ne semblent pas se préoccuper de savoir si tous ces Allemands (ou n'importe lequel d'entre eux, en fait) étaient coupables ou méritaient un sort aussi horrible.

Le fait est qu'aucun d'entre eux n'était coupable de quelque crime que ce soit, la seule chose dont on puisse accuser les Allemands est d'avoir eu le courage d'essayer de se débarrasser du Juif et de défendre leur race et leur nation contre la conspiration juive internationale. Pour cette guerre courageuse, les Allemands devraient être hautement félicités, et non condamnés.

13. "La technique du faux combat."

Les Juifs aiment beaucoup impliquer la race blanche dans un combat ou un argument stupide dans lequel ils énoncent les problèmes et les réponses. Quel que soit le côté que vous prenez, les deux côtés sont destructeurs pour notre cause. Non seulement les Juifs utilisent ce stratagème pour embrouiller les Blancs et leur faire perdre leur temps, en se chamaillant et en suscitant de l'animosité, mais pendant que la race blanche gaspille d'énormes quantités d'énergie à se vautrer dans des tracasseries inutiles, les Juifs se sentent tout à fait sûrs qu'aucune de ces énergies ne sera dirigée contre eux.

Les Juifs créent continuellement des partis politiques, ou des groupes d'opposition, qui n'ont d'autre but que de se détruire mutuellement, tandis que les Juifs s'en vont avec le butin de la guerre.

Dans notre système politique, ils ont créé (par exemple) les partis républicain et démocrate. Ayant ainsi mis en place un système dit "à deux partis", ils s'assurent ensuite de contrôler les deux camps. Ensuite, ils font tout un plat pour dire à quel point le système des deux partis est merveilleux, comment il illustre la tradition américaine et comment il est presque sacré. Contrôler les deux côtés, de toute façon, peu importe qui gagne, les Blancs perdent et le Juif est le gagnant sûr dans chaque concours.

Il existe tellement de variantes de cette technique de combat bidon qu'on pourrait écrire un livre entier sur le sujet. Nous nous

contenterons de citer quelques exemples. En dehors des nombreuses factions politiques qui s'affrontent inutilement dans ce pays, nous avons les fausses guerres étrangères dans lesquelles les Juifs nous ont impliqués.

Il y a eu, par exemple, la guerre de Corée au cours de laquelle les Juifs ont contrôlé les forces américaines et les forces nord-coréennes. L'objectif n'était pas la victoire, mais la confusion et l'épuisement des ressources américaines. Financièrement, en main-d'œuvre et en prestige mondial. Mais surtout, l'objectif était de faire en sorte que les races de couleur tuent autant de jeunes Blancs dans la fleur de l'âge que possible, épuisant ainsi la force de notre race blanche. Comme les Goy blancs et l'Amérique étaient trop stupides pour comprendre, les Juifs ont rejoué la même action au Vietnam. Ainsi, le passe-temps favori des Juifs, qui consiste à tuer des Gentils Blancs, se poursuit à un rythme plus meurtrier que jamais.

14. "Multiplier les arguments contradictoires et confus sur un millier de questions, toutes de peu d'importance."

Dans les Protocoles, les Juifs déclarent qu'ils vont embrouiller et confondre l'esprit des Goyim en leur présentant tous les aspects d'un millier de questions différentes. Les Goyim seront si confus et perdus dans un désert d'arguments contradictoires qu'ils jetteront leurs mains en désespoir de cause. Le contrôle juif des moyens de communication leur donne une excellente occasion de poursuivre cette méthode de pollution mentale. Le fait que les arguments diffusés soient illogiques, contradictoires et complètement ridicules ne fait absolument aucune différence. Le but est d'embrouiller les Gentils Blancs au point qu'ils seront complètement paralysés dans la poursuite de toute action qui pourrait arrêter l'avancement des programmes juifs.

15. "Des Juifs se faisant passer pour des Gentils ; des Juifs changeant de nom."

Les Juifs ont souvent recours à la ruse du caméléon qui consiste à changer de nom et à se faire passer pour des Gentils. Ils aiment particulièrement choisir un vrai nom anglo-saxon, comme un nom écossais ou irlandais, ou un nom qui est indubitablement anglais, de sorte qu'ils sont automatiquement considérés comme non-juifs. Quelques exemples sont Douglas Dillon, Douglas Fairbanks et des milliers d'autres. Sous cette apparence, ils peuvent hardiment poursuivre la cause juive avec peu de risque d'être détectés comme l'un des soi-disant "élus".

16. "Utiliser des mulâtres avec une prépondérance de sang blanc pour représenter le nègre typique."

Il y a maintenant un effort massif pour mongréliser la race blanche et pomper le sang noir de l'Afrique dans les veines de l'Amérique. Tous les programmes et moyens possibles sont utilisés. L'une des astuces des Juifs consiste à montrer ces réfugiés des jungles africaines à la télévision, entrecoupés d'un groupe de Blancs. Si une publicité est montrée dans un catalogue ou un journal, il y a toujours un groupe de 2, 3 ou 4 garçons et filles blancs et un petit nègre au milieu d'eux. Cependant, s'ils montraient le vrai nègre noir pur et dur, il serait trop repoussant pour que le public américain blanc l'accepte. Pour surmonter ce problème, ils choisissent toujours des modèles qui ne sont pas du tout des nègres, mais des mulâtres, avec une prépondérance de sang blanc en eux. En fait, la plupart d'entre eux sont plus que probablement blancs aux trois quarts ou blancs aux sept-huit. Ils sont ensuite présentés au public américain comme le nègre "typique". Des gens comme Lena Home, Jim Brown, dans le domaine du spectacle, ou le sénateur Brooks dans le domaine politique, ont plus de sang blanc que de sang noir et l'intelligence qu'ils ont (s'ils en ont une) provient du côté blanc. Les Juifs prétendent qu'il s'agit de Noirs typiques et les montrent avec fierté comme la preuve que les nègres sont tout aussi capables que les Blancs. Ceci, bien sûr, est une perversion de la nature et une insulte grossière et malicieuse à la race blanche.

17. "Le noir est beau."

Ce slogan, promu par les Juifs, n'a pas plus de vérité lorsqu'il est appliqué aux personnes qu'il n'en a lorsqu'il est appliqué au linge sale. La vérité est que tous les peuples du monde ont non seulement un grand respect, mais aussi de l'envie pour la race blanche.

Le désir des peuples de couleur du monde d'avoir la peau plus claire est presque universel. Ainsi, de nombreux aborigènes se peignent en blanc. Les peuples de l'Inde ont développé un système de castes rigide dans lequel la distinction est la suivante : plus la peau est claire, plus la caste est élevée, et plus la peau est foncée, plus la caste est basse. De plus, de nombreuses races colorées ont pour idoles des dieux aux yeux bleus. Même les Japonais conçoivent leurs poupées avec des visages blancs et des yeux bleus, deux caractéristiques typiquement non japonaises.

Les nègres noirs, tant ici qu'en Afrique, qui sont des arrivistes, considèrent comme le summum de leur ambition d'épouser une femme blanche et une certaine organisation juive dans ce pays exploite constamment les Noirs en leur vendant une sorte de pommade garantie pour blanchir leur peau.

Il est ironique que les personnes de la race blanche aient eu le cerveau tellement pollué par les mensonges raciaux juifs que, de tous les peuples du monde, ils sont les moins conscients de la grande valeur exceptionnelle de leur héritage racial blanc. Néanmoins, les races de couleur du monde sont pleinement conscientes de ce qu'elles n'ont pas et ne sont pas...

18. "La politique d'inversion."

Il s'agit de l'astuce juive consistant à faire en sorte que les choses paraissent non seulement différentes de ce qu'elles sont, mais aussi qu'elles paraissent

exactement le contraire de ce qu'ils sont. Par exemple, le gouvernement russe contrôlé par les juifs est présenté comme étant anti-juif et persécutant les juifs ; les juifs eux-mêmes sont les personnes les plus fanatiquement racistes de la planète, et pourtant ils sont présentés comme étant violemment opposés au racisme. L'intégration raciale de nos écoles, qui détruit en fait la race blanche, est présentée à grand renfort de publicité comme l'assurance d'une éducation de qualité pour tous. L'augmentation des impôts sur le revenu, qui attise les flammes de l'inflation, est présentée comme un moyen d'arrêter l'inflation. Le nombre de tours que les Juifs ont dans leur manche dans ce domaine est presque infini.

19. Les Juifs sont le "peuple élu".

C'est l'un des plus vieux canulars de l'histoire que les Juifs ont réussi à perpétrer sur les Blancs en imposant leur Ancien Testament juif aux religions des Blancs. L'Ancien Testament, écrit par les Juifs eux-mêmes, ne cesse de marteler le thème selon lequel ils ont un contrat spécial avec Dieu. Ils prétendent que Dieu a souri avec bienveillance aux Juifs pendant qu'ils se livraient à leurs sales besognes de massacre, de pillage et de meurtre de toutes les autres tribus. Que la race blanche ait incorporé cette histoire juive perfide incarnant le canular du "peuple élu" dans sa propre religion est l'une des grandes perversions de la nature et l'une des étranges tragédies de l'histoire. Pour cette erreur stupide, la race blanche a payé très cher.

20. "L'utilisation de sondeurs pour confondre ce qui passe pour une opinion publique populaire."

Ayant le monopole complet des médias de propagande, les Juifs mettent en place des sondages d'opinion publique pour dire aux gens quelle est leur opinion. Après avoir soigneusement trafiqué et truqué ces opinions pour les rendre conformes à leur version de ce que devrait être l'opinion publique, ils donnent à ces sondages une publicité large et universelle. Ils créent ainsi l'illusion d'un soutien à leur myriade de programmes juifs extrêmement impopulaires. D'autre part, ils créent l'illusion qu'il n'y a pas de soutien pour ces politiques qui, en réalité, profiteraient à la race blanche. Ces faux faiseurs d'opinion montreront toujours les idées juives plus populaires qu'elles ne le sont réellement et montreront que les idées raciales sont moins populaires qu'elles ne le sont vraiment.

Ainsi, diverses idées juives telles que l'aide étrangère, le mélange des races, les impôts élevés, le contrôle des armes à feu, la légalisation de l'herbe, etc. seront montrées comme étant populaires, ou du moins gagnant en popularité. D'autre part, les valeurs blanches telles que la moralité, la ségrégation, le rapatriement des nègres en Afrique, l'unité raciale blanche, l'autonomie, l'aversion pour l'herbe, la promiscuité et la pornographie, seront présentées comme démodées et ringardes. La presse juive les dépeindra comme quelque chose que les jeunes abandonnent, et en général, ils seront dépeints comme étant impopulaires et perdant constamment du terrain.

Cet outil juif trompeur est également une arme puissante pour faire basculer les élections en leur faveur. Malheureusement, le cerveau de trop de Blancs a été tellement pollué par la propagande juive qu'ils sont incapables de voir clair dans ces faux sondages. Trop souvent, ils votent dans la direction où les Juifs leur disent que c'est la soi-disant opinion populaire du jour.

21. "Des étiquettes bidons et des mots déclencheurs de diffamation."

Les réseaux de propagande juive, omniprésents, construisent en un rien de temps certains mots qui amassent la haine, le mépris et la dérision sur ceux qui sont étiquetés de ces étiquettes répugnantes. Par le biais d'une répétition massive, les gens associent automatiquement le mal et la malveillance à toute personne étiquetée avec ces mots déclencheurs, sans se demander quelle est la véritable signification de ces mots. Le mot "raciste" en est un exemple, alors que la véritable signification de ce mot devrait être quelqu'un qui pratique la loyauté raciale, un attribut noble, en effet. Pourtant, aujourd'hui, en raison des efforts de propagande juive, il est considéré par des millions de personnes comme une description à fuir et à détester. Un autre mot est le terme "nazi". Comme les Juifs se rendent bien compte que le programme mis en place par Adolf Hitler dans l'Allemagne nationale-socialiste constituait une menace sérieuse pour la conspiration juive, ils veulent effrayer tout le monde et l'empêcher de regarder et d'étudier le remède. D'où la campagne de diffamation massive contre Hitler et la philosophie nazie. Près de 30 ans après sa mort, le nom d'Adolf Hitler reste la phrase la plus haineuse du lexique juif.

Dans le domaine religieux, nous trouvons des mots similaires prêts à être utilisés pour le dénigrement. Le mot "athée" en est un. Au lieu d'examiner les preuves avec un esprit ouvert et de laisser libre cours au bon sens et au raisonnement, cette démarche rationnelle est battue en brèche et court-circuitée par l'utilisation massive d'injures et de propos diffamatoires. Parmi ceux-ci, citons les mots "anti-Christ", "impie", "blasphème" et "hérésie".

D'autre part, lorsque les juifs cherchent à promouvoir un programme destructeur trompeur qui pille et trompe la race blanche, ils l'habillent d'étiquettes prestigieuses, qui sonnent bien, généralement agrémentées d'une touche d'humanitarisme. Les Nations Unies, un plan de gouvernement mondial juif, conçu pour asservir les Gentils du monde, sont une telle expression. "Rendre le monde sûr pour la démocratie" est une autre de ces phrases. Ce que ces programmes signifient réellement, c'est la lutte contre des guerres mondiales destructrices dans lesquelles une coalition de nations blanches détruit un autre groupe de

nations blanches. De cette façon, ils assurent l'avancement du contrôle juif sur leurs victimes et garantissent, en outre, que les Juifs seront en mesure de planifier une autre guerre aussi meurtrière.

Une autre est la "fraternité raciale", qui signifie en réalité que pendant que le Juif s'emploie à mongréliser la race blanche, il veut s'assurer qu'il n'y aura aucune résistance ni aucune opposition. D'autres étiquettes aussi trompeuses sont "rénovation urbaine", "foi interconfessionnelle", "déségrégation" et "modérés".

22. "Criez à la persécution."

Tout au long de leur histoire, les Juifs ont utilisé le cri de la persécution avec une habileté admirable. De nature extrêmement parasitaire, ils s'introduisent dans la nation hôte dans laquelle ils vivent, la pillent, détruisent ses mœurs, sapent son gouvernement et, finalement, en détruisent les fondations, la laissant en ruine et en désordre. Lorsque les peuples d'une telle nation se réveillent enfin et prennent conscience de leur oppresseur, puis agissent pour se débarrasser de ce parasite, le Juif pousse alors un grand cri de persécution. Il parvient à faire passer la nation qui se défend pour la coupable, plutôt que pour le parasite. En général, cela suscite la sympathie des nations voisines qui, par pure stupidité, viennent involontairement en aide au Juif. L'exemple récent de ce qui est arrivé à l'héroïque peuple allemand n'est ni le premier ni le dernier dans l'histoire de la duplicité juive. La même chose est arrivée à l'Egypte, à Babylone, à la Perse, et récemment aux Arabes de Palestine.

23. "Pour être élu, il faut satisfaire le vote des nègres."

Il est tout à fait pathétique de voir combien de personnes ont été trompées et ont avalé ce mensonge juif. La plupart du temps, on ne nous donne pas le choix entre les candidats, mais seulement le choix du moindre des deux maux. Les Juifs veillent à ce que l'écurie de candidats qu'ils présentent soit toujours telle que tous épousent des politiques préjudiciables à la race blanche et avantageuses pour les Juifs et les nègres.

La race blanche constitue toujours la majorité de la population américaine. Si nous avions un jour un bon et courageux candidat qui se présentait avec un programme défendant clairement et bruyamment la cause de la race blanche, ce candidat serait élu haut la main. Par stupidité ou par lâcheté, ou les deux, nous n'avons jamais eu un tel candidat sur la scène publique, ou du moins pas avec assez d'énergie pour être entendu par beaucoup de gens.

Il est de notre devoir de présenter non pas un seul de ces candidats, mais toute une armée de ces candidats, travaillant en coordination, dans tout le pays, sous la bannière unificatrice du Mouvement de la Créativité, avec un programme clair et de grande envergure visant à étendre la race blanche et à réduire les races de couleur, à chasser les traîtres à la race du pouvoir et à prendre le contrôle de notre destin entre nos propres mains.

24. "Chasser les Juifs du pouvoir entraînerait un énorme bain de sang."

Ce n'est pas nécessairement vrai du tout. Le peuple allemand a chassé les Juifs du pouvoir dans son propre pays avec très peu de pertes humaines, très peu d'effusion de sang et pratiquement aucun trouble. Il l'a fait légalement et par le biais du scrutin. Comparez cela à l'énorme misère et au bain de sang qui ont suivi lorsque les Juifs ont pris le pouvoir en Russie. Au cours de cette terrible catastrophe, le pays a été déchiré d'un bout à l'autre, l'agriculture et l'industrie ont été détruites, la famine a sévi et plus de 20 millions des meilleurs dirigeants blancs de Russie ont été assassinés.

Nous, du Mouvement Créatif, croyons que nous pouvons tout d'abord sauver l'Amérique et que le peuple blanc peut reprendre le contrôle de son propre pays par des moyens légaux. Nous pouvons le faire sans grande effusion de sang si nous suivons le programme établi dans le credo de notre nouvelle religion.

Le premier et principal problème est de redresser la pensée de l'homme blanc, comme je l'ai déjà dit tant de fois.

Cependant, si la lutte et l'effusion de sang deviennent nécessaires, alors nous devons, nous aussi, payer ce prix et utiliser ces moyens. Si nécessaire, nous devons, et nous le ferons, invoquer la plus haute loi de la Nature. Nous devons et nous utiliserons tous les moyens et tous les moyens nécessaires pour assurer la survie de notre race.

Si nous ne chassons pas le Juif du pouvoir, il est presque certain qu'un gigantesque bain de sang s'ensuivra, dans lequel 60 millions des meilleurs Américains blancs seront assassinés.

25. La confusion "le Christ est (n'est pas) un Juif".

Cet argument stupide est devenu l'un des passe-temps favoris des konservateurs casher ces dernières années. J'ai lu d'innombrables arguments pour et contre ce sujet de la part de personnes comme Gerald L. K. Smith et bien d'autres qui devraient (et sans aucun doute) être mieux informés.

Il s'agit d'un argument si délicat et dénué de sens, qui fait pourtant croire à de nombreux nigauds, qui devraient être mieux informés, que si nous pouvions seulement prouver par des moyens détournés qu'il n'était pas juif, cela justifierait en soi qu'il était quelque chose de grand et de spécial.

En premier lieu, il n'y a pas l'ombre d'une preuve qu'un tel homme ait jamais existé, et des preuves accablantes qu'il n'a pas existé J'ai abordé ce sujet plus en détail dans un autre chapitre intitulé L'existence du Christ non confirmée par des preuves historiques.

Cependant, si nous devions prendre les scénaristes juifs, qui ont écrit le Nouveau Testament, au pied de la lettre, alors il est extrêmement clair que les Juifs nous disent que le Christ était l'un des leurs. Dans le tout premier chapitre du Nouveau Testament, à savoir dans Matt. I, il donne la lignée supposée complète de Jésus-Christ depuis Abraham, Isaac, Jacob jusqu'à Joseph, le père du Christ, en passant par les impudiques de Juda, David, Salomon et d'autres. En outre, dans Luc 2:21, il est dit clairement que le Christ n'était pas seulement un Juif, mais qu'il était un Juif circoncis.

Si l'on va encore plus loin, le fait qu'il ait vécu ou non, qu'il ait été juif ou non, importe peu. Quelle que soit la manière dont vous le découpez, les enseignements chrétiens sont de mauvais conseils suicidaires et la religion chrétienne est une mauvaise nouvelle pour la race blanche. L'histoire a montré qu'elle a détruit la grande et belle civilisation romaine. Il suffit de lire le Sermon sur la montagne (chapitres 5, 6 et 7 de Matthieu) pour découvrir la nature des conseils suicidaires qui ont détruit l'Empire romain lorsqu'il a embrassé le christianisme.

26. "Le peuple blanc est le véritable Israélite."

Cet argument est vraiment perfide et semble accrocher particulièrement les personnes qui veulent être des chrétiens croyant à la Bible et qui, en même temps, ont découvert que les juifs sont une race de gens malfaisants. Puisque leur bible leur dit que les Israélites sont le peuple "élu" de Dieu et qu'il serait absurde que Dieu choisisse une race aussi manifestement mauvaise, perfide et perfide que les Juifs, par conséquent, par une rationalisation tordue, s'ils pouvaient seulement se mettre à la place des Israélites, cela rendrait tout le désordre biblique plus acceptable. Par conséquent, lorsque quelqu'un vient leur proposer une histoire ridicule de coq-à-l'âne selon laquelle nous, la race blanche, sommes en réalité les véritables Israélites, ils sautent sur cette absurdité comme un poisson sur un hameçon appâté.

Cette proposition est tellement ridicule qu'elle ne mérite pas d'être répudiée ici. Cependant, je vais soulever quelques points saillants qui devraient démolir cette absurdité une fois pour toutes. Tout d'abord, seuls les Juifs pratiquent la circoncision, et c'est leur marque et leur label. Il en a été ainsi historiquement depuis des temps immémoriaux. Deuxièmement, cela fait partie de leur propre credo, comme ils l'ont déclaré dans l'"alliance" de Dieu avec Abraham. Troisièmement, la Bible juive indique très clairement que le Christ et les Apôtres étaient juifs. Quatrièmement, lorsque vous lisez le genre de crapules meurtrières, prostituées et traîtresses qu'étaient leurs "grands" patriarches et leurs soi-disant "hommes de Dieu" tels que Juda, Abraham, David, Salomon et bien d'autres, la question se pose
- pourquoi un homme blanc qui se respecte et qui a toute sa tête voudrait-il même être un descendant d'une telle racaille minable et honteuse ?

27. "Mais nous sommes des êtres humains, pas des animaux."

Cet argument superficiel et vide de sens revient le plus souvent lorsqu'il s'agit d'expliquer comment le christianisme, avec ses enseignements suicidaires, viole non seulement le bon sens, mais aussi les lois de la nature. Aimer ses ennemis, tendre l'autre joue, ne pas résister au mal, donner tout ce que l'on a, et d'autres absurdités de ce genre sont totalement contraires aux lois de la nature. Nulle part ailleurs dans le royaume de la nature nous ne trouvons une créature pratiquant des moyens aussi évidents pour sa propre préservation.

Lorsque je l'ai fait remarquer, je me suis souvent heurté à l'argument stupide selon lequel nous ne sommes pas des animaux mais des êtres humains. Lorsqu'on leur demande ce que cela signifie, il est difficile d'obtenir une réponse claire de ces personnes, mais il est évident qu'elles veulent en déduire que nous sommes à l'abri des lois de la nature auxquelles sont soumises les autres créatures. Nous sommes évidemment censés être exemptés des lois de la nature parce que, disent-ils, on nous a donné la capacité de penser et de raisonner, que nous avons une âme, que nous avons la vie éternelle et bien d'autres arguments non séquentiels de ce genre.

Les faits de la vie sont quelque peu différents de ce que ces arguments laissent entendre. Le fait est que nous sommes une créature de la nature, tout comme n'importe quelle autre des millions de créatures de la nature qui habitent la surface de la terre. Nous ne sommes certainement pas à l'abri des lois de la nature. S'il y a un idiot qui pense que nous sommes, par exemple, exempts des lois de la gravité, qu'il essaie de sauter d'un immeuble de 20 étages et qu'il voit à quel point il est exempt.

S'il est vrai que nous avons une intelligence supérieure à celle des autres créatures de la nature, cela ne nous immunise en aucune façon contre les lois qui régissent l'univers. Nous sommes nés comme les autres créatures, nous procréons comme les autres créatures et nous mourons comme elles. Nous devons manger, boire et respirer comme le reste des créatures de cet

univers. Les lois de l'hérédité s'appliquent à nous de manière aussi rigide et implacable qu'aux chevaux, aux chats ou aux lapins. S'il y a des rêveurs malavisés qui préfèrent penser autrement, c'est leur problème. Je n'ai pas inventé les lois de la nature, ni les lois de la gravité, ni les lois de l'hérédité, ni les réalités de la vie et de la mort. C'est comme ça, c'est comme ça.

Il en sera toujours ainsi, et ce sont les faits de la vie.

Quoi qu'il en soit, c'est lorsque nous nous écartons bêtement des lois de la nature que nous courons droit au but. C'est lorsque nous ne faisons plus confiance à notre propre intellect et à notre raisonnement et que nous commençons à avoir l'esprit dérangé par des enseignements irréels, non fondés et contre nature, que nous commençons à faire des ravages dans nos propres vies et à mettre en danger l'existence de notre propre race. Nous ne pouvons échapper à la conclusion que nous sommes, en effet, une créature de la Nature, comme toutes les autres. Bien que nous soyons la plus haute créature de la Nature, nous sommes néanmoins soumis à toutes les lois de la Nature, ni plus ni moins que toute autre créature.

28. "Vous ne devriez pas prendre la Bible au pied de la lettre."

Bien souvent, lorsque j'ai coincé quelqu'un dans un débat sur les principes impossibles et contradictoires du christianisme, il a essayé de s'en sortir en disant : "Il ne faut pas prendre la Bible au pied de la lettre". De toute évidence, ils en déduisent que la Bible ne veut pas vraiment dire ce qu'elle dit, et ne dit pas ce qu'elle veut dire. Là encore, il s'agit en soi d'un argument non séquentiel étrange et idiot. Si la Bible est une si grande œuvre littéraire et qu'elle est la parole divine de Dieu, il est certain que le Christ et/ou Dieu, avec toute leur sagesse supposée infinie, étaient capables de s'exprimer clairement et explicitement. Le fait que la Bible soit simplement saturée de contradictions, avec une vaste collection de phrases vagues et dénuées de sens, est, en soi, la meilleure indication qu'elle n'est, bien sûr, pas la parole de Dieu ou quelque chose du genre.

Quoi qu'il en soit, si, en tant qu'homme d'affaires, je devais rédiger un contrat de vente d'un terrain et qu'au moment de délivrer l'acte et le titre de propriété, je déclarais sans ambages à mon client que, bien entendu, il ne faut pas prendre ce qui est écrit au pied de la lettre, je serais bien entendu accusé d'être un menteur et un tricheur.

Si nous ne pouvons pas prendre la Bible au pied de la lettre et si elle ne veut pas dire ce qu'elle dit et ne dit pas ce qu'elle veut dire, alors que signifie-t-elle, le cas échéant ? Puisque le soi-disant "Bon Livre" fait une telle place à la "vérité", nous pouvons, bien sûr, le juger selon ses propres critères. S'il ne dit pas la vérité, s'il ne veut pas dire ce qu'il dit, et s'il ne dit pas ce qu'il veut dire, alors il ment, bien sûr.

29. "Le terme "civilisation occidentale" est un terme inapproprié."

Peu de gens ont compris cette petite partie délicate de la dialectique juive trompeuse. Le terme "civilisation occidentale" est devenu d'un usage si général que tout le monde le prend pour acquis sans en analyser la tromperie cachée. Les civilisations que le monde a connues au cours des 6000 dernières années (y compris la civilisation actuelle) ne sont pas du tout "occidentales" en tant que telles, mais sont des civilisations blanches. Partout où cette civilisation est apparue, elle a été créée par l'Homme Blanc, comme nous l'avons expliqué plus en détail dans un autre chapitre.

Et il en est ainsi de la civilisation d'aujourd'hui. Que l'Homme blanc réside en Europe, aux États-Unis ou en Australie, ou qu'il prenne pied à Hong Kong, en Inde ou en Chine, il construit une civilisation. Nous devons donc faire une distinction importante : la civilisation n'a rien à voir avec les hémisphères occidentaux ou orientaux en tant que tels, mais est strictement la création de la race blanche. Par conséquent, en l'appelant civilisation occidentale, le Juif a volé à l'Homme blanc le crédit qui lui revient et a confondu l'origine du créateur de notre civilisation. La civilisation est exclusivement le produit de l'homme blanc, et d'aucun autre.

30. "Il y a de bons et de mauvais juifs."

En discutant et en débattant des mérites et des démérites des Juifs, j'ai vu beaucoup de soi-disant intellectuels sophistiqués me proposer un barrage de distractions déroutantes sur les bons et les mauvais Juifs. Certains prétendent bêtement que les Juifs actuels ne sont pas les véritables descendants des Juifs bibliques. Ils en déduisent que les Juifs bibliques étaient, bien sûr, les "élus" de Dieu et les bons, mais que les Juifs d'aujourd'hui ont été métissés par les Khazars et sont une autre race de Juifs, certes mauvaise.

D'autres feront la distinction entre les Kikes et les bons Juifs. Une autre distinction qui revient sans cesse est celle des Juifs communistes et des "bons" Juifs non communistes. Une autre distinction est celle des juifs sionistes et des juifs non sionistes, ces derniers étant évidemment censés être corrects. La liste semble être sans fin et le seul effet de tout cela est de tirer le juif d'affaire et de brouiller les pistes.

Pour en revenir aux Juifs bibliques, ou Israélites, l'Ancien Testament dit très clairement qu'ils pratiquaient tous la circoncision. Quel que soit le sang nouveau qu'ils ont apporté à leur race au cours des milliers d'années, le fait est que la pratique de la circoncision est leur marque de fabrique ou de commerce aujourd'hui, aussi forte que jamais. Quels que soient les changements intervenus dans leur sang, ils ont strictement conservé leur loyauté envers leur race, leur dévouement à leur conspiration mortelle de domination du monde et de destruction du Gentil. Ils pratiquent aujourd'hui la loyauté raciale avec

autant de ferveur que par le passé. Leur conspiration pour la destruction des Gentils n'a pas changé.

Il est donc tout à fait inutile de perdre du temps à faire des distinctions plus fines pour savoir quels sont les Juifs hébreux, les Juifs khazars, les Juifs sépharades ou toute autre sorte de Juifs. En ce qui concerne l'homme blanc dans sa lutte contre le Juif, un Juif est un Juif, et chacun d'entre eux est un danger mortel pour notre existence. Ce sont tous de mauvais juifs, Chaque juif a été endoctriné dès son enfance dans les principes du Talmudisme et sa principale obsession tout au long de sa vie reste de détruire la race blanche.

Par conséquent, n'oublions jamais que tous les Juifs sont nos ennemis et qu'il est aussi inutile de faire une distinction entre un type de Juifs et un autre type de Juifs que de faire une distinction entre différents types de serpents à sonnettes. Si vous avez été mordu par un serpent à sonnette, sa généalogie importe peu, qu'il s'agisse d'un crotale ou d'un serpent à sonnette. Ils sont tous venimeux.

31. "Nous sommes ici pour aider les autres."

Il s'agit d'un autre de ces prétendus principes chrétiens insensés, qui ont eu un effet dévastateur sur la désintégration de la race blanche.

Ce que cela signifie vraiment, c'est que si vous n'aidez pas quelqu'un d'autre qui est moins chanceux et plus inutile que vous, vous n'avez aucun but particulier à être ici. Cette idée est, bien sûr, stupide et contradictoire à première vue.

Une très bonne question, que même un petit enfant pourrait poser, est la suivante : à quoi servent les autres ? La réponse est évidemment : rien, et ils sont parfaitement inutiles. On pourrait alors en conclure que notre seul but est d'aider à promouvoir et à développer l'inutile, et dans la plupart des cas de la soi-disant charité chrétienne, c'est absolument vrai. Le principe même de la charité chrétienne est de faire proliférer la racaille et les races de couleur, et de détruire l'élément productif de notre société, en particulier la société blanche.

Nous, du Mouvement de la créativité, rejetons complètement cette absurdité. Nous retournons à la source de toute vérité, à savoir les lois de la Nature qui disent que nous sommes ici pour propager, faire progresser et étendre notre propre espèce, notre propre genre. Nous croyons qu'en agissant ainsi, nous accomplissons la plus haute loi de la Nature et la plus haute loi de l'univers. Il n'est ni bon ni charitable de continuer à promouvoir et à faire proliférer les éléments les plus bas de notre propre race, mais il est absolument suicidaire et une perversion des lois de la Nature d'aider à promouvoir et à faire proliférer les races de couleur, qui sont, par leur propre volonté, nos ennemis.

Nous croyons qu'il faut revenir aux principes fondamentaux de notre credo et de notre religion, à savoir poursuivre ce qui est bon pour la race blanche. Ce faisant, nous sommes également en harmonie avec la plus haute loi de la nature. Cette loi nous dit clairement que nous devons converger nos efforts vers le but de propager, préserver et faire progresser notre race, tout en nous opposant et en détruisant les éléments qui constituent une menace pour nous.

32. "Si seulement nous pouvions développer plus de compréhension entre les races, nous nous entendrions tous à merveille."

Dans leur zèle à rechercher la "compréhension", de nombreux Blancs bien intentionnés qui se joignent au Corps de la Paix, au parti communiste et à de nombreuses autres organisations libérales juives, ont causé d'énormes dommages à leur propre race. Parce qu'ils n'ont pas été capables de voir à travers cette tromperie juive de l'amour et de la compréhension soi-disant "fraternels", ils sont devenus des outils extrêmement utiles dans les mains des Juifs.

Le fait est que les personnes qui ont eu le moins à faire avec les nègres sont les plus facilement dupées pour promouvoir le programme de mélange des races institué par les Juifs. Ce sont les personnes qui ont été confrontées aux réalités de la vie en devant travailler avec des nègres, qui ont vu leur propre quartier envahi par un afflux de nègres, qui ont eu l'expérience désagréable de voir de près ces réfugiés de la jungle, qui sont rapidement guéries de toute idée utopique de mélange des races. D'autre part, c'est généralement un riche bienfaiteur blanc, qui, dans de nombreux cas, n'a jamais vraiment eu à travailler pour gagner sa vie mais a hérité de son argent, et qui vit plus ou moins dans une tour d'ivoire isolée, qui devient le plus ardent des coeurs qui saignent, promouvant le programme juif de mélange des races.

Plus vous connaissez les nègres, plus vous les comprenez, plus vous connaissez et comprenez les juifs, plus vous réalisez leur vraie nature. Plus vous les comprenez, plus vous réalisez la menace mortelle qu'ils représentent pour l'existence de la race blanche. Plus vous les comprenez, plus vous êtes certain qu'ils sont vraiment vos ennemis.

33. "Séparation de l'Église et de l'État."

Les conservateurs casher nous répètent sans cesse quelle merveilleuse Constitution nous avons. Ils nous rappellent surtout combien nos Pères fondateurs étaient "sages" pour avoir insisté sur la séparation de l'Église et de l'État.

En examinant ce concept de plus près, je ne vois pas de grand intérêt à séparer ces deux piliers importants de notre structure

sociale.

Il n'est pas très logique d'avoir le même groupe de personnes qui soutiennent la défense de leur pays par leur service militaire et l'argent des impôts, puis d'aller à l'église le dimanche et de prêcher "ne résistez pas au mal", "tendez l'autre joue" et "aimez vos ennemis". Cela n'a aucun sens de dépenser des milliards pour éduquer nos enfants, puis d'enseigner "ne juge pas" à l'école du dimanche, en leur disant d'abandonner leur bon sens et leur jugement.

Il n'est pas non plus logique que le gouvernement encourage le commerce et la prospérité lorsque les mêmes personnes qui soutiennent un tel gouvernement prêchent de vendre tout ce que vous avez et de le donner.

Il n'y a pas non plus de grand mérite à ce que la plupart des Blancs d'Amérique soient divisés en mille factions différentes sur le plan religieux, alors que nous devrions être unis dans un front solide contre notre ennemi mortel - le juif perfide.

Je crois qu'une situation bien plus idéale est celle où le gouvernement de la race blanche se fond en parfaite harmonie avec sa religion, plutôt qu'en conflit avec elle. Une religion devrait unir une race et non la diviser, et ce n'est que sur une religion raciale unifiée que l'on peut construire les bases solides d'un gouvernement durable. Lorsque la religion, le gouvernement et la race seront réunis dans une philosophie unifiée pour le bien-être de notre race, nous aurons assuré l'avenir de la race blanche pour tous les temps à venir.

34. La phobie du "On ne peut pas gagner".

L'un des problèmes les plus difficiles que j'ai rencontrés pour ramener l'homme blanc à une pensée saine est probablement de surmonter son attitude défaitiste. D'innombrables fois, j'ai entendu "Oui, je suis d'accord avec tout ce que vous dites et je suis à 100 % avec vous - mais pouvez-vous convaincre le reste des Blancs ?".

Il s'agit, bien entendu, d'une pensée négative et défaitiste, qui ne doit pas être tolérée.

Si vous êtes dans un bateau à rames, à un mille au large et que vous coulez, vous ne restez pas assis là à contempler vos chances ou non. Vous faites la seule chose sensée à faire : vous commencez à écoper et à pagayer vers la terre ferme comme si votre vie en dépendait - ce qui est le cas.

La situation de la race blanche est très similaire. Plutôt que de contempler les chances sans rien faire, nous devons nous mettre au travail dès maintenant et poursuivre agressivement la lutte pour redresser la pensée de l'Homme blanc. C'est notre principal problème. Si vous croyez au programme tel qu'il est exposé dans ce livre, alors cent millions d'autres Blancs peuvent également être convaincus, à condition que vous commenciez à répandre le mot aujourd'hui.

Une fois que nous aurons redressé la pensée de l'homme blanc, notre problème sera pratiquement résolu. Le problème de vaincre les juifs et les nègres, et de reprendre le contrôle de notre propre destin, en fait tous les autres problèmes sembleront être un jeu d'enfant en comparaison.

35. L'amour et la haine.

La haine est une émotion normale et saine dont la nature a doté toutes les espèces supérieures. C'est une émotion fondamentale et vitale nécessaire à la préservation de l'espèce. Emasculer l'homme blanc de sa capacité à haïr ceux qui sont une menace pour son existence, c'est comme dégripper et désensibiliser un tigre et le rejeter dans la jungle pour qu'il se débrouille seul. Sans défense, un tel tigre périrait misérablement en peu de temps.

Il en va de même pour l'homme blanc. Si ses instincts sains sont altérés et qu'il perd sa capacité à haïr et à combattre ceux qui veulent le détruire, il se retrouve nu et sans défense devant ses ennemis. Les perfides chrétiens qui proclament si fort leur horreur de la haine, ont eux-mêmes pratiqué la haine jusqu'au bout. Lorsque quelqu'un n'était pas d'accord avec leur "croyance" ou leur "credo", ils le qualifiaient d'hérétique et le faisaient brûler sur le bûcher, pendre ou détruire de toute autre manière. Ils avaient une haine féroce et, d'une manière ou d'une autre, ne faisaient pas grand cas de leurs ennemis.

L'amour et la haine vont de pair. Si vous êtes prêt à protéger ceux que vous aimez, alors vous devez haïr ceux qui menacent leur sécurité et leur existence. La plupart des grands mouvements de l'histoire se sont construits sur la haine - la haine de l'ennemi - la haine d'une terrible menace. Rien n'unit plus solidement un groupe que la haine d'un ennemi commun. Il n'y a rien non plus qui les incite à une action déterminée de manière plus décisive que la haine.

36. Jongler avec les chiffres et les statistiques.

Selon le recensement de 1970, les États-Unis, au 1er avril 1970, comptaient plus de 203 millions d'habitants. Sur ce nombre, on affirme qu'environ 11 % sont noirs et 3 % sont juifs.

Il en ressort que le taux de croissance de la population nègre est resté à peu près le même qu'au cours des années précédentes.

et que les Noirs n'augmentaient pas plus vite que les Blancs.

Les preuves provenant de nombreuses sources me convainquent que le gouvernement nous ment délibérément afin de dissimuler les faits réels. Je suis convaincu qu'il le fait pour endormir les Blancs dans une fausse sécurité. Ils veulent nous tromper en nous faisant croire qu'il n'y a pas de bombe à retardement raciale qui fait tic-tac parmi nous. Il n'est pas nécessaire d'être un observateur particulièrement avisé pour remarquer que les poulinières noires célibataires, subventionnées par l'assistance publique, se reproduisent de manière incontrôlée. Elles ont jusqu'à 12 à 16 bâtards noirs illégitimes chacune, et une explosion démographique noire est en cours.

Le fait est que les nègres se reproduisent comme des rats, tandis que les familles blanches suppriment consciencieusement et délibérément leur propre reproduction à un ou deux enfants par famille.

Je suis donc convaincu que la population noire est en réalité, probablement au moins trois fois plus importante que ce que le gouvernement voudrait nous faire croire. Je n'ai aucun moyen de le dire, mais je suppose que la vérité serait plus proche de 35 % de la population américaine qui est aujourd'hui noire, c'est-à-dire environ 70 millions sur 200 millions, au lieu de 11 % ou 22 millions.

De même, je crois que la population juive est beaucoup plus importante que ce que le gouvernement (juif) aimerait nous faire croire. Au lieu d'être infesté par seulement trois pour cent (ou six millions) de Juifs, je pense que le chiffre correct serait proche de 20 millions de Juifs en Amérique.

Dans le monde entier, les Juifs nous donnent une variété de chiffres concernant leur propre nombre. Les chiffres souvent cités sont de 18 à 20 millions. Encore une fois, je crois que ces chiffres sont délibérément bas afin de ne pas alarmer les Gentils Blancs. Encore une fois, je n'ai aucun moyen de le savoir, mais je soupçonne qu'il y a au moins 80 millions de Juifs qui infestent la surface de notre planète.

En résumé, avec les Philippins, les Portoricains, les Mexicains, les nègres, les Juifs, les Indiens et les mulâtres qui se reproduisent et se multiplient à un rythme toujours plus rapide dans le pays construit et fondé par les Européens blancs, je dirais que la population blanche des États-Unis ne représente plus aujourd'hui qu'environ 50 % du total et qu'elle diminue rapidement par rapport à la racaille de couleur.

Il est donc grand temps que nous, la "majorité dépossédée", agissions pour éviter d'être dépossédés de notre terre, de nos biens et de notre pays. C'est à cette fin que nous, Créateurs, nous consacrons, non seulement en Amérique, mais dans le monde entier.

37. L'immobilier contre les actions et les obligations.

Il existe des milliers de façons différentes d'investir de l'argent. Cependant, il n'y a que deux possibilités principales : soit l'immobilier, soit les actions et les obligations.

Lorsque vous investissez votre argent dans des actions et des obligations, vous êtes essentiellement un spectateur, confiant la gestion de la société (et le paiement de ses dividendes) à une ou plusieurs autres parties qui en ont le contrôle.

Dans la plupart des grandes entreprises d'Amérique (et du monde) aujourd'hui, ce contrôle est entre les mains des Juifs. Lorsque vous achetez des terres ou des biens immobiliers améliorés, c'est vous qui contrôlez la situation. En fait, vous avez un monopole sur la partie du monde que vous possédez. C'est unique et c'est irremplaçable. En dernière analyse, toute notre richesse repose sur la terre, sur l'immobilier.

Au cours des dix dernières années, alors que la moyenne des indices Dow Jones n'a augmenté que de 18 % sur le marché boursier, le prix moyen des terrains (acres, terrains urbains, propriétés de villégiature) aux États-Unis a grimpé de 95 %, soit une augmentation trois fois plus importante que le niveau général des prix et cinq fois supérieure à celle des indices Dow Jones. Dans de nombreuses régions sélectionnées, comme la Floride, les terrains ont fait beaucoup mieux.

Alors que les actions peuvent être manipulées quotidiennement à la hausse ou à la baisse, les manipulateurs de la Bourse appartenant aux Juifs récoltant des profits sur les mouvements à la hausse et à la baisse, la terre s'apprécie implacablement dans une spirale toujours ascendante.

Non seulement les Juifs contrôlent complètement les Bourses du monde, mais ils contrôlent ou possèdent la plupart des centres commerciaux et des biens immobiliers importants dans les grandes villes. Cependant, de vastes quantités de biens immobiliers de très grande valeur sont encore entre les mains de Gentils blancs. C'est donc l'objectif implacable des Juifs de chasser les Blancs de la propriété de toutes les terres et des biens immobiliers améliorés. Alors que les actions et les obligations (qui peuvent souvent perdre toute valeur) sont présentées comme des "valeurs", une campagne vicieuse et sans fin

est menée pour décourager les Blancs de posséder des biens immobiliers. Ils y parviennent par la propagande, les taxes, les manipulations financières et des dizaines d'autres moyens. Ils ont défini cet objectif de priver les Blancs de leurs terres dans les Protocoles.

C'est donc l'expérience de ma vie que l'homme blanc devrait s'efforcer d'acquérir, le plus tôt possible, toutes les terres et tous les biens immobiliers améliorés qu'il peut et en garder la possession dans sa famille. On ne fabrique plus de terres.

De même, l'homme blanc devrait s'unir pour boycotter le juif dans les affaires ; il devrait, si possible, se mettre à son compte ; une fois qu'il aura construit une affaire florissante, il ne devrait jamais, jamais, vendre son affaire, mais la transmettre à sa propre famille. En aucun cas, il ne doit vendre sa terre ou son entreprise à un Juif.

La religion éternelle de la nature 2 - 18



Le salut : Idées fausses diffusées par les Juifs

La religion éternelle de la nature 2 - 19



Le salut : Le respect de la loi et de l'ordre de qui ?

La race blanche possède de nombreux atouts et de belles qualités qui méritent l'admiration. L'un d'entre eux est notre génie de la loi et de l'ordre. Où qu'elle aille, la race blanche semble éprouver le besoin d'organiser sa société et d'instaurer la loi et l'ordre. Nous savons que les Romains étaient de grands organisateurs et qu'ils étaient de grands législateurs. Quel que soit le pays qu'ils ont conquis ou le peuple qu'ils ont soumis, ils ont institué des lois appropriées et créé un gouvernement organisé. En fait, c'est le ciment de la civilisation, et nous pouvons difficilement penser à la civilisation et au progrès sans les facteurs sous-jacents d'un bon gouvernement, d'un ensemble organisé de lois et d'une force de police pour veiller à ce que ces lois soient respectées. Tout cela est très bien et la race blanche peut être fière de son trait caractéristique inné qui consiste à promouvoir l'organisation, le gouvernement, la loi et l'ordre.

Néanmoins, la "loi et l'ordre", entre les mains de l'ennemi, peuvent être utilisés pour détruire un peuple. Si les lois sont conçues de manière à dépouiller les Blancs et à réduire leur reproduction, en fait de manière à mongréliser et à détruire la race blanche, alors la situation est différente. Nous sommes alors obligés d'invoquer la loi suprême de la nature, à savoir la survie de l'espèce.

Telle est la situation en Amérique aujourd'hui, et en fait, dans le monde entier, avec les Juifs qui légifèrent et appliquent "la

loi et l'ordre". En Russie aussi, la loi et l'ordre ont été établis au plus haut degré. Si quelqu'un ouvre ne serait-ce que la

bouche au sujet de l'histoire de la Russie...
Juifs, ils sont abattus. Même pour des délits tels que des vols mineurs, les contrevenants sont abattus sans bénéficier d'un procès, de tribunaux ou de juges. Comme
Par conséquent, il y a très peu de "criminalité" en Russie. Le fait est que les criminels sont à la tête du gouvernement et de l'appareil répressif, et qu'ils commettent des crimes à grande échelle, aux dimensions les plus odieuses. En outre, le peuple russe est complètement asservi et subjugué par les Juifs, qui contrôlent toutes les richesses, tous les moyens de propagande, le gouvernement et, surtout, toutes les armes à feu. Les esclavagistes juifs font respecter "la loi et l'ordre" et il est assez clair pour tout le monde que leur utilisation de la loi et de l'ordre broie le peuple russe vers la destruction. Retenons donc, une fois pour toutes, que la loi et l'ordre en tant que tels ne sont pas le but ultime de la race blanche, mais que la survie de notre espèce est la loi la plus élevée que la nature nous ait imposée.

À maintes reprises, ce noble trait de caractère de la race blanche a été astucieusement utilisé par le Juif comme une arme puissante pour détruire la race blanche. Nous sommes aujourd'hui dans une telle période de l'histoire, où la soumission aveugle de la race blanche à la loi et à l'ordre contribue à nous détruire. Sous couvert de "loi et d'ordre", les Juifs nous poussent au suicide.

Je voudrais rappeler à mes frères et sœurs blancs qu'il y a 200 ans, les Américains étaient soumis à la tyrannie et à la répression du gouvernement britannique (qui, soit dit en passant, était alors, comme aujourd'hui, aux mains des Juifs). Cependant, les patriotes blancs de cette époque n'étaient pas aussi gravement atteints par la pollution cérébrale que nous, de la génération actuelle. Étant avant tout des hommes attachés à leur liberté, à leurs biens et à leur pays, ils ont choisi de défier "la loi du pays" lorsqu'elle servait de prétexte à la répression de la majorité blanche.

Je crois que cela suggère la réponse à la question de savoir ce que l'on fait lorsque "la loi du pays" est utilisée pour vous détruire. Et je crois que la réponse à cette question est claire - comme elle l'a été tout au long de l'histoire. Il existe une loi supérieure que la nature utilise constamment et que, en fait, toutes les races ont utilisée lorsqu'elles étaient menacées de destruction. Cette loi supérieure est la loi de la survie, et nous, les Blancs d'Amérique, devrions maintenant réaliser que nous sommes dans une telle position. Nous devons maintenant être prêts à défier les actions criminelles de tous les fous qui tentent de détruire notre existence raciale. Nous devons nous rappeler, une fois pour toutes, que la loi la plus élevée de la Nature est la loi de la survie de l'espèce à n'importe quel prix.

Je suis certainement pour la loi et l'ordre et je suis pour un bon gouvernement, à condition que la loi et le gouvernement soient là pour protéger les intérêts de la race blanche et assurer sa survie et son avancement. S'ils ne le font pas, alors ce n'est pas notre gouvernement. Il est alors notre ennemi, même si les marionnettes qui servent de façade à ce gouvernement semblent être des hommes blancs. Ne nous laissons jamais berner par la fraude des larbins blancs, manipulés par des mains juives, qui sont à la tête de notre gouvernement. C'est toujours un gouvernement juif. Nous ne sommes que trop conscients que les Juifs ont toujours été capables de solliciter des traîtres et des hommes de paille blancs pour accélérer leur sale besogne.

Lorsque nous regardons le puissant establishment qui règne sur nos vies en Amérique aujourd'hui, nous devons nous demander : à qui appartient ce gouvernement ? Qui est celui qui, par le biais d'une taxation dite légale, nous vole des sommes

exorbitantes d'argent durement gagné, à hauteur de plusieurs centaines de milliards par an ? C'est l'Internal Revenue Service, aux mains de "notre" gouvernement. Qui ordonne et impose le transport de nos enfants par bus, comme un camion de bétail, vers les jungles noires, afin de hâter la métissage de la race blanche ? Nous savons tous que c'est le gouvernement fédéral, sous le couvert de l'Organisation mondiale de la santé et avec la collaboration des tribunaux contrôlés par les Juifs, qui pousse, encourage et applique ce crime abominable. Qui encourage la multiplication et la prolifération des nègres parmi nous ? Une fois de plus, c'est notre gouvernement "dûment élu" qui vole les travailleurs...

L'homme et la femme blancs perdent des milliards de dollars d'économies durement gagnées et les transfèrent aux animaux noirs, favorisant ainsi la propagation du crime, de l'anarchie et de la décadence qui déchirent le cœur de toutes nos grandes villes autrefois charmantes.

Qui vole aux citoyens blancs d'Amérique l'argent qu'ils ont durement gagné et le dilapide à l'étranger au profit de races étrangères pour promouvoir l'expansion des nègres, d'autres races de couleur comme les Chinois et les Hindous, et de nos ennemis communistes juifs comme Israël, la Yougoslavie, la Russie et des dizaines d'autres ? Encore une fois, il s'agit de notre gouvernement dit "constitutionnel", censé être "la plus belle création de l'histoire de l'humanité", comme on nous le dit.

Qui nous prive sournoisement de notre droit constitutionnel de garder et de porter des armes ? Une fois encore, c'est "notre" gouvernement qui nous fait cela afin de nous asservir plus facilement. Il est significatif qu'alors que les promoteurs de ces projets de loi sur les armes à feu sont généralement des noms anglo-saxons qui sonnent bien, il y a toujours des Juifs derrière ces façades qui font la manipulation. Prenez par exemple la tristement célèbre loi Sullivan de New York. Elle porte un bon vieux nom irlandais, celui de Big Tim Sullivan, leader de Tammany Hall et sénateur de l'État de New York, qui a manifestement été dupé pour soutenir le projet de loi en toute bonne foi. Cependant, il a été conçu par un couple de Juifs, l'un du nom de George P. LeBrun, activement aidé par deux autres Juifs, le Dr Solomon Baruch, le père de Bernard Baruch, et un autre Juif du nom de Nathan Strauss. Nous sommes également au courant de la loi Dodd sur les armes à feu et nous savons que le sénateur Dodd n'était pas juif. Cependant, c'est un certain David Martin, alias Isadore Levine, un juif russe né au Canada, qui a élaboré le projet de loi et en a fait la promotion, avec le sénateur Dodd en première ligne. Encore une fois, c'est "notre" gouvernement qui nous désarme pour mieux nous asservir et plus facilement.

Qui protège les nègres quand ils brûlent nos villes, quand ils volent, pillent et violent ? Autrefois, si de telles atrocités avaient été commises, les citoyens auraient été indignés au point de prendre leurs armes et d'abattre les anarchistes sur place. Mais pas aujourd'hui. Aujourd'hui, ces sauvages et criminels sans foi ni loi sont dûment protégés par "nos" forces de police. En fait, j'ai personnellement vu à la télévision ces criminels pillards briser les vitrines des magasins et emporter des téléviseurs et d'autres gros appareils électroménagers sous les yeux d'un officier de police qui se tenait là, tolérant docilement les crimes commis sous son nez.

Qui accueille, boit du vin et dîne avec nos ennemis étrangers tels que Khrouchtchev, Kosygin, Golda Meier d'Israël, et d'autres ennemis étrangers qui viennent infester nos côtes avec leurs "visites d'État" ? Une fois encore, c'est le gouvernement juif trompeur qui contrôle notre beau pays, et je dois dire avec force que ce n'est pas "notre" gouvernement.

Pouvons-nous donc, en tant que membres véritables et fidèles de la race blanche, être loyaux envers un établissement aussi perfide qui a usurpé le pouvoir du gouvernement afin de pouvoir plus facilement nous détruire ? Sommes-nous en bonne conscience tenus d'obéir à un tyran aussi perfide qui utilise la loi comme une arme pour exterminer la race blanche ? La réponse à ces deux questions est un Non catégorique et retentissant ! Lorsque des traîtres et des ennemis ont usurpé le gouvernement, les tribunaux du pays et les organismes chargés de l'application de la loi, afin de commettre un génocide sur la race blanche, le temps est venu d'invoquer la loi la plus élevée de la nature qui supplante toutes les autres - et c'est la loi de la survie. Ce moment est maintenant arrivé.

Tant que nos gouvernements seront contrôlés par les Juifs, nous, les Blancs du monde entier, devrons nous rendre à l'évidence : les soi-disant gouvernements actuellement au pouvoir, en dépit de toutes leurs caractéristiques "légales", ne sont rien d'autre que les agences d'exécution du réseau juif mondial. Ces gouvernements sont nos ennemis les plus implacables, et le seront jusqu'au jour où l'homme blanc prendra le contrôle du gouvernement de son pays. Le peuple blanc ne doit aucune loyauté à ces gouvernements, mais seulement la plus grande haine et l'inimitié. Nous devons donc nous opposer à ce bras de la conspiration juive aussi implacablement que ses autres tentacules majeurs. Nous devons, en fait, le combattre plus vigoureusement car il inflige plus de blessures à l'homme blanc, le prive d'une plus grande partie de ses gains durement gagnés et lui impose plus impitoyablement l'intégration que toute autre organisation existante.

Nous devons donc consacrer tous nos efforts au jour où nous arracherons par la force le gouvernement, tous les gouvernements, des mains des Juifs et le placerons à nouveau fermement dans nos propres mains, celles de l'homme blanc.

Que pouvons-nous donc faire ? L'une des premières choses dont nous devons nous souvenir est que nous ne devons jamais, jamais, abandonner nos armes à feu à n'importe quel prix, loi ou pas loi. Nous devons nous rappeler que le juif n'est pas vraiment intéressé par la loi et l'ordre en tant que tels, il est intéressé par le fait de briser les armes de nos mains afin de pouvoir plus facilement nous vaincre. Nous ne devons donc jamais, jamais, compromettre notre position pour pouvoir nous défendre, défendre nos maisons et nos familles. Tout risque que prendrait notre peuple en gardant ses armes est bien moindre que celui de les rendre pour "obéir à la loi". Il existe de nombreux autres moyens à notre disposition pour notre propre défense et pour arracher le gouvernement et les tribunaux des mains de nos ennemis. Dans la mesure où nous sommes conscients que "la loi et l'ordre" sont utilisés contre nous pour nous détruire, c'est notre droit le plus strict, en fait, c'est notre devoir, en tant que membres de la race blanche, de leur résister de toutes les manières possibles, de leur résister passivement et activement.

Nous savons bien que les tribunaux sont presque exclusivement entre les mains de juges juifs ou de traîtres blancs contrôlés par les juifs. Nous savons que J. Edgar Hoover, qui était à la tête du F.B.I., était un larbin qui obéissait à ses maîtres juifs et qui a écrit des choses très favorables sur le B'nai B'rith dans son livre. Nous savons aussi très bien qu'à moins que

Nous savons également que le F.B.I. est utilisé principalement comme une arme pour harceler les Blancs qui combattent les communistes, les nègres et les Juifs. Il est évident que le F.B.I. est le bras armé de la conspiration juive pour imposer l'intégration partout où il y a des difficultés dans ce domaine. Devrions-nous alors collaborer avec ce bras armé juif ? La réponse est, une fois de plus, massivement non, en aucune circonstance.

Autrefois, lorsqu'il y avait une rupture de l'ordre public et que les gens n'étaient plus en sécurité, ils avaient recours à l'autodéfense. Dans de nombreuses villes frontalières de l'Ouest, lorsque les criminels devenaient intolérables, les citoyens formaient des comités d'autodéfense. Voici comment Webster définit un comité d'autodéfense : "Un comité bénévole de citoyens pour la surveillance et la protection d'un intérêt, en particulier un comité organisé pour réprimer et punir sommairement les crimes (comme lorsque les processus de la loi semblent inadéquats)". Le temps approche rapidement où nous allons être confrontés à un effondrement de la loi et de l'ordre, où l'homme blanc, la femme et l'enfant seront à la merci de criminels diaboliques et où les agences juives chargées de faire respecter la loi ne lèveront pas le petit doigt pour les défendre ; en même temps, nous allons être confrontés à une situation où l'homme blanc sera traité durement lorsqu'il essaiera de se défendre de la sauvagerie bestiale des nègres. Nous allons donc être obligés de recourir à la loi la plus élevée de la nature, à savoir nous défendre et invoquer la loi de la survie de l'espèce. Nous serons peut-être même obligés de nous défendre par une guérilla, dans laquelle la couleur de notre peau sera l'uniforme désignant de quel côté nous sommes. Faisons en sorte que chacun d'entre nous soit imprégné d'une loyauté forte et écrasante envers notre propre race blanche.

Entre-temps, nous devrions travailler fébrilement et agressivement à l'organisation politique, à la distribution de littérature au nom de la race blanche, à la promotion et à l'encouragement de la solidarité blanche, et à la prise de contrôle du gouvernement et de l'appareil politique de l'État par des moyens légaux si possible. Si cela n'est pas possible par des moyens légaux, alors nous devons recourir aux mêmes moyens que nos ancêtres ont utilisés il y a deux cents ans pour défendre leur liberté, leur propriété, leurs maisons et leurs familles.

En tout cas, la clé de toutes ces actions est d'abord la diffusion de la propagande et de l'information, et ensuite l'organisation. Pour ce faire, nous devons tout d'abord avoir une conviction religieuse, nous devons avoir une philosophie et un programme. Nous devons avoir un but et une direction. Nous devons avoir des dirigeants. Fournir le credo fondamental sous-jacent à toutes ces choses, tel est l'objectif de la formulation de la nouvelle religion que nous exposons ici, à savoir le credo du Mouvement de la Créativité.

La religion éternelle de la nature 2 - 19



Le salut : Le respect de la loi et de l'ordre de qui ?

La religion éternelle de la nature 2 - 20

Le Salut : Faits, mythes et mensonges

Si un homme venait vous dire qu'il vient de voir un autre homme sauter par-dessus un bâtiment de 15 mètres de haut, en partant d'une position debout, sans l'aide d'aucun mécanisme ou truc, que penseriez-vous ?

Vous seriez sans doute surpris, car vous ne vous souvenez pas d'avoir vu un homme sauter par-dessus un immeuble de 15 mètres. Peut-être avez-vous été témoin d'un saut de cinq ou six pieds lors d'événements athlétiques, et peut-être même de sept pieds, si vous avez assisté à des champions du monde en compétition. Mais 15 mètres ? Vous n'aviez jamais vu un tel exploit de vos propres yeux. Aucun de vos amis n'avait été témoin d'une performance aussi incroyable, et vous n'aviez jamais lu quoi que ce soit à ce sujet.

Vous n'aviez jamais vu l'homme qui vous a raconté cette histoire. Jusqu'à ce qu'il vous raconte cette fantastique histoire, vous ne saviez rien de lui et n'aviez aucune raison de le considérer comme honnête ou malhonnête. Vous ayant dit qu'il avait personnellement vu un homme sauter d'un seul bond par-dessus un immeuble de quinze mètres de haut, vous avez maintenant le choix entre un nombre limité de conclusions :

1. Qu'un homme a bel et bien sauté par-dessus un immeuble de 15 mètres de haut, et que l'homme qui vous raconte l'histoire a été témoin d'un miracle.

2. Que l'homme est malhonnête et qu'il vous ment.

3. L'homme se trompe, mais pense honnêtement qu'il a vu un autre homme sauter par-dessus un bâtiment de 15 mètres de haut. Il peut y avoir un certain nombre de raisons pour lesquelles il se trompe, mais cela ne fait guère de différence - son esprit peut être dérangé, sa vue faible, son jugement mauvais. Cela ne fait aucune différence, s'il se trompe gravement, ce qu'il vous dit n'est pas un fait.

En essayant de décider laquelle de ces trois alternatives vous choisiriez, vous suivriez probablement une séquence logique semblable à celle-ci : "Bon, le meilleur sauteur en hauteur du monde a franchi à peine deux mètres, par conséquent, il faudrait un miracle fantastique pour que quelqu'un saute à quinze mètres dans les airs. Comme je n'ai jamais vu de miracles se produire, et que même ceux que j'ai lus sont de nature très douteuse, j'écarterais définitivement la première possibilité."

Bien, ça laisse les deux autres. Soit il vous ment, soit il se trompe. Vous envisagez la possibilité qu'il se trompe et vous concluez probablement qu'à moins d'être complètement fou, il ne peut pas se tromper à ce point. Ensuite, vous considérez le nombre de mensonges qui sont proférés chaque jour, et la conclusion la plus évidente est que l'homme vous a très probablement menti. Vous entendez des mensonges et des exagérations tous les jours - de la part des gens directement, ou à la radio et à la télévision, dans les journaux, les salles d'audience, les discours politiques, pratiquement dans tous les domaines d'activité. Par conséquent, il ne serait que banal que l'homme vous ait dit un mensonge. Il est certainement un million de fois plus probable qu'il ait été témoin d'un miracle.

Bien sûr, il y a toujours l'autre possibilité qu'il était honnête, mais qu'il était fou - mentalement dérangé. Il existe des centaines de milliers de personnes de ce genre dans le monde, mais pas autant que de menteurs. Cependant, comme vous n'avez aucun intérêt dans cette affaire, vous arriveriez sans doute rapidement à la conclusion évidente suivante : n°1 : aucun miracle ne s'est produit, l'homme n'a vu personne sauter sans aide par-dessus un immeuble de 15 mètres. No. 2 : Il ne vous a pas dit un fait, et a manifestement menti. No. 3 : Bien qu'improbable, il pourrait être à côté de la plaque.

Mais supposons que vous ayez un enjeu important dans la question de savoir si une autre personne vous dit la vérité ou non. Supposons que vous soyez dans une station-service en train de faire le plein, et qu'un homme vienne vous voir et vous dise : "Je voudrais acheter votre voiture. Voici mon chèque de 10 000 $." Vous n'aviez pas pensé à vendre votre voiture, mais vous réfléchissez un instant et vous vous dites : "Eh bien, je n'ai payé que 10 000 $.
3 000 $ quand elle était neuve. Maintenant que je l'ai conduite quelques années, elle ne vaut certainement pas plus de 1 000 $. Et il veut me payer 10 000 $ - c'est trop beau pour être vrai".

La prochaine pensée évidente est sans doute : "Je ne connais pas cet homme d'Adam. Je me demande si son chèque est bon." Cette pensée viendrait même au péquenaud le plus naïf dans ces circonstances. Même le commun des mortels se rendrait compte que, même si c'est une excellente affaire à première vue, s'il remettait la voiture et le titre de propriété à cet étranger, il aurait perdu sa voiture et n'aurait rien reçu en retour - si le chèque était mauvais.

Vous vous tournez donc vers l'étranger et lui dites : "Je serais heureux de conclure le marché, mais comment puis-je savoir si le chèque est bon ?" Et l'étranger vous répond : "Pourquoi, ce chèque est bon". Il est donc évident que vous ne pouvez avoir aucun

doute sur la valeur de ce chèque.
$10,000.00. De plus, il y avait mon ami, John Smith, qui se porte garant de la validité de mon chèque. Il n'est pas là maintenant, mais il me l'a dit hier. Puis il y a mon frère, mon père et ma mère. Ils vous diront tous que je suis honnête. Vous voyez, il n'y a vraiment aucune raison de ne pas me remettre votre voiture."

Vous n'êtes toujours pas convaincu. En fait, vous êtes plus sceptique que jamais. Vous examinez les preuves. Le visage du chèque indique par écrit qu'il s'agit d'un bon chèque. Mais si c'est le même homme qui l'a écrit au recto du chèque et qui l'a signé, l'ensemble du chèque est tout aussi faux que s'il n'avait pas écrit la mention supplémentaire. Ensuite, il y a ces autres personnes qu'il a mentionnées comme références.
Maintenant, si vous aviez vous-même parlé à ces autres références et qu'elles se soient portées garantes de sa situation financière et de son honnêteté, même si cela ne le prouverait pas nécessairement à votre satisfaction, cela ajouterait certainement du poids à la valeur du chèque. Cependant, puisqu'ils ne sont pas ici pour que vous puissiez les vérifier personnellement, tout ce que vous avez vraiment, c'est la parole de cet homme selon laquelle ces références se porteraient garantes de lui. En résumé, le chèque signé, l'écriture sur le chèque, le fait qu'il s'agisse d'un bon chèque, les références se portant garantes de l'honnêteté de l'homme dépendent tous de la même source. S'il est malhonnête, le chèque n'est pas bon, l'écriture sur le chèque est sans valeur et les témoins sont fictifs.

Toutefois, à ce stade, vous ne jetez pas nécessairement par la fenêtre une offre aussi alléchante. Vous aimeriez bien faire une affaire aussi alléchante où vous obtiendriez 10 000 $ - pour une voiture qui ne vaut que 1 000 $. Vous êtes rusé. Vous vous méfiez de la merveilleuse offre, mais vous ne savez pas non plus si son chèque est mauvais et s'il veut votre voiture pour des raisons qui vous importent peu. Alors, plutôt que de laisser tomber l'affaire à ce stade, vous appelez la banque sur laquelle le chèque est tiré. Le service comptable vous dit qu'il n'existe pas de compte de ce type.

Vous êtes maintenant raisonnablement certain que cet homme est un imposteur et que le fait d'écrire au recto du chèque "Ce chèque est valable" ne prouve rien. Vous dites à l'homme de passer son chemin et de colporter son poisson ailleurs. Vous avez fait preuve de discernement Avant de vous séparer de votre voiture, vous n'avez pas cru un étranger sur parole, par écrit ou verbalement, en lui disant qu'il vous disait la vérité. Vous vouliez des sources extérieures. Vous vouliez une vérification indépendante. Vous n'avez pas accepté les affirmations qui tournaient en rond dans le même cercle. Même le fait que vous lui parliez face à face, ici et maintenant, n'était pas une preuve suffisante.

Maintenant, personne ne veut perdre une voiture, car c'est un objet d'une certaine valeur. Mais elle peut être remplacée, et comme elle s'use inévitablement dans quelques années, elle sera remplacée. Il y a beaucoup de choses qui sont plus importantes qu'une voiture.

L'un des plus importants est certainement le cours et l'orientation de la vie d'une personne, et rien ne peut façonner et déformer cette orientation de manière plus décisive que l'éducation d'un homme et sa religion.

Lorsqu'il s'agit de la religion particulière autour de laquelle une personne ancre et polarise sa vie, il semble que l'on fasse preuve de moins de prudence et de jugement que pour l'achat ou la vente d'une voiture. En fait, on fait probablement moins attention et moins de jugement que pour l'achat d'une paire de chaussures. La plupart des gens gravitent autour d'une affiliation religieuse ou d'une autre plus par émotion ou par circonstance qu'en ayant utilisé une once de logique pour arriver à leur choix.

Pratiquement tous les Blancs sont associés, plus ou moins, à une division particulière de la religion chrétienne, ou leurs parents l'étaient, ou beaucoup de leurs amis le sont. Dans tous les cas, leur éducation a été, d'une manière ou d'une autre, influencée par un contexte chrétien. Ce fait déterminant façonnera leur carrière, leur environnement, leur mariage, leur éducation et surtout leurs attitudes et leurs pensées tout au long de leur vie. Même s'ils ne sont pas particulièrement religieux eux-mêmes, l'impact total de l'atmosphère religieuse qui a façonné leur vie du début à la fin ne leur échappera généralement pas.

La plupart des Blancs, qu'ils soient religieux ou non (et la plupart ne le sont pas), acceptent les mythes, les mensonges et les histoires exposés dans la bible comme étant la vérité, bien qu'ils n'aient pas pris la peine de vérifier les idées, les théories, les philosophies ou les enseignements à l'aide de preuves tangibles. La bible, comme l'homme au chèque, ne cesse de se "vérifier". Pierre prétend que Paul l'a dit et Paul dit que Pierre l'a dit et que Jean l'a dit et que Matthieu l'a dit et que Jacques l'a dit. Cependant, toutes ces personnes sont mortes depuis très, très longtemps (si tant est qu'elles aient jamais vécu) et l'oncle, l'arrière-grand-père ou l'arrière-grand-oncle de personne n'a eu personnellement le moindre contact avec elles.

Aucun de ces soi-disant "miracles" qui semblent tant nous fasciner ne se vérifie ou ne se vérifie par rapport aux expériences que nous avons vécues, ni par rapport aux faits scientifiques, ni par rapport aux possibilités scientifiques, ni par rapport aux expériences que d'autres personnes ont vécues. Ces "miracles" ne sont pas non plus conformes aux lois de la nature. Tout cela provient de la même source, du même livre, qui se porte garant de lui-même et qui dit qu'untel le confirme et qu'untel en a été témoin, mais tout cela sort des mêmes pages.

De plus, ce sont des pages qui ont été écrites par des personnes inconnues et pas nécessairement par les personnes dont les noms y sont attachés. Nous ne savons rien ou presque de ces personnes, sauf ce que dit la bible. Nous ne savons même pas si la plupart d'entre eux ont vécu. De toute façon, les auteurs sont nombreux et d'origine inconnue, et qui sait qui a assemblé l'ensemble du véhicule ? Tout ce que nous savons vraiment, c'est qu'elle a été écrite collectivement par des Juifs, un peuple

dont la faculté de tromperie est illimitée.

Nous savons avec certitude que personne, lors d'un combat contre une tribu du désert, ne pouvait implorer le "soleil de s'arrêter". Cela implique que la terre s'arrêterait sur son axe pendant dix heures afin qu'ils aient plus de jour pour terminer leur massacre sanglant. (Josué 10:12.) Lorsque l'on considère l'immensité de la terre et les lois de la Nature par lesquelles elle tourne autour de son axe, une telle idée est tellement

idiotement ridicule que cela vaut à peine la peine d'être considéré. Pourtant, c'est ce que dit le "bon livre (juif)" et c'est ce que beaucoup de gens acceptent aveuglément.

Personne non plus, au cours des cent dernières années, des mille dernières années ou de toute autre période de l'histoire, n'a réellement été témoin d'une horde de personnes s'échappant par quelque chose comme le fond de la Mer Rouge, les eaux se séparant volontairement pour les laisser passer, puis s'effondrant sur leurs ennemis qui les poursuivaient. Personne non plus n'a vu se produire l'un des dizaines d'autres "miracles" décrits de manière si frappante dans le "bon livre". C'est complètement contraire à toutes les lois immuables de la nature. C'est contraire au bon sens, à toutes les expériences de la vie réelle dont chacun a été témoin. C'est contraire à tout ce que n'importe qui d'autre en qui ils peuvent avoir confiance leur a dit qu'ils ont eux-mêmes été témoins. Pourtant, les gens acceptent bêtement ce genre d'histoires et se font volontiers apologistes en expliquant de manière détournée et fantastique et en torturant leur raison afin de rendre possible que "cela ait pu se produire", et ils ajoutent généralement que cela s'est indubitablement produit.

Le fait est que les gens aujourd'hui (comme ils l'ont fait pendant des milliers d'années) sont inondés par plus de mythes, de mensonges, de contrevérités, qu'ils n'ont le privilège de connaître la vérité. Malheureusement pour la personne moyenne, il n'est pas facile de discerner et de différencier ce qui est un fait, ce qui est un mensonge, ce qui est la vérité et ce qui est un mythe.

L'essentiel de ce chapitre est que la race blanche, les créatures les plus intelligentes de la planète, a été incroyablement naïve et crédule lorsqu'il s'est agi d'accepter la collection de mythes, de mensonges et de fables présentée dans la bible juive. Alors que pour l'achat d'une maison, par exemple, ils insistent sur les preuves - preuve du titre, validité des signatures sur l'acte, notarisation de ces signatures et insistent même sur une police d'assurance titre. Pourtant, lorsqu'il s'agit de leur religion, ces mêmes personnes jettent par-dessus bord tout vestige de bon sens avec lequel elles sont nées. Aveuglément et stupidement, ils acceptent les contradictions, les mauvais conseils, les mensonges, les violations des lois de la nature, tout cela au nom de la "foi". Sans vérifier qui a écrit ces mythes bibliques, quelles sont les preuves, est-ce que cela semble raisonnable, ils abandonnent complètement le jugement et l'expérience d'une vie. Ils avalent en bloc cette collection juive de mythes, de mensonges et de mauvais conseils, avec les conséquences les plus désastreuses pour eux-mêmes, pour leurs enfants et pour leur race.

Pourtant, vivre, c'est prendre des décisions, et pour prendre des décisions, une personne doit arriver à des conclusions. Pour arriver à de bonnes conclusions logiques, nous devons utiliser des preuves valables. L'essence d'un bon jugement est d'être capable de passer au crible et de peser les informations dont nous disposons, de déterminer celles qui sont valables et celles qui ne le sont pas, et de peser l'importance de chacune. Ce n'est peut-être pas facile, mais c'est essentiel Ce sujet est crucial, et nous voulons l'approfondir dans le prochain chapitre.

La religion éternelle de la nature 2 - 21

Le Salut : Preuves, jugement, conclusions et décisions

Nous avons tous beaucoup entendu et lu sur les affaires judiciaires, et beaucoup d'entre nous ont sans doute assisté à la mise en scène de telles affaires sous nos yeux. La plupart d'entre nous ont sans doute vu de telles scènes de tribunal à la télévision et certains d'entre nous ont peut-être même participé à de véritables procès.

Dans de tels cas, nous voyons un exemple classique de prise de décision en action. S'il s'agit d'une affaire criminelle, le jury doit décider si le coupable présumé est coupable ou innocent. Le juge leur donne généralement pour instruction de déclarer le défendeur coupable si l'affaire a été "prouvée" au-delà de l'ombre d'un doute.

C'est ici que nous rencontrons des difficultés, car en premier lieu, la "preuve absolue" n'existe pas. Il n'y a que des preuves - et les preuves se présentent sous toutes les formes. Il peut y avoir des preuves maigres, ou des preuves massives. Il peut y avoir des preuves accablantes, il peut y avoir des preuves justes, il peut n'y avoir aucune preuve, il peut y avoir des preuves douteuses, il peut y avoir seulement des ouï-dire ou les preuves peuvent être accablantes. C'est dans l'évaluation de ces preuves que le problème se pose.
C'est ici que le bon jugement entre en jeu.

Il est extrêmement instructif d'entendre les deux côtés d'une affaire défendue par deux avocats compétents, mais généralement pas tout à fait honnêtes. Après que l'une des parties a fait une présentation fervente et éloquente, a fait défiler tous ses témoins et a "prouvé" son point de vue de manière écrasante, nous sommes convaincus qu'il en est ainsi. Mais voilà qu'arrive l'autre partie. L'avocat de la partie adverse est tout aussi désinvolte, éloquent et persuasif. Il dispose lui aussi d'un nombre impressionnant de témoins qui confirment tous leur version des faits. Alors, qui a raison ?

C'est ici que le jury ou le juge intelligent et perspicace doit passer au crible et peser chaque élément de preuve, la plausibilité et la personnalité des témoins impliqués, le poids et l'importance relatifs de chaque élément de preuve présenté. En outre, il doit, comme un détective, rassembler toutes les pièces du puzzle et les mettre en balance avec ses propres expériences et son propre jugement, puis arriver à une conclusion, ou mieux encore, arriver à de nombreuses conclusions, qui, toutes réunies, se concrétisent finalement par une décision.

Il en va de même tout au long du parcours de la vie. Une personne est obligée de prendre constamment des décisions, certaines insignifiantes, d'autres importantes et d'autres encore qui sont d'une telle importance qu'elles détermineront le cours futur du reste de sa vie. Pour prendre ces décisions, le processus est très similaire à celui que nous avons déjà décrit dans l'affaire judiciaire.

La pire des situations est probablement d'être confus et indécis. Certaines personnes sont perpétuellement confuses et indécises dans certains domaines, notamment en matière de religion.

La race blanche est terriblement confuse au sujet du christianisme. Les concepts de l'homme blanc sont extrêmement flous en ce qui concerne la myriade d'affirmations contradictoires et de mauvaises informations qui lui sont imposées par cette religion rusée. Sur la plupart des questions, il n'a pas réfléchi et n'a pas vu clair dans cette supercherie. Il n'est parvenu à aucune conclusion, aucune décision.

Tant qu'une personne est indécise sur une question vitale, elle est confuse. Elle reste paralysée et n'est pas en mesure de prendre des mesures constructives sur cette question ou ce problème vital. Elle reste bloquée et indécise. Ne soupçonnant pas que le christianisme lui a donné une masse de mauvaises informations, l'homme blanc moyen reste confus et paralysé sur cette question pour le reste de sa vie - une position des plus misérables. N'oubliez pas que la confusion est un poison paralysant. Rester dans un état de confusion, c'est être désactivé, c'est être dopé.

Nous ne pouvons pas échapper à la prise de décisions. Même éviter de prendre une décision est une décision en soi et les résultats peuvent être tout aussi désastreux que de prendre une mauvaise décision. Imaginons, par exemple, que vous rouliez sur l'autoroute à 100 km/h et que, soudain, un camion lent vous précède sur une route secondaire. Que vous le vouliez ou non, vous êtes confronté à une décision.
Vous pouvez soit freiner brusquement, si c'est ce que votre jugement vous dicte de faire pour éviter de heurter le camion, soit faire un écart sur le côté et probablement foncer dans le fossé, soit éviter de prendre la moindre décision, continuer à rouler et heurter de plein fouet l'arrière du camion. Dans ce dernier cas, éviter de prendre une décision était en effet une décision très radicale, et très désastreuse.

Il en est ainsi tout au long de la vie. Des décisions nous sont imposées quotidiennement et nous ne pouvons pas éviter de les

prendre. Il nous incombe donc de devenir des adeptes de la prise de décision, et plus particulièrement de la prise de bonnes décisions. En fait, la marque d'un homme de bon jugement est celui qui peut, bien sûr, prendre de bonnes décisions. Non seulement c'est une marque de bon jugement, mais c'est aussi une marque de bonne moralité pour un homme qui est capable de prendre des décisions, de préférence de bonnes décisions, et de s'y tenir et de les exécuter.

Rien n'est plus important que d'avoir de bonnes preuves et de bonnes informations pour faire de bons jugements et prendre des décisions correctes. C'est l'essence même d'une bonne prise de décision. Bien sûr, si, dans chaque cas où nous sommes contraints de prendre une décision, nous disposions de toutes les preuves qu'il est possible d'obtenir, et si toutes les preuves étaient absolument correctes et incontestées, alors, la prise de décision serait relativement facile. Mais malheureusement, ce n'est pas ainsi que les choses se passent dans la vie réelle.

Dans la plupart des cas, malheureusement, les preuves et les informations sont plutôt maigres et incomplètes. La plupart d'entre elles ne sont pas vérifiées et ne sont pas fondées. De plus, dans de nombreux cas, elles sont contradictoires et confuses. Prenons le cas, par exemple, d'un jeune homme qui grandit. Il arrive à un âge où il doit prendre une décision quant à la carrière qu'il va choisir et poursuivre. Il y a, bien sûr, une infinité de facteurs à prendre en compte. Il s'agit de savoir s'il aime ou non ce genre de travail, si ses capacités et ses talents se situent dans cette ligne, si la rémunération est adéquate pour le niveau de vie auquel il aimerait s'habituer, si les conditions mondiales peuvent changer de telle sorte que son métier, sa vocation ou sa profession puisse changer radicalement, etc. Quel que soit le degré d'exhaustivité avec lequel il étudie chacune de ces différentes questions et tente de suivre chaque voie jusqu'au bout, il ne disposera probablement jamais de toutes les informations et de toutes les preuves concluantes nécessaires pour prendre une décision absolument infaillible.

Il en va de même lorsqu'il s'agit de décider qui il va choisir comme compagne lorsqu'il décide de se marier. Il pourrait, bien entendu, passer le reste de sa vie à passer au crible, à peser et à rechercher d'autres éléments de preuve pour l'aider à se décider et finalement mourir de vieillesse et célibataire dans le processus.

Et c'est là que réside le véritable secret de la prise de décision, à savoir : savoir quelles informations rechercher, quelles preuves sont importantes, quelles preuves sont plausibles et lesquelles ne le sont pas, quand poursuivre la recherche pour obtenir plus de preuves et de détails, et quand décider que les preuves sont suffisantes pour porter un jugement intelligent et, sur la base de ce jugement, prendre une décision.

Il ne fait aucun doute que dans de nombreux cas, comme par exemple le camion qui se trouve sur la trajectoire de votre voiture qui roule à vive allure, vous ne pouvez pas attendre éternellement pour prendre une décision avec les preuves dont vous disposez. Dans certains cas, en revanche, des décisions hâtives sont prises alors qu'il n'est pas nécessaire de les prendre à ce moment-là. Une personne aurait pu facilement attendre et ne pas brûler ses ponts, laissant plutôt des options ouvertes, en fonction de la suite des événements.

Un guide suggéré, donc, dans la prise de décision est :

1. Ne laissez pas une décision être prise pour vous par défaut, car dans certains cas, le temps est compté et une décision doit être prise dans un délai précis. Dans de tels cas, il vaut mieux prendre une décision, même s'il y a un risque de prendre une mauvaise décision, que de ne pas prendre de décision du tout. Il y a de nombreuses fois dans notre vie où la pire décision que nous aurions pu prendre est de ne pas prendre de décision. Par conséquent, prenez vos propres décisions, ou quelqu'un d'autre les prendra pour vous.

2. Les décisions doivent être fondées sur des preuves, les meilleures preuves possibles que vous pouvez obtenir. Elles ne doivent pas être fondées sur des idées confuses ou des vœux pieux.

Le fait que la majorité soit d'accord sur l'acceptation d'un certain concept ne devrait pas influencer nos décisions. La majorité s'est trompée (et se trompe encore aujourd'hui) sur de nombreuses choses. Par exemple, au Moyen Âge, la plupart des Européens pensaient que la terre était plate et non ronde. Ce n'est pas parce que la majorité le croyait que le monde était plat. Il était tout aussi rond à l'époque qu'il l'est aujourd'hui. L'écrasante majorité avait tout simplement tort.

Ils se trompent aujourd'hui sur bien d'autres choses - y compris sur les Juifs et sur le christianisme.

Même en matière d'émotions, telles que l'amour, le mariage, la haine, la préférence, celles-ci sont aussi des éléments de preuve et doivent être pesées et analysées avec la même objectivité que toute autre preuve. L'émotion sincère est également un facteur de décision. Il y a une grande différence entre prendre une décision sur la base de ses émotions à propos de quelque chose et fonder une décision sur le simple fait que l'on a une intuition ou un sentiment que telle ou telle chose est ainsi, alors que l'on n'a pas vraiment d'information ou de raison pour l'étayer.

3. Insistez pour obtenir toutes les preuves tangibles que vous pouvez obtenir sur une question. Ne vous contentez pas de ouï-dire non fondés, d'histoires, de mythes et même de mensonges purs et simples. C'est là que se trouve le critère important - être capable de faire la différence entre les faits avérés et ceux qui ont, à maintes reprises, été généralement acceptés comme des faits, mais qui sont en réalité basés sur des mythes.

4. Soyez capable de distinguer dans votre propre esprit ce que vous savez, et ce que vous croyez, mais ne savez pas vraiment. Il est remarquable de constater combien de personnes ne peuvent pas distinguer l'un de l'autre, confondent l'un avec l'autre et prennent des décisions aussi facilement sur la base de choses qu'elles ne savent pas que sur des choses qu'elles savent. Encore une fois, le critère significatif est la preuve. Il s'agit de faire la distinction entre les faits et les fantaisies, la réalité et l'irréalité. Il est donc extrêmement important d'établir une distinction entre les deux.

une ligne de démarcation claire entre ce qui est une présomption, une allégation ou une croyance communément acceptée, d'une part, et un fait solidement étayé, d'autre part.

Nous, du Mouvement de la créativité, considérons que la réalité est mille fois plus importante que le domaine de la fantaisie pour fonder nos conclusions et nos décisions.

En essayant de porter des jugements sur les religions, passées et présentes ; en trouvant de meilleurs moyens de répandre la Créativité ; en prenant des décisions dans la vie en général ; et surtout en poursuivant la lutte pour la survie de notre race, nous ferions bien de garder ces règles de base à l'esprit.

La religion éternelle de la nature 2 - 21

Le Salut : Preuves, jugement, conclusions et décisions



La religion éternelle de la nature 2 - 22

Le salut : Mon propre réveil spirituel

Mes parents étaient membres de la religion mennonite, une secte protestante née en Hollande au milieu des années 1500. Cette foi a été fondée par un homme du nom de Menno Siemens, qui, comme Martin Luther, s'est détaché des abus de la religion catholique de l'époque, et était à l'origine un prêtre catholique.

Les Mennonites ont été sévèrement persécutés par les chrétiens de l'époque, toujours aimants et larges d'esprit, tant les catholiques que les protestants luthériens. En conséquence, un grand nombre d'entre eux ont été dispersés dans plusieurs pays voisins, certains s'installant pendant un certain temps avant d'être à nouveau chassés. Mes ancêtres étaient originaires de Hollande, puis ont déménagé en Prusse, où ils se sont installés pendant plusieurs générations. En raison de l'hostilité du gouvernement, un grand groupe d'entre eux a déménagé dans la région non colonisée de l'Ukraine, en Russie. Nous sommes en 1804. Là, comme de nombreux pionniers qui ont colonisé l'Ouest, mes ancêtres ont défriché les steppes sauvages de la Russie. En l'espace d'une ou deux générations, ils se sont bien débrouillés et sont devenus plutôt prospères par rapport aux paysans russes. Au début de la Première Guerre mondiale, cette petite colonie particulière s'était développée et comptait 58 petites villes d'environ trente mille âmes.

C'était un peuple travailleur et frugal, intensément religieux. Ils prenaient bien soin des leurs. Au début de la Première Guerre mondiale, ils étaient devenus une île extrêmement prospère dans une mer de paysans plutôt arriérés dans cette partie de la Russie.
Leurs fermes, leur niveau de vie, leur bien-être général et leur niveau d'éducation étaient bien supérieurs à ceux des Russes eux-mêmes. Les Mennonites conservaient leur langue maternelle, l'allemand, ils géraient leurs propres écoles et ne fraternisaient pas, ne socialisaient pas et ne se mariaient pas avec les Russes. En fait, ils ne pensaient pas plus à épouser un Russe que l'homme blanc d'Amérique ne penserait à épouser un nègre.

Leur existence prospère et paisible a été brisée par la révolution russe, lorsqu'un règne infernal de terreur s'est abattu sur eux. Ils ne savaient pas ce qui les frappait. Soudain, ils ont été envahis par la révolution, ont été pulvérisés, volés et pillés. Beaucoup d'entre eux ont été assassinés. Comme des millions d'autres Russes, beaucoup des miens sont morts de faim dans le cadre du programme brutal de famine forcée de Staline. L'un de mes plus anciens souvenirs de cette époque est la faim et la famine.

En 1924, la situation s'est quelque peu stabilisée et mon père a décidé de profiter de la situation pour émigrer.

Nous avons déménagé au Mexique. Je pense que les choses étaient un peu trop sauvages pour ma mère là-bas et trop peu civilisées. Quoi qu'il en soit, à la fin de 1925, nous avons déménagé à Herschel, Saskatchewan, Canada, où certains des parents de mon père nous avaient précédés d'un an.

J'ai commencé à aller à l'école publique cet hiver-là. J'avais huit ans. Nous étions assez démunis et mes vêtements étaient moins qu'adéquats. Si je me souviens bien, j'ai failli mourir de froid ce premier hiver. En plus de cela, je ne parlais pas un mot d'anglais.
Les choses étaient plutôt difficiles.

Néanmoins, à douze ans, j'avais appris à parler couramment l'anglais et j'avais terminé les huit premières classes.

Les mennonites dans leur ensemble sont assez religieux. J'ai personnellement été élevé dans un foyer assez religieux et j'ai reçu une base assez complète d'études bibliques à l'école du dimanche. Les Mennonites s'étaient à peine installés à Herschel que l'une de leurs premières actions fut de construire une église communautaire. Nous y allions régulièrement.

L'influence religieuse de ma mère sur moi était forte et j'étais quelque peu troublé par les idées de paradis et d'enfer, mais pas de manière excessive. Dans ma treizième année, j'ai eu l'occasion d'aller dans une académie germano-anglaise loin de la maison, où j'ai suivi la dixième année. En plus de suivre tous les programmes normaux de dixième année, nous étions chargés de matières supplémentaires en allemand et d'instruction religieuse.

C'est à cette époque que ma pensée religieuse a commencé à se cristalliser quelque peu.

L'une des choses dont je me souviens particulièrement de cette période est un camarade de dix-neuf ans qui passait en onzième année. Il m'a raconté qu'il avait été un réprouvé et un pécheur assez fougueux pendant son adolescence, mais que maintenant il s'était mis à la religion. Il m'a dit qu'il était maintenant converti, et non seulement cela, mais qu'il était né de nouveau, et que tout cela n'était pas merveilleux. Comme le font toujours ces pécheurs nouvellement convertis, il a fait tout son possible pour essayer de me convertir aussi. J'ai fortement résisté à son effort.

Ce qu'il soulignait particulièrement, c'était à quel point c'était merveilleux, quelle grande paix d'esprit il avait maintenant depuis qu'il était né de nouveau en Christ, etc. Comme il vivait à une ou deux portes de là, dans le même dortoir que moi, j'ai eu tout le loisir, bien sûr, d'observer ses activités pendant toute l'année scolaire.

Je me suis vite rendu compte qu'il n'avait pas autant de tranquillité d'esprit qu'il le prétendait. En fait, il semblait avoir beaucoup plus de soucis à l'esprit que le reste d'entre nous. J'ai observé que pendant presque toute la journée, sa conscience était tourmentée par la question du péché.

Je me souviens particulièrement d'une nuit froide et venteuse de l'hiver canadien, vers une heure du matin, où sa conscience a commencé à prendre le dessus. Il avait raconté que, dans la journée, il avait dit à des amis, chez qui il avait été invité, qu'il se brossait les dents de haut en bas. Alors qu'il était allongé dans son lit, sa conscience a commencé à le harceler. Il leur avait menti. Il s'était vraiment brossé les dents de haut en bas.

Cela pesait tellement lourd sur sa conscience qu'il s'est levé au milieu de la nuit, a bloqué l'ouverture des doubles contre-fenêtres glacées, s'est glissé dehors et a marché deux miles jusqu'à la maison de son ami au milieu de la nuit. Là, il frappa à la porte, et les réveillant de leur sommeil profond, il leur avoua qu'il leur avait dit ce terrible et honteux mensonge.

Cet épisode, parmi tant d'autres, ne m'a pas du tout convaincu que ces soi-disant chrétiens nés de nouveau avaient l'esprit plus tranquille que n'importe lequel d'entre nous. Au contraire, il m'a convaincu qu'ils étaient rongés par la culpabilité et la conscience pour des broutilles. J'ai observé en outre qu'ils étaient encombrés d'une série de blocages mentaux dans leur pensée normale qui les empêchaient sérieusement de résoudre les problèmes du jour.

À partir de là, mon intérêt pour la religion est devenu de moins en moins personnel et de plus en plus académique. À dix-sept ans, je suis entré à l'Université de Saskatchewan. L'une des matières que j'ai étudiées cette première année était l'histoire ancienne, qui couvrait la plupart des anciennes civilisations. C'est à cette époque que j'ai compris qu'il existait un grand nombre de religions autres que le christianisme sur cette terre. Je me suis rendu compte que beaucoup d'entre elles étaient venues et avaient disparu, et que des milliers de variétés de religions flottaient encore aujourd'hui.

Cela a commencé à mettre le christianisme dans une perspective différente. Il me semblait que le christianisme n'était qu'une autre religion créée par l'homme, même si c'était l'une des principales.

J'ai commencé à examiner les concepts du christianisme d'un point de vue plus analytique, c'est-à-dire à me demander ce qu'il disait, quelles étaient ses idées et quelles étaient les preuves à l'appui de ces affirmations. Néanmoins, pour moi, la religion est restée pendant des décennies une énigme non résolue. Pendant longtemps, j'ai suivi le cours normal des choses : faire des études, me marier et m'établir dans une entreprise. La religion en tant que telle était d'une importance mineure et je suis rarement allé à l'église. Je n'ai jamais adhéré à l'église mennonite.

Lorsque j'étais au milieu de la trentaine, j'ai été influencé pour rejoindre une église presbytérienne et j'ai commencé à y aller un peu plus régulièrement, mais sans grand enthousiasme. Le fait est que je m'ennuyais énormément à l'église et que j'avais hâte d'en sortir après avoir entendu les mêmes platitudes insensées répétées encore et encore, ad nauseum.

Un jour, j'ai discuté avec mon pasteur de certaines de mes idées sur la religion et de certaines des questions que je me posais. Je lui ai dit que tout cela n'avait pas beaucoup de sens pour moi. Tout d'abord, si Dieu était un Dieu si aimant, comment se fait-il qu'il ait créé tous ces millions de personnes qui, selon les règles et règlements établis dans la bible, allaient toutes aller en enfer. Je lui ai dit que tout cela me semblait absurde. C'était l'un de ces prédicateurs libéraux, lui aussi âgé d'une trentaine d'années à l'époque.

Ce qu'il m'a dit m'a surpris. Il a dit qu'il n'avait aucun moyen de répondre à cette question et que si c'était ma conviction, je devais m'y tenir. Il m'a avoué qu'il était lui-même assez incertain de tout cela. À ma grande surprise, quelques années plus tard, il a quitté la profession de pasteur et a commencé à gagner honnêtement sa vie.

Au début des années 1960, alors que je vivais en Floride, je me suis de plus en plus préoccupé de la manière honteuse dont ce pays était détruit par la conspiration judéo-communiste. A l'âge de vingt ans, j'avais déjà lu Mein Kampf d'Adolf Hitler. J'étais bien conscient du rôle des Juifs dans la conspiration communiste, mais comme la plupart des Américains, j'étais occupé à m'occuper de mes activités commerciales et à prendre peu ou pas de part aux affaires politiques du pays, abdiquant celles-ci aux crapules et aux traîtres. Je ne connaissais pas non plus d'activité ou d'organisation vers laquelle je pouvais me tourner pour faire quelque chose, malgré le fait que je devenais maintenant désespérément inquiet.

C'est à cette époque que j'ai entendu parler pour la première fois de la John Birch Society. J'ai compris qu'ils "combattaient le communisme". Après avoir dépensé cinq dollars pour l'envoi d'un paquet d'introduction et lu leur littérature, j'ai décidé d'adhérer.

Pendant six ans, j'ai travaillé assidûment et énergiquement dans les limites de la John Birch Society avant que je ne commence à comprendre quelle était la véritable nature de cette société. Quoi qu'il en soit, j'ai recruté des dizaines de membres ; pendant plusieurs années, j'ai dirigé un bureau de conférenciers parrainé par la John Birch Society ; j'ai même



ouvert une librairie American Opinion Bookstore qui a vendu, distribué et

J'ai fait la promotion des livres parrainés par la Société. Afin de pouvoir consacrer plus de temps à cette activité, j'ai même fermé mon entreprise immobilière. En 1966, impatient du programme de la Société selon lequel "l'éducation est notre seule arme", je me suis présenté à la législature de l'État.

C'est à cette époque que j'ai commencé à remarquer que quelque chose clochait curieusement avec la Birch Society. Au lieu de soutenir de tout cœur quelqu'un qui s'affichait ouvertement comme membre de la Société Birch et se présentait à des fonctions publiques, j'ai remarqué que leur soutien allait plutôt à un imposteur qui n'était même pas membre et dont le programme les conduisait dans une voie sans issue. J'ai en outre remarqué que les membres du Birch étaient les plus pessimistes de tous mes partisans lorsqu'il s'agissait de pronostiquer mes chances d'être élu. Lorsque j'ai été élu, ils ont été les premiers à jeter de l'eau froide sur l'événement en avançant des rationalisations boiteuses telles que, n'importe qui aurait pu le faire en cette année électorale, et c'était probablement un coup de chance, etc.

Lorsque je suis arrivé à la législature de l'État de Floride et que j'ai commencé à proposer une opposition radicale à la Cour suprême contrôlée par les Juifs et à d'autres questions, le Parti républicain, sur la plate-forme duquel je m'étais présenté, s'est fermement retourné contre moi et, dans le combat qui s'en est suivi, je n'ai reçu pratiquement aucun soutien de la Birch Society elle-même. C'est à cette époque que la Cour suprême a ordonné la tenue d'une nouvelle élection de répartition des sièges. Lors du tour suivant, j'ai été battu. Ma multitude de travaux et d'efforts acharnés n'avaient pas donné grand-chose, tant dans l'activité politique que dans le cadre de la Birch Society. J'en suis sorti, cependant, plus pauvre en argent, mais plus riche en expérience. J'avais appris deux choses : (a) qu'il est impossible d'accomplir quoi que ce soit dans le cadre des anciens partis politiques, et (b) que la John Birch Society était une imposture.

Cependant, j'ai continué à faire partie de la Birch Society pendant un certain temps, avec le sentiment que je faisais peut-être au moins quelque chose de bien. Mais plus j'y regardais, plus je me rendais compte que toute la société n'était qu'un écran de fumée pour les Juifs. Il m'est apparu clairement que tous leurs efforts étaient destinés à disperser les efforts de leurs membres sur une myriade de projets inefficaces, à les occuper, à les faire payer, mais à ne jamais, jamais les laisser s'attaquer à la cause première de tout cela - le perfide réseau juif international.

En 1969, après six ans, j'ai envoyé ma démission à Robert Welch, le fondateur de la Birch Society, et j'ai exigé que l'on me rende mon argent.
L'adhésion à vie de 1000 $ que je leur avais si bêtement donnée quelques années auparavant. Bien sûr, les chances que cette organisation juive me rembourse mes mille dollars étaient presque nulles. Au lieu de cela, j'ai reçu une lettre de plusieurs pages de Welch qui me tenait un double discours et me disait que j'avais fait une grosse erreur en accusant le pauvre petit juif innocent d'être derrière toute cette grande conspiration communiste.

Ce fut un tournant assez important dans ma vie. Alors que j'avais été quelque peu conscient de toute la conspiration juive pendant la majeure partie de ma vie, j'avais été détourné par la Birch Society et j'avais relégué ces idées au second plan. Je commençais à comprendre que la Birch Society elle-même n'était qu'un autre programme juif destiné à semer la confusion dans l'esprit des Blancs, tant sur la cause de la conspiration que sur son remède. J'ai réalisé que la Birch Society était un peu comme un groupe de recherche qui prétendait trouver la cause de la fièvre jaune. Chaque fois que les chercheurs arrivaient à l'inévitable conclusion qu'elle était transmise par le moustique, le Top Brass protégeait le moustique, jetait les chercheurs et recommençait avec une nouvelle équipe.

J'ai commencé à réaliser que la base de cette lutte séculaire était la race. C'était la race juive qui utilisait toutes les armes à sa disposition, et elle avait un énorme arsenal pour détruire, mongréliser et asservir le produit mongrélisé de la race blanche.

À cette époque, je ne soupçonnais pas encore que leur arme la plus puissante était l'utilisation habile du christianisme sur la race blanche.

J'ai décidé de créer un nouveau parti politique centré sur la question de la race blanche. C'est ce que j'ai fait, et j'ai formé le Parti Nationaliste Blanc.

J'ai eu droit à l'hostilité immédiate de la Birch Society, ce qui ne m'a pas du tout surpris. Ce qui m'a surpris, c'est que l'opposition la plus forte ne venait pas des juifs (comme je m'y attendais) mais des chrétiens. Chaque fois que nous discutions de la question raciale, d'une manière ou d'une autre, le christianisme et les principes chrétiens surgissaient, si bien qu'à la fin, nous nous retrouvions dans une dispute sur la religion plutôt que d'essayer d'en venir à la question fondamentale de la lutte contre les Juifs. Et ce, malgré le fait que j'avais adopté une position pro-chrétienne. On me répétait sans cesse que les Juifs étaient le peuple élu de Dieu, que les nègres aussi étaient des créatures de Dieu, que la discrimination raciale était antichrétienne, que "notre Sauveur" était juif, que la Bible disait "Je maudirai ceux qui te maudissent et je bénirai ceux qui te bénissent", etc.

C'était un nouveau développement surprenant. Alors que jusqu'à présent, j'avais considéré le christianisme comme quelque

chose de plutôt inoffensif, voire comme une nuisance qui prenait du temps, je me suis soudain rendu compte, comme un éclair, que le christianisme était l'une des armes les plus puissantes dont disposaient les Juifs dans leur arsenal.

J'ai recommencé à étudier la Bible et je me suis concentré sur le Sermon sur la Montagne. À ma grande surprise, j'ai découvert qu'il ne contenait que de très mauvais conseils suicidaires. Alors qu'auparavant, j'en avais entendu et lu des bribes, il n'y avait plus rien à dire.

Il ne m'était jamais venu à l'esprit d'examiner ce que ce genre de conseil pouvait faire à une nation et à une race. Maintenant, j'ai commencé à réaliser que des conseils suicidaires tels que "tendre l'autre joue", "aimer ses ennemis", "vendre tout ce que tu as et le donner aux pauvres", "ne pas juger pour ne pas être jugé" et "ne pas résister au mal", étaient de véritables conseils suicidaires.

J'ai maintenant creusé davantage et j'ai découvert que les soi-disant apôtres, ainsi que l'homme censé être le Christ lui-même, étaient tous d'origine juive. Mais étrangement, ils n'avaient jamais vendu leurs idées suicidaires aux Juifs - au contraire, ils les avaient vendues à la plus grande civilisation des temps anciens, à savoir les Romains.

Puis beaucoup d'autres choses ont commencé à se mettre en place. En regardant l'histoire romaine, il m'est apparu clairement qu'alors que Rome avait établi une grande civilisation, avait conquis le monde, était complètement suprême, que lorsque le christianisme l'a frappée comme la peste, elle a commencé à s'effriter et à s'effondrer. Et après avoir étudié les idées suicidaires sous-jacentes que le christianisme avait perpétrées sur les Romains, je pouvais facilement comprendre pourquoi les Romains ne se souciaient plus de défendre leur Empire, ni d'assumer leurs responsabilités terrestres. Il m'est apparu clairement pourquoi l'ensemble du grand Empire blanc s'est désintégré sous l'influence de ce nouveau poison juif.

J'avais maintenant l'impression d'être un détective excité qui, par hasard, était tombé sur le plus grand mystère, la plus sinistre conspiration de l'histoire de l'humanité. J'ai commencé à me tourner de plus en plus vers les lois éternelles de la nature pour trouver la solution. J'ai commencé à étudier l'Ancien et le Nouveau Testament avec un intérêt fébrile et renouvelé. J'ai étudié l'histoire des races - la grande race blanche, les Juifs, les nègres. J'ai retracé l'essor et le déclin des civilisations. Comme un détective, j'ai commencé à sentir que toutes les pièces, enfin, commençaient à se mettre en place.

Plus je creusais la question, plus les pièces de la mosaïque commençaient à s'assembler. J'ai commencé à obtenir une multitude de réponses à des questions qui m'avaient échappé tout au long de ma vie. En étudiant les lois de la nature, les religions et l'histoire, et en ajoutant cela aux expériences de ma propre vie, j'ai découvert que j'avais enfin fait une percée. Ma recherche a été récompensée par une multitude de réponses, dont la plus importante : quel est notre but dans la vie ?

Plus j'étudiais la peste juive, le christianisme, la religion et les lois de la nature, plus la solution s'imposait à moi. Je me suis soudain rendu compte que j'avais réalisé une percée dévastatrice, radicale dans ses implications, convaincante dans sa simplicité, et tellement évidente que je me suis demandé pourquoi je n'avais pas vu l'image il y a longtemps.

Il m'est apparu très clairement que ce dont la race blanche avait besoin, c'était d'une approche totalement nouvelle du problème global consistant à s'extraire de la sinistre conspiration juive. Et pour obtenir cette nouvelle approche, il m'a semblé extrêmement clair que ce dont la race blanche avait réellement besoin était une nouvelle religion, une nouvelle philosophie de vie et une nouvelle Weltanschauung. Il m'est également apparu que toute l'expérience de ma vie m'avait appris et préparé à faire ce travail fondamental, à savoir formuler la nouvelle religion qui était si nécessaire à la survie de la race blanche. Il m'est également apparu très clairement que fonder un nouveau parti basé sur la race tout en essayant de coexister avec le christianisme juif était impossible. Toutes les armes dont nous avions besoin dans une telle lutte étaient déjà minées et neutralisées par les concepts de base du christianisme lui-même.

J'ai commencé à discuter de mes idées avec des amis. En peu de temps, il semblait qu'eux aussi pouvaient voir le tableau lorsqu'il leur était exposé. Même certains anciens chrétiens "born again", à ma grande surprise, ont fait un revirement complet et sont devenus extrêmement hostiles à la religion chrétienne dont ils avaient été dupes et ont été gagnés de tout cœur à la doctrine de la loyauté envers leur race.

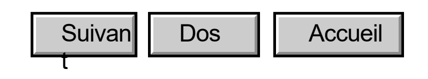
J'ai discuté et débattu avec des prédicateurs chrétiens. À ma grande surprise, je les ai trouvés complètement incapables d'expliquer les nombreuses questions fondamentales que je leur posais, et généralement ils étaient désespérément piégés dans leurs propres mensonges.

J'ai correspondu avec d'anciens amis konservateurs casher et eux aussi ont soit concédé ma position sur les juifs et le christianisme, soit été désespérément poussés dans le mur.

C'est alors que j'ai décidé de compiler mon credo dans un livre. J'ai décidé de formuler une nouvelle religion pour la race blanche qui la sortirait du bourbier de l'enfermement juif, du désespoir et de la dégradation, et l'amènerait à la lumière éclatante de la grandeur, aux sommets de la merveilleuse destinée que la Nature elle-même, dans sa grande sagesse, avait destinée à cette race magnifique.

La religion éternelle de la nature 2 - 22

Le salut : Mon propre réveil spirituel



La religion éternelle de la nature 2 - 23



Le Salut : Des repères sur le chemin de la vie

De quelque côté que nous nous tournions aujourd'hui, nous sommes submergés par l'influence des médias de masse omniprésents, qui martèlent nos esprits. En particulier avec l'avènement de la télévision, les Blancs d'Amérique sont artificiellement inondés d'une avalanche de suggestions et de conseils. Si l'on ajoute à cela l'énorme quantité d'endoctrinement et de pollution cérébrale que nos jeunes reçoivent au jardin d'enfants, à l'école primaire, au lycée et à l'université, il n'est pas étonnant que la génération actuelle, confuse et tourmentée comme elle l'est, ne connaisse ni le but ni le sens de sa vie, ni même sa propre identité. Ils ne savent pas qui ils sont, ils ne savent pas où ils vont, ils ne savent pas quoi faire et ils ne savent pas quel est le but réel de leur vie.

Sans but ni direction, ils se laissent facilement entraîner par le nez dans une "cause" écervelée qui ne sert ni eux, ni leur propre peuple.

Le problème avec toute "l'éducation" et les conseils que reçoit la jeune génération d'aujourd'hui, c'est qu'ils sont pour la plupart mauvais, et qu'ils sont destinés à l'être. Leurs cerveaux sont pollués à dessein par le réseau juif, qui a le contrôle total de l'éducation, ainsi que de l'appareil de propagande. En dépit de tous les hippies aux cheveux longs que nous voyons aujourd'hui sur les routes, dans les parcs et dans tout le pays, la plupart de ces jeunes sont foncièrement bons et aimeraient donner un sens à leur vie.

Ils sont plus à plaindre qu'à blâmer, et sont réellement des victimes plutôt que des coupables.

C'est une génération perdue parce qu'elle a été privée du but le plus significatif de la vie que la nature réserve à chaque génération. Ce que cette jeune génération recherche aujourd'hui, comme elle l'a toujours fait, c'est un sens à la vie, quelque chose à quoi elle peut se consacrer avec l'enthousiasme et le zèle qui sont si merveilleux chez les jeunes. Ils ont désespérément besoin d'objectifs, de direction et d'idéaux valables. Sans cela, une personne est comme un navire en mer : sans gouvernail et sans capitaine, elle bat sans but ses voiles au gré du vent et risque de s'échouer sur le premier banc qu'elle rencontre.

J'aurais donné n'importe quoi si, lorsque j'étais jeune, mon père avait pu me donner certains des conseils que j'ai acquis au cours de toute une vie et uniquement à l'école de la dure expérience. Comme il aurait été merveilleux d'avoir, dès mon plus jeune âge, une philosophie de base solide qui m'aurait soutenu et orienté tout au long de ma vie. Malheureusement, ce n'est que bien après mon cinquantième anniversaire que j'ai enfin pu prendre conscience du sens et du but de la vie. Malheureusement, la plupart des gens peuvent vivre jusqu'à 90 ans et aller dans leur tombe sans avoir jamais résolu cette importante énigme.

Quelle chance et quelle valeur cela aurait eu pour moi si, pendant mes années d'université, j'avais reçu une éducation approfondie sur l'influence néfaste des Juifs sur notre civilisation et ses effets désastreux sur la race blanche, au lieu de recevoir l'habituelle éducation universitaire libérale que j'ai reçue, comme des milliers d'autres. Combien ma vie aurait été plus significative si, pendant mes premières années d'enfance, au lieu d'aller à l'école du dimanche et d'apprendre une répétition de tous les vieux shibboleths juifs, on m'avait parlé de la loyauté raciale, et où était mon devoir.

Je me sens donc obligé de m'adresser en premier lieu aux jeunes du groupe des adolescents, qui débutent dans la vie et sont dans leurs années les plus impressionnables, dans une période où leur orientation est le plus facilement influençable, en bien ou en mal.

Tout d'abord, je voudrais m'adresser à ces jeunes garçons qui entrent au lycée et qui ont le monde entier devant eux - un monde qu'ils peuvent facilement conquérir, ou un monde qui les écrasera cruellement.

L'une des premières choses que je vous suggère est de faire le point sur vos capacités. Découvrez votre Q.I. et essayez de vous analyser pour savoir où se trouvent vos meilleures capacités. Commencez à réfléchir sérieusement à ce que vous voulez faire dans la vie. Que ce soit ou non ce que vous devenez finalement n'a pas d'importance. Que vous vous soyez fixé comme objectif de devenir un joueur de base-ball professionnel, mais que vous vous révéliez plus tard être un homme d'affaires, cela ne pose aucun problème.

Le fait est que mes propres buts et objectifs d'adolescent sont passés par de nombreuses étapes. Je me souviens qu'à douze ans, je voulais devenir un joueur de baseball professionnel comme Babe Ruth. À quatorze ans, je voulais être un cow-boy et avoir un ranch. À seize ans, je voulais être boxeur. À dix-huit ans, je voulais être une star de cinéma, un instituteur, un avocat et enfin un ingénieur. Je suis devenu instituteur et ingénieur électricien. En fait, j'ai même inventé un ouvre-boîte électrique et j'ai reçu plusieurs brevets pour cela, mais il s'est avéré que ma vocation de toujours était dans le domaine de l'immobilier.

Maintenant, je ne suggère pas que vous changiez vos buts et vos objectifs autant que je l'ai fait, mais ce que je veux dire, c'est qu'il est important d'avoir une vision claire de l'avenir.

Il est de la plus haute importance que vous ayez un objectif, ou des objectifs, devant vous, des objectifs que vous vous fixez, que vous voulez conquérir et que vous voulez atteindre à tout moment. Non seulement vous devez avoir des objectifs, mais il doit s'agir de bons objectifs, des objectifs qui en valent la peine, plutôt que de quelques idioties lointaines comme sauver les quelques grues blanches qui pourraient subsister, ou sauter dans le train de la fausse manie juive du moment.

Pour que votre objectif soit valable, il doit s'agir de quelque chose que vous aimeriez faire et qui vous permettrait de bien gagner votre vie et de subvenir aux besoins de la famille que vous aurez sans doute plus tard. Vous devriez également penser à ce que vous pouvez faire pour apporter une contribution significative et durable à votre propre peuple, à savoir la race blanche, quelque chose qui sera un bénéfice durable et un crédit éternel pour vous personnellement. N'oubliez pas que la Nature vous a mis sur cette terre pour que vous soyez un maillon, un maillon important, dans la perpétuation de votre propre espèce, de votre propre race, à savoir la race blanche.

Je vous suggère également de vous amuser pendant que vous êtes jeune, comme vous devriez le faire tout au long de votre vie. Indépendamment de toutes les suggestions juives qui vous sont faites concernant certains des amusements les plus bas, je dirais que vous trouverez votre plus grand plaisir dans l'exploration de la nature, dans les randonnées dans les montagnes et les passages à gué des ruisseaux, dans la pêche et la navigation de plaisance, et dans le camping dans les forêts.

Je vous suggère également de vous engager vigoureusement dans le domaine des sports et de devenir aussi compétent que possible dans plusieurs d'entre eux, que ce soit la natation, le tennis ou tout autre sport qui vous intéresse. Si vous êtes intéressé et compétent dans plusieurs d'entre eux en même temps, c'est encore mieux. C'est l'un des meilleurs entraînements que vous puissiez recevoir. Il est toujours bon de se rappeler qu'un esprit sain ne peut généralement exister que dans un corps sain, et qu'il est aussi important de garder son corps propre, fort et sain, que de garder son esprit exercé à l'apprentissage intellectuel.

Il est également important d'apprendre à boxer, à se battre et à se défendre dans le monde hostile et déchiré dans lequel vous devrez sans doute vous frayer un chemin. Il est bon de se familiariser avec l'utilisation des armes à feu et des fusils et de devenir un excellent tireur. Il se peut que vous ayez à défendre votre maison et votre rue contre une bande de nègres en maraude, en émeute et déchaînés. Vous devrez peut-être résister par la force des armes à une prise de pouvoir par les Juifs, comme cela s'est produit en Russie.

Apprenez à apprécier la bonne musique et à distinguer la bonne musique qui a résisté à l'épreuve du temps de la masse d'ordures qui vous est servie par les réseaux de radio, les disques et la télévision juifs, ad nauseum. Apprenez à détester le bang- bang nègre du bruit de la jungle qui devient maintenant si commun, un bruit qui est complètement dépourvu de mélodie, d'harmonie et de beauté. N'hésitez pas à faire connaître vos préférences et vos aversions. Comme en toute chose, apprenez à distinguer le bon grain de l'ivraie. Apprenez à distinguer le bon art du mauvais, la bonne littérature des ordures et de la pornographie qui devient si courante de nos jours.

Non seulement il est bon de faire preuve de discernement en musique, en art et en littérature, mais surtout, faites preuve de discernement dans le choix de vos amis. Ne vous associez qu'avec ceux qui vous inspireront vers des objectifs plus élevés et de plus grandes réalisations. Ne perdez pas votre temps avec ceux qui vous rabaisseraient à leur niveau.

La bible juive nous dit depuis tant de siècles que nous devons être doux et humbles. Je dis que c'est complètement faux et totalement contraire à la nature. Toute personne qui réussit quelque chose dans la vie doit être fière de ce qu'elle a accompli. La fierté et la confiance en soi sont l'une des premières conditions préalables pour obtenir des distinctions et réussir.

Par conséquent, tout d'abord, soyez fier de vous, de ce que vous êtes, de ce que vous pensez pouvoir devenir et de ce que vous pensez pouvoir faire. Soyez fier de votre tenue et de votre toilette. Soyez soigné, propre et habillé avec goût, quelle que soit la raison pour laquelle vous êtes habillé. Soyez fier de votre discours, qui doit être clair, cultivé et articulé. Soyez fier de votre famille. Soyez fier de vos réalisations sans être arrogant, et développez le désir d'exceller, le désir de gagner. Soyez fier de votre ville natale.
Par-dessus tout, soyez fiers de votre race, soyez fiers d'être un membre de la grande race blanche dont vous avez la grande chance de faire partie, et dont vous aurez la responsabilité de perpétuer dans le futur.

Dans vos études et dans les décisions que vous prenez, dans les activités que vous choisissez, apprenez à faire la distinction entre ce qui est important et ce qui est futile. Ne perdez pas de temps avec les choses insignifiantes. Accordez beaucoup de temps et d'attention à ce qui est important. Il est étonnant de constater combien de personnes n'ont jamais appris ce fait important au cours de leur vie.

La capacité de distinguer l'important de l'insignifiant, et d'agir en conséquence, est, plus que toute autre chose, la caractéristique exceptionnelle d'un homme qui réussit.

Ensuite, mon cher jeune ami, je te conseille de faire de grands rêves. Vous avez toute votre vie devant vous et, à ce stade, vos capacités et votre potentiel sont totalement inconnus, inexploités et non testés. N'oubliez pas que la nature vous a créé en tant que membre de la grande et fière race blanche. Vous êtes doté de l'intelligence la plus élevée, des capacités de raisonnement les plus fines que la nature ait pu vous offrir.

que sa sagesse a jugé bon de donner à chacune de ses millions de créatures. Utilisez l'intelligence que la nature vous a donnée, utilisez ces capacités de raisonnement, et surtout, utilisez votre bon sens, qui n'est pas si commun que cela.

Non seulement la Nature vous a doté, en tant que membre de la race blanche, de la plus belle intelligence, mais elle a également fait de vous la créature la plus créative et la plus productive de la planète. Je te dis donc de mettre toute cette créativité, cette intelligence et cette productivité au service de toi-même, de la famille que tu fonderas sans doute plus tard, et au profit de la grande race blanche qui t'a produit.

Osez faire de grands rêves - osez être grand. À votre âge, vos potentialités sont inexploitées et inconnues. Qui sait quel grand créneau l'histoire pourrait vous réserver dans ses pages futures ? N'oubliez pas qu'outre les capacités, les principaux ingrédients de la grandeur sont la détermination et la persévérance. Par-dessus tout, ayez confiance en vous. Si vous ne le faites pas, personne ne le fera.

Avec ces pensées à l'esprit, il n'y a aucune limite aux grandes choses que vous pouvez accomplir, et vous le ferez sans aucun doute.

* * * * *

Conseils aux garçons en âge de fréquenter l'université

Si vous avez environ 20 ans, vous vous trouvez à un carrefour où vous devrez prendre de nombreuses décisions qui façonneront irrévocablement le modèle du reste de votre vie.

L'une des premières choses qu'un garçon qui vient de terminer ses études secondaires doit décider est de savoir s'il va ou non aller à l'université et faire des études supérieures, et si oui, quelle profession ou quel métier il doit poursuivre. En outre, à ce stade, il a découvert les filles et est probablement profondément impliqué dans une histoire d'amour. L'idée du mariage lui a sans doute déjà traversé l'esprit, ou du moins elle aurait dû.

Prenons ces éléments un par un. Tout d'abord, parlons de l'éducation universitaire.

Personnellement, je suis non seulement allé à l'université et j'ai obtenu deux diplômes universitaires, l'un en arts et sciences et l'autre en ingénierie, mais j'ai également obtenu un certificat d'enseignant et j'ai enseigné pendant deux ans, j'ai donc une certaine expérience dans le domaine de l'éducation. En y repensant 30 ans plus tard, je pense que j'ai perdu une grande partie de mon temps dans ce qu'on appelle les salles de cours.

Une grande partie des soi-disant connaissances qui m'ont été dispensées étaient insignifiantes, et une grande partie était inutile. Tout au long de ses années de collège, le jeune étudiant a inculqué et imprégné dans son esprit impressionnable de nombreuses idées qui ne sont pas seulement fausses, mais qui sont carrément nuisibles et dangereuses pour lui-même, pour son pays et pour sa race. Ces idées, bien sûr, lui sont délibérément imposées par le réseau juif afin de pouvoir plus facilement détruire et asservir la race blanche. Je n'ai pas l'intention de dresser ici une liste de toutes les prémisses erronées et des idées néfastes qui étaient diffusées dans les collèges de mon époque et, d'après ce que je peux voir, c'est bien pire aujourd'hui. En fait, faire un catalogue complet de toutes les mauvaises informations et des idioties empoisonnées avec lesquelles les esprits de nos jeunes sont pollués dans les collèges d'aujourd'hui prendrait la plus grande partie de ce livre. Ce livre a pour but, en grande partie, de réparer les dommages que les Juifs ont causés, non seulement dans les universités, mais aussi dans tous les autres domaines d'activité dans lesquels ils ont perverti l'esprit de la race blanche.

Je dirais donc que l'éducation universitaire, en soi, a été très surestimée. En fait, nos universités produisent un flot d'imbéciles suréduqués qui sont trop bons pour faire un travail honnête et qui ne sont pas capables de remplir les emplois pour lesquels ils pensent à tort que le monde les implorera lorsqu'ils seront diplômés. La plupart de ces emplois n'existent pas, et il n'y en a pas besoin.

Si un jeune homme avait pris les mêmes 15 000 à 30 000 dollars qu'il dépense (ou que ses parents dépensent) pour des études universitaires, et s'il avait utilisé ces mêmes quatre, cinq ou six ans pour se lancer dans une entreprise intéressante, dans la plupart des cas, tout le monde s'en serait bien mieux sorti.

Si, par conséquent, vous n'êtes pas particulièrement un élève brillant, je ne m'en ferais pas du tout. L'université n'est pas faite pour tout le monde, loin de là. En fait, les Juifs ont entraîné nos universités dans la boue et le bourbier, au point qu'elles sont devenues des centres de pollution cérébrale plutôt que d'éducation. Je dirais que beaucoup plus de bons enfants sont ruinés dans nos universités actuelles qu'ils n'en tirent un bénéfice positif. Cela aussi, l'homme blanc devra le corriger lorsqu'il reprendra le contrôle de sa propre destinée.

Si vous êtes un étudiant exceptionnel et que vous souhaitez exercer une profession, comme celle de médecin, d'avocat,

d'enseignant ou d'ingénieur, il est impératif que vous alliez à l'université et que vous obteniez les diplômes requis, et ce en dépit du fait que vous vous exposez à un énorme péril en polluant votre esprit par une avalanche de fausses prémisses. Cependant, si vous avez

Si vous étudiez à fond ce livre et si vous approfondissez le problème juif, et si vous révisez ces connaissances à tout moment, vous pourrez non seulement vous immuniser contre la propagande juive, mais vous pourrez même aider à sauver certains de vos camarades de classe. En aucun cas, cependant, vous ne devez oublier que la propagande est un outil subtil et puissant et que si vous devez passer quatre ou six ans dans les "Halls of Learning" pollués par les juifs, il vous faudra un caractère fort et une volonté ferme pour ne pas être contaminé par leurs saletés.

Malheureusement, les personnes qui rejettent avec légèreté l'idée qu'elles puissent être vulnérables sont généralement les victimes les plus faciles. En tout cas, si vous avez lu ce livre, vous serez beaucoup, beaucoup mieux armé que le jeune homme moyen qui s'aventure dans cette jungle juive de la manipulation mentale.

Par conséquent, je dis que si vous allez à l'université, faites-le uniquement parce que vous devez avoir ces diplômes pour exercer la profession pour laquelle vous vous êtes déjà décidé.

Si vous n'avez pas encore décidé de ce que vous voulez devenir à ce stade, je vous suggère de ne pas aller à l'université. Il y a beaucoup d'hommes d'affaires extrêmement prospères qui ne sont jamais allés à l'université. Certains de nos multimillionnaires les plus remarquables, comme Henry Ford et H.L. Hunt, etc., n'ont jamais mis les pieds dans une université pendant leur jeunesse. Même Thomas Edison, l'un de nos plus grands inventeurs, n'est jamais allé à l'université.

Si vous n'avez pas de profession en tête et que l'apprentissage d'un livre ne vous attire pas particulièrement, je vous suggère d'oublier l'université, du moins pour l'instant, et d'essayer de réfléchir à différents secteurs d'activité qui pourraient vous intéresser. Pensez aux différents types d'entreprises qui existent et choisissez-en une ou plusieurs qui pourraient vous intéresser.

Pensez à vous mettre à votre compte un jour, à posséder votre propre entreprise commerciale. Si vous avez vraiment de la suite dans les idées, de la volonté et de l'ambition, il n'y a aucune raison au monde pour que vous ne puissiez pas avoir une entreprise importante et florissante avant longtemps.

La question est la suivante : comment se lancer dans les affaires ? Sans aucun doute, vous ne pouvez pas vous lancer dans une entreprise sans argent et sans expérience. Non, bien sûr, vous ne pouvez pas. Par conséquent, la meilleure façon de commencer est de commencer par le bas. Trouvez un emploi, aussi modeste soit-il, dans le secteur d'activité que vous avez choisi. Pendant que vous travaillerez, vous ferez plusieurs choses constructives : Vous acquerrez de l'expérience, vous gagnerez votre vie et vous vérifierez si vous avez les capacités et l'inclination pour ce type d'entreprise. Il est remarquable de voir le nombre de jeunes garçons qui ont commencé comme livreur de bus ou balayeur de sol pour une société et qui ont fini par en devenir le président. Mais même si vous ne prenez jamais la direction de l'entreprise dans laquelle vous avez appris les ficelles du métier, après avoir acquis l'expérience de base et la détermination, vous pouvez toujours quitter cette entreprise et démarrer une entreprise similaire à la vôtre, en construisant au fur et à mesure. Par exemple, le fondateur de nombreuses grandes entreprises de construction a généralement commencé comme charpentier pour quelqu'un d'autre.
Nombreux sont les propriétaires de grands restaurants à succès qui ont commencé par travailler pour quelqu'un d'autre comme cuisinier ou plongeur. Le propriétaire de nombreuses grandes entreprises immobilières a souvent commencé comme vendeur d'espaces verts travaillant pour quelqu'un d'autre. Le propriétaire de nombreux concessionnaires automobiles a commencé par travailler comme vendeur de voitures pour quelqu'un d'autre.

On dit qu'il existe quelque chose comme 32 000 types différents d'emplois et d'entreprises qu'une personne peut exercer. Je ne sais pas si ce chiffre est exact ou non, mais je soupçonne qu'il y en a probablement beaucoup plus, en réalité. Quoi qu'il en soit, avec la formidable expansion de la spécialisation d'aujourd'hui, les possibilités d'ingéniosité et de débrouillardise sont plus nombreuses que jamais. Il n'est pas du tout vrai que le jour du self-made-man est révolu. Je dis que les possibilités n'ont jamais été aussi bonnes.

Il y a beaucoup de satisfactions mais aussi beaucoup de responsabilités à posséder sa propre entreprise. Il est vrai que vous pouvez travailler aussi dur, voire plus, que si vous travailliez pour quelqu'un d'autre, mais au moins vous savez que vous travaillez pour vous-même, et j'ai toujours dit que si vous valez une certaine somme pour quelqu'un d'autre, vous valez deux fois plus pour vous-même.

J'ai également travaillé pour une grande entreprise. En fait, immédiatement après avoir obtenu mon diplôme d'ingénieur électricien, je suis allé travailler pour une grande entreprise à Montréal, une entreprise qui comptait environ 10 000 employés répartis dans tout le pays. J'étais employé en tant qu'ingénieur en électronique. D'après mes souvenirs et mon expérience, travailler pour une grande entreprise est l'une des pires choses que l'on puisse faire. Elle a tendance à étouffer l'imagination et l'ambition d'un homme, sans parler de son sens de l'indépendance.

Dans un prochain chapitre, je vais m'attarder plus longuement sur les avantages d'être indépendant. Qu'il suffise de dire que les avantages sont nombreux et que l'idée de la sécurité dans une grande entreprise, qui est le grand attrait pour beaucoup de

jeunes diplômés de l'université ayant l'esprit d'entreprise, est un piège et un mythe.

Je suggérerais qu'en plus d'essayer de vous établir dans votre propre entreprise, vous commenciez à acquérir des biens immobiliers, des propriétés

et des terrains dès que possible. Plus de gens ont gagné de l'argent avec des terrains et des biens immobiliers qu'avec du pétrole ou toute autre activité.

Comme je l'ai mentionné précédemment, si vous avez environ 20 ans, vous pensez sans doute à vous marier, ou du moins vous devriez le faire. Si vous avez trouvé la bonne fille, je vous dirais : ne perdez pas trop de temps à vous marier et à vous établir. La nature dit que l'on est prêt à commencer à reproduire sa propre espèce à 15 ou 16 ans. La façon dont notre société est organisée à l'heure actuelle ne semble pas très pratique, mais je dirais que c'est une parodie de la nature que de prolonger et de retarder cette étape importante de la vie pendant dix ans après que la nature ait dit que vous étiez mûre et prête. Si vous avez 20 ans et que vous en avez envie, je vous dirais d'aller de l'avant et de vous marier, que vous soyez financièrement capable à ce moment-là ou non. Il est étonnant de voir à quel point un jeune homme devient rapidement responsable et capable lorsqu'il se marie et qu'il est confronté aux responsabilités de fonder son propre foyer.

Sans aucun doute, l'une des étapes les plus importantes de votre vie, si ce n'est la plus importante, est le mariage. Un bon mariage est l'une des actions les plus gratifiantes et les plus significatives que vous puissiez entreprendre dans votre vie. Vous réalisez ainsi le sens et le but de la vie pour lesquels la nature vous a créé en premier lieu, à savoir perpétuer votre propre espèce et devenir un maillon de cette longue chaîne dorée. Vous devenez le patriarche d'une longue lignée de descendants de milliers de personnes réelles qui n'auraient jamais vécu si vous n'aviez pas fondé cette lignée !

Pensez-y ! Longtemps après que tout ce que vous avez fait de matériel aura été complètement effacé, la lignée d'êtres humains dont vous êtes responsable continuera à se multiplier et à entrer dans l'histoire. Élever une famille d'enfants beaux, brillants, aimables et enthousiastes est la responsabilité la plus gratifiante et la plus agréable que vous aurez à assumer dans votre vie. Les enfants que vous élèverez seront sans aucun doute l'accomplissement le plus important et le plus significatif de toute votre vie. En fait, lorsque votre vie aura suivi son cours et que vous réfléchirez au parcours long et varié de vos années sur cette terre, vous constaterez que les enfants, qui se multiplient aujourd'hui pour devenir des petits-enfants, ne sont pas seulement l'objet de votre intérêt le plus profond et le plus constant, mais aussi la seule chose permanente que vous laisserez derrière vous lorsque vous quitterez ce monde. Les ramifications de la fondation d'une famille et de l'éducation d'un certain nombre d'enfants, qui à leur tour feront de même dans leur génération, sont énormes et sans fin. La progéniture qui se répercutera sur d'innombrables générations futures dépasse pratiquement l'entendement. Je le répète donc, la chose la plus importante, la plus significative et la plus durable que vous ferez jamais est de vous marier et de commencer à fonder une famille. Et je me permets de dire qu'en faisant votre part dans la promotion et la propagation de la race blanche, ayez une famille de bonne taille, ayez-en autant que vous le pouvez.

Dans la planification de votre famille et de votre entreprise, pensez à l'avenir. Fixez-vous des objectifs. Pensez à ce que vous voulez faire dans cinq ans. Pensez à ce que vous voulez être, et ce que vous voulez être, dans dix ans, vingt ans, trente ans. Ayez un plan d'action concret, plus il est détaillé, mieux c'est. Mettez-le sur papier. Cela vous aidera à le renforcer dans votre esprit et il sera également là pour vous rafraîchir la mémoire et vous maintenir sur la bonne voie. Discutez de ces plans avec votre femme, si vous êtes marié. Décidez d'avoir les meilleures choses de la vie pour vous et votre famille. Décidez que vous aurez une belle maison, que vous vivrez dans un bon quartier, et que vous mènerez la bonne vie. Ensuite, mettez-vous au travail et accomplissez-le.

Pendant que vous le faites, profitez-en. Prenez régulièrement des vacances. Prévoyez d'avoir des passe-temps et des intérêts en dehors de votre entreprise. Au cours de votre génération, la race blanche va devoir mener un combat formidable pour reconquérir son indépendance et reprendre le contrôle de son destin entre ses mains. Prévoyez de participer à ce grand combat et faites votre part. L'une des leçons les plus importantes que vous apprendrez dans votre vie n'est pas ce que les collèges ordinaires vous donneraient, mais d'apprendre la vraie nature de la conspiration juive et ce que vous pouvez faire pour libérer la race blanche de cette tragédie écrasante. Ce sera l'accumulation de connaissances la plus utile que vous pourrez acquérir dans n'importe quel domaine. Non seulement elle vous aidera à participer à la lutte de l'homme blanc, mais elle vous aidera dans vos affaires, dans vos relations familiales et dans l'éducation de vos enfants.

Apprenez à devenir un bon orateur. En fait, c'est quelque chose que vous auriez déjà dû commencer à apprendre et à pratiquer lorsque vous étiez au lycée. Les avantages de pouvoir s'exprimer et de bien parler en public sont si bénéfiques à tous points de vue qu'aucun jeune homme qui veut avancer ne peut se permettre d'ignorer cette partie importante de son éducation.

N'oubliez pas, dans vos activités commerciales et vos contacts, de boycotter le Juif et, à tout moment, de favoriser vos camarades de race blanche. Faites preuve de discrimination et de loyauté envers votre propre race. Malgré le fait que le Juif semble actuellement triomphant et que l'avenir peut sembler noir, ne soyez jamais pessimiste. Les choses peuvent changer rapidement et elles peuvent parfois changer rapidement pour le mieux.

Voyez à quelle vitesse la situation a changé en Allemagne. Alors que les Allemands étaient complètement abattus et démoralisés, un grand leader est arrivé et a rallié le peuple allemand. Ils ont vaincu les Juifs et ont pris le contrôle de leur propre destin en peu de temps. En un rien de temps, là où régnaient la pauvreté, la faim, le découragement et la tyrannie, le

pays s'est soudainement transformé en un pays où règnent l'optimisme, la prospérité, l'ordre, la productivité et la créativité. Tout cela a été réalisé grâce à la volonté, la détermination et un programme positif. Par conséquent, je vous suggère de garder une attitude dynamique, enthousiaste et agressive.

Adoptez à tout moment une attitude positive envers votre travail, vos projets et vos entreprises. Soyez optimiste, mais aussi réaliste, et après une préparation et une planification minutieuses, attendez-vous au succès. Ayez le goût du succès. Le vieux dicton "Si tu ne réussis pas du premier coup, essaie, essaie encore" s'applique bien ici aussi.

Ne vous laissez pas entraîner dans l'habitude inutile et débilitante de fumer ou de boire, et bien sûr, évitez comme la peste les drogues suicidaires dont le Juif fait une si large promotion en ce moment. Ces drogues, qu'il s'agisse du tabac, de l'alcool ou des drogues qui détruisent l'esprit, sont toutes promues par les juifs, elles sont promues pour détruire la race blanche et en même temps faire gagner des millions de bénéfices à ces crapules. Si, malheureusement, vous avez déjà pris l'une de ces habitudes, décidez d'en sortir, point final.

J'ai personnellement commencé à fumer régulièrement à l'âge de 26 ans, sans aucune raison valable dont je me souvienne aujourd'hui. Mais à 40 ans, je suis arrivé à la conclusion que c'était une habitude sale et inutile, qui ne me donnait aucune satisfaction et dont je pouvais me passer. Une fois décidée, j'ai éteint ma dernière cigarette et je n'en ai plus jamais touché une seule depuis. Donc, c'est possible. Il suffit d'être fermement décidé et, une fois que c'est fait, ce n'est pas vraiment très difficile.

Quoi qu'il en soit, jeune homme, vous avez maintenant atteint le stade où le rameau est depuis longtemps plié et où certaines des choses que vous faites maintenant commencent à façonner l'arbre définitif. Je vous suggère d'exploiter pleinement les grandes qualités dont l'Homme blanc a été doté, à savoir la créativité, l'audace, la productivité, l'agressivité et un esprit d'aventure en roue libre. Maintenez en permanence votre respect de vous-même et votre honneur. Faites honneur à la grande race blanche dont vous faites partie. En agissant dans le cadre des instincts dont la nature vous a doté, vous mènerez la vie la plus complète et la plus gratifiante possible.

* * * * *

Nous en arrivons maintenant au beau sexe - la plus belle de toutes les créatures du royaume de la nature. Pour ce qui est des conseils à donner aux jeunes filles en âge de fréquenter le lycée et l'université, je dirais que ce qui a déjà été dit pour les garçons s'applique également à ces jeunes femmes, mais il existe plusieurs différences importantes. Et ce sont ces différences que je veux souligner.

Des habitudes telles que la propreté de la tenue vestimentaire, une bonne hygiène et, en général, une apparence attrayante sont, bien entendu, encore plus importantes pour les filles que pour les garçons. Après tout, alors qu'il est souhaitable que les garçons soient masculins, capables et beaux, les filles sont le beau sexe, en fait, du point de vue de l'homme, la plus belle créature de l'univers naturel. Le calibre de l'homme qu'elle attirera dépendra donc beaucoup de sa beauté naturelle et de ce qu'elle fera pour la mettre en valeur. Bien sûr, elle peut le faire en restant en forme, en bonne condition physique, en gardant un bon teint, en suivant un régime alimentaire sain, etc. Peu de garçons sont attirés par une fille grosse et négligée.

L'une des pires habitudes prises par les adolescents de nos jours est celle de mal manger. De nombreux mauvais teints en sont la conséquence directe. En ce qui concerne le fait d'être gros et en surpoids, il n'y a vraiment aucune bonne excuse pour que quiconque se retrouve dans cette forme. Alors qu'il y a quelques personnes qui ne peuvent pas prendre de poids, tout le monde, mais tout le monde peut perdre du poids en réduisant simplement son alimentation jusqu'à atteindre le poids désiré Même le jeûne pendant une semaine à la fois, si nécessaire, ne fera de mal à personne. En fait, cela peut faire beaucoup de bien.

De nombreux points, comme la force de caractère, le fait de ne pas fumer, d'éviter l'alcool et les drogues, s'appliquent également à vous, les filles, et il n'est pas nécessaire que je répète tous ces détails. Votre propre bon sens vous dira quoi faire, et l'important est d'utiliser votre bon sens. Cela vaut également pour le choix de vos amis, qu'il s'agisse de garçons ou de filles, en faisant preuve de prudence et de discrimination.

Le principal point de divergence, cependant, par rapport aux conseils que j'ai suggérés aux garçons, concerne le choix d'une carrière. À l'époque judaïque actuelle, alors que la jeune génération est à la dérive, sans idéaux ni buts, il semble que l'un des faux objectifs que l'on vous propose soit que chaque fille cherche à faire carrière. En poussant toutes les filles à faire des études supérieures, à aller à l'université, en passant des années et des années à faire ce qui est complètement contre nature, à savoir leur bourrer le crâne de volumes d'informations inutiles, vous n'en tirez aucun avantage, mais vous êtes bannis.

La chose la plus gratifiante, la plus épanouissante et la plus naturelle que vous puissiez faire est de devenir mère et d'élever une famille. Là encore, la nature dit qu'à 15 ou 16 ans, vous êtes prête. Encore une fois, malheureusement, en raison de notre structure économique et sociale actuelle, cela peut être un peu tôt pour des raisons pratiques. Lorsqu'une jeune fille a 16, 17 ou 18 ans, son intérêt pour l'amour est à son apogée et c'est une abomination contre la nature qu'elle passe les cinq ou six années suivantes à aller à l'université et à s'imprégner, pour la plupart, d'informations qu'elle n'utilisera plus jamais et qu'elle oubliera, en général, rapidement. Je suis convaincu que l'obsession artificielle actuelle pour l'université fait partie du

programme juif visant à retarder le mariage des jeunes couples blancs et, par conséquent, à réduire à nouveau la propagation de notre race.

Grâce à tout ce flot de propagande provenant des films, de la télévision, des magazines, etc., une jeune fille a l'impression que si elle n'a pas sa propre carrière, elle est un échec. Elle a l'impression qu'il vaut mieux avoir une carrière qu'un mariage, ou qu'elle peut très facilement avoir à la fois une carrière et un mariage.

Ces deux prémisses sont manifestement fausses.

Si nous examinons certaines de ces femmes qui ont eu une carrière, même exceptionnellement réussie, nous constatons, dans l'ensemble, qu'elles mènent une vie plutôt tendue, contre nature et malheureuse. Beaucoup d'entre elles, en vieillissant, deviennent de plus en plus agressives et indépendantes, et avec leurs pulsions sexuelles supprimées ou perverties, deviennent rapidement totalement inaptes à se marier. Si elles sont mariées et qu'elles ont une carrière, le stress et la tension de la lutte dans un monde d'hommes en font de piètres épouses, et non seulement cela, mais aussi de piètres mères, si elles ont des enfants. En général, ces femmes ont peu d'enfants, voire aucun. Quel que soit le point de vue, la carrière d'une femme a un effet néfaste sur sa vie familiale. C'est mauvais pour elle, c'est mauvais pour son mari et c'est mauvais pour ses enfants, s'ils en ont.

Malheureusement, à l'heure actuelle, sous la domination juive de notre société blanche, en raison des impôts élevés et de nombreux autres types de vols juifs, de nombreuses épouses blanches doivent travailler pour joindre les deux bouts. Mais lorsque la race blanche sera à nouveau maîtresse de son destin et qu'elle aura jeté les juifs et les nègres hors de son dos, il ne sera plus nécessaire pour aucune épouse blanche de devoir travailler. Elle pourra jouir du rôle naturel pour lequel la nature l'a créée - être une épouse, une mère et une ménagère.

C'est le devoir et l'obligation de l'homme de subvenir aux besoins de la famille, et c'est le privilège de la femme de s'occuper du foyer et d'élever sa famille.

C'est pourquoi je suggère aux filles de ce groupe d'âge de garder à l'esprit l'objectif primordial, à savoir qu'elles deviendront une épouse et une mère, que c'est là que réside leur grande chance, et non dans une carrière. Une fille ferait donc bien de cultiver les études et les activités qui l'aideront dans son futur rôle en tant que telle, plutôt que de poursuivre des études supérieures en mathématiques, physique et chimie. L'étude de la musique, l'étude de la cuisine, l'étude de la bonne littérature, l'étude de la décoration intérieure, le développement d'un bon goût en matière de meubles, de vêtements, d'art et de divertissement sont autant d'éléments qui la rendront plus attrayante en tant qu'épouse et future mère. Il est également très important, pour accroître votre désirabilité en tant que partenaire de mariage, de développer des qualités sociales telles qu'apprendre à chanter, apprendre à devenir un bon danseur et, plus important encore, avoir une manière cultivée de parler et avoir une bonne conversation. L'un des meilleurs atouts qu'un garçon ou une fille puisse avoir, c'est de pouvoir parler bien et de façon intéressante. La plupart des choses dont j'ai parlé ne s'apprennent pas à l'université et ne nécessitent pas d'études universitaires comme condition préalable.

De nombreuses jeunes filles vont à l'université avec l'idée qu'elles auront ainsi de meilleures chances de trouver un mari parce qu'elles seront en compagnie de garçons qui étudient à l'université. Elles pensent qu'elles seront ainsi en mesure de choisir un meilleur type de mari. Cela peut être vrai ou non. Mais si c'est là votre objectif en allant à l'université, assurez-vous d'être honnête avec vous-même, d'admettre que c'est votre objectif. Ensuite, abordez le travail avec cet objectif en tête. N'oubliez pas non plus que si vous allez à l'université, la vision saine et sensée de la vie avec laquelle vous êtes entré à l'université peut être sérieusement altérée. De même, votre moralité et votre sens de l'orientation peuvent être complètement perturbés par la profusion de propagande juive dans laquelle vous allez être plongé. C'est un risque calculé que vous devez prendre et, en général, aller à l'université dans ce but est un mauvais risque.

D'une manière générale, je voudrais ajouter ceci pour les garçons et les filles : rappelez-vous le but premier pour lequel la Nature vous a placés sur cette terre - propager votre propre genre, votre propre espèce, multiplier et étendre la race blanche, combattre pour cette race face à un monde hostile, quoi qu'il arrive. Pour ce faire, il faut se marier, fonder une famille et, pour le mari, gagner sa vie de façon substantielle. Plus c'est substantiel, mieux c'est.

Et j'aimerais souligner ici un autre petit conseil qui est piétiné dans la ruée vers les faux sens d'aujourd'hui, et c'est le slogan très bavard de la jeunesse d'aujourd'hui, à savoir que "l'argent n'est pas tout". Bien sûr, l'argent n'est pas tout, mais l'implication semble être qu'il n'est rien, et ce n'est pas le cas. Quelle que soit la façon dont on le découpe, le type de revenu que le chef de famille peut rapporter à sa famille est en grande partie le facteur déterminant de nombreuses choses importantes. Il détermine le type de quartier dans lequel vous vivez, le type de maison que vous avez, le type de vêtements que vous portez et la qualité de la nourriture que vous mangez. Il déterminera le temps que vous pourrez prendre pour voyager dans le monde entier, le temps que vous pourrez prendre pour vous amuser, vous divertir et vous divertir. Ne vous laissez donc pas tromper par cette ligne libérale que tant de ces jeunes universitaires font passer, selon laquelle "l'argent n'est pas tout", décriant le "mercantilisme grossier", et bien d'autres sornettes du même genre. La plupart de ces idiots à la tête vide viennent d'un environnement où ils n'ont jamais eu à travailler. S'ils étaient jetés à la rue et devaient subvenir à leurs besoins, ils se rendraient compte que les réalités de la vie auraient tôt fait d'anéantir ces idées insensées.

En résumé, je vous suggère d'être fier de votre grande chance d'être né membre de l'élite de la Nature, sa gloire suprême, la grande race blanche. La Nature vous a doté de nombreux talents exceptionnels. Après avoir fait un

une évaluation approfondie de vos capacités, ne perdez pas de temps pour en tirer le meilleur parti.

Planifiez à l'avance. Fixez des objectifs. Soyez confiant, agressif, créatif et constructif. Affirmez-vous. Si vous êtes sûr de votre fait, laissez-vous entendre.

Osez être grand. Soyez idéaliste, mais réaliste et pratique à la fois. N'oubliez pas qu'en tant que jeune, vous disposez d'un bien précieux que nous, les personnes âgées, ne pouvons acheter à aucun prix : le temps. Tirez-en le meilleur parti.

Par-dessus tout, soyez fiers de ces merveilleux ancêtres blancs qui vous ont engendrés et vous ont permis de vivre à cette époque passionnante de l'histoire de notre race. Promettez que vous ne vous contenterez pas de perpétuer votre grand héritage blanc, mais que vous contribuerez à l'élever à des niveaux d'excellence toujours plus élevés.

La religion éternelle de la nature 2 - 23



Le Salut : Des repères sur le chemin de la vie

La religion éternelle de la nature 2 - 24

Le salut : Les avantages du statut de travailleur indépendant

Dans le chapitre précédent, j'ai mentionné les moyens par lesquels les jeunes peuvent se mettre à leur compte. J'ai également mentionné quelques-uns des nombreux avantages du statut d'indépendant. Étant donné qu'il s'agit d'un sujet assez vaste et qu'il ne concerne pas seulement les jeunes, je veux couvrir le terrain un peu plus en profondeur dans ce chapitre.

Il est important, dans la lutte de l'homme blanc pour reprendre le contrôle de sa propre destinée, qu'il possède et obtienne le contrôle d'autant d'entreprises que possible. À l'heure actuelle, le Juif domine de façon écrasante le domaine des affaires, comme il le fait pour tant d'autres centres nerveux du pouvoir. Je crois que les avantages de contrôler sa propre entreprise n'ont pas été clairement expliqués à l'homme blanc auparavant, puisque la plupart de la propagande que nous lisons est écrite par les Juifs. Ils connaissent l'importance de posséder des entreprises, et loin d'eux l'idée d'encourager l'Homme blanc à entrer en concurrence avec eux plus qu'il ne peut l'éviter. Utilisant la tromperie au maximum, tant dans l'éducation que dans la propagande, ils continuent à ne parler que d'emplois.

L'un des avantages d'avoir sa propre entreprise est l'attitude mentale plus saine qui en découle. Il est certain qu'avoir sa propre entreprise génère plus de fierté et de confiance en soi que d'être un employé sous la direction de quelqu'un d'autre. Il y a l'histoire de ce petit vieux qui avait un kiosque à journaux dans une grande ville et qui passait pratiquement tout son temps dans ce magasin. Lorsqu'on lui demandait pourquoi il y passait autant de temps, il répondait : "C'est tout à moi et je peux faire ce que je veux. J'ai plus de plaisir à gérer mon propre petit magasin que n'importe quoi d'autre. C'est pourquoi je passe autant de temps ici". Lorsque vous créez votre propre entreprise, vous êtes en quelque sorte un créateur, vous faites un travail créatif pour construire et façonner une organisation vivante qui est non seulement productive, mais aussi rentable. Au fur et à mesure que l'entreprise se développe et prend de l'ampleur, on éprouve une satisfaction certaine à l'idée d'être un segment productif et créatif de notre société. En tant que pilier de la communauté, le fait d'être propriétaire d'une entreprise vous confère beaucoup de prestige et de respect, ce que vous avez mérité à juste titre.

Il est certain que le revenu que vous pouvez obtenir en créant et en développant votre propre entreprise est, dans la plupart des cas, bien supérieur à celui que vous pourriez obtenir en consacrant le même temps et les mêmes efforts à travailler pour quelqu'un d'autre. J'ai toujours dit que vous valez certainement deux fois plus pour vous-même que pour l'entreprise pour laquelle vous travaillez. Les statistiques montrent que l'homme d'affaires indépendant gagne certainement beaucoup mieux sa vie que le salarié moyen, et dans des milliers et des centaines de milliers de cas, le ciel est la limite. Sans aucun doute, vos chances de devenir millionnaire en travaillant pour quelqu'un d'autre sont très minces, alors que la plupart des hommes d'affaires qui sont devenus millionnaires l'ont fait en possédant leur propre entreprise.

On entend beaucoup parler des avantages de travailler pour une grande entreprise et l'un de ceux qui est le plus souvent cité est la pension de retraite que vous pouvez obtenir après avoir travaillé fidèlement et consciencieusement pour l'entreprise pendant les quarante dernières années et lorsque, à soixante-cinq ans, vous êtes finalement mis au rancart. Vivant comme je l'ai fait dans le sud de la Floride, sur la Gold Coast, et côtoyant un grand nombre de retraités, je dirais que les perspectives qui vous attendent lorsque vous êtes à la retraite d'une grande entreprise ne sont pas aussi roses que beaucoup l'ont supposé pendant toutes ces années. Tout d'abord, un homme, en vieillissant, aime réduire ses activités professionnelles, mais il ne veut pas nécessairement arrêter complètement. Lorsque vous travaillez pour une grande entreprise et que vous approchez de la soixantaine ou de la soixante-cinquième année, vous êtes vraisemblablement dans une tranche de salaire élevée. Par conséquent, l'entreprise ne veut pas, et ne peut pas se permettre, de vous voir ralentir et produire moins qu'avant. En fait, en raison de votre salaire plus élevé, elle attend de vous que vous produisiez plus qu'avant et que vous assumiez plus de responsabilités que jamais.

Puis vient enfin le jour où vous atteignez soixante-cinq ans et où vous prenez votre retraite. La coupure est soudaine et radicale. Franchement, de nombreux hommes d'affaires qui ont passé les quarante années les plus actives de leur vie dans une grande entreprise sont choqués par ce changement soudain. Ce n'est pas l'enchantement rose auquel ils s'attendaient. Pour beaucoup, c'est un ajustement difficile à faire. Dans de nombreux cas, ils se sentent perdus et ne savent pas quoi faire de leur temps. Trop souvent, peu de temps après, au lieu de profiter de ce qu'ils pensaient être leur âge d'or, leur santé se dégrade et ils meurent. Dans de nombreux cas, c'est le changement psychologique qui a le plus contribué à la dégradation de leur santé.

C'est différent si vous avez votre propre entreprise. La plupart des hommes qui se sont mis à leur compte alors qu'ils n'avaient qu'une vingtaine d'années ont construit une entreprise importante en quarante ans, souvent en moins de dix ans. Lorsqu'ils atteignent soixante ans, ils sont généralement riches et indépendants. Leur chaîne de commandement et de gestion est assez bien établie pour qu'ils puissent aller et venir à leur guise, travailler autant ou aussi peu qu'ils le souhaitent, et leur entreprise

continue de fonctionner. Invariablement, ils préfèrent rester à la tête de leur entreprise bien après l'âge de soixante ou soixante-cinq ans ; en fait, nombre d'entre eux y restent jusqu'à soixante-dix ou quatre-vingts ans et en apprécient chaque minute.

Un autre avantage que procure le travail indépendant est la stabilité familiale. Lorsque vous travaillez pour une grande entreprise, celle-ci semble avoir la mauvaise habitude de vous déplacer tous les deux ans vers une autre usine, quelque part à l'autre bout du pays, vous déracinant ainsi de votre foyer établi, de vos amis et des nombreux contacts que vous avez établis. Cela implique une rupture avec votre

Dans le cas d'une entreprise établie, non seulement la famille a l'occasion de s'enraciner dans sa région, une région généralement choisie, mais ces racines se perpétuent souvent pendant deux ou trois générations et plus. Dans le cas d'une entreprise établie, non seulement la famille a l'occasion de s'enraciner dans sa propre région, une région généralement de son choix, mais ces racines sont souvent perpétuées pendant deux ou trois générations et plus.

Cette stabilité est renforcée par la tranquillité d'esprit que vous procure le fait de ne pas avoir à craindre d'être licencié. Vous êtes aux commandes et vous contrôlez votre fortune et votre destin. Vous n'avez pas à craindre que votre patron engage un de ses proches pour vous remplacer. Vous avez la tranquillité d'esprit de ne pas être victime de manœuvres politiques ou de ne pas perdre votre emploi parce que quelqu'un d'autre, qui le voulait, a fait des avances au patron en votre absence. Lorsque vous êtes propriétaire de votre entreprise, vous êtes le patron et votre travail est ce que vous en faites et il dure aussi longtemps que vous le voulez. Vous pouvez travailler à votre propre rythme et vous pouvez façonner votre emploi de manière à ce que vos talents soient utilisés au mieux de leurs capacités.

Lorsqu'il s'agit de prendre des vacances, vous avez plusieurs avantages.

1. Vous pouvez choisir l'heure en fonction du moment où vous voulez partir.

2. Vous pouvez l'étendre à la longueur que vous voulez.

3. Vous pouvez en prendre autant que vous le souhaitez tout au long de l'année, à condition bien sûr de continuer à vous occuper de votre entreprise.

4. Vous pouvez planifier vos vacances de manière à ce qu'elles puissent être déduites comme une dépense professionnelle. Par exemple, vous pouvez aller à Hawaï et y établir une concession, ou créer un point de vente, ou encore négocier une affaire. Dans tous les cas, les possibilités de combiner les affaires avec le type de vacances que vous souhaitez sont presque illimitées. Non seulement les vacances peuvent être traitées de cette manière, mais dans de nombreux cas, vous pouvez également combiner des activités de loisirs avec votre entreprise. Par exemple, vous pouvez adhérer à un yacht club ou à un country club et les comptabiliser comme des dépenses professionnelles. Vous pouvez le faire parce que vous utilisez ces adhésions comme un moyen précieux d'établir des contacts professionnels.

Un autre avantage gratifiant d'avoir sa propre entreprise est que vous pouvez très souvent former vos propres enfants pour qu'ils reprennent la gestion et transmettent ainsi à la génération suivante, à savoir vos propres enfants, l'entreprise familiale, tout en gardant vous-même une main active dans son contrôle. L'entreprise devient ainsi une entreprise familiale que vous pouvez voir grandir et se développer, et qui se perpétue dans les générations futures. Cela peut être une satisfaction très gratifiante. Ce faisant, vous resserrez les liens familiaux et élargissez l'identité de la communauté. Vous avez l'assurance qu'à votre décès, votre entreprise ne sera pas usurpée par un juif cupide, mais qu'elle sera déjà fermement entre les mains de vos enfants, qui ont été formés à sa gestion au fil des ans.

En possédant votre propre entreprise, vous pouvez apporter de nombreuses contributions à votre communauté. Vous pouvez créer des bourses d'études, parrainer l'équipe de baseball d'un garçon de la "Little League", faire de la recherche technologique dans certains domaines qui vous intéressent, ou encore vous lancer dans une douzaine d'activités différentes.

Sur le plan financier, vous êtes flexible à bien des égards, ce qui n'est pas le cas dans un emploi salarié. En cas d'augmentation drastique de l'inflation, la valeur de votre entreprise, des biens immobiliers qu'elle occupe et des bâtiments augmente en conséquence. Au fur et à mesure que votre entreprise progresse, vous augmentez continuellement les fonds propres de l'entreprise elle-même, ce qui n'est pas nécessairement soumis à l'impôt sur le revenu confiscatoire dont sont victimes les salaires.

À bien d'autres égards, votre situation est beaucoup plus souple. Vous pouvez vendre votre entreprise si vous le souhaitez, si cela devient souhaitable ; vous pouvez emprunter de l'argent pour la financer ; vous pouvez souvent la louer et la conserver ; ou vous pouvez la léguer à vos enfants, ou à toute autre personne, si vous le souhaitez.

De nombreux hommes d'affaires prospères ont vendu leur entreprise à une énorme société, pour des millions. On leur a ensuite confié la gestion de l'entreprise en leur offrant un beau salaire. Cependant, je ne le recommande pas particulièrement, car la société acheteuse est probablement aux mains des Juifs, et la race blanche perd à nouveau.

De nombreuses personnes ont, bien sûr, peur de créer une entreprise parce qu'elles pensent qu'il y a trop de risques. Ce n'est pas une bonne idée. Après tout, tout est un risque. Vivre tout court est un risque. Lorsque vous acceptez un emploi dans une grande entreprise, vous courez certainement le risque de perdre cet emploi. Si vous vous lancez dans les affaires alors que vous avez encore une vingtaine d'années ou même moins de vingt ans, et que vous commencez avec très peu, vous ne pouvez pas être trop blessé par les essais et les erreurs qui accompagnent la création d'une entreprise. Même si vous faites

faillite, vous n'avez pas trop perdu parce que vous n'aviez probablement pas beaucoup d'argent au départ et que vous êtes encore jeune. Bon nombre des entreprises les plus prospères ont été créées après que le fondateur a tiré les leçons de l'expérience de la faillite dans une ou plusieurs entreprises infructueuses. Mais dans la plupart des cas, une fois l'entreprise établie, il y a de fortes chances que vous puissiez non seulement la conserver, mais aussi la développer, et peut-être devenir extrêmement riche.

Une erreur courante qui persiste encore aujourd'hui est que la plupart des entreprises étaient très vulnérables et ont fait faillite pendant la dépression. Ce n'est pas le cas. La première chose que les entreprises ont faite a été de licencier un grand nombre de leurs employés. Dans certains cas, les petites entreprises ont licencié tous leurs employés, mais ceux-ci sont restés et ont géré l'entreprise. Quand je pense à la petite ville de campagne en Saskatchewan pendant la dépression (j'étais adolescent), je me souviens que pratiquement aucune des petites entreprises de cette ville n'a fait faillite. Il y avait deux épiceries et elles sont restées en activité. Ils ne gardaient pas d'employés externes, mais toute la famille travaillait au magasin et continuait à faire des affaires comme d'habitude. Je me souviens qu'un vendeur de machines qui était en activité avant la dépression a continué à fonctionner. Il n'avait pas besoin d'employés mais il a gardé son commerce et l'a géré lui-même. Je me souviens également d'une petite entreprise de gaz et de pétrole qui existait avant la dépression et qui a continué à fonctionner sans jamais faiblir.

Et il en a été de même pour la plupart des autres petites entreprises présentes. Elles sont toutes restées sur place et ont continué à fonctionner, même si certaines d'entre elles ont vu leurs bénéfices diminuer quelque peu. Néanmoins, étant donné que tout ce qu'ils devaient acheter coûtait également moins cher, leur situation n'était, à bien des égards, pas pire qu'avant. Cependant, les hommes qui avaient un emploi avant la dépression et qui l'ont perdu se sont retrouvés dans une situation bien pire et ont eu beaucoup de mal à trouver du travail pour nourrir leur famille.

Mon père, qui était un cultivateur de blé à l'époque, a réussi à maintenir sa famille en épicerie pendant la dépression. Nous avions peu ou pas d'argent, mais nous avions largement de quoi manger. Vivant de nos propres bœufs, porcs, poulets, légumes, etc., nous mangions bien. D'une manière ou d'une autre, il a réussi à s'accrocher à la ferme pendant la dépression et, avant de mourir, il a cédé la ferme à mon frère aîné.

Bien qu'il ne soit arrivé au Canada que trois ans avant que la dépression ne frappe, il a réussi à construire une ferme prospère, en fait, il exploitait trois fermes en 1929. Lorsque la dépression est arrivée, il a réussi à s'accrocher, à avoir une maison pour sa famille, un emploi pour sa famille et de quoi manger pour sa famille. En tant qu'agriculteur, il avait lui aussi une entreprise sur laquelle il pouvait compter.

En conclusion, selon mon expérience, les personnes qui avaient leur propre entreprise étaient non seulement mieux loties pendant la dépression que les employés, mais lorsque l'expansion d'après-guerre est arrivée, elles étaient en excellente position pour en profiter, pour se développer et devenir une entreprise importante et prospère. Nombre de ceux qui, avant la guerre, n'avaient que des activités modestes sont devenus d'énormes sociétés multimillionnaires après la guerre.

Quoi qu'il en soit, j'observe et je conclus qu'il faut que beaucoup plus de Gentils Blancs se lancent dans les affaires pour leur propre compte, qu'ils acquièrent le contrôle des entreprises, qu'ils acquièrent des terres et des biens immobiliers et qu'ils chassent le Juif de ce domaine où il détient un monopole depuis trop longtemps. Si, en outre, nous pratiquons la loyauté raciale entre nous, si nous contribuons à promouvoir les préférences commerciales parmi nos frères de race blanche, à l'exclusion de tous les Juifs, nous aurons, sans aucun doute, bientôt chassé ces parasites du domaine.

C'est l'une des nombreuses phases de l'effort de l'homme blanc pour se débarrasser du juif et reprendre le contrôle de ses affaires, de son destin et de son gouvernement.

La religion éternelle de la nature 2 - 24

Le salut : Les avantages du statut de travailleur indépendant



La religion éternelle de la nature 2 - 25

Le Salut : Horace au pont

Les Romains étaient un peuple courageux et noble. À l'âge d'or de l'histoire classique, ils étaient suprêmes. La race blanche peut être éternellement fière de ce que les Romains ont accompli. Notre dette envers eux est écrasante. Nous pouvons apprendre beaucoup de ce qu'ils ont construit. Nous pouvons également apprendre beaucoup de leur échec à protéger leur merveilleuse race de la désintégration.

Pendant plusieurs siècles après la fondation de leur colonie, les Romains n'étaient qu'un peuple sans importance, ne conservant, au prix de luttes constantes, qu'une toute petite portion du territoire italien. Cependant, à partir de 350 av. J.-C. environ, leur territoire s'étendit rapidement. En un siècle, ils avaient conquis toute la péninsule italienne. Au début de l'ère chrétienne, Rome était maître de toutes les terres bordant la Méditerranée, c'est-à-dire pratiquement de tout le monde connu à l'époque. L'Empire romain ainsi établi dans toute sa gloire et sa grandeur dura encore cinq siècles.

Elle n'a pas été ruinée par les Vandales et les Huns, qui, nous dit-on, l'ont envahie. Non, pas du tout. Elle a été désintégrée de l'intérieur comme par un cancer - un cancer produit par les Juifs. Le nom de ce cancer était le christianisme.

Le christianisme a émasculé le Romain viril. Le christianisme a transformé le Romain héroïque et combattant, craint par le monde entier, en une mauviette pleurnicharde. Alors que les Romains dits "païens" ont construit une merveilleuse civilisation et un puissant empire mondial, les Romains "chrétiens" ont réduit l'ensemble du cadre à un désordre dégénéré, plongeant la race blanche dans un millénaire d'âge sombre.

Néanmoins, la plus grande de toutes les civilisations antiques a duré un millier d'années, et lorsqu'elle s'est effondrée, la civilisation romaine a exercé une influence prédominante sur l'Europe pendant un autre millénaire. Elle influence encore grandement notre civilisation aujourd'hui. La race blanche, en fait, est profondément redevable aux Romains. Nous pouvons être extrêmement fiers d'être les frères raciaux de ce grand peuple.

Cette suprématie du peuple romain était fondée sur certaines qualités que nous lui trouvons dès le début de son histoire. Les Romains étaient résolus et tenaces, laborieux et infatigables ; ils ne se laissaient intimider par aucun revers ou malheur, et n'admettaient jamais la défaite. Ils se distinguaient par leur patriotisme désintéressé et leur sens aigu de la discipline et du devoir. Ils étaient lucides, entreprenants et efficaces, et enfin, ils n'étaient pas une simple race de combattants, mais une race douée, plus que toutes les autres nations, du génie de la consolidation et de l'organisation, de l'élaboration et de l'administration des lois.

Le droit romain, l'organisation romaine et les institutions romaines persistent à ce jour dans la majeure partie de l'Europe continentale. Les lois et le gouvernement mêmes des États-Unis sont fondés sur des précédents et des modèles romains. Lorsqu'au Moyen Âge, le pouvoir de l'ancien grand Empire romain est passé à l'Église judéo-chrétienne, cette dernière a usurpé à son profit le génie romain en matière d'organisation, de discipline et de gouvernement.

Nous devons à tout jamais apprendre la faiblesse des Romains qui a permis aux Juifs de la faire tomber en ruines. Les Romains n'ont pas compris la valeur intégrale de la race, non seulement pour construire, mais aussi pour garantir la civilisation pour l'avenir. Si les Romains avaient construit leur gouvernement et leur religion sur une base raciale, les Juifs n'auraient jamais eu la moindre chance. Si les Romains avaient eu une religion raciale solide comme celle que nous, du Mouvement de la créativité, avons établie, l'histoire se serait déroulée différemment. Le Juif se serait éteint depuis longtemps et la grande race blanche habiterait aujourd'hui le monde entier.

Bien que mon objectif ne soit pas de passer en revue l'histoire glorieuse de la civilisation romaine, je souhaite mettre en lumière l'essence de l'esprit romain telle qu'elle est présentée dans une épopée du poète anglais. Lord Macaulay. Cet esprit est magnifiquement et noblement exprimé dans sa narration héroïque d'Horace au pont. Il fait partie de son œuvre The Lays of Ancient Rome.

Il raconte l'époque où, au début de son histoire, Rome commençait à montrer son futur génie, et le calibre de ses hommes. Lorsqu'une armée écrasante menée par leur ennemi, Lars Porsena de Clusium, s'est abattue sur la ville de Rome, les pères de la ville ont compris que Rome était condamnée si l'on ne parvenait pas à empêcher l'ennemi de traverser le pont menant à la ville.

Ils décidèrent que le pont devait être abattu. Mais le temps était trop court, à moins que l'armée en approche ne puisse être tenue à distance suffisamment longtemps pour détruire le pont. Ils demandèrent trois volontaires pour repousser l'armée de trente mille hommes le temps de détruire le pont. La tête de pont devait être défendue sur la rive opposée du Tibre, de sorte qu'aucun ennemi ne puisse y poser le moindre pied.

Horatius s'est porté volontaire. Ce faisant, il exprime un credo fondamental que nous, membres du Mouvement pour la créativité, devons également faire nôtre. Comme le dit si bien l'épopée de Lord Macaulay :

Alors le courageux Horatius, le Capitaine de la Porte, dit : "Pour chaque homme sur cette terre, la mort arrive tôt ou tard. Et comment l'homme peut-il mieux mourir qu'en affrontant de terribles dangers, pour les cendres de ses pères, et les temples de ses dieux."

Cette épopée héroïque raconte ensuite comment Horatius, avec deux courageux piliers, a tenu la tête de pont jusqu'à ce que le pont soit abattu ; comment il a tenu bon même après que les pères de la ville l'aient appelé, lui et ses deux camarades, à retraverser le pont chancelant avant qu'il ne s'effondre ; comment il a finalement, seul, tenu bon pendant que le pont tombait, puis a lentement et dédaigneusement tourné le dos à l'ennemi, plongé dans le Tibre, armure et tout, et nagé jusqu'à la rive opposée.

Mais c'est son discours héroïque de six lignes que nous, Créateurs, voulons intégrer à notre propre credo. Nous devons l'intégrer à notre conviction religieuse : il vaut mieux mourir en combattant pour notre race, pour notre race blanche, que de se rendre aux ennemis de notre race ; il vaut bien mieux mourir en héros que d'être un lâche et un esclave. Nous devons réaliser que la Nature n'a jamais voulu qu'un individu vive éternellement, et puisque nous devons mourir, le plus grand honneur et le plus grand dévouement que nous puissions accorder à notre peuple, à notre race, est de nous battre pour la préserver à tout prix, ou de mourir en essayant.

La religion éternelle de la nature 2 - 25

Le Salut : Horace au pont



La religion éternelle de la nature 2 - 26

Le salut : Le latin - la langue la plus importante de la civilisation

La communication des idées par la langue est le principal ingrédient qui construit la civilisation. Parmi les milliers de langues qui se sont succédé au fil des civilisations de l'humanité, le point culminant a sans doute été atteint il y a deux mille ans avec la formulation de la langue latine. Cela ne signifie pas nécessairement que la plus grande littérature a été écrite en latin, mais que la langue elle-même doit être considérée comme la première et la plus importante parmi les langues de l'humanité, même jusqu'à aujourd'hui. La littérature latine elle-même a probablement atteint son âge d'or et son apogée à l'époque de Cicéron, César et Pompéi et la langue littéraire, et en général, le latin écrit est resté figé au stade qu'il avait atteint vers 50 avant J.-C.

Les sons et les formes du latin en font l'une des langues les plus sonores et les plus majestueuses ; et la nature de sa syntaxe lui confère une compacité et une précision qu'aucune langue moderne ne possède, ce qui en fait un instrument admirable pour l'entraînement à la précision de la pensée et à la concision de l'expression. En outre, la connaissance du latin est la clé de l'une des plus grandes littératures du monde. Non seulement une demi-douzaine d'écrivains latins figurent parmi les immortels de l'humanité, mais l'influence des écrits latins sur la croissance et le caractère de notre propre littérature anglaise a été aussi continue et aussi profonde que l'influence du latin sur notre langue anglaise.

Au cours des premier et deuxième siècles de notre ère, alors que Rome avait conquis la majeure partie du monde civilisé connu à l'époque, Rome et sa langue, le latin, ont étendu leur influence sur tout ce territoire, portant avec elle le grand prestige de la culture, de l'administration et des lois romaines. C'est le latin qui est resté la langue de l'église, de la diplomatie et de la culture en général, pendant tout le Moyen Âge. Puis, avec l'arrivée de la Renaissance, il est redevenu la langue de la poésie et du savoir, menaçant même d'éclipser les langues romanes naissantes.

Au cours des longs siècles de suprématie romaine en Europe, le latin a acquis une prééminence particulière qu'aucune autre langue n'a jamais connue. Le français, l'italien, l'espagnol, le portugais et le roumain ne sont que les représentants modernes du latin tel qu'il était parlé dans diverses parties de l'Empire romain, d'où leur nom de langues romanes. En outre, tout au long du Moyen-Âge et jusqu'à l'époque moderne, le latin était la langue du savoir et de la diplomatie ; un homme instruit dans n'importe quelle partie de l'Europe connaissait le latin aussi bien que sa propre langue, et l'écrivait et le parlait librement. C'est pour cette raison que les ouvrages philosophiques et scientifiques d'hommes tels que Bacon, Newton et bien d'autres ont été écrits en latin et non en anglais.

La langue latine est si fondamentale et si importante aujourd'hui encore que la plupart des termes juridiques de base utilisés dans le droit anglais et américain, par exemple, sont exprimés en latin. Les noms des espèces en zoologie et en botanique sont aujourd'hui exprimés en latin, ce qui rend ces noms universels, quelle que soit la langue dans laquelle ils sont utilisés. En outre, la médecine moderne est remplie de désignations latines pour les différents médicaments, de termes désignant les muscles, les os, les nerfs et d'autres parties de l'homme, des plantes et des animaux. Les différentes espèces d'animaux, d'oiseaux, d'insectes, sont exprimées en latin. Il s'agit bien d'une langue universelle et on peut véritablement la désigner comme la première langue de la civilisation de l'homme blanc.

Non seulement les langues romanes dérivent directement du latin, mais même les langues germaniques et anglo-saxonnes ont un grand pourcentage de leur stock de mots provenant du latin. Si l'on ajoute à cela les langues romanes, l'influence de la langue latine telle qu'elle a été développée par la grande civilisation romaine est écrasante. Nous devons à cette langue exceptionnelle bien plus que ce qui lui a été attribué.

Je pense donc que l'enseignement et l'étude du latin dans nos écoles devraient être davantage mis en valeur et développés. Au lieu d'étudier et de promouvoir une demi-douzaine de langues étrangères ou plus dans nos écoles, dont la plupart sont une perte de temps parce qu'elles sont généralement vite oubliées et jamais réutilisées, il serait beaucoup plus bénéfique de faire de l'étude approfondie du latin une étude universelle par toutes les différentes nations blanches du monde. De cette façon, au lieu de devoir apprendre l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le français, le portugais, l'italien, le grec et de nombreuses autres langues lors de voyages à l'étranger, la connaissance d'une seule langue supplémentaire, à savoir le latin, serait suffisante. Ainsi, si les Anglais, les Allemands, les Français, les Scandinaves et tous les autres pays blancs enseignaient à leurs enfants un excellent latin dès leur plus jeune âge comme seconde langue, alors l'Homme blanc aurait une langue universelle dans laquelle il pourrait converser, quel que soit le pays où il voyage.

Comme nous n'encourageons de toute façon pas la participation des races de couleur à notre histoire future, nous ne sommes pas particulièrement concernés par l'adoption ou non de cette mesure.

Mais ce serait certainement une grande aide et un progrès décisif pour les races blanches que d'avoir une langue universelle dans laquelle elles pourraient toutes converser, et qui serait comprise par chaque individu blanc. Non seulement cela nous

permettrait à tous de mieux comprendre l'héritage blanc commun que nous devons à la grande civilisation romaine, mais cela contribuerait également à forger un lien commun unificateur entre tous les peuples blancs du monde.

Une langue commune est un élément unificateur entre les personnes. Une différence de langue est un facteur de division.

Par exemple, dans certains pays comme la Suisse, le pays est divisé en quatre langues : l'allemand, le français, l'italien et un petit pourcentage d'helvétique. Par conséquent, les Suisses sont obligés d'apprendre quatre langues pour pouvoir converser avec leurs compatriotes. Même si l'on essaie de le nier, cela pose un problème et divise. La question revient sans cesse : un tel ou un tel est-il un Suisse allemand, un Suisse français ou un Suisse italien ? Ou bien est-ce un Suisse helvétique ? Ensuite, dans quelle langue doit-on rédiger un menu de restaurant, un panneau de signalisation ou une annonce gouvernementale ? Les problèmes sont infinis et inutiles. Si les Suisses avaient une langue commune, ces problèmes disparaîtraient.

En Belgique, nous avons un beau peuple blanc divisé par la religion, et divisé par la langue. Un groupe de Belges parle flamand, un autre groupe parle français. En raison de la différence de langue et de la différence de religion, ces groupes ne cessent de s'entre-déchirer depuis des générations. Ils sont amèrement divisés aujourd'hui, alors que la cause est inutile et la différence artificielle.

Au Canada, les Juifs ont veillé à ce que les Canadiens francophones et anglophones soient sûrs de poursuivre leurs différences linguistiques en rendant ce pays bilingue, alors que l'anglais aurait facilement été établi comme langue officielle lorsque les Britanniques ont conquis le Canada il y a plus de 200 ans. Mais non - le pays a dû rester bilingue comme une plaie suppurante pendant les deux derniers siècles, jusqu'à ce qu'il soit possible d'utiliser la langue comme un outil révolutionnaire pour séparer le Canada français (blanc) du Canada britannique (blanc), avec l'amertume, les conflits, les effusions de sang et la haine qui s'ensuivent.

Même dans nos propres États-Unis, lors de mon dernier séjour à Porto Rico, j'ai remarqué que des efforts inhabituels étaient faits pour promouvoir l'espagnol dans ce territoire américain. Les panneaux de signalisation, les plaques de rue et toute autre désignation officielle n'étaient pas bilingues, mais espagnols. Les Juifs veulent s'assurer que cet élément de division n'est pas supprimé (ce qu'il aurait facilement pu être) mais qu'il est entretenu et promu.
Et ainsi de suite, dans le monde entier.

En bref, le Juif utilise tous les outils de division qu'il peut pour diviser la race blanche - la langue, la religion, la nationalité, la différence d'âge, la déférence sexuelle et des dizaines d'autres. Puisque le latin est de toute évidence la langue qui exprime le mieux le lien commun et l'héritage de la race blanche, le Juif a, surtout au cours des 30 dernières années, été extrêmement agressif en essayant d'éliminer progressivement la pratique du latin. Le latin n'est plus une condition préalable à l'obtention d'un diplôme de droit ou de médecine dans la plupart des universités, et bien qu'il s'agisse de la langue la plus illustre et la plus significative de l'héritage de l'homme blanc, elle est toujours considérée comme une langue "morte". Comme les Juifs l'ont fait à l'Allemagne, à Adolf Hitler et à la race blanche en général, on ne laisse passer aucune occasion de ridiculiser et de mépriser tout ce qui est romain et latin.

Je dis donc : ne nous contentons pas de préserver le latin comme notre héritage inestimable, mais réalisons quel atout extrêmement précieux la race blanche possède aujourd'hui encore dans cette noble langue pour notre propre unification dans tous les pays du monde. Il n'y a aucun doute à ce sujet, alors que les différences linguistiques divisent, une langue commune unifie. Je suggère donc qu'après avoir établi le latin comme deuxième langue parmi tous les peuples blancs du monde, nous procédions à partir de là. Au fil des décennies et des générations, nous devrions promouvoir cette langue principale de la civilisation de l'homme blanc pour qu'elle devienne la langue principale, en gardant les langues régionales comme langue secondaire.

En choisissant le latin comme base commune, plutôt que, disons, l'anglais, l'allemand, le français ou l'espagnol, nous éviterions la partisanerie et l'opposition qui s'ensuivraient si nous essayions de choisir l'une des principales langues modernes.

Par conséquent, dans l'intérêt de l'unanimité, dans l'intérêt de la commodité et de l'aspect pratique, dans l'intérêt de l'unification de la race blanche et, surtout, dans l'intérêt de la préservation de notre merveilleux héritage romain-latin, je suggère que nous promouvions maintenant la langue latine historique jusqu'à ce qu'elle redevienne un jour le lien commun et la langue universelle de la race blanche régénérée.

La religion éternelle de la nature 2 - 26

Le salut : Le latin - la langue la plus importante de la civilisation



La religion éternelle de la nature 2 - 27

Le Salut : La route de la grandeur



Quiconque est pour l'élimination et l'extirpation des causes mêmes du crime, de la pauvreté, de la maladie et de l'ignorance, doit nécessairement être aussi pour le recul des races de couleur. Quiconque est pour la promotion et le progrès de la civilisation et de la culture, de la paix, de l'abondance et de la prospérité, doit nécessairement être pour le progrès et l'expansion de la race blanche. Notre religion. La Créativité, est en faveur de ces deux objectifs, à savoir la diminution des races de couleur et l'expansion de la race blanche, non seulement parce que c'est hautement souhaitable, ce qui est le cas ; nous nous consacrons massivement à ces objectifs parce que la Nature nous a conféré la vocation manifeste d'étendre notre espèce jusqu'à la limite de nos capacités et de peupler le monde avec les nôtres. Nous sommes engagés dans ce programme parce qu'il est implanté dans notre instinct et dans notre âme même de le faire.

Non seulement la nature nous accorde le droit de développer notre propre espèce jusqu'à la limite de nos capacités, mais elle nous dit que c'est l'essence même de notre mission sur cette terre.

Il y a une autre raison impérieuse pour laquelle nous devons étendre la race blanche jusqu'à la limite de nos capacités. Si nous ne le faisons pas, la racaille de couleur non seulement le fera, mais elle le fait à un rythme effrayant. Non seulement ils nous anéantiront et nous feront disparaître de la surface de la terre, mais ils sont en train de le faire, ici et maintenant, sous nos yeux. Ils ne sont capables de le faire qu'avec notre aide et notre assentiment. Ils le font avec la complicité du Juif, en conjonction avec notre propre aveuglement, ou mieux encore, notre propre stupidité criminelle.

Lorsque nous examinons les statistiques de la criminalité, nous constatons que plus de 85 % de tous les crimes violents aux États-Unis sont commis par les nègres, qui constituent (nous dit-on) environ 12 % de notre population. Un autre nombre disproportionné de crimes violents est commis par les Portoricains et autres races mélangées que les Juifs ont délibérément attirés en grand nombre dans ce pays. Lorsqu'il s'agit de crimes plus sophistiqués, tels que la fraude, l'escroquerie, la falsification, le crime organisé et la prostitution, nous constatons que la majorité de ces crimes sont soit commis directement, soit instigués, soit gérés par le Juif international. Même les crimes dont l'homme blanc est accusé, s'ils font l'objet d'une enquête approfondie, on s'aperçoit que, d'une manière ou d'une autre, le Juif a entraîné l'homme blanc dans cette affaire, soit par sa promotion de l'alcool, soit par son racket de la pornographie, soit par son organisation du racket de la drogue, soit par l'une des nombreuses autres formes de crime organisé dans lesquelles le Juif est si habile. Dans tous les cas, on peut affirmer sans risque de se tromper que l'incidence du crime pour 100.000 nègres ou 100.000 juifs est au moins 20 à 30 fois plus élevée que pour le même nombre de Blancs. Si, en outre, l'influence juive, tant par son crime organisé que par sa propagande dégénérée, était totalement éliminée de la société de l'homme blanc, on pourrait dire sans risque de se tromper que le crime en tant que tel disparaîtrait en tant que problème de quelque importance et, en fait, serait une rareté, plutôt que le fléau accablant qu'il est devenu aujourd'hui.

La même conclusion peut être tirée en ce qui concerne la pauvreté, la maladie et l'ignorance. Si nous vivions totalement dans une société blanche, complètement purgée de l'influence juive, ces problèmes seraient eux aussi pratiquement résolus.

Avec l'emprise juive qui semble maintenant accabler la race blanche, ces problèmes ne seront jamais résolus. Au contraire, ils vont s'aggraver et la race blanche sera totalement détruite si nous ne brisons pas cette emprise. Nous devons, à tout prix, nous libérer de cette tyrannique domination juive, et arracher au Juif le contrôle du destin de l'Homme blanc pour le remettre entre les mains fermes de l'Homme blanc lui-même.

Dans ce livre, nous avons déjà fixé les buts, énoncé les objectifs et construit un Credo éternel autour duquel l'Homme blanc peut se rallier pour toujours. Le but de ce chapitre est de discuter et de suggérer les moyens d'atteindre ces grands et éternels objectifs.

Comment s'y prendre ? La réponse se trouve en toi, mon cher frère ou sœur blanc(e). Quelle meilleure personne au monde que toi, qui lis ces lignes, pour saisir le problème, t'y consacrer et te mettre au travail dès maintenant ? Les objectifs peuvent et doivent être atteints. C'est une question de vie ou de mort.

Les mots clés de cette lutte puissante sont : dévouement, propagande et organisation. Je répète : dévouement, propagande et organisation.

Un homme, ou une femme, travaillant pour une cause, peut faire beaucoup dans une vie. Avec l'aide d'autres personnes, il ou elle peut faire beaucoup plus. Des milliers de personnes travaillant ensemble à l'unisson vers un objectif commun, organisées et dévouées, peuvent avoir une influence énorme et écrasante. Des millions de Blancs travaillant en tant que force organisée pour une cause commune, peuvent devenir et deviendront la force la plus puissante sur la surface de la terre. Il n'y a rien qui

puisse les arrêter. Non seulement l'union fait la force, mais l'unité et le fait d'avoir un objectif précis sont d'une force considérable. Elle agit comme un énorme bélier auquel aucune force désorganisée ne peut résister.

Organisée et unie, la race blanche est dix fois plus puissante que le reste du monde réuni.

Tout au long de ce livre, nous avons déjà évoqué l'importance capitale du dévouement et de la loyauté envers sa propre race. Sans l'ombre d'un doute, ce sont les premiers éléments fondamentaux que nous devons avoir pour commencer à reconstruire notre société blanche et reprendre le contrôle de notre propre destin. Comme j'ai insisté sur ce point tout au long du livre, je ne m'attarderai pas sur cet élément extrêmement important pour le moment, mais je tiens à souligner davantage l'importance clé de la propagande.

Alors que le Juif connaît parfaitement la valeur de la propagande, la plupart des Blancs fuient le terme même, comme s'il s'agissait de quelque chose de corrompu et d'impur. Cette attitude est complètement absurde et nous ne devons pas nous permettre d'avoir des préjugés sur l'utilisation de cet outil très important et très puissant. La propagande en tant que telle n'est ni bonne ni mauvaise, tout dépend de la façon dont elle est utilisée. C'est comme le mot "gouvernement" qui peut être bon, mauvais ou indifférent. Ou c'est comme les mots "religion", "politique" ou "argent". Aucun de ces mots n'est nécessairement bon ou mauvais en soi. Correctement utilisés, ils peuvent avoir une influence considérable sur le bien. Dans de mauvaises mains (comme par exemple celles des Juifs), ils peuvent être des outils puissants qui peuvent nous faire beaucoup de mal. En bref, la propagande est comme le feu, selon la façon dont elle est utilisée, et par qui, elle sera destructrice ou hautement constructive.

Hitler a dit en toute vérité que la propagande peut faire passer le paradis pour l'enfer, et inversement, l'enfer pour le paradis. Les Juifs ont prouvé de manière écrasante que c'était vrai. Ils ont fait en sorte que la Russie communiste, qui est un État infernal, un État super-esclavagiste, ait l'air bien aux yeux de la plupart des Américains grâce à l'utilisation massive et généralisée de la propagande. Dans le même temps, ils ont fait en sorte que l'Allemagne nazie d'Hitler, une période de grande activité constructive pour la race blanche, une résurgence et un épanouissement de la culture et de la prospérité, apparaisse comme un État esclavagiste diabolique aux yeux d'une grande partie du reste du monde blanc. C'est la propagande diffusée en grande quantité dans l'esprit des Blancs d'Amérique qui les a poussés à la guerre contre leurs propres intérêts et qui a aidé les Juifs à briser la lutte de l'homme blanc pour garder le contrôle de sa propre destinée.

Si, par exemple, la propagande des années 30 en Amérique avait été entre les mains de personnes dévouées aux intérêts de la race blanche, et si elles avaient exposé l'infâme conspiration juive au lieu de mentir aux Blancs, je suis sûr que les Blancs d'Amérique se seraient joints aux Allemands pour faire le ménage.

Ainsi, à partir de ce seul exemple, nous pouvons voir que la propagande est comme la main sur l'accélérateur d'une énorme et puissante locomotive. Cette main peut, avec très peu d'effort, faire avancer ou reculer cette puissante locomotive. C'est la main sur la manette des gaz qui décide. Il en va de même pour la propagande. Le Juif connaît depuis des milliers d'années l'énorme pouvoir qu'il contrôle s'il est en charge de l'appareil de propagande. C'est pour cette raison qu'il a toujours gravité vers les centres nerveux du pouvoir et qu'il a d'abord pris le contrôle des médias d'information. Une fois qu'il a le contrôle de ce moyen de propagande, il se sent relativement en sécurité, car il sait que sans aucune concurrence, il peut manipuler, empoisonner, diriger et embrouiller les esprits de ses victimes Goyim à volonté.

Actuellement, l'homme blanc est presque entièrement dépourvu de tout moyen de propagande généralisé. Même ceux que nous pensons être entre les mains de l'homme blanc sont, dans l'ensemble, manipulés en arrière-plan par le même coupable immonde - le Juif.

Sommes-nous donc totalement impuissants à cet égard ? Non, nous ne le sommes pas. L'un des moyens les plus puissants de transmettre des idées est la parole. Le bouche à oreille. Le juif ne peut pas le contrôler, du moins pas en ce moment en Amérique. Vous pouvez et devez profiter de chaque occasion pour parler du credo et du programme de la race blanche tels qu'ils sont résumés et contenus dans ce livre. Mais ce n'est que le point de départ. Non seulement vous pouvez parler du programme de l'Homme blanc, mais vous pouvez distribuer de grandes quantités de ce livre lui-même et donner à vos camarades de race blanche l'occasion de lire et de voir par eux-mêmes la logique de l'ensemble du programme.

L'habileté dans l'utilisation de la propagande est de la plus haute importance. C'est une grave erreur d'essayer de promouvoir trop de sujets en même temps. Le véritable génie d'un politicien qui réussit est de continuer à marteler quelques points tout au plus, tout en les abordant sous mille angles différents, en arrivant toujours à la même conclusion et en martelant comme un bélier sur la même cible vulnérable. En aucun cas, les masses populaires ne sont capables de soutenir une action concertée contre une multitude de fronts. Essayer de le faire ne fait que brouiller les cartes et disperser l'énergie nécessaire pour vaincre l'ennemi. La propagande ne doit pas ressembler à de la chevrotine, mais avoir la force d'une balle de fusil Magnum de grande puissance.

En outre, la propagande doit être destinée aux masses, et non aux quelques intellectuels. Ce sont les masses qui sont la force motrice de notre mouvement pour l'indépendance et la suprématie raciales et donc tout ce mouvement religieux doit être destiné aux masses. C'est, en outre, une erreur de parler dans des cercles intellectuels élevés au-dessus de la tête des gens

que vous essayez d'atteindre.

Plus la question ou les questions sont simples et puissantes, plus l'impact sera efficace. A cet égard, la répétition est un élément clé pour faire passer le message. Dans ce livre, j'ai utilisé la répétition à l'infini d'un grand nombre de points clés.

et vous l'avez fait intentionnellement pour mettre l'accent sur les éléments les plus importants, en abordant la question sous de nombreux angles différents afin d'arriver à la même conclusion. Si le peu important et l'important étaient mentionnés avec la même fréquence, l'auditeur ou le lecteur moyen ne pourrait pas discerner dans votre présentation ce qui est important et ce qui est insignifiant.

Par exemple, en ce moment, les Juifs s'acharnent sur l'écologie, répétant sans cesse l'importance de l'écologie sans vraiment dire quoi que ce soit de nouveau. Cependant, le fait même que l'on y consacre tant de temps, que l'on répète tant de choses et que l'on insiste tant sur ce point, fait comprendre à l'auditeur moyen que cela doit être de la plus haute importance et, après un certain temps, il commence à l'accepter comme un fait. Le fait que les Juifs présentent une idée fallacieuse et fictive dans le but sournois de contrôler une plus grande partie de vos terres et de vos activités commerciales n'a rien à voir avec le sujet. La personne moyenne, écoutant la propagande écologique jour après jour, commence bientôt à être emportée par la propagande, devient convaincue de son importance, et commence bientôt à s'approprier le problème.

Il en va de même pour la question extrêmement importante de la race, que nous devons maintenant faire entrer dans la conscience de notre propre peuple. Nous devons répéter la question encore et encore, nous devons continuer à la marteler. Nous devons l'aborder sous des milliers d'angles différents jusqu'à ce que l'homme blanc se rende compte des véritables enjeux de la lutte pour la survie dans laquelle il est maintenant embarqué et à laquelle il ne peut échapper.

Le premier point de départ est de former votre propre groupe d'Église, c'est-à-dire un mouvement de créativité. Le christianisme dit que "là où deux ou plusieurs sont réunis" est une bonne unité pour commencer. Nous ne pouvons qu'être d'accord avec la plupart des procédures et méthodes de propagande que le christianisme a utilisées et perfectionnées au cours des quelque 19 derniers siècles. Personne ne peut vraiment contester l'efficacité de leurs méthodes. Après tout, ils avaient un produit très difficile et peu attrayant à vendre, et le fait qu'ils l'aient vendu avec tant de succès témoigne de l'efficacité de leurs méthodes de vente. Nous ferions bien d'examiner leurs méthodes et de profiter des 19 siècles d'expérience qu'ils ont acquis. Ces méthodes sont maintenant à notre disposition pour l'organisation de notre propre Église. Nous pouvons apprendre beaucoup des moyens qu'ils ont utilisés pour diffuser leur doctrine avec tant de succès.

Il est certain que le nombre d'églises chrétiennes qui surgissent aujourd'hui encore en Amérique et la facilité avec laquelle il semble qu'elles puissent collecter des fonds pour construire ces bâtiments d'église extrêmement coûteux et bizarres pour une cause complètement inutile et irréaliste, devraient être un encouragement pour nous, la race blanche. Cela devrait nous faire prendre conscience que nous pouvons faire mieux pour promouvoir et diffuser une cause beaucoup plus valable - à savoir la survie de la race blanche. Par conséquent, nous aussi, nous pouvons nous organiser, nous aussi, nous pouvons gagner des membres, nous aussi, nous pouvons collecter des fonds, et nous aussi, nous pouvons construire des salles de réunion pour rassembler les membres loyaux de notre race.

Puisque certaines sectes religieuses ont plus de succès que d'autres, apprenons de celles qui ont le plus de succès. En ce moment, en Amérique, c'est la religion mormone qui se répand le plus rapidement, comme nous l'avons déjà dit dans un chapitre précédent. Rappelons donc et révisons ce qu'est la technique mormone.

Après avoir fondé le noyau d'un groupe d'Église, en commençant par deux ou trois personnes, donnez-vous un nom spécifique pour distinguer votre Mouvement Créatif particulier de celui d'un autre groupe. Commencez par avoir un siège social et une adresse postale qui peut être votre propre maison ou un bâtiment ou une salle que vous pouvez louer. Après avoir fait tout cela, commencez à recruter. On se souviendra que la technique mormone de recrutement consistait à faire passer deux jeunes hommes, bien habillés, de maison en maison, avec une entrée gaie et invitante pour engager la conversation avec les gens et, si possible, gagner l'entrée de leur salon, où ils peuvent discuter plus avant de leur religion particulière.

C'est très important. Se faire accepter et obtenir une entrée qui vous permettra de discuter à loisir des principes de votre croyance particulière est un premier pas, mais un pas très important. À partir de là, vous disposez d'un grand nombre de sujets parmi lesquels vous pouvez plus ou moins choisir pour sonder les frères et sœurs blancs auxquels vous vous adressez. Aujourd'hui, alors que les enfants d'une famille blanche moyenne sont transportés par autobus dans un quartier de nègres, ou que les nègres sont transportés par autobus dans leur quartier, alors que les quartiers blancs sont envahis par les Noirs, alors que les impôts et l'aide sociale s'accumulent sur le dos du travailleur blanc, alors que les Noirs sont promus à des postes occupés par des Blancs, il y a une douzaine de questions différentes qui préoccupent et pèsent sur l'esprit de la famille blanche moyenne en Amérique.

C'est à vous de sonder et de découvrir lequel de ces problèmes touche la ou les personnes avec lesquelles vous vous entretenez. Une fois cette question trouvée, il est alors primordial de l'explorer à fond et de proposer une solution à ces problèmes. Et d'une manière ou d'une autre, la solution consistera à se joindre aux autres camarades de race blanche dans une cause commune sous la direction du Mouvement de la créativité et à s'organiser à partir de là. Par conséquent, lorsque vous trouverez ceux qui sont intéressés à se joindre à la communauté blanche, invitez-les à votre prochaine réunion d'Église - réunions qui devraient avoir lieu à une heure régulière chaque semaine.

À partir de ce petit début peu prometteur, nous construisons une église énorme et puissante dans votre quartier. Notre objectif est d'avoir

construire cent mille temples de ce type pour la préservation de la race blanche dans notre grand pays et, à partir de là, dans le monde entier. Je suis convaincu que si l'on consacrait seulement un dixième du temps, de l'énergie et de l'argent à la promotion et à la diffusion de la religion de l'Homme blanc, à savoir la Créativité, que l'on consacre actuellement à maintenir à peine en vie la religion chrétienne malade et morbide, notre religion se répandrait comme une traînée de poudre. Je crois que si moins d'un dixième de l'effort était consacré à exposer le christianisme pour ce qu'il est et à expliquer notre nouvelle religion vibrante et dynamique, le christianisme serait bientôt flétri par la vigne et la Créativité triompherait dans tout le monde blanc. Tel est notre but et notre objectif.

Puisque notre programme est si révolutionnaire et si fondamental et qu'il exige une réorientation de tant de pensées confuses qui encombrent actuellement l'esprit de la race blanche, il est de la plus haute importance que le plus grand nombre possible de recrues potentielles de notre Église aient l'occasion de lire ce livre et soient incitées à le faire. Par conséquent, des campagnes constantes de distribution et de diffusion de ce livre devraient être lancées non seulement dans votre quartier, mais dans les régions où vous pensez qu'il y a un terrain fertile. Avec tant de parents blancs alarmés et bouillonnant de rébellion contre l'intégration forcée et la mongrélisation de notre race blanche, les possibilités de promotion et de distribution de ce livre sont infinies.

Pour la distribution de ce livre, la méthode du porte-à-porte est l'une des meilleures. Encore une fois, allez-y par deux, soit deux hommes faisant une présentation attrayante, soit un homme et une femme, allant de maison en maison. Essayez de vendre le livre après une discussion favorable ou, si les recrues potentielles hésitent à l'acheter, faites-en un don pur et simple. Une autre solution consiste à leur prêter le livre et à les laisser le lire eux-mêmes, en leur disant que vous reviendrez plus tard pour voir s'ils souhaitent l'acheter. Dans tous les cas, procurez-vous un millier d'exemplaires de ce livre et commencez à les distribuer.

Que cela puisse signifier un sacrifice considérable pour certains, est sans aucun doute vrai. Cependant, lorsque vous considérez combien d'argent les Juifs vous volent constamment, année après année après année, un tel sacrifice est un très bon investissement, un investissement qui doit être fait. Rappelez-vous ce que fait le Juif. Il donne et donne généreusement à ses nombreuses causes raciales. Il continue à réinvestir ses gains d'une manière ou d'une autre au profit de sa race qui, à son tour, le récompense généreusement pour son dévouement et sa loyauté. Dans tous les cas, rappelez-vous, lorsque ce livre deviendra enfin la propriété publique de la race blanche, nous pourrons considérer que les reins de la conspiration juive auront été brisés pour toujours.

L'un des aspects les plus importants pour gagner des recrues et utiliser la propagande est la capacité à parler efficacement en public. Selon Hitler, tous les grands mouvements ont été promus par le pouvoir de la parole. Il vous incombe donc d'apprendre à bien parler. Non seulement il est important de devenir un bon orateur public, mais il est important de devenir un bon débatteur, même dans des cercles restreints ou dans un concours avec un seul individu. L'une des meilleures organisations que je connaisse et à laquelle vous pouvez adhérer assez facilement et à peu de frais pour apprendre à bien parler est une organisation appelée Toastmasters. Non seulement vous aurez l'occasion d'apprendre immédiatement à améliorer vos techniques d'élocution, mais vous disposerez également d'une plate-forme immédiate pour tester certaines de vos idées et de vos discours, ainsi que pour établir un certain nombre de nouveaux contacts, dont la plupart sont très éloquents et certainement supérieurs à la moyenne en termes d'intelligence et de capacité.

J'ai personnellement rejoint Toastmasters en 1965 et, en l'espace d'un an, j'ai acquis suffisamment de confiance pour entrer dans le domaine politique et me présenter à la Chambre des représentants de l'État, que j'ai remportée dès ma première tentative.

Au fur et à mesure que vous vous organisez, l'utilisation de prospectus avec des slogans brefs et accrocheurs annonçant vos réunions est très efficace. Ces prospectus peuvent être distribués de maison en maison, dans des centres commerciaux, à des matchs de football ou dans d'autres endroits où un grand nombre de personnes peuvent être contactées avec un minimum d'effort.

Un autre dispositif efficace est l'utilisation d'un message téléphonique enregistré avec un numéro à appeler qui peut être annoncé par le bouche à oreille, par des cartes, par des prospectus et par la publicité. Ce message téléphonique doit être changé chaque semaine. Un calendrier doit être établi et le message lui-même doit informer l'auditeur du changement de message afin qu'il puisse appeler et réécouter le nouveau message.

L'un des champs les plus fertiles pour la diffusion et la propagation de cette nouvelle religion inspirante et dynamique se trouve parmi ceux qui, aujourd'hui, semblent être les plus désespérément enlisés dans le réseau juif. Ce groupe est constitué par les jeunes d'aujourd'hui, en particulier les étudiants universitaires. Lorsque nous voyons toute la perversion juive dont nos jeunes sont la proie, nous sommes trop enclins à les blâmer pour leurs transgressions et à les considérer comme désespérément perdus. C'est totalement erroné. Ces jeunes qui sont devenus des hippies, qui sont devenus des marxistes et des révolutionnaires, sont beaucoup plus à plaindre qu'à blâmer. Ils sont des victimes plutôt que des coupables. Ils ont subi

toute la fureur de la perfide conspiration juive, sans que leurs parents ou leurs aînés ne les aient guidés ou défendus. Fondamentalement, ces gens sont des loyalistes blancs idéalistes, dont les instincts sont encore très vivants et réceptifs à un objectif et à une idéologie qu'ils peuvent suivre et en lesquels ils peuvent croire. Ils ont été si profondément dupés et trompés par leurs aînés avec tout ce christianisme hypocrite, qu'ils sont excessivement confus par tous les mauvais conseils contradictoires qu'ils ont reçus. Sans but à atteindre, sans objectif à suivre, sans avenir particulier à préparer, ils ont tout jeté par-dessus bord et se sont rebellés. Ils ont

s'est rebellé, mais ils ne savent pas par quoi le remplacer. Ils cherchent désespérément, tâtonnant dans le vide.

Je crois donc que, surtout sur les campus universitaires, notre nouvelle religion, fondée sur les lois de la nature, sur le bon sens, sur les leçons de l'histoire et, surtout, sur leurs bons et sains instincts, va se répandre comme une traînée de poudre. Je crois donc que nous devrions mettre l'accent sur les jeunes, et surtout sur ceux qui errent actuellement sur les campus universitaires, cherchant sans but ce qu'ils ne connaissent pas. Je crois que c'est le domaine d'activité le plus fertile et le plus significatif où nous pouvons vraiment semer la graine.

Par conséquent, le plus grand effort devrait être dirigé vers la formation de groupes universitaires, de clubs universitaires, basés sur l'avancement et la promotion de la race blanche, et la fondation de groupes d'églises parmi les étudiants qu'ils peuvent eux-mêmes diriger et développer.

Un autre projet extrêmement important qui peut être entrepris par des Blancs loyaux et dévoués disposant de moyens est de créer une école ou une université privée basée sur les principes du Mouvement de la créativité. Ce n'est pas plus difficile que de créer, par exemple, une école ou une université catholique, un collège méthodiste ou une école baptiste. Il est certain que le besoin d'une telle série d'écoles est écrasant, et le bien qui pourrait en découler serait éternel. Avec nos soi-disant écoles publiques en voie de mongrélisation et devenant des repaires d'iniquité et de crime, le besoin d'écoles basées sur la préservation de la race blanche et la loyauté envers la race blanche est accablant et urgent.

Dans le prolongement de cette même idée, des écoles de formation pour les dirigeants du mouvement blanc et les dirigeants de notre Église doivent être créées. Ces écoles s'inspireraient des écoles de théologie que les églises chrétiennes utilisent actuellement pour former leurs prédicateurs et leurs ministres. De la même façon, nous devons avoir des écoles pour former nos dirigeants et nos missionnaires afin de promouvoir, diffuser et faire progresser notre philosophie et notre race.

Nous avons également besoin de librairies qui stockent des livres qui exposent le Juif et encouragent la créativité. Dans cette ligne d'action, nous avons également besoin d'un certain nombre d'écrivains créatifs qui réécriront l'histoire des derniers milliers d'années en tenant compte de l'influence et de la perversion juives de notre histoire blanche, de notre pensée et de notre religion. Si vous avez le goût de la rédaction, vous pourriez probablement lancer un journal qui diffuserait les idées sur lesquelles notre nouvelle religion est fondée. Il est certain que les Juifs l'ont fait de manière très efficace en publiant et en diffusant des journaux communistes, des journaux libéraux et, en fait, presque tous les journaux sont teintés de ces idéologies, diffusées de manière cachée ou ouverte dans leurs pages.

Comme je l'ai déjà mentionné, la plupart des grands mouvements se propagent par le pouvoir de la parole. C'est toujours aussi vrai aujourd'hui et ce dont notre religion et notre mouvement ont désespérément besoin, c'est d'un grand nombre d'orateurs bien formés qui iront sur le terrain et délivreront notre message en tant que missionnaires de notre nouveau mouvement dynamique. Par conséquent, une autre chose que vous pourriez faire est de former un bureau de conférenciers qui aiderait à former et à informer de jeunes conférenciers dynamiques et éloquents pour qu'ils aillent diffuser le message. La John Birch Society l'a fait très efficacement et une étude de ses méthodes pourrait être un guide constructif sur ce que nous pouvons faire en envoyant des missionnaires pour diffuser nos propres idées dynamiques et révolutionnaires.

Si vous êtes à ce stade de votre vie où vous êtes sur le point de choisir une carrière ou un emploi, il serait bon que vous vous orientiez vers des domaines dans lesquels vous pourriez tirer parti de votre statut de missionnaire pour notre cause. Si vous choisissez une profession telle que rédacteur pour un journal, ou agent publicitaire, ou auteur de livres, ou éditeur, ou dans tout domaine lié à l'information publique, vous pouvez être dans une position clé pour diffuser les idées avec un zèle missionnaire.

Ce qui précède est un certain nombre de moyens que vous pouvez mettre en œuvre dès aujourd'hui pour lancer cette nouvelle religion révolutionnaire extrêmement importante. Aucune personne ne pourra faire toutes ces choses. En fait, si vous en choisissez une, deux ou trois, vous ferez bien. Mais dans tous les cas, il s'agit d'un guide pour vous aider à réfléchir à ce que vous pouvez faire pour commencer à mettre en action ce que vous avez lu et ce à quoi vous avez pensé. Il ne s'agit en aucun cas d'une liste complète ni de la fin des activités dans lesquelles vous pouvez vous engager. Il serait peut-être bon de vous asseoir et de dresser une liste d'autres activités que vous pourriez promouvoir avec succès et lancer votre propre programme.

Dans tous les cas, il s'agit d'un début et d'un guide. Il est urgent de commencer maintenant et de mettre l'épaule à la roue. N'oubliez pas que l'idéologie sans action est stérile. Nous devons agir. Il n'y a pas de temps à perdre et il n'y a pas de meilleur moment pour commencer que maintenant.

La religion éternelle de la nature 2 - 27

Suivant Dos Accueil


Le Salut : La route de la grandeur

La religion éternelle de la nature 2 - 28

Le salut : Notre brillant avenir

Les années les plus excitantes, les plus dynamiques, les plus merveilleuses et les plus belles pour la race blanche sont devant nous.

Dans les pages qui suivent, je vais faire un pronostic sur ce que je vois pour l'avenir de la race blanche après qu'elle ait atteint ses objectifs de peuplement du monde. J'imagine un monde dans lequel les nègres, les juifs et les races de couleur ne sont plus parmi nous pour nous affaiblir, nous piller, nous harceler ou nous tourmenter. J'attends avec impatience le moment où la race blanche pourra exercer son merveilleux génie productif et créatif sans avoir sur son dos toutes les sangsues qui sucent actuellement le sang vital de nos veines. Lorsque je contemple l'avènement de cette merveilleuse ère, notre avenir semble plus rose que tout ce qui a été imaginé auparavant. En fait, un paradis sur terre ne serait pas une description trop large de l'avenir passionnant qui nous attend.

Lorsque la race blanche se sera étendue au point de peupler toutes les terres dignes d'intérêt de la planète Terre, nous assisterons à une sélection ascendante de la race blanche au lieu de la sélection descendante qui a eu lieu au cours des 2000 dernières années, et nous verrons émerger une super race qui sera une fierté et une joie à contempler. Je crois qu'au cours du prochain siècle, après que l'homme blanc aura atteint son objectif premier de peupler le monde, nous trouverons l'homme ou la femme blanc(e) moyen(ne) beau(se), athlétique et exceptionnellement sain(e) de corps et d'esprit. L'homme moyen sera beau et aura l'air viril, bien plus que la star de cinéma moyenne d'aujourd'hui. La femme blanche moyenne sera grande, dotée d'une belle silhouette féminine et extrêmement belle en apparence.

Je prédis en outre que l'intelligence moyenne augmentera considérablement à mesure que la race blanche s'engagera dans son programme d'amélioration et de progrès. Alors qu'aujourd'hui, un homme ayant un Q.I. de 150 est considéré comme un génie rare et ne se produit qu'une fois sur 5000, je prévois que dans une centaine d'années, à partir du moment où l'homme blanc aura pris le contrôle de sa propre destinée, un génie de ce calibre sera considéré comme tout à fait ordinaire. De plus, nous pouvons nous attendre à avoir des super-génies avec des QI de 200 et plus, menant notre race dans les domaines de la technologie, de la science et de la culture à des hauteurs dont on peut à peine rêver aujourd'hui.
Les mathématiques, la chimie, la physique, la science et la technologie atteindront des sommets vertigineux que nous avons du mal à imaginer aujourd'hui.

On écrira de la musique plus raffinée que celle qui a été écrite dans le passé. L'art, la sculpture et l'architecture, libérés de l'influence juive, atteindront des niveaux de beauté bien supérieurs à ceux qui ont été atteints jusqu'ici, dépassant même de loin ceux atteints par les Grecs et les Romains dans la civilisation classique ou à l'époque de la Renaissance. Nous aurons de nombreux génies du type de ceux illustrés par Léonard de Vinci, Michalangelo ou Rembrandt, et nous aurons, en fait, des super-génies qui surpasseront de loin tout ce que les meilleurs Blancs du passé ont jamais réalisé.

Non seulement l'homme blanc du futur sera une espèce supérieure en matière de santé, mais il n'y aura plus de nègres et de races de couleur parmi nous pour propager les maladies. La saleté et la pollution étant parmi nous, l'incidence antérieure des maladies sera grandement réduite par plusieurs facteurs : un spécimen d'individu plus sain, une technologie nutritionnelle supérieure, l'absence de taudis, de saleté et de dégénérescence.

Avec l'élimination des nègres, des juifs et de la racaille de notre milieu, je prévois que la race blanche, dans un laps de temps très court, aura complètement éradiqué la pauvreté de tout le pays. Non seulement il n'y aura plus de masses de profiteurs de couleur sur notre dos pour faire baisser notre niveau de vie, mais nous nous serons également débarrassés du Juif qui nous a volé plus des trois quarts de notre richesse par pure chicane, coercition et pillage.

De plus, l'organisation de l'Homme blanc sera tellement supérieure, tellement plus productive et tellement plus créative, et l'Homme blanc, n'ayant alors que très peu de bourdons ignorants et indolents parmi les siens, la pauvreté en tant que problème aura été complètement éradiquée dans notre société. En fait, lorsque nous aurons peuplé le monde et que nous aurons à notre disposition les richesses et les ressources du monde entier pour créer, construire et produire pour nous-mêmes, nous nagerons littéralement dans la richesse. Il est non seulement possible, mais tout à fait probable, que chaque famille blanche pourra s'offrir une belle et grande maison dans un environnement propre et attrayant. Il sera possible d'avoir tous les beaux vêtements, les livres, la bonne nourriture et tout ce qu'ils désirent, entièrement à leur portée et à leur disposition.

Pourquoi est-ce que je prédis un avenir si généreux ? Parce que cet objectif est non seulement tout à fait possible, mais aussi inéluctable lorsque l'homme blanc sera libre d'exercer ses formidables capacités créatives et productives pour son propre usage. Avec l'arrivée de générations encore plus avancées et compétentes, subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille sera un jeu d'enfant pour l'homme blanc du futur. Au lieu que la plus grande partie de l'énergie et de la productivité de l'homme

blanc soit aujourd'hui siphonnée par les parasites qui vivent sur son dos, que son énergie soit dissipée dans des guerres destructrices et des querelles intestines entre les Blancs eux-mêmes, toute la productivité créative ira à l'avenir à son propre bénéfice.

Nous n'aurons, par exemple, plus de guerre entre les différents peuples. La race blanche, lorsqu'elle aura fait sienne la religion de la Créativité et éliminé de son sein l'influence destructrice des Juifs, aura également éliminé les guerres fomentées par les Juifs. Unie dans le seul but commun de progresser, elle n'aura plus la moindre raison de mener une guerre suicidaire contre elle-même, et il n'y aura plus aucune menace de la part des races de couleur contre laquelle mener une quelconque guerre. En bref, les conséquences extrêmement destructrices et débilitantes de la guerre dans laquelle les Juifs ont manipulé la race blanche, génération après génération, siècle après siècle, seront entièrement éradiquées. Elle ne sera plus l'un des nombreux maux qui nous accablent aujourd'hui si tragiquement.

Quand on pense à ce que les guerres fomentées par les juifs ont coûté à la race blanche en termes de richesses, de matériel, d'énergie et de sang dans le passé, et quand on pense que tous ces efforts pourraient au contraire être dirigés vers notre propre bénéfice constructif, l'idée même est stupéfiante. Néanmoins, c'est ce que nous pouvons faire, lorsque l'homme blanc embrasse la religion que nous sommes en train de fonder, une religion qui lui apprend à s'unir, à créer et à produire pour son propre bénéfice, et qui lui apprend à exiger et à exercer le contrôle de sa propre destinée.

Non seulement nous serons débarrassés à jamais des guerres destructrices et débilitantes que les Juifs nous ont fait subir, mais nous n'aurons plus à soutenir une énorme machine de guerre coûteuse et improductive comme c'est le cas aujourd'hui. En outre, les coûts astronomiques de l'aide sociale, qui sont actuellement gaspillés pour le nègre parasite d'aujourd'hui, seront également entièrement éliminés. Ces deux seuls facteurs, couplés à l'absence de pillage juif, je suis confiant, réduiront nos impôts à une fraction de ce qu'ils sont aujourd'hui. Je prédis que les impôts seront réduits à moins de dix pour cent, peut-être cinq pour cent, de ce qu'ils sont actuellement. Si l'on considère en outre que la criminalité sera réduite à moins d'un pour cent de ce qu'elle est aujourd'hui, il n'est pas difficile d'imaginer que les énormes coûts actuels du gouvernement (si la guerre et l'aide sociale sont éliminées) ne représenteront qu'une petite fraction du fardeau actuel. L'homme blanc sera alors en mesure de faire profiter de sa créativité et de sa productivité ceux qui ont travaillé pour lui - à savoir l'homme blanc lui-même.

Tout ceci aura un effet cumulatif. La criminalité étant réduite à un pour cent (ou moins) de ce qu'elle est aujourd'hui, le coût non productif du maintien d'une énorme force de police diminuera en conséquence. Les rues seront à nouveau sûres pour les hommes, les femmes et les enfants, de jour comme de nuit. La plupart des contrôles bureaucratiques dont sont victimes les hommes d'affaires et le citoyen moyen en général seront éliminés. Nous n'aurons plus besoin d'armées de comptables et de gratte-papiers au sein et en dehors du gouvernement pour débiliter et harceler chacun de nos mouvements. L'homme blanc pourra à nouveau, et sera même encouragé, à faire ce qu'il fait de mieux : créer et produire.

Les imbéciles, les idiots et les crétins étant éliminés par le simple fait de ne pas être autorisés à se reproduire et à multiplier leur misère, les problèmes mentaux, eux aussi, deviendront une rareté, au lieu du phénomène de prolifération qu'ils sont en train de devenir aujourd'hui. Notre approche globale consistera à empêcher la reproduction et la multiplication des déficients mentaux et physiques. Ceux-ci doivent être et seront éliminés comme la nature le dicte. Plutôt que de maintenir en vie à tout prix tous les déformés et les déficients, pour qu'ils se reproduisent et se multiplient, notre approche consistera à ne mettre au monde que des enfants sains et intelligents, dans la mesure du possible. C'est ce que la nature nous dicte de faire.

Je peux prévoir tant d'avantages formidables et magnifiques pour la race blanche une fois qu'elle sera sur la voie de l'avancement que la liste est presque sans fin et qu'elle est stupéfiante pour l'imagination.

Nous avons déjà mentionné que nous verrions la fin des guerres et des luttes intestines. Le crime et la pauvreté seraient pratiquement éliminés. Les nègres n'étant plus parmi nous, il n'y aurait plus de bidonvilles. En fait, si vous avez visité certaines des belles et propres villes d'Allemagne, de Suisse, vous avez un petit aperçu des belles villes et des beaux paysages ruraux auxquels nous pouvons nous attendre lorsque l'homme blanc se sera à nouveau trouvé. Les villes seront propres, avec de beaux parcs parsemés à intervalles fréquents. Les rues seront bordées d'arbres et de fleurs en abondance, tout sera propre et net, comme nous l'avons déjà expérimenté dans de nombreux pays entièrement blancs d'Europe aujourd'hui, tels que la Hollande, la Suisse et l'Allemagne. Ce n'est qu'avec la future race blanche, qui se sera débarrassée du Juif, que cette tendance à la beauté et à la propreté sera accentuée et dépassera de loin tout ce que nous avons aujourd'hui.

En outre, nous ne serons plus accablés et vidés de nos ressources par la nécessité d'envoyer de l'"aide étrangère" hors de chez nous, car nous n'enverrons plus une quantité énorme de notre argent durement gagné dans des pays comme l'Inde, où il se perdait dans un trou à rat. En fait, les nations blanches du monde, amplement approvisionnées par les terres de tous les continents et par la richesse inhérente à ces ressources naturelles, se débrouilleront très bien toutes seules. Il y aura très peu de besoin de transbordement d'aide. Le commerce prospère sera à l'ordre du jour.

Non seulement nous aurons un environnement propre et prospère, mais il n'y aura plus de conflits raciaux. Nous serons tous de la même race et parlerons la même langue. Nous aurons tous appris, grâce à notre nouvelle religion, à honorer, respecter et promouvoir cette race et à nous promouvoir les uns les autres. Nous aurons appris la leçon de la loyauté raciale et de la solidarité raciale.

De plus, avec la technologie avancée, avec des personnes plus fines, plus capables et plus intelligentes pour profiter de cette technologie avancée, avec les ressources du monde à notre disposition, nous nagerons littéralement dans la richesse sans avoir à travailler aussi dur que nous le faisons aujourd'hui. Je peux prévoir que si la race blanche est productive et créative, si l'homme blanc est un bâtisseur et un travailleur, il peut néanmoins, avec moins de travail qu'aujourd'hui, accomplir tout cela et avoir encore beaucoup de temps pour les loisirs et le plaisir. Je prévois donc une grande expansion de nos activités de loisirs. Je vois que les Blancs passeront plus de temps à faire les choses qui les intéressent le plus. Ils passeront plus de temps à faire du sport et de l'athlétisme. Ils consacreront plus de temps aux projets culturels, à la musique, à la sculpture et à de nombreuses autres activités créatives qui n'ont même pas été inventées aujourd'hui.

Grâce à l'augmentation considérable de la productivité de l'homme blanc et à l'élimination de tous les parasites, chaque homme blanc sera en mesure de fonder et de faire vivre une famille. Il pourra le faire à un plus jeune âge, comme la nature le veut. Les Juifs et les nègres parasites n'étant plus sur son dos, non seulement le niveau de vie sera beaucoup plus élevé, mais la femme du couple n'aura plus besoin d'aller travailler pour aider à joindre les deux bouts financièrement. Elle sera libre de faire ce pour quoi la nature l'a faite : être une épouse et une mère, prendre soin de sa famille et construire un foyer heureux. Elle aura du temps à consacrer aux arts et à l'artisanat, à la musique et aux activités culturelles. Toute la famille, en fait, aura plus de temps et de moyens à consacrer à ces activités supérieures ainsi qu'à d'autres loisirs.

Je prévois que la race blanche célébrera de nombreuses fêtes et activités nationales en l'honneur de ses grands dirigeants du passé. Ils exalteront et rendront hommage à ces génies qui ont amené la race blanche à l'état élevé de réalisation, de prospérité et de bien-être dont elle jouira ensuite. Je prévois de nombreux rassemblements, défilés et activités culturelles qui honoreront et élèveront la race blanche comme une célébration religieuse. Les rassemblements de Nuremberg dans les années 1930, sous la direction de ce grand homme blanc qu'est Adolf Hitler, sont un exemple typique du type de célébrations dont la race blanche bénéficiera dans les siècles à venir.

Ce type de rassemblements festifs est une activité enrichissante pour l'âme et extrêmement bénéfique pour notre peuple. C'est le genre de ciment qui aide à unir et à lier le peuple vers des objectifs communs qui visent des buts plus élevés et plus grands, et en même temps les participants récoltent une récompense psychologique qui est un stimulant nécessaire pour l'individu.

Avec tout cela, je prédis qu'il y aura aussi une explosion technologique dont l'ampleur est difficile à imaginer. Bien que cet énorme progrès technologique se produira naturellement en raison du génie créatif supérieur de la race blanche, cela n'est pas aussi important pour notre bien-être que la purification de notre race et le fait que la race blanche soit maîtresse de son propre destin.

Néanmoins, le fait que l'homme blanc soit maître de son destin et qu'il ait le désir inné d'améliorer et de faire progresser sa propre espèce, combiné aux progrès technologiques dont il est si capable, créera véritablement un paradis sur terre comme le monde n'en a jamais vu. Contrairement au christianisme, qui prédit le feu et le sang, les fléaux et la souffrance, le feu de l'enfer et la destruction, je suis optimiste quant à l'avenir de l'homme blanc et je prédis de grandes et merveilleuses choses à venir. Je les prédis parce qu'elles sont inévitables pour la race blanche. Étant donné que nous sommes si fortement dotés de créativité, d'intelligence, de productivité et du génie qui caractérise la race blanche, tout ce dont nous avons besoin, c'est de nous débarrasser des parasites qui nous ont paralysés dans le passé, et de prendre en main notre propre destin.

Lorsque ce jour viendra, notre avenir ne sera pas seulement brillant et beau, il sera dynamique et passionnant, au-delà de tout ce que l'humanité du passé a pu imaginer.